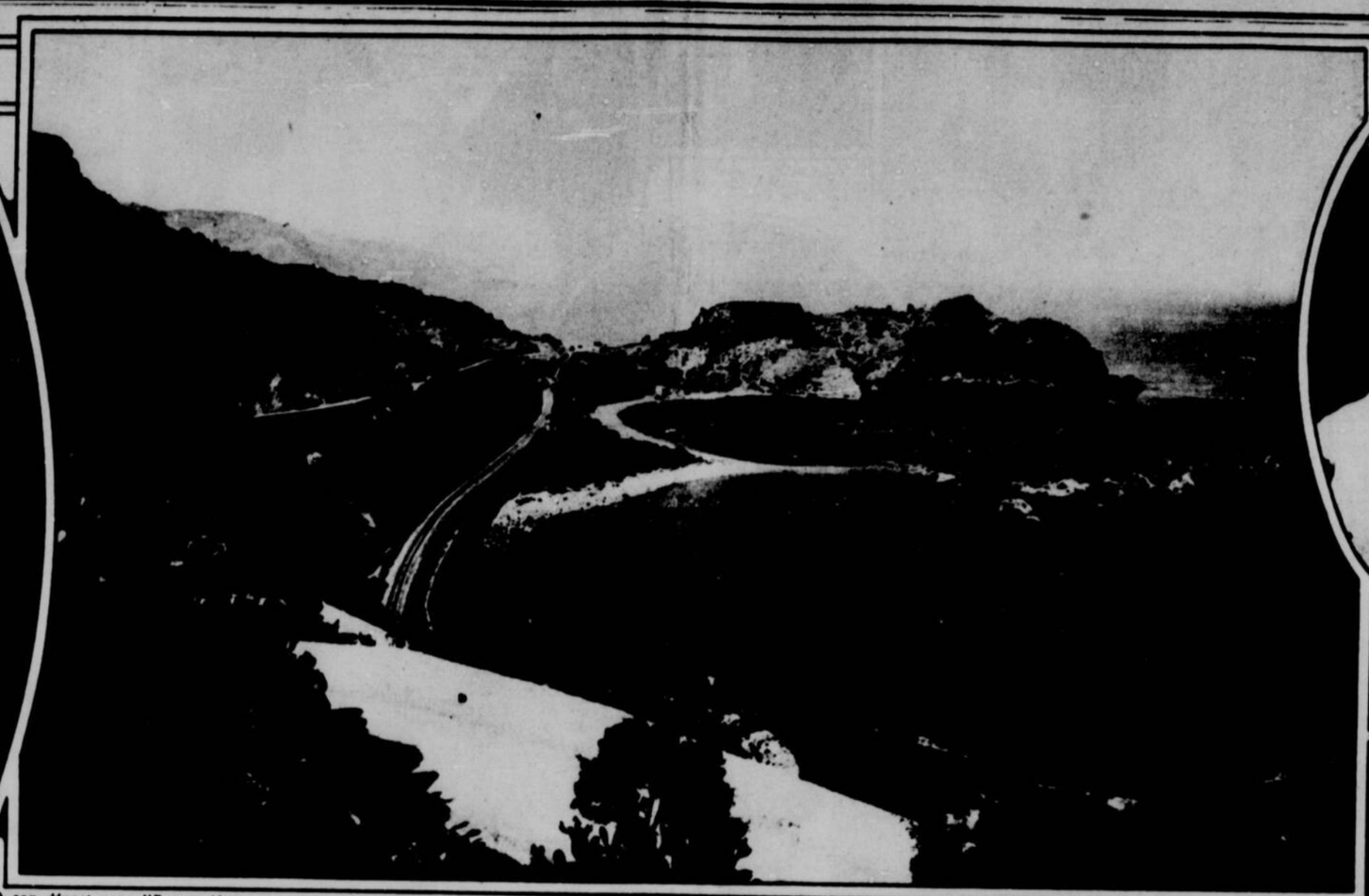
FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

48e ANNEE—No. 121 MONTREAL, SAMEDI, 17 JUILLET, 1926 QUATRE PAGES

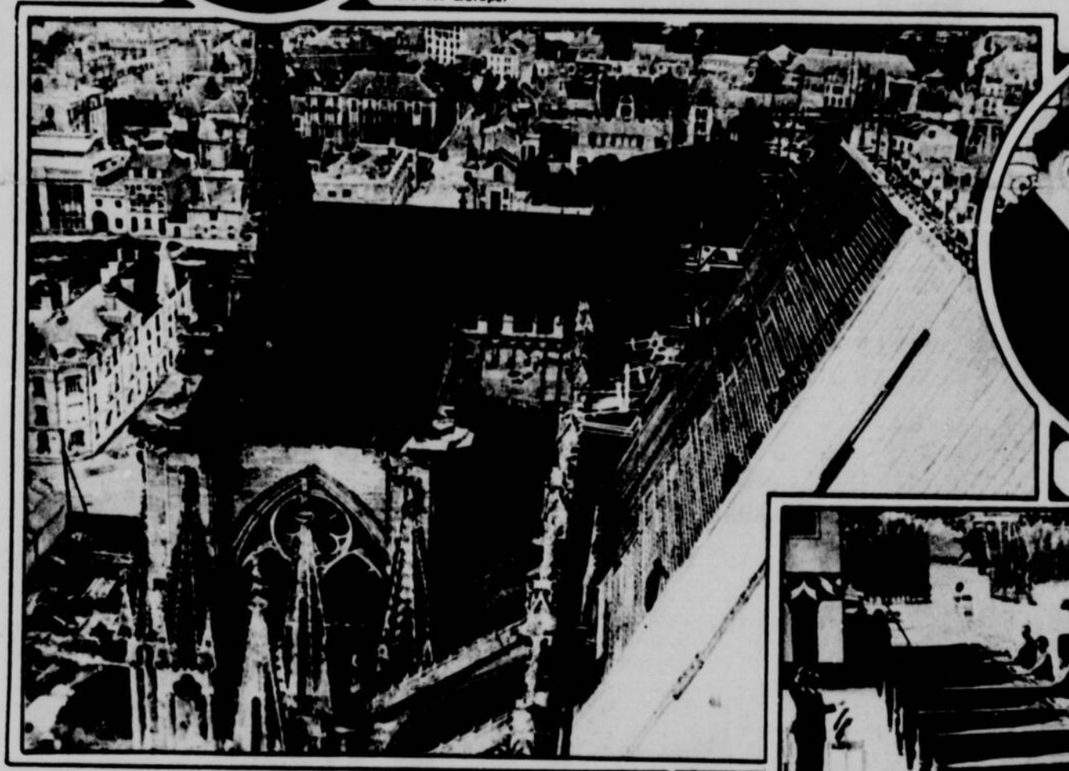
A son départ pour l'Europe, Mme Irene Castle McLaughlin a déclaré aux journalistes qu'elle regrettait d'avoir lancé la mode des cheveux courts, mais ces derniers ne l'ont pas cru.—Mrs. Irene Castle McLaughlin, on her recent departure for Europe.



Une vue de la ville de Taormina, en Sicile, au pied du volcan Etna. Cette ville est située sur la baie de Taormina dans un paysage féérique, rempli de ruines historiques. (Photo fournie par Les Voyages Hone.)

Taormina, historical city of Sicily.

Un buste du fameux explorateur arctique Amundsen, oeuvre de Alonzo Victor Lewis, sculpteur américain. — Bust of Amundsen by the american sculpter Alonzo Victor Lewis.



Grâce à la générosité de l'institut Rockefeller, de New-York, se poursuivent les travaux de restauration de la cathédrale de Reims et l'on voit ici les ouvriers à l'oeuvre sur la toiture.

Rheims cathedral being restored with money given by Rockefeller.

M. Stanislas Bizot champion du monde au jeu de dames, jouant, à Paris, avec M. Marius Fabre, champion français au même jeu.

Mr. Stanislas Bizot, world champion at checkers, playing in Paris against Mr. Marius Fabre, french champ.

Mademoiselle Marcelle Rahna, danseuse célèbre, gagnante du tournoi automobile annuel des artistes de Paris, tenu récemment au Parc des Princes, à Paris.

Miss Marcelle Rahna, winner of the annual Paris artists' automobile championship.

Un concert de 24 pianos est organisé pour inaugurer le nouveau stade de Hollywood, Californie et l'on voit ici les exécutants au cours d'une répétition.—Concert of 24 pianos to open reconstructed Hollywood bowl

L'inauguration, place Malesherbes, à Paris, du Monument à Sarah Bernhardt. On voit ici M. Jean Richepin, de l'Académie française, prononçant le discours de circonstance.

Inauguration at the Square Malesherbes, Paris, of the Sarah Bernhardt monument.

Le départ des cyclistes français qui participèrent, cette année, à la course annuelle du tour de France. Cette photo a été prise Place de l'Opéra et l'on voit au centre le Café de la Paix.

Contestants in the yearly bicycle race around France, leaving the Place de l'Opéra, in Paris. On the background, the famous Café de la Paix.

MONTREAL, SAMEDI 17 JUILLET, 1926 LA PATRIE 48e ANNEE—No. 121—PAGE TROIS

Photographie prise dimanche, le 27 juin 1926 en face de l'institution des Sourds Muets, au cours de la visite des prélats français à cette institution. (Photo La "Patrie.")
Photograph taken Sunday afternoon, June 27th during the visit of Cardinals Dubois and Charost and other French prelates at the Deaf and Dumb Institute.

Paul-Emile, enfant de M. Adrien Hudon, de Sainte-Anne de la Pocatière.

Les juges Létourneau et Lamothe, juge en chef suppléant, assistent Mercier, juge en chef de la Cour des Sessions, à Jeanne Decarie au tournoi de golf de la magistrature et du Barreau. Deux caddies les accompagnent. (Photo La "Patrie")

Mlle Jacqueline Coulombe, âgée de huit ans, fille aînée de M. et Mme Edouard Coulombe, petite-fille de M. J. B. Lafleur, de Sainte-Thérèse. (Photo Dessau, des "Trois-Rivières," Québec.)

Le port de mer de Puerto Cabello, dans le Vénézuela, Amérique du Sud. Photo fournie par Monsieur Paul Vieu.
Harbour of Puerto Cabello, Venezuela, South America.

Vaudant prouver que l'on pouvait faire de la bière avec un "clou" sans contenir de houblon, le représentant de La Guardia, sur l'un petit avec sa secrétaire Mlle Marie Fisher, à fabriquer, dans son bureau, à Washington de la bière contenant 2.75 p.c. d'alcool. Et la preuve fut faite avec succès. Volstead act according to Rep. La Guardia, seen here with his secretary Miss Fisher. So he has been able to prove himself a bit more himself.

Un archet nouveau genre. Afin d'illustrer ses harmonies jolies de Tschaikowsky, de Borodine, de Rimsky-Korsakow, de Dvorak et de Berlioz, Mlle Berthe Monod, de Genève, invente l'archet ci-contre. Elle le tient ainsi pour jouer du violoncelle. (Photo Keystone.)

Le Code annonce qu'un mariage aura lieu entre une jeune fille et un jeune homme. On voit ici un groupe de jeunes filles qui, à l'occasion de la cérémonie, s'exercent à porter la traîne de la future mariée.

Mlle Elizabeth Volck, petite-fille de Mme Dominico de Gama, veuve de l'ex-ambassadeur du Brésil aux Etats-Unis, vient de se fiancer avec le prince Jean de Liechtenstein.
Miss Elizabeth Volck recently engaged to prince J. of Liechtenstein

Les gardes malades diplômées de l'Hôpital de l'Enfant Jésus, Québec, (rangée des haut): Mlles Anna Morin et Gracienne Hudon. (rangée du milieu): Mlles G. Bernier, Rita Sicotte, Germaine Maille, Berthe Morin. (rangée du bas): Mlles Gilberte Lafleur, Lise Lafleur, Monique Paquette, Françoise Limoges et Simone. (Cliché Lauvernois, Québec.)

Sur le parvis de la basilique Saint-Louis, dimanche dernier, après que l'auront reçu les officiers de la confrérie, se ratrichissent.
On the church steps of the Basilica of Saint-Louis, on Sunday.

Le théâtre grec à Syracuse, en Sicile. Syracuse, dominée par l'Etna, fut jadis une grande cité romaine, mais elle est aujourd'hui une ville moderne importante. Elle a conservé un théâtre grec, qui est une des curiosités de la cité. Le théâtre grec à Syracuse, in Sicily. Syracuse, dominated by Etna, was once a great Roman city, but is now a modern important city. It has preserved a Greek theatre, which is one of the curiosities of the city.

Pour faire la guerre aux crèmes qui contiennent dans les clubs de cricket de l'Angleterre, on a fait faire des gants de gardien de guichet et les joueurs disent leurs crèmes avec ces gants. Ci-contre, un joueur de cricket montre le gant de guichet qu'il emploie pour éviter les ampoules aux mains. Pocket cost in which members of England cricketers have to put their creams to prevent blisters.

L'hon L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, visitant les établissements Angus. Au centre, on voit les officiers de la compagnie. Hamel, Angus, Charland, Marcil, Martin, Québec, et Armour, Chicago.

Kalifa Abisham, un mahométan, vient d'arriver des rives de la Méditerranée aux Etats-Unis à bord du vapeur qui donne l'horizontale. Introducing the pedestrian from Charleston front. Kalifa Abisham, a Moslem native shores with his master Kalifa Abisham.

Le mode des bretelles. Mlle Isabel Ashford, étudiante de l'Université de Kansas, vient de lancer la mode des bretelles pour les femmes. Miss Isabel Ashford, student at the University of Kansas, has started the fashion of wearing suspenders for women.

L'aéroplane "Josephine Ford" dans lequel le commandant Richard E. Byrd est parti pour le pôle Nord, et qui a survolé le pôle. L'aéroplane "Josephine Ford" in which Byrd flew over the North pole, landed in N.Y.

Mme Marshall Field, douairière et chasseresse de Chicago, est partie récemment pour le Brésil, où elle fera la chasse aux animaux rares.

Nos instantanés: M. Emile Nelligan, le poète canadien bien connu.

Groupe d'anciens élèves du collège de Beauharnois (1890-91). MM. Josaphat Primeau, Faustin Fortin, Alderic Gendron, Alphonse Chauvin, Alberic Limoges, Arthur Mousseau, C.S.V., Emery Lefebvre, Zotique Bruyère, Raoul Lefebvre, Arthur Desrochers, Emilien Desjardins, Louis Renaud, Frank Labelle, Jules Desrosiers, Eudore Primeau et Albert Gendron.

Photographie des Marchands épiciers de la paroisse Saint-Joseph qui ont pris part à la procession de la Saint-Jean-Baptiste. De gauche à droite: Messieurs P. A. Giner, président; A. Desnoyers, vice-président; U. Gauthier, secrétaire; Emile Léger, trésorier, C. Pigeon, W. Bélanger et H. Deschamps, conseillers. (Cliché la "Patrie.")

Aux régates annuelles, à Lachine. Le départ des concurrents.
Annual regattas, at Lachine, on July 4th. The competitors, leaving the wharf. (Photo La Patrie)

Groupe des membres de la chorale de la Basilique, photographiés à la gare Viger lors de leur départ pour leur excursion annuelle à Saint-Jovite. On remarque dans le groupe M. le chanoine Adélard Hétieur, curé de la cathédrale; M. G. A. Mourette, président; MM. J. E. Lafontaine, Edouard Lebel, Arthur Lauvandeau, maître de chapelle, Rodolphe Fortier, secrétaire, Alexandre Langlois, F. de la Madeleine, A. J. Letellier, Mlles Mourette, Mlle Hamelette, Achille Favreau, A. Marceau, Jules Gagnon, Georges Trépanier, Paul Gélinas, R. Morel, J. Tanon, R. Jobin, Joseph Lebeau, E. Dubois, Roger Desphienne, H. Bisaillon, Lucien Lauvandeau.
(Cliché de l'artiste de la "Patrie.")

Aux régates annuelles de Lachine. La foule, assistant aux péripéties des courses.
Annual regattas at Lachine. Spectators in canoes. (Photo la Patrie)

suis un an plusieurs cardinaux étrangers sont morts sans que les pays auxquels ils appartiennent se soient vu attribuer une nouvelle représentation au sein du Sacré Collège. C'est pourquoi l'on s'attend à ce que lors du prochain consistoire prévu pour le mois de décembre prochain Pie XI crée surtout des cardinaux étrangers. Mais, cela c'est le secret du Souverain Pontife et il serait puéril de prétendre le révéler six mois avant l'événement.

MONREALE.

pieds, complet avec crampons et accouplements. Régulier 10.75. 7.45 LUNDI..... —Quatrième étage.

du dessus et du fond. Doublure en tissu fini soie, poche dans le couvercle et dans le corps. Rég. 9.50. 6.35 LUNDI..... —Rez-de-chaussée.

ceau. LUNDI... 5 pour .45

Eponges Mandroke, grosses éponges pour le bain. Rég. 4.00. LUNDI 3.00 —Rez-de-chaussée.

Assiettes à déjeuner—Régulier 21.00. Moitié prix, la douzaine 10.50 Plateaux 14" Régulier 7.50 chacun. Moitié prix, chacun..... 3.75

Tasses et soucoupes à thé. Régulier 14.00 la douzaine. Moitié prix, la douzaine 17.00 —Quatrième étage.

gondolante garnie de petits plis et de boutons de fantaisie pour assortir. Taille 4 ans. Régulier 14.00 à 25.75. LUNDI 9.95 Salon du Bébé Deuxième étage.

Suggestion pour costume de sport. La jaquette en velours-léopard est tout à fait tailleur et la jupe en kasha d'un jaune neutre. — Velveteen jacket of a leopard-like weave. The skirt is a neutral yellow and slimly pleated.

Très bel ensemble en drap Rodier dans le nouveau ton de rose. Jaquette effet cape, très élégante de lignes. — Fashionable ensemble of Rodier cloth.

Jolie robe d'après-midi en lourd crêpe havane, ornée sur la jupe de plis creux et encolure en forme de V au corsage. — Two piece sport outfit of heavy tan crepe with the V neck

Voici un chapeau symbolique, lancé à l'occasion du 150e anniversaire de Philadelphie. Il représente la 'Cloche de la Liberté' et la déchirure que l'on remarque sur la calotte est là pour rappeler la fêlure même de la vieille cloche, relique de l'indépendance américaine

The liberty bell hat, created after the replica of the Liberty bell, which has come in the foreground at the sesqui-exposition of Philadelphia

Très élégante robe d'été en georgette blanc, jupe entièrement plissée et corsage bouffant garni de dessins batik. — Afterwear made of a white Georgette and finely pleated as to skirt with vivid batik.

Mlle Yvette Forest, 850 Ste-Catherine Est, fille de M. Ferdinand Forest, qui a obtenu une médaille d'or avec son diplôme supérieur de piano, chez les RR. SS de Sainte-Croix.

Ce très élégant ensemble, de création récente, est en kasha, ton naturel enjolivé par une cape d'allure martiale, et agrémenté d'une légère garniture rouge vif. — Two-piece suit of natural kasha with a novel military cape in lieu of sleeves. The pockets are trimmed in red.

Pour le sport on portera avec avantage cette robe perwenche à dessin foulard, ornée de plis creux sur la jupe et enrichie d'une large cravate en georgette blanc — Dotted crepe de chine two piece costume of perwenche blue against white.

Robe de georgette noir ornée d'un tablier de même tissu à plusieurs godets formant noeud à l'arrière et d'une capelette de Chantilly.

Dinner dress of black chiffon and lace with cape of black lace.

Modèle Lanvin en taffetas écossais très nouveau avec ses manches-ballons. Légère garniture crénelée en taffetas blanc. — Lanvin checkers the afternoon in taffetas which tends towards the extreme in bouffant style.

Soyez Svelte

Aucun effort n'est nécessaire

Ne vous rendez-vous pas compte que d'innombrables gens ont trouvé une méthode facile de combattre la graisse?

Regardez autour de vous. Remarquez comme la sveltesse règne aujourd'hui. L'excès de graisse n'est pas le dixième aussi commun qu'autrefois. Des millions de personnes ont appris comment combattre cet obstacle à la beauté et à la santé.

Quelques-unes comptent encore sur une diète et des exercices anormaux. Mais de plus en plus nombreuses sont celles qui emploient la méthode agréable, scientifique—les Pastilles selon la Prescription Marmola.

Les Marmola sont en usage depuis 19 ans. Ceux qui les ont employées en dit les résultats à d'autres, et, par suite, l'an dernier il en été employé plus d'un million de boîtes. C'est la grande raison qui fait que la sveltesse prévaut.

Vous devez vous rendre compte de ce que les Marmola signifient pour vous. Apprenez de quelle manière inoffensive et prompte elles réduisent l'excès de graisse, jusqu'à une livre par jour. Vous serez toujours heureux de l'avoir découverte.

Tous les pharmaciens vendent les Marmola à $1 la boîte, ou elles sont expédiées directement, par poste, sous enveloppe ordinaire, par la Marmola Co., 1701, Imm. General Motors, Detroit, Mich.

Pastilles de la Prescription

MARMOLA

"L'agréable manière de maigrir"

LES POILS SUPERFLUS

Cliente sous traitement — Pas le moindre désagrément.

"Disparus pour toujours!" De la figure, des bras et des membres, grâce au

Système Tricho

PAS besoin d'aiguille, de rasoir, de cire, de préparations chimiques, de blessures à la peau ou de douleurs.

CONSULTEZ-NOUS.

DRUM & DRUM, E. D.

Seuls autorisés à appliquer le traitement Tricho à Montréal, bureaux aussi à Los Angeles, Milwaukee, Minneapolis et St-Paul.

307, Immeuble Keefer
698, rue Ste-Catherine ouest, Montréal. UPtown 2057

L'un des nombreux bureaux d'art dentaire qui se trouvent dans l'immeuble "Le Franco-Américain", 1242 rue Saint-Denis Téléphone Est 1744, dirigé par le docteur Gaspard Fauteux, chirurgien dentiste.

One of the several dental clinics in the Franco-American Building, 1242 St. Denis Street, Tel. EAst 1744, under the supervision of Doctor Gaspard Fauteux, surgeon dentist.

"Il désaltère en Rafraîchissant"

Il y a quelque chose comme un stimulant de l'air des montagnes dans le "Canada Dry". Une sensation délicieusement fraîche! Une certaine pureté absolue de qualité que l'on ne peut confondre.

Car le "Canada Dry" est un vrai ginger ale, fait d'authentique gingembre de la Jamaïque, et il est si pur et si sain, qu'il est servi dans les principaux hôpitaux et prescrit par les médecins.

Pendant les chaleurs, particulièrement, vous désirez une boisson en laquelle vous pouvez vous fier absolument. Et vous avez justement cela dans le "Canada Dry".

Depuis de nombreuses années ce bon vieux ginger ale a été fameux au Canada et est maintenant connu dans l'univers entier comme le premier produit supérieur en son genre. **Aucun autre produit n'a autant fait pour annoncer l'excellence des produits Canadiens.**

Essayez-le aujourd'hui, seul ou avec d'autres boissons. Vous trouverez que c'est celui qui se mélange le mieux de tous, à cause de sa délicate saveur et parce qu'il est "sec" comme un vieux vin.

Voici une boisson à se rappeler durant ces chaleurs:

Manhattan "Canada Dry"

½ mélangeur de glace pilée. Mettez 3 ou 4 gouttes d'amers Angostura. Ajoutez ½ verre à vin de Whiskey Ecossais et ½ verre à vin de Vermouth Italien. Secouez bien dans le mélangeur et remplissez avec du "Canada Dry". Servez avec de petites tranches de citron par dessus. Messieurs! Voilà un vrai bon verre à boire!

"CANADA DRY"

Par décret fournisseurs de leurs Excellences Lord et Lady Byng de Vimy.

Distributeurs à Montréal, R. A. Low, Immeuble Board of Trade. MAin 8294.

puis un an plusieurs cardinaux étrangers sont morts sans que les pays auxquels ils appartenaient se soient vu attribuer une nouvelle représentation au sein du Sacré Collège. C'est pourquoi l'on s'attend à ce que lors du prochain consistoire prévu pour le mois de décembre prochain Pie XI crée surtout des cardinaux étrangers. Mais, cela c'est le secret du Souverain Pontife et il serait puéril de prétendre le révéler six mois avant l'événement.

MONREALE.

doubles, longueurs de 30 pieds, complet avec crampons et accouplements. Régulier 10.75. LUNDI..... **7.45**
—Quatrième étage.

peau. Bordées de cuir autour du dessus et du fond. Doublure en tissu fini soie, poche dans le couvercle et dans le corps. Rég. 9.50. LUNDI..... **6.35**
— Rez-de-chaussée.

ceau. LUNDI... 3 pour .45

Eponges Mandruka, grosses éponges pour le bain. Rég. 4.50. LUNDI.. **3.00**
— Rez-de-chaussée.

Assiettes à déjeuner. Régulier 21.00. Moitié prix, la douzaine **10.50**

Plateaux 14". — Régulier 7.50 chacun. Moitié prix, chacun..... **3.75**

Tasses et soucoupes à thé. Régulier 34.00 la douzaine. Moitié prix, la douzaine..... **17.00**
—Quatrième étage.

gondolante garnie de petits plis et de boutons de fantaisie pour assortir. Taille 4 ans. Régulier 14.00 à 25.75. LUNDI..... **9.95**
Salon du Rabais — Deuxième étage.

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

Les Amis

MAMAN VOUDRAIT DES ASSIETTES, MON ONCLE!!- ON REÇOIT BEAUCOUP DE GENS AUJOURD'HUI.-

TA TANTE N'EST PAS ICI. JE VAIS T'EN TROUVER.

VOTRE BELLE-SOEUR VEUT DES CHAISES.-!!

ELLES SONT-LA!!- PRENEZ LES EGLANTINE!

PRÊTE-MOI DES ARGENTERIES, DES NAPPES ET DES PLATS A SALADE!!- NE TE DERANGE PAS!! JE VAIS LES PRENDRE.

SERS-TOI!-TU SAIS OU TOUT CELA SE TROUVE

LAISSE-MOI AVOIR TA TABLE A THE ET CETTE LAMPE POUR QUELQUES TEMPS.-NOUS AVONS UNE FOULE A LA MAISON!!

VAS-Y MON VIEUX!

MON DIEU!!- LES VOLEURS ONT PASSE PAR ICI.

QUE SE PASSE-T-IL?? LES VOLEURS SONT VENUS??

MAIS NON!! J'AI TOUT SIMPLEMENT PRÊTÉ QUELQUES PETITES CHOSES A MON FRÈRE

QUELQUES PETITES CHOSES?? MAIS IL NE ME RESTE MÊME PAS UN ROULEAU A PATE POUR QUE JE TAS SOMME!!

MARGOT TRAVAILLE TROP

MARGOT EST-ELLE PRÊTE?? — NOUS ALLONS A LA PÊCHE?!!

ENTREZ!! ELLE S'HABILLE!!

ME VOILA! ALLONS Y

MON DIEU! MAIS TU NE VAS PAS A LA PÊCHE DANS TA NOUVELLE TOILETTE! METS TES KNICKERS

EN EFFET

OUI, ME "KNICKERS FERONT MIEUX!!"

JE PRÉPARE LE LUNCH, PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ

MERCI MADAME

COMMENT ME TROUVEZ-VOUS??

C'EST LA TOILETTE IDÉALE POUR LA PÊCHE!!—

MON DIEU!- J'AI OUBLIÉ MA POUDRE!!

RETOURNONS!!—

VOULEZ-VOUS RIRE??

UNE MINUTE-

JE LES CONNAIS VOS MINUTES — DITES UNE SECONDE ET J'ATTENDRAI UNE HEURE

VOICI TA POUDRE!! — TIENS! TU TE CHANGES ENCORE?

PLUCHE TROUVE QUE ME "KNICKERS" SONT BIEN, MAIS IL NE CONNAIT RIEN A LA MODE

J'AI MIS MA TOILETTE DE SPORT PLUCHE, JE ME SENS MIEUX

TONNERRE!! QUE VOUS ÊTES BIEN LA-DEDANS-

NOUS REPRENONS LE TEMPS PERDU! JULES NOUS ATTEND DEPUIS DEUX HEURES AVEC SON YACHT!

VOUS NE ME DITES PAS QUE JULES EST DE LA PARTIE?

RETOURNONS!! - JE SAVAIS BIEN QUE J'AVAIS RAISON EN METTANT MA TOILETTE NEUVE! —

COMMENT ENCORE?

VOUS AURIEZ DU ME DIRE QUE JULES ETAIT DE LA PARTIE!!-

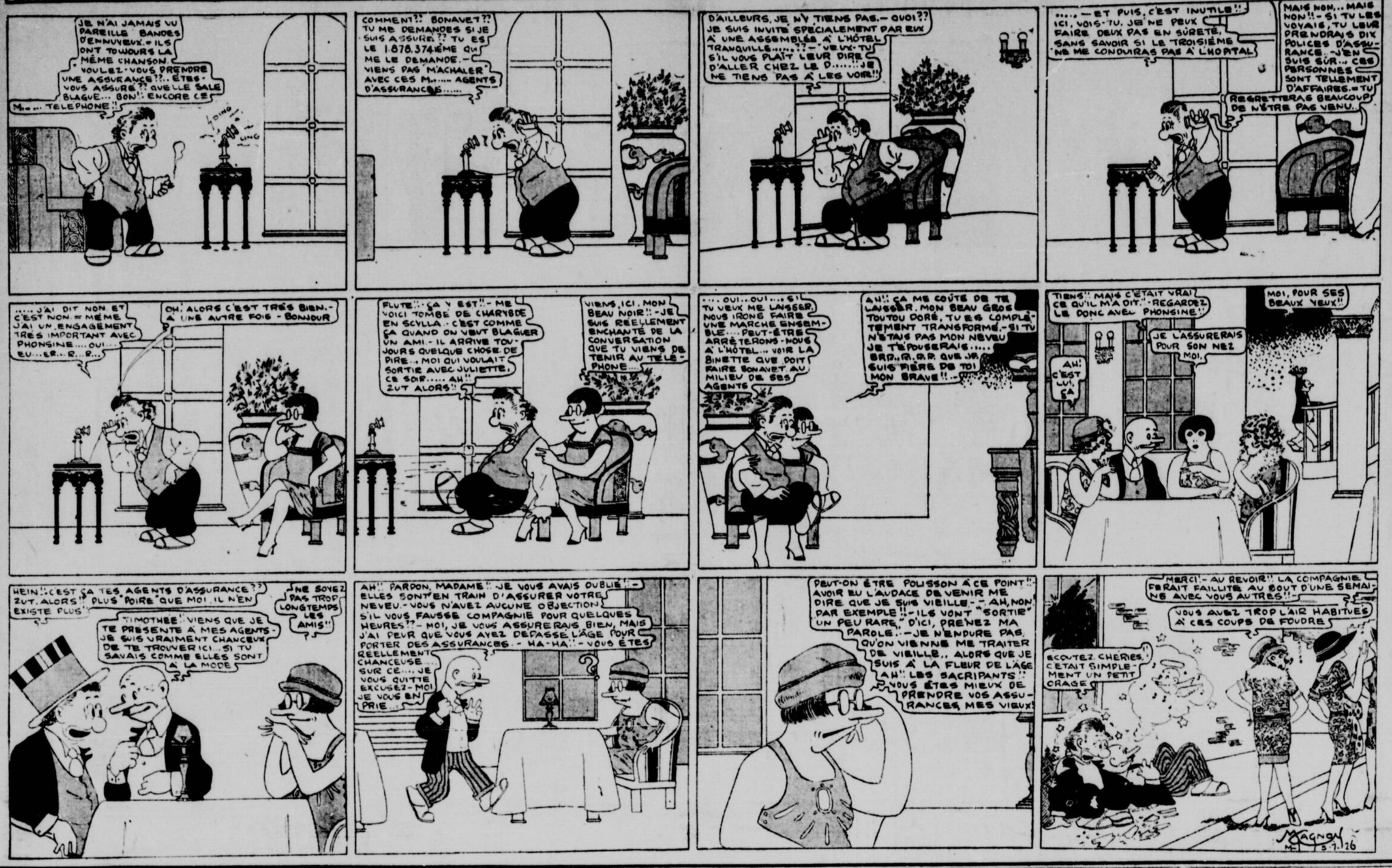
C'EST UNE FARCE NOUS NE PÊCHERONS JAMAIS AUJOURD'HUI!

ZZZ

1313

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON



QUELQUES CONSEILS AUX AGRICULTEURS

La maladie la plus sérieuse que doit affronter le pomiculteur dans notre province. – L'enregistrement des renards argentés.

66,900 GENEALOGIES

Le R. P. Léopold, directeur et professeur de l'"Institut Agricole d'Oka", a écrit dans la Revue de l'Institut, (Vol. 1, No 2) un intéressant article sur la tavelure. Le savant écrit:

La tavelure est le principal obstacle à la culture de la pomme Fameuse dans la province de Québec. Si cette dernière a une tendance à disparaître, il faut en accuser ce champignon des vergers. La gale de la pomme, comme on appelle communément la tavelure, est sans contredit la maladie la plus sérieuse que doit affronter le pomiculteur, chez nous.

Etudions rapidement les causes et les symptômes de la maladie, afin de combattre cette dernière ou de la prévenir à temps. Ici, en particulier, il vaut infiniment mieux prévenir que guérir.

Les symptômes de l'infection sont faciles à reconnaître. Dans l'hôte en vie, de préférence un pommier Fameuse ou McIntosh, le mycélium du champignon se rencontre: **1o. sur les feuilles**, où il habite les cellules épidermiques; **2o. sur le fruit**, où les cellules de l'épiderme sont attaquées et détruites. Il forme cette gale noirâtre que tout le monde connaît.

Le développement de la maladie suit deux phases bien distinctes. Sa présence se fait remarquer sur la partie inférieure du limbe des feuilles. L'on verra d'abord une légère décoloration d'un brun olivâtre, et plus tard des taches plus brunes, noires même. Sur le fruit, les lésions sont plus foncées. Les taches sont petites et s'agrandissent à mesure que la maladie se développe sous la cuticule. Les vieilles taches sont nues, brunes et liégeuses, tandis que les lignes marginales sont noires, avec une bande plus ou moins blanche, due à la cuticule qui s'est détachée.

CAUSE

La tavelure est causée par un pathogène de la classe des champignons ascomycètes (le Venturia inaequalis.) On trouve le mycélium naissant sur les feuilles, avant la formation des conidies. Le stroma est composé de cellules hyalines, d'où partent les conidiophores, de couleur brun rougeâtre et de forme ovale. Les spores, d'abord rondes, d'un brun olivâtre, sont lancéolées et de forme plus ou moins régulière. Elles sont unicellulaire.

Bientôt se forment les périthèces qui donnent lieu à la deuxième phase de la maladie, par la présence d'asques qui contiennent huit ascospores bi-cellulaires. Ces périthèces ne sont pas visibles à l'oeil nu, mais à la loupe; ils apparaissent comme de petits cônes sur la surface des feuilles.

LUTTE

Comme la clef du succès dans la lutte contre cette maladie consiste à déterminer le plus exactement possible l'époque de la maturation des ascospores au printemps, nous voyons l'importance de bien connaître le cycle vital de la maladie. Or, les ascospores arrivent à maturité à l'époque où les fleurs sont prêtes à s'ouvrir. La saison étant tardive, les ascospores n'ont commencé à mûrir, cette année, que du 31 mai au 2 juin, dans notre région. Comme les ascospores ne mûrissent pas toutes à la fois, le procédé de maturation des spores peut durer environ un mois. Lorsque la température se maintient humide assez longtemps, les spores sortent sans interruption. Le premier juin, il a eu une pluie abondante à l'I. A. O., favorisant la maturation des spores.

Ces spores exigent une température humide pour pouvoir germer. Ce n'est pas tant la pluie elle-même qui est dangereuse, mais une période humide et brumeuse succédant à la pluie; c'est l'humidité continue qui favorise la germination des spores.

Toute condition tendant à favoriser la conservation de l'humidité favorise l'infection. L'espacement insuffisant entre les arbres dans nos vergers et le manque de taille rationnelle sont autant de facteurs qu'il faut faire disparaître.

EPOQUE DES PULVERISATIONS

Il faut traiter les arbres, **avant la période d'infection**, immédiatement avant la floraison, si l'on veut prévenir la tavelure, et avant une période pluvieuse plutôt qu'après, si l'on veut empêcher les spores de germer: on les tue au contact de fongicides, tels que la bouillie bordelaise ou la bouillie soufrée. Ce sera donc là le premier arrosage. Le deuxième se fera après la chute des pétales des fleurs et le troisième, deux semaines plus tard. La première pulvérisation à la bouillie soufrée doit doser 1.007 d.s. à l'hydromètre et les deux autres 1,006 d.s.

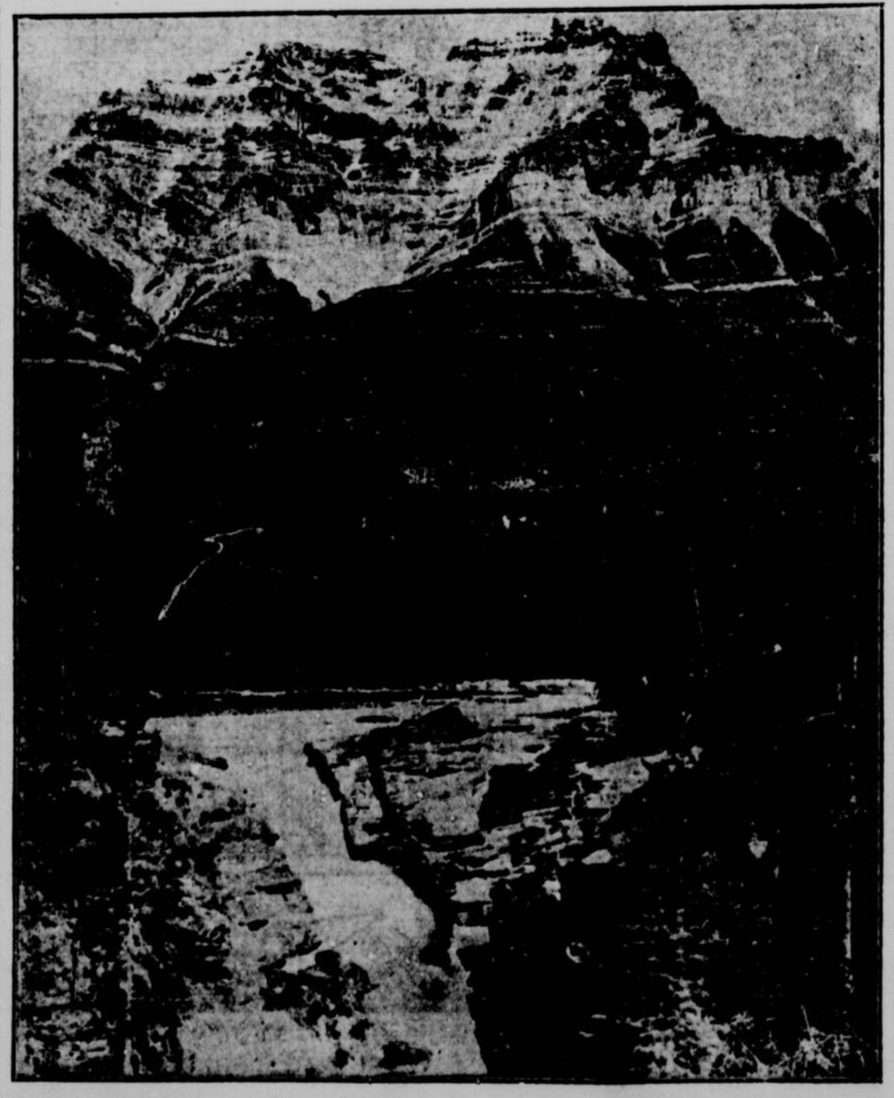
ENREGISTREMENT DES RENARDS ARGENTES

Depuis le 1er janvier 1926, le Bureau national canadien d'enregistrement du bétail n'enregistre plus que les renards qui sont issus d'un père enregistré et d'une mère enregistrée. Il y a donc eu, en 1925, une vive demande d'enregistrement avant que les livres fussent fermés aux sujets de souche et une forte augmentation dans les enregistrements par comparaison aux années précédentes. En 1910, la première année d'enregistrement des renards, 805 généalogies et 152 transferts ont été inscrits. L'année dernière le total était de 8,345 généalogies et 5,002 transferts.

Voici les chiffres des généalogies et des transferts par province respectivement l'année dernière: Ontario, 2,707 et 1,460; Manitoba, 1,850 et 703; Saskatchewan, 446 et 96; Alberta, 1,158 et 503; Colombie-Britannique, 536 et 1,171; Québec, 1,083 et 424; Nouveau-Brunswick, 6,475 et 1,470; Nouvelle-Ecosse, 1,493 et 187; Ile du Prince-Edouard, 20,549 et 5,607.

Au total, il s'est enregistré 66,900 généalogies.

DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES



Le MONT KERKESLIN, dans le parc National Jasper, qui sera escaladé cet été par des membres du club Alpin du Canada qui campent cette année dans la vallée du Tonkin. (Photo C.N.R.)

LA CONSERVATION DE NOS PECHERIES

L'exploitation rationelle des pêcheries de la province favorisée par la création de coopératives de pêcheurs

(Suite)

Avec le présent article, qui fait suite à celui que nous avons publié samedi dernier, nos lecteurs sont en possession de toutes les dispositions de la loi régissant la création de coopératives de pêcheurs:

26. — 1. Les articles 34 et 36 de la Loi des cercles agricoles (chap. 55) s'appliquent, en y faisant les changements nécessaires, aux sociétaires pour l'élection des directeurs et la nomination d'un vérificateur n'a pas eu lieu dans le mois de janvier, ou que l'assemblée ayant eu lieu, il n'y a été fait aucune élection ou qu'il a été élu un nombre insuffisant de directeurs, il est du devoir du président de l'élection ou du secrétaire-trésorier de la société d'informer le ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries de l'existence de ces faits, par lettre adressée au ministre dans les trente jours qui suivent le mois de janvier. Il est permis à tout sociétaire du donner cette information au ministre. Le ministre, aussitôt que la connaissance de ces faits lui est parvenue, peut ordonner, en tout temps, une élection, prescrire la date, le mode et le lieu de convocation de l'assemblée générale des sociétaires et régler tous les détails nécessaires à cette élection tenue pour élire les directeurs qui auraient dû être élus dans le mois de janvier et pour procéder à la nomination d'un vérificateur.

Un sociétaire ne peut voter qu'une fois, quel que soit le nombre de ses actions. Pour exercer son droit de vote, le sociétaire doit avoir payé au moins un dollar sur chaque action et avoir souscrit son action ou ses actions au moins trois mois avant l'assemblée; mais à la première assemblée générale qui suit la formation de la société, le sociétaire peut néanmoins voter, quelle que soit l'époque de la souscription de son action ou de ses actions avant cette assemblée.

27. — L'assemblée générale rend ses décisions à la simple majorité des voix; en cas de parité, la voix du président est prépondérante.

L'assemblée générale peut faire des règlements pour l'administration générale de la société et tous autres règlements nécessaires, pourvu que ces règlements ne soient pas contraires aux lois de cette province.

Des assemblées générales spéciales peuvent aussi être convoquées par le président ou le vice-président selon le cas, sur décision du bureau de direction.

28. — Les comptes de la société sont tenus par le secrétaire-trésorier sous le contrôle du bureau de direction et sont vérifiés par le vérificateur. Les comptes de la société sont arrêtés tous les ans au 31 décembre. Après la clôture de l'exercice et pendant la première semaine de janvier, un état des affaires de la société est préparé et attesté par le secrétaire-trésorier.

29. — Cet état doit être approuvé par le vérificateur et contenir: 1o: La liste des sociétaires existant au 31 décembre, le nombre d'actions souscrites et le montant payé par chaque actionnaire; 2o: Un état succinct de l'actif et du passif de la société; 3o: Un état des opérations de l'année, avec indication des profits et pertes; 4o: Tous autres renseignements exigés à cette fin par les règlements de la société.

30. — L'assemblée générale, se basant sur ce compte rendu, détermine le montant des bénéfices dont elle fait la répartition.

La société peut avoir un fonds de réserve. Tant que ce fonds n'est pas égal au capital souscrit, le total des dividendes répartis annuellement ne doit pas excéder six pour cent du capital payé.

Lorsque la société a un fonds de réserve supérieur au capital souscrit, elle peut, après avoir payé des dividendes à un taux ne dépassant pas six pour cent sur le capital payé et avoir gardé pour le fonds de réserve au moins dix pour cent des bénéfices, répartir le surplus des profits entre les sociétaires en proportion de leurs opérations avec la société d'après la base établie par la société ou le bureau de direction. Cette base peut être le montant payé par chaque sociétaire pour ses achats de la société; ou le montant payé par chaque sociétaire pour la conservation ou la préparation ou la transformation des produits de sa pêche; ou le montant de la valeur de ces produits; ou le montant touché par chaque sociétaire pour les produits de sa pêche, lorsque ces produits sont vendus à la société ou par son entremise; ou tous ces montants réunis ou quelques-uns d'eux, selon l'état et la répartition approuvés par les directeurs dont la décision à ce sujet est finale et définitive.

Un sociétaire qui achète de la société des produits des sociétaires vendus à la société ou par son entremise ou préparés ou transformés par elle, n'a pas droit à des dividendes sur ces achats.

31.—Le ministre peut, en tout temps, faire examiner par un de ses employés, les livres et les comptes d'une société coopérative de pêcheurs.

32.—Tous contrats, billets, chèques, mandats ou documents, liant la société, doivent être signés par le président ou le vice-président et par le secrétaire-trésorier ou par tous autres officiers à ce dûment autorisés par une autorisation générale ou spéciale du bureau de direction.

33.—Si une société cesse pendant deux ans d'être en opération, le ministre peut, sur la demande du bureau de direction, la déclarer dissoute, réaliser ses biens, en employer le produit à payer les dettes de la société et diviser le reliquat de l'actif sur le passif entre les sociétaires au prorata des actions souscrites et payées.

34.—Le secrétaire-trésorier de chaque société est responsable envers la société de tous les deniers qu'il a touchés en cette qualité, et est tenu de lui fournir un cautionnement au montant fixé par le bureau de direction, à la satisfaction du président et du vice-président.

Le cautionnement doit être renouvelé chaque fois que requis par la société, et peut-être fait d'après la formule 5.

35.—Les livres et règlements sont constamment ouverts à l'inspection des membres de la société, mais la société ou les directeurs peuvent, par un règlement, décréter quand et quel jour cette inspection peut être faite, pourvu qu'il y ait au moins un jour par mois pour cette inspection.

36.—Les biens de la société sont exempts de toutes taxes du gouvernement.

37.—Une société coopérative de pêcheurs peut devenir membre de la Société coopérative fédérée des agriculteurs de la province de Québec en y souscrivant une ou plusieurs actions, et ce sous les conditions de la loi régissant ladite Société coopérative fédérée des agriculteurs de la province de Québec.

38.—Toute société coopérative de pêcheurs peu transiger des affaires avec la Société coopérative fédérée des agriculteurs de la province de Québec. Elle peut acheter d'elle tous les effets et marchandises qui lui sont nécessaires pour la pêche et le commerce du poisson. Elle peut lui vendre le poisson et ses dérivés. La Société coopérative fédérée des agriculteurs de la province de Québec peut aussi agir comme agent de toute société coopérative de pêcheurs pour acheter tout ce qui est nécessaire à une société coopérative de pêcheurs et pour vendre les produits de cette société coopérative de pêcheurs.

Pendant tout un mois, Autodafé. les Florentins se sont pressés chaque jour dans l'église de la Santissima-Annunziata, pour y entendre les sermons éloquents d'un fougueux prédicateur, le P. Leonardo da Prato. Cette mission a eu sur les fidèles une telle influence que lorsque, le dernier jour, le P. Leonardo la termina en faisant une charge à fond contre la pornographie, une foule immense se rassembla devant l'église, portesse de piles de livres immoraux que leurs possesseurs, la conscience réveillée, étaient allés chercher afin d'en purger leurs demeures et qui ne formèrent bientôt plus qu'un énorme bûcher.

L'AIMABLE HORTENSE

CLARENCE

MA CHÈRE PETITE CLAIRE!! JE NE SAIS CE QUI ME RETIENT DE T'AMENER AU CIRQUE!!

J'EN SUIS GRAND-MAMAN!- JE VAIS TÉLÉPHONER AU GÉRANT DU CIRQUE!

« CLAIRE MET DE LA VIE DANS LA FAMILLE »

DITES!- J'AI ENVIE D'AMENER GRAND MAMAN AU THÉATRE!!-

BONNE IDÉE

OUI!

J'AI ENVIE DE L'AMENER VOIR "JEUNESSE"!!

JE T'DE VIENS FOLLE!

AMÈNE-LA VOIR "LA DAME DE PIQUE"!!

OUAIS! QUELLE VIEILLE BARBE!

ALORS! ALLEZ VOIR "PAPA"!!!

VOUS ME FAITES RIRE! GRAND'MAMAN VEUT QUELQUE CHOSE DE TRÈS GAI!!-

ELLE VEUT RESTER JEUNE!!- JE VEUX LA MENER À "KIKI, TITI ET BIBI"!!!

CLAIRE!

OÙ AS-TU PRIS CES IDÉES-LÀ?

MAIS RIEN DE PLUS JOLI QUE CETTE PIÈCE!

AINSI, C'EST CE QUE TU VOULAIS'?

MA NIÈCE!

AH! VOUS N'ÊTE QU'UN TAS D'ENDORMIS!

MOI, JE N'IRAIS PAS VOIR ÇA!! —

JE COMPRENDS: ÇA SERAIT TROP JEUNE POUR VOUS MON VIEIL ONCLE!!

J'AI TOUT ENTENDU ET JE VAIS FAIRE MON CHOIX!!

BON!!

JE SUIS RESIGNÉE!

SI T'VOUS N'E COMPRENEZ PAS TOUT, JE VOUS EXPLIQUERAI!

DEUX SIÈGES S.V.P!

CONTRÔLE

"KIKI TITI ET BIBI" AVEC MLLE LOULOU!!

CLAIRE!!! REGARDE TON ONCLE!!

OUI!!- JUSTE SUR LA MÊME RANGÉE!

CIEL! CLAIRE ET GRAND-MAMAN!!

JUILLET 18-26

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la 'Patrie' publie chaque samedi font rire petits et grands.

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
Beau et chaud, orages électriques
Maximum, 79—Minimum, 59
Baromètre, hier, 30.07—aujourd'hui, 30.00
L'an dernier, Maximum, 71—Minimum, 59
Voir détails page 39
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

40 PAGES

La Patrie

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE OF A.B.C.

48e ANNEE—No. 121
MONTREAL, CANADA
Samedi 17 Juillet 1926
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année.
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis..... $9.00 par année.
Edition quotidienne Américaine.. $4.00 par année.

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

TROISIEME SECTION — PAGE 9

CAILLAUX SUBIT UN ECHEC A LA COMMISSION ET DECIDE DE LIVRER LA LUTTE AU PARLEMENT

LE CONFLIT A QUEBEC SERA ENCORE LONG

Le syndicat des travailleurs en chaussures a reçu $6,800 en contributions.

UNE REUNION

QUEBEC, 17. (Du correspondant de la "Patrie".)—Une réunion des membres des exécutifs des syndicats catholiques avait été convoquée pour hier soir, à la bourse du travail par le comité de secours des travailleurs en chaussures, dans le but de les mettre au courant de la situation financière du comité. L'abé Côté, trésorier, a déclaré au cours de cette assemblée que les contributions des syndicats au fonds de secours se sont élevés jusqu'ici à la somme de $5,000 et que le comité a reçu en outre de l'extérieur des contributions pour une somme de $1,800, ce qui forme un total de $6,800. On a demandé aux syndicats de continuer à aider financièrement les grévistes. On a semblé laisser entendre que le conflit sera long. Plusieurs discours ont été prononcés, les orateurs engageant tous les ouvriers à continuer la lutte pour le maintien de leurs syndicats. Monsieur Georges Marois présidait la réunion.

UN JEUNE HOMME GRAVEMENT BLESSE A TROIS-RIVIERES

En tombant d'un wagonnet. — Comment l'accident se produit.

TROIS-RIVIERES, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Albert Simard, un jeune homme de 19 ans, a été horriblement blessé au dos et aux reins et se trouve maintenant dans un état critique par suite d'un accident rare dont il a été victime. Cantonnier à l'emploi du Canadien Pacifique, il retournait à son travail après avoir reçu sa paie de la semaine. Comme le wagonnet à bras dans lequel il voyageait passait près de lui, il cria à sa mère de venir chercher son enveloppe de paye. Il laissa tomber l'enveloppe, puis sauta à bas du wagonnet pour bien s'assurer ou l'enveloppe était tombée. En voulant remonter, il tomba à la renverse et roula, on ne sait comment, sous le wagonnet. Il fut pris entre les dormants et le wagonnet dont la roue motrice, en mouvement, lui déchira horriblement le dos et les reins. Quand ses compagnons eurent réussi à déplacer le wagonnet pour libérer Simard, ils constatèrent qu'il ruisselait de sang et était inconscient. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital Normand et Cross où on lui donna les premiers soins. En dépit de l'aspect horrible des blessures, on ne croit pas que Simard souffre de fractures. Il demeure à 28 rue Baptist.

La construction très active en juillet aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 17. (Du correspondant de la "Patrie".) — Dix-huit nouveaux logements, tel est le résultat de la première semaine du mois de juillet dans la construction et tout indique que ce mois ne le cèdera aucunement à la coutume, il sera tout à fait remarquable par le nombre de permis pour la construction de nouveaux logements. Comme dans le mois précédent, le genre de construction demeure le même: On se limite à peu près exclusivement à des résidences. Sur les dix-huit nouveaux logements dont la construction est commencée, douze se trouvent situés dans le quartier Notre-Dame et quatre dans le quartier Ste-Ursule.

A la fin de la semaine dernière, le nombre des nouveaux logements en construction ou construits dans notre ville depuis le début de l'année se trouvait être de 249.

Un joueur bien connu de hockey perd une jambe

QUEBEC, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — James Kane, 27 ans, débardeur, et sportman bien connu dans tout l'est du Canada comme un des plus brillants joueurs du Club de Hockey Sous Ireland, a du subir l'amputation d'une jambe hier au Jeffrey Hale, à la suite d'un accident qui lui était arrivé, hier matin, alors qu'il travaillait au chargement du "Montreal". Kane tomba entre la passerelle et le navire et se brisa une jambe que les médecins jugèrent nécessaire d'amputer.

TOUT DANGER DANS L'OUEST SEMBLE PASSE

La plupart des feux de forêt sont actuellement sous contrôle.

LA LUTTE

VANCOUVER, 17. — (Presse canadienne). — Un incendie allumé lundi dernier près du lac Lewis fait encore rage dans ce district. Les gardes-feu ont dû retraiter devant la fumée et les flammes et sont en train de creuser une seconde tranchée pour empêcher l'incendie de se propager. Le feu qui était en train de raser une petite île près de False Bay est sous contrôle. A deux heures hier matin, l'humidité était de 68 dépassant ainsi la ligne de danger qui est de quarante.

• • •

Edmonton, 17. — (Presse canadienne). — Le colonel Palmer, chef du service forestier de l'Alberta du nord, fait savoir que l'incendie considérable qui faisait rage au nord-ouest de Whitecurt est sous contrôle et que les gardes-feu ont réussi à sauver du désastre une grande quantité de bois. Si le temps reste au froid, les flammes ne pourront se propager.

• • •

Nelson, C.B., 17. — (Presse canadienne). — Comme on n'a pas reçu de nouvelles de l'incendie qui menaçait le district de Kootenay, on est porté à croire qu'il est actuellement sous contrôle, en tout cas qu'il ne s'est pas propagé.

De la vallée de Salmo, on mande que la situation s'est améliorée. Il fait frais et il n'y a pas de vent.

• • •

Victoria, 17. — (Presse canadienne). — Le feu qui menaçait les bois de Victoria est presque éteint. D'autres incendies dans les îles sont cependant hors de contrôle. Il n'y a pas de propriétés en danger, mais une grande quantité de bois a été consumée.

• • •

Calgary, Alberta, 17. — (Presse associée). — L'envoyé spécial du Calgary Herald au feu de Kootenay, télégraphie ce qui suit à son journal:

Les gardes-feu combattent les flammes avec acharnement. Vendredi matin, la route était libre et les touristes pouvaient y passer. La police montée surveille la circulation des voitures. Par suite de l'épaisse fumée, il est impossible de s'approcher du coeur de l'incendie.

La Commission des chemins de fer

VANCOUVER, 17 (Presse canadienne). — La Commission des chemins de fer a tenu une courte séance à Victoria, hier après-midi. Elle se réunira à Chillimack, aujourd'hui, pour étudier les requêtes locales. Lundi, elle entendra la demande d'égalisation des taux présentée par la Colombie-Britannique. Puis elle se rendra à Prince Rupert.

Gardes-malades qui sont diplômées à Hull

OTTAWA, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Mlle Albertine Thérien, fille de M. Hercule Thérien, d'Aylmer, et Mlle Irène Sauvé, fille de M. Emery Sauvé, de St-Eugène, ont reçu hier leur diplôme de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

La garde du président

Le lieutenant Frederick E. Stack, de la marine américaine qui commandera la garde spéciale chargée de veiller sur le président Coolidge pendant son séjour dans les Adirondacks. C'est un honneur très prisé dans les milieux militaires.

LES CHEFS RELIGIEUX A L'OEUVRE

Les évêques anglicans essaient de régler la grève des mineurs.

CONFIANCE

LONDRES, 17. (Presse associée) — Aucun progrès n'a été fait, hier, dans le règlement de la grève des mineurs. Bien que les corps religieux aient tenté de nouveaux efforts pour amener les patrons et les ouvriers à composition, il semble peu probable qu'ils aboutissent à quelque résultat. La grève dure déjà depuis plus de deux mois et il faudrait pour y mettre fin que le gouvernement renouvelle sa subvention, ce qu'il ne veut pas.

Les offres de paix faites par les évêques anglicans, que l'exécutif des mineurs aurait acceptées comportent le retour au travail pendant quatre mois aux conditions actuelles. Les chefs religieux comptent agir sur les patrons par l'opinion publique sur laquelle ils ont eu une grande influence. Tous les officiers de la Fédération des mineurs, y compris Herbert Smith et A.-J. Cook, ont été réélus, hier, ce qui prouve qu'ils ont encore la confiance de tous les syndiqués.

A PROPOS DE LA TRAVERSE DE LEVIS

Une piquante réunion des conseils de Lévis et de Québec.

QUEBEC, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le comité conjoint de la traverse composé d'un égal nombre de représentants des conseils de Lévis et de Québec, a eu une piquante réunion hier après-midi. La délégation de Lévis comprenant le maire Demers et deux échevins a refusé l'admission des journalistes aussi bien que celle de l'hon. M. Gallpeault, et de MM. Louis Demers et L.-J. Roberge, représentants de la Cie de la traverse qui avaient été spécialement invités à rencontrer le comité afin de discuter l'horaire d'été de la compagnie. Le maire Martin ayant été élu au poste de président, la ville de Québec se trouvait à avoir la majorité dans le comité et la délégation lévisienne se vit dans l'impossibilité de faire adopter une résolution pour obliger la compagnie à donner un service toutes les quinze minutes, chose que la compagnie dit impossible. Après une assez violente discussion, le comité dut s'ajourner tout simplement, la compagnie restant autorisée à donner un service de vingt minutes avec ses nouveaux traversiers suivant une autorisation écrite donnée en août dernier par les maires des deux villes. Cette question est actuellement devant les tribunaux où la ville de Lévis et la compagnie sont aux prises.

Echouement d'un navire côtier

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 17. (Presse canadienne.) — Le navire côtier Home s'est échoué au cap Cove, Iles Fogo, et le capitaine Norman garde peu d'espoir de le renflouer à la marée haute. Le navire Clyde et un autre navire côtier se sont portés à son secours. Le Home est un vapeur de 439 tonnes et il est la propriété de la compagnie Reid, de Terre-Neuve.

La cause de la Cie Bell est ajournée

OTTAWA, 17. — (Presse canadienne). — L'audition de la cause du Téléphone Bell remise à mardi prochain, a été ajournée indéfiniment à cause de l'absence du président et de deux autres commissaires qui se trouvent actuellement dans l'Ouest.

Le meeting "d'automne" aura lieu en août

OTTAWA, 17 (Du correspondant de la "Patrie"). — M. T. P. Gorman, secrétaire du Connaught Park Jockey Club, déclare que le meeting d'automne aura lieu dans trois semaines, du 5 au 12 août. Les bourses seront les mêmes que celles accordées à celui qui s'est terminé jeudi de cette semaine.

Un train tue cinq personnes

BUFFALO, 17. (Presse associée). — Cinq personnes ont été tuées et une autre blessée peut-être mortellement lorsque le train de Buffalo, Rochester et Pittsburgh frappa une automobile à la traverse à niveau de Lackawana hier soir.

ON REFUSE DE LUI ACCORDER LES POUVOIRS QU'IL VOULAIT POUR STABILISER LE FRANC

"Il ne s'agit pas, dit-il, d'abolir les prérogatives du parlement, mais seulement de les suspendre, étant donnée la gravité de la situation."

LE REGLEMENT DES DETTES

PARIS, 17 (Presse associée). — Par quatorze voix contre treize la commission des finances de la Chambre a refusé d'accorder au gouvernement les pouvoirs extraordinaires qu'il demandait pour stabiliser le franc. Là-dessus, le président du conseil Briand et le vice-président Caillaux ont décidé de porter la chose au parlement et le débat va commencer aujourd'hui en dépit de l'échec du gouvernement.

M. Caillaux a déclaré à la commission des finances qu'il allait demander au parlement de ratifier l'accord Mellon-Bérenger ainsi que l'entente signée à Londres.

Comme il avait exposé la situation financière du pays à la Chambre, la semaine dernière, le ministre des finances Caillaux s'est contenté de dire à la commission que les affaires avaient pris une telle tournure qu'il est urgent d'accorder sans délai les pouvoirs extraordinaires que damandait le gouvernement pour enrayer la dégringolade incessante de la devise.

"Nous ne cherchons pas à abolir les prérogatives du parlement," dit le ministre, "mais étant donné les graves circonstances actuelles nous demandons qu'on les suspende temporairement."

Quant à ce qui concerne le règlement des dettes américaine et française, M. Caillaux déclara que des négociations étaient actuellement en cours à Washington pour obtenir des concessions du gouvernement américain. Il tient des membres de la commission qui s'occupent de la chose qu'une réponse du gouvernement américain est attendue d'ici quelques jours disant si oui ou non son intention est de s'en tenir strictement à la clause 7 de l'accord Mellon-Bérenger concernant le commercialisation de la dette.

"Mais, ajouta-t-il avec autorité, les deux accords doivent être ratifiés avant l'ajournement du parlement sinon toutes les voies au crédit étranger nous seront fermées."

La chute du franc s'est précipitée à une grande allure durant la journée d'hier. A l'ouverture, la livre cotait 200 francs et le dollar 41 francs 11; à midi, ils passaient à 204 et 41.90; à la fermeture, ils cotaient 206.40 et 42.40. Un peu plus tard, cependant, la devise française se rétablit légèrement, la livre cotant 203 et le dollar 41.3.

En juin 1925, la livre ne cotait que 100 francs et le dollar 25 francs. De sorte qu'en moins de trois mois, le franc a descendu d'un quart de sa valeur d'avant-guerre à un huitième.

Le règlement de la dette américaine qui a soulevé tant d'opposition ne sera discuté qu'après le règlement de la dette anglaise.

Benjamin Strong, gouverneur de la Federal Reserve Bank, qui a passé quelques jours de repos à Antibes, près de Nice, en même temps que le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Montague Norman, se rendra à Paris, lundi. On croit qu'il aura une entrevue avec M. Moreau, le gouverneur de la Banque de France, et peut-être avec M. Caillaux. M. Strong aurait cependant, paraît-il, clairement fait entendre qu'il ne pouvait pas faire de promesses ou même considérer ce qui pourrait se produire pour la France tant que l'acocrd Mellon-Bérenger n'aura pas été ratifié.

Montague Norman a quitté Antibes pour Londres hier matin. Il passe la journée d'aujourd'hui à Paris. Luis aussi aurait déclaré qu'il ne pouvait pas discuter la question des crédits tant que le parlement n'aura pas ratifié l'accord de Londres. C'est probablement ce à quoi Caillaux faisait allusion quand il déclara que toutes les routes au crédit étranger seraient barrées.

Ce sont les membres du Cartel des gauches qui ont empêché le gouvernement d'obtenir de la commission les pouvoirs extraordinaires qu'il demandait. Les socialistes, contrairement aux socialistes belges, ont voté contre l'octroi de ces pouvoirs.

Au dire de ceux qui suivent de près la vie parlementaire, les députés ne se rendent pas compte de la gravité de la situation et continuent de faire de la petite politique en dépit du danger qui menace le pays.

Kingston, 17. (Presse canadienne.)—Le professeur Herman Tracy, ancien professeur à l'université du Manitoba, a été nommé à la faculté des lettres de l'université Queens. Il est actuellement en Grèce en mission spéciale.

ROBLIN, Manitoba, 17 (Presse canadienne). — Le feu a détruit hier le magasin de M. J. E. Newton, l'immeuble de la Roblin Trading, une salle de billard, une boutique de coiffeur et une boucherie. Les pertes sont de $50,000.

IL PREND SA RETRAITE

A gauche le major-général Taylor, de l'armée américaine, qui vient de prendre sa retraite; à droite, le général Edgar Jadwin qui lui succède.

LA VENTE DE LA COMPAGNIE WHITE STAR

Les négociations ont brusquement été abandonnées à Londres.

COMMUNIQUE

LONDRES, 17. (Presse associée) — Les négociations concernant la vente de la ligne White Star par la Mercantile Marine à un syndicat britannique représenté par Morgan Grenfell, sont terminées.

F.-A.-S. Franklin, président de la International Mercantile Marine et la maison Morgan Grenfell ont autorisé la publication du communiqué suivant:

"Etant donné les conditions actuelles et les circonstances présentes, les négociations pour l'achat de la ligne White Star ont été terminées d'un commun accord."

Il y a deux mois, la maison Morgan et M. Franklin, annonçaient qu'ils en étaient venus à un accord provisoire. Il y a une semaine, on disait que les modalités de paiement avaient même été fixées et que le contrat n'attendait plus que les signatures des principaux intéressés.

Une clause pour protéger l'ouvrier dans ce contrat

QUEBEC, 17 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le conseil de ville a voté, hier soir, une résolution accordant une commutation de taxes à la compagnie Anglo Canadian Pulp & Paper Co., qui vient de commencer à Limoilou les travaux préliminaires à la construction d'une grande pulperie d'une capacité de 400 tonnes de pulpe et de papier par jour et d'une valeur globale de 17 millions. L'échevin Bertrand a demandé qu'une clause soit ajoutée au contrat pour assurer la préférence aux ouvriers de Québec aux travaux de cette nouvelle industrie.

Les boursiers de notre province

QUEBEC, 17—(Presse canadienne) — L'hon. L. A. David, à son bureau à l'hôtel du parlement, a déclaré à un représentant de la Presse Canadienne qu'il publierait probablement vers le milieu de la semaine prochaine les noms des boursiers choisis par le gouvernement provincial pour étudier en Europe. La liste sera probablement plus longue que les années précédentes.

Joseph Lacroix en Cour d'Assises

OTTAWA, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Joseph Lacroix, de Montréal, a été condamné par le magistrat Hopewell à subir son procès aux assises criminelles sur trois accusations de fraudes, exigeant $200 de gens qu'il engageait comme vendeurs pour la "Conserve Co-operative limitée", de Montréal.

Une jeune fille de Hull en religion

OTTAWA, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Mlle Béatrice Leblanc, de Hull, fille de M. Aimé Leblanc, est partie pour Sherbrooke où elle entre en religion chez les soeurs de la Ste-Famille.

Le prix du pain va augmenter à Paris

PARIS, 17. (Presse associée). — A partir de jeudi prochain, le pain dans Paris et les environs se vendra deux francs soixante-dix centimes le kilo, soit 6 sous pour 2 sous et 1-5.

Ainsi en a décidé la Commission de la seine chargée d'établir le prix de la farine.

Tempête de grêle près de Winnipeg

WINNIPEG, 17. (Presse canadienne). — Une tempête de grêle, la plus violente de la saison, s'est abattue dans les environs de Winnipeg causant d'importants dommages aux fermes et aux jardins.

La pluie commença à tomber à midi et demie et se changea vite en tempête de grêle. Un peu plus tard, dans l'après-midi, il y eut une autre tempête.

Les constables à Hull

OTTAWA, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — MM. Wilfrid Charpentier, de Hull; Henri Chamberland, de Val-Estreau, ont été engagés comme constables de Hull, et M. Lorenzo Galipeau, fils de l'échevin Galipeau, comme assistant secrétaire du département de la police. Chacun d'eux recevra $1,100 par année.

UN DEFICIT DE $36,393 A GLOUCESTER

L'enquête s'est terminée hier après-midi.—Où est le secrétaire ?

Documents disparus

OTTAWA, 17 (Du correspondant de la "Patrie")—Un déficit de près de $36,393 a été trouvé dans les livres du conseil municipal de Gloucester, et impossible de trouver M. H. B. Radcish Billings, le trésorier municipal, pour obtenir des renseignements. Une audition des livres a été faite par les comptables Crawley, Milne & Co. sur instructions obtenues du gouvernement d'Ontario le 20 janvier dernier. L'enquête s'est terminée hier après-midi. Les auditeurs déclarent qu'ils ont été entravés dans leur travail par M. Billings qui, en raison de ses nombreuses années de services et de la haute position sociale qu'occupe sa famille, possède une grande influence dans les cercles municipaux du district. Des documents de la plus grande importance sont disparus et c'est pour éclaircir ces faits que la présence de M. Billings est requise. Les ancêtres de M. Billings sont les fondateurs de Billings Bridge, village situé dans la banlieue d'Ottawa.

Les incursions des Bulgares à la frontière

VIENNE, 17. (Presse associée) —On mande que le gouvernement roumain a dépêché un fort contingent de troupes sur le théâtre des dernières incursions à la frontière. Les troupes ont reçu ordre de repousser tous les envahisseurs qui viendraient de la Bulgarie. La bande de Bulgares qui menacent la frontière a ses quartiers à Aflar. Elle est dirigée par le fameux chef des Comitadji et terroriste macedonien Basil Tororoff. Il a 600 hommes sous ses ordres.

Le gardien d'un phare meurt subitement

QUEBEC, 17. (Du correspondant de la Patrie.) — M. Emile Laprise, gardien du phare de l'Ile d'Anticosti, et qui demeure à Saint-Laurent, I.O., est décédé subitement hier à l'hôtel Brochu, près du marché Champlain. Le défunt était venu à Québec pour assister aux funérailles de M. Honoré Dor. Il fut trouvé mort dans un corridor de l'hôtel. Il était âgé de 57 ans et célibataire.

Méfait de la foudre à Sainte-Thècle

Trois-Rivières, 17. (Du correspondant de la "Patrie".)—La foudre est tombée sur la grange de M. Gédéon Bédard, du rang du Lac Travers à Ste-Thècle, et l'a détruite de fond en comble. On put heureusement sauver la maison. Les pertes sont assez élevées.

Il n'avait pas droit à cette décoration

TORONTO, 17 (Presse canadienne).—Accusé de porter un bouton officiel auquel il n'avait pas droit, James Crockford, un Californien, a été trouvé coupable et sera sentencié le 20. Crockford portait un bouton semblable à celui que portent les soldats de retour du front.

Un explorateur

Le commandant Donald B. MacMillan, commandant une expédition chargée d'étudier les ruines norvégiennes au Labrador et au Groenland.

GRIEFS DES PROVINCES MARITIMES

La Commission royale va commencer à les étudier bientôt.

TEMOIGNAGES

HALIFAX, 17, (Presse canadienne). — Sir Rae Duncan, président de la Commission royale qui enquête sur les conditions économiques de la Nouvelle Ecosse a remis, hier, le communiqué suivant à la presse:

"La Commission a tenu une séance à huis-clos et plus tard elle a rencontré le premier-ministre et discuté avec lui les préparatifs des autres séances. La premirèe réunion publique aura lieu mercredi matin à l'hôtel du gouvernement.

"La Commission sera heureuse de recevoir les témoignages de toutes les personnes intéressées, soit à l'appui des prétentions du gouvernement ou de leurs propres théories. Après les séances publiques tenues à Halifax, la Commission se rendra à Charottetown et de là à Saint-Jean.

LES REVELATIONS D'UNE INSPECTION DE LIVRES A AYLMER

Les procès-verbaux n'ont pas été signés par le maire, comptes qui manquent, etc.

OTTAWA, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Le 30 juin 1923 le ministère de la voirie de Québec envoya un chèque de $4,093 à la municipalité d'Aylmer et chose étrange, les livres de la municipalité n'en font pas mention. Même chose pour une somme de $495 représentant l'intérêt sur des bons ou obligations de la victoire, achetés par la municipalité. M. J.-A. Towner, inspecteur à l'emploi du gouvernement de Québec fait actuellement l'examen des livres de la municipalité. M. George Nash et M. J.-B. Rioux, qui étaient respectivement maire et secrétaire trésorier en cette année ont été priés d'assister à la prochaine assemblée du conseil pour fournir quelques éclaircissements. L'enquête a révélé que les arrérages de taxes sont de $71,033 et 190 comptes sont prescrits. Les minutes du conseil, en 62 occasions, n'ont pas été signées par le maire ni par le secrétaire-trésorier tel que requis par la loi. Il y a aussi une foule d'autres omissions qui exigent des renseignements complémentaires.

La découverte d'un noyé et l'hypothèse d'un crime à Québec

QUEBEC, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un noyé que le courant emportait a été trouvé, hier matin, vers neuf heures, près de S.-Jean Deschaillons, par le capitaine du remorqueur Shamrock. Le capitaine mit aussitôt une chaloupe à la mer et des marins transportèrent le corps sur le quai de Deschaillons. Le coroner Jolicoeur fut prévenu et ira faire enquête aujourd'hui. Les informations qu'on lui a fait parvenir indiquent que la victime serait un nègre et qu'il porterait à la tête une marque de violence. Aurait-il été victime d'un crime ou se serait-il blessé en tombant à l'eau? On espère que l'enquête apportera quelques éclaircissements sur ce point.

Embargo qui ne sert pas ses fins

LONDRES, 17. (Presse associée) — La Westminster Gazette craint que le récent embargo placé sur les viandes du continent afin d'empêcher l'épizootite de se répandre ne fasse monter le prix des viandes.

Cet embargo, dit le journal, fera l'affaire des Etats-Unis et ne servira pas les fins pour lesquelles il a été mis en vigueur. Cette maladie qu'on redoute peut en effet être transportée par les soies de cochon, les peaux de veaux et les légumes.

Deux chutes en fond de cale

VANCOUVER, 17 (Presse canadienne)—Deux hommes sont morts d'une fracture du crâne dans la journée d'hier. M. P. Gilchrist, 38 ans, du Canadian Observer, de la marine marchande de l'Etat est tombé dans le fond de cale et les pompiers, munis de masque contre les gaz eurent toutes les difficultés à le retirer, le navire venant d'être désinfecté. Il est mort à l'hôpital. Un débardeur travaillant sur le "Canadian Pionner" a aussi fait une chute mortelle.

MONDANITÉS

Le juge et madame Thibaudeau Rinfret, d'Ottawa, et leur famille, passent les mois de juillet et août à leur villa de Sainte-Adèle.

Madame Henry Hamilton passe la saison à Bethléem, N.-Y., avec sa sœur, madame de Nevers.

M. et madame Paul Gouin passent la saison des villégiatures à la Malbaie.

Madame De Martigny et mademoiselle Juliette De Martigny sont en villégiature à Saint-Félix de Valois pour l'été.

Le docteur et madame Ernest Foucher et leurs enfants, font un séjour de quelques mois à Sainte-Adèle.

L'honorable et madame J.-C. Doherty ont passé la fin de semaine à la Malbaie, les hôtes de madame André Taschereau, leur nièce.

Journée radieuse hier pour l'ouverture des courses à la piste de Dorval, aussi cet événements sportif fut-il marqué d'un éclatant succès. Plusieurs centaines de personnes prenaient part à cette fête de l'élégance par excellence.

Madame Alfred Dalbec et mademoiselle Lucrèce Dalbec passent l'été à la Pointe-au-Pic. Madame Théo. Viau, actuellement en villégiature à Sainte-Agathe, partira prochainement pour la Pointe-au-Pic où elle fera un séjour de quelques semaines avec sa mère, madame Dalbec et sa sœur, mademoiselle Dalbec.

M. et madame Henri Rouleau partiront prochainement pour Old Orchard Beach où ils passeront quelques semaines.

Mesdemoiselles Pauline et Gilberte Christin sont revenues de Saint-Ours où elles ont passé quelque temps, les invitées du juge et de madame Louis Coderre. Mademoiselles Christin partiront prochainement pour Parcé où elles seront les hôtes de madame Ranger et de mademoiselle Jacqueline Ranger.

Le haut-commissaire du Canada à Londres et madame Larkin ont donné une réception à "Canada House", place Trafalgar, le 1er juillet dernier, à l'occasion de la fête de la Confédération. Au nombre des invités on remarquait: le duc de Connaught, la princesse Louise, la duchesse d'Argyll, l'ambassadeur américain et madame Houghton, l'honorable Ramsay et lady Patricia Ramsay, la vicomtesse Astor, M. et madame W.-S. Allward, M. et madame F.-N. Beardmore, lady Marguerite Boscawen, le comte et la comtesse Minto, M. et madame Lucien Pacaud, lady Mount Stephen, sir Francis et lady Newton, lady Strathcona, lord Shaughnessy, M. et madame Neville Chamberlain, le comte et la comtesse de Strafford.

Madame L.-A. Cusson et mademoiselle Marcelle Cusson, accompagnées de mademoiselle Françoise Mackay, d'Ottawa, sont en villégiature à Val Morin pour la saison.

Mademoiselle Marguerite Emard était à Sainte-Agathe la semaine dernière, l'invitée de mademoiselle Marie-Jeanne Dérome.

M. et madame Fred. Perry partent la semaine prochaine pour Victoria, C.-A., où ils passeront plusieurs semaines. Leur nièce, mademoiselle Babette Lyon, de Paris, est actuellement en villégiature à la Malbaie.

M. et madame Euclide Massé et leur famille passent l'été à Old Orchard Beach.

Madame Obalska est en villégiature à la Pointe-au-Pic pour la saison.

Mesdemoiselles Pauline et Yvette Jutras sont actuellement à Manitwaki les invités de leur frère, le docteur Albert Jutras.

Madame Charles Kelly, d'Atlanta, Georgie, et son fils, Charles, sont actuellement en ville les invités de M. Auguste Dufresne.

Madame W.-P. O'Brien, actuellement outre-mer, avec sa fille, Patricia, qui poursuit ses études, à Paris, s'embarquera à la fin d'août pour revenir au Canada.

Se sont inscrits récemment au Commissariat Canadien à Paris: M. et Madame Paul Lacoste et leur famille, M. Conrad Bernier, M. Alain Grandbois, le docteur et madame Armand Dérome, madame J.-T. Cardinal, mademoiselle J. Cardinal, mademoiselle Germaine DuVerger, M. Léo-Pol Morin, le docteur Gustave Lemieux, madame Edouard Desjardins, mesdemoiselles Simone et Jeannette Desjardins, madame J.-W. Lecours, M. et madame W.-J. Daly, mesdemoiselles Marie, Alice et Madeleine Daly, le docteur Norbert Morn.

C'est ce soir qu'aura lieu au Club de Tennis de Bouchervile le grand bal-mousseline. Le programme musical sera exécuté par l'orchestre "Checkered". Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Madame Ulric Lafontaine est partie mercredi sur le "Richelieu" pour la Malbaie où elle fera une villégiature de plusieurs semaines.

M. et madame L.-J. Dastous et leur famille sont partis ce matin pour une randonnée en auto à travers les principaux endroits de villégiature du golfe Saint-Laurent.

MM. Hector-W. Bourgoin, Louis O'Sullivan et Armand Legault, sont partis hier, en auto, pour Old Orchard et autres plages du Maine.

Mesdemoiselles Minou Gagnon et Gertrude Picard passent quelque temps dans les Laurentides.

Mademoiselle Estelle Monty est retournée à Beloeil après avoir passé quelque temps à Sorel, l'invitée du docteur et de madame Guertin.

Le lieutenant-colonel et madame Georges Vanier, de Québec, et leurs enfants, passent la belle saison à la Malbaie.

Madame O. Brunet et son fils, Alfred, sont partis hier soir pour Valleyfield où ils passeront une quinzaine de jours les invités de madame E. Bergevin.

M. et madame Gustave Evanturel et M. Ernest Bourgeois, d'Alfred, Ont., étaient de passage à Montréal jeudi dernier.

POINTE-AU-PIC.

Madame Henri Jodoin et sa famille sont au Manoir Richelieu pour la saison.

Madame McCagg, de New-York, recevait à sa résidence d'été les membres des colonies canadiennes et américaines en villégiature à la Malbaie.

Mademoiselle Clara Dufresne est à la Pointe-au-Pic pour toute la saison.

Madame A.-D. DeCelles, d'Ottawa, a pris possession de sa villa "Les Goemons" pour les mois de juillet et août.

Le docteur et madame Albert Paquet occupent un cottage à la Pointe-au-Pic pour l'été.

Madame S.-N. Parent et mademoiselle Simone Parent, sont au manoir Richelieu pour la saison.

Le docteur Paul Painchaud a passé la fin de semaine ici.

Le juge et madame Charles Archer sont en villégiature au "Rayon d'or".

M. et madame Horacia Amyot, de Toronto, étaient à la Malbaie dimanche dernier.

M. et madame Placide Morency, de Québec, et leurs enfants sont à la Pointe-au-Pic pour la saison.

Mademoiselle Alice Caron, de Québec, est attendue à la Pointe-au-Pic ces jours-ci.

M. et madame J.-T. Donohue et leur famille sont à leur villa pour les mois d'été.

Mademoiselle Helen Home est attendue à la Pointe-au-Pic la semaine prochaine.

Au nombre des villégiateurs récemment arrivés à la Pointe-au-Pic, mentionnons: M. et madame C.-J. Magnan, de Québec, madame P. Pelletier et mademoiselle Blanche Boivin, de Québec, M. et madame Georges Pelletier, de Montréal, M. et madame J.-P. Demers, de Québec, M. et madame Léon-Mercier Gouin, de Montréal.

L'ingratitude

Mlle VRAIE DIVA, une cantatrice, qui poursuit Tokatyan, ténor du Metropolitan Opera de New-York, en réclamation de $2,379, prétendant qu'elle lui a prêté cet argent quand il était pauvre et inconnu.

RELIGIEUSES JUBILAIRES A OUTREMONT

Sa Grandeur Monseigneur Raymond-Marie Rouleau, O.P., archevêque élu de Québec, présidait, mercredi dernier, un Jubilé d'or et un Jubilé de diamant, à la Maison-Mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Outremont. Un grand nombre de membres du clergé, de parents et d'amis assistaient à cette belle fête.

Cette cérémonie jubilaire était la première fête solennelle que l'on célébrait dans la nouvelle et grande chapelle du couvent, laquelle est terminée, à l'exception des fresques, et est ouverte au culte depuis dimanche.

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque a offert le saint sacrifice de la messe pendant lequel on fit entendre des chants pieux et choisis. Sa Grandeur Monseigneur a aussi donné un sermon très éloquent sur la sublimité, le mérite et le bonheur de la vie religieuse.

Il y eut salut du Très Saint-Sacrement dans l'après-midi, et le soir, séance intime en l'honneur des jubilaires.

Deux religieuses ont célébré leur jubilé de diamant: Soeur Marie-Rachel et soeur Marie des Anges. Dix autres religieuses ont fêté leur jubilé d'or: Soeur Marie-Hortense, soeur Marie-William, soeur Marie-Wilfrid, soeur M.-Victoire, soeur M.-Albertine, soeur M.-Godefroy, soeur M.-Sophie, soeur M.-Bertille, soeur M.-Célestin, soeur M.-Magloire.

L'Ondulé

Vous trouverez en ce nouveau produit liquide, ce que toute personne recherche pour conserver la beauté de sa chevelure

CONSERVE L'ONDULATION, DONNE LUSTRE DESIRE, AUSSI TIENDRA LES CHEVEUX BIEN PEIGNES

—Direction—

Appliquer légèrement avec peigne à dents rapprochées, avant de vous faire coiffer.

Echantillons, 10c—once, 50c—Par malle: 15c—once 55c. Seule dépositaire.

5269, Marquette

Téléphone AMherst 7054

Champion

Mlle PAULINE BELL, de Clarkson, Ky., qui a été proclamée championne de toutes les écoles américaines pour l'épellation.

Pilules GALEGINES

Reconnues par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.

Le flacon $1.00 par la poste.

Brochure explicative

AgenceMondialed'Importation 3777 Chemin LaSalle, Verdun

PRIMUS

Pour qui veut mieux

Thé & Café

De Tabatières

HUDON-HEBERT-CHAPUT, LIMITEE MONTREAL

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Draperies d'Eté

Rideaux et draperies, nettoyés et étendus par des Experts, détenteurs de Médaille d'Or. — Téléphonez-nous maintenant.

Teinturiers — British-American YOrk 0470 DYEING CO. LIMITED YOrk 0470 — Nettoyeurs

UPtown 1999—WEstmount 6269—EAst 0087.

Nos magasins sont FERMES à 6 Heures LE SAMEDI SOIR.

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE

EST 9771

Nos magasins sont FERMES à 6 Heures LE SAMEDI SOIR

PROCUREZ-VOUS UN DE NOS HAMACS EN BON FIL A SEINE et vendus au prix très spécial de $2.50 — "AU BON MARCHE"

Dames Jeunes Filles et Fillettes,

toutes s'habillent "Au Bon Marché"

Durant cette grande "Vente de Juillet avant l'Inventaire" nous avons encore réduit d'une façon radicale les prix — déjà très raisonnables — des principaux articles de confection:

Robes, Manteaux, etc

Nous ne mentionnerons que quelques séries en vente dès aujourd'hui et lundi, tant qu'il y en aura.

Pour Dames et Jeunes Filles

ROBES deux pièces en beau tricot de laine, dans plusieurs combinaisons de couleurs et mélanges attrayants.

Ce sont toutes des robes d'été qui se portent surtout pour le voyage, à la plage et en villégiature comme à la ville.

Vous pouvez choisir votre robe soit bleu poudre et drab, vert et drab, blanc et bleu, rose et drab, ou mauve et gris, etc., etc. Tailles 36, 38 à 42 et aussi pour 16, 18 et 20 ans.

Deux groupes au choix:

19.98 et 14.98

MANTEAUX

en tweed de laine, qualité pesante. Un manteau pour voyager et qui conviendra aussi en automne. Nous les recevons justement dans les styles qui seront en faveur cette prochaine saison.

Le tissu est à fond gris bleu à rayures drab, ou drab avec rayures brunes. Ils sont confectionnés à double parement, avec plis sur les côtés; collet avec bordure de fourrure ou tout en velours.

Quelques-une ont des manches kimono avec nervures et portent de très grandes boutons. Tailles 36, 38 et 40, aussi pour 16, 18 et 20 ans.

Nos prix de juillet varient comme suit:

24.98, 29.98

32.50, 37.50

jusqu'à 42.50

Pour Fillettes de 7 à 14 ans

ROBES soit en fil, guingan ou satinette quadrillé ou rayé de fantaisie; manches courtes. Ces jolies petites robes sont unies ou joliment garnies et de styles nouveaux pour la saison.

Prix spécial de juillet 'Au Bon Marché'.... 2.98

— Au premier.

Un Nouveau Tissu de Soie

que nous sommes actuellement les seuls à offrir à la clientèle montréalaise:

"CREPE LA BELLE"

Pour Robes d'Eté

CE nouveau et fin tissu est un riche crêpe de Chine de haute qualité. Comme garantie que vous achetez bien réellement du "Crêpe La Belle" véritable, voyez à ce que le nom "La Belle" soit estampé sur la lisière du tissu. C'est ce qui vous assure une valeur supérieure.

Le nouveau crêpe "La Belle" mesure 40 pouces de largeur, il sera particulièrement recherché pour robes d'été. C'est le dernier cri de la saison.

Vous avez le choix dans toutes les dernières teintes à la mode:

Maintenon	Gris	Cocoa
Rose saumon	Cèdre	Mauve
Raphael	Rose	Nil
Bleu marine	Créole	Miel sauvage
Trianon	Beige	Maize
Bleupoudre	Aussi blanc ou noir.	Terrapin

Prix spécial lundi "Au Bon Marché" ..... 1.39 LA VERGE

— Comtoir des soies, au rez-de-chaussée.

EN VENTE EXCLUSIVEMENT AU BON MARCHE LEVENDRE, LIMITEE.

BAS DE SOIE

BAS DE SOIE RAYON "Monarch" haut mercerisé, pieds renforcés. Nuances: champagne, chair, pêche, grain, argent, bois de rose, chêne, nu français, rose, beige, bleu poudre, vert pomme, mauve, blanc ou noir. Pointure 8 ½ à 10.

En vente lundi à seulement, la paire .39

3 paires pour 1.10

BAS COURTS en soie et fil, de teinte rose, pêche, sable, jaune, vieux rose, turquoise, orange, mauve et blanc. Pointure 4 à 8 ½. En vente lundi à seulement ..... .39

3 paires pour 1.10

— Au rez-de-chaussée.

CHANDAILS DE SOIE

Venez faire votre choix parmi ces jolis chandails pour dames. Ils sont à manches courtes; portent de nouveaux dessins de fantaisie, ou tout blancs si vous le préférez. Notre prix spécial de juillet 2.25

— Au premier.

GILETS POUR DAMES

Voilà un vêtement indispensable pendant la saison actuelle alors que la température fait subitement des sauts dangereux. Si vous voyagez, si vous passez l'été à la campagne, et même si vous restez en ville, vous trouverez commode d'avoir sous la main un de ces gilets en soie et laine et garnis d'une bordure de soie.

Les nuances sont: bleu poudre, drab, rouille, amande, gris pâle, brun ou tout blanc ou noir. Notre prix spécial de juillet 4.98

— Au premier.

Quatre Séries de Soie

Offertes à Grande Réduction

SOIE PAILLETTE NOIRE. 36 pouces de largeur, qualité de $1.29 la verge Lundi "Au Bon Marché" 79c

SOIE TAFFETAS NOIRE, 36 pouces de largeur; Prix très spécial lundi "Au Bon Marché" 1.29

SOIE RAJAH BLANCHE, 36 pouces de largeur; Prix très spécial lundi "Au Bon Marché" .. 1.39

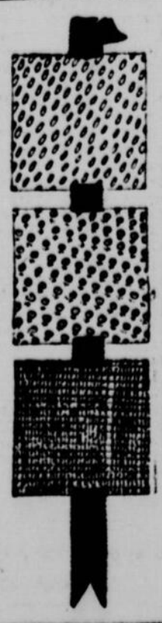
SOIE SHIVERINE, 48 pouces de largeur; Prix très spécial lundi "Au Bon Marché" 98c

— Au rez-de-chaussée.

Gantelets de Soie

Jolis gants de soie avec manchette retournée ou évasée, et brodée de nuance contrastante.

Beau choix dans les teintes de pongé, pastel, gris argent, mastic, rôti et aussi en noir. Pointure 6 à 7 ½. Qualité de $1.49. Prix de la vente de juillet "Au Bon Marché" ..... .89



Nouveaux Tissus Lavables

à nos nouveaux bas prix de juillet

BROADCLOTH et RATINE

Solde de 1500 verges de beaux broadcloth et ratine soit à rayures ou à pois; 36 pouces de largeur; valeurs jusqu'à $1.25 la verge. Notre prix lundi ..... .39

VOILE et CREPE

Nouveaux tissus lavables à bordure de fantaisie; 45 et 50 pouces de hauteur; valeurs jusqu'à $1.50 la verge. Notre prix lundi ..... .79

CREPE RAYON

Un beau crêpe rayon uni et de fantaisie, dans une splendide variété de nuances populaires; 36 pouces de largeur. Qualité de $2.00 la verge. Notre prix lundi ..... .98

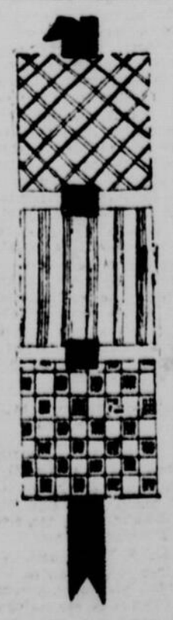
NOUVEAU VOILE

Choix de dessins quadrillés ou à pois dans une grande variété de nuances favorites. Qualité de 75 la verge. Notre prix lundi ..... .49

VOILE et GUINGAN

Magnifiques tissus de fantaisie; 36 pouces de largeur. de séries désassorties. Solde Prix très spécial lundi ..... .19

— Annexe du rez-de-chaussée.



De nouvelles "OCCASIONS" augmentent chaque jour l'intérêt de notre "VENTE DE JUILLET AVANT L'INVENTAIRE"

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS "LA PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 17 JUILLET 1926

48e année-No. 121-Page 11

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

L'HON. M. MEIGHEN ANNONCERA LA DATE DES ELECTIONS A L'ASSEMBLEE D'OTTAWA, MARDI

Le premier ministre sera accompagné de l'hon. E.-L. Patenaude.—La nomination de deux autres ministres canadiens-français. — On s'attend à ce que M. Saint-Jacques se prononce à La Tuque.

M. RHEAUME ANNONCE SA CANDIDATURE

Me J.-L. ST-JACQUES N'ENTRE PAS DANS LE CABINET

M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition à Québec, nous a déclaré, ce matin, que son collègue, M. J.-L. Saint-Jacques, député d'Argenteuil n'entrera pas dans l'arène fédérale, ayant refusé le portefeuille qui lui était offert dans le cabinet Meighen.

* * *

OTTAWA, 17 (Spécial à la "Patrie"). — L'hon. Arthur Meighen et l'hon. E.-L. Patenaude vont inaugurer la campagne électorale pour le parti conservateur, mardi soir, par une grande assemblée publique dans la capitale. On s'attend à ce que M. Meighen annonce à cette assemblée la date des élections et nomme deux autres Canadiens-français comme membres de son cabinet.

Le premier ministre Meighen doit partir le lendemain pour les Provinces Maritimes et il a invité M. C.-H. Cahan, député de la division Saint-Laurent-Saint-Georges, de l'accompagner. On sait que M. Cahan est fort connu dans cette partie du pays, ayant été chef du parti conservateur de la Nouvelle-Ecosse.

La première assemblée des provinces maritimes aura lieu à Moncton. M. Meighen reviendra en temps en Ontario pour assister au pique-nique politique de York-Nord. Il fera ensuite une tournée dans l'Ouest et, à son retour, tiendra une série d'assemblées dans la province de Québec et dans l'Ontario.

En Ontario, on croit que tous les députés conservateurs du dernier parlement, sauf l'hon. Edmund Bristol, seront de nouveau candidats. Aux quartiers-généraux conservateurs à Toronto, on a promis à M. Meighen de lui donner 74 sièges au lieu de 68 en Ontario. Dans les provinces maritimes, MM. Black, Jones et Macdonald, tous trois membres du cabinet, ont confiance de donner trois sièges de plus au parti conservateur qui en a maintenant 23 sur 29.

La santé de l'hon. H.-H. Stevens s'améliore et on s'attend à ce qu'il quitte l'hôpital, lundi. Il prendra cependant quelques jours de repos avant de se lancer dans la lutte.

LA SITUATION A OTTAWA

OTTAWA, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — La semaine politique s'est terminée à Ottawa dans le calme le plus absolu. Les quelques ministres qui restent dans la capitale ont assisté à une réunion du conseil, il y en aura une autre aujourd'hui. Les visiteurs chez le premier ministre deviennent plus rares ce qui permet à l'honorable M. Meighen de travailler au discours qu'il doit prononcer à Ottawa mardi prochain, pendant lequel il annoncera, croyons-nous, la date des élections générales de même que son programme électoral.

L'itinéraire du chef du gouvernement sera prêt bientôt et l'on croit que d'Ottawa il se rendra dans les provinces maritimes, ensuite Québec et Ontario, réservant la dernière partie de la campagne pour l'ouest.

L'hon. Mackenzie King commencera lui aussi sa campagne électorale la semaine prochaine, à Ottawa, jeudi, le 22. La date des élections et la nomination des trois ministres de Québec sont les seules déclarations importantes qui sont attendues du premier ministre à Ottawa.

POTINS POLITIQUES LOCAUX

Un homme bien en vue dans la politique nous disait, hier après-midi:

"Si M. Saint-Jacques, député provincial d'Argenteuil, accompagne M. Arthur Sauvé à La Tuque, cela voudra dire qu'il restera dans l'arène provinciale; s'il n'y va pas, on pourra en conclure qu'il est prêt à entrer dans l'arène fédérale."

Toutefois, on dit encore à Ottawa que M. Saint-Jacques a des chances d'entrer dans le cabinet Meighen. Cela ne dépendrait que de lui, car un portefeuille lui a été offert.

Comme M. Saint-Jacques va à l'assemblée de La Tuque, dimanche, on doit donc s'attendre à une importante déclaration du député d'Argenteuil à ce sujet. Nous le saurons lundi.

Par ailleurs, dans les camps conservateurs, comme dans les forteresses libérales, on garde le silence. Les conservateurs attendent anxieusement le discours de MM. Meighen et Patenaude à Ottawa, mardi soir, et s'abstiennent de parler; les libéraux veulent connaître la date des élections avant de se lancer dans la lutte et faire leur plan de campagne.

M. Patenaude continue donc de se taire et on croit qu'il n'annoncera qu'à la dernière minute le nom du comté dans lequel il entend briguer les suffrages des électeurs. On lui prête l'intention d'aller dans Laurier-Outremont, mais il est encore plus probable, dit-on, qu'il se présentera encore dans la division Jacques-Cartier, afin de prendre sa revanche sur M. Théodule Rhéaume.

LE DEPUTE DE JACQUES-CARTIER

M. T. Rhéaume a officiellement annoncé, hier après-midi, qu'il serait le candidat libéral dans la division qui lui donna la victoire sur M. Patenaude, lors des élections du mois d'octobre dernier.

L'hon. R.-B. Bennett, le nouveau ministres des finances, était à Montréal, hier, où il a conféré avec quelques-uns de ses collègues; mais il n'a pas voulu faire de déclarations au sujet des pronostics politiques dans l'Alberta, sa province.

L'ORGANISATION A QUEBEC

QUEBEC, 17—(De notre correspondant) —A une réunion d'un groupe de conservateurs tenue sous la présidence de l'honorable sénateur L'Espérance, il a été annoncé que l'hon. L. G. Belley, ancien ministre des postes dans le cabinet Meighen en 1921 aura charge de l'organisation conservatrice du district de concert avec M. L'Espérance au cours de la prochaine campagne fédérale.

On croit que la plupart des candidats conservateurs qui ont fait la lutte en octobre dernier seront encore candidats cette année.

DANS SAINT-ANTOINE

Hier soir, les conservateurs de la division Saint-Antoine ont endossé la candidature de M. Leslie Bell.

Celui-ci, dans son discours d'acceptation, a dit que la véritable issue de la campagne fédérale devait reposer sur la question fiscale et non sur la question impériale de constitutionnalité.

DANS LABELLE

M. Henri Bourassa adressera la parole à Papineauville demain après-midi. Cette assemblée, qui est pour tous les électeurs du comté de Labelle, commencera à 4 heures, (heure avancée). Elle sera suivie d'un souper qui aura lieu sous bois, au bocage Clément.

Ceux de Montréal, qui voudront assister à l'assemblée, pourront se rendre par le train du matin pour revenir par celui du soir. Le train quitte la gare Viger, dimanche matin, à 8 heures 35, (heure avancée) et arrive à Papineauville à 11 heures 26 de l'heure avancée. Le train du soir passe à Papineauville à 7 heures .09 de l'heure avancée et arrive à la gare Viger à 10 heures de l'heure avancée.

A VILLE LASALLE

Une organisation conservatrice des femmes s'est faite, hier, à Ville Lasalle, à l'hôtel de ville, sous la direction de Mme John Scott, organisatrice officielle de l'association conservatrice féminine de Montréal. Mme C.-C. Lapierre a été élue présidente de la nouvelle association.

DANS NICOLET

Une grande assemblée libérale à laquelle l'hon. M. Cardin adressera la parole sera tenue, mardi après-midi, à Bécancourt, comté de Nicolet en faveur de la candidature de M. J.-F. Descôteaux, député sortant de charge.

CANDIDATURES

Kingston, Ontario, 17. Presse canadienne.)— Le brigadier-général A.-E. Ross, député de Kingston, au dernier parlement, a de nouveau été choisi pour faire la lutte dans ce comté par la convention conservatrice tenue hier. Le choix a été unanime.

Moose Jaw, Sask, 17. (Presse canadienne.)—Le Dr J.-B. Swanson, de Shaunavon, a été choisi par les conservateurs de Maple Creek pour faire la lutte dans ce comté aux prochaines élections, à une convention tenue hier.

Louis Patrizi est acquitté par le juge en chef Décarie

Louis Patrizi, accusé de vente de drogues, a été acquitté hier après-midi par le juge en chef Décarie. Nous avons donné dans notre dernière édition les rapports détaillés du procès. C'est dans cette cause qu'un témoin a prétendu qu'il avait fait des déclarations impliquant Patrizi, sous menaces, après qu'on lui eut fait passer le "third degree" aux baraques de la police fédérale.

CE QUE RACONTE LE SEUL SURVIVANT DE L'"EMMA L"

Il fut précipité à l'eau avant d'avoir eu le temps de se cramponner. — Dispositions prises pour renflouer le remorqeuur—Des scaphandriers à l'oeuvre.

COLLISION MYSTERIEUSE

Les précisions manquent sur la collision du cargo "Brulin", et du remorqueur "Emma L", survenue jeudi soir près de Lachine et à la suite de laquelle six personnes perdirent la vie, comme le plus petit des vaisseaux fut coulé à pic. C'est que le "Brulin" qui ne semble pas endommagé, a continué sa course vers les Grands-Lacs. Son commandant ne fera rapport qu'à la cour d'enquête sur les accidents maritimes présidée par le commissaire fédéral, le capitaine L.-A. Demers.

Au lieu de reposer au fond du lac, en plein chenal, le remorqueur est à 400 pieds au sud de la voie ordinaire des vaisseaux.

RECIT DU SURVIVANT

Le seul survivant de l'équipage du remorqueur, le chauffeur Silvio Mongeau, raconte à la ligne Sincennes McNaughton, les propriétaires de l'"Emma L.", qu'il a été pris par surprise et lancé dans les eaux comme la collision se produisit. Le capitaine du remorqueur était dans sa chambre de roue, maintenant la course du bateau vers Montréal, pendant que les autres victimes, à l'exception de la cuisinière, Rosa Paulhus, qui dormait, étaient à leur besogne respective sur le bord. Mongeau dit qu'il entendit un craquement vers le milieu du bateau et, avant qu'il put appeler ses camarades, il était déjà précipité à l'eau par la secousse. Le remorqueur coula immédiatement. Mongeau assure qu'il dut se maintenir à la surface de l'eau pendant 45 minutes avant qu'une chaloupe détachée du "Brulin" vint à son secours. Le vaisseau des Grands Lacs demeura encore une heure dans la région afin de découvrir d'autres survivants puis continua son voyage sur Port-Colborne sans paraître endommagé.

Mongeau fut pris à bord et descendu aux Cascades d'où il revint à Montréal à bord d'un autre bateau hier matin de bonne heure.

Les officiers de la ligne Sincennes McNaughton déclarent que le capitaine Bibeau du remorqueur était à leur service depuis 15 ans. Son expérience comme navigateur sur le Saint-Laurent était reconnue. Les représentants de la ligne W. Crawford Steamship Co., propriétaire de "Brulin", assurent de leur côté que le capitaine J.-A. Felker possédait bien son métier. Il était à l'emploi de cette compagnie depuis deux ans.

Antonio Pelletier, le seul résident de Montréal, habitait avec son père au numéro 125 de la rue Wellington et devait atteindre sa 18e année dans un mois.

LA REMISE A FLOT DE L'"EMMA L"

La compagnie Sincennes prend actuellement des dispositoins afin que l'épave du remorqueur soit remise à flot sans retard. Les cadavres des victimes doivent être enfermés dans le bateau. Les plongeurs et les bateaux nécessaires au renflouement viennent de Sorel et on doit être à l'oeuvre dès ce matin sur les lieux de la collision.

Les portes du remorqueurs sont trop étroites, croit-on, pour que le scaphandrier puisse pénétrer à bord pour en sortir les cadavres. Si l'"Emma L", n'enfermait pas son équipage, on l'aurait probablement fait sauter à la dynamite. On croit que le bateau est trop endommagé pour reprendre son service.

Le département de la Marine et des Pêcheries a fait mettde en position une bouée spéciale pour prévenir les autres vaisseaux de la présence de l'épave et tous les services des signaux ont été avisés.

L'"Emma L." a déjà vu le fond du port de Montréal, le 26 septembre 1917, entraînant avec lui trois membres de son équipage. C'était William Biette, de Sorel; A. Saint-Michel, également de Sorel, et Mme Hamel, de Saint-Jean, la cuisinière. Le capitaine Bibeau s'était arraché à la mort.

LE FEU MENACA DE DESTRUCTION LE PONT LAURIER

Un camion-automobile explose sur son tablier central hier après-midi.

Le pont Laurier, au Bout de l'Ile, a été menacé de destruction par le feu hier après-midi, alors qu'un camion-automobile pour la distribution du pain, propriété de la James Strachan Limited, s'enflamma sur le tablier central. Les pompiers de la Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Est arrivèrent sur les lieux avant que les structure de bois fut trop endommagée. Une explosion est la cause de cet incendie au camion qui eut une perte totale. Le trafic sur le pont n'est pas interrompu, le feu ne s'étant attaqué que sur le côté où la voiture se trouvait. Le chauffeur de la boulangerie n'est pas blessé.

L'appel des pompiers a été sonné par le constable Lavoie, de la police cycliste provinciale. Le chef Saint-Cyr, du poste de la Pointe-aux-Trembles, répondit immédiatement et, constatant que le pont était gravement menacé, il sonna un autre signal demandant d'aire des pompiers de Montréal-Est.

Le camion se dirigeait du côté de la ville et c'est vers le milieu du pont que l'incendie éclata. Avant l'explosion, le chauffeur avait eu le temps de s'écarter de sa voiture. A l'arrivée des pompiers, le camion était déjà presque détruit et on concentra les efforts sur ses ruines afin que les flammes n'endommagent pas trop la structure du pont.

Ambassadeur malade

Le général Enoch H. Crowder, ambassadeur américain à Cuba, qui serait en mauvaise santé.

M. G.-A. LAPOINTE REELU PRESIDENT

Résultats des élections et des examens de l'Association Pharmaceutique.

M. G.-A. Lapointe a été réélu président des membres de l'Association pharmaceutique de la province de Québec à l'élection tenue le 7 juillet dernier.

Les autres dignitaires élus ont été les suivants: premier vice-président, M. A. R. Farley; deuxième vice-président, M. J. W. Elcome; trésorier, M. Léopold Senay.

Conseillers: MM, Ed. Vadbon-

M. G. LAPOINTE.

coeur, A. F. Larose, J. A. Goyer, E. G. Allard, Paul Leduc, J. E. Brochu, J. B. Cousineau.

L'examen préliminaire pour l'admission à l'étude de la pharmacie a eu lieu jeudi et vendredi, les 8 et 9 juillet derniers avec les résultats scivants, par ordre de mérite.

Admis étudiants en pharmacie: MM. François Bradt, H. Cohen, Isaie Elimelack, Owen Payne.

Admis sur les lettres: MM. Mario Guindon, Paul Brochu, R. J. Vézina, Jules Gervais, P. E. Ruel, Adrien Constantineau, Paul Bonhomme, Albert Charpentier, Camille Dugal, J. C. Levesque.

Admis sur les sciences: M. Isaie Rabonivitch.

Les candidats suivants auront une matière à reprendre au prochain examen: MM. S. S. Pearson, Paul Maillet, L. Guillette, Camille Bordage, Louis Levesque, Albert Charpentier, A. Constantineau, Hyman Rosen.

Les examinateurs étaient MM. l'abbé J. O. Maurice, Dr W. H. Atherton, H. Laplante-Courville, Aimé Cousineau, de l'Université de Montréal; A. F. Larose, assesseur général; J. E. Brochu, proviseur pour Québec, et H. J. Pilon, secrétaire.

On appelle les pompiers pour un parapluie

Les pompiers sont appelés pour toutes sortes de choses. Hier soir, à 10 heures, coin des rues Beaubien et Alma, c'était pour un parapluie. Ce fut pour celui du Dr J.-A. Sylvestre qui s'enflamma dans son automobile. Les pompies arrivèrent trop tard, les flammes étaient sous contrôle.

RAPPORTS DU TRESORIER DE LA CITE ET DU CONTROLEUR ET AUDITEUR POUR L'ANNEE 1925

Des chiffres précis sur l'état financier de la ville de Montréal sont compilés dans un volume de 195 pages.

AUTRES DETAILS INTERESSANTS

D'une belle toilette typographique, le volume contenant les rapports annuels du trésorier de la Cité et du contrôleur et auditeur, pour l'exercice expirant le 31 décembre 1925, est prêt à être distribué aux intéressés. Le revenu annuel de la cité pour 1925 a été de $27,852,909.63. En 1918, il n'était que de $16,606,445.18. Les dépenses ont été de $26,802,281.24, ce qui laisse une balance en caisse de $1,050,628.39. Si l'augmentation du revenu annuel sur l'an dernier n'a pas été aussi considérable que d'habitude, c'est que différentes taxes ont été abolies durant les années dernières. Si l'on veut savoir quelles sont les différentes sources de revenus de la cité, l'on aura qu'à lire le tableau suivant. On pourra également constater l'augmentation des recettes de 1925 sur 1924.

	1925	1924
Taxe foncière, année courante	$12,924,987.71	$12,610,663.79
Taxe foncière, arrérages	5,559,029.88	5,549,861.80
Taxe d'eau, année courante	2,510,409.11	2,436,343.91
Taxes d'eau, arrérages	163,302.25	222,903.90
Eau fournie au compteur et arrérages	723,370.47	679,795.16
Taxe d'affaires, année courante	1,990,622.83	1,914,851.82
Taxe d'affaires, arrérages	95,785.86	144,738.33
Licences	720,602.39	706,404.65
Taxe sur les amusements (nets)	336,752.35	323,504.59
Cour du Recorder	136,446.65	139,469.31
Marchés	223,983.85	242,163.51
Permis et certificats	94,227.43	89,248.25
Loyers et privilèges	17,622.26	19,836.33
Vente de vieux matériaux	9,190.12	15,854.07
Divers	119,289.53	125,391.51
Intérêt	1,378,159.78	1,373,457.01
Contribution des compagnies d'ass.	65,688.56	67,950.09
Compagnies des Tramways de Montréal compte courant et arrérages	833,560.07	920,027.23
	$27,903,004.11	$27,582,985.26
Moins remboursements	50,094.48	53,793.91
Total du Revenu Général	$27,852,909.63	$27,529,191.35

Le montant des arrérages de cotisation foncière, à la fin de 1925 ce chiffre à $10,425,595.55.

La cité de Montréal n'a émis aucun emprunt permanent durant l'année 1925, mais deux emprunts de remboursements, l'un de $902,600 et l'autre de $355,000 ont été placés au fonds d'amortissement de la cité. Toutefois des emprunts, nécessaires pour financer les travaux déjà commencés ou projetés ont été autorisés, mais non émis. Voici comment sont répartis ces emprunts autorisés:

Travaux publics et conduites d'eau, 1925	$ 600,000.00
Systèmes d'alarme et d'éclairage	600,000.00
Aqueduc	6,000,000.00
Aqueduc, balance	1,000,000.00
Conduits (balance)	3,670,000.00
Reconstruction de l'Hôtel de Ville	300,000.00
Améliorations locales	2,500,000.00
Améliorations locales	3,000,000.00
Boulevard de l'aqueduc	307,963.58
	$17,977,963.58

La cité a plusieurs propriétés à vendre. Le surintendant des propriétés de la Cité a fait rapport que durant l'année 1925 le produit des ventes s'élève à $116,458.37. Avec ce montant, le total des ventes depuis cinq ans, est de $556,291.75. Actuellement, les propriétés détenues par la Cité et susceptibles d'être vendues, sont évaluées par les cotiseurs à $1,768,245; ce sont en grande partie, les résidus des expropriations du Boulevard St-Joseph, de la rue Sherbrooke, de la rue Notre-Dame ouest, etc. Les propriétés achetées par la Cité aux ventes pour taxes, et évaluées à $363,615, sont aussi comprises dans ce montant.

Les propriétés à être vendues sont réparties comme suit:

Ville-Marie	$ 24,000
Sainte-Anne	16,650
Saint-Joseph	31,800
Papineau	2,500
Saint-Gabriel	34,500
Sainte-Cunégonde	141,450
Saint-Eusèbe	16,050
Préfontaine	237,650
Maisonneuve	61,800
Mercier	49,410
Saint-Paul	16,150
Saint-Henri	50,300
Notre-Dame de Grâces	94,050
Mont-Royal	64,300
Saint-Denis	608,700
DeLorimier	146,800
Saint-Jean	17,200
Saint-Edouard	12,300
Rosemont	20,905
Villeray	37,250
Ahuntsic	74,350
Montcalm	4,940
	$1,768,245

....Le rapport donne en pplus beaucoup de détails intéressants, dont quelques-uns sont connus. Ainsi la population de Montréal est de 907,500, la superficie de la cité 32,155 acres. Il y a 846 milles de rues ouvertes, 311 milles de pavées, 90 de macadamisées, 828 milles de trottoirs permanents, 626 milles d'égouts, 73 parcs publics qui ont une superficie de 1541 acres. ....

....Le volume entier contenant les deux rapports a 195 pages et tous les détails possibles, concernant les activités du trésorier de la cité et du contrôleur et auditeur y sont mentionnés. ....

Réparations au S.-Sacrement, à Aylmer

OTTAWA, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Afin de réparer l'outrage fait aux Saintes-Espèces par le vol sacrilège qui a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi en l'église Saint-Paul d'Aylmer, les autorités religieuses de la paroisse annoncent que le Saint-Sacrement sera exposé dimanche, depuis la fin de la grand'messe jusqu'à 7 heures, le soir, en réparation pour l'insulte faite à l'Hostie Sainte.

Second pique-nique des enfants à l'île Sainte-Hélène, mardi

Le second pique-nique des enfants à l'île Sainte-Hélène cette année aura lieu mardi prochain sous la direction du Dr J.-P. Gadbois, surintendant municipal des récréations.

Ce deuxième pique-nique sera pour les enfants du parc Lafontaine. MM. les échevins Trépanier et Vandelac présideront conjointement la fête. Une fanfare exécutera un programme musical. De nombreux prix seront distribués aux gagnants de même que des bonbons et des rafraîchissements.

Les billets pour la traversée seront distribués à l'embarcadère.

Arrêtés pour avoir lancé des pierres

Deux enfants ont été arrêtés hier sous l'accusation d'avoir lancé des pierres sur un convoi du Pacifique Canadien passant au Mile-End. L'un des passagers fut blessé à la figure par une des pierres. Les bambins comparaîtront lundi prochain en cour juvénile, devant le juge Lacroix.

Record mondial pour le lait et le beurre

OTTAWA, 17. (Du correspondant de la "Patrie".) — Une vache Jersey, appartenant à M. Foster Whitaker, de Vancouver, a établi un record mondial pour le lait et le beurre, d'après le ministère fédéral de l'agriculture, cette vache, en 305 jours a donné 14,934 livres de lait et 872 livres de gras, ce qui dans l'opinion du American Jersey Cattle Club est un record sans précédent. Cette vache a été achetée à Billings Bridge, banlieue d'Ottawa.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Winnipeg, 17. (Presse canadienne.) — Joseph Sicoty, 22 ans, employé des chemins de fer de l'Etat, a été écrasé à mort par une grue. Son père et sa mère avient quitté la ville hier pour se rendre à Montréal. On leur télégraphia la triste nouvelle à Cochrane et ils sont en route pour cette ville.

LA FILLE DU DETECTIVE PRISKI TUEE A MELOCHEVILLE

Une automobile la frappe et lui fracture le crâne. — Un tramway est frappé par une automobile; le choc est terrible; un homme fuit.

UN GARÇONNET BLESSE

LOCHEVILLE, 17. (Spécial à la Patrie.) — La fillette du détective Pryski, de la Sûreté de Montréal, a été victime d'un mortel accident d'automobile, hier après-midi, où elle était en visite chez Mme Ed. Kennedy à sa résidence d'été. En traversant la chaussée, la petite Mary, âgée de 12 ans, fut frappée par une automobile qui lui a fracturé le crâne et une jambe. Elle mourut instantanément.

Le détective et Mme Pryski sont arrivés ici peu après l'accident.

Comme il commençait à faire froid un peu hier soir, alors que la petite Mary était sur la véranda de la résidence de Mme Kennedy, elle courut traverser un châle pour un bébé dont les parents demeuraient en face. C'est en traversant la chaussée qu'elle se fit tuer. L'automobile, propriété d'Albert Legault, de Beauharnois, était conduite par M. A. Paquin.

UN GARÇONNET BLESSE

Lucien Martineau, 13 ans, 935 rue Sanguinet, a été victime d'un accident d'automobile, à 11 heures 30 hier soir. Il a été blessé par un camion-automobile qui lui passa sur le corps après avoir brisé un poteau. L'état du bambin est grave. Le conducteur du camion continua sa route, mais quelques minutes plus tard il se rapporta au poste central de la police.

COLLISION D'UN AUTO ET D'UN TRAM

Joseph Sylvain, 165 Drolet, et Emile Lefebvre, 900 Boulevard St-Joseph, ont été assez gravement blessés à 11.40 heures, hier soir, quand l'automobile dans lequel ils se trouvaient frappa un tramway au coin du boulevard St-Joseph et de la rue Chambord. Les victimes ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame.

Le choc fut si grand que toutes les vitres du tram ont été brisées. Un troisième occupant de la victoire, dit-on, s'est sauvé tout de suite après l'accident.

TUE DANS LE PORT

A. St-Louis, 32 ans, 2301, Cuvillier, a été tué hier après-midi, dans le port. Il était à charger un char de bois quand une des pièces de bois lui tomba sur la tête et lui fractura le crâne.

WANDERWELL FAIT CASSER LA SAISIE PRISE CONTRE LUI

Le juge Duclos lui donne raison hier après-midi en Cour de Pratique.

Le capitaine Wanderwell, chef de la International Peace Police Expedition a regagné hier après-midi la possession de ses cinq automobiles en vertu d'une décision rendue par l'honorable juge Dublos. Ces autos avaient été saisies en vertu d'un bref de saisie-arrêt avant jugement pris par le capitaine Nils F. Pearson, de Jacksonville, Floride, qui prétendait qu'il avait été engagé pour être le capitaine d'un navire qui devait traverser l'expédition sur l'Atlantique. Wanderwell avait fait une requête pour faire casser cette saisie et le juge Duclos l'a maintenue.

Wanderwell a raconté dans son témoignage toutes les péripéties de son expédition fondée dans le but d'établir la paix universelle.

"Vous êtes mieux de laisser cela à la Ligue des Nations", lui dit le juge Duclos. Wanderwell répondit que son organisation avait l'approbation de la Ligue des Nations.

Il raconta qu'il avait rencontré le capitaine Pearson, en Floride, après avoir lu une annonce dans les journaux pour la vente d'un bateau. Tous deux se rendirent de Jacksonville à Halifax dans un remorqueur. Arrivé à Québec, Pearson lui réclama $400 pour une semaine de salaire.

Il fut découvert que l'action avait été prise par Pearson parce qu'il croyait que Wanderwell avait l'intention de quitter la province dans l'intention de frauder ses créanciers.

Wanderwell déclara qu'il n'avait jamais engagé Pearson, qui avait joint l'expédition de sa propre initiative. Il déclara ensuite que Pearson avait été engagé par la Brown Corporation, qui l'avait licencié à Québec.

Il raconta qu'en arrivant à Québec, il chercha à acheter le navire du capitaine Bernier, l'"Arctic".

Le capitaine Pearson contredit dans son témoignage celui de Wanderwell. Il dit avoir fait une convention verbale avec lui, mais qu'il n'y avait aucun navire en vue ni à Halifax ni à Québec. Wanderwell rappelé produisit le certificat de propriété de ses automobiles. Il admit avoir été arrêté à Gainsville, en Floride, parce qu'il n'avait pas de licence.

Le juge Duclos rendit alors un jugement cassant la saisie. Pearson a donné immédiatement un avis d'appel. On croit que le capitaine Wanderwell pourra reprendre possession de ses autos en fournissant un cautionnement.

On le fêtera à New-York

Le docteur Harvey W. Wiley, expert en nourriture pure, aujourd'hui âgé de 81 ans qui a été fêté par tous les Etats-Unis à l'occasion du vingtième anniversaire de la signature des lois se rapportant à la pureté des vivres. Le docteur Wiley sera l'hôte d'honneur à la célébration qui aura lieu à New-York.

Deux professeurs du McGill à Ithaca N.Y.

Nous avons appris hier que M. Francis-E. Lloyd, professeur de botanique à l'université McGill et M. George-W. Scarth, son adjoint, assisteront au congrès international des sciences sur les plantes, qui se tiendra à Ithaca, N.-Y., du 9 au 15 août prochain.

M. Lloyd donnera une conférence sur la stérilité dans les fruits.

Bal sur le "Ville d'Ys", hier soir

Le commandant et les officiers de l'aviso français Ville d'Ys ont dit officiellement adieu à leurs amis nombreux de la métropole hier soir dans un grand bal qui eut lieu à bord du navire.

Le commandant Perrier, le capitaine Bouis, le Dr Lataste et le lieutenant Halert reçurent les invités.

Le bateau était superbement décoré aux couleurs françaises et anglaises pour la circonstance..

Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade—un verre à vin—chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Réclamez-la chez votre pharmacien.

Agent général pour le Canada.

J. ALFRED OUIMET, 23, EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

DISTRIBUTEURS POUR OTTAWA:

S.-J. MAJOR LIMITEE — 126-136 rue York, Ottawa, Ont.

La Patrie

MONTREAL, 17 JUILLET 1926

LE REGLEMENT 890

Le règlement 890 est le règlement relatif à la circulation et à la sécurité publique. Comme ce titre l'indique, il est destiné à régler la circulation urbaine et à empêcher les accidents sur la voie publique. Du jour de sa mise en vigueur, il doit en outre remplacer pas moins de quarante règlements antérieurs.

Ce règlement a été voté par le conseil municipal le 8 juin 1925, soit il y a plus d'un an. Pourtant, nous ne savons s'il a force de loi.

Avant de le mettre en vigueur, l'administration avait diverses dispositions à prendre. Il fallait par exemple faire confectionner quelques milliers d'écriteaux devant servir à indiquer la direction du trafic, les endroits où il est permis aux véhicules de stationner, etc.

On ne se fait pas d'idée comme la ville a du mal à faire faire ces écriteaux, qui sont pourtant d'une grande simplicité. Notre administration est appliquée à cette tâche depuis un an et plus, et, aux dernières nouvelles que nous avons prises à l'hôtel de ville, elle n'en avait pas fini. En un an, une maison d'affaires quelconque n'aurait eu aucune peine à faire faire, si elle en avait eu besoin, des millions d'écriteaux; nos échevins, avec le personnel et les ressources qu'ils ont à leur disposition, prétendent ne pouvoir aller aussi vite.

Or, on représente qu'il est impossible de faire observer des règles de circulation qui ne sont pas indiquées aux endroits appropriés de la voie publique. Par conséquent, tant que tous les signaux ne seront en place, le règlement ne sera pas en vigueur, au moins dans son entier.

D'un autre côté, une loi est en vigueur ou ne l'est pas. Nous nous demandons si les autorités municipales peuvent donner au règlement force de loi par parties, surtout si l'on s'abstient de faire connaître au public, par une proclamation en bonne forme, les clauses du règlement que l'on se propose de rendre opérantes.

C'est bien ce que l'on essaie de faire depuis quelque temps. Mais nous avons l'impression que les personnes poursuivies sous l'empire du règlement 890 pourraient aisément se faire libérer en invoquant que le règlement n'a pas été régulièrement promulgué et n'a pas force de loi.

Ou si le règlement est en vigueur, qu'est-ce qui empêche les autorités municipales de faire observer l'article 33 qui prescrit que, "aux zônes de traverse, les piétons auront le pas sur les véhicules quant au droit de passage, à moins d'un ordre contraire de l'agent de circulation".

Dans la pratique courante, les agents préposés à la circulation ne portent encore généralement aucune attention au piéton. Ils s'occupent de faire passer alternativement les véhicules dans un sens ou dans l'autre, souvent ne les oblige pas à ralentir à huit milles comme l'exige la loi, mais ne paraissent presque jamais voir les piétons. Ceux-ci resteraient indéfiniment au bord du trottoir s'ils attendaient un signal pour traverser.

LA TOURBE

La disette de combustible que le Canada a eu à affronter en 1917 a fait naître dans notre pays un désir d'utiliser dans une plus large mesure nos propres ressources naturelles. Cédant à la pression de l'opinion publique, le Sénat a fait faire une enquête sur les sources d'approvisionnement du Canada en combustible, et en 1918, le gouvernement fédéral et le gouvernement d'Ontario ont en commun chargé un comité d'experts de rechercher les moyens pratiques d'utiliser les tourbières canadiennes. Nous venons de recevoir le rapport de cette expertise, qui forme un volume de 300 pages. Les membres de la commission qui a fait cet important travail étaient M. Arthur A. Cole, ingénieur de mine, M. Robert A. Ross, ingénieur consultant, M. Roland C. Harris, commissaire des Travaux publics de Toronto, et M. B. F. Haanel, du ministère fédéral des Mines, division du combustible. Dans un préambule du rapport de la Commission, M. Cole déclare que l'enquête a été couronnée de succès en ce sens qu'elle a posé des bases à l'établissement d'une industrie de la tourbe, qui trouvera son champ d'exploitation le plus favorable dans les districts nord de l'Ontario et du Québec, les plus distants des houillères canadiennes. De considérables groupements de population existent dans ces régions qui n'ont d'autres sources locales d'approvisionnement que le bois, qui se fait de plus en plus rare, et les bancs de tourbes, dont on n'a pas encore appris à se servir.

Le rapport nous présente une nomenclature des tourbières de la province de Québec qui ont été prospectées et sont déclarées propices à une exploitation profitable. Il s'en trouve presque dans tous les districts de la province. Les tourbières du comté de Huntingdon ont plus de neuf mille acres d'étendue et pourrait donner, estime-t-on, 4,824,000 tonnes de combustible commercial; celles de Lanoraie, de 7,500 acres en superficie, sont susceptible d'un rendement de 4,751,000 tonnes de combustible; celles de St-Hyacinthe mesurent près de quatre mille acres et peuvent donner 3,665,000 tonnes; on pourrait retirer quinze millions de tonnes de combustible des tourbières du comté de Témiscouata, trois millions de tonnes de celles de Châteauguay, près de cinq millions de tonnes de celles du comté de Rouville, huit millions de tonnes de celles de Missisquoi et Iberville, presque autant de celles de Napierville, et d'autre grandes quantités de Portneuf, de Bellechasse, de Champlain, de Lévis, de Québec, de Terrebonne, etc.

Brefs, cette nomenclature nous fait constater que nous possédons des sources d'approvisionnement en combustible actuellement inutilisées et qui pourrait suffire pour longtmps aux besoins de la province. A la vérité, le rendement des tourbières mentionnées sur cette liste est évalué à 75 millions de tonnes, ce qui suffirait pour très longtemps à la consommation locale et peut en tout cas être un important appoint pour nous aider à conquérir notre indépendance des fournisseurs étrangers.

L'enquête a établi que les procédés artificiels pour la déhydratation de la motte, dont quelques essais infructueux ont déjà été faits, ne peuvent être recommandables. Le seul mode de dessication pratique est et restera le vieux procédé de séchage à l'air libre, et par suite le matériel requis dans cette industrie se réduit aux appareils mécaniques qui doivent remplacer la main-d'oeuvre trop coûteuse dans l'extraction et la manipulation des mottes.

Le travail préparé par le comité d'experts est du plus haut intérêt. Il reste à espérer que le gouvernement ne s'arrêtera pas à cette étude préliminaire, mais qu'il fera en sorte qu'elle conduise à des résultats pratiques.

NOS PORTS MARITIMES

Le rapport des opérations de nos principaux ports océaniques en 1925 fait voir que seuls Montréal et Québec ont considérablement augmenté l'année dernière leur commerce maritime. Montréal a maintenu sa position comme le plus important port du monde pour l'exportation du grain. Cent soixante-six millions de boisseaux de céréales ont été expédiés en 1925 de Montréal, soit quarante-cinq millions de plus que les exportations de New-York, le deuxième en importance. Montréal a ainsi une avance sur son concurrent que ce dernier ne pourra sans doute jamais reprendre, à condition que nous ne négligions pas de développer continûment les facilités du port et d'élargir et améliorer sans cesse ses moyens d'accès. A ce point de vue est regrettable la fin inopinée de la session du parlement avant qu'eût été sanctionnée la loi qui devait mettre douze millions à la disposition du port de Montréal pour poursuivre ces importants travaux. Une interruption d'un an dans le développement du port national ne peut que lui être nuisible, car c'est une entreprise urgente qui nécessite tout notre effort, et dans laquelle par conséquent le temps perdu ne se retrouvera pas.

Il est intéressant de constater que, dans les 166 millions de boisseaux de grain exportés l'année dernière de Montréal, on en comptait plus de 48 millions de provenance américaine. Nous pouvons trouver là un dédommagement pour les exportations canadiennes de céréales qui sont acheminées vers l'Europe par les ports des Etats-Unis.

— Québec a légèrement augmenté l'année dernière ses exportations de céréales qui s'élèvent à près de cinq millions de boisseaux. Une plus substantielle augmentation est toutefois visible dans les expéditions de bestiaux, qui ont atteint 9,139 têtes, comparativement à 1,505 en 1924.

De Vancouver ont été exporté: l'année dernière moins de 35 millions de boisseaux et nos concitoyens de la Colombie-Britannique ont été désappointés.

Les ports de St-Jean et Halifax, qui sont pourvus d'un coûteux outillage, ne prennent pas non plus l'importance commerciale qu'ambitionnent nos concitoyens des Provinces Maritimes. Comme nous le faisions observer récemment, le commerce suit la ligne de moindre résistance, et cette ligne, en ce qui concerne les exportations de grains, ne passe pas par les Provinces du littoral de l'Atlantique. Les conditions actuelles pourront toutefois se modifier avec le temps, et il est fort possible que, d'ici à quelque années, d'importantes quantités de blé de l'ouest prennent la route transcontinentale pour gagner leurs ports d'embarquement à St-Jean et à Halifax.

Un nouveau port fluvial va être incessamment ouvert au commerce océanique, le port de Chicoutimi, que le gouvernement vient, par une loi spéciale, de placer sous l'autorité d'une commission qui est chargée d'en pousser et orienter le développement. L'essor industriel que va prendre la région de Chicoutimi et du Lac St-Jean, par suite de la mise en valeur des pouvoirs d'eau de la rivière Saguenay et l'impulsion que ce développement industriel va donner à l'agriculture pourraient bien donner d'ici à une dizaine d'années quelque importance au port de Chicoutimi, au point de vue du commerce d'exportation.

LA MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER

Les actionnaires de la Montreal Light, Heat & Power se réuniront le 26 juillet pour ratifier le plan préparé par les directeurs de la Compagnie en vue de fractionner les actions actuellement en cours et établir sur de nouvelles bases le capital-actions de la Compagnie. Comme nous l'avons annoncé déjà, le plan proposé comporte que les actionnaires échangeront chaque action qu'ils détiennent pour trois actions sans valeur nominale et une action privilégiée de $50 au pair.

On annonce d'autre part que, lorsque ces opérations auront été complétées, la Compagnie se propose de vendre au public une nouvelle émission d'actions, probablement de dix millions de dollars, ce qui porterait sa capitalisation à la limite autorisée par sa charte, soit au total de 75 millions de dollars.

Les détails de cette dernière opération ne sont pas encore arrêtés ou, en tout cas, ils n'ont pas encore été communiqués au public. Les directeurs, dans la circulaire qu'ils ont adressée aux actionnaires, annoncent simplement que ce qu'il reste de capital autorisé en réserve sera aussi converti en actions sans valeur nominale et sera émis lorsqu'on le jugera utile.

Mais suivant le bruit qui court, la Compagnie se propose d'offrir cette émission tout prochainement et de la disséminer le plus possible parmi sa clientèle. Si le prix d'émission est, par exemple, de cinquante dollars, nous pensons que le désir de la Compagnie serait de vendre ces actions à ses clients, afin d'intéresser sa clientèle dans son entreprise. Cette pratique a été suivie par nombre de compagnies concessionnaires de services publics, au Canada et aux Etats-Unis, et il parait qu'elle donne des résultats heureux. En tout cas, si des titres de la Montreal Light, Heat & Power sont offerts à l'épargnant, il peut assurément les considérer comme un bon placement. Le Power est aux mains de puissants financiers qui, comme on a pu le constater jusqu'ici, savent exploiter profitablement l'excellente entreprise qu'ils ont l'avantage de posséder et qui est un monopole.

Il est vrai que le prix du gaz et de l'électricité est sous le contrôle de la Commission des services d'utilité publique, mais ce contrôle n'a jamais empêché la Compagnie d'établir des taux qui lui rapportassent de bons dividendes, et il n'est pas douteux qu'il en sera encore de même dans l'avenir. En associant sa clientèle dans la proportion d'environ un-septième de ses bénéfices, la Compagnie, le cas échéant, mettra d'avance une sourdine aux récriminations des consommateurs de gaz et d'électricité contre ses tarifs.

D'autre part, si ces nouvelles actions sont largement répandues parmi le public, il pourra fort bien arriver qu'elles soient par la suite acquises et rassemblées dans le portefeuille de quelques capitalistes qui savent comme il est avantageux de faire du placement à long terme sur cette valeur.

PRENONS LES MOYENS

Dans un article sur l'immigration dans le monde, le "Times" de New-York dit:

"Les Etats-Unis possèdent apparemment une attraction magnétique, puisqu'ils attirent les peuples étrangers. Depuis 50 ans, près de 6,000,000 de personnes ont quitté les Iles Britanniques pour le Canada. Mais un grand nombre ne crurent pas devoir s'établir dans le Dominion. Si ces immigrants étaient restés au Canada, la population du pays serait double de celle d'aujourd'hui."

Le "Times" n'est pas loin de la vérité. Si nous avions su garder les centaines de mille immigrés qui sont venus au Canada chaque année depuis la Confédération et pour lesquels nous avons déboursé des millions de dollars, notre population atteindrait aujourd'hui un chiffre considérable et nous figurerions parmi les nations les plus riches et les plus prospères de la terre. L'administration des chemins de fer, qui pèse si lourdement sur le trésor fédéral, se solderait annuellement par des surplus énormes.

Mais qu'aurait-il fallu faire pour retenir sur notre sol le trop plein de l'Europe? Voilà la question.

Pourquoi les nouveaux venus et nos fils prennent ils la route des Etats-Unis? Parce que l'Oncle Sam possède des industries aussi nombreuses que florissantes qui procurent du travail et du bien-être à tous ceux qui veulent y travailler.

Quelle est la cause du développement industriel vraiment merveilleux de nos voisins?

Ne la trouve-t-on pas dans la politique de haute protection que les républicains ont adoptée et qui a été maintenue de tout temps. Les Etats-Unis tiennent la tête des pays protecteurs.

N'est-ce pas grâce à la politique nationale adoptée par le gouvernement Macdonald et maintenue par sir Wilfrid Laurier que les grandes industries que nous possédons se sont développées?

Pour retenir les immigrants que nous faisons venir à grands frais, il faut leur procurer du travail sur les fermes ou dans les usines. Quand nous saurons imprimer un nouvel essor à l'agriculture et à l'industrie, dans les nouvelles comme dans les vieilles provinces, les "colons" ne nous fausseront pas compagnie. Et nous garderons chez nous nos fils assoiffés de bien-être et de vie.

Prenons-en le moyens!

LA REPRESENTATION DE QUEBEC

Bientôt, dans les divers comtés de notre province, l'on fera le choix des candidats qui brigueront les suffrages du peuple.

Avons-nous, dans le passé, apporté à l'accomplissement de ce devoir important toute l'attention voulue?

"Le niveau de notre représentation à la Chambre des Communes, écrit l'"Eclaireur" de Beauceville, pourrait être meilleur, il ne faut pas avoir crainte de l'avouer, et la position de député au parlement fédéral ne devrait pas être envisagée comme une sinécure. Nous avons besoin de bons hommes pour discuter les graves problèmes qui vont captiver l'opinion publique, dans les années à venir. Sachons nous choisir des chefs qui soient de vaillants lutteurs, pour le parti, et surtout, des hommes de valeur pour leur comté et leur pays."

Ces réflexions de l'organe libéral de la Beauce sont aussi justes qu'opportunes.

Nous avons l'orgueil de notre province, nous voulons qu'elle brille au premier rang, dans les affaires, dans la politique, dans le domaine intellectuel.

A cause des grands intérêts économiques, sociaux et constitutionnels qui sont discutés au parlement fédéral, il importe d'élire des représentants sérieux et éclairés, versés dans les sciences économiques et sociales, capables de tenir leur rang dans l'aréopage national. Les autres provinces envoient au parlement leur meilleurs hommes. Pourquoi dans Québec nous contenterions-nous de députés sans expérience, peu en état de prendre part aux débats importants qui surgissent à chaque session?

Donc, que les citoyens de cette province, à quelque parti qu'ils appartiennent, se rendent bien compte de l'importance du choix des candidats, qu'ils n'élisent que des hommes parfaitement qualifiés et en mesure de remplir avec honneur pour eux et pour leurs compatriotes le mandat dont ils seront revêtus.

Nous le répétons, ayons l'orgueil de notre race et de notre province.

LES TAUX DE FRET

La question des taux de fret dans l'Ouest sera sans doute de nouveau débattue au cours de la prochaine campagne électorale.

Le "Free Press" de Winnipeg sort ses tonnerres de fer-blanc pour mettre les politiciens en garde contre les exigences des compagnies de chemins de fer qui ne cessent de demander l'abolition de l'arrangement dit du Crows' Nest Pass.

Le "Sun" de Vancouver soutient le contre-pied. La Commission des chemins de fer s'est prononcée au mois d'octobre dernier, en faveur d'une égalisation des taux vers l'Ouest comme vers l'Est. "Les compagnies de chemins de fer, dit-il, ont refusé de se conformer à cette ordonnance, sans tenir compte des desiderata de la population et mettant pour ainsi dire en doute l'autorité de la Commission elle-même. Si les ordonnances de la Commission des Chemins de fer sont impunément mises de côté, il serait bon de le savoir une fois pour toutes."

Ces opinions contraires et l'agitation que les intéressés continueront de faire pour ou contre les taux en vigueur actuellement permettent de comprendre que cette importane question, qui intéresse si vivement la population de l'Ouest et nos réseaux ferroviaires attirera sûrement pour quelque temps encore l'attention des gouvernements. On en entendra parler à la prochaine session!

LA GUERRE AUX FORBANS

Dans une lettre circulaire écrite à son clergé, l'évêque de Gaspé dénonce la contrebande. "L'enquête qui a eu lieu sur les douanes, écrit l'éminent prélat, a déterminé, dans l'opinion publique et en haut lieu, une émotion salutaire dont il faut savoir tirer parti. Aussi je vous demande de suivre attentivement, et de me rapporter sans retard tout ce qui peut nous faire une arme pour combattre ce fléau et donner une leçon exemplaire aux violateurs du devoir et de la loi. Il faut talonner les autorités douanières, faire la guerre aux forbans et aussi agir sur l'opinion de nos pauvres gens, les uns avides de trafiquer, les autres avides de boire, d'autres enfin trop lâches pour dénoncer les coupables ou entrer dans un mouvement d'ensemble capable d'enrayer le désordre. Profitez des exercices de l'Année sainte pour éclairer la conscience de vos paroissiens".

NOTES

Et l'entente? Le "Canada" dit que les progressistes on créé dans l'Ouest l'impression qu'ils ne savaient pas ce qu'ils voulaient et que bien peu seront élus aux prochaines élections. L'entente entre libéraux et progressistes que l'on a annoncée aurait-elle cessé d'exister? Y aura-t-il dans les trois provinces de l'Ouest, l'Alberta et la Saskatchewan des candidats conservateurs, libéraux et progressistes, comme aux élections du mois d'octobre dernier?

* * *

Mal renseigné. "The Nation", journal hebdomadaire de New-York, consacre quelques remarques à la crise politique dont le Canada est en ce moment le théâtre. La "Nation" résume les incidents qui ont marqué la chute des deux ministères, puis il ajoute: "Le libre-échange et le scandale des douanes seront les questions les plus importantes à débattre, mais il se pourrait qu'elles fussent éclipsées par le soulèvement que M. King a lancé contre les pouvoirs du vice-roi. Le cri d'un Canada libre a été poussé. L'Ouest se liguera contre Québec dans ce combat qui deviendra désespéré." Le confrère est mal renseigné. Les libéraux de l'Ouest et ceux de Québec marchent la main dans la main et tout indique que les progressistes les suivront de près.

* * *

Cinéma Le monde du cinéma, c'est-à-dire 50,000,000 d'âmes aux Etats-Unis, apprendra non sans intérêt que N. W. Murnau, le fameux directeur allemand de "He Who Laughs Last", vient en Amérique prendre des vues. Les "artistes" seront surpris de voir que Murnau n'a besoin, pour faire son travail, que d'hommes et de femmes sans expérience du film. La Marguerite de "Faust" de Murnau n'avait jamais été photographiée avant son engagement. Etrange, en vérité, ce fabricant de films allemands!

* * *

Une tradition anglaise Les Anglais sont gens de tradition. Le 18 juin, un descendant de Wellington va, chaque année, au jour anniversaire de la bataille de Waterloo, remettre au roi d'Angleterre un drapeau tricolore. Ce présent est un tribut que les descendants du duc de fer doivent au souverain en échange du don des Etats de Berkshire offerts à Wellington pour le récompenser de sa victoire sur Napoléon Ier. Et ce drapeau, pendant douze mois, enveloppera le buste de Wellington placé dans la salle des gardes du château de Windsor. Les Français ne s'en formalisent pas. C'est si loin dans l'histoire, Waterloo! Et depuis, ils ont été plusieurs fois frères d'armes avec les Britanniques.

Laine artificielle de bois La Chambre de Commerce française en Suède fait connaître les résultats des essais poursuivis dans ce pays pour fabriquer de la laine artificielle au moyen de la cellulose, comme on obtient de la soie artificielle. D'autre part, on fabrique, en Italie, notamment la "Snia Viscosa" à Turin, de la laine artificielle avec la cellulose fournie par la Société suédoise "Billerud". Cette société fabrique, annuellement, 30,000 tonnes de cellulose destinée à être transformée en soie artificielle. Le prix de la laine artificielle représente environ la moitié du prix de la laine véritable. On estime que ce produit pourrait faire une sérieuse concurrence au coton américain. En ce qui concerne l'industrie en Suède, il y aurait là une garantie contre la diminution éventuelle des demandes de cellulose, résultant d'une crise dans la fabrication de la soie artificielle. L'exploitation forestière dispose ainsi d'un nouveau débouché offert par l'industrie de la cellulose.

* * *

Les chalumeaux célèbres Voici un Anglais très fier d'être, croit-il, le seul de son espèce. Il ne conteste pas qu'il y ait, sur terre, des hommes plus nobles, plus beaux, plus savants, plus riches, plus forts que lui. Mais il doute qu'un seul citoyen du Royaume-Uni possède un chapeau de paille comme le sien. Chapeau magnifique, comme l'anneau de Gygès! Non pas. Le mérite du chapeau de l'Anglais est d'être confectionné uniquement avec les pailles des chalumeaux dont s'était servi le prince de Galles, pour boire ses coktails. Le bonhomme a mis deux ans à réunir les matériaux de son chapeau. Il avait suivi le prince de Galles partout, durant ce temps, et dépensé une fortune. Les chalumeaux de Tilyre et Mélibée ont passé à la postérité parce que les paroles de leur musique étaient de Virgile. Alas! Les chalumeaux du chapeau britannique ne trouveront pas seulement un chanteur de Montmartre pour les célébrer!

* * *

Ce que disent les morts M. Gaston Deschamps, ancien député, rédacteur au "Temps" de Paris, revenant de Genève, a fait récemment une conférence au cours de laquelle il a interrogé les idoles de la littérature révolutionnaire. Jean-Jacques Rousseau lui a dit: "J'ai cru de mon vivant en la bonté foncière de l'homme; mais, depuis que j'ai franchi le seuil des demeures éternelles, j'ai vu les humains s'entre-tuer et je ne crois plus à leur sagesse". Mme de Staël lui a dit: "J'ai écrit un livre de louanges sur l'Allemagne, mais mon ouvrage était dirigé contre Napoléon; je ne crois pas à la supériorité des Germains". Enfin, Voltaire lui a dit: "J'ai écrit la Henriade et vanté la conception d'un aéropage international. J'ai été le contemporain de ce bon abbé de Saint-Pierre qui rêvait d'une Société des nations. Qu'est-il resté de tout cela? Revoyez plutôt les pages que j'écrivis sur le chevalier d'Assas; elles vous prouveront qu'il faut parfois savoir se défendre et que la défense repose sur la force. "L'apologue a été très goûté de l'auditoire devant lequel M. Gaston Deschamps faisait une conférence. C'est de la littérature, comme risque de devenir la Société des nations elle-même.

* * *

Les dépouilles des tsars. Quinze wagons des meubles des tsars destinés à être vendus ont été envoyés de Léningrad à Moscou. La plupart sont des objets de luxe: meubles anciens, tableaux de peintres célèbres hollandais, verrerie et porcelaine du XVIIIe siècle, tapis, Gobelins, etc. Il y a une quantité de meubles en bois de bouleau de Karélie, en acajou. Entre autres objets sera vendu l'ameublement de la chambre à coucher de l'Impératrice Marie Féodorovna. Un service en cristal, dit "cristal de Londres", fabriqué par un ordre spécial de Catherine II, est aussi destiné à être vendu. Une partie des objets, tapis, Gobelins et porcelaine sont destinés à être vendus à l'étranger. Rien qu'à "l'Ermitage", on a l'intention de vendre une grande quantité d'objets d'art pour la somme de 120,000 roubles, tout l'ensemble des effets étant évalué à plusieurs centaines de milliers de roubles. Il y aura de beaux jours pour les brocanteurs sans scrupules, car on aura vite fait d'attribuer une illustre origine à des laissés pour compte d'expositions.

* * *

Pièces d'or. Ce n'est pas en France qu'elles ont été frappées, la Monnaie française ne frappe plus de pièces d'or... La plupart des grands Etats européens gardent jalousement, de leur côté, leur métal précieux. La "Vie Catholique" rapporte que la petite République de Saint-Marin, enclavée dans le territoire italien, non loin de Rimini, dans les Marches, vient de procéder, à une émission de pièces d'or de 10 francs et de 20 francs. La pièce de 20 francs, d'un cachet très artistique, porte, d'un côté, les armes de la République, et de l'autre, l'effigie de l'ermite Marin, qui s'installa dans le pays au VIe siècle, et dont la haute réputation de sainteté attira dans ces montagnes assez d'habitants pour former une ville dont l'indépendance fut toujours respectée.

A travers la presse

LA NOUVELLE CHAMBRE SERA-T-ELLE DIFFERENTE?

(Le "Citizen".)

Il n'est pas improbable que la nouvelle Chambre des Communes ressemble à l'ancienne. Chaque parti va lutter avec l'espoir de l'emporter. Les chances des libéraux sont peut-être meilleures que celles des conservateurs: en tout cas, il ne paraît pas certain que les conservateurs aient une majorité absolue. Les élections de l'Alberta montrent que les progressistes sont encore forts en cette province du moins. Si la Chambre est la même, aura-t-on recours à une nouvelle dissolution? C'est au peuple à dire quelle sera la composition de la nouvelle Chambre.

Les chefs de parti devront se rendre à l'évidence, se réconcilier avec l'inévitable et s'entendre pour administrer les affaires.

LA MEILLEURE POLITIQUE

(Le "Star" de Toronto.)

Il n'est pas exact de dire que les membres du nouveau cabinet Meighen manquent d'habileté. Les collègues de M. Meighen ne sont pas inférieurs aux membres des ministères antérieurs. La plupart avaient des droits que le premier ministre ne pouvait reconnaître sans être taxé d'ingratitude. La plupart du temps, il est ridicule de parler des "géants" d'autrefois; les hommes politiques d'aujourd'hui valent ceux qui ont eu la direction des affaires dans le passé. L'élection qui va avoir lieu bientôt devra se faire sur les questions qui intéressent l'avenir du pays, non sur des personnalités. Le verdict du peuple devrait être rendu en faveur du parti qui offre la meilleure politique pour l'unité et la prospérité du pays.

DEUX GRANDES PASSIONS

(L'"Action Catholique".)

Avec son énergie et sa décision habituelles, Mgr de Gaspé n'hésite pas à entreprendre une bataille, qu'il sait devoir être très longue et pénible, pour lutter contre le fléau de l'alcoolisme; et son intervention souligne un fait d'une importance particulière: C'est qu'il se fait de la contrebande alcoolique chez nous, qu'il s'en fait depuis longtemps et d'une façon considérable, parce que "les uns sont avides de trafiquer, et les autres avides de boire".

Voilà deux passions qu'on ne peut éteindre. La soif des richesses et la gourmandise sont vieilles comme le monde. La première fait les voleurs de tous genres, la seconde les alcooliques à tous les degrés.

Les habitudes chez l'enfant

On a affirmé — et nous ne croyons pas que cette affirmation soit paradoxale — que l'éducation de l'enfant commence avec sa vie. Ce petit être, malléable comme la cire, est susceptible, dès son premier jour, d'être formé aux habitudes, bonnes ou mauvaises.

Un sociologue qui a étudié à fond cette question de l'éducation de l'enfant dans un livre intitulé: "Les enfants mal élevés", par Fernand Nicolay, ne craint pas de poser en principe que "dès trois ans environ, un enfant peu assurément compter déjà dans la catégorie des enfants bien ou mal élevés." Le même auteur ajoute que "c'est entre 2 et 4 ns que s'affirment les caractères et que c'est à cet âge que les parents assureront leur autorité et la discipline nécessaire à la formation de leurs enfants."

Nous voudrions, dans cet article, analyser pour le bénéfice de nos lecteurs et lectrices un rapport sur ce sujet présenté par Mlle la comtesse Marie de Villermont, lors d'un Congrès International d'Education Familiale tenu à Bruxelles, en Belgique.

C'est une erreur très commune de regarder l'enfant comme une poupée avec laquelle on joue, auquel on doit des soins attentifs, beaucoup de baisers et rien de plus. On semble oublier qu'un enfant a une âme et que cette âme, toute ensommeillée encore, mérite l'attention et le respect.

"Cette âme d'enfant, écrit-elle, pendant les trois ou quatre premières années exigera la surveillance la plus attentive. C'est le papier sensibilisé sur lequel la moindre ligne s'imprime. L'enfant ne raisonne pas, mais il comprend très bien le juste ou l'injuste, le bien ou le mal, la franchise ou le mensonge; il sait qu'il agit mal quand il se met en colère, quand il trompe, quand il est gourmand. Aussi, combien il faut être attentif à ne pas fausser ces premières impressions, à ne pas se montrer injuste, à ne pas mentir, comme aussi à ne pas laisser l'enfant commettre une faute sans la réprimer."

Il importe donc de donner à l'enfant de bonnes habitudes.

Ce sera d'abord l'habitude de la régularité, qui doit exister dans toutes les occupations de sa jeune vie: réveil, repas, sortie, coucher. L'habitude de l'obéissance est aussi bien importance. "Faire une défense, donner un ordre et céder ensuite à des pleurs ou à des cris, c'est compromettre gravement son autorité et détruire le germe de la soumission chez l'enfant. Seulement il faut que l'autorité ne soit ni tracassière, ni maladroite, ni agassante. Etre toujours à crier après un enfant, le redresser à tort et à travers, c'est compromettre également l'autorité, c'est provoquer la colère de l'enfant, le rendre impertinent et irritable, alors qu'une sage direction, ferme et appliquée opportunément, produit l'effet le plus salutaire. La punition doit suivre la désobéissance et l'enfant doit le savoir. Il comprend bien vite que toute faute exige une expiation; mais il se révolte si la punition est trop forte ou injuste, de même qu'il s'en moque si elle est trop faible."

Il est donc nécessaire de commencer l'éducation de l'enfant dès le berceau. C'est un devoir qu'ont les parents de cultiver soigneusement la jeune plante si sensible à toutes les impressions et agir autrement en se disant: "A plus tard", ce serait compromettre gravement la vie entière de cet enfant, ce serait fausser sa nature d'une façon presque irrémédiable.

Histoire Princière

On n'en finira donc jamais
Avec ces ... . de princes...

chantait autrefois Mac Nab. Or, voici que cette vieille chanson redevient d'actualité en France, là où on pouvait l'attendre le moins, au sein du parti socialiste lui-même.

M. Paul-Boncour, en effet, qui fut déjà le défenseur du prince Carol, a accepté de plaider pour la princesse Militza de Montenegro. Celle-ci, en sa qualité d'ex-duchesse Jutta de Mecklembourg, demande une part de 20 millions à prélever sur l'indemnité revendiquée par les princes allemands.

Beau procès sans doute, mais qui produit parmi les specialistes des deux côtés du Rhin un effet déplorable. Une sainte fureur agite la section française de l'Internationale. On pense bien qu'en Allemagne les organes monarchistes n'ont pas manqué d'attacher cette casserole à la queue de la social-démocratie au moment du referendum. "Voyons, disaient-ils, vous voulez exproprier vos princes et vos princesses; mais votre camarade Paul-Boncour en France n'est pas du tout de votre avis." Consternés, les social-démocrates adressèrent une plaintes à leurs amis français. La commission administrative en délibéra. M. Paul-Boncour fut entendu.

—Le referendum, dit-il, n'a rien à voir avec mon procès. L'expropriation des princes allemands est une chose; l'indemnité due à la princesse Militza de Montenegro en est une autre. D'ailleurs, je suis, en tant que socialiste, de coeur avec les social-démocrates pour l'expropriation.

Cette explication lucide fut transmise aux camarades allemands, mais en furent-ils satisfaits? Il est évident, en effet, que l'expropriation totale annulerait "de facto" la demande de la princesse Militza. Pour que M. Paul-Boncour gagnât son procès, et même seulement pour qu'il le plaidât, il fallait que les social-démocrates fussent vaincus. Le désir de l'avocat devait être en opposition avec le désir des socialistes. Lequel était le plus fort?

Il fallut une nouvelle délibération de la commission administrative permanente. En vain M. Paul-Boncour fit valoir devant elle qu'un avocat même socialiste ne doit être "guidé que par des sentiments d'ordre professionnels". La commission n'en considéra pas moins "que la profession d'avocat, exercée par des membres du parti sans tenir compte des incidents qui peuvent être soulevés dans l'ordre politique international socialiste, est susceptible de gêner l'action de propagande générale du parti". En conséquence "les membres du parti exerçant la profession d'avocat" sont invités à se mettre d'accord avec la commission administrative permanente avant d'accepter de plaider des dossiers dont le fond même est de nature à devenir entre les mains des adversaires du socialisme un instrument de polémique facile contre la dignité et les intérêts du prolétariat."

L'affaire est grave, comme on voit. Elle pose en fait un problème parfaitement insoluble. Un avocat ne peut dépendre que de sa conscience. Mais, en conscience, un avocat socialiste peut-il plaider pour un patron contre ses ouvriers, pour une princesse contre son ancien peuple? Et quel sera son juge? Les dossiers garantis par le secret professionnel devront-ils être soumis aux commissions administratives permanentes?

L'histoire qui trouble les délibérations socialistes a sans doute un côté comique, mais elle a aussi un côté sérieux. Avec elle non plus, comme avec les princes, on n'en finira jamais.

LES ETOILES

Lorsque la nuit tombait sur la campagne nue,
Mon père quelquefois me prenait par la main,
Je n'étais qu'un enfant et qu'une âme ingénue;
Mais lui, l'homme pensif, me montrait sous la nue,
L'étoile qui brillait comme un regard humain.

Tandis que nous marchions lentement sur la route
Et que l'obscurité faisait craintifs mes pas,
Sa parole expliquait l'énigme qu'on redoute,
Et, chassant de mon front l'ignorance et le doute,
Il révélait le ciel que je ne savais pas.

"Chaque astre est, disait-il, une terre lointaine.
"On y souffre pour le Devoir et la Beauté;
"Mais la loi de l'amour triomphe de la haine,
"Les étoiles, malgré l'ombre qui les enchaîne,
"Palpitant de bonheur, d'espoir et de clarté."

Je n'ai pas oublié la leçon des étoiles,
Plus tard, si la rigueur d'un sort trop inclément,
De son souffle mauvais qui glace jusqu'aux moelles,
Chavirait mon esquif et déchirait mes voiles,
Mes yeux chercheraient encore leur phare au firmament.

Enfin, quand pour servir notre mère la France
J'ai dû quitter Paris, nos tombeaux et nos dieux,
Les astres, éternels symboles d'espérance,
Je les revis, plus beaux d'être la délivrance,
Amérique, jusqu'en ton drapeau radieux!

Amérique, qui porte à tous un fier message,
Ton sang noble depuis les temps de Washington,
Tu ne l'avais versé que contre l'esclavage.
Mais, hier, pour venger l'injustice et l'outrage,
L'ombre de la Fayette a conseillé Wilson.

Aussi, salut à vous, Etoiles! Je m'incline
Devant cet étendard qu'un coin de ciel bleuit,
Amérique, l'orgueil peut gonfler ta poitrine,
Tu voulus proclamer l'Humanité Divine
Aux reflets de ton fer, l'uniforme s'éblouit.

Et nous, les Alliés de la Croisade immense,
Nous disions, en voyant tes étoiles surgir,
Au-dessus des combats où tonnait la démence:
"La Victoire est à nous, la Justice commence,
"Voici la Paix sublime étoilant l'Avenir!"

JULES-BOIS

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

De l'Age des Terrains

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par L.-J. DALBIS

Etant donné que nous ne possédons actuellement aucune notion sur la durée exacte des phénomènes, la géologie se contente de déterminer l'âge relatif des divers couches de terrain.

S'il existait une région du globe dans laquelle tous les terrains se fussent déposés très régulièrement sans solution de continuité et que cette région n'ait jamais subi aucun déplacement, on pourrait, en creusant un puits assez profond, observer la série complète des terrains disposés en strates régulièrement horizontales en partant de celles qui sont directement en contact avec la croûte cristalline primitive, pour aboutir aux dépôts les plus récents. L'âge des roches serait établi en vertu de ce principe, à savoir, que l'assise supérieure s'est formée à une date plus récente que l'assise inférieure. La composition de l'écorce terrestre n'est pas partout la même. Ici manquent des formations marines, là font défaut des formations continentanes. Ces lacunes dans la série géologique nous renseignent sur les mouvements d'émersion des continents, et sur les phases d'envahissement de la mer. Les roches sont-elles de composition variable ? Elles nous disent si elles ont pris naissance dans les grands fonds ou non loin des rivages, si elles sont un dépôt de la mer ou celui d'un lac.

Ces lacunes sont exploitées par le géologue et lui permettent d'écrire l'histoire de la formation des immenses assises sédimentaires.

Mais le principe de superposition, qui permet d'affirmer l'ordre de formation des dépôts, ne vaut que dans les régions où la sédimentation n'a pas été dérangée, et il devient nettement insuffisant, non seulement lorsqu'il y a des lacunes, mais lorsque la région a été bouleversée sous l'influence d'actions mécaniques puissantes. Là les couches primitivement horizontales se présentent redressées, plissées, quelquefois complètement renversées, dans certaines régions déchirées et injectées par les roches éruptives. Dans ces derniers cas, il faut alors avoir recours à l'observation des fossiles.

La croûte terrestre n'a jamais cessé d'être injectée par les roches éruptives émises par le noyau central encore en fusion. Les éruptions violentes et intenses pendant l'ère primaire, se sont ralenties au cours de l'ère secondaire et ont repris avec une nouvelle intenité pendant le tertiaire. L'histoire de ces éruptions est écrite dans la structure du sol, et on peut la lire facilement en se basant sur les principes suivants:

1.—Lorsqu'une roche éruptive traverse des couches de roches sédimentaires, on peut dire que la roche traversante est plus récente que les roches traversées.

2.—Lorsqu'une roche sédimentaire renferme des fragments de roches éruptives, celles-ci sont plus récentes que les roches sédimentaires.

3.—De deux roches éruptives qui se croisent, la plus ancienne est celle qui est traversée.

Enfin, les fossiles peuvent contribuer à déterminer l'âge relatif des divers terrains. Quand on examine les restes des animaux et des végétaux retirés dans une même région des divers niveaux du sol, on constate que les fossiles diffèrent d'une couche à l'autre et que chaque couche renferme une flore et une faune qui sont propres. On dit qu'elles ont des fossiles caractéristiques.

On conclut donc que lorsque deux couches isolées les unes des autres renferment les mêmes fossiles caractéristiques, ces couches ont dû se former en même temps; on dit alors qu'il y a entre elles synchronisme. Bien entendu, tous les fossiles ne peuvent pas servir à étayer ces conclusions; ce sont, d'une manière générale, les fossiles appartenant à des espèces pélagiques, celles qui sont le moins soumises aux variations locales qui restent les plus caractéristiques. Les fossiles permettent, en outre, en les comparant aux formes actuelles, de déterminer les conditions dans lesquelles se sont effectué les dépôts. Certains fossiles, tels que la Limnée, caractérisent les dépôts lacustres; d'autres, tels que l'Huitre, les dépôts littoraux; d'autres, tels que les Foraminifères, caractérisent les dépôts pélagiques.

Les résultats obtenus par l'étude de la stratigraphie comme ceux tirés de l'observation des restes fossiles animaux et végétaux se vérifient mutuellement et permettent d'arriver à des conclusions souvent très précises. Ainsi on est arrivé à écrire l'Histoire de la terre. Cette Histoire n'est pas ce que l'on croit souvent de l'à peu près ou de la pure hypothèse. Certes tout n'est pas sur, tout n'est pas clair. Beaucoup de lacunes, beaucoup d'incertitudes, mais des résultats pratiques, positifs, permettent chaque jour d'augmenter le nombre des certitudes.

C'est une épopée admirable que cette histoire. La nature l'exprime sous nos yeux, sous ses aspects multiples. A nous d'apprendre à lire dans son livre pour pouvoir la comprendre.

J. Dalbis

DE LOCARNO A GENEVE

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Correspondance de La Solidarité Française.

Malgré l'état d'esprit qui règne aujourd'hui en Allemagne, et la manifestation, dans ce pays, d'opinions qui ne procèdent pas précisément de l'esprit qui a inspiré les actes de Locarno, le parlement français a adopté le projet de loi tendant à autoriser le président de la République à ratifier les fameux accords négociés avec le Reich par M. Briand. Le gouvernement français, par l'insistance qu'il a mise à obtenir des Chambres une approbation rapide de ces accords, a tenu à montrer que, soucieux, avant tout, d'inaugurer enfin une ère de sécurité générale pour l'Europe, il voulait aider à l'organisation de la paix sur les bases du droit.

D'une manoeuvre oblique contre le Traité de Versailles, préparée au début de 1925 par M. Stresemann, M. Briand, avec une habileté dont on doit lui savoir gré en France comme en Europe, a su faire un acte dont toutes les stipulations respectent et confirment les traités existants, et qui peut être ainsi considéré comme un véritable instrument de paix. Si bien que, ce qui avait été imaginé comme un moyen d'éviter une alliance anglo-franco-belge, nécessairement dressée contre les entreprises possibles de l'Allemagne, et une tentative pour isoler la France à l'Ouest, est devenue pour celle-ci la source de garanties complémentaires qui n'exigent d'elle ni abandon des droits qu'elle tient du Traité de Versailles, ni abandon des accords conclus avec les Etats alliés ou amis.

Le vote du Parlement a eu lieu à une majorité assez imposante pour que nos voisins n'y trouvent pas, non plus le prétexte d'hésitations dans la réalisation de leur promesse d'adhésion à la Société des Nations. Car le traité conclu récemment par eux avec les Soviets, en apparence simple traité d'amitié et de neutralité, est peut-être au fond toute autre chose qu'on n'ose pas dire, et, pour le moins, comme l'a indiqué au Sénat M. Lémery, une tentative de neutralisation de l'oeuvre de l'assemblée de Genève. Et il paraît singulièrement difficile de concilier les engagements pris par le Reich envers la Russie avec les obligations qui résulteront pour lui de l'article 16 du Pacte de la Société des Nations, lorsqu'il aura été admis dans cette assemblée.

La France n'a pas voulu, en tout cas, fournir à ses anciens ennemis un mauvais prétexte qu'ils cherchaient peut-être. Elle a persévéré délibérément dans la politique généreuse qui est dans sa tradition et, au risque d'être dupe de sa trop grande confiance, elle n'a pas voulu donner un argument de plus à ceux de ses advresaires qui vont colportant la légende, nouvelle et ridicule, de son impérialisme et de son militarisme.

Impérialisme, voilà un bien gros mot dont on avait également usé pour tenter d'entraver l'effort français au Maroc, et la répression des menées de ce chef de bandes qu'on allait jusqu'à représenter comme le futur président de la "République du Rif". Fort heureusement, la reddition sans conditions d'Abd et Krim est venue simplifier le problème et montrer ce qu'il en était exactement de celui que les communistes présentaient comme le "créateur d'un peuple nouveau qui voulait vivre indépendant, comme l'homme de la nature en lutte contre la corruption capitaliste, le héros de la résistance des races opprimées à l'impérialisme, des démocraties aux puissances financières, comme un prophète des temps nouveaux annoncés par Lénine", ou encore comme un champion de l'Islam.

M. René Pinon, dans la "Revue des Deux Mondes", (No du 15 Juin), montre combien Abd el Krim fut mal inspiré en refusant d'adhérer aux conditions de paix qui lui furent proposées à Oudja, résolu qu'il était à ne jamais signer la paix qu'avec la France seule. Car vraiment, à considérer le degré d'épuisement matériel où il en était arrivé en avril, la France avait quelque mérite à lui offrir la paix, et sa générosité en cette circonstance fut presque voisine de la sottise. Mais il fallait prouver au monde une fois de plus que nous n'étions point des oppresseurs et que l'apparence même d'une nationalité naissante, nous voulions la respecter.

Abd el Krim disparu, nous avons eu vite fait de constater que ce qui maintenait autour de lui des tribus en armes, c'était la terreur qu'il avait su inspirer, en même temps que la promesse de pillages fructueux. Aussi de République du Rif n'est-il plus question que dans certaines officines étrangères de presse, celles-là mêmes qui voudraient aujourd'hui nous tendre le traquenard d'une conférence internationale.

"Abd el Krim, dégonflé, n'a plus d'amis, écrit M. Pinon. Avec

L'ALLEMAND SE MOQUE DE SES ANCIENS SOUVERAINS

Le jour du plébiscite tenu par tout e l'Allemagne sur la disposition de s biens des anciens monarques on pouvait voir dans les rues de Berlin des groupes ridiculisant la famille royale. Ici se trouvent représentés l'ancien kaiser, sa femme et son fils, le prince-héritier. Le plébiscite qui demandait la confiscation des biens a donné un résultat favorable aux anciennes familles régnantes.

de l'astuce et de l'énergie, il a été surtout la créature et le jouet d'aventuriers européens en quête de concessions de mines. Il apparait, dans son vrai rôle historique, non pas comme le défenseur d'un peuple opprimé contre l'invasion impérialiste, mais comme l'instrument des louches spéculateurs de gens d'affaires véreux. On s'aperçoit s'agiter autour de lui quelques européens, anglais, allemands et autres, un Gardiner.... un Gordon Canning. Le souci de ces gens-là n'était certes pas l'émancipation du peuple rifain; ils voulaient seulement, à l'abri d'une ombre de république, s'assurer de fructueuses concessions dont Abd el Krim et les siens avaient leur part".

Pourquoi certains journaux anglais comme le "Daily Telegraph" et le "Westminster Gazette" persistent-ils à développer ce thème que la soumission du Rif est susceptible de modifier le statut international du Maroc et à presser l'Italie de réclamer une révision de l'acte d'Algésiras? Voilà ce qu'on ne voit pas très bien surtout chez des gens qui sont appelés à profiter directement de notre récent succès marocain.

"Au moment où se réveille le nationalisme égyptien, qui répond à quelque chose de réel, écrit avec raison M. Bernard de Lacombe dans le "Correspondant", nous avons rendu service aux Anglais en abattant le nationalisme rifain, qui, lui, n'existait que dans l'imagination de nos adversaires, mais qu'on faisait miroiter en exemple, pour exciter contre les dominateurs d'Europe des instincts d'indépendance qui se développent au Caire. Ce service, beaucoup d'anglais refusent de le voir".

En tout cas, la conférence franco-espagnole qui a siégé au Quai d'Orsay dans le but de liquider la guerre du Rif, n'a nullement eu à envisager la possibilité d'une nouvelle Conférence internationale. L'administration du Maroc est une question d'ordre intérieur que les deux puissances protectrices ont à résoudre comme elles l'entendent, dans le cadre des traités existants, et la Conférence se bornera à étudier le régime auquel seront désormais soumises les tribus replacées sous l'autorité du sultan, à fixer d'une manière précise le contrôle franco-espagnol désormais nécessaire à la sécurité de toute la région voisine de la frontière commune, et à décider du sort du roghi et de ses conseillers.

La collaboration intime entre la France et l'Espagne, qui s'est montrée si précieuse dans la répression de l'insurrection rifaine, ne sera pas moins essentielle pour assurer la paix future du Maroc et sa prospérité, "les intérêts français et espagnols, comme l'écrit M. Pinon, étant si étroitement solidaires qu'ils se confondent, sur un plan supérieur, et deviennent l'intérêt général du Maroc et de la civilisation européenne".

D'ailleurs, comme le remarque judicieusement aussi M. Recouly dans la "Revue de France", si la France et l'Espagne, "les principales et même les seules intéressées n'élaboraient pas sans retard un statut rifain qui les mette pour longtemps, sinon toujours, à l'abri du péril, ... rien ne prouve que d'ici quelque temps, les circonstances aidant, un autre aventurier n'essaierait pas de prendre la place d'Abd el Krim disparu, en exploitant, dans toute l'acceptation du terme, les mêmes éléments" marocains et extramarocains qui ont servi sa propagande.

Ces éléments sont les mêmes qui avaient, lors de la dernière assemblée de la Société des Nations, fait croire aux naifs des deux continents que la France était responsable de l'échec des négociations engagées en vue de l'admission de l'Allemagne. D'après eux, la candidature du Brésil a un siège permanent du Conseil, tout comme celles de la Pologne et de l'Espagne, avaient été suscitées par notre Gouvernement uniquement en vue de faire échec aux prétentions du Reich et contre-poids à son influence. Les faits actuels ont largement fait justice des ces assertions, et la récente démission du Brésil qui estimait qu'en l'absence des Etats-Unis, il était tout naturellement désigné pour représenter l'Amérique au Conseil, prouve que le désaccord était plus profond qu'on ne l'imaginait et n'était pas que le résultat de machinations dont M. Briand aurait été le machiavélique auteur.

La crise actuelle est grave pour la Société des Nations et son développement ultérieur sur les bases établies à Versailles. Déjà l'Espagne montre clairement qu'elle n'admettra pas non plus d'être traitée en puissance de second ordre, et la Pologne n'est pas prête à abandonner sa revendication. La permanence conditionnelle, par laquelle l'avant-projet, élaboré par le comité spécial, proposait d'assurer à ces trois puissances une représentation semi-permanente sous la forme du renouvellement périodique, par d'assemblée, de leur mandat temporaire, n'a donné satisfaction à personne.

Et c'est bien la prétention de l'Allemagne d'être seule admise au Conseil qui a déterminé la crise actuelle. Le problème qui se pose maintenant est le suivant: ou bien voir l'Allemagne retirer sa demande d'admission et voir s'évanouir les espoirs de Locarno, ou voir la S. D. N. se désagréger par le départ du Brésil, de l'Espagne et peut-être de la Pologne! Cette dernière éventualité, alors que les Etats-Unis, la République Argentine, la Russie et la Turquie, se tiennent à l'écart de l'organisation de Genève, la France ne pourrait l'envisager avec sérénité.

Elle qui s'est toujours montrée, dans le cours de l'histoire, et surtout depuis un siècle, le champion du droit des petites nationalités, elle se doit à elle-même comme à ses traditions, de pousser de toutes ses forces à l'élargissement du Conseil de la S. D. N., et de faire comprendre à l'Allemagne que ce n'est nullement le souci de ménager un contre-poids, d'ailleurs tout à fait incertain, à son influence, qui l'inspire, mais celui d'assurer l'avenir d'une institution appelée, demain plus que jamais, à contribuer, avec le maximum d'efficacité, à instaurer la paix parmi les peuples de l'Europe.

L'Allemagne n'est peut-être d'ailleurs pas si éloignée qu'on le pense de se rallier à notre thèse. Nous n'en voulons pour preuve que certains articles comme celui où le secrétaire d'Etat von Rheinbaben, dans la "Tagliche Rundschau" du 22 mai dernier, adopte sans réserves l'idée de porter le nombre des membres permanents du Conseil de six à neuf, voyant dans cette mesure "une première étape de la S. D. N. vers l'universalité".

La prochaine réunion de l'assemblée de Genève, malgré tout, sera peut-être fructueuse pour la paix, et ce n'est pas nous qui serons les derniers à nous en réjouir.

JEAN COUTEAUX,

Docteur en Droit, Directeur de la Maison de Retraite de la Rochefoucauld.

Mesdames

Si vous êtes faibles, maigres, nerveuses, faite usage des "Produits CHOINIERE Enrg." qui consistent en excellents toniques de toutes sortes. Résultat au delà de vos espérances.

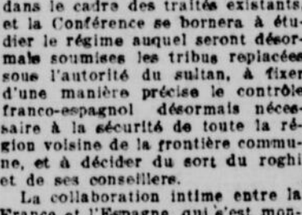
Tonique Haemoforme donne de l'embonpoint, calme les nerfs, aide la digestion. $1.50 le gros flacon.

POMMADE BUSTOGENOL donnant un résultat assuré aux personnes peu développées. $1.00 le pot, 3 pots pour $2.50. Représentant les véritables remèdes de Mme Summers.

Bureau tous les jours de 2 à 5, le soir 7 à 8.

Mme CHOINIERE
3416 PARC LAFONTAINE
Tél. Est 5192 près Sherbrooke
Anciennement 616 Amherst.

La Circuline Nestlé
Nouvelle méthode d'ondulation permanente
La meilleure au monde
Essayez-la en vous confiant sans crainte à nos experts
PUNDE & BOEHM
Tél. Up. 5161 — Tél. Est



Parapluies de Haute Qualité!

Néanmoins les prix sont attrayamment bas! Ces parapluies sont non seulement jolis mais étonnamment durables parce qu'ils ont l'authentique monture SWESON tant renommée.

EVANS SWESON FRAME

Nous les fabriquons nous-mêmes de sorte qu'il n'y a QU'UN PROFIT.

DOMINION UMBRELLA STORES
239, rue Ste-Catherine Ouest
775, rue St-Pierre.

SOIES
et Marchandises japonaises
Chaises, berceuses et tables, en herbe marine: $6.95 chacune.
Garanties de la meilleure qualité. Les plus bas prix.
TOKIO
787, rue St-Pierre, près rue Craig
374 Ste-Catherine O près McGill College
Succursale de Québec
45, rue St-Jean

NOTMAN

Spécial pour JUILLET

Quel âge a votre fils?—Cinq, dix ans?—Vous ne pouvez l'empêcher de grandir, alors ayez un portrait de lui, par Notman, tel qu'il est maintenant. Profitez de notre offre spéciale de juillet — 6 portraits cabinet dans un dépliant 7" x 10", prix régulier $9.50, pour

$5.00

Tél. UP. 4975 pour fixer rendez-vous pour pose.

Studios, 225, rue Peel.

WILLIAM NOTMAN & SON LIMITED MONTREAL, CANADA

Teinturiers et Dégraisseurs
UP. 7640

Service régulier, durant les mois d'été, pour les Bords du lac, Hudson, Chateauguay et les banlieues. — (Téléphonez ou envoyez une carte).

TOILET LAUNDRIES LIMITED
TEINTURIERS ET DEGRAISSEURS

CHEZ EATON

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et
PENDANT JUILLET ET AOUT FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI

FEUTRE -- MOIRE -- VELOURS

Ce qui se porte actuellement à Paris—
Ce qu'on voit à notre Salon Français—

Grand chapeau de soie moirée noire aux larges bords retombant élégamment, et à la sobre garniture genre tailleur à $15.00.

Les Chapeaux de Soie Moirée

petites formes ou larges capelines, s'inscrustent souvent de motifs de velours

CETTE alliance du velours et de la soie moirée—consistant souvent en une bande ou une passe de l'un sur l'autre—est une des fantaisies en faveur à Cannes, Deauville, et autres plages à la mode. Et aussi ce nouveau détail dont Agnès et Reboux ont tiré un si grand parti, l'ampleur de la calotte rassemblée sur le côté plus ou moins en arrière, se voit beaucoup dans notre collection de chapeaux, copiés de modèles parisiens et new-yorkais, en noir et couleurs, de $13.50 à $20.00

DEUXIEME ETAGE

SALON ÉLYSÉE

Faites-vous donner une ondulation permanente avant de partir pour vos vacances.

Ondulation permanente faite par des experts au Salon Elysée, cinquième étage.

OU que vous alliez ou quoi que vous fassiez pendant vos vacances, jouissez du plaisir d'être toujours impeccablement coiffée. Quels que soient vos projets, longues flaneries sur la plage, voyage sur l'océan ou séjour dans un endroit à la mode fécond en thés et réceptions de toutes sortes, le fait que ni la pluie, ni le bain quotidien, ni la brise humide n'affecteront votre coiffure, mais au contraire, feront friser davantage vos cheveux, n'est-il pas de toute importance? Le procédé Circuline Nestlé produit une superbe ondulation tout en étant absolument inoffensif pour la chevelure. Appelez UPtown 7000 pour prendre rendez-vous.

Délicieux gâteaux à la Petite Pâtisserie Bleue, rez-de-chaussée.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Service de Commandes Téléphoniques, UPtown 7000.

La Manque du Bon Pain

"La qualité y entre avant que le nom y soit apposé"

La devise de cette boulangerie mérite bien qu'on la répète, car elle est vraie dans chaque pain—chaque jour—dans chaque sorte qui provient des fours de la Canada Bread. Le goût en est l'épreuve—si délicieux—si pur—si nourrissant—si excellent en valeur alimentaire. Ces qualités essentielles en font le plus sûr à servir à la famille— Le Pain Canada est un si bon pain—faites-en l'expérience avec un

PAIN BUTTER-NUT

"Riche comme le beurre—doux comme l'amande"

De votre épicier—des distributeurs de la Canada Bread—ou téléphonez BElair 0108-3860—WEstmount 1332.

Canada Bread Company LIMITED

Victor Loftus, Gérant à Montréal.

OVILA CHAPDELAINE REMPORTE LE CHAMPIONNAT DU MONDE A N.-Y.

SPORT ROYAL GAGNE LA BOURSE KILDARE A DORVAL

Sport Royal de Walter J. Salmon, a gagné la course Kildare à Dorval hier. C'était l'ouverture des courses à Dorval et il y avait foule. Le vainqueur était favori. Dans la deuxième course, Byng Boy a rapporté $79.25 pour $2.00. Les prix ont été élevés dans toutes les courses, les favoris même payant des prix raisonnables. On trouvera plus bas la liste des inscrits aux courses de cet après-midi alors que sera disputée l'épreuve de l'hôtel Queen.

Première course.—1er Reigh Nun 113; J. D. Mooney, $17.80; $9.80; $5.95. 2e xIrish Smile 113; J. MacIver; $7.60; $5.15. 3e a-Eliza Jane 106; R. Moore; $13.60.

Deuxième course: six furlongs:—1er. Byng Boy 106; B. Thompson, $79.25; $37.20; $10.95. 2e Seven Oak 116; P. Walls $3.50; $2.80. 3e Heretrix 108; J. Williams; $5.85.

Troisième course, 5 1-2 furlongs:—1er: Gavotte 106; J. Chalmers $5.05 $4.00; $2.90. 2e Sand Hills 115; B. Thompson $10.90; $6.50. 3e Desert Gold 107; J. Ford; $5.40.

Quatrième course, Bourse Hildare, 1 mille et 70 verges:— 1er, Sport Royal 107; J. Chalmers $6.05; $2.90; $2.70; 2e Bucky Harris 108; F. Smith, $2.75; $2.40. 3e Triste de Coeur 94 J. MacIver $3.70.

Cinquième course, un mille et 1-16—1er: Tis Seth 112; W. McCabe $9.-20; $5; $4.15. 2e Trarbright 110; A. Tryon $27.95; $7.10. 3e Devil Girl 116; T. Brown $3.50.

Sixième course, un mille et 1-16.—1er Gold Mark 111; W. McCabe $13.-90; $5.10; $2.60. 2e Wida 105; A. Pendergrass $3.45; $2.40. 3e Sam Smith 105; F. Smith $2.75.

Septième course: un mille et 70 verges:—1er Lannie 91; O. Bourassa $16.20; $7.85; $4.65. 2e Lula 93 A. Pendergrass $3.85; $2.85. 3e Orphelina 87 Bulcroft $5.60.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi à Dorval:

Première course, $800, 3ans et plus, à réclamer: (9)—Lisah 108; Zeppelin 110; Ancnester 107; Blue Tony 113; Julia O 105; Haphazard 108; Fascisto 99; Spearo, 107; Stroller 114.

Deuxième course, $800, à réclamer, 2 ans et plus: (10)—Velero 103; Nero 110; Ace of Ace 2nd 110; Foreland 103; Ventelos 115; Glib 101; Mabel K. 108; Glance 100; Fighting Cock 111; Who Wnows Me 109.

Troisième course, $800, Bourse Junior, 2 ans, cinq furlongs: (8)—Fair Star 109; Heartache 108; Setha Mope 106; Flaherty 112; A-Bolander 103; A-Ebuford 115; Naiesta 103; Sir Harry 112; a-Mrs H. Haymaker entrée.

Quatrième course, $1,000, Bourse Dorval Bay, 3ans, six furlongs: (7) —Melodia 103; Lisah 108; Foreland 101; Nine Sixty 113; Briar Broom 108; Alletache 103; Clapper 108.

Cinquième course, $2,000 ajoutés, handicap de Phâtel Queen, 3 ans et plus, un mille et un seizième. (8)—A-Tamarind 105; Wheatstick 107; Opperman 104; A-Edisto 128; A-Argo 118; Briarbroom 98; Jean Creat 100; Goldbeater 112; A-Seagram entrée.

Sixième course, $1,000, élevés au Canada, Bourse Mountain View, 3 ans et plus, un mille et 70 verges: (8)—Hillardo 104; El Canoe 100; Forecast 2nd 105; Brevet 90; Flowerful 108; Fluffy Ruffles 103; Thorndyke 107; Tarus 93.

Septième course, $800, 2 ans et plus, un mille et un seizième: (9)—Catamaran 102; Brush Boy 107; Myrtle Crown 100; The Peruvian 108; X-Jacques 104; Red Weed 111; Royal Crown 105; Transplant 107; X-Harp of Prophecy 100.

COURSES A VERDUN DEMAIN

Les courses de demain à Verdun suscitent un grand intérêt. Le public qui s'était rendu dimanche dernier malgré la mauvaise température en aura pour son trouble avec l'excellent programme des trois classes de chevaux qui a été préparé par G. Laureadeau. Les meilleurs chevaux sont inscrits et on s'attend à des épreuves excitantes. M. Laurendeau rappelle que la piste est en excellente condition et que les estrades sont couvertes pour protéger le public contre le soleil ou contre la mauvaise température.

Grosse attraction à Laprairie

Après avoir fait toute nulle avec le "Mottona Warf Co", composé de joueurs du Lasalle, du Star et d'autres, le Ste-Cécile Delorimier tra dimanche rencontrer la forte équipe du Laprairie, qui possède en Palin, un fameux lanceur.

En dépit de toutes sortes de rumeurs, qui se chuchotent un peu partout, le Ste-Cécile Delorimier tient à assurer monsieur Ste-Marie et la population de Laprairie, qu'il aura son équipe au grand complet. Ce n'est pas les critiques d'un certain petit monsieur qui empêchera la direction de faire son devoir.

On peut donc s'attendre à une joute fort contestée, qui donnera sûrement un duel de lanceurs entre Talbot et Palin. Ces deux artistes de la boule s'efforceront de tenir à leur merci les rudes cogneurs que possèdent ces deux aggrégations. Réussiront-ils? C'est là le problème. On nous dit que la visite du Ste-Cécile Delorimier suscite un grand intérêt et que tous les amateurs se porteront au terrain pour voir les deux clubs à l'oeuvre. La joute commencera à 3 heures.

Samedi, à 2 heures, le Ste-Cécile Delorimier rencontrera, coin Bennett et Hochelaga, le "Has Been All-Stars", recruté parmi les joueurs de la Ligue Commerciale et de la Cité du District. Séguin et Hamel seront les lanceurs du gérant Desrochers. Onf. Rosario Desrochers, CL. 2174-W, 1626 Bourbonnière.

A Pointe-Claire

M. LUCIEN DAGENAIS, secrétaire-trésorier du comité des Régates internationales de Pointe-Claire, qui auront lieu dimanche le 8 août.

IL EST LE CHAMPION DU MONDE

OVILA CHAPDELAINE (Jack Delaney) qui a réussi à vaincre Paul Berlenbach hier soir à Brooklyn et qui a ainsi remporté le titre de champion mi-lourd du monde.

Plus de 5,000 personnes ont assisté, hier soir, au tournoi de boxe, devant la "Patrie"

Une foule que l'on peut évaluer à plus de cinq mille personnes assistaient hier soir au tournoi de boxe entre Delaney, (Chapdelaine) et Berlenbach pour le championnat du monde mi-lourd, vis-à-vis l'immeuble de la "Patrie".

Grâce à son excellent service d'informations, puisque son fil télégraphique était direct avec l'arène de New-York, tous ont pu suivre le combat ronde par ronde.

Un membre de notre personnel armé d'un mégaphone annonçait à la foule les différentes péripéties du combat. Vers la deuxième ronde, la foule était tellement dense que la circulation fut momentanément interrompue. Les policiers du poste No. 4 eurent tôt fait de la régulariser.

On a donc pu suivre le combat sans se déranger presque et voir un des nôtres décrocher la timbale.

UN BON PROGRAMME DE BASEBALL A MAISONNEUVE ET A GUYBOURG DEMAIN

La ligue de la Cité connaîtra certainement demain une de ses meilleures matinées si la température continue d'être favorable, lorsqu'elle alignera les clubs suivants au terrain du National, à Maisonneuve:

1.30. Syndicat Saint-Henri vs S.-Jérome.

3.30. Saint-Laurent vs Athlétique.

Le Saint-Jérôme, après sa victoire sensationnelle sur l'Athlétique dimanche dernier, alors qu'il triompha dans la neuvième manche, s'apprête à livrer un terrible duel aux joueurs de Liguori Laurin. On assistera certainement à une partie d'un intérêt enlevant et bien malin celui qui pourrait en prédire l'issue. Rébé Bélanger, le génial pilote des Jérômiens, a plus d'une corde à son arc, et sa dernière pièce de stratégie a été d'engager un lanceur américain de renom dans la personne de Cornelius O. Cranal, de Barrie, Vt, qui possède, depuis le commencement de la saison, d'innombrables victoires. Que fera le nouveau venu contre la horde de frappeurs du Saint-Henri? Il est difficile de le prévoir, mais si le Saint-Jérôme lui accorde ce support qui caractérise son jeu, quand il est en forme, il n'est pas téméraire de dire que les Syndiqués auront du fil à retordre. Moriarty, qui lança si bien contre l'Athlétique, dimanche dernier, sera au deuxième but pour les Jérômiens, à cause de son travail phénoménal au bâton, et tout le reste de l'équipe, à partir de Mullen, derrière le marbre, secondera Cranal et Moriarty. Liguori Laurin, de son côté, place sa confiance en grande partie dans Irving et espère que ce fameux lanceur, bien supporté de ses co-équipiers, arrivera à dompter les joueurs de Bélanger.

Dans la finale, les amateurs verront deux redoutables adversaires, savoir le Saint-Laurent et l'Athlétique, et ces deux clubs se livreront un duel sans parallèle dans les annales du baseball local. Il n'est pas souvent donné aux amateurs de voir deux clubs aussi balancés aux prises, et leur rencontre leur ménage certainement des surprises et des émotions.

* * *

Il y aura certainement du beau baseball demain à Guybourg et nous pouvons prédire sans crainte de faire erreur que ce parc sera envahi par une foule nombreuse. Les joutes à l'affiche seront disputées dans l'ordre suivant:

1.30 hr. Guybourg vs Hochelaga.

3.30 hrs. Ahuntsic vs Beaurivage.

Hochelaga n'a rencontré Guybourg qu'une seule fois cette saison, et il est sorti vainqueur par la faible marge d'un point. Le père Pellum veut absolument prendre une revanche, laquelle au cas d'une défaite pour le

mains du Beaurivage, mettrait son équipe sur un pied d'égalité avec les clubs précédents.

D'autre part, Hochelaga a absolument besoin d'une victoire pour rester dans la course au Championnat. C'est la dernière planche de salut que ce club possède et il s'y cramponnera avec l'énergie d'un naufragé qui veut remonter à la surface. Les nombreux partisans de ces deux clubs suivront d'un oeil attentif le mouvement de leurs favoris et surtout ceux des lanceurs McCormick et Saint-Denis en qui repose leur confiance respective.

La seconde joute verra Ahuntsic accomplir son dernier effort pour remporter le championnat de la première série. On se souvient que Beaurivage fut la pierre d'achoppement sur laquelle s'est heurté le club du Nord, lors de leur dernière rencontre. Les vaillants équipiers du gérant Geoffrion ont été les seuls à infliger une défaite humiliante au club de MM. Laperle et Major. La vengeance serait douce au coeur des Indiens dont la figure est le symbole que porte sur leur chemise les équipiers du Ahuntsic, et ces derniers tiennent absolument à prendre le Beaurivage pour leur dernière victime, Lucey et Duhamel seront les deux lanceurs en présence avec Viger et Marrenger pour leur prêter main forte au cas de besoin.

L'importance de ces joutes est le meilleur gage qu'il y aura une ardeur extrême entre les rivaux en présence et que chaque club jouera le tout afin d'obtenir la palme du succès.

Assemblée du club Meilleur Inc.

Tous les membres du club Meilleur Inc. sont convoqués à une grande assemblée qui sera tenue au local du club lundi le 19 courant, à 8 heures et 30. Des questions de grande importance seront discutées. Tous les membres doivent se faire un devoir d'être présents. La direction.

APRES UN RALLIEMENT SENSATIONNEL LE CANADIEN-FRANCAIS REMPORTE LA DECISION

NEW-YORK, 16 — Jack Delaney, Canadien-Français, a remporté le championnat mondial poids mi-lourd par décision sur Paul Berlenbach dans un terrible combat de quinze rondes, ici ce soir. Le véritable nom de Jack Delaney est Ovila Chapdelaine, un gars de S.-François du Lac, province de Québec. C'est le premier championnat du monde depuis Tommy Burns, remporté par un Canadien-Français.

Par un ralliement sensationnel dans les dernières rondes, Chapdelaine qui semblait grandement faiblir au milieu du combat, est revenu plus fort que jamais, fermant presque les deux yeux du champion. La foule a acclamé avec délire le nouveau champion qui n'est plus sans couronne cette fois. 60,000 personnes ont vu ce combat terrible qui restera à jamais célèbre dans les annales de la boxe. Delaney pesait 169 livres et Berlenbach, 181 livres, soit 12 livres de plus. Delaney a donc battu un poids lourd.

* * *

1ère RONDE

Le champion part de son coin en ouragan. Delaney danse autour et "jab" faiblement. Paul lance le premier coup, une droite au corps. Delaney jab à la figure avec sa gauche. Berlenbach frappe de la gauche à l'épaule.

2ième RONDE

Delaney surprend Berlenbach avec un faible coup de gauche à la tête. Delaney frappe Berlenbach au corps avec sa gauche. Delaney frappe dans les côtes avec sa gauche et garde son avantage avec un second coup porté au corps. L'arbitre avertit Delaney pour avoir frappé bas. Berlenbach frappe un coup de gauche et il en reçoit un autre en retour. Delaney, se servant de sa droite pour la première fois, a pratiquement envoyé Berlenbach sur le plancher avec un terrible coup à la tête, étourdissant le champion.

3ième RONDE

Delaney envoie un coup de gauche à la mâchoire. Berlenbach riposte par un coup de droite au corps. Delaney fait faire un demi tour à Berlenbach avec un terrible coup de la droite à la figure. Berlenbach envoie un coup de droite au corps et frappe ensuite dans les côtes de Delaney avec sa main gauche. Berlenbach surprend Delaney avec un coup de gauche à la figure. Le sang coule de la bouche de Delaney. Un uppercut de la main droite atteint Berlenbach sans défense.

4ième RONDE

Delaney étourdit Berlenbach avec une rapide gauche à la tête. Delaney frappe Berlenbach à la tête à courte portée. Berlenbach fait reculer Delaney sur les câbles mais Delaney s'accroche. Rejetant toute prudence, Delaney frappe ouvertement à la tête et au corps dans un furieux échange de coups, un uppercut de droite très rapide attrape Berlenbach au menton. Un autre coup de droite au corps atteint le champion avec force. Ils échangent des coups de gauche et de droite.

5ième RONDE

Delaney frappe le champion au corps avec sa droite. En essayant de s'accrocher, Berlenbach glisse et tombe sur un genou mais il se relève immédiatement et Delaney le frappe avec un uppercut de la droite. Berlenbach frappe Delaney au corps avec sa gauche mais celui-ci riposte avec un uppercut de la droite. Berlenbach frappe trois coups de gauche à la tête de Delaney et reçoit un coup de droite au corps. Delaney manque un coup de droite à la tête et Berlenbach le punit sans pitié dans le corps. Juste avant le son de la cloche, Delaney étourdit le champion avec une de ses fameuses droites.

6ième RONDE

Delaney débute par un coup vicieux de la droite qui jette presque Berlenbach sur le plancher. Le champion s'accroche et frappe deux fois au corps. Deux puissants uppercuts atteignent Berlenbach à la mâchoire. Un autre uppercut atteint Berlenbach comme il s'élance. Le champion étourdit Delaney avec un coup de gauche à la tête mais Delaney ralentit Berlenbach avec un court coup de droite à la tête.

7ième RONDE

Berlenbach frappe Delaney au menton avec sa gauche. Le champion envoie Delaney en arrière avec une gauche au menton. Berlenbach étoudit Delaney avec un autre coup de gauche au menton mais en retour il reçoit un dangereux coup de droite au corps. Delaney donne un uppercut de la droite. Un autre coup de gauche à la tête fait saigner Delaney au nez mais il ne paraît pas incommodé. Delaney frappe de la droite à la tête.

8ième RONDE

Delaney entre dans la garde de Berlenbach pour lui donner un coup dangereux de la droite au menton. Berlenbach répond en frappant Delaney dans les côtes avec sa gauche. Le champion surprend Delaney dans un coin et le frappe des deux poings à la tête et au corps, Delaney paraît faiblir du fait que Berlenbach est plus lourd que lui. Berlenbach fait saigner Delaney à la bouche et au nez avec une gauche. Comme Berlenbach s'élance, il reçoit un coup de droite au menton.

9ième RONDE

Delaney et Berlenbach se frappent au corps. Delaney glisse et tombe sur un genou et se lève aussitôt. Le champion paraît aussi fort que jamais comme il frappe avec sa gauche sur Delaney sans défense. Il s'accroche et il lutte d'autant plus fréquemment que Delaney paraît fatigué. Le champion lance sa fameuse gauche à la tête, blessant Delaney.

10ième RONDE

Le sang coule à flot du nez de Delaney comme il se lève pour la dixième ronde, mais le champion le poursuit autour du rond, le frappant de ses deux poings à la tête et au corps. Delaney recule à chaque assaut en faisant des bonds désespérés. Delaney s'élance, feinte avec sa gauche, et frappe avec sa droite au menton mais cet effort l'épuise et comme il recule, il reçoit des coups au corps.

11ième RONDE

Delaney a l'air hagard comme il se lève pour la ronde. Ils échangent des coups faibles de gauche au corps. Delaney frappe Berlenbach avec sa droite mais reçoit un coup puissant de la gauche de Berlenbach dans les côtes. Berlenbach frappe Delaney au nez avec sa droite mais en retour reçoit un violent coup de droite à la mâchoire. Le champion encaisse tous les coups de Delaney sans reculer. Berlenbach frappe Delaney au nez mais il faillit s'écraser sous la contre-attaque de Delaney qui a riposté de la droite au corps comme la cloche sonnait.

12ième RONDE

Deux coups de Delaney atteignent le côté mais il atteint de sa droite au menton le champion. Un uppercut de la droite puissant surprend Berlenbach et la foule crie à Delaney de suivre son avantage. Un autre coup de la droite à la tête, suivi d'un puissant coup de gauche, surprend le champion, mais celui-ci tient bon. Deux coups de droite à la tête font saigner Berlenbach à l'oeil gauche. Un sauvage uppercut de la droite et un autre de la gauche atteignent le champion au menton et la foule est en délire mais la cloche empêche Delaney de continuer sa furieuse attaque.

13IEME RONDE

Delaney se lève avec une nouvelle énergie. Il frappe Berlenbach avec sa gauche et aussitôt après, il le frappe au menton avec sa droite, Berlenbach paraît fatigué sous les coups. Berlenbach faiblit rapidement sous la violence d'un coup de droite que Delaney lui porte à la mâchoire. Un coup de gauche étourdit de nouveau le champion. Delaney s'élance alors et fait tourner le champion d'un terrible coup de droite.

14IEME RONDE

Delaney étourdit Berlenbach avec une rapide gauche à la tête. Delaney frappe Berlenbach à la tête à courte portée. Berlenbach fait reculer Delaney sur les câbles, mais Delaney s'accroche. Rejetant toute prudence, Delaney frappe ouvertement à la tête et au corps dans un furieux échange de coups, un uppercut de droite très rapide attrape Berlenbach au menton. Un autre coup de droite au corps atteint le champion avec force. Ils échangent des coups de gauche et de droite.

15IEME RONDE

Les deux hommes se donnent la main. La foule qui est en délire acclame Delaney, comme ce dernier frappe Berlenbach à la figure avec sa gauche. Berlenbach surprend Delaney avec un coup de droite à la tête et le frappe ensuite au corps avec sa gauche. Delaney manque un coup de droite à la tête, mais un second coup atteint Berlenbach à la mâchoire alors que ce dernier est sans défense. Un coup de gauche à la tête, et un coup de droite d'une violence inouie au corps étourdissent Berlenbach. Un terrible coup de droite, porté de quelques pouces seulement atteint Berlenbach sur le menton et ce dernier a peine à se tenir debout. Les deux hommes s'échangent des coups furieux comme la cloche sonne.

IL A ETE BATTU PAR CHAPDELAINE

PAUL BERLENBACH qui a été battu par Jack Delaney et qui perd son titre de champion mi-lourd du monde.

Indien du Nord

L'Indien Du Nord à battu dimanche dernier le St-Paul Ind. par le score de 11 à 1, s'affirmant le meilleur club amateur junior.

Dimanche, l'Indien du Nord recevra le Canadien St-a'Pul, le 25, il est libre, et le 1er du mois d'août, il visitera le Parc Champlain. Le 8, il attend une réponse d'un club d'en dehors de la ville, et le 15, il recevra le Joffre, étant libre après cette date, il accordera la revanche au Ville Emard Shoe Store qui ne fait que crier dans les journaux que l'Indien à peur de le prendre, au gérant de ce dernier de communiquer avec le gérant de l'Indien, s'il veut que la date du 22 août soit réservée pour lui.

Inf. à Emile Caviola, 6269 rue Parthenais, Tél. Calumet 1411-W, de 7 à 8 hrs le soir seulement.

LE PROGRAMME OFFICIEL A STE-SCHOLASTIQUE, P.Q.

Le club Excelsior-Henderson a complété son programme de dimanche, pour sa grande réunion de Ste-Scholastique et après les succès de Valleyfield, St-Jean, et St-Hyacinthe le club a bien l'intention de donner un autre programme à Ste-Scholastique qui fera sensation.

Il y aura trois classes de chevaux et les inscriptions seront nombreuses. St-Jean sera représenté à Ste-Scholastique, un char complet ayant été envoyé à Ste-Scholastique.

Les courses en motocyclettes seront des plus intéressantes car plusieurs motocyclistes sont inscrits et ces courses fourniront des sensations et des surprises.

Les sauts en motocyclettes comme d'habitude seront l'attraction qui attirera de Montréal les connaisseurs car comme Cotnoir et Henault ont émerveillé les foules cette saison et que la rivalité entre ces intrépides sacteurs est grande, personne ne pourra prédire le résultat de dimanche.

Le club espère que ces vaillants motocyclistes pourront attaquer le record sans toutefois prendre de trop grands risques car sauter avec une motocyclette de près de 600 lbs et à une distance comme il le font, n'est pas chose facile. Une fausse manoeuvre, un accident à la machine, enfin le moindre accident pourrait causer un accident avec des résultats des plus graves. Enfin, les sauts sont dangereux, mais ces motocyclistes s'y connaissent et sont prêts à prendre les risques pour briser le record de Lafontaine qui est de 66 pieds.

Des excursions de toute la province se rendront à Ste-Scholastique afin d'assister à ce festival extraordinaires.

Le Star vs le Cardinal

Dimanche le Star Amateur ira rencontrer le Cardinal sur le terrain de ce dernier. Avis aux partisans. Le 25 juillet, le Star Amateur sera prêt à rencontrer tout bon club amateur de la province. Pour inf., Georges Lacombe, 2428 Lasalle, Tél. Claireval 2582-J.

Vous Emportez Votre Menton avec vous

lorsque vous sortez! Pourquoi pas lui donner aussi bonne apparence qu'à vos vêtements?

Une peau écorchée par le rasoir est disgracieuse et de plus cela vous irrite.

Quelques gouttes d'Aqua Velva, cette merveilleuse préparation à barbe, épongée dans votre peau encore humide vous donnera la sensation du picotement d'un brusque massage, fermant les pores tout en soulageant l'irritation des éraflures du rasoir.

Vous pourrez marcher plus à l'aise sachant que votre peau sera fraîche, douce et ferme *toute la journée* telle que l'aura *laissé* la Crème à Barbe Williams. Employez Aqua Velva chaque jour ou demandez à votre barbier de vous y initier. Vraiment vous ne devriez pas vous en passer.

Williams Aqua Velva

Bouteille de 5 onces, 60c.

Vous servez-vous de la Crème à Barbe Williams dans le tube avec Couvercle sur Gond? Gros tube 35c. — double grosseur 50c. Si vous préférez un bâton de savon, achetez le Cylindre à Barbe "Holder Top" Williams, ou encore le "Double Couvercle"—les deux genres 35c. chacun—cylindre de rechange 25c.

Exigez les produits Williams fabriqués au Canada

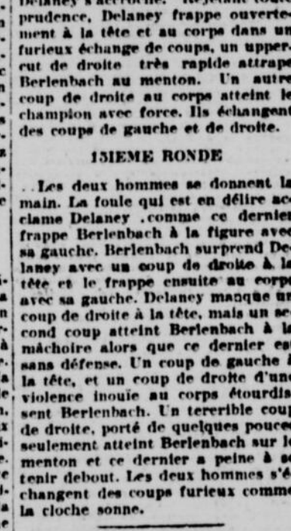
N'OUBLIEZ PAS!

Les Liqueurs "CHRISTIN"

sont les meilleures sur le marché.

EXIGEZ-LES de votre fournisseur

Attention!



Commandez dès aujourd'hui notre nouveau produit.

"Christin" Dry-Ginger-Ale

— le meilleur de tous.

Faites-en l'essai et convainquez-vous.

J. Christin & Cie, Limitée

21 RUE STE-JULIE

Tél. ESt 1594 Montréal

ETABLIE EN 1855

PARC KING EDWARD

Profitez d'une promenade idéale sur le fleuve et du plus bel endroit du Canada pour Pique-Niques.

Amusements divers — Pavillon de Danse — Restaurants "Mack Horsntein et son Orchestre"

DIMANCHE le 4 JUILLET, les BATEAUX partiront de l'AVENUE IX, Mais., à TOUTES LES HEURES de 9.00 à 8.00 p.m.

"Grandes Courses de 5 Milles"

28 NAGEURS feront la course et partiront du QUAI PIE IX pour terminer la COURSE au Quai du PARC à l'ILE. Le Vapeur IMPERIAL suivra les NAGEURS. Départ: 1.00 P.M. M. P. Guilbault, Organisateur.

Pour supporter l'effort épuisant des durs travaux de la ferme et lutter contre les intempéries et la maladie, rien n'égale le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

VOUS ÉCONOMISEZ DE PLUS EN PLUS

Gros: - 40 onces $3.60
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 13 onces 1.30

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montreal
Distillerie à Berthierville

DEMAIN LE GRAND PRIX BURGER ET LES COURSES A BERTHIERVILLE

PLUS DE TRENTE CYCLISTES PRENDRONT PART A LA PLUS IMPORTANTE EPREUVE JAMAIS ORGANISEE ICI: LE PRIX BURGER

La formidable épreuve Montréal-Trois-Rivières qui aura lieu demain, sera le plus grand succès dans ce genre de sport jamais fait au Canada. De toutes les parties de notre pays, nous en entendons les échos. Tous les amateurs de ce sport seront servis à souhaite. L'organisation a été préparée avec soin tant à Montréal qu'à Trois-Rivières.

Le départ se fera à 7 hrs précises, en face du terrain de Guybourg, coin Notre-Dame et Dickson.

A Trois-Rivières, un service d'ordre organisé par le chef de police M. J. B. Vachon, donnera à nos coureurs toutes les sécurités. Une banderolle traversant la rue, leur indiquera la fin de cette grande épreuve.

Les arrivés seront constatées par les officiers de la Fédération Cycliste de la Province de Québec, secondés par M. J. B. Vachon, M. Guibert et E. Lajoie.

Les coureurs sont priés de se rendre au lieu du départ pour 6 1-2 hrs pour se préparer, parce que invraisemblablement à 7 heures aura lieu le départ au coup de revolver.

La direction profite de la circonstance pour demander aux automobilistes un peu de prudence et d'attention et ne pas passer aux côtés des coureurs à une trop grande vitesse.

Les propriétaires de chiens voudront bien pour cette demi-journée, les enfermer ou les tenir en laisse afin que se renouvelle pas les accidents, comme l'an dernier. En cas de mauvais temps, la course sera remise au dimanche suivant.

Voici les noms des coureurs inscrits:

No 1. Girouard, club C.C.P.M., No 2. Lepage, club C.C.P.M.; No 3. Pagio, club Henderson; No 4. Ostiguy, club Quilico; No 5. Larivière, club Quilico; No 6. Jos. Laporte, club Quilicot; No 7. Perley, club Excelsior; No 8. L. Larose, club C.C.P.M.; No 9. Martigue, club C.C.P.M.; No 10. Lespérance, Excelsior; No 11. Dufresne, club Quilico; No 12. Bouchard, club Quilico; No 13; Trovero, club Piazza; No 14. Savard, club Henderson; No 15. C. Lepage, indépendant; No 16. Brosseau, club Quilico; No 17. Ganny Graik, club Quilico; No 18. Vigneault, club Quilico; No 19. Bogetto, club Piazza; No 20, M. Salette, club C.C.P.M.; No 21. Pazzi, club C.C.P.M.; No 22. Morache, club Piazza; et plusieurs autres inscrits dont les noms nous ont été donnés trop tard pour publication. Nous aurons en tout 38 coureurs.

OMER PERREAULT S'ENTRAINE ACTIVEMENT POUR SA PROCHAINE TENTATIVE EN AOUT

Nous recevons d'Armand Vincent, l'intéressante lettre suivante sur l'entrainement d'Omer Perreault, le célèbre nageur canadien

Le camp d'entrainement d'Omer Perreault à Malo les Bains est en pleine activité et chaque jour une foule nombreuse vient assister à l'entrainement du champion Canadien, qui, en compagnie de Madame Jeanne Sion, championne de France, et recordwomen de la Manche, attend que l'eau ait atteint une température favorable, pour donner le grand effort.

Perreault travaille inlassablement. Ses longues promenades nautiques quotidiennes en haute Mer entre Malo et la Panne, au cours desquelles il lutte tour à tour contre le flux et le reflux, attestent la puissance de sa brasse et l'énergie de son coup-de-reins. Cette année, il y a beaucoup de candidats pour la grande épreuve, des Américains, des Allemands, des Français, un Egyptien, un Canadien, des Anglais, mais s'il y a beaucoup de candidats, il y a peu d'élus. La tentative n'est pas à la portée de tous et exige des qualité de vigueur et d'endurance, il faut compter beaucoup d'expérience, et aussi il faut compter avec le froid, la fatigue, l'ennui, les courants surtout, qui sont pour beaucoup dans la non réussite de plusieurs candidats et candidates, tous ces facteurs font de la traversée de la Manche une épreuve unique, et c'est vraiment un exploit prodigieux que de mener à bien cette tâche presque surhumaine.

La mer est très froide et on rencontre des endroits à moins de 10 de température, ce n'est guère intéressant pour celui qui doit rester de 18 à 20 heures dans l'eau, et l'on comprend facilement qu'il n'y ait pas encore eu de tentatives, et pourtant la saison avance, et cette année plus que jamais, la mer est sillonnée de bandes de Marsouins et de Méduse, ce qui rend fort dangereux l'entrainement, surtout de nuit; J'inclus un petit article paru dans le "Nord Maritime", qui sera susceptible de vous intéresser; .. ..

Veuillez me croire,
ARMAND VINCENT.
Gérant et entraineur.

CE N'EST PAS LE SERPENT DE MER.

Un monstre marin dans la Manche. On lit dans les journaux:

A quinze milles environ au nord-ouest du cap d'Antifer, le bateau à moteur Ste-Thérèse a croisé un énorme poisson mesurant cinq mètres de long.

Ce monstre marin fut aperçu nageant lentement à la surface des eaux.

La tête très longue, ressemblait à celle d'un porc et l'animal, qui portait sur le dos un aileron très haut, avait, de chaque côté de sa partie arrière, deux fortes nageoires semblables à celles d'un phoque.

L'équipage du Sainte-Thérèse, bateau de faible tonnage, dépourvu de tout matériel de pêche, n'osa pas attaquer le monstre de peur d'être jeté à la mer, mais dès son retour à Wreteat, il signala cette étrange rencontre.

Le Cyclisme et ses choses

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")

A. SALETTE

CHRONIQUE D'OUTRE-MER

En ce moment, se courre en France, la plus grande épreuve cycliste dite le Tour de France. Cette course qui se fait cette année, en 17 étapes, a réuni 161 partants. Malheureusement peu de nom ne y prennent part. Il y a surtout très peu de coureurs populaires. Des champions comme Alavaine, Christophe, Barthelemy, Mollist, assuraient pour une large part le succès de l'épreuve. Et les Pelissier étaient les rois de la Caravanne. Cette année, sauf Bottecchia, Buysse, et quelques autres, les nouveaux passeront inaperçus, en somme. A moins de quelques surprises, le tour cette année, sera moins intéressant que de coutume.

Le résultat des deux premières étapes est le suivant: Evian-Mulhouse, 73 kilomètres, premier, Jules Buysse, en 14h. 12m., 4 secondes; 2e. Van de Casteele, e3 Parmentier, 4e Debrinschère, Bottecchia, le premier du tour, l'année passée, a pris la 16e place, par suite de crevaison.

2ème étape, Mulhouse-Metz: 334 kilomètres: 1er. Aimé Dossche, en 13 h. 29 m. 10 secondes; 2e Pelisé Sellier, 3e Van Dam; 4e Adelin Benoit. Bottecchia 29ème, se trouve le 16ème pour le classement général.

CHRONIQUE LOCALE

Demain dimanche, 18 juillet, nous aurons la plus belle journée sportive de la saison, le mauvais temps ayant obligé les promoteurs du Festival de Berthier, a renvoyer à cette date les courses si longtemps attendues. . . .

Nous aurons le matin, le grand prix Burger, Montréal-Trois-Rivières, 97 milles, dont le départ à 7 hrs, se fera à Guybourg, vis-à-vis le terrain de baseball si bien connu et nous aurons le plaisir de voir sur la piste de Berthier, défiler les concurrents par ordre d'arrivée.

Ce sera pour les amateurs de notre beau sport, un vrai régal. Des excursions s'organisent et de nombreux supporteurs s'offrent à mener les gens à Berthier aller et retour, entrée sur la piste payée, pour un dollar cinquante. Prière pour cela vous adresser rue Dorchester Est. 255.

Que tous les fervents du cyclisme qui pourraient mettre à notre disposition automobiles ou camions, correspondre à l'adresse ci-haut mentionnée ou à moi.

A. SALETTE.
Président du club C.C.P.M.,
3, Ste-Julien, Tél. Est 3901J.

* * *

Je vais vous communiquer un article du Miroir des Sports, qui vous en dira long à ce sujet.

"L'incroyable progression des courses cyclistes sur route en France.

"A partir du moment où la température le permet, il n'est pas de dimanche jusqu'à octobre où les routes ne soient allonnées de coureurs cyclistes, professionels ou amateurs. Les épreuves deviennent si nombreuses qu'il n'est pas très rare de voir les (coureurs) d'un circuit local croiser sur la route ceux d'une autre ville allant dans le sens inverse.

"Beaucoup de courses sont organisées par des journaux régionaux, souvent même de simples industriels ou commerçants désireux d'obtenir grâce à leur initiative une excellente publicité.

"Nous avons eu la curiosité de relever la liste non pas de toutes les épreuves courues simultanément sur le territoire français, cela serait impossible, mais des courses autorisées et organisées en France sous les règlements de l'Union Vélocipédique de France. Nous avons pris les deux journées des fêtes de la Pentecôte, le 23 et le 24 mai qui forment comme le pivot de la saison cycliste sur route.

"Dans ces deux journées, 115 courses furent disputées. Elles se décomposent ainsi: Circuit 75, épreuves comportant l'aller et le retour entre deux villes, 24; épreuves de ville à ville, 3; enfin, brevet militaire, 10.

"S'il était possible d'ajouter à cette nomenclature déjà imposante, toutes les petites courses locales disputées à l'occasion des fêtes de villages, on arriverait à un total surprenant.

"Encore, n'avons-nous pas tenu compte de 14 courses organisées en Afrique Nord et dont plusieurs pouvaient à la rigueur, tenter des coureurs français de second plan.

"On se demande parfois comment tant de professionnels de deuxième et de troisième ordres peuvent gagner sur vie dans l'ombre des grands as.

"Beaucoup parviennent à s'assurer des gains fort intéressants en allant courir en province.

"Nous connaissons d'excellents régionnaires, qui, ayant tâté des grandes épreuves classiques y compris le Tour de France, sans y récolter autre chose qu'un petit succès d'estime, se sont rabattus sur les circuits provinciaux où ils font figure de champions. Pour peu qu'ils montent un magasin de cycles dans leur pays natal, ils utilisent alors au mieux de leurs intérêts une popularité qui n'est que départementale souvent mais suffit à une sage ambition. C'est quelque fois dans son pays qu'on est prophète."

A la suite de cet article, vous pouvez juger du travail qu'il nous reste à faire pour égaler nos aînés, ceci doit nous inciter à développer notre beau sport qui commence à être bien connu.

ECHOS D'EUROPE

La grande épreuve cycliste Paris-Bruxelles vient de se courir pour la dix-huitième fois.

Comme d'habitude cette course est faite par des coureurs Belges, qui tiennent à faire honneur à leur grande métropole. Quelques rares Français tiennent à suivre leurs camarades et un seul figure dans le classement.

L'organisation était merveilleuse et le public enthousiaste. Les fanfares sur les routes annonçaient dans les villages l'arrivée des coureurs et les saluaient au passage, dans un, près de Charleroi, la troupe présenta les armes aux coureurs de tête, ces combattants valeureux.

Nous n'avons pas encore ici autant d'enthousiasme. Un peloton de huit coureurs se présenta sur la piste à l'arrivée et c'est là que Verschueren prit la première place; Van Dam en seconde position montra que, sans accident, il eut fait mieux. Seilier prit la troisième. La course n'a pas été un record de vitesse; la moyenne a été de dix-sept milles à l'heure.

A Paris deux championnats sur piste se sont courus: championnat de vitesse et championnat de demi-fond, derrière motocyclette, dans les deux courses, il y a eu des surprises.

Pour le championnat de vitesse, Michard qui était resté pour la finale n'est fait battre par Schilles, un vétéran presque (il a 38 ans). La rencontre des deux hommes fut passionnante de bout en bout et si Schilles perdit la second manche c'est par faute de tactique. Dans les deux autres au vitesse et au puissance l'emportèrent durant les dernières minutes et Michard n'eut qu'à s'incliner, étant nettement battu, mais de peu.

Dans le championnat de demi-fond le vétéran Sérès fut débordé par le jeune Marseillais Ganay, mince, léger, souple, mais énergique qui vient champion de France après dix ans de courses sur route et cinq ans sur piste. Je ne sais si, parmi vous, mes amis les coureurs, il y en a beaucoup qui persisteraient quinze ans avant d'obtenir le titre de champion du Canada. Vous voyez quelle dose de courage il faut dans notre sport et quelle persévérance. Donc, ne vous découragez pas et si Ottawa nous a battu chez nous tâchons, un jour, de le battre chez lui.

Sainte-Rose

Dimanche dernier le Club Ste-Rose accompagné par une bonne centaine de ses supporteurs est allé rencontrer le Joliette Ind. sur son terrain et l'a défait par le score de 6 à 3.

Dimanche prochain, le Ste-Rose recevra la visite du Marieville, réputé un des plus forts clubs de la rive sud.

Le Ste-Rose attend toujours la réponse du St-Hyacinthe.

Information: A. Sicotte, Ste-Rose, Qué., téléphone jour et soir.

Le GOLF

Voici les diverses distances du "course" du Royal Montréal Golf Club où sera disputé le championnat ouvert du Canada les 6, 7 et 8 août, dans les conditions que nous avons données jeudi dernier:

OUT			IN	
Trou	Verges		Trou	Verges
1	400		10	345
2	455		11	500
3	500		12	535
4	200		13	170
5	150		14	350
6	425		15	530
7	170		16	230
8	400		17	500
9	285		18	200
	Out: 3.356			In: 3.100

Total pour 18 trous: 6.456 verges.

Voici maintenant la liste des champions et des deuxièmes aux diverses épreuves du championnat ouvert du Canada depuis 1904 ainsi que les résultats:

Année	Vainqueurs	Score	Deuxièmes
1904	J. H. Oke	158	Percy Barrett
1905	G. Cumming	148	Percy Barrett
1906	Chas. R. Murray	170	T. R. Reith
*1907	Percy Barrett	326	G. Cumming
1908	Albert Murray	300	G. Sargent
1909	Karl Keffer	309	G. Cumming
1910	D. Kenny	302	G. S. Lyon
1911	C. H. Murray	304	D. L. Black
1912	G. Sargent	299	J. M. Barnes
1913	Albert Murray	295	Nicol Thompson
1914	Karl Keffer	300	G. Cumming
1915-1918	Pas de championnat.		
1919	Douglas Edgar	278	Robert Jones
1920	Douglas Edgar	295	T. Armour
1921	W. H. Trovinger	293	Mike Brady
1922	Al Watrous	302	T. Kerrigan
1923	Clarence Hackney	295	T. Kerrigan
1924	Leo Diegel	285	Gene Sarasen
1925	Leo Diegel	285	Mike Brady

PLUSIEURS ATTRACTIONS AU GRAND FESTIVAL DE BERTHIERVILLE DEMAIN

Tout est encore prêt pour la Grande journée sportive qui aura lieu sur le terrain d'exposition de Berthierville.

Le programme offert par les "Sportmen Unis" est des plus variés ainsi que le plus dispendieux tel que jamais offert dans aucune autre ville de la province.

Ce Grand Festival est le plus important de toutes attractions qui auront lieu demain, et les promoteurs n'ont absolument rien négligé pour donner aux amateurs pleine et entière satisfaction.

Comme le programme offert à Berthierville est chose officielle auprès de la Fédération Cycliste de la Province de Québec, tous les membres du bureau de direction seront présents afin de juger eux-mêmes des différentes épreuves. Le président de la Fédération, M. Brosseau, sera assisté de tous les officiers et directeurs de cette organisation.

Les courses de chiens "Whippets" réuniront les meilleurs conducteurs de la province et nous pouvons même dire du Dominion.

Des excursions de Montréal, Sorel, Trois-Rivières, Joliette, L'Assomption, etc., etc., se rendront à Berthierville dimanche, et nous comptons une assistance de plus de 5,000 personnes sur le terrain.

Le programme commencera à deux heures précises et les amateurs en auront jusqu'à 7 heures de courses de vitesse folle et d'attractions intéressantes et variées.

Pour toutes autres informations, téléphones à Est 8062-J.

8—Course ouverte, 4 milles, 151-C (2ème épreuve);
9—Course ouverte, 4 milles, 4 cylindres;
10—Course locale, 4 milles, Free for all;
14—Course ouverte, 10 milles, Free for all (2ème épreuve).

CHALOUPES ET CANOTS

1—Course ouverte 2 paires de rames et aviron;
2—Course ouverte, Canot 1 aviron;
3—Course ouverte, 1 paire de rames;
4—Course ouverte, avec deux plongeons;
5—Course ouverte, canot deux avirons;
6—Course locale, 5 avirons, ouverte aux employés de J. W. Kilgour and Bros Ltd., Howard Smith Paper Ltd., Club Idéal et aux citoyens;
7—Course ouverte dame et monsieur, chaloupe;
8—Course ouverte, garçons de 16 ans et moins, 2 paires de rames et aviron.

Pour informations, s'adresser à G. Dorais, York 6114, ou Emery Poirier, Beauharnois, Qué.

(Voir aussi page 35.)

CHAMBERLAND
Exécuteurs et Administrateurs
ASSURANCES GENERALES
Demandez Charley:
EST 9131-F
139 RUE CHERRIER
115-cino

ON S'ATTEND A UNE JOUTE EXCITANTE ENTRE LAURIER D'OTTAWA ET S.-ZOTIQUE

La visite du Laurier à Montréal, demain après-midi, alors quel'équipe de la Capitale sera l'hôte du S.-Zotique au parc Thornton, coin Rose de Lima et Workman, à trois heures, est un événement que les amateurs du jeu national attendent avec une vive impatience. Cette rencontre, outre qu'elle met aux prises deux vaillantes équipes, composées d'étoiles, peut crér une égalité pour la deuxième place de la National Lacrosse Union. Si le S.-Zotique triomphe du Laurier, il se placera au second rang, ex-aequo avec le Cornwall, qui sera au repos, tandis que la défaite du Laurier, demain, le fera tomber au dernier rang de la ligue avec deux volétoires et quatre défaite à son actif. C'est ce que le club de la Capitale essaiera d'éviter à tout prix, et avec une équipe composée comme suitsuit: Lévesque, outs; Brisebois, point; Sauvé, couvert; J. Pelletier, soulta, défense; Bellair, centre; Rockburn et Tellemose, attaque; A. Pelletier, intérieur; Burke, extérieur; outre les substituts Léonard, Thomas, Mayotte et Gauthier, le Laurier a confiance qu'il échappera au sort subi par le Cornwall, qui a été battu ici dimanche dernier par les joueurs de l'ouest.

Mais il faut compter que le S.-Zotique possède également des étoiles, et qu'il compte de très habiles scorers. Il n'en est peut-être pas qui se distinguent particulièrement, en ce sens qu'il faut aller au tiers de la liste des scorers pour voir figurer leurs noms, mais, par contre, les compteurs du S.-Zotique se tiennent presque tous groupés ensemble, et c'est un indice qu'ils sont aussi redoutables les uns que les autres. Dans de telles circonstances, le Laurier a une rude tâche sur les bras, et si le S.-Zotique a l'encouragement de tous ses nombreux partisans, il aura probablement une autre belle victoire à enregistrer dimanche prochain.

Jack Laviolette sera l'arbitre. L'chevin Gablas mettra la balle au jeu.

Voici la composition des deux équipes

Laurier	S.-Zotique
Lévesque.....buts	Auger
Brisebois.....points	E. Langevin
Schultz.....couverts	P. Langevin
W. Pelletier...défenses	Wattier
A. Belair.....défenses	Jocks
Rockburn.....centres	Primeau
Tellemose.....home	Lalonde
H. Burke.....homes	Walsh
A. Pelletier...extérieurs	Egan
Mailhot.....extérieurs	Deschesnes

Substituts—Laurier: Thomas, Gauthier: S.-Zotique: Pitre, Loppan, Paquette.

ACTON VALE A S.-HYACINTHE DEMAIN

Le club de baseball St-Hyacinthe, aura demain la visite du club Acton Vale champion des Cantons de l'Est. Les deux clubs se sont déjà rencontrés deux fois cette saison, et le club St-Hyacinthe ayant remporté deux fois les honneurs. Les gars d'Acton Vale viendront à St-Hyacinthe avec une équipe renforcée et bien déterminée à faire oublier aux centaines de partisans qui les accompagneront, les revers qu'ils ont subi cette saison aux mains des Maskoutains.

Il est à s'organiser des excursions de Granby, Marieville, St-Césaire, et Sorel pour venir voir cette partie à St-Hyacinthe demain. L'équipe du St-Hyacinthe se composera comme suit: Jos. Bousquet, c; "Bill" Guillaume p., A. D'Anjou p.; Desjardins 1er but; Larche 2e but; Beauchamp ss.; Beaudin 3b; Viger, Valin, M. d'Anjou et Maranda champs.

Pour le défi du club Trois-Rivières, M. Chrétien, le club St-Hyacinthe sera prêt à jouer avec le votre après le 22 août, alors qu'il aura terminé les engagements qui sont prie jusqu'à cette date.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Boston 8, Pittsburg 9.
Brooklyn 8, S.-Louis 7.
Seulement deux parties cédulées.

LIGUE AMERICAINE

S.-Louis 2, Philadelphie 3.
S.-Louis 4, Philadelphie 5.
Détroit 3, New-York 4.
Cleveland 8, Washington 6.
Chicago-Boston, remise cause de pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City 2, Syracuse 3.
Newark 3, Toronto 4.
Reading 1, Rochester 6.
Baltimore 6, Buffalo 5.

Course à la nage

Le départ de la course à la nage de dimanche se fera au quai Pie IX et l'arrivée au Parc King Edward. Les nageurs qui veulent prendre part à cette course sont priés de s'adresser au bain S.-Louis. Tous les concurrents recevront un prix.

Saint-Clément

Le St-Clément All-Stars a été organisé sous les auspices de M. J. Mosnette. Il lance un défi à tous bons clubs amateurs, tels que le St-Eusèbe, St-Hyacinthe, Joliette, Montréal-Est préféré. Informations: Tél. Clairval 1407, de 2 à 2.30 p.m. et 6 à 7 p.m., J. Monette.

Section de Crapaud du Can. Saint-Henri

Au local du Canadien de S.-Henri, dimanche, la section de crapaud organise un concert-boucane. Le comité compte sur tous les membres et tous les amis des autres clubs pour faire un succès de l'affaire. Un prix de présence sera tiré. Les rafraichissements seront servis gratuitement.

La direction profite de l'occasion pour lancer un défi au nom de Paul-Emile Lapointe à Alex. Deslauriers, champion de Montréal, pour le titre et pour un enjeu. La réponse est à vous, M. Deslauriers. Il ne vous reste plus qu'à mentionner l'endroit pour fixer les conditions pour cette rencontre qui devra avoir lieu dans le plus bref délai possible.

LES REGATES DE BEAUHARNOIS DIMANCHE LE 25

Les membres du comité des régates de Beauharnois, sont heureux de présenter au public le programme suivant pour leurs grandes régates qui auront lieu dimanche le 25 juillet.

Commodores Honoraires: A. Bergevin, Col. C. G. Ross.
Commodore: Henry Marks.
Vice-Commodore: Raoul Miron.
Président: S. H. le Maire M. Aimé Leduc.
Président-actif: J. N. Marchand.
Vice-président actif: J. Armand Thibert.
Secrétaire: Oscar Dorais.
Ass't. secrétaire: René Gervais.
Trésorier: Paul-Emile Leduc.
Starters: W. H. O. Olive et H. Roy.
JUGES: Hervé Thibert, J.-A. Cartier, Armand Morin, Dr J.-A. Boyer Roger-H. Marks, O. Dupuis, E. Poirier.

YACHTS

1—Course ouverte, 1-2 mille, Motogodilles, 1 cylindre;
2—Course ouverte, 1-2 mille Motogodilles, 2 cylindres;
3—Course ouverte, 2 milles, 1 cylyndre;
4—Course ouverte, 4 milles, 2 cylindres;
5—Course ouverte 4 milles, 151-C (1ère épreuve);
6—Course ouverte, 10 milles, Free for all, (1ère épreuve);
7—Course ouverte, 4 milles, 2 cylindres, à déplacement;

Première Course 3 Hrs P.M. Heure avancée.

SERVICE DE TRAINS
De la gare Windsor
12-15 P.M. 1-40 P.M.
2-10 P.M. 3-15 P.M.
De la gare Bonaventure
11-05 A.M. 12-05 P.M.
1-35 P.M.
Heure avancée.

COURSES A DORVAL
JUILLET 16 au 23
DORVAL Jockey Club.

ADMISSION $2.00 Taxe incluse.

Billets d'admission en vente aux hôtels Windsor, Mont Royal et Queens et chez S. Hyman Ltd.

Les Membres pourront se procurer des billets pour leurs invités aux bureaux du Club, Hôtel Windsor tous les jours jusqu'à midi.

Le Service au "Club House" sera pourvu par la maison Kerhulu & Odiau.
120-16-17-20-21-22

Ste-Cécile Delorimier

Nous recevons le communiqué suivant au sujet de la rencontre entre Ste-Cécile-Delorimier et Cercle St-Paul de la Croix:

M. le rédacteur:

"Amicus Durand sed magis amicas veritas."

Comme les philosophes de jadis, qu'il soit permis d'ajouter après les épitaphes ébontés, publiés dans ces colonnes l'autre jour d'ajouter Amicus Durand sed mergis amicas veritas. Oui monsieur Durand, vous m'êtes cher, mais la vérité me l'est encore davantage.

Que le Ste-Cécile-Delorimier ait oublié son sac de bâtons, c'est une chose plausible que tous les gens sensés comprendront, mais ce qui est pour le moins étrange c'est qu'un club comme le St-Paul de la Croix soit obligé de se servir des rondins que les jeunes de la place veulent bien leur prêter, eux naturellement gardant leurs meilleurs bâtons. Vous osez dire que seulement deux de nos joueurs portaient des chaussures à crampons. C'est un mensonge éhonté monsieur Durand, je regrette d'être obligé de me servir de cette expression... mais amicas veritas. Il y a cependant quelque chose que vous avez oublié dans votre charabia, c'est de nous dire que le receveur était équipé avec des protecteurs en carton et que les costumes de vos joueurs avaient été confectionnés avec des poches de sucres de la Ste-Lawrence Sugar. Mais comme il en manquait quelques verges le receveur est obligé de jouer sans chemise, simplement avec son vieux gilet de laine, c'est dure monsieur Durand de vous dire ces choses... Mais amicas veritas. Quant aux arbitres M. Durand, vous-même au milieu de la joûte vous êtes venu m'avertir de ne pas rien en dire, car nous courions la chance d'être payé comme le regretté Chicot de douce mémoire, à coups de bâtons. Ce n'est pas aimable de vous dire cela monsieur Durand.... mais amicas veritas, et en terminant comment se fait-il que vous donnez un compte-rendu de la joûte avec sommaire vous qui n'aviez seulement pas un crayon dans vos poches. Je refuse de croire à une si fidèle mémoire. Souvenez-vous du proverbe: Doctus cum libro... c'est dur n'est-ce pas... mais amicas veritas.

Rosario DESROCHERS,
Gérant Ste-Cécile-D.

Dimanche dernier, le Saint-Antoine recevait la forte équipe du Rosemont. St-Antoine a gagné par 4 à 0.

Dimanche prochain, le St-Antoine jouera contre le Ames Ltd.

Rosemont	000000000—0
Saint-Antoine	000000040—4

Sainte-Thérèse

Le Sainte-Thérèse et le Fullum n'ont pu décider de la meilleure équipe après 10 manches d'un jeu enlevant. La partie a été chaudement contestée et s'est terminée par un résultat de 8 à 8. Thibault et Robillard se sont distingués pour Ste-Thérèse de même que Chapman et Lincourt pour le Fullum.

Dimanche, le Ste-Thérèse recevra la fameuse équipe du Ste-Cunégonde.

UN BON remède pour les enfants est le Vermifuge de la Mère Graves et il est excellent pour chasser les vers de l'organisme. 43

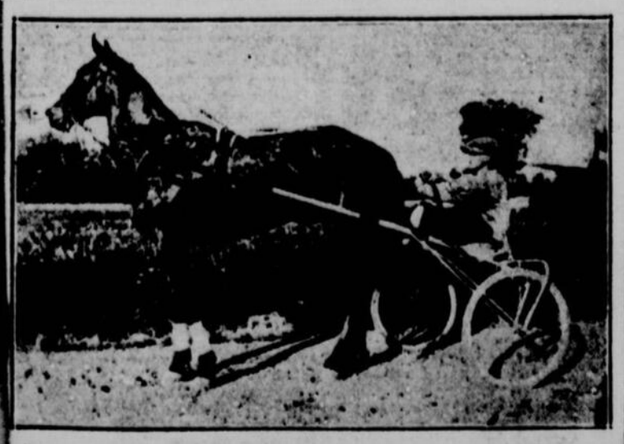
L'attrait de la Côte du Maine

Les plages sablonneuses le long de la Côte du Maine vous appellent, exactement comme elles l'ont fait il y a trois siècles, mais elles offrent des commodités de premier ordre à ceux qui désirent le repos et le confort.

S'asseoir sur la plage et surveiller les vagues en chasser d'autres comme elles se brisent avec un mugissement, rappellent des souvenirs d'il y a cinquante ans le long de la côte de l'Etat du Maine, où on entendait le marteau, la scie et le rabot. Dans les ports protégés contre les énormes vagues de l'Atlantique, des centaines d'hommes se hâtaient de construire des clippers qui naviguaient sur les sept mers et se rendaient aux ports désignés dans les pays les plus lointains et rapportaient du thé et des épices, etc., qui créèrent le commerce pour lequel la Nouvelle-Angleterre est célèbre aujourd'hui. Le long de la côte on peut voir les carcasses de navires brisés qui étaient autrefois l'orgueil de l'océan.

Des vacances agréables et hygiéniques peuvent être passées et en s'adressant à F.-C. Lydon, agent des voyageurs pour la ville, 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211 ou à tout agent de billets du Pacifique Canadien qui préparera tous les détails pour vous.

UN BON SPRINTER



S. TROVERO, le champion sprinter de la province, qui défendra son titre dimanche lors de la course de 5 milles pour championnat officiel.

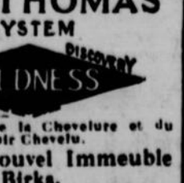
APPLIQUEZ D.D.D. ET L'ECZEMA DISPARAITRA
Essayez aussi le savon D.D.D.
Chez tous les bons pharmaciens.

AREX
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.
27—J. S. Jno.

SANTAL MIDY
DOULEURS de la VESSIE
vite enrayées par le Santal Midy
Procurez-vous le véritable
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

Pourquoi être Chauve?

Photographie montrant comment la méthode Thomas fait repousser les cheveux sur une tête chauve.



NOUS FAISONS POUSSER LES CHEVEUX!
La nature n'a pas voulu que vous deveniez chauve — mais si vous avez des pellicules, démangeaisons du cuir chevelu, si vos cheveux tombent, ce sera le résultat ultime.

Songez à la Calvitie
Ce que cela signifiera éventuellement

La calvitie, qu'il s'agisse d'un petit point ou de toute la tête qu'elle soit récente ou de longue durée, a été complètement vaincue par nous dans des centaines de cas. Nous en faisons notre affaire de corriger les causes cachées de votre cas particulier, laquelle vous amène à la calvitie ou vous a rendu chauve aujourd'hui. Nous combattons toute affection du cuir chevelu et faisons positivement repousser les cheveux sur les têtes chauves.

EXAMEN GRATUIT DU CUIR CHEVELU.

NOTRE GARANTIE
Nous remettons, à ceux que nous acceptons de traiter, un certificat de garantie par écrit à l'effet de provoquer la pousse des cheveux sur les têtes chauves ou à des points où ont déjà poussé des cheveux, ou votre argent vous est remis.

THE THOMAS SYSTEM
ORIGINAL BALDNESS DISCOVERY
Spécialistes de la Chevelure et du Cuir Chevelu.
513-515, Nouvel Immeuble Birks.
Heures: 10 A.M. à 5 P.M.
Samedi: jusqu'à 6 P.M.

Une réputation séculaire

de qualité est chose appréciable. Le "Johnnie Walker" jouit de cette réputation et ses amis apprécient sa qualité. Chaque goutte en est universellement garantie pure et mûrie.

JOHNNIE WALKER

Embouteillé exclusivement par nous en Ecosse et garanti de qualité uniforme dans le monde entier.

BORN 1820—STILL GOING STRONG!

JOHN WALKER & SONS, LIMITED, DISTILLATEURS DE WHISKY ECOSSAIS, KILMARNOCK, ECOSSE. C187

LES ECHECS

Une très intéressante lettre du révérend M. O. Smith, au sujet de la brochure "Les Echecs en dix leçons". —Quelques autres accusés de réception. — Le tournoi quadrangulaire du lac Hopating. — Une jolie partie de Tartakover. — Problèmes et solutions.

En date du jour de notre fête nationale, 24 juin, 1926 — je reçois la lettre suivante du révérend M.-O. Smith, l'un de nos pédagogues les plus érudits de Montréal et, en plus, comme on le constatera à la lecture de son intéressante épitre, un ardent ami de la cause des Echecs. En voici le texte:

Cher M. Prince:—

En vous remerciant de la courtoise remise de votre cours d'"Echecs en Dix Leçons", il faut se féliciter en même temps de la gracieuseté du journal "La Patrie", lequel a toujours tenu ouvertes ses colonnes aux intérêts du jeu royal.

Cette brochure doit répandre la connaissance du beau jeu, et parmi les Français et en même temps parmi les Anglais, et, considérant qu'elle soit très claire et intéressante, écrite en très beau français, cela répandra la connaissance de la belle langue française parmi les Anglais, et devra faire comme on dit, d'une pierre deux bons coups.

M. O. SMITH,
No 3452 avenue du Parc.
En ville

Le 24 juin.
Fête de Jean Baptiste, 1926.

REVEREND M.-O. SMITH.

QUELQUES AUTRES LETTRES

Voici quelques autres lettres que le courrier m'a apportées et que je prends au hasard:

Montréal, le 23 juin 1926.
M. Lorenzo Prince,
Casier Postal 333,
Cité.
Cher monsieur,

Je vous accuse réception du joli fascicule distribué par "La Patrie" sur le jeu d'échecs, lequel est très intéressant et de forme attrayante et pour l'envoi duquel je vous prie d'accepter mes sincères remerciements.

Bien à vous,
R. LEPROHON.

DE VALLEYFIELD.

Valleyfield, le 22 juin, 1926.
Monsieur le Rédacteur
de la Section des Echecs.
"La Patrie",
Montréal.
Cher monsieur,

Veuillez accepter mes sincères remerciements pour votre intéressant fascicule "Les Echecs en Dix Leçons".

Votre très reconnaissant,
EDOUARD PREVOST, I.C.

VOIX FEMININE.

Québec, 5 juillet, 1926.
M. Lorenzo Prince,
Montréal.

Mille félicitations et merci beaucoup pour votre envoi du fascicule "Les Eches en dix leçons". Il m'aidera beaucoup à apprendre ce beau jeu. Je lis toujours avec plaisir votre intéressante chronique des Echecs sur la "Patrie".

Mme A. GAGNON,
Québec.

APPRECIATION.

Ste-Sophie de Lévrard.
M. Lorenzo Prince,
Montréal.
Cher monsieur,

Votre fascicule des échecs en 10 leçons m'est parvenu, et j'en accuse immédiatement réception; je n'ai pas encore eu le temps d'examiner les 2 dernières combinaisons, mais je ne doute pas qu'elles soient aussi jolies que les 2 premières.

A propos de conseils à vous donner pour l'amélioration de votre second fascicule, soyez assuré que le présent volume est parfait et, selon moi, il est très difficile de faire mieux. Je vous en remercie sincèrement.

Bien à vous,
CHARLES POISSON.

D'UN AVOCAT DE QUEBEC

M. Lorenzo Prince,
a-s "La Patrie",
Montréal.
Cher monsieur:—

Je vous adresse mes remerciements pour l'envoi gracieux du fascicule intitulé: "Les Echecs en 10 leçons".

Veuillez me croire, monsieur,
Votre tout dévoué,
MAXIME MORIN, e.r.

REMERCIEMENTS.

Québec.
M. L. Prince.

J'adresse tous mes remerciements au très populaire journal "La Patrie" et à vous personnellement pour la bonne idée des Echecs en dix leçons.

Je puis vous dire pour ma part que chez moi personnellement depuis la première leçon nous sommes cinq de plus à s'intéresser à la grande cause des Echecs et je désire si possible que mon nom reste inscrit pour les fascicules qui pourraient suivre.

Je reste votre tout dévoué,
M. A. BEAULIEU,
Québec.

LE TOURNOI DU LAC HOPATING.

Les nouvelles du tournoi quadrangulaire du lac Hopating (N.Y.) m'arrivent trop en retard et je suis obligé de fournir la copie de ma colonne échiquéenne tellement "de bonne heure" qu'il m'est impossible de publier des renseignements d'actualité à ce sujet. Le tournoi a commencé samedi le 7 juillet. Les participants sont Capablanca, champion du monde; Marshall, champion des Etats-Unis; le maître Maroczy et Edward Lasker. Dans la première ronde Capablanca a battu Edward Lasker en 30 coups et Maroczy a défait Marshall en 41 coups.

DEFENSE STEIN.

Voici une très jolie partie du maître ukranien, le docteur S. Tartakover. Les notes sont extraites de la revue anglaise "THE FIELD."

BLANCS	NOIRS
G.-M. Norman	S. Tartakover
1. P-4 D	P-4 F R
2. P-4 R	P x P R
3. C-3 F D	C-3 F R
4. F-5 C R	P-3 C R

5. F x C. 5 P-4 TR aurait donné aux Blancs une très forte attaque.

5.	P x F
6. C x P R	P-4 D
7. C-3 C R	F-3 D. Les Noirs

ont déjà une partie légèrement préférable.

8. F-3 D	C-3 F D
9. P-3 F D	D-2 R échec.

10. C-3 CR-2 R. Comme les Blancs ne pouvaient plus espérer mieux que la nullité, ils auraient dû offrir l'échange des D par 10 D-2 R.

10.	F-2 D
11. D-3 C D	D-2 F R
12. C-3 F R	Roq T D
13. C-2 D	T R-1 R
14. Roq TD	T-2 R

15. P-4 FD. Le coup juste était 15 R-1 CD.

15.	C-4 T D
16. D-3 F D	C x P F
17. C x C	P x C
18. F x P F	D-1 R

19. D-3 FR. 19 C-3 CR valait mieux.

(Voir diagramme.)

Position après le 19ème coup des Blancs.

19. ..... F-5 TD. Un bon coup tentant les Blancs à avancer leur PCD en affaiblissant ainsi leur position.

20. P-3 C D	F-3 F D
21. P-5 D	F-4 C D
22. C-4 D	F x F
23. P x F	T-5 R
24. D-3 C D	D-4 R
25. C-6 R	T-1 R. Et non

25 — T-7 R à cause de 26 T-4 D suivi, si 26 — T-1 R, de 27 P-4 FR.

26. P-5 FD	
Si 26 P-4 FR	D-8 TD échec
27 R-2 FD, si 27 R-2 D—F x PF échec; 28 C x F—D-5 D; 29 R-1 FD—D x PFD échec et gagnant.	
27	T-7 R échec.
28 R-3 D	D x PT et bien qu'avec un P de plus les Noirs n'auraient pas gagné facilement.
26.	T x C
27. P x T	D x PF échec
28. R-2 D	D x PF échec
29. R-1 FD	D-4 FD échec
30. R-2 D	F-5 FR échec

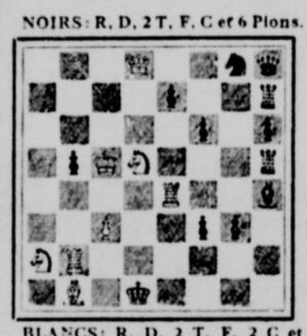
Les Blancs abandonnent.

DEUX COMPOSITIONS PRIMEES

Le deux-coups suivant est du problémiste P. ten Cate et présente plus d'une difficulté. C'est un des problèmes primés au grand tournoi de Moscou. Voici la position:

PROBLEME No 478

NOIRS: R, D, 2 T, F, C et 6 Pions.



BLANCS: R, D, 2 T, F, 2 C et Pion.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

PROBLEME No 479

Cette composition de Kamir remporta le premier prix au dernier tournoi de Prague. Voici la position:

NOIRS: R, D, F, C et 6 Pions.

BLANCS: R, D, T, 2 F et C.

Les Blancs font mat en trois (3) coups.

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES.

Voici les solutions des deux très jolies compositions publiées la semaine dernière:

PROBLEME No 476

1. F-3 TD!! et mat au coup suivant quelque soit le coup des Noirs. Les variantes sont très jolies.

PROBLEME No 477

Cette composition de Przepiorka est de toute beauté. Voici la solution:

BLANCS	NOIRS
1. D-6 FD!!	si T-7 C
2. C x P etc	si C x F
2. C-4 F échec etc.	si autre coup
2. C-6 C etc.	

Les coups 1 D-8 R ou 8C sont invalidés par la riposte 1 . . T-7 C.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Prière aux correspondants d'adresser leurs lettres jusqu'à nouvel ordre à Casier postal 333, Montréal.

LORENZO PRINCE.

LES DAMISTES DANS LA VILLE S.-JEAN

Les damistes de la Ligue du Jeu de Dames Canadien réunis en grand nombre, lors de l'excursion de St-Jean, dimanche dernier. (Photo J.-L. Pinsonnault, St-Jean).

CHRONIQUE DES DAMISTES

APRES S.-JEAN, S.-HYACINTHE. TOUT MONTREAL DAMISTE DEVRA ETRE A S.-HYACINTHE, DIMANCHE, LE 25 JUILLET. ORGANISATION SANS PRECEDENT. CENT DAMIERS, TROIS JEUX DE CROQUETS. — LES DAMES SONT CORDIALEMENT INVITEES. — DETAILS AUJOURD'HUI ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE, DANS LA "PATRIE". — LE MOT D'ORDRE: A 10 H. PRECISES, (heure solaire) A S.-HYACINTHE.

MONTREAL A S.-HYACINTHE

Les excursions de nos damistes, cette saison, dues à l'initiative de MM. Corbeil et Gagnon, de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, prennent une telle vogue, que l'attention générale est forcément attirée sur ce point intéressant et qui constitue un programme d'été comme il ne nous a pas été donné encore d'en voir.

Parfaitement, les excursions de la Ligue du Jeu de Dames Canadien marquent réellement un progrès immense de notre sport. Ceci ne doit pas toutefois indiquer que rien de tel ne fut tenté dans le passé, au contraire.

L'idée des visites aux amateurs du dehors a certainement pris naissance, j'entends d'une façon appréciable, lors des voyages, moins considérables, — parce que moins connus, des amateurs d'ici et du dehors — mais aussi populaires, organisés par mon excellent confrère M. C.-E. S.-Maurice. Au point de vue mérite, l'éclat des journées d'alors valait tout autant que ce qui peut se faire aujourd'hui.

Et comme il est question, maintenant, d'une grande organisation de la part des Messieurs de S.-Hyacinthe, Alphonse Thérien en tête, secondé par les MM. Gaudreau, Blanchard, S.-Amand, Lafrance, etc., qui ne se souviendrait de la magnifique réception que nous eûmes, à cette belle ville, il y a environ de cela quatre ans, sauf erreur. S.-Hyacinthe fut le clou de ces manifestations, et c'est la raison pourquoi tous nos damistes se préparent à faire le voyage. Un faible contingent de Montréal ne serait pas une réponse au grand travail de nos hôtes.

S.-Hyacinthe peut hospitaliser facilement 500 damistes de la métropole, et les organisateurs de la place tiennent à les avoir. Ils en attendent au moins des alentours, et ils sont en communication avec tous les intéressés, à cet effet.

M. Blanchard, dans la lettre publiée ce jour, lance une invitation spéciale à la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc. C'est dire que tous les membres de l'équipe canadienne, détenteurs du titre de champions d'Amérique, pour équipes, sont attendus. Les nouvelles indiquent que les Ottina, les Desiauriers, les Gendron, les Lafrance, les Maillé, se promettent d'être présents.

Ce qui se fera cette année sera beaucoup plus considérable que la première fête, à la seule condition qu'on réponde en foule. Je ne sers aujourd'hui que quelques notes décousues, mais j'espère que les renseignements suivants contribueront à décider tous nos clubs à s'organiser.

UNE LETTRE DE M. BLANCHARD.

M. Blanchard, de St-Hyacinthe, a bien voulu me faire parvenir la lettre ci-dessous, dont j'ai retardé la publication, concernant la fête des damistes, à St-Hyacinthe, de 25 courant.

S.-Hyacinthe, 6 juillet 1926.

M. le Rédacteur,

Tel qu'annoncé, c'est le 25 juillet, que les membres de la ligue du jeu de dames Canadien, ainsi qu'un grand nombre de délégations de toutes les parties de la province, se rendront à St-Hyacinthe pour jouer aux dames et au croquet.

Cet événement promet d'être grandiose dans les annales du jeu de dames de cette ville, et un comité d'organisation a été formé dont voici les noms: MM. Alphonse Thérien, président; Edéas Gendron, vice-président; Noel Lafrance, trésorier; L.-G. Blanchard, secrétaire; Désiré Bourque, Louis St-Amand, Joseph Sénécal, directeurs.

A cette assemblée, il a été décidé que la parade précédée par la fanfare philharmonique aura lieu à 10 hrs précises de l'avant-midi. (heure solaire), de la place du Marché centre, par les rues Saint-Antoine, Concorde, Cascades, St-Hyacinthe et Girouard, pour se rendre au marché Centre entendre les discours par Son Honneur le maire Bouchard, M.P.P. M. René Morin, député au fédéral; le notaire Donat Corbeil, président de la ligue du jeu de dames Canadien, Lucien Gagnon et autres.

Pour le programme de l'après-midi, nous en reparlerons plus tard.

Une invitation spéciale est lancée aux membres de la ligue d'Amérique, aux joueurs de Granby, Sherbrooke, St-Laurent, St-Jean, Shawinigan, Trois-Rivières, Grand'Mère, Wotton, St-Pie, St-Césaire, Waterloo, Marieville, Rougemont, St-Paul Abbotsford.

Il y aura cent damiers à la disposition des joueurs et trois jeux de croquet si cela est nécessaire.

Il va sans dire que la journée sera des plus intéressantes.

L.-G. BLANCHARD,
Secrétaire.

UN TELEPHONE DE M. THERIEN

Mon ami Thérien m'appelait, cette semaine, de Saint-Hyacinthe, pour me demander d'insister auprès de la Ligue d'Amérique, afin que l'on s'organise sur une grande échalle, en proportion des préparatifs que l'on fait là-bas, pour nous recevoir. C'est juste. Et tous les clubs sont concernés: le National, le Maisonneuve, le Turcot, la Section Iberville, le Delorimier, le Plessis, le St-Rosaire, le Rdsemont, le Laurier, le Foyer St-Edouard, le St-Henri et le Villeray doivent faire un travail digne de la réputation du sport qu'ils représentent.

Quiconque aurait à communiquer avec M. Thérien peut écrire à 35, rue St-Simon, St-Hyacinthe, Tél. 749M.

Les heures de trains, à la gare Bonaventure, sont comme suit: le train de 8.20 a.m. (heure solaire) arrive à 9.12 à St-Hyacinthe, et comme la parade commence à 10 heures (heure solaire), on a amplement de temps pour se préparer. Cette parade surpassera ce qui s'est fait, dans le passé, à ces occasions. Qu'on y soit.

Le retour peut s'effectuer par les trains de 3.05 p.m., 5.20, 5.37, 6.38 et 7.30, toujours heure solaire. Le prix, aller et retour, est de $1.55.

Considérant la facilité que le trajet en chemin de fer offre, pour St-Hyacinthe, c'est certainement un moyen très pratique, pour cette fois. Notons, en effet, que de cette manière, tout le monde arrive en temps. On ne sait jamais le retard dont peuvent avoir à souffrir les voyageurs en autos, camions ou autobus, et il y a ceci d'inconvénient que, lorsqu'un programme est si bien élaboré comme l'est celui de St-Hyacinthe, si le premier numéro, la grande parade, est retardé d'une demi-heure ou même d'une heure, tout le reste en souffre. On ne voudrait pas couper de numéros et, en fin de compte, il ne reste pas assez de temps pour la partie de dames et le jeu de croquet.

De toutes façons, qu'on prenne ses précautions pour arriver à St-Hyacinthe à 10 heures (heure solaire), ce qui donne 11 heures pour les gens de Montréal. Ce point est de toute première importance.

Ce n'est pas sans raison que le sexe féminin sera grandement représenté à l'excursion de dimanche prochain. Le programme est si complet qu'il donnera satisfaction et intéressera chacun et chacune. M'est avis que ce sera la fête d'été de 1926!

La parade se fera du Marché Centre, par les rues St-Antoine, Concorde, Cascades, St-Hyacinthe et Girouard, pour revenir à l'endroit du départ. M. le maire Damien Bouchard, M.P.P., et M. René Morin, M.P., seront les principaux orateurs de la journée. Il n'y a pas de voix plus autorisées pour souhaiter la bienvenue au nom de la belle ville que nous visiterons.

Pour le dîner, à midi juste, on devra se diviser dans les hôtels Canada, Union, Ottawa et Grand Hôtel. C'est dire que l'accommodation ne fera pas défaut.

On mettra 100 damiers au moins au jeu. Qu'on se figure un alignement aussi considérable: deux cents damistes dans une seule rencontre. N'est-ce pas que St-Hyacinthe veut battre le record?

LE JEU DE CROQUET

Et qu'on n'oublie pas ceci: les joueurs de croquet de S.-Hyacinthe s'organisent à l'égal des damistes. Ils veulent à tout prix livrer une grande lutte aux visiteurs de Montréal, qu'ils tenteront de vaincre. Et ce n'est pas de vaines prétentions, car ils possèdent l'étoffe pour. Que les joueurs de Montréal se tiennent donc pour avertis, ils auront du fil à retordre à S.-Hyacinthe.

On est à préparer le terrain en conséquence pour qu'un terrain soit absolument dans les règles du jeu de Montréal, quant aux bandes. Il y aura en tout trois jeux de croquet ouverts aux amateurs. On reparlera dans la chronique de la "Patrie", de chaque jour, la semaine prochaine, de la chaude réception que les joueurs de croquet de S.-Hyacinthe ménagent aux champions de la métropole.

Invitation

M. ALPH. THERIEN qui invite tous les membres de nos deux ligues, pour le 25 courant, à St-Hyacinthe.

DIVERTISSEMENTS

De deux heures à cinq heures, jeu de dames et jeu de croquet. Et à cinq heures, divertissements. Ce sera le temps de se reposer des efforts de la journée. Ceux qui prirent part à l'excursion de Montréal, il y a quelques années, savent que ce seul numéro vaut la peine de faire le voyage. Il aura lieu à côté de la salle Philharmonique, à la salle des cordonniers.

BEAU SUCCES A ST-JEAN

L'excursion, (la quatrième de cette saison) qui eut lieu dimanche dernier, à St-Jean, a remporté tout le succès attendu. Quant à la rencontre damiste, la Ligue du Jeu de Dames Canadien a subi son premier échec; une lutte amicale et à laquelle 90 joueurs ont pris part donna 28 1-2 points à l'équipe de St-Jean, (comprenant tous les visiteurs des alentours et quelques joueurs de Montréal prêtant main-forte) contre 16 1-2 pour la Ligue Canadienne.

Il va sans dire que la défaite fut acceptée sans rancoeur, car le but de ces excursions est surtout d'encourager le sport. N'empêche que St-Jean a droit d'être fière de son résultat, et M. A.-B. Lapierre dont le dévouement a compté pour beaucoup dans l'issue de la joute, a vu ses espérances réalisées encore mieux qu'il s'y attendait.

Une splendide réception a été offerte aux excursionnistes. Le promaire, M. l'échevin M. Rhéaume, les Chevaliers de Colomb et tous les organisateurs ont fait de cette fête un grand succès.

Vers 12.30 p.m., 12 autos et 2 camions s'alignèrent pour la parade jusqu'à l'hôtel National de M. Narcisse Lord où le dîner avait lieu. Une grande réception suivit, à 2 heures, au conseil des Chevaliers de Colomb. Une foule de 500 personnes écouta le discours de bienvenue de M. le pro-maire Rhéaume, qui en profita pour renseigner l'assistance sur les avantages que la cité de St-Jean offre au point de vue industriel, géographique, etc. Le notaire Corbeil, parlant au nom de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, remercia les hôtes de St-Jean pour leur bienveillant accueil, fit l'historique du travail accompli par la Ligue, qui n'en est qu'à sa première saison, donna la suite du programme, et insista surtout sur la dernière excursion, au mois de septembre, à Berthierville, par vapeur, à laquelle il voudrait voir présents tous ceux qui ont pris part aux fêtes précédentes.

Le notaire Lussier, grand chevalier du conseil de St-Jean, souhaite la bienvenue aux visiteurs, ne regrettant qu'une chose, savoir: ne pouvoir mettre à la disposition des excursionnistes des salles assez grandes pour les recevoir tous. M. l'avocat Eug. Desjarlais, grand chevalier du conseil de Verdun, lui donne la réplique; quelques mots amusants mettent la gaieté sur toutes les figures, et l'orateur termine en insistant pour que nos professionnels et nos intellectuels se livrent davantage à ce sport de nos ancêtres.

Immédiatement après les rencontres de dames et croquet commencèrent. A 6 heures, on entonna le "O Canada", on fit une courte visite dans la ville, et le départ s'effectua, chacun emportant le meilleur souvenir de cette belle journée.

NOTES

Un programme très varié a permis à plusieurs dames et demoiselles d'être de la partie, à la fête de St-Jean. Ce qui a ajouté par conséquent, à l'éclat de la journée, sera surpassé, à ce que l'on dit, par une représentation encore plus considérable du beau sexe, le 25 courant, à St-Hyacinthe. On peut affirmer sans crainte qu'elles seront témoins d'une fête sans pareille.

* * *

L'équipe recrutée de partout, par les organisateurs de S.-Jean, prouve qu'il serait possible de former un circuit intéressant dans les Cantons de l'Est, avec l'heureux résultat de développer la cause entreprise par la Ligue.

* * *

La chorale Massenet, de Rosemont, ayant été dans l'impossibilité de se rendre pour chanter la messe, a tout de même voulu être présente, l'après-midi. Un concert impromptu fut très bien goûté.

Félicitations à M. A.-B. Lapierre pour avoir réussi à battre et à bien battre l'équipe adverse. Sans doute qu'il s'est félicité lui-même devant un tel résultat.

* * *

Les citoyens de S.-Jean ont très bien fait les choses. A la fin de la journée, ils eurent encore la délicate attention de fournir un guide à chaque auto pour la visite des établissements.

* * *

La Direction de la Ligue remercie spécialement M. l'échevin Rhéaume, agissant comme pro-maire, ainsi que le grand Chevalier, le notaire Lussier, pour leur bonne courtoisie.

LUCIEN GAGNON, Sec.

* * *

Je publie ci-dessous le rapport de la rencontre damiste, dont le détail m'est fourni par le secrétaire, M. Lucien Gagnon:

La ligue du jeu de dames
CANADIEN VS S.-JEAN
Dimanche le 11 juillet 1926

Canadien			S.-Jean	
E. Renaud	0	A. B. Lapierre	1	
L. Racine	½	F. Fortin	½	
C. E. Caron	0	R. Dussault	1	
M. Denis	0	C. Ouimet	1	
J. C. Nepveu	1	L. Guay	0	
P. Maheu	0	W. Hell	1	
H. Ménard	0	O. Ouimet	1	
A. Morin	0	O. Labrecque	1	
J. Johnson	1	D. Labrecque	0	
G. Masson	0	E. Lefort	1	
G. Gagnon	1	G. Boucher	0	
J. C. Malo	0	J. Goyette	1	
E. Desrosiers	0	H. Goyette	1	
J. Lapierre	½	M. Toupin	½	
T. Fontaine	0	G. Langlois	1	
H. Fournier	1	J. Spénard	0	
E. Popin	½	E. Prairie	½	
A. Malo	0	O. Morin	1	
P. Viens	0	H. Rémillard	1	
J. O. Cardinal	0	A. L'Etoile	1	
D. Mathieu	1	A. Boulais	0	
A. Nepveu	1	O. Gauthier	0	
L. Montreuil	½	A. Blanchard	½	
D. Corbeil	1	J. Sénécal	0	
A. Villeneuve	½	E. Berry	½	
A. Bouchard	0	A. Lefrançois	1	
Luc. Gagnon	1	A. Robitaille	0	
E. Lefrançois	1	Lagrimontière	0	
S. Gagnon	0	Z. Bousquet	1	
D. Poissant	0	R. Fournier	1	
A. Aubertin	0	D. Gagnon	1	
F. Croze	1	J. B. Matton	0	
O. Bélanger	1	D. Dumoulin	0	
A. Biron	1	A. Dumoulin	0	
O. Biron	0	Charbonneau	1	
A. Lefrançois	½	A. Galipeault	½	
A. Bélanger	0	A. Shéridan	1	
R. Savage	0	E. Brais	1	
F. Fortin	0	R. Brais	1	
N. Sergerie	0	H. Riendeau	1	
A. Boudreau	0	L. Hamel	1	
E. Desjardins	0	C. Lacroix	1	
P. Dupont	0	A. Pelletier	1	
T. Hébert	½	V. Boucher	½	
E. Poirier	1	J. Vigeant	0	
Total	16½	Total	28½	

	G.	P	N.	Total
Ligue du etc .	13	25	7	16½
S.-Jean . . .	25	13	7	28½

Total des damiers 45

EXCURSIONS A VENIR

On est prié de bien se rappeler que la Ligue du Jeu de Dames Canadien, a encore trois excursions à programme, à part celle du 25 courant, à Saint-Hyacinthe.

Ce sera, pour le 8 août, à Crabtree-Mills, endroit déjà visité à plusieurs reprises, avec un succès à chaque occasion; l'événement étant cette fois plus important, on est assuré que Crabtree-Mills se préparera en conséquence.

Le 22 août, à Sainte-Anne-des-Plaines, et enfin, comme clôture de saison particulièrement bien remplie, on ira à Berthierville, le 5 septembre. Cette dernière excursion ayant lieu par bateau, on aura l'occasion de revenir, en temps et lieu, sur certains détails nouveaux de l'organisation. L'attrait d'une promenade sur l'eau, avec les amusements qu'elle procure, offrira une agréable diversion qui sera surtout bien vue des jeunes.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE

Lundi prochain, à 8 heures p.m. aura lieu à la Palestre, l'assemblée régulière de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc. A cette assemblée sera probablement tranchée la question du programme de la saison prochaine, laquelle offrira soit un grand tournoi de maîtres, ou bien les rencontres de ligue habituelles. Disons tout de suite que, quelle que soit le décision des délégués, elle devra être acceptée à l'unanimité, pour ce qui regarde la bonne exécution du programme que l'on choisira.

La proposition du tournoi fut soumise pour étude, et c'est l'opinion de la majorité des joueurs de classe "A", de Montréal, qui doit décider. Plusieurs sont d'avis qu'il serait encore préférable de s'en tenir à un tournoi, dut-on pour cela n'exiger que la garantie seulement des participants; il resterait à trouver un autre moyen pour offrir des prix aux vainqueurs.

Le but du tournoi est évidemment supérieur, et c'est pour cela qu'on y tient, en certains milieux. L'avis de tous les joueurs ambitieux ne laisse aucun doute, à ce sujet. D'autres, toutefois, ne pourraient peut-être pas disposer du temps, et ceci rend la chose un peu plus complexe.

On a dit que si le tournoi se décidait, quelques-uns seraient carrément contre et ne ménageraient pas leur désapprobation. Il arrive, pareillement, que les joueurs ne sont pas très friands des rencontres de Ligue, et ainsi, le désavantage d'un côté, est compensé par la présence assurée de tous nos champions dans ce nouveau genre d'attraction. A nos délégués de bien peser le pour et le contre. Et à tous nos damistes intéressés de bien faire connaître leur opinion.

Pourrait-on ajouter que si tel tournoi doit avoir lieu, la tâche en incombe forcément à la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, qui possède dans ses cadres la quasi-totalité des champions damistes de la métropole? Si une classe de maîtres doit s'établir, et il doit s'en établir une, cela fait partie de l'oeuvre considérable de la Ligue d'Amérique. Elle se ferait injustice si elle manquait de compléter un programme qui lui appartient, de droit.

C'est même là le principal travail de notre association. Questions de championnats, de classes, du Canada, d'Amérique, et du Monde, sont régies par elle. A chacun sa part, et faisons en sorte, si la chose est le moindrement possible, que l'histoire enregistre l'établissement d'une classe de maîtres, par la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc.

* * *

Deux autres points importants seront soulevés à l'assemblée de lundi. D'abord, on aura probablement un rapport quant à la nomination du patron de la Ligue, vu qu'on a fait des instances auprès de M. Hector Beaudry. Espérons que la chose sera réglée suivant le désir de la classe damiste, et qu'on aura l'occasion de remercier M. M. Beaudry pour son encouragement, une fois de plus.

Il a été aussi fait mention, dernièrement, dans la "Patrie", d'une proposition nouvelle, de la part d'un délégué. L'attention de l'assemblée sera particulièrement attirée sur ce point, car il pourrait avoir de graves conséquences, pour l'avenir.

* * *

L'INVITATION DE M. THERIEN

On voudra bien noter dans la lettre paraissant ce jour, (que j'avais reçue la semaine dernière, mais trop tard pour publication) que M. Thérien fait une invitation spéciale aux membres de la Ligue d'Amérique. Comme nous avons eu l'occasion de jouir de la bonne hospitalité de nos amis de St-Hyacinthe, il y a quelques années, la Ligue se doit de répondre en grand nombre à cette invitation.

Beaucoup de détails paraissent dans la chronique de ce jour, d'autres suivront la semaine prochaine. Que nos clubs s'organisent, car St-Hyacinthe promet d'être le clou de la saison, et il est juste que l'on apprécie les beaux efforts de tous les dirigeants de cette belle ville.

En voilà plus qu'il n'en faut pour que tous les délégués soient au poste à l'assemblée de lundi soir, à la Palestre, et à bonne heure.

BEAUREGARD A NEW BEDFORD

Willie Beauregard, champion mondial au Jeu de Dames, est en visite à New Bedford, depuis une quinzaine. Il est, par conséquent, l'hôte de M. Hormisdas Voghel, champion de la Nouvelle-Angleterre, et de ses amis qui sont charmés de la présence du champion. On nous renseignera peut-être sur les victimes que Beauregard a pu faire, même à New Bedford.

Dimanche, le 25 juillet, est la date choisie pour la présentation de la coupe, au Cercle Rochambeau, Holyoke. La fête sera grandiose et tous les amis et intéressés sont cordialement invités.

LA VISITE DE M. SALOIS

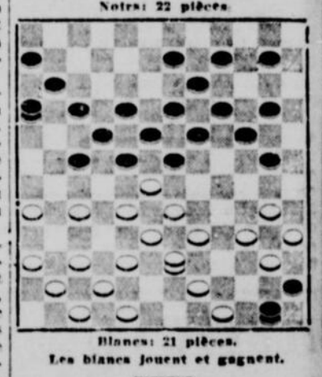
Si M. Salois, de Holyoke, n'est déjà dans nos murs, il ne saurait tarder d'être parmi nous, d'après les informations reçues, et nous le prions, en tous cas, de nous donner de ses nouvelles, dès qu'il sera à la ville.

A l'occasion de la visite de M. Salois, il me fait plaisir de publier ce jour, une de ses compositions, pour l'appréciation des lecteurs.

PROBLEME CANADIEN, No 1649
Par M. Nap. Brochu, Lévis, P.Q.
Comme "Fantaisie". Inscrit à M. Rene Dussault, chr. de la "Patrie".
Noirs: 13 pièces, 3ds 3-31-41

Blancs: 18 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1650
Par M. H.-A. Salois, (âgé de 17 ans), de l'équipe Frontenac, Ligue Américaine.
Noirs: 22 pièces.



Blancs: 21 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION

Blancs	Noirs
50 à 44	37 à 61
28 à 23	43 à 69
31 à 45	38 à 53
23 à 16	69 à 28
34 à 23	24 à 33
16 à 3	36 à 10
3 à 67. Fin.	

SOLUTION

Blancs	Noirs
40 à 34	43 à 67
44 à 37	31 à 22
46 à 40	72 à 33
45 à 39	67 à 28
48 à 41	33 à 48
54 à 4	28 à ..
46 à 67. Gagnent.	

SOLUTION

Blancs	Noirs
47 à 40	19 à 32
49 à 44	38 à 49
43 à 37	32 à 43
50 à 44	49 à 38
36 à 49	43 à 69
33 à 33	38 à 27
58 à 51	69 à 47
40 à 53	27 à 40
46 à 11	16 à 5
42 à 16 Gagnent.	

LES DOULEURS RHUMATISMALES ET JOINTURES ENFLEES DISPARAISSENT

Des milliers de patients se sont débarrassés du rhumatisme et de la douleur torturante qui l'accompagne; réduit les jointures enflées, ont mis de côté cannes et béquilles et, de pauvres souffreteux sont devenus aptes à travailler pour eux-même et leurs familles.

Ils ont pris du Rheuma, l'onguent moderne des rhumatismes lumbago, sciatique, arthrite et névralgie chronique.

Ne soyez pas sceptique au sujet de Rheuma. Vous vous apercevrez quelques heures après avoir commencé le traitement que les matières empoisonnées quittent votre système par les voies naturelles.

Rheuma vous plaira la première journée et vous fera espérer une prompte guérison en une semaine ou votre argent sera remis.

Rheuma agit sur le sang, l'estomac et le foie et doit rapidement apporter aux victimes déprimées, un confort depuis longtemps attendu, ou l'argent est remis. Les pharmacies du Dr. Leduc et les pharmaciens de partout le vendent avec cette garantie.

I. L. LAFLEUR, Limitée
366, Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronnerie en général, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux. — SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc, et grès.
AGENTS GENERAUX pour chaloupes St-Pierre, Verchères, Qué, et le fameux Moteur Détachable "Johnson"
Phones MAin 6707-6708

LE MONTREAL POWER COMME VALEUR DE DEPLACEMENT - LE COMMERCE EST BON

LE BLE

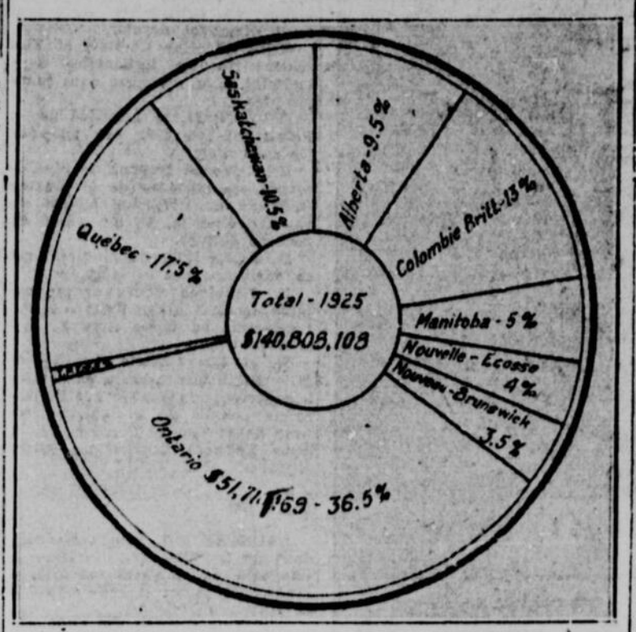
Le surplus de production n'est pas à redouter.

L'année dernière nous avons attiré l'attention sur la probabilité d'une augmentatios de consommation de blé en Extrême-Orient comme résultat de l'amélioratoin dans la manière de vivre sous le nouveau régime industriel, dit le bulletin mensuelle de la Banque Royale du Canada. Les chiffres que nous avons obtenus depuis indiquent que la consommation du riz diminue et que celle du blé augmente. Pendant l'année terminée en avril 1926, les exportations du Canada pour la Chine ont atteint une valeur de $25,717,000 contre $6,357,000 en 1925 et celles pour le Japon une valeur de $36,824,000 contre $21,748,000 en 1925. Près de la moitié de ces sommes étaient du blé et elles indiquent un pouvoir d'achat qui permet à ces pays d'acheter du blé à des prix même aussi élevés que ceux de l'année dernière. Il est difficile de calculer la demande qui pourrait nous arriver de ces pays dans le cas où il y aurait un surplus mondial et des réductons dans les prix en conséquence. Le Japon vient de mettre sur le blé un droit de douane qui fera probablement baisser les importations, mais comme une grande partie du blé importé par le Japon y est transformé en farine et dirigé sur les marchés asiatiques, il est probable que nos exportations ne subiront aucune diminution importante.

Après avoir noté cette augmentation de demande il faut également noter que la production tend aussi à augmenter. La production mondiale a été de 3 milliards et demi de boisseaux (le boisseau vaut près de 36 litres et demi) pendant les années 1920-1924 tandis qu'elle était en moyenne de 3 milliards 700 millions de boisseaux de 1900 à 1913. En apparence cette comparaison est favorable mais dans ces chiffres la Russie figure pour une production moyenne de 760 millions de boisseaux avant la guerre. L'hémisphère du sud montre une augmentation de 100 millions de boisseaux, dont la plus grande partie vient de l'Argentine; les Etats-Unis montrent une augmentation de 150,000 de boisseaux et la production européenne —moins la Russie—a augmenté de 200 millions de boisseaux. Cependant les chiffres russes sont intéressant, 1921—205 millions, 1922—242 millions, 1923—330 millions, 1924—331 et 1925—577 millions de boisseaux. Ces chiffres, avec les nouvelles que la Russie est en train d'adopter les instrument agricoles modernes, indiquent qu'elle ne tardera pas à atteindre le niveau de sa production d'avant-guerre. Pendant quelques années il sera difficile d'estimer la quantité de blé exportable. Il est évident que le paysan russe consommera une plus grande quantité de blé qu'on ne lui permettait de consommer sous l'ancien égime. Mais combien, l'avenir nous le dira.

La balance entre l'offre et la demande du blé est très délicatement ajustée et il est impossible de négliger des facteurs aussi importants que la Russie et la Sibérie, mais il y a également une grande probabilité que la demande en Russie et en Extrême-Orient absorbera l'augmentation de production en Russie. Dans ce cas, il n'y a pas lieu d'envisager de gros surplus excepté pendant les années de bonnes récoltes générales.

LES BUDGETS PROVINCIAUX



L'attraction des lecteurs est fortement attirédepuis quelque temps par les dépenses publiques. Les économistes et quelques associations veulent que l'on se rende compte de la nécessité d'un contrôle suivi de ces dépenses car il paraît qu'une renaissance générale des affaires ne saurai tsurvenir sans une diminution progressive des impôts et taxes divers.

C'est ainsi que monsieur W.-A. MacKague publie dans le "Monetery Times" une série darticles sur les budgets provinciaux. Nous utilisons dans ce graphique une partie du fruit de ses études.

Les Budgets (dépenses) des neuf provinces forment un total d'au-delà de $140,000,000. L'augmentation est très sensible: de $2 millions comparée à 1924 et de $50,000,000 depuis 1920.

Le graphique fait voir la répartition de ces dépenses entre chaque province et la proportion qui échoit à chacune delles.

Si on rapporte les budgets respectifs au chiffre de la population on trouve les dépenses suivantes par tête d'habitant:

Alberta	$23.87
Colombie britannique	34.81
Manitoba	11.13
Nouveau-Brunswick	11.41
Nouvelle-Ecosse	11.40
Ontario	17.52
Ile Prince-Edouard	9.15
Québec	10.33
Saskatchewan	19.27

On constatera les lourdes dépenses des Provinces de l'Ouest et l'imposition relativement faible des Provinces de l'Est surtout du Québec et de l'île du Prince-Edouard.

(Etudées économiques—Service de la Statistique—Maison René-T. Leclerc inc.)

LE RETOUR A L'ETALON OR

C'est une marque de confiance dans l'état actuel des affaires.

La décision qu'a prise le gouvernement de revenir à l'étalon d'or le 1er juillet peut être interprétée comme une marque de confiance dans l'état présent des affaires, surtout en ce qui a trait aux importations et exportations, dit la lettre commerciale de la Banque Canadienne du Commerce. Nous savons sans doute qu'une monnaie nationale saine est nécessaire si le commerce domestique doit être conduit sur les bases actuelles; également, un étalon de valeur monétaire est requis par les besoins du commerce extérieur et l'or est universellement considéré comme le métal le plus propre à satisfair toutes les exigences des changes commerciaux. L'or est utilisé, dans le commerce international, quand une balance défavorable à un pays n'est pas compensé par des paiements de dettes d'autres nations ou par des émissions de capitaux ou des crédits. Il a une valeur définie, garantie dans tout le monde, et, pouvant être aisément transporté, ne se détériorant pas rapidement, il possède un pouvoir d'achat uniforme dans tous les pays où l'or est pris comme étalon de monnaie en même temps qu'il a une influence de stabilisation sur les taux d'échange étrangers, ceux-ci variant seulement dans la limite étroite des points de comparaison de la valeur d'or—et c'est là-dessus que l'on se fonde, quand la baisse du change rend cette opération profitable, pour expédier de l'or frappé ou en lingots et obtenir ainsi des fonds à destination.

Le retour à la valeur d'or a aussi pour effet de rendre la cote des marchandises indépendantes des cours monétaires du moment qu'elles sont offertes d'après la base d'or. De la sorte, elles ne sont pas sujettes aux profondes fluctuations qui se produisent dans le commerce soutenu par une monnaie non représentée par l'or. Dans ce dernier cas, on ne sait jamais avec certitude si la cote des changes n'entraînera pas des compensations les commerçants doivent concéder des marges dans les prix, et, comme on l'a vu, dans plusieurs pays d'Europe, l'organisme commercial est affligé d'inflation monétaire et d'instabilité.

Au commencement de la guerre, en 1914, le Canada se joignit aux différentes nations belligérantes qui suspendaient leurs paiements en or afin d'en conserver les réserves. La sagesse de cette mesure fut clairement démontrée pendant le conflit alors que notre commerce avec les Etats-Unis créa une balance lourdement défavorable à notre pays. Dans des conditions normales, nous aurions pu équilibrer cette situation en donnant des compensations au moyen des soldes de crédit que nous avions en d'autres pays, surtout en Grande-Bretagne, mais des forces normales du commerce international étaient paralysées, et comme l'or des pays qui nous devaient ne pouvait sortir, il fallait résoudre le problème autrement.

D'abord, la hausse de plus en plus prononcée du change américain attira aux Etats-Unis les émissions de capiatux et contribua à augmenter nos exportations en ce pays; ensuite, la demande accrue de nos produits s'est maintenue même après la baisse de la prime du dollar américain et, finalement, les finances internationales reprirent leurs cours normal et le dollar canadien put être côté au pair à New-York.

Ces années dernières, le gouvernement a permis l'exportation de l'or moyennant licence, en sorte que le Canada a été pratiquement sur la base d'or depuis le mois de juillet 1923. Par conséquent, l'annonce par le gouvernement du retour à l'étalon d'or ne saurait avoir une grande influence sur le cours des affaires; mais, en revenant formellement à l'or, nous donnons à entendre que nous désirons volontiers racheter no sobligations, si nécessaire, d'après une valeur monétaire acceptable dans tout le monde, et le niveau de nos prix se trouve en harmonie avec celui de toutes les nations où l'on a stabilisé le cours comme ici. Par bonheur l'expérience faite par la Grande-Bretagne, qui a restauré l'étalon d'or il y a un an, nous sert de guide. La décision que prenait l'Angleterre de faire ses paiements en or était un acte de courage, on se rendit compte que le changement affecterait le commerce d'exportation britannique, attendu que les pays à change déprécié, telle que la France, gardaient, en ce point, u navantage temporaire. M. Walter Leaf, président du Bureau de direction de la Westminsteer Bank Limited, faisait remarquer en janvier dernier, que l'effet de la déflation n'avait eu rien de graves, car le nombre des chômeurs, qui, au dire de certains, devait en être accru, a au contraire, diminué. Le Bureau de la Banque de Réserve Fédérale des Etats-Unis déclarait récemment quelseretour à l'étalon d'or en Grande-Bretagne signifiait une diminution de fluctuations de la plupart des principales devises et que la libération du marché de l'or avait facilité le commerce international.

Alors que les billets de banque constituent le principl moyen de circulation des valeurs en Canada, le papier monnaie émis par le gouvernement du Dominion prend une place importante dans notre système monétaire. Les conditions de guerre amenèrent naturellement un peu d'inflation dans les émissions de papier, mais pas assez pour affecter gravement notre devise et la dévaloriser. Au 30 avril 1913, les billets émis représentaient une valeur de $114,000,000 fondée sur une réserve d'or de 80 puor cent de cette somme. En 1919, l'émission d epapier s'élevait à $300,000,000, avec une réserve d'or de 39 pour cent, mais à partir de cette date, la déflation commença et l'or fortifia ses positions. Le 30 avril dernire, le gouvernemnet pouvait annoncer que le total de ses billets en circulation était de $134,850,000 avec une réserve d'or de 47 pour cent. En outre, las banques détiennent une quantité considérable d'or, qui fait partiee de leur réserve immédiatement disponible.

Nouvelle usine de la Quebec Power

QUEBEC, 16. — Une équipe considérable d'ouvriers, à l'emploi de la compagnie Shearer, de Montréal, a commencé lundi, à Maisereth, les travaux de la construction d'une nouvelle usine pour la Compagnie Québec Power Limited.

On a commencé les travaux de fondation. La nouvelle usine que l'on construit aura 287 pieds de longueur sur 150 de largeur. Elle sera en brique avec armature métallique. Elle servira à remiser les tramways du service de Limoilou et du Kent House et on y fera les réparations aux tramways usagés et brisés.

On se propose d'installer une forge qui permettrait de couler à cette usine les pièces de fer dont on a besoin pour les tramways, telle que moteurs, roues, fils a transmission, rails, boulets, concasseurs, poteaux en fer, etc.

Ces travaux devront être terminés pour le 1er novembre. Près de cinq cen's ouvriers y seront employés.

Au mois de mai les revenus nets du Nortehrn Pacific ont accusé une augmentation de près de 100 p.c. Pour les cinq premiers mois de l'année ils ont atteint $5.761,000, comparativement à $4,059,000 durant la même période de l'année dernière.

ST. LAWRENCE PAPER

Cette compagnie a terminé son année fiscale le 30 juin dernier. On est actuellement à mettre la dernière main au rapport financier qui sera adressé sous peu aux actionnaires. Ce rapport est attendu avec anxiété vu qu'il couvrira une période pendant laquelle la compagnie a pris une grande expansion. Bien que les chiffres officiels ne soient pas encore connus on croit que les recettes nettes ont été en moyenne de plus de $100,000 par mois au cours des sept derniers mois.

A en juger par les chiffres qui ont été publiés dernièrement lorsque la compagnie a fait sa dernière finance pour le retrait de ses anciennes obligations première hypothèque, les recettes nettes pour six mois à la fin de 1925, étaient de $494,815. L'augmentat'on de la puissance de gain de la compagnie n'a commencé pratiquement à se faire sentir qu'au mois de décembre alors que les recettes nettes se sont totalisées à $109,760. Ceci indique que les recettes, pendant la seconde moitié de l'année, ont dû être plus fortes que pendant les premiers six mois.

On s'accorde à dire que la construction du moulin de pâte au sulfite de 100 tonnes par jour a été une excellente affaire pour la compagnie. Ce moulin fournit à la compagnie toute la pâte dont elle a besoin. Le surplus est vendu à la Wayagamack Co. Il s'en suit donc, en tenant compte de cette augmentation au cours de la dernière moitié de l'année, que les recettes nettes devraient dépasser le million tandis qu'elles n'étaient que de $825,846 en 1924 et $868,469 en 1925.

Comme on le sait la compagnie produit actuellement 150 tonnes de papier à journal par jour mais elle est à installer deux nouvelles machines qui seront en opération en octobre. Lorsque l'installation sera terminée, la production totale sera portés à 300 tonnes par jour.

American Smelting

L'American Smelting vient d'établir un autre record de hausse. Avant de s'embarquer pour l'Europe le président de la compagnie a annoncé que les revenus courants sont à un taux annuel de $20 par action et que les profits de 1926 excéderont de beaucoup ceux de 1925. Il a ajouté que ce serait une année exceptionnellement favorable pour les compagnies de cuivre.

Famous Players Corporation

A en juger par une déclaration faite récemment par N.-L. Nathanson, directeur gérant de la Famous Players, cette compagnie fait d'excellentes affaires cette année. Cela confirme ce que nous disions dernièrement que les actions privilégiées 8 pour cent de cette compagnie avaient des chances de monter d'ici un certain temps. Ces actions, au prix qui prévaut aujourd'hui, donnent un rendement très élevé. Or, le dividende de 8 pour cent semble avoir été réalisé par une bonne marge. Cette compagnie possède 65 théâtres au Canada. Les actions ordinaires se traitent actuellement aux environs de 11.

St. Lawrence Flour Mills

Il a passablement été question de cette compagnie au cours des dernières semaines. Aux dernières nouvelles on apprend que J. A. H. Cameron qui a déclanché le mouvement qu'on sait, reçoit nombre de procurations pour la prochaine assemblée annuelle. Comme on le sait M. Cameron a adressé une lettre à tous les actionnaires en leur expliquant pour quelles raisons il demandait des procurations. Il prétend, entre autres, que la compagnie a reçu des offres de vente qui n'ont pas été communiquées aux actionnaires et qu'ensuite la compagnie devrait être administrée sur une autre base. On ne connait pas encore exactement le nombre de procurations qui ont été reçues par les propriétaires. On dit cependant qu'il est assez élevé. L'assemblée annuelle n'a lieu qu'à l'automne.

D'après les experts en production pétrolière la Tide Water aurait fait une transaction exceptionnellement avantageuse en achetant l'Associated Oil. Le prix payé avait été de $58 par action ou d'environ $140,000,000. Des développements récents auraient considérablement augmenté la valeur de cette entreprise. Elle serait actuellement de $200,000,000 environ.

BOURSE DE MONTREAL

Le commerce de détail a souffert de la mauvaise température. La distribution des actions du Power

Dans sa lettre commerciale, Dun dit que la température humide et froide que nous avons eue n'a pas eu pour effet d'aider au commerce de détail de tissus et d'habits de saison. La température meilleure des derniers jours a cependant aidé fortement à l'écoulement das marchandises et l'on ne croit pas qu'il restera de grosses réserves dans les magasins à la fin de la saison.

Aux marchandises sèches, on note une assez bonne augmentation sur la période correspondante de 1925 et la perception des dettes est beaucoup meilleure.

Chez les manufacturiers de fourrures, c'est la saison tranquille, mais les commandes reçues sont actuellement plus élevées qu'à pareille date en 1925; l'augmentation vient surtout des provinces de l'ouest. Les prix de peaux vertes et des peaux préparés se sont bien maintenus et rien n'indique que l'on paiera moins cher les habits de fourrures à l'automne.

Les quincailliers au détail rapportent aussi une amélioration de leur commerce. Les commandes de la campagne sont plus actives que celles de la ville.

Les fonderies sont peu actives et le marché local du fer en gueuses est lent. Il n'y a eu que quelques ventes au wagon. Les prix locaux sont de $28.20 pour le No 1 et de $27.70 pour le No 2. Le commerce des métaux lourds a été bon jus, qu'à ces derniers temps, mais il est moins bon actuellement.

Les pluies copieuses que nous avons eues récemment ont été excellentes pour tout le pays, mais on croit que la récolte de foin ne sera pas considérable en certains districts.

Les exportations de produits de la ferme vers la Grande-Bretagne et le continent ont diminué sensiblement ne volume comparativement à l'année dernière.

Le marché de l'argent n'a pas eu de changements importants si ce n'est que la demande est moins forte depuis quelque temps. Le taux général d'escompte reste à 6 1-2 et 7 p.c. et les banquiers cotent généralement 6 p.c. pour l'argent à demande, mais on dit que l'on peut se procurer de l'argent des particuliers à 5 1-2 pour cent.

Il n'y a eu que 12 faillites dans le district avec un passif de $116,000.

LA BOURSE

Sur le marché local, la tranquillité a régné toute la semaine et l'on peut dire que les effets des vacances se font sentir.

MONTREAL POWER

Le "Financial Times" disait en éditorial hier:

La valeur du Montreal Power pour les épargnants consiste moins dans le retour immédiat en dividendes mais en l'expansion continuelle de l'actif physique et du pouvoir de gain de chaque action.

Par le projet que l'on a annoncé cette semaine, les actions actuelles sont remplacées par une action privilégiée ayant une valeur nominale de $50 et portant intérêt à 6 p. c. et trois actions ordinaires sans valeur nominale. De ces actions la privilégiée étant limitée à $3 pour tout le temps ne profitera plus des développemente futurs.

Il s'en suit donc que les actions ordinaires seront seules à profiter de l'expansion des affaires de la compagnie. De plus, il n'y a pas de doute que l'évaluation modérée que l'on donnera à ces actions sur le marché et la campagne importante que l'on entreprendra pour en distribuer un bon nombre entre les mains des abonés du gaz et de l'électricité auront pour effet d'amener une distribution plus large et faire ainsi disparaitre le danger d'attaques sérieuses par les baissiers.

La distribution du gaz et de l'électricité dans les villes est aujourd'hui une industrie établisée et ses titres comptent parmi les meilleurs au point de vue du placement.

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie Membres de la Bourse de Montréal.	Haut	Bas
Steel of Canada	103 1-2	103 1-4
National Breweries	61 1-4	61
Abitibi P & P	74 1-2	74 1-2
Asbestos Corp. New	18 1-2	18 1-4
Steel of Canada	**Haut**	**Bas**
Steel of Canada	103 1-2	103 1-4
National Breweries	61 1-4	61
Abitibi P & P	74 1-2	74 1-2
Asbestos Corp. New	18 1-2	18 1-4
Bell Telephone	138 1-4	138
Brazilian Tractio	101 3-8	101
Brit. Emp. Steel	1-4	1-4
B. E. Steel 2nd prf	1 1-2	1 1-2
Brompton P & P	29	29
Canada Cement	108	108 7-8
Detroit United	1 3-4	1 3-4
Cons. Smelting	214 1-2	214
Dom. Glass	91 1-2	91 1-2
Canada Steamship Voting Trust	18 1-2	18 1-2
Canada Steam. prf	70 1-2	70 1-2
Laurentide C	89 1-4	89
Montreal Power	220	219
Price Bros	68	68
Quebec Power	125	125
Spanish River	99 3-4	99 1-2
Canadian Converters	93 1-4	93 1-4
Shawi iga	206 3-4	206
Canda Cotto s	122	121
Detroit Ry	1 3-4	1 3-4
Canada Car prf	82	82
Hollinger	$19.60	$19.60
Ca . In . Alcohol	19 1-4	19
Winnipeg Electric	47	46 1-2
Howard Smith	49	49
Laurentide Power	110	110
Provi . Paper Mills	104	103 1-2
Twin City	71	70
Innipeg Electric	47	46 1-2

Rock Island

Le Rock Island a gané en mai un revenu net de $649,000, comparativement à $182,000 pendant le mois correspondant de 1925. Les revenus de juin seront probablement encore plus élevés. L'on s'attend à ce que le Rock Island gagne environ $7 par action ordinaire en 1926. L'inauguration du dividende sur ce stock pourrait donc bien avoir lieu au début de 1927.

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois-quarts (1 3/4 %) pour cent a été déclaré sur les actions privilégiées de cette Compagnie pour le trimestre finissant le 31 juillet courant, payable le lundi, 2 août, aux actionnaires inscrits le 20 courant.

Par ordre du Bureau de Direction,
A.-E. GAGNON,
Secrétaire.
Montréal, le 15 juillet, 1926. 120-2

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet Canadien No 220611, Robert Duncan CONNOR et Robert Percival SLINGER, de Manchester, Angleterre, accordé le 11 juillet, 1922, pour Appareil à marteler les matrices de machines à tréfiler, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 261,854, Joseph-Hector-Elphigène AUBIN, de Trois-Rivières, Prov. de Québec, accordé le 22 juin, 1926, pour Chasse-Neige, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire des brevets canadiens Nos 221585—221589—221590—221591—221592 et 221593, Ogden MINTON, de Greenwich, Connecticut, E.U., accordés le 1er août 1922, pour Dispositif de Sceau de Chambre de Séchage à vide, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364 Université, Montréal.

BREVETS: Feuille à recorder et livre envoyés GRATUITEMENT
Z. H. POLACHEK PATENT ATTORNEY CONSULTING ENGINEER 70 WALL ST. NEW YORK
.....coupon.....
Nom.....
Adresse.....
Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLES-VOUS?
S-En

INVENTIONS
Prendre en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.
297-S-Jeo

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 9 Juill au 16 Juillet selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE membre de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame, Ouest, Montréal

Valeurs	Clôture	Max.	Mi .	Clôture	Diff.
Abitibi Pow. & Paper	75	75 1-2	74	74 1-2	- 1-2
Asbestos Corp. ord	19 1-2	19 1-2	18 1-4	18 1-4	-1 1-4
Asbestos Corp. priv	74	74	72	72	-2
Atlantic Sugar	24 1-8	24 1-2	24	24	- 1-8
Belgo Paper ord . . priv	98 1-2	99 1-4	98 1-4	99 1-4	x 3-4
Bell Telephone	138	138	138	138	
Brazilian Traction	10 1-4	102 1-2	100 1-8	101 1-4	x1
B.C. Fishing	75 7-8	75	73	73	-2 7-8
B.Empire Steel 1er	9 7-8	9 3-4	9 1-2	9 1-2	- 3-8
B. Empire Steel 2ér	1 1-4	1 1-2	1 1-2	1 1-2	x 1-4
Bromempton	31	30 3-4	28 3-4	29	-3
Can. Car ord	39	41	39	40	x1
Can. Car priv	81	83	82	82	x1
Can. Cement ordinaire	105	106	105	105	x1
Canada Cement priv	113 1-2	115	114	115	x1 1-2
Can. Ind. Alcohol	19	19 1-2	19	19	
Canada Steamship . . priv	71	70 1-2	69 3-4	70 1-2	- 1-2
Canadian Converters	90	93 1-4	91	93 1-4	x3 1-4
Cons. Min. & Smelting	211 3-4	214 1-2	21 1-2	214 1-2	x2 3-4
Dominion Bridge	101	101	100 1-2	100 1-2	- 1-2
Dominion Glass	92	92	92	92	
Dominion Textile	93 1-3	94	93 1-2	93 1-2	
Howard Smith ord	49	50	49	49	
Howard Smith priv	97	97	97	97	
Lake of the Woods	141	142	141 1-2	142	x1
Laurentide	91	91	89	89	-3
Lyall	42	44	44	44	x2
Montreal Power	222 1-2	224 1-4	219	219	-3 1-2
Montreal Tramways	170	170	170	170	
National Breweries	61 1-2	61 7-8	61	61	- 1-2
Ogilvie	182	185	183	185	-5
Ottawa Power	98 1-4	97	96	96	- 1-4
Penmans	185	186 1-2	185	186 1-2	x1 1-2
Price Bros	67	68	67	68	x1
Quebec Power	127	128	125	125	-2
St. Lawrence Flour	41	40	39	40	-1
St. Maurice Paper					
Shawinigan	205	208 1-4	202 3-4	206	x1
Spanish River ord	102	101	99 1-4	99 1-4	-2 3-4
Spanish River priv	114	114	112 1-2	112 3-4	-1 1-4
Steel of Canada	101 3-4	104	103	103 3-4	x2
Twin City	71 1-2	71 1-8	70	70 1-4	-1 1-4
Tayagamack P & P	69 1-2	69 3-4	69 1-2	69 3-4	x 1-4
Winnipeg Railway	46 1-2	47	46 1-4	47	x 1-2

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 9 Juillet au 16 Juil selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal 201 rue St-Jacques.

	Clôture 9 juillet	Maximum	Minimum	Clôture 16 juillet
Atchison	137	133 4	136.3	137
American Can	55	58.6	55	58 4
American Car	100 1	101	99 6	100 2
American Woolens	104 4	105 6	103 2	104
American Locomotive	131	136 5	130 4	135 1
American Sugar	69 7	69 7	67	
American Smelters	23 7	24 1	22	23
Allied Chemical	128 6	133 2	128 4	129 6
Baldwin Locomotive	116 4	118 4	115 5	116 7
Balt. Ohio	95 5	98 4	95 4	96 4
Bethlehem Steel	45 4	46 4	44 5	46
Canadian Pacific	166	166 7	163	163
Ches. & Ohio	141 2	144 7	141 2	142
Cons. Gas	101 7	103 4	100 5	101 6
Continental Can	80 5	82 3	79 5	81 6
Chrysler Motors	35	36 1	34 4	35 2
Crucible Steel	74 4	76 2	73 1	74 4
Dodge Bors. Com	28 4	33	28 4	32 7
Dupont Motors	240 4	251	242 4	261
Erie Railroad	37 4	38 4	35 1	35 55
Fleischman	51 5	53 7	48 4	50
Goodrich Co. H.P.	50	51 1	49 5	51
General Motors	147 6	154 7	147 6	154 6
General Electric		359	352	354 2
International Nickel	85 5	89 6	85 5	88 7
International Telephone	36 4	40	36 4	39 6
International Paper	53 3	53 3	52 4	
Hudson Motors	53 5	57 6	53 3	57 2
Mack Trucks	118 4	123 4	118 4	123 4
Marland Oil	60 1	60 7	58 1	58 2
New Haven	44 6	47 3	44 5	47 1
Northern Pacific	73 4	74 6	72 4	72 4
New York Central	130 6	133 2	130 4	130 4
Pierce Arr w	28 5	30 1	28 1	28 6
Pacific Oil	1 3	1 4	1 2	1 4
Pu. Amer. A	72	72	68 5	69 4
Pan. Amer. B	72 2	73 3	69 4	70 1
Reading	99 3	99 3	98 1	98 1
Royal Dutch	53	53	52 5	53
Sinclair Oil	22	221.	20 6	21
Studebaker	53	56	52 6	55 5
Southern Pacific	105 4	109 6	105 4	107 2
Southern Railway Co	116 7	119 3	116 7	117 1
U. S. Steel		56	54 6	55 7
U. S. alcohol	221	231 4	221	232 2
U. S. Rubber	58 6	60 4	57 6	59
U. S. Cast Iron Pipe	139	143 6	138 6	141 2
Texas Oil	53 7	54 5	52 7	53 3
White Motors	46 4	47 3	45 7	46 2
Wabash	57 6	59 7	57 2	58 1

MINES TORONTO

Cours fournis par la Maison Mount Cie Limitée, Membres de la Bourse des Mines de Montréal, 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

Amulet	130	134
Area	24	28
Atlas	2 5-8	2 3-4
Argonaut	18 1-2	16 3-4
Barry-Holly	45 1-2	47
Beaver	80	81
Bidgood	4 7-8	5
Buckingham	2 1-2	4
Brownlee	5	35
Ca . Lorrain	85	88
Capitol	40	41
Castle	150	151
Chaput Hughes	6 1-2	7 1-2
Columbus Kirk	2 1-2	2 3-4
Co s. W. Dome	15	15 1-2
Crown Reserve	10	11
Dome Mines	11 00	11 08
Dupuy	39	41
Goldale	25 1-2	26 1-2
Gladsto e	40	41
India	5	5 1-2
Hollinger	19 88	19 70
Kirkland Lake	97	97 1-2
Keora	8	8 1-4
Lake Shore	11 50	11 60
La Rose	11	12
Lorrai	3 1-2	4
Laval Que	24	25 1-2
McIntyre	25 25	25 45
McKinley	12 1-2	13
Montreal Rouy	5	20
Moneta	14	18
Newray	32	38
Nipissing	850	855
Noranda	17 00	17 10
Premier	210	215
Preston E D. Lake	6	7
Rouyn Goli	1-4	2 7-8
Rouyn Que	1 7-8	2
Teck Hughes	380	381
Tough Oakes	33	33 1-2
Vipond Cons	175	176
Wigwam Sil	8	20
Wright Harge	835	847

Rock Island

Le Rock Island a gané en mai un revenu net de $649,000, comparativement à $182,000 pendant le mois correspondant de 1925. Les revenus de juin seront probablement encore plus élevés. L'on s'attend à ce que le Rock Island gagne environ $7 par action ordinaire en 1926. L'inauguration du dividende sur ce stock pourrait donc bien avoir lieu au début de 1927.

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLES COMPANY, LTD.

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois-quarts (1 3/4 %) pour cent a été déclaré sur les actions privilégiées de cette Compagnie pour le trimestre finissant le 31 juillet courant, payable le lundi, 2 août, aux actionnaires inscrits le 20 courant.

Par ordre du Bureau de Direction,
A.-E. GAGNON,
Secrétaire.
Montréal, le 15 juillet, 1926. 120-2

CONSERVATEURS
en tout ce qui concerne la garde et la protection des intérêts qui nous sont confiés, nous nous efforçons d'être
INNOVATEURS
en tout ce qui concerne la recherche de méthodes aptes à nous rendre de plus en plus habiles à vous être utiles.
The Sun Trust Company Limited
Montréal: 26 rue St-Jacques — Tél. MAin 2371, C. Postal 2010 — Québec: 66 rue St-Pierre

5 à 5.90%
Demandez la liste des valeurs de tout repos que nous offrons sur la base de ces rendements.
Achat, Vente, Arbitrage de toutes valeurs sûres et facilement négociables.
Avis financiers.
L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Banquiers en Obligations
50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone: MAIN 4705

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg
Raccordées par fils privés.
282-Jeo

STADACONA
Rouyn Mines, Limited
—possède 27 blocs, comprenant approximativement 10,000 acres, dans la meilleure et la plus riche zone minéralisée de la région or-cuivre, du Nord du Québec. La Compagnie est administrée et dirigée de façon compétente, et les parts offrent un des meilleures occasions de placements spéculatifs dans les annales des Mines Canadiennes.
Circulaire sur demande
ARTHUR E. MOYSEY & CIE
Maison Fondée en 1904 — LIMITED
Téléphone MAin 7311
118, RUE SAINT-JACQUES. — MONTREAL

Nommez un Exécuteur Expérimenté
Car c'est le seul qui puisse protéger votre succession contre toutes les éventualités. Un particulier, parent ou ami, quelque qualifié soit-il, ne peut avoir l'expérience d'une compagnie de fiducie comme la nôtre, spécialement instituée pour remplir ces fonctions. Notre Société possède toutes les qualifications nécessaires à un exécuteur testamentaire idéal.
Demandez notre brochurette: "L'Exécuteur Testamentaire Parfait"
La Société d'Administration Générale
EXÉCUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE
35, Rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone - HArbour 4192

Fiske Gold Mines Limited
Le très honorable Sir George E. Foster, G.C.M.G., P.C., Sénateur, PRESIDENT.
Archibald F. C. Fiske, troisième vice-président Metropolitan Life Insurance Company, VICE-PRESIDENT.
De récentes annonces officielles de sensationnelles découvertes sur des propriétés ad

Arthabaska

ARTHABASKA. — Mme Ernest Croteau et sa fillette, Carmen, sont en promenade à Windsormills.

—Mme Achille Gagnon, de Québec, est en promenade dans les familels Aug. Quesnel et P.-H. Côté.

—Mlle M. et A. Roux, de Lowell, Mass., étaient en visite chez M. J.-A. Morin, cette semaine.

—M. et Mme Geo. Dorais et leurs enfants sont en promenade à Ste-Thérèse de Blainville.

—Mlles Suzanne et Rollande Turcot, de Pointe-aux-Trembles, sont en promenade chez M. Jos. Turcot.

—M. et Mme Geo. Forcier et leurs fillettes, Irène et Blanche, et Mme Laguë, de Westfield, Mass., étaient en promenade chez M. Ovide Baril.

—M. et Mme Albert Baril, d'Ottawa, passent quelques temps dans les familles Baril et Gaudet.

—Mlle Moisan, de Drummondville, est en promenade chez M. Marceau.

—Mme Fred McDonald et ses enfants sont en visite chez M. Henri Pepin.

—M. Gaston Quesnel, de Montréal, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. le chanoine L.-A. Côté est revenu d'un voyage à tSe-Perpétue et Ste-Monique.

—Mme W. Moreau et ses enfants sont en promenade dans les familles Roux.

—M. et Mme Arthur Spénard et leurs enfants, de Trois-Rivières, étaient chez les Mlles Spénard dimanche.

—M. et Mme Jules Blanchet, de Lowell, aMss., M. et Mme Georges Doyon, de Lawrence, Mass., étaient en visite chez M. Nath. Blanchet ces jours derniers.

—M. l'abbé Bergeron, vicaire, est revenu d'une promenade dans sa famille à St-Grégoire.

—M. Marcel Garneau est revenu d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Maxime Raymond, de Montréal,, ont passé la fin de semaine chez le juge Gustave Perrault.

—M. W. Cloutier, des Etats-Unis, est en visite chez ses soeurs, Mmes C.-E. Gaudet, E. Croteau et B. Cloutier.

—M. Alfred Provencher et Mlle Azilda Provencher sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Armand Laroche, Mlles Alice et Evelina Laroche sont en promenade à Ste-Claude, chez leur frère M. Emile Laroche.

Batiscan

BATISCAN. — Mme M. Durocher, de Laval, de Montréal, est chez son frère, M. Alfred Lacourcière, depuis quelques jours.

—M. Sylva Marchand est revenu dans sa famille après avoir passé un an à Mereden, Conn.

—M. Achille Laguerre, de Las Animas, Colo., est chez son père, M. Jos. Laguerre.

—Le juge et Mme C. Le Beuf, de Montréal, sont arrivés parmi nous pour y passer la belle saison.

—Mlle Marcelle Pothier est retournée à Québec, après avoir passé une quinzaine chez des parents et les amies.

—Mlle Claire Laguerre est partie pour un voyage d'une semaine à Québec.

—M. et Mme E. Gendron, Mlle Gendron, de Mereden, Conn., sont venus paser une semaine ici.

—Mme C.-A. LeBeuf est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours chez Mme L.-M. Marchildon.

—Mlle Madeleine Duval est actuellement en voyage à Montréal.

—Mme Mumbeutel, de Brox, N.Y., est chez M. Jacques Marchand.

—M. Ernest LaHaye/de Mereden, Conn., est venu passer quelques jours dans sa famille.

Bagotville

Mme L. Tremblay, d'Ottawa, est retournée dans la capitale fédérale.

—L'épouse de M. le Dr Drouin qui est à l'Hôtel-Dieu de Chicoutmi, depuis deux mois, prend un mieux sensible depuis quelque jours. Sa famille attend son retour sous peu.

—Me Picard, de Québec, est arrivé samedi dernier pour un repos de quelques semaines chez son beau fils, le Dr Drouin.

—M. Geo. Gauthier et M. Ernest Bilodeau, étaient de passage à Bagotville, mardi, le 6 du courant.

—M. et Mme Jos.-Eugène Chayer, de Sherbrooke, sont en voyage de noces chez M. et Mme Pitre Chayer.

—M. l'abbé Rom. Chayer, de Montréal, est arrivé dans sa famille pour une vacance de quelques semaines.

Champlain

Mme Omer Frigon est aux Trois-Rivières.

—Mlle Simone Bailly est de retour de Québec.

—Mlles Anne-Marie, Alice et Corine Hébert sont parties pour Montréal.

—M. et Mme Alphonse Toupin sont en promenade à Sorel.

—Mlles Berthe et Annette Lacroix sont de retour des Etats-Unis.

—Mme P. Carignan est à Sainte-Anne de la Pérade.

—M. Pierre Brunelle est venu passer quelques jours chez lui.

—Mlle Eva Brunelle est aux Trois-Rivières.

—M. l'abbé Eddy Hamelin, MM. Léon et Roger Arcand, sont allés à nexcursion de pêche au Lac Brochet, pour quelques jours.

—M. l'abbé Adélard Duval est parti pour deux mois à Winnipeg.

Contrecoeur

MM. A.-S. McNichols et Francis McNichols ont fait un bref séjour à Contrecoeur ces jours derniers.

—M. Dollard Lapointe et sa famille sont en villégiature ici pour la saison.

Drummondville

M. et Mme Adélard Lemire, ainsi que Mlle Thérèse Cardin, de Montréal, sont en visite chez M. Roch Cardin.

—Mme Pelletier et ses petits enfants: Gilles, Jacqueline et Jeannine Saint-Onge, sont en promenade à Montréal.

—Mlle Augustine Ca[illegible] est de retour d'un long séjour à Montréal chez sa soeur, Mme Adélard Lemire.

—M. Emery Smith, de Montréal, est venu rendre visite à son père, M Jos Smith.

—M. et Mme Louis Gazaille, leur fils Arthur et M. Jos. L. Brunel, sont de reour d'une promanade à Québec.

—M. et Mme Cyriaz Martel, d'Asbestos, étaient en ville lundi par affaire.

—M. et Mme Rodolphe Métivier de S.-Léonard d'Aston sont en visite chez M. David Leblanc.

—M. Alfred Foucault, de Saint-Léonard, était en ville samedi.

—M. et Mme Xavier Lesieur, leur fillette Joséphine, et Mlles Métivier de Dury, sont en promenade à Drummondville, les hôtes de Mme Leblanc.

—M. Philippe Gazaille est de retour d'un voyage aux Etats-Unis où il a visité plusieurs centres canadiens.

—M. Jos. Menseau est venu rendre visite à son frère, Albert.

—M. et Mme Alexandre Raymond sont de retour de Montréal.

—M. Cyrias Godarre, de Palm Beach, Floride, est présentement en visite chez M. et Mme J.-H. Archambault. Au cours de son passage dans notre province il visitera aussi Sherbrooke, Trois-Rivières et Montréal.

—M. Ernest Archambault est présentement en visite à Saint-Eugène.

—M. et Mme Roméo Roy, de Détroit, Mich., sont visite chez M. Lucien Roy.

—M. Jacques Pépin, a été à St-Guillaume, dimanche.

—M. et Mme Dupont, de Laurenceville et leur fillette Simonne, ont rendu visite aux familles J. E. N. Pepin et F. X. Belhumeur.

—Mlle Graziella Marcotte est de retour de Sherbrooke, Magog, Laurenceville, Waterloo et Granby.

—M. et Mme H. Millette, de Laurenceville, sont venus rendre visite à MM. Louis Paradis et John Marier.

—Mlle Eva Jones, est en voyage à Québec et dans la Beauce.

—Mlle Yvonne Bédard , est de retour de Montréal.

—Mlle Yvonne Mandville, est de retour de St-David.

—Mme O. André Desquise, son fils Arthur, ses filles, Antoinette et Laurette, de Sorel, ont passé quelques jours chez leurs parents à St-Guillaume.

—M. R. Magnan, est de retour de Montréal.

—M. Peter Halikas est de retour d'un court voyage à Québec et à Ste-Anne de Beaupré.

—Etaient en visite la semaine dernière chez M. E.-O. Melançon: Mlles Yvonne et Simonne Melançon, de St-Grégoire, Co. Nicolet, aussi M. Omer Beaupré, ses fils Rodolphe, Léo, Armand, sa fille, Eva, de Southbridge, Mass., E.-U.

Grand'Mère

—M. et Mme Frédéric Montpetit, sont partis ces jours derniers pour un voyage de noces de trois semaines en Floride.

—Mme Jacques Gagnon et ses fillettes passent une quinzaine en visite chez des parents à Plessisville.

—Mme B.-A. Baker, de Montréal, ainsi que Mlle Béatrice Hébert, de San Francisco, Californie, passent une quinzaine les invitées de Mme Wilfrid Grodin.

—Mme Moise Toupin et ses filles Rosée, Cécile et Marie-Bertha, sont en promenade pour une couple de semaines x St-Maurice et Montréal.

—Mme Evariste Fafard, est de retour d'une promenade d'une semaine chez des parents aux Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine.

—M. et Mme Hector Lamothe, de La Tuque, étaient en visite la semaine dernière chez MM. Joseph et Arthur Beaulieu.

—Mlles Laurette-Cécile Fortin et Gabrielle Bergeron, de La Tuque étaient les hôtes de Mlle Yvette Beaulieu la semaine dernière.

—M. et Mme Willie Simon et Mme Xavier Simon, de Wallingford, Conn., étaient en visite chez M. et Mme Xavier Duguay, la semaine dernière.

—M. et Mme Xavier Duguay et leurs enfants sont de retour d'une promenade chez des parents à Montréal et Rawdon.

—M. Paul Racicot, de Valcourt, a passé une quinzaine de jours à Grand'Mère, à la villa de M. et Mme J.-L. Champigny.

—M. et Mme L'-L. Champigny, et leur famille sont de retour d'un voyage de fin de semaine chez des parents à Valcourt.

—M. Philogène St-Arneault et sa fille Rose-Aimée, sont de retour d'une courte promenade à Trois-Rivières et Proulxville.

—M. le notaire J.-H. Desrochers est à Montréal pour l'examen du Notariat.

—M. et Mme J.-A. Bernier, ainsi que M. l'avocat Edouard Asselin sont allés à Québec à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme Hubert Bronsard, de Meriden, Conn. ains que M. et Mme Alf. Deschamps, de St-Luc, étaient en visite chez M. et Mme David Deschamps et autres parents la semaine dernière.

—M. Willie Deslauriers, ainsi que M. et Mme Armand St-Onge, de Montréal, étaient en visite chez M. Nestor Bellemare, la semaine dernière.

—M. t Mme A. Rivard, passent une vacance d'une quinzaine dans l'est des Etats-Unis.

—Mlles Germaine et Simonne Lavallée, de Montréal, sont les hôtes de Mlle Alida Lavallée pour quelques semaines.

—M. et Mme Josaphat Frenette passent une couple de semaines en promenade avec leur famille chez des parents à Thetford Mines.

—M. Jos. Tremblay est de retour d'une promenade de quelques semaines à Philadelphie.

—M. et Mme Rosario Savoie de Drummondville passent une quinzaine en visite chez M. et Mme

Le Lac Maligne, dans le Parc National Jasper est célèbre pour sa beauté sauvage. Les montagnes que l'on voit au fond sont à quinze milles de distance. (Photo C. N.R.)

O LAC T'EN SOUVIENS-TU

Télesphore Savoie.

—Mlle Laurette LeBlanç passe quinze jours de vacances chez des parents à Louiseville et Trois-Rivières.

Joliette

—M. Urgel Prévost, autrefois de Ambroise de Kildare, actuellement de Témiskamingue, accompagné de Mme Prévost, étaient les hôtes de M. et Mme J.-E. Champagne, du Château Windsor, la semaine dernière.

—M. et Mme J.-A. Doyon, d'Ottawa, étaient de passage à Joliette en visite chez leur fils, M. Georges Doyon.

—M. et Mme Jos. Chevalier, sont revenus d'un voyage d'un mois aux Etats-Unis, où ils ont visité: New-York, Boston, et différents grands centres américains.

—M. Jean-G. Denis est revenu d'Ottawa la semaine dernière.

—M. J.-A. Guilbault et M. Georges Chevalier sont partis de Joliette pour se joindre au voyage organisé par l'Université de Montréal.

—MM. Georges, Léo et Aimé Laporte, Arthur Bédard, Henri Archambault, de Montréal, étaient de passage à Joliette la semaine dernière.

—M. A.-E. Kerr, d'Ottawa, est venu passer quelques jours à Joliette.

—Mlle Blanche Gonneville, de Montréal, est actuellement en visite à Joliette, l'invitée de Mlles Irène et Eglantine Laniel.

—M. et Mme Emile Laniel de Central Falls, R.I., sont venus à Joliette pour un mois en visite chez leurs parents.

La Visitation

— M. et Mme Alphonse Pinard, de Nicolet, sont en visite chez MM. B. Moulin et O. Béliveau.

—Mlle Christine Senneville, de Montréal, est en visite chez son frère, M. Ad. Senneville.

—M. Bruno Dupuis, de Nicolet, est en visite che son père M. Joseph Dupuis.

—M. et Mme Oscar Blanchette et leur fils Georges-Etienne étaient ces jours derniers, de passage à S.-Raphael en visite chez des parents.

—Mme Joseph Lassonde de Nicolet est à Chatillon, l'invitée de sa fille Mme Philerum Morrissette.

—M. et Mme Ad. Mailliette et leurs enfants, Mme Ambroise Mailliette, M. et Mme X. Lahaie de S.-Zéphirin, M. et Mme Bernardin Précourt de Pierreville, M. Edouard Précourt, Mlle Donalda Précourt, M. et Mme Henri Larocque de Ste-Brigitte étaient, ces jours derniers, les invités de M. D. Côté de Chatillon.

—M. J. O'Sullivan de Montréal, est en visite chez son père M. P. O'Sullivan.

—Mlles Cécile et Clara Houle et Mlle Amabilla Gastonguay passent quelques jours à Notre-Dame du B.-C. les invitées de Mme Adélard Houle.

—MM. Johnny et Donat Coll de Manchester, E.-U., Mme Euclide Parent et sa fillette Cécile, Mlle Alice Parent de S.-Guillaume, M. et Mme Clovis Coll de Pierreville étaient, ces jours derniers, de passage à Chatillon les invités de M. et Mme Elp. Coll.

—Mlle Lilian Raymond et M. Elphège Raymond de Trois-Rivières, Mlle Fabiola Cloutier et MM. Armand et Fridolin Cloutier de Ste Monique étaient, ces jours derniers, en visite chez M. Israel Cloutier.

Marieville

Etaient de passage à Marieville, ces jours derniers, M. et Mme Moise Pariseau, MM. Georges et Henri Butler, M. Leo Kaigle et sa famille, M. et Mme Ernest Pariseau et leur fimalle, Mlle Violet Butler, M. Georges Perreault, M. H. Perreault, tous de Brulington, Vt.

—Mme Dubord, de Montréal, était en visite chez Mlles Prud'homme, ses soeurs, le semaine dernière.

—M. le notaire Eugène Rainville et Mme Rainville sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

Princeville

Monsieur l'abbé Roger Dorval, de St-David de l'Aube Rivière, est venu visiter ses parents.

—M. A. Blais et Mlle A. Blais, de St-Aubert, accompagnés de leur soeur, Mme Blanchet, et M et Mme Gust. Baril, d'Arthabaska, étaient en visite chez Mme Jos. Thibeault.

—M. l'abbé Hormisdas Rheault, de la Baie, a passé quelque temps chez son père, M. Jos. Rheault.

—Le Dr et Mme P. A. Brassard, Mlles Madeleine et Judith Brassard sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. W. L. McGannon, inspecteur de la Stanstead and Sherbrooge Insurance, était de passage mardi dernier.

—M. Paul Samson et son fils, Jules, des Trois-Rivières sont venus passer quelques ours chez M. Léon Samson.

—M. et Mme Omer Rivard, Mlles Rivard, de St-Maorique, sont en promenade chez M. Louis Rivard.

—M. B. Feeney, N.P., est allé à Montréal, dernièrement.

—Mlle Yvonne Fréchette, des Etats-Unis, passe quelque temps chez ses parents.

—M. le curé Brassard. M. l'abbé Bettez, Mlle Brassard, de St-Léonard, étaient ici dimanche en visite chez des parents.

—Mlles Aurore et Blanche Rheault, de Franklin, N.H., sont en promenade chez M. Norbert Nolin.

—M. l'abbé Cyrille Morvan, curé à Ste-Jeanne d'Arc, était de passage ici vendredi.

—Mlle Joséphine Leconte, de Shawinigan Falls, est en promenade ici.

—M. Antonio Samson et M. Lucien Gaudet, de Victoriaville, sont allés à Nicolet, dimanche.

Lac Saint-Joseph

Etaient de passage ces jours derniers à l'hôtel du Lac Saint Joseph: Mlle Burstall, de Québec; Mlle Murray, de Québec; Mlle Hazel Ross, de Québec; Mlle Donald Ross, de Québec; M. Harry Ross, de Québec; M. R. Patry, de Québec; M. A. Legaré, de Québec; M. L. St. James, de Québec; M. S. Patry, de Québec; Mlle L. Hollingsworth, de Cincinnati; Mme L. Hollingsworth, de Cincinnati; le Dr E. Beaulieu, de Québec; Madame R. Aitken, de Montréal; M. W. Blouin, de Montréal; M. R. Turcot, de Montréal; M. et Mme N. G. Jacobs, de Detroit, Mich., M. P. G. Hoffman, de Montréal, M. J. Dufour, de Montréal; M. W. Raymond, de Montréal; M. J. Gagnon, de Montréal; M. E. Dumontier, de Lévis; le Dr A. Choquette, de Québec; M. et Mme A. G. Thompson, de Donacona; Mlle de Montreuil, de Québec; Mlle C. Legendre, de Québec; Mlle S. Fontaine, de Québec; Madame J. Hamel, de Montréal; M. et Mme L. S. Henry, de Montréal, Madame C. B. Greaves, de Montréal; Madame R. B. Aitken, de Montréal; M. J. M. Robitaille, de Montréal; Mlle J. Gingras, de Dorval; M. P. Pelletier, de Québec; M. P. Boulanger, de Québec; M. A. V. Lawer, de Québec; Mlle E. L. Laplante, de Québec; M. et Madame P. Brunet de Montréal; M. J. J. Levil, de Québec; M. D. S Regele, de Québec; M. R. L. Regele, de Boston, Mass.; M. et Mme J. Lanouette, de Québec; M. et Mme G. G. Smith, de Roxville, Conn.; M. et Mme E. Aruhem, de Chicago, Ill.; Mlle J. Lax., de Québec; M. E. Blouin, de Québec; M. et Mme A. B. Normandin, de Québec; M. L. Frigon, de Québec; M. et Mme L. Desilets, de Trois-Rivières; Madame A. Beaulieu, de Montréal; Madame H. Lebel, de Montréal; M. et Mme L. Lafontaine de Québec; M. H. Christie, de Toronto; M. et Mme O. H. Pittsbury, de Greenfield, Mass.; M. S. G Brunette, de Toronto; M. E. Rochette, de Québec; M. et Mme DeVaulreuil, de Montréal; M. et Mme E. Deneau, de Montréal; M. A. Fortier, de Montréal; M. W. H. Ritchie de Montréal; Mlle S. Peterson, de New-York; M. et Mme O. Lavoie, Montréal; M. et Mme R. Gosberg, de New-York; M. et Mme A. L. Bahler, de Toronto; M. E. P. Belval, de Waterbury Conn.; M. Arthur Grenier, de Waterbury, Conn.; M. et Mme W. Lessard, de Montréal; M. et Mme W. R. Lambert, de Saint-Louis, Minn.; M. G. Paradis, de Québec; M. et Mme G. A. Beaulieu, Montréal; le Dr E. Beaulieu, de Québec; M. F. Dupont, de Portneuf; M. A. Langlois, de Portneuf; M. F. M. Quinn, de Québec; Mlle L. McMahon, de Québec; M. et Mme L. Roy, de Québec; M. et Mme J. F. Heinsman, San Juan, P.R.; Mme E. Blouin, de Québec; Mlle G. Cantin, de Québec; Mlle E. Vézina, de Québec; M. E. Bouger, de Montréal; M. J. R. Séguin, de Québec; M. L. Hamel, de Québec; Mlle T. Legaré, de Québec; Mme W. H. Raymond, de Québec; M. et Mme F. R. Morin, de Québec; M. S. A. Beaulé, de Shawinigan Falls; Mlle Euz Caron, de Shawinigan Falls; Mlle J. Maher, de Boston, Mass; M. M. Hanson, de Philadelphie; M. R. Perron, de Québec; M. et Mme R. Roy, de Québec; M. T. C. LeRoger de Québec; Mme H. T. Perron, de Québec; M. J. Leclair, de Montréal; M. et Mme R. Drolet, de Québec; M. L. Harton, de Doer, N.J.; M. et Mme J. B. Fournier de Montmagny; M. T. H. Harton, de Québec; M. P. L. Lortie, de Québec; M. J. H. Fournier, de Montréal; M. J. Jacques, de Québec; M. M. McDonald, de Québec; Mlle J Lacombe, de Québec; M. G. L. Morton, de Québec; M. et Mme F. Hogder de Greenfield, Mass.

Louiseville

LOUISEVILLE, 15. — Sont revenus passer les vacances dans leur famille: MM. Alexandre Béland, Paul Béland et Emile Savoie, Robert Lafleur, Albert et Dollard Béland, Napoléon Vanasse, Ovide Lesacadre.

—Le capitaine Ph. Boucher, les lieutenants Lucien Béland et Roland Lafleur, sont de retour du comp de Lauzon, Qué.

—Le docteur Théo. Gervais, de Berthierville, de passage chez M. et madame Elz. Roy.

—Madame J.-H. Langevin et Mlle Gabrielle Ste-Marie, de Hull, sont pour un mois chez le sénateur Legris.

—M. et madame Jos. Delisle et leur famille, de Montréal, sont chez M. Adélard Clément dimanche.

—M. et madame Donat Desrosiers, de Montréal, chez M. Paul Desrosiers.

—M. Ph. Rousseau est chez sa même madame G. Rousseau.

—M. Gust. Béland est chez M. Ed.-H. Béland.

—M. Napoléon Vanasse est parti ces jours derniers pour un voyage de quelques mois en Europe.

—Madame J.-W. Gagnon est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. Gustave Caron et M. J.-W. Gagnon étaient de passage à Berthierville ces jours derniers.

—M. et Mme L.-G. Béland et leur fils Jules sont en visite à Garneau Jct. chez M. e Mme J.-O. Pronovost.

—Le docteur et Mme A. Milot et leur fils, Jean, étaient les hôtes du docteur O.-E. Milot ces jours derniers.

—Mme H. Laperrière, de Sudbury, est l'invitée de M. et Mme Lucien Savoie.

—Mm L.-A. Gagnon, de Tampa, Floride, en visite chez son père M. F.-X. Masse.

—Mme Paul Desrosiers, son fils Arthur et ses jeunes filles Pauline et Fernande, sont de retour d'un voyage à Montréal.

—MM. et Mmes Alfred et Ernest Villeneuve, de Syracuse, N.Y., sont retournés après avoir visité leurs parents.

Saint-Jean

M. Le Régnier de Saint-Paul de Minnesota, est de passage parmi nous.

—MM. D. Carrière et J. St-Jean, de Alburg, Vt, sont en visite à S.-Jean.

—M. et Mme J. E. Bélanger et leurs enfants sont allés à Valleyfield visiter des parents.

—Mlle Aurore Lemay, de Valleyfield passe la semaine chez M. J.-E. Bélanger, son cousin.

Saint-Pascal

Monsieur l'abbé Langelier, après une vacance chez sa grand'mère, Mme Prudent Dancause, est reparti pour Sillery.

—M. l'abbé Frève est rendu à la Pointe de la Rivière-du-Loup pour les vacances.

—Mlle Lucienne Blondeau est de passage à Québec pour le temps de ses vacances.

—Mlle Henriette Lévesque est de retour de ses vacances.

—M. Girard Dancause, de la Baie S.-Paul passera dans sa famille ses quinze jours de vacances.

—MM. Jos. Morency et Jos. Dubé sont de passage à Edmonton, N.-B.

—Mlle Françoise Moreau est de passage chez sa grand'mère, Mme P.-E. Côté.

—Mlles Jeanne et Pauline Germain, de Québec, étaient de passage cette semaine chez M. André Côté, en route pour le Nouveau-Brunswick et les Etats-Unis.

—Mlles Emélia Bernier, de Lewiston, Maine et Rose-Alma Bernier, de S.-Pacôme, sont chez leurs parents et amis pour quelques jours.

—Mlle Diane Lajoie, des Etats-Unis, de passage à la Rivière-du-Loup la semaine dernière, est de retour chez ses grands-parents, M. et Mme Alp. Lapointe, S. Thomas de Joliette.

Mme Antonio Comeau, de Lanoraie Station, et ses fillettes sont de retour d'une semaine passée chez des parents à Lachine.

MM. Lucien et Armand Morin de S.-Ours, étaient de passage ici ces jours derniers.

M. et Mme Jos. Goulet et leur fils Yvon des Trois-Rivières étaient en visite chez leurs parents dimanche dernier.

Mlles Léontine Comtois et Florentine Harnois institutrice dans l'Abitibi, sont revenues dans leurs familles.

Mlle Antoinette Lavallée de la Pointe-aux-Trembles est ici pour les mois d'été.

Mlle Yvonne Dupont de Ste-Dorothée accompagnée de M. Lucien Brissette de Bordeaux étaient de passage chez M. Cyriac Roy dimanche dernier.

M. Emile Dion de Montréal est en vacances chez sa mère.

M. Napoléon Coutu et ses enfants de Shawinigan Falls sont actuellement en visite chez M. Eucharist Coutu.

M. et Mme Emile Lasalle et Mlle Emilienne Lasalle sont allés à une réception donnée par M. Anselme Lasalle de S.-Paul, au retour du voyage de noces de M. et Mme Edouard Lasalle des Trois-Rivières.

Lachute

LACHUTE, 15. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme J. Langevin de Montréal est arrivée lundi pour passer la belle saison à sa villa.

—Mlle B. Chénier est retournée à Ottawa après avoir passé quelques jours chez ses oncles, MM. A. Raymond et G. Desjardins.

—Mlle Jeannette Leblanc, de Montréal est l'hôte de sa soeur, Mme H. Lafleur pour quelque temps.

—M. et Mme C. Charlebois et leur fille Rosette, passent l'été à Sainte-Geneviève.

—Mlle F. Poirdier et Mme A. Charlebois étaient les hôtes de Mme H. Ayers, la semaine dernière.

—Mme Z. Raymond, de Montréal est l'invitée de son fils, M. Z.-N. Raymond, N.P.

—M. B. Charron s'est rendu dans sa famille à Sainte-Scholastique, dimanche dernier.

—M. Gaston Desjardins, de Montréal, a passé la fin de semaine chez son père, M. Gédéon Desjardins.

—Les familles Bourbonnière et Ethier, de Montréal, ont pris possession de leur villa pour la belle saison.

—Mlle Y. Martel de Hull, est l'hôte de Mlles H. et L. Ayers, pour quelque temps.

—Mlle A. Sauvé d'Ottawa, passe ses vacances chez sa soeur, Mme G. Lacasse.

—Mlle C. Léonard, de Sainte-Monique, est l'invitée de sa soeur, Mme A. Bédard, pour une quinzaine.

—Mlle P. Paquette, passe quelques jours à Montréal, cette semaine chez des amies.

—M. J.-O. Touchette a passé la fin de semaine à Montréal.

—M. l'abbé Labrosse, de Lake Linden, Mich., était de passage chez M. l'abbé Lalonde, cette semaine.

—M. Clifford, de Sainte-Agathe, visite des amis à Lachute.

—Mlle Marguerite Gélinas, de Montréal ,est l'invitée de sa tante, Mme L.-L. Legault, cette semaine.

—M. et Mme F. Lavigne ont passé la fin de semaine à Saint-Janvier chez M. M. Vermette.

—Mme O. Daoust, de Montréal, passe quelque temps chez sa soeur, Mme J. Prévost.

—M. J. Labelle s'est rendu dans sa famille, à Saint-Jérôme, pour la fin de semaine.

—Mlle G. Chatillon est de retour d'un voyage à Montréal.

Sorel

SOREL. — Mme Coderre, épouse de M. le juge Coderre, de Montréal, qui passe la belle saison à S.-Ours, était à Sorel, le lundi 12 juillet, accompagnée de Mlles Coderre et de Mlle Christin, chez M. le Dr J.-J. Guertin. Dans le cours de leur promenade Mlles Coderre et Christin ont été visiter "La Pointe".

—Mlle Estelle Monty, qui est venue passer quelques jours chez son oncle, M. le Dr Guertin, est retournée chez ses parents, à Beloeil, où l'honorable M. R. Monty et sa famille passent la belle saison.

—Mlle Caron, à Sorel depuis une huitaine, chez M. le Dr A. Chartier, est retournée chez elle, à Montréal.

—M. et Mme Finlay, de Montréal, et leurs enfants sont venus passer quelques jours chez leurs parents de Sorel.

—Il y a quelques jours, Mlle Alice Letendre, fille de M. et Mme Joseph Letendre, devenait l'épouse de M. Donat Brault, de Saint-Simon de Bagot. La bénédiction nuptiale leur était donnée par le R. P. Brault, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, oncle du marié. Après le mariage il y eut réception chez M. Letendre.

—M. Gustave Parent, d'Yamaska, qui vient d'être reçu notaire, était l'hôte, ces jours derniers, de son parent, M. le shérif St-Germain.

—Mme Eustache Valois, de Montréal, et Mme Narcise St-Martin sont venues visiter leurs parents de Sorel et de Saint-Joseph.

—Mlle Germaine Bouchard est revenue d'un séjour de quelques jours chez ses parents et amis de Montréal.

—Etaient à Sorel, ces jours derniers, M. Louis Boivni et Mlle Frenette, de Montréal.

—Mlles Albertine, Lauda et Léonie Dauphinais, ainsi que Mlle Jacqueline Beaudry étaient en visite à Montréal, ces jours derniers, chez M. Arthur Dauphinais, frère de Mlles Dauphinais.

—Mlle Gertrude Morin est allée passer plusieurs semaines chez sa soeur, Mme Roméo Beaulieu, à Québec.

—M. et Mme Wilfrid Lane, d'Ottawa, sont en visite chez M. et Mme Franklin Lane, de la rue George. Ils sont accompagnés de leur fils, M. Claude Lane.

—Mlle Pauline Léger, d'Ahuntsic, est en promenade chez M. et Mme F.-C. Cadoret.

—Mme Geo. Guilbault, de la rue Sophie, est revenue d'une promenade au Cap des Rosiers, dans la Gaspesie.

—M. P.-N. Pontbriand et sa famille sont allés passer le reste de la belle saison à leur confortable maison de campagne, à Sainte-Anne de Sorel.

Thetford Mines

M. et Mme Odilon Doucet sont partis pour S.-Jean Deschaillons où ils passeront une couple de mois.

M. et Mme E. Rodrigue, de Montréal, était en promenade chez M. Rodolphe Houde ces pours derniers.

Madame Emile Rheault, de Sherbrooke, est venue paser la journée du dimanche chez son frère M. J.-O. Vallières.

Mlle Donalda Houde est en promenade pour une quinzaine à Coaticook.

M. Léo Marceux a passé le dimanche à S.-Ferdinand d'Halifax.

MM. Jean-Paul Roberge, Ronaldo Cartier, Albert Huard et Arthur Béliveau étaient à Ste-Marie et S.-Elzéar dimanche.

M. Jos. Hébert de retour d'une courte promenade à Sherbrooke.

M. Alyre Roberge était de passage à Sherbrooke dernièrement.

M. Daniel Hébert de Woonsocket, R. I., de passage en ville ces jours derniers.

M. J. G. McMaster de passage à Sherbrooke cette semaine.

M. J.-N. Gagné est de retour d'une promenade à Lambton et S.-Georges de Bce.

M. Clifford McHarg est allé à East Broughton.

M. J. E. Beaubien de S.-Gérard, accompagné de son fils Lucien était de passage en ville dimanche.

M. Amédée Hébert de Québec était en ville la semaine dernière.

Mlles Currie et Horton ainsi que Mme Learmonth et M. Sam Church de East Angus étaient en visite chez M. Jas. Lipsey dimanche en route pour Kinnears Mills. M. J.-E. Grégoire, de Québec, était en ville ces jours derniers.

Tingwick

—MM. Georges et Alcide Girouard sont retournés à Thompsonville après quelque temps passé chez leur pzre M. P. Girouard. . . . . .—Mme Emma-J. Bergeron est partie pour un voyage à Trois-Rivières.

—M. Jos. Lessard, de St-Rémi de Tingwick, était en promenade chez M. Eugène Gendreau, jeudi dernier.

—M. Albert Bergeron est allé à Ste-Seraphine.

—M. Louis Proulx, de Kentworth N.J., était en visite chez M. Pierre Lambert, dimanche.

—Mlle Annette Héon est partie pour une promenade à Québec. . . . . .—MM. Albert Houle, Albert Bergeron et Gustave Picher sont allés à Montréal cette semaine. . . . . .—M. Wilfrid Blanchet, de Trois-Rivières, passe ses vacances chez son père, M. Albert Blanchet.

—Mlle Louise Côté, de Montréal, est en promenade chez son frère P.-H. Côté.

—Mme Adélard Maheu a passé quelques jours à Warwick chez Mme Maurice Pepin.

—M. A. Picard, de Québec, est en visite chez M. Albert Blanchet.

—M. et Mme Donat Simoneau, M. et Mme Aurelien Simoneau, Mme Hamel et leurs enfants, de Chisholm, Me., Mme Baril, de Princeville, M. Freddy Brisson, de Winnipeg, Mme T. Demers, de Manchester, N. H., M. et Mme Henry Brisson, de St-Ferdinand, étaient en promenade chez Mme Louis Simoneau.

—M. Ludger Michaud, de Thompsonville Conn., est en promenade chez son frère, M. Johnny Michaud.

Victoriaville

M. et Mme Paul Thibault sont allés passer un mois dans le bas du fleuve chez des parents.

—M. l'abbé Zéphir Garand, de Gentilly, était de passage ici lundi.

—M. et Mme Alfred Roberge sont partis pour une promenade d'un mois à Détroit, Michigan, en visite chez des parents.

—Le docteur Richard, Mme Richard et leur bébé, de Montréal, sont venus en visite chez M. Alfred Dussault.

—M. l'abbé Emile Dussault, des Etats-Unis, est venu en visite chez son père, M. Joseph Dussault.

—M. et Mme Siméon Garand et leurs enfants, de Montpellier, E.-U. sont venus en visite chez Mmes Fabien Garand, Alfred Blais et Emile Fournier.

—Mlle Marthe Champagne, de Drummondville, était de passage ici dimanche.

—Le docteur Fréchette, Mme Fréchette et leurs enfants, de Montréal étaient ici dernièrement.

—Mlles Angéline et Laura Jutras sont retournées à la Baie du Febvre, mercredi.

Wickham

Etaient de passage ces jours derniers chez MM. Valmore et Albert Lemire: M. et Mme Arthur Casewell, Mlle Betty Casewell, M. et Mme Walter Cook, de Haverhill, Mass.

—M. et Mme Henry Boisvert, leurs filles Laurette et Lucienne, de l'Avenir, étaient chez M. et Mme Evariste Roberge dimanche.

—Mlles Lillian Lemire, Flora et Yvonne Adam sont allées au Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières la semaine dernière.

—Dimanche dernier M. et Mme Valmore Lemire, M. et Mme Albert Lemire sont allés en auto à D'Israëli visiter leur cousin le docteur Paul Plante, autrefois de Wickham.

—Mlle Bertha Lemire passe ses vacances à Haverhill et à Holyoke.

LES PINS
LAC MASKINONGE,
ST-JOVITE, QUE.
L'hôtel le plus moderne des Laurentides
CANOTAGE, TENNIS, DANSE, ORCHESTRE
A partir du 15 juin.—Cuisine française.—Camps pour jeunes gens, $14.00 par semaine. Repas pris à l'hôtel.—Tous nos produits sont fournis par la maison Stanford Limitée. Pour informations et réservations
CLAIRVAL 4673 74-8-mo

Le Sport,
se trouve sous toutes ses formes
à ces somptueux hôtels
du bas Saint-Laurent

LE MANOIR RICHELIEU, à la Mablaie, et l'Hôtel Tadousac, à Tadousac, ont reçu à juste titre le nom de Paradis du Sport

Golf incomparable, équitation, boulingrins veloutés, pêche en mer et d'eau douce, tennis, billard et danse—vous n'avez qu'à choisir!

La société la plus choisie, les plus hautes personnalités, visitent chaque année ces hôtels renommés du bas S.-Laurent—le Manoir Richelieu et l'Hôtel Tadousac.

M. Taft, éminent jurisconsulte, a écrit:

"L'air de ces régions a toutes les vertus du champagne, sans la migraine du lendemain..."

Pour tous renseignements, prix, luxueuses brochures illustrées, s'adresser à

JOHN O. EVANS, Gérant, Manoir Richelieu, Pointe-au-Pic, P.Q.
R. B. KAY, Gérant, Hôtel Tadousac, Tadousac, P.Q.
ou
No. 9 Square Victoria, Montréal, P.Q.

CANADA STEAMSHIP LINES
10-3-10-17

LE Washington

CE QU'IL FAUT PENSER DES GUERISSEURS ET DE LEUR TRAITEMENT

A propos d'un procès en correctionnelle. —Les guéris sont venus en cortège défendre les thaumaturges. — L'opinion de Dioscaride. — Pouvoir magnétique et naïveté.

UNE SCENE AU TRIBUNAL

PARIS. — Entouré d'un cortège sympathique de malades guéris ou en voie de traitement, de témoins qui sont pour la plupart des fervents des sciences occultes, de la magie ou de l'hermétisme, trois guérisseurs comparaissent devant la 10e chambre correctionnelle présidée par M. Thorel. Ce sont le "professeur" Louis Guinebert, le "mage" Charles de Brahay, et le magnétiseur Elie Picot. Poursuivis pour exercice illégal de la médecine, ils soutiennent que leur thérapeutique ne s'apparente nullement à la médecine vulgaire.

Le tribunal veut d'abord entendre un "expert en magnétisme". C'est M. Henri Durville.

M. Henri Durville. — Le traitement psychique utilise trois facteurs: le magnétisme, la pensée et l'émotion.

Le président Thorel. — Mais les magnétiseurs doivent d'abord se rendre compte de la maladie dont les malades souffrent et qu'ils vont soigner.

M. Durville. — C'est inutile. Le système nerveux, grand sympathique, agit tout seul.

A l'expert succède la théorie des malades guéris et ravis.

Souriante, dans une robe framboise, Mme Naudin, blanchisseuse, déclare que, grâce aux soins de M. Guinebert, qui consistaient en des passes magnétiques à distance, elle est maintenant guérie du "cafard".

Mme Naudin. — J'suis plus neurasténique... C'est un fait!

Mme Molier lui succède à la barre. Elle s'accroupit. On la regarde avec étonnement, mais elle se relève aussitôt et s'explique:

Mme Molier. — V'là comme j'étais quand j'ai connu M. Guinebert. J'avais une métrite, une maladie de foie et de l'anémie. Dix ans que les plus grands médecins m'avaient soignée. En six mois, M. Guinebert m'a guérie. Je lui garde une grande reconnaissance.

Le président Thorel. — La reconnaissance, c'est ce qu'il y a de meilleur dans la vie, et c'est ce qu'il y a de plus rare.

Une robuste cuisinière, Mme Culpo, arrive, le visage encadré de joie.

Mme Culpo. — Je rendais!.....

Le président Thorel.—Comment?

Mme Culpo. — Je vomissais, je ne pouvais rien prendre. Et puis il y avait aussi la constipation...

Le président Thorel. — Et vous êtes guérie?

Mme Culpo. — Oh! je mange! je mange!...

M. Charles de Brahay a fait venir des ex-malades aussi enthousiastes que ceux de son confrère. Sans recours, en ce qui le concerne, à la vieille médication des hiéroglyphes égyptiens et se targue d'hériter des secrets des thaumaturges hindous.

Et c'est un témoin de marque, M. Adolphe Moreau, président de la Société des auteurs et compositeurs. M. Moreau vante les multiples qualités de son "vieil ami" qu'il a connu caporal infirmier habile, poète délicat et guérisseur sûr.

Au témoignage du président de la Société des auteurs viennent s'ajouter ceux d'un instituteur et d'une receveuse des postes.

Le troisième inculpé, M. Elie Picot, s'il peut, lui aussi, se targuer d'un joli palmarès, compte, dans son histoire de guérisseur, une page sombre. C'est la note triste de ce procès pittoresque.

Une mère, aux lourds vêtements de deuil, vient à la barre l'accuser d'avoir aggravé jusqu'à la mort l'état de son enfant malade.

Sa déposition affligeante est compensée par celle, fort enthousiaste, de Mme Ahmad Moussa pacha, femme d'un diplomate turc, dont le gendre a été guéri "d'une plaie postérieure" par M. Elie Picot.

A huitaine, après avoir entendu Me Maurice Garçon, pour les inculpés, et Me Groslard, pour le syndicat des médecins, qui se porte partie civile, le tribunal rendra son jugement.—Geo. London.

LES "GUERISSEURS"
PAR DIOSCORIDE

Il y a, en ce moment, un procès de guérisseurs devant la 10e chambre correctionnelle.

Et chaque fois, reconnaissons-le, l'opinion publique est un peu troublée. Les accusés, poursuivis pour exercice illégal de la médecine, se présentent au tribunal entourés d'un cortège impressionnant de gens reconnaissants, qui se sont fait un devoir de se déranger pour proclamer qu'ils ont été guéris, par ceux-ci, de maladies auxquelles les médecins n'avaient rien compris, ou rien su faire. Comment peut-on condamner des êtres inoffensifs et aussi bienfaisants, dont certains n'acceptaient même pas de rémunération, opéraient pour l'amour de l'art, ou se contentaient tout au plus de menus cadeaux?

Pourtant il y a autre chose. Que des guérisons puissent être obtenues, dans certains cas, par des personnes qui n'ont fait aucune étude médicale, le fait n'est pas douteux.

Mais qu'est-ce que cela prouve? Cela prouve qu'il y a des cas, plus nombreux que nous le pensons, où le malade se tire d'affaire tout seul par les seules ressources de sa constitution, quand le mal, au fond, n'est pas bien grave, même en dépit des apparences, dont le médecin lui-même a pu quelquefois s'alarmer à juste titre; car son devoir est de redouter les complications possibles, l'évolution régulière d'un mal connu, et de ne pas trop compter qu'un hasard bienfaisant viendra tout arranger. Que penseriez-vous d'un médecin qui vous dirait: "Attendons: cela va peut-être guérir tout seul"?

Or, le guérisseur amateur ne fait guère autre chose. Il se garde bien d'ordonner des prescriptions sérieuses, qu'il lui serait pourtant loisible de cueillir dans n'importe quel formulaire médical. Il sait trop bien le risque qu'il courrait, en cas d'échec, et qu'alors les tribunaux lui seraient beaucoup moins indulgents.

Mais pourquoi ces gens s'improvisent-ils guérisseurs, puisqu'ils n'en tirent guère profit et qu'ils finissent presque toujours par aboutir à la correctionnelle? C'est un simple cas psychologique. L'homme finit par croire au pouvoir mystérieux qu'il s'est découvert par hasard, comme celui des sourciers. Il en est assez fier, et, de là à endosser le rôle de bienfaiteur de l'humanité, pour certaines natures, il n'y a qu'un pas. Car il s'agit bien, n'est-ce pas? d'un pouvoir mystérieux, puisque le sujet n'a fait aucune étude spéciale et que du premier coup, il a réussi, par quelques passes, par un conseil donné au hasard, là où des médecins instruits ont échoué. Je citais le cas des sourciers, qui est une question de magnétisme humain, de sensibilité exceptionnelle à certaines radiations, et qui est indiscutable, encore qu'on ne soit point parvenu à l'expliquer. C'est très probablement par analogie avec lui qu'est née, dans les campagnes, où chacun connaît bien les sourciers, la croyance au pouvoir, chez certains sujets, de chasser le mal, le tout mêlé à de vagues souvenirs du temps où l'on chassait le mal aussi par des exorcismes et de pieuses formules. Le guérisseur, encouragé, finit par croire sincèrement à son pouvoir: et c'est très sincèrement que certains expliquent aux tribunaux qu'ils tiennent ce pouvoir de naissance ou même d'hérédité.

Mais direz-vous, ils ont pourtant produit des guérisons indiscutables, et tous ces gens qui viennent affirmer leur reconnaissance devant les juges ne sont point des illusionnés.

Sans doute. Mais ces guérisons pour la plupart, sont de celles qu'obtiennent tous les thaumaturges, ceux de la Grèce, en passant par ceux de l'Inde. Beaucoup de maladies chroniques sont entretenues par une déficience de l'influx nerveux, grâce à l'un de ces cercles vicieux que j'ai souvent évoqués ici. Le système nerveux sympathique intoxiqué par les déchets que le mal met en liberté dans l'organisme, est atteint à son tour, et grâce à sa défaillance, l'organe malade perd tout ressort pour lutter contre le mal, qui a pourtant fini par s'apaiser avec le temps. Il y a ainsi, en beaucoup plus grand nombre qu'on ne le croit, bien des guéris qui s'ignorent. Une vive émotion, une suggestion impérieuse, peut alors remettre sur pied leur système nerveux et faire des miracles. Pensez toujours au cas de ce paralytique certain, échoué depuis de longues années sur son grabat, et qui, le jour où le feu prit à sa maison, se leva prestement en emportant sa paillasse.

Il y a aussi, pour être juste, des guérisons d'entorses et de petites fractures obtenues incontestablement par des rabouteux habiles, qui savent pratiquer un utile massage.

Mais leurs connaissances sont courtes. Quand ils tombent sur un cas difficile, et qu'ils lui appliquent leur méthode uniforme, ils risquent de vous estropier définitivement. Dans ce cas, je vous l'ai dit, les victimes prennent très bien leur parti de leur mésaventure et se gardent bien de se plaindre.

Mais pourquoi entraver le rôle de ces gens bienfaisants qui se sont montrés parfois utiles, et qui ne peuvent faire de mal? Pardon, ils en peuvent faire beaucoup, activement et passivement, — activement en appliquant mal à propos leur méthode unique, et sans faire aucun diagnostic, à un cas grave, qu'ils ne peuvent reconnaître et qui tournera mal, étant hors d'état de distinguer une simple colique d'une appendicite ou d'une fièvre typhoïde, — passivement, parce qu'ils risquent de laisser perdre un temps précieux, toujours faute de diagnostic, et de laisser se transformer en maladie grave, un cas léger qui eût guéri traité à temps. En un mot, ils créent de très gros risques, sans responsabilité réelle, et c'est de cela qu'il faut préserver le public trop crédule.

Vous admettrez bien qu'on ne saurait laisser n'importe qui conduire une automobile sans avoir son permis. Pourtant les gendarmes arrêtent de temps en temps des gens qui n'en ont aucun, et qui n'ont jamais causé d'accident, parce que l'occasion ne s'en est pas présentée. Si vous voulez nous faire accepter que se prêter habituellement, professionnellement, à soigner des malades sans avoir fait aucune étude médicale, est un cas vénial, soyez logiques, et laissez circuler sur les routes des automobilistes sans leur demander aucun permis.

MUSSOLINI PASSANT UNE REVUE

Le premier-ministre Mussolini a passé récemment en revue le corps des cyclistes du régiment fameux de Bersaglieri, à Rome. On le voit ici entouré d'officiers.

LE CAMP DE 1926 A GRAND'MERE

C'était le dimanche au matin, 4 juillet dernier que s'ouvrait le camp des Zouaves pontificaux à Grand'Mère. Déjà des tentes étaient dressées depuis la veille. A cette date nous n'aurions pu choisir une température plus magnifique.

Le panorama de cette campagne nous présentait un coup d'oeil vraiment enchanteur avec tous ses monticules et ses sombreux ravins couverts de verdures.

Arrivés à destination, nous avons fait une liste des vétérans qui se sont rendus à l'appel que voici:

Rév. Père Alp. Daigneault, aumônier - général, Immaculée-Conception.
Gén.-com. C.-E. Rouleau, Québec.
Nap. St-Germain, S.-Vincent de Paul.
Phylibert Laflamme, S.-Hughes.
Geo. Charbonneau, S.-Vincent de Paul.
Nap. Rouleau, Montréal.
Mag. Herman Martineau, Montréal.
Chevalier Damien Leclair, Ste-Thérèse.
Chevalier Ph. Bleau, Montréal.
Chevalier F.-X. Dumontier, Québec.
Chevalier J.-B. Durocher, Coaticook.
Chevalier Bazile Lamarre, Longueuil.
Chevalier Maxime Ferron, Joliette.
Emmanuel Day, Montréal.
Anselme Cossette, Valleyfield.
M. Jannard, Montréal.

A l'assemblée de l'Etat-Major, il a été résolu unanimement que le prochain camp aura lieu à La Tuque et que la date de ce grand ralliement sera reculé vers le 20 de juillet, s'il ne survient pas de changement.

Chev. Ph. B.

Questions légales

Nous sommes heureux de répondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous soumettre. Toutes les personnes qui nous adresseront des questions peuvent être assurées d'une prompte réponse. Il n'est pas nécessaire de signer son nom, un pseudonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

QUESTION. — Mon père est décédé sans laisser aucun argent ni police d'assurance. Qui doit payer les frais du docteur, d'hôpital et les frais funéraires? Il y a une soeur qui ne veut pas aider à payer les frais ou dépenses. Comme j'ai été choisi pour régler les comptes à venir, puis-je obliger mon beau-frère à payer sa part? Dois-je le poursuivre?

RIPONSE. — Les frais funéraires et de dernière maladie sont privilégiés sur tous les biens de la succession du défunt. Les héritiers sont obligés de les payer avant de pouvoir hériter. Si vous n'héritez pas, je ne vois pas que vous soyiez responsable des dettes de la succession à moins que vous ne soyiez engagé vous-même à les régler.

* * *

QUESTION. — J'ai acheté un yacht Ferver. J'ai promis de payer $300. Après l'avoir essayé deux semaines, je me suis aperçu qu'il allait me coûter trop cher et j'ai dit à mon vendeur que je ne le prenais plus. Il m'a dit de payer pour toutes les réparations si je ne le prenais pas et qu'il me rembourserait pour ce que j'avais dépensé. J'ai constinué à me servir du yacht pendant 38 jours et j'ai fait des réparations dessus pendant deux mois. Je lui réclame maintenant $289.00 qu'il refuse de me payer, disant que je me suis servi du yacht. Il veut maintenant le vendre avec toutes les réparations que j'ai faites. Est-ce que je puis faire quelque chose?

REPONSE. — Il y a un vieux principe de droit qui dit que nul ne peut s'enrichir aux dépens d'autrui. Je crois que vous avez parfaitement le droit puisque votre vendeur a consenti à résilier votre contrat de vous faire payer les réparations que vous avez faites. La chose serait bien plus facile cependant si vous aviez un écrit à cet effet.

* * *

QUESTION. — Nous avons fait un testament, ma femme et moi (au dernier vivant les biens). Advenant le décès de ma femme, serai-je obligé avant d'en faire l'enregistrement, faire inventaire, donner en détail tout ce que je possède, et ce, par devant notaire?

S. E.

REPONSE. — Advenant le décès de votre femme, vous devez faire enregistrer le testament et faire un inventaire complet de la succession devant un notaire avant de pouvoir hériter.

* * *

QUESTION. — Les syndiques d'une fabrique sont-ils tenus de voir à la collection des paiements dus à l'église, et sont-ils responsables étant donné que M. le curé les assure que l'autorité ecclésiastique défend de prendre aucune procédures contre les retardataires. S'ils sont responsables quelle conduite doivent-ils tenir?

UN QUI NE SAIT PAS.

REPONSE.—C'est le marguiller en charge qui est responsable de la perception des revenus de la fabrique. S'il ne le fait pas, il serait passible d'être forcé de le faire par voie de mandamus.

* * *

QUESTION.—Je possède un terrain près d'un chemin de ligne, l'eau qui découle de ce chemin noie mon terrain. Il y a trois débouchés qui tombent chez moi, dans trois arpents de longueur. Celle du milieu je la considère pas justifiable, pour la raison qu'il y a un bon penchant pour la conduire, à l'autre débouché. Ils ne veulent pas l'ôter, ils donnent pour raison que cette débouche existe depuis au-delà de trente ans. Je voudrais savoir si j'ai droit de le faire boucher. J'aimerais aussi savoir, si j'ai le droit de faire conduire l'eau hors de mon terrain. Veuillez me dire à qui dois-je m'adresser, si c'est au propriétaire qui fournit l'eau, ou aux personnes qui ont les parts de ce chemin.—EMILE.

REPONSE.—Vous n'avez pas le droit de vous faire justice à vous-même. Adressez-vous au propriétaire qui fournit l'eau.

* * *

QUESTION.—Je suis mariée en secondes noces depuis 6 ans. J'ai un contrat de mariage m'avantageant. Mais ce contrat n'est pas encore payé par conséquent non enrégistré. Si mon mari venait à mourir avant moi, la succession aurait-elle droit de faire enregistrer le contrat ou que le notaire n'ait pas encore payé et que le contrat est fait en ma faveur.—PAULINE.

REPONSE.—Je crois que vous ne devriez pas perdre de temps à faire enrégistrer ce contrat, car vous ne pourrez pas le faire à la mort de votre mari.

* * *

QUESTION.—Voulez-vous me dire ce que signifie l'expression "In Forma pauperis" ?—A. T.

REPONSE. — Cette expression s'applique à certaines procédures que la loi permet de faire aux personnes qui n'ont pas les moyens de faire les déboursés nécessaires pour faire valoir leurs droits devant les tribunaux. Une personne qui a une action à prendre peut s'adresser à un juge par requête pour obtenir cette permission. Elle doit faire une déclaration assermentée qu'elle n'a pas les moyens de faire ces déboursés. Cette permission l'exempte du paiement de certains frais de justice. Elle n'es pas exempte cependant de payer les frais de la partie adverse en cas d'insuccès.

* * *

QUESTION. — On a saisi à la maison tous les meubles pour une dette qui m'est personnelle. Une partie de ces meubles appartiennent à ma mère. Que doit-elle faire? Elle ne veut pas que ces meubles soient vendus.

A. B.

REPONSE. — Votre mère n'a qu'une chose à faire; c'est de faire une opposition sans délai pour les meubles qui lui appartiennent.

* * *

QUESTION. — On a coupé des arbres sans ma permission sur ma propriété de campagne. Est-ce que je puis en faire payer la valeur?

D. G.

REPONSE. — Certainement. Personne n'a le droit de vous causer des dommages et doit payer pour les dommages qu'il cause.

* * *

QUESTION. — Une femme mariée doit-elle être autorisée par son mari pour faire un testament?

E. B.

REPONSE. — Une femme mariée n'a pas besoin d'être autorisée par son mari pour faire un testament. La liberté illimitée de tester existe dans ce pays et une femme a le droit de disposer librement de ses biens.

* * *

QUESTION. — Je suis très anxieux de prendre connaissance d'un testament qui m'intéresse, mais le notaire a apparemment reçu instruction de ne pas me le laisser voir. Que dois-je faire? La personne qui a fait ce testament est décédée.

G. T.

REPONSE. — Ce testament a du être enrégistré, vous pouvez en prendre connaissance au bureau d'enrégistrement sur paiement d'une somme nominale.

* * *

QUESTION. — Peut-on réclamer des dommages contre une personne qui ouvre nos lettres?

C.B.

REPONSE. — Personne n'a le droit d'ouvrir les lettres des autres. Si cela vous a causé du dommage, vous avez le droit de vous faire dédommager. La question du montant à réclamer est à votre discrétion.

ASSOCIATION CONTRE LES ACCIDENTS, SUPPORTEE PAR L'ETAT

Projet élaboré par le président de la "Industrial American Accident Prevention".

A la conférence de la "Industrial American Accident Prevention" l'assistant du président, M. Louis Resnick fit une conférence à Washington, dont nous énumérons les principaux points.

Le sujet de la conférence portait sur la nécessité d'avoir un musée de sûreté nationale.

Depuis 150 ans que nous célébrons la fête de l'indépendance par des feux de joie set d'oeuvres pyrotechniques, nous avons comme résultat plus de perte de vies dans la célébration que le nombre d'achats de ces amusements. L'association a décidé de tenir une enquête sur les causes de ces pertes de vie — les statistiques démontrent que 100 personnes, la plupart des enfants, furent tués, cependant que 1,000 furent blessés durant ces célébrations du 4 de juillet; 19 personnes furent tuées, 37 brûlées et 79 défigurées par la perte de bras et de jambes.

Le rapport démontre que ces accidents sont survenus sur tout le continent. En un mot, si les activités du musée n'avait pas été fructueuses, aujourd'hui 50 enfants en santé et heureux, pour les deux dernières semaines, auraient été tués ainsi que 500 à 800 auraient été aveugles ou injuriés mortellement.

Si le musée de protection n'a fait autre chose depuis ses 15 années d'existence, ce seul fait justifie sa raison d'être.

La question est, "doit-on avoir un musée de protection nationale?" question qui est résolue par l'expérience.

Le Musée Américain de la protection Nationale est une corporation, ayant une charte spéciale de l'Etat de New-York.

Le but de ce musée est de montrer au public comment se servir de ces jeux mécaniques. Cette association publie depuis 12 ans un magazine appelé "Sûreté".

Une des phases intéressantes de cette institution est la présentation de médailles pour l'achèvement de travaux de sûreté industrielle.

D'après l'opinion du président et de l'exécutif, tous sont d'avis que la distribution de ces médailles ont contribué pour une grande part dans la réduction du nombre d'accidents.

Ces seules statistiques démontrent la nécessité d'un musée de protection nationale.

Sur 100,000 manufactures aux Etats-Unis, on ne compte que 5,000 à 6,000 qui font partie de l'association de protection...

Environ 25 pour cent des industries en Amérique sont affiliées à l'association de prévention des accidents.

Un musée de sûreté serait d'une grande utilité aux états et aux petites industries.

Cette institution nationale pourrait fonctionner comme un bureau de recherches, de statistiques et de corps éducationnel, et devrait être aussi à la charge du ministère du travail.

"Les Cuisines Clark vous offrent"

Les Viandes Froides

avec quelques gouttes de

Ketchup AUX TOMATES Clark

Nos tomates succulentes "du Nord" cuites le jour de la cueillette, avec des épices de choix, lui donnent une saveur unique.

Préparé par les fabricants des célèbres FEVES AU LARD CLARK
H. CLARK Limited - Montreal
28-26

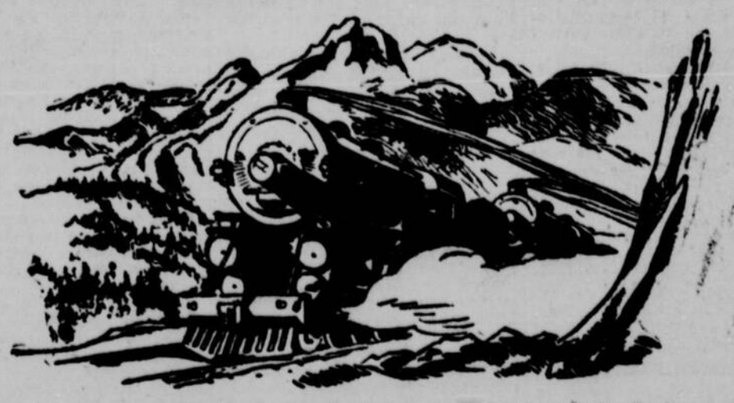
Choisissez une Maison de Confiance pour faire Réparer vos Fourrures

C'est une grave erreur de penser qu'une maison de deuxième ordre puisse vous satisfaire lorsque vous avez des fourrures à faire réparer. Le travail sur une fourrure endommagée ou défraichie est tout aussi important que sur une fourrure neuve et il doit être fait avec le même soin et la même compétence. Vous avez donc tout intérêt à vous adresser à une maison comme la nôtre, lorsque vos fourrures ont besoin de réparations. Il ne vous en coûtera pas plus cher et vous aurez plus de satisfaction.

Nos estimations sont fournies gratuitement et sans aucun engagement de la part du client.

CHAS DESJARDINS & CIE.
1170 rue Saint-Denis
près rue Ste-Catherine.

Pour Monter la Pente!



Quand les trains rapides de nos chemins de fer atteignent le pied des Rocheuses à l'approche de la ligne de division des eaux, il faut leur ajouter une autre locomotive pour traverser les montagnes. Quand vous approcherez du sommet de la vie, à soixante ou soixante-cinq ans, vous ne trouverez peut-être pas aussi facilement de l'aide.

Avez-vous fait une réserve pour cette période? Pourrez-vous, sans embarras, passer le fardeau à des épaules plus jeunes et plus actives, car "il faut que jeunesse se passe".

Une police à dotation à maturité, dans la Manufacturers Life, vous permettra de ralentir facilement votre effort et de jouir des agréments du soir de la vie. L'ASSURANCE EST VOTRE RESERVE. Ne négligez pas d'accumuler de la réserve pendant la période productive de votre vie.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

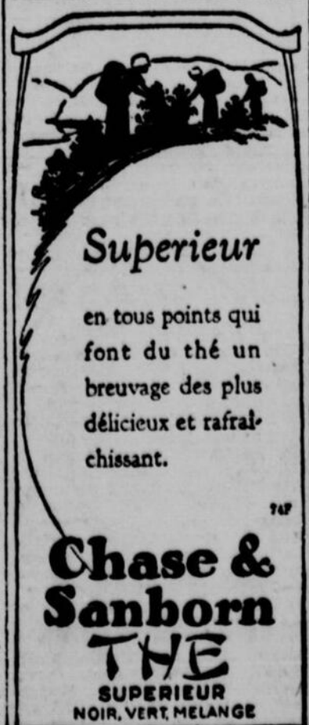
SUCCURSALE: 503-8 IMMEUBLE DRUMMOND
MONTREAL, P.Q.
C. L. SWEENEY, Gérant.

SIEGE SOCIAL, TORONTO, CANADA.

J'aimerais à accumuler $.....payable à l'âge de 65 ans. Je suis âgé de.....ans, plus proche anniversaire.

Nom.....

Adresse.....



Superieur

en tous points qui font du thé un breuvage des plus délicieux et rafraîchissant.

Chase & Sanborn THE SUPERIEUR NOIR, VERT, MELANGE

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

17 juillet, 1886.

PARIS — Le duel entre le général Boulanger et le baron Lorient a été remis à ce matin à 9 heures au bois de Vincennes.

* * *

NEW-YORK — Gabriel Dumont, lieutenant de Louis Riel a été invité par les français de cette ville à assister au banquet du 14 juillet. Il a assisté au banquet et a prononcé quelques paroles.

* * *

VICTORIA — On annonce que la ville de Vancouver est de nouveau réduite en cendres. Le bureau de télégraphe est devenu la proie des flammes. Les détails font absolument défaut.

* * *

MONTREAL — La nouvelle chaire de Notre-Dame sera terminée la semaine prochaine.

17 juillet, 1906.

MONTREAL — M. C.-P. Hébert, fondateur de la maison Hudon, Hébert et Cie, est décédé au cours de la nuit dernière.

* * *

PITTSBURG — Un prêtre de la petite ville de Millvale est obligé de se servir de ses armes pour se défendre contre ses paroissiens que ses sermons ayaient mécontentés.

VARENNES — La paroisse de Sainte-Anne invoque solennellement sa patronne pour avoir de la pluie.

* * *

NEW-YORK — Madame Thaw veut absolument que les avocats congédiés par son fils soient ses défenseurs.

17 juillet, 1916.

LONDRES — Les Anglais refoulent l'ennemi et s'emparent de nouvelles positions. Ils ont commencé aujourd'hui le magnifique élan commencé hier et ont capturé un bois et plusieurs tranchées à Bezantin-le-Petit.

* * *

VIENNE — L'Autriche est à bout d'espérance. Voyant s'évanouir pour elle toute perspective de victoire, elle serait sur le point de demander une paix séparée.

* * *

LONDRES — Le Portugal se tient sur le qui-vive. Son armée est prête à aller combattre à côté des Alliés au premier appel.

* * *

QUEBEC — Sir George Perley, haut commissaire canadien à Londres vient passer quelque temps au Canada.

* * *

LONDRES — Sir Roger Casement comparait devant le tribunal d'Appel pour tenter d'échapper à la sentence de mort prononcée contre lui.

TEL OU TEL CENTRE PEUT DEVENIR UN FOYER D'INFECTION PAR SUITE DE LA CONTAMINATION DES EAUX LIMITROPHES

L'augmentation croissante du degré de contamination des eaux de nos rivières, de nos lacs, etc., fait que le problème de l'approvisionnement en eau potable devient de plus en plus grave.

A BORD DES NAVIRES

OTTAWA, 10. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le ministre de la Santé Publique publie un rapport de la plus grande importance sur la pollution ou contamination des eaux limitrophes, sur l'approvisionnement d'eau à bord des vaisseaux naviguant sur les Grands Lacs et dans les eaux intérieures.

Jusqu'à présent le travail effectué sous le titre précité a été restreint à l'examen d'un seul aspect de ce problème international, savoir la question de l'approvisionnement en eau potable et exempte de bactéries pathogènes lorsqu'il s'agit des vaisseaux navigant sur les eaux intérieures canadiennes. C'est là, à vrai dire, un problème en tout point comparable à celui que l'on rencontre dans chaque collectivité organisée. La population transitoire de quelques-uns de ces navires peut, au cours de quelques mois ou d'une année, être équivalente à la population normale d'une grande ville. On s'explique alors pourquoi un tel problème mérite de retenir l'attention. Aujourd'hui cette ville flottante peut receler un foyer d'infecion pour telle maladie contagieuse des plus à craindre. Demain, et avant que l'on ne puisse soupçonner aucun symptôme dangereux, cette population passagère se trouvera sans doute dispersée à droite et à gauche, disséminant la contagion aux villes et autres centres de population établis dans tout le pays.

A BORD D'UN NAVIRE, L'EAU SERT A DE NOMBREUX USAGES

mais elle est surtout destinée à des fins potables et culinaires, aux ablutions, à la protection contre l'incendie, à l'alimentation des chaudières, à l'hygiène, à la propreté et au lest. L'innocuité de l'eau destinée à des fins potables, culinaires et d'ablution, veut dire beaucoup pour le maintien de la santé publique.

Le coût et la difficulté de fournir un approvisionnement convenable d'eau pure nécessitent souvent l'existenece de plus d'un système de distribution d'eau à bord les navires. Or l'adoption de cette politique comporte toujours une foule d'aléas dangereux et qu'il est important de ne pas perdre de vue.

La qualité de l'eau dans laquelle navigue un vaisseau constitue le principal facteur dont on doive s'occuper lorsqu'il s'agit de choisir la source d'approvisionnement pour des fins potables et culinaires. Les enquêtes effectuées par les experts sanitaires de la Commission internationale des eaux limitropnes ont démontré que bien que les eaux des Grands Lacs possèdent, règle générale, un haut degré de pureté, elles sont également susceptibles d'une forte contamination surtout dans le voisinage des villes. Il en est de même de eaux du Saint-Laurent, ainsi que de celles des rivières Niagara, Détroit, Sainte-Claire et Sainte-Marie. En effet, il a été démontré que les eaux de ces rivières pouvaient être beaucoup trop contaminées par les égouts et les déchets industriels pour pouvoir fournir des sources acceptables l'approvisionnement en eau d'alimentation.

L'AUGMENTATION CROISSANTE DU DEGRE DE CONTAMINATION DES EAUX DE NOS RIVIERES

de nos lacs et de nos côtes, de même que l'accroissement des transports par voie maritime, font que le problème de l'approvisionnement en eau potable devient chaque jour plus important et plus difficile à solutionner. Toutefois, avec la coopération des compagnies maritimes et autres organismes de ce genre, de même qu'avec l'aide des divers Services municipaux, provinciaux et fédéraux d'hygiène, —sans parler de ceux des Etats-Unis, — nous sommes heureux de constater d'encourageants progrès.

Encore faut-il tenir compte que la contamination des eaux limitrophes par le rejet des égouts et autres détritus provenant des navires en course, constitue un nouveau danger que l'on doive ajouter à celui qui est causé par les égouts des diverses municipalités échelonnées le long des frontières.

Au sujet de la contamination des eaux de la rivière Kaministiquia, à Fort William, M. le docteur N.-O. Thomas a déclaré que les enfants qui se baignaient dans cette rivière acquéraient fréquemment une affection cutanée qui ressemblait à de l'acné.

Les réservoirs d'alimentation en eau potable, à bord des navires à passagers, devraient former deux groupes dinstincts: un groupe pour l'eau brute et l'autre groupe pour l'eau traitée. Ces réservoirs devraient être protégés contre toute contamination par l'eau de cale, et être bien ventilés. L'eau peut être amenée aux réservoirs d'eau brute, soit directement par gravité au moyen d'un robinet de prise d'eau à la mer, soit au moyen d'une pompe. Dans l'un comme dans l'autre cas, avant de remplir les réservoirs, on fera bien de laisser s'échapper la première quantité d'eau qui aura pénétré par le robinet afin de permettre un lavage parfait. Chaque navire devrait être muni d'un réservoir de capacité suffisante pour faire face à un maximum de besoins prévus durant le voyage entre les divers points de ravitaillement en eau potable.

Comme pour l'année 1923, la politique poursuivie a comporté l'examen physique des pompes, de la tuyauterie, des r servoirs, des tuyaux d'émission et des appareils de purification de l'eau, — s'il en existait à bord des navires en cause, — de même qu'une rapide inspection des vaisseaux eux-mêmes pour la recherche des causes possibles de contamination de l'approvisionnement d'eau. Et tous ces travaux ont été effectués en vue de déterminer si tels ou tels navires à passagers avaient droit d'obtenir les certificats exigés par l'arrêté ministériel C. P. 1091.

En suivant une telle ligne de conduite, on est parvenu à examiner les systèmes de distribution d'eau à bord de quarante-huit navires à passagers et à bord de quarante-huuit cargos au cours de la saison de 1924. En outre de ces inspections détaillées, plus de 900 visites ont été faites à différents navires par des officiers de santé, soit au port de Montréal, soit à ceux de Toronto, Windsor, Owen-Sound, Midland, Port McNicol, Sault Ste-Marie et Fort-William dans le but de prélever, sur ces navires, des échantillons à même les systèmes de distribution d'eau destinée à des fins potables et culinaires, pour procéder ensuite à l'examen bactériologique de l'eau ainsi obtenue. Quant à ce qui concerne les navires passagers, plusieurs ont été visités nombre de fois afin de constater si on y avait procédé aux améliorations exigées par les Règlements.

La nécessité d'une telle inspection de chaque système d'approvisionnement d'eau établi à bord de chaque navire, a été démontrée par les conditions que l'on a découvertes à bord de la flotte de la marine marchande du Canada, à Fort-William, en juillet 1924.

Au cours de la saison, les divers bassins ont été visités aux terminis des nombreuses flotte maritimes qui font le service des Grands Lacs et des eaux intérieures. De plus, on a échangé de la correspondance et l'on a ménagé des entrevues avec certains agents maritimes et sanitaires concernant les certificats d'inspection relatif aux approvisionnements d'eau prise à terre et concernant également l'obéissance ou l'insoumission aux règlements établis pour le maintien d'une eau d'alimentation conforme à la qualité-type, etc.

Grâce à de mutuelles visites à Toronto, Détroit et Chicago une coopération constante a été maintenue, tout comme en 1923, avec les représentants du

SERVICE D'HYGIENE DES ETATS-UNIS

Par correspondance, il y a eu échange de rapports des inspections faites relativement aux systèmes de distribution d'eau des divers navires; échange des rapports analytiques de l'eau, des certificats relatifs aux approvisionnements d'eau prise à terre; enfin, échange des listes indiquant les navires porteurs de certificats, etc. Certaines inspections intermittentes se rapportant aux systèmes d'approvisionnement d'eau établis à bord des navires canadiens passant par le Sault Ste-Marie, dans l'Etat du Michigan, ont également été effectuées par l'inspecteur du Service d'hygiène publique des Etats-Unis, lequel inspecteur est établi en permanence à cet endroit.

Durant toute la saison maritime, les navires qui font le service des passagers sur les Grands Lacs ont reçu des copies des rapports concernant les analyses de l'eau et, quand la chose a été jugée opportune, on a attiré l'attention des directeurs de ces compagnies sur certaines infractions flagrantes aux Règlements. Des exemplaires des Règlements concernant l'eau destinée à des fins potables et culinaires à bord des vaisseaux naviguant sur les Grands Lacs et dans les eaux intérieures du Canada ont également été distribués parmi toutes les compagnies maritimes canadiennes ayant des navires sur les eaux intérieures du Canada dans les provinces de Québec, du Nouveaux-Brunswick, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie britannique.

Pour se rendre compte de l'effet produit par l'application des Règlements relatifs à l'approvisionnement d'eau à bord des navires, il est intéressant de signaler les observations faites par l'officier médical sanitaire établi à Fort-William, Ontario.

En effet, cet officier fait remarquer qu'alors qu'en 1923 vingt-six personnes ont été traitées dans les hôpitaux de cette municipalité pour la fièvre typhoide, — onze personnes ayant contracté la typhoide à bord des navires, — il n'y a eu, jusqu'au 16 octobre de l'année dernière, qu'un seul cas de typhoïde. On a également constaté une amélioration considérable dans l'approvisionnement d'eau de presque tous les navires à passagers, afin d'assurer à ces vaisseaux l'obtention des certificats exigés par rapport, les système de ditribution d'eau des cinq navires du service de paquebots du Pacifique Canadien sur les Grands Lacs ont été complètement rénovés et reconstruits. Des stérilisateurs à rayons ultra-violets et des filtes à pression ont été installés à bord de l'"Assiniboia" et du "Keewatin." De grands réservoirs neufs en acier ont été installés à bord du "Manitoba," de l'"Alberta" et de l'"Athabasca." A bord de ces navires, la stérilisation de tout le système d'approvisionnement d'eau est effectuée au moyen d'une installation de tuyaux à vapeur disposés de telle façon que les réservoirs d'alimntation, les tuyaux de distribution et d'émission peuvent tous être nettoyés au moyen de la vapeur. Les systèmes d'approvisionnement d'eau installés à bord des trois paquebots de la "Northern Navigation Company" ont également été examinés et améliorés, bien que de nouvelles améliorations s'imposent pour amener le système du "Huronic" en conformité des "Règlements" établis. Le résultat immédiat de ces diverses améliorations est amplement constaté dans les rapports publiés par les divers liboratoires où, durant tout le cours de la saison, l'on a effectué l'examen bactériologique des échantillons soumis.

Dans la classe des cargos, les navires de l'"Algoma Central Navigation Company" soat convenablement outillés, mais il reste encore beaucoup à faire avant que des certificats puissent être accordés à la plupart des navires des autrs compagnies maritimes, bien que, en somme, il y ait eu un grcs pas de fait par des firmes comme (a) le "Eastern Steamshihps Line," (a) la "Three Line" et (c) la "Great Lakes Transportation Company."

Cela n'empêche pas, toutefols, qu'il y a place pour une forte amélioration quant à ce qui concerne les systèmes d'alimentation en eau installés à bord des navires de cette actégoric.

Il a été bien facile de remarquer que

LES CAPITAINES ET MECANICIENS

des navires visités ont pris beaucoup plus de soin et montre beaucoup plus d'intérêt, relativement au problème de l'approvisionnement d'eau, qu'ils ne l'ont fait durant la saison précédente. Et, sous ce rapport, il y a eu amélioration dans le soin des robinets installés à bord des navires de la "Canadian Pacific and Northern Navigation." Le vieux robinets usagés ont été remplacés et l'on a discontinué de laver les robinets avec la première eau qui pouvait tomber sous la main, eau qui n'était auparavant qu'une eau savonneuse, malpropre et souillée de graisse.

Le fait que le travail accompli a été apprécié par les compagnies maritimes ressort des lettres se rapportant à ce sujet et qui sont maintenant sur les dossiers du ministère de la Santé. Durant toute la saison de la navigation, la correspondance échangée avec les diverses compagnies maritimes canadiennes a été beaucoup plus volumineuse que dans le passé. Un nombre beaucoup plus considérable de rapports bactériologiques concernant l'eau fournie à bord des navires a été tranamis aux propriétaires ne navires, pour leur gouverne et pour leur demander d'agir, quand cela a été nécessaire, dans tel sens ou dant tel autre. En outre des discussions de routine avec les marins eux-mêmes, des entrevues ont eu lieu avec les directurs des bureaux principaux de la plupart des compagnies maritimes intéressées.

On pourra, jusqu'à un certain point, se rendre compte de l'étendue du problème que comporte la surveillance des divers systèmes de distribution d'eau installés à bord des navires, si l'on veut bien jeter un coup d'oeil sur les faits suivants.

En 1923, le commerce maritime intérieur a été caractérisé par une remarquable augmentation dans le tonnage qui a évolué sur la route Port-Colborne-Montréal. Le nombre total des navires qui ont franchi le canal de Lachine s'est élevé à 8,183, ce qui a fourni un tonnage de 4,922,200 tonneaux. Le nombre des passagers transportés s'est élevé à 78,097.

Six des compagnies intéressées dans ce trafic ont ajouté de nouveaux navires à leurs flottes, soit vingt-neuf navires en tout. La compagnie Carter et Wood a mis en service neuf nouveaux navires ayant la dimension ordinaire des navires affectés au service des canaux. La "Eastern Steamships Company" a également débuté, en 1923, avec neuf vaisseau nouveaxux. La "George Hall Coal and Shipping Corporation" a ajouté quatre navires à son service entre les Grands Lacs et Montréal. La "Hancock Shipping Company" a augmenté sa flotte de quatre unités. La "Keystone Transports Limited" a acheté deux vaisseaux qui ont fait le service entre les ports des Grands Lacs et Montréal, et la "Kirkwood Line Limited" a ajouté le "Torhamvan" à son service des Grands Lacs. De plus, la présence de toute une flotte d'environ seize navires battant pavillon norvégien, a contribué à rendre encore plus complexe le problème actuellemetn à l'étude. Afin de diriger ces navires sur les Grands Lacs, des pilotes d'origine canadienne montent à bord à Montréal.

On estime que, chaque saison

QUATRE MILLIONS ET DEMI DE PASSAGERS

prenaient place à bord des seuls navires faisant le service des rGands Lacs.

D'après certaines statistiques fournies par les Commissaires du port de Toronto, nous relevons qu'en 1923 le nombre total des arrivées et des départs de navires de tout genre s'est élevé, pour ce port, à 4,610, les voyages effectués par les paquebots atteignant le total de 3,188.

Les registres des élévateurs à grain indiquent, pour 1923, que 1,147 navires ont amené du grain à Montréal, venant de Port-Colborne et d'autres ports des Grands Lacs. En 1922, le total des navires s'élevait à 1,125.

D'après des statistiques analogues, on constate qu'en 1923 un total de 26,843 navires sont passés par la rivière Détroit et les bancs St-Clair, comparativement à 22,147 en 1922.

Les relevés du commerce total passant par les canaux du Sault Ste-Marie, Michigan, et ceux du Sault Ste-Marie, Ontario, indiquent que, pour 1923, le nombre total de voyages effectués par les navires s'est élevé à 21,975, comparativement à 17,383 pour 1922, soit une augmentation de 26 pour cent.

Durant la présente saison, nous avons été en mesure d'accorder plus d'attention qu'en 1923 aux conditions qui existent dans les ports contigus à l'extrémité est du lac Erié. Des ports comme ceux de Fort-Erié, Erié Beach, Crystal Beach, Port-Colborne et Port Maitland ont tous été visités et l'on a pris bonne note de leur état actuel. En 1923, seul Port-Colborne avait été rapidement visité.

Des rapports bactériologiques concernant l'approvisionnement d'eau à bord des navires nous ont été fournis par le Service d'hygiène publique des Etats-Unis pour le "Canadiana" et l'"Americana". Ces deux navires débarquaient quotidiennement des milliers de personnes à Crystal Beach, Ont. Des rapports analogues ont été demandés concernant quatre autres navires à passagers qui amenaient chaque jour des milliers de passagers à Fort-Erié, Ont., et à Erié Beach, Ontario.

De brèves visites ont été faites aux ports termini des

NAVIRES EFFECTUANT UN TRAFIC INTERNATIONAL SUR LE LAC ONTARIO ET LE FLEUVE SAINT-LAURENT.

Comme l'eau fournie par les aqueducs municipaux, aux différents ports des Grands Lacs, était certifiée potable par des autorités comme le Bureau provincial d'hygiène, pour les ports de l'Ontario, et par le Service d'hygiène publique des Etats-Unis, pour les ports situés sur l'autre rivee nous nous sommes renseignés sur les facilités que l'on offrait,—aux quais ou jetées des ports visités,—pour fournir aux vaisseaux une telle eau certifiée. Et, sous ce rapport, nous avons essayé d'augmenter le nombre d'endroits où l'on pourrait se procurer ces approvisionnements d'eau prise à terre, soit au port de Montréal ou au port d'Ottawa. Or, comme conséquence, le nombre de ports en Ontario où l'on peut s'approvisionner en eau certifiée potable par les autorités municipales, a été augmenté, au cours de l'année, de dix-huit à trente-deux.

A chaque port terminus visité au cours de la saison, on a remarqué que l'on s'était conformé aux dispositions relatives à la protection des eaux d'alimentation au château d'eau lui-même.

Comme au cours de la saison de navigation de 1923, des officiers de santé canadiens sont montés à bord des navires et y ont prélevé des échantillons d'eau destinée à des fins potables et culinaires, aux différents ports de Montréal, Toronto, Windsor, Owen-Sound, Sault Sainte-Marie et Fort-William. Les rapports fournis à la suite d'analyses subséquentes ont démontré la nécessité qu'il y avait d'observer les Règlements. De plus, ces rapports ont considérablement aidé, au cours de la saison, à accomplir les améliorations apportées aux systèmes d'approvisionnement d'eau des divers navires.

Quant à ce qui concerne la responsabilité attachée à la surveillance des approvisionnements d'eau destinée à des fins potables et culinaires, à bord des navires à passagers, qui s'occupent d'un autre service que celui du batelage sur les Grands Lacs, on a ainsi généralement divisé le trafic.

Sur la route lac Ontario-fleuve Saint-Laurent, le transport des passagers se fait presque exclusivement par des navires de tonnage canadien. Ces navires obtiennent leur approvisionnement d'eau destinée à des fins potables et sulinaires, partiellement au moyen de sources certifiées, pour ce qui concerne l'eau prise à terre, et partiellement au moyen d'eau puisée à la mer en cours de route. Comme, sauf deux seules exceptions, aucun appareil de purification de l'eau n'a été installé à bord de ces navires à passagers, l'eau que l'on se procure à bord de ces navires et qui est destinée à des fins potables et culinaires, se trouve exposée à la contamination. Tout dépend, en effet, de la régularité avec laquelle les réservoirs d'alimentation et les systèmes de distribution auront pu être nettoyés et soumis à la chloration.

Sur les lac Erié et Michigan, presque tout le trafic des passagers est effectué par des navires de tonnage américain. L'approvisionnement d'eau destinée à des fins potables et culinaires est sauvegardé, à bord de ces navires, par des appareils de purification d'un type approuvé par les autorités.

Les statistiques relatives au service effectué sur les lac Huron et Supérieur, — statistiques dressées par des fonctionnaires américains, — démontrent que, en 1923, soixante-six pour cent du public voyageur a été transporté par des navires dont les propriétaires demeurent au Canada. Grâce à l'installation d'appareils de purification d'un type approuvé, grâce également à une surveillance étroite du fonctionnement de ces divers appareils, on est parvenu à améliorer considérablement l'approvisionnement d'eau destinée à des fins potables et culinaires à bord de ces navires, et à assurer une eau conforme au type de qualité établi par les Règlements.

La proportion de fièvre typhoïde qui sévit au sein d'une collectivité est généralement acceptée comme fournissant une indication des qualités hygiéniques de l'eau et des aliments dont on fait usage. Malheureusement, il n'est pas facile d'obtenir des statistiques se rapportant aux diverses maladies contractées par les passagers, une fois que ceux-ci ont quitté le navire. Le livre d'inscription des passagers d'un seul navire servant au transport des touristes sur les Grands Lacs contiendra souvent les noms de passagers demeurant à tous les endroits qui séparent Halifax de Vancouver. Toutefois, les registres des hôpitaux établis aux différents ports des Grands Lacs, nous font connaitre, en une certaine mesure, la fréquence de la fièvre typhoïde au sein des équipages des navires en cause.

Une faible proportion des cas de typhoïde est due à des contacts, ou encore la maladie est contractée par les hommes d'équipage lorsqu'ils vont à terre. On comprend facilement qu'en de telles occurrences la typhoïde ne peut être attribuée aux conditions qui existent à bord des navires. Le grand nombre des équipages, dont chacun constitue une agglomération séparée, peut offrir des points de comparaison avec un centre rural, sauf que les dangers à courir sont plus nombreux à bord des navires du fait, par exemple, de la présence de plusieurs systèmes d'approvisionnement d'eau.

Dans les rapports annuels des divers Services provinciaux d'hygiène, de même que dans les rapports particuliers fournis par les hôpitaux et les officiers de Santé que l'on trouve aux différents ports échelonnés le long des Grands-Lacs, etc., on remarque une augmentation considérable dans le nombre des personnes signalées comme ayant contracté la typhoïde à bord des navires des Grands-Lacs, durant la période qui s'étend de 1920 à 1923. Par contre, durant la saison maritime de 1924, alors que les "Règlements" ont été définitivement mis en vigueur, on constate une grande diminution dans la fréquence de la typhoïde.

Le fait qu'il y a eu une épidémie de typhoïde à Port-Colborne n'offre rien de surprenant lorsque l'on considère les conditions qui existaient en cet endroit le 25 août dernier.

(a) Une flotte de dragues et de remorqueurs de la "C. S. Boone Dredging and Construction Company" remue les boues préalablement déposées au fond du canal maritime;

(b) Environ quarante-quatre hommes employés à bord de ces navires laissent tomber dans le canal toutes sortes de matières souillées, et cela à une faible distance du château d'eau;

(c) Dans ce port stationnent entre dix à quinze cargos dont les équipages ont un effectif moyen de vingt-cinq hommes. En d'autres termes, 250 hommes déversent dans les eaux du canal de fortes quantités de matières souillées qui contribuent à contaminer les eaux du port, contrairement aux dispositions de la "Loi de protection des eaux navigables";

(d) Des navires en transit laissent écouler leur eau de cale et vident en outre leurs réservoirs de lest liquide;

(e) La poussière qui s'amasse dans les compartiments de l'élévateur est périodiquement déversée dans les eaux de l'avant-port;

(f) Les effluents de plusieurs installations destinées au traitement des égouts s'écoulent continuellement dans le port;

(g) Il faut peut-être voir plus qu'une coïncidence dans le fait que, à ce même port, un marin a été débarqué du "Canadian Warrior" le 11 juillet, lequel marin était dangereusement atteint de fièvre typhoïde.

Certains détails de la poussée de fièvre typhoïde à Port-Colborne ayant été discutés, un avis fut envoyé à toutes les compagnies maritimes ayant des navires qui faisaient le service jusqu'à ce port, lequel avis signalait que la contamination des eaux par suite du déversement de matières souillées ou de tous autres détritus dans les eaux peu profondes du canal Welland et celle de Port-Colborne, était en contravention directe avec les dispositions de la "Loi de protection des eaux navigables".

LA NECESSITE DE CONTINUER DE SURVEILLER LES APPROVISIONNEMENT D'EAU

même après que l'on eut installé un outillage moderne de purification, est clairement démontrée par ce qu'on va lire. A la suite de rapports dissatisfaisants fournis par le Service d'hygiène de Rochester, N.-Y., et concernant la qualité de l'eau destinée à des fins potables et culinaires, à bord du navire "Ontario No 1", on jugea à propos de faire une visite particulière à ce navire. On découvrir alors que bien que le système installé à bord de ce navire fût satisfaisant, étant entièrement séparé et comprenant un appareil moderne de distillation ainsi qu'un réservoir d'alimentation doublé en verre, un membre de l'équipage avait, en plusieurs occasions, rempli le réservoir avec le boyau à incendie. Après avoir enlevé le couvercle du regard de visite du réservoir, on s'aperçut qu'une couche d'écume s'était ramassée à la surface de la paroi de verre, et l'on remarqua également qu'il y avait un dépôt de limon au fond du réservoir.

Durant toute la saison, il a été nécessaire d'envoyer des avis sommaires aux navires "Caribou", "Manitou", "Bon Ami", "Michigan" et "Cape Trinity", requérant qu'on nettoyât les systèmes d'approvisionnement d'eau de ces divers navires. Nous étions, cette fois, en présence de récidivistes et les propriétaires des navires précités ne montraient apparemment aucun empressement à vouloir se conformer aux "Règlements" établis. Subséquemment, toutefois, les améliorations requises furent exécutées. Aussi faut-il dire que les rapports bactériologiques se rapportant à la qualité de l'eau utilisée à bord de ces navires furent bientôt meilleurs que dans le passé.

Le présent rapport est un résumé des efforts concertés de douze personnes situées aux ports de Montréal, Toronto, Windsor, Owen-Sound, Sault Sainte-Marie et Fort-William.

Traversera-t-elle ?

Mlle GERTRUDE EDERLE, la célèbre nageuse américaine, qui est actuellement au "Cap Gris Nez" en France, s'entraine dans l'intention de tenter prochainement la traversée de la Manche à la nage. On la voit ici avec "Stroke", son chien favori.

Le futur roi d'Italie

Son Altesse Royale Humberr, prince de Piémont, héritier présomptif du Trône d'Italie, qui serait fiancé à la fille de Mussolini.

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Horn raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Hamilton, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et ne voudrais plus m'en passer. Je souffrais tant de maladie féminine que je pouvais à peine marcher, et j'étais épuisée, pouvant à peine faire mon travail domestique. Je restais au lit trois ou quatre jours à la fois. Une amie me dit d'essayer votre Composé Végétal. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à vaquer à mes devoirs. J'en ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant en parfaite santé et fais tout mon ouvrage. J'ai aussi employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, et je le trouve excellent. Mais je dois ma santé au Composé Végétal. Même si le prix était plus élevé, je ne m'en passerais pas."—Mme Nellie Horn, 28 St. Matthews Ave., Hamilton, Ont.

Vous sentez-vous quelquefois épuisée, nerveuse et faible? Prenez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il est excellent pour cela. Il soulage toujours, et si vous le prenez régulièrement et avec constance, il fera disparaître cet état!

Encore ce Mal de Tête!

qui vous a fait tant souffrir. Encore cette douleur d'abord sourde et continue, énervante et agaçante dont l'intensité augmente, sous forme d'éclairs lancinants ou de battements pénibles, principalement au-dessus des orbites.

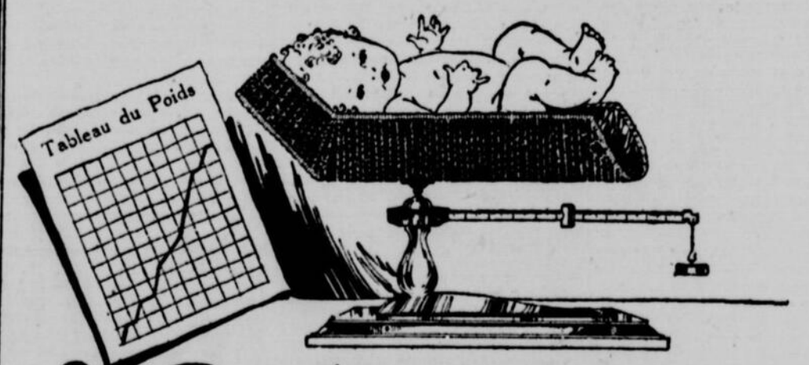
Vous voulez qu'il se passe le plutôt possible n'est-ce pas? et bien employez tout de suite les

CACHETS GAUVIN

et rapidement vos douleurs disparaitront. Employez-les contre les indigestions, la fièvre, la migraine, la grippe, les douleurs rhumatismales et névralgiques et toutes les douleurs: ils sont d'une efficacité absolue et tout à fait inoffensifs. En vente partout: 25c la boite.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

CACHETS GAUVIN
Pour le Mal de Tête.



La Balance Vous le revèlera-

Bébé devrait être allaité au lait maternel; mais, si cet aliment lui manque, le Lait Eagle Brand de Borden l'élèvera. Recommandé par des médecins renommés, depuis 1857, il est employé par des milliers de mères, dès la naissance du bébé ou après le sevrage. Eagle Brand est du lait pur provenant de laiteries choisies, condensé et additionné de pur sucre granulé afin qu'il se conserve parfaitement. Sa pureté garantie, son absolue uniformité et sa facilité de digestion par les bébés en font un aliment parfait. Votre balance vous le prouvera si vous vous conformez fidèlement au tableau des nourritures.

Deux livrets que voudront posséder toutes les mères: un livret qui fait autorité sur le "Bien-Etre de Bebe" et une Biographie de Bebe". Ecrivez à THE BORDEN Co., Limited, Montreal.

38-26

(LAIT CONDENSÉ)
EAGLE BRAND de Borden

VOTRE ENFANT EST-IL MAIGRE ET FAIBLE?

L'Extrait d'Huile de Foie de Morue, en Pastilles recouvertes de sucre lui redonnent de la chair et des forces.

En quelques jours seulement—plus rapidement que vous ne le rêviez—les merveilleuses pastilles créatrices de chair et productrices de santé, appelées Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, commenceront à aider tout enfant maigre, au-dessous du poids.

Après la maladie et lorsque l'on redoute la rachitisme, elles sont particulièrement précieuses.

La plupart des gens savent que les foies de morues sont extraites les vitamines de première classe—la sorte qui aide les hommes, les femmes et les enfants faibles et au-dessous du poids.

Essayez ces merveilleuses pastilles pendant 30 jours et si votre enfant faible, délicat, n'en obtient pas grand bien, faites-vous remettre votre argent.

Un enfant très malade, âgé de 9 ans, gagna 12 livres en 7 mois.

Demandez aux Dr Leduc Drug Co., Lacey Drug Store et Brysons Drug Store ou à n'importe quel pharmacien les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—aussi elles à prendre qu'un bonbon et 60 pastilles pour 60 cents.

Les Enfants Pleurent, ils Veulent leur

Fletcher's CASTORIA

MERE: — Le Castoria de Fletcher est un succédané agréable, inoffensif à l'Huile Ricin, aux Parégorique, Gouttes pour les Dents et Sirops calmants préparé spécialement pour les Bébés et les Enfants de tous âges

Pour éviter les succédanés, recherchez toujours la signature Chas. H. Fletcher
Modes d'emploi éprouvés sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent

A LEUR ALMA MATER

Lettres au sujet du conventum le 31 de juillet courant.

LE SOUVENIR

Voici quelques lettres reçues anciens élèves du collège de Victoriaville, touchant la réunion des iens de cette institution qui doit voir lieu le 31 juillet et les 1er et avril prochains:

hers Amis:—

Le bel entrain qui a régné dans les quelques réunions que nous avons eues pour concerter notre participation au prochain conventum des "Anciens Elèves" à Victoriaville, signifie que le 31 de ce mois notre groupe montréalais sera considérable à notre Alma Mater.

Pourrait-il en être autrement? Pourrions-nous ne pas profiter de cette occasion, peut-être unique, de rencontrer nos nombreux confrères de classe, de causer longuement avec des amis intimes que depuis longtemps nous n'avons pas vus, mais surtout de revoir nos anciens maîtres dont nous serons heureux de serrer la main. Nous leur redirons toute notre reconnaissance;

M. J.-E. CLOUTIER

nous leur prouverons que le proverbe "Loin des yeux loin du coeur" ne s'applique pas aux Anciens du Collège du Sacré-Coeur.

Allons nombreux, très nombreux à Victoriaville. Notre Alma Mater nous invite; elle nous tend les bras; répondons en grand nombre à ses avances: "Vous nous invitez, nous voici présents!"

Deux assemblées se tiendront à l'école Meilleur, 2237, rue Fullum, les mercredi soirs, 21 et 28 du courant, à 8 heures 30 (heure avancée).

Les derniers arrangements du voyage seront arrêtés; le comité d'organisation compte donc sur de très nombreuses assemblées.

UN ANCIEN,

SECTION DE MONTREAL
Conventum général du Collège Arthabaska-Victoriaville

Cher Confrère:—

Il a été décidé lors de notre dernière réunion à l'Académie Rousselot que nos nouvelles assemblées seraient tenues à l'Académie Meilleur, 2237, rue Fullum, à 8 heures 30 p.m., les mercredi, 21 et 28 du courant.

Inutile de vous dire, cher confrère, l'importance de ces deux réunions. Nous avons déjà invité les anciens des centres de la Nouvelle-Angleterre et ceux des environs de Montréal à s'unir au contingent qui partira d'ici le 31 juillet prochain. Nous espérons ainsi augmenter considérablement notre délégation.

Les billets de chemin de fer pourront être achetés à la réunion du 21. Tous ceux qui ont l'intention de descendre par train, devraient avertir immédiatement M. G.-L. Lemieux, 2062, rue Desery, afin de permettre au comité d'organisation de savoir le nombre d'Anciens qui feront le voyage.

L'assemblée du 21 juillet sera présidée par M. Paul Rainville et celle du 28, sous la présidence de M. M.-A. Suzor Côté, R.C.A., tous deux présidents actifs de notre section.

Vous serez donc des nôtres à ces assemblées de l'Académie Meilleur. Il est possible que pour de bonnes raisons vous soyez forcés de remettre à plus tard votre visite à l'Alma Mater, mais vous pouvez sûrement vous rendre à l'Académie Meilleur. Là vous rencontrerez de vos confrères de classe, soyez-en certain. Vous renouvellerez connaissance, vous passerez une bonne heure dans la plus entière fraternité. Nous avons besoin de vous car le contact que vous prendrez avec vos amis d'enfance ne vous fera certainement pas.

Vous trouverez sous pli une liste des Anciens dont nous possédons les adresses. Si vous en connaissez qui ne sont pas sur ces listes, veuillez nous en avertir au plus tôt, comme dirait M. le curé.

Ne manquons donc pas cette chance. Ceci pour ceux qui nous ont fait parvenir leur adhésion et avec qui il nous fait plaisir de communiquer comme pour ceux dont le domicile nous est inconnu et que nous ne pouvons atteindre que par la voie des journaux. Là la plus franche poignée de main et la réception la plus cordiale vous attendent.. Le Comité d'Organisation.

Rousseurs

Le soleil et le vent font ressortir les taches disgracieuses. Comment les enlever facilement.

Voici votre chance Mademoiselle Rousseur d'essayer un remède contre les rousseurs avec la garantie d'une maison recommandable qu'il ne vous en coûtera pas un sou, à moins que vos rousseurs ne soient enlevées tout en vous donnant un teint clair, la dépense représente une bagatelle.

Procurez-vous simplement une once d'Othine—à n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons et quelques applications devraient vous démontrer combien il est facile d'enlever ces disgracieuses rousseurs et obtenir un beau teint. Rarement il faut plus qu'une once pour le pire cas.

Ne manquez pas de demander l'Othine double force, car cette force est vendue avec garantie d'argent-remis et elle ne fait que disparaître les rousseurs.

L'UNION DU HAVRE RECONNAISSANTE AU SENATEUR McDOUGALD

A la présentation d'une horloge grand-père au sénateur le Dr W.-L. McDougald par l'union des employés du havre de Montréal. On remarque, le sénateur le Dr McDougald; Léo Murray président de l'union; George Smarth, contrôleur du havre; Thomas-W. Harvey, gérant du havre; le capitaine Dufour; M. Peterson; Thomas-F. Trihey, secrétaire du havre. (Cliché de la "Patrie").

MOEURS PARISIENNES

AUX TEMPS DES COURSES

Fêtes mondaines et brillantes, les réunions hippiques doivent leur succès au pari mutuel.

Et que de drames les jeux engendrent

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par Eugène QUINCHE

PARIS, juillet. — Si ce n'est pas à Maison Laffitte, c'est à Enghien... Si ce n'est pas à Auteuil, c'est à Saint-Cloud... Si ce n'est pas à Chantilly, c'est à Longchamp... Les courses se suivent, tous les jours, amenant, en juin et juillet, les grandes journées de la saison hippique, le derby, le grand steeple, le prix des drags, le grand prix... Vers le 15 juillet, le rythme se ralentit, les habitués du turf émigrent en province. Les courses alors reprennent à Deauville, où les yearlings font leur entrée dans le monde. On court à Caen, à Dieppe, à Vichy, à Nice... A la fin des vacances, on revient aux hippodromes parisiens, et le cycle recommence.

En ce moment-ci, chaque dimanche nous réserve son "événement". Le calendrier a beau être établi longtemps à l'avance, les grandes journées ont beau se succéder d'année en année dans un ordre exactement pareil. Le même mouvement de curiosité se déclenche à dates fixes, obéissant aux lois de la plus habile des publicités. Du prix de Diane au prix du Président de la République, on rencontre à Paris des milliers de personnes qui n'ont d'autre passion que celle des chevaux mis en ligne, comme si les performances de "Biribi" — le grand crak de l'année — de "Madrigal" et d' "Adrastus" passaient loin devant les préoccupations de l'heure, loin devant le prix de la vie, loin devant la chute du franc... Nous en sommes peut-être, il est vrai, à cette période de dépression que connurent les Romains de la décadence: "panem et circenses". Nous en sommes surtout à un temps de scepticisme général, d'individualisme outrancier qui paralyse tout élan national, qui effrite toute solidarité. On compte sur la chance plus que sur le travail! Il faut bien l'avouer: ce que l'on appelle, en matière de courses, le sport, n'est qu'un mythe. Le spectacle vaut d'être vu, mais il ne suffirait pas. Les journées hippiques ne doivent leur succès qu'au pari mutuel.

FETES MONDAINES...

Sans doute, aux tribunes et au pesage, ce grossier appât du gain sait admirablement se camoufler, et les réunions s'y succèdent comme autant de fêtes mondaines. Les aristocrates les plus notoires se rencontrent dans l'enceinte des tribunes et l'on pourrait, en passant de l'un à l'autre, appeler les plus grands noms de France, évoquer les plus belles pages d'histoire. Le grand prix surtout fait date. C'est après le grand prix que l'on part en vacances et c'est après le grand prix que les élégants — qu'elle que soit la température — se permettent d'arborer le chapeau de paille. Les grandes mondaines y font étalage de toilettes incomparables. Cette année-ci, les teintes à la mode sont discrètes: on porte surtout du blanc et du bleu, bleu clair, bleu hortensia. Et gravitant autour des Parisiennes les plus cotées, des cosmopolites les plus illustres, toutes les tentatives plus ou moins heureuses des couturiers peuvent être contemplées à loisir: les mannequins pullulent. Non pas seulement, comme on le croit, ces jeunes femmes qui glissent en souriant le nom d'une maison de la rue de la Paix ou des Champs Elysées, mais encore les actrices en vogue, les vedettes de music-hall, dont nulle initiée n'oserait ignorer qui les habille. Et c'est sans doute un spectacle unique que le rassemblement en plein air, de tant de célébrités, de tant de richesses, de tant d'élégances.

A la pelouse, par contre, le bon peuple de Paris s'entasse sans façon. Il y a des gens qui s'installent dès le matin, qui déjeunent sur l'herbe, qui campent au petit bonheur toute la journée, en pleine foule, pour la seule satisfaction de voir passer, à trois ou quatre reprises, un peloton d'une douzaine de chevaux montés de jockeys bariolés. Le grand prix 1926, auquel assistaient le roi et la reine d'Espagne entourant le président de la République, a battu tous les records jusqu'ici enregistrés: on comptait 12,500 entrées aux tribunes, 35,000 au pesage et 120,000 à la pelouse, ce qui représente une recette d'un million et 700,000 francs. Et les partants emportaient plus de dix-huit millions confiés à leurs sabots!

LES PASSIONNES DU JEU

Qu'un industriel richissime descende de la tribune aux guichets, qu'il engage 10,000 francs sur Apelle ou Bois Josselyn et qu'il les perde — j'en conviens — cela n'a que peu d'importance. Qu'un grave bourgeois, pour faire "comme tout le monde", place 100 francs sur Feu Follet (50 gagnants, 50 placés!): grand bien lui fasse! Feu Follet arrive "dans le choix", c'est-à-dire qu'il n'arrive pas. On ne meurt guère pour cent francs — d'autant moins qu'ils n'en valent en réalité que dix-sept ou quinze. Mais là n'est pas la question...

Car ces joueurs d'un jour, et qui demain n'y penseront plus, ne constituent qu'une petite minorité. Les intoxiqués, les parieurs incurables forment un peuple immense. Ils se rencontrent dans toutes les classes de la société et ne diffèrent que par l'importance de leurs mises. Et tous perdent, mais sans jamais l'avouer. Leur trait commun est une indéfectible espérance, une foi maladive dans l'étoile qui les trompe. Le gain que l'on peut réaliser un jour n'est presque jamais constitué en réserve pour les revers inévitables. On pense: "Allons, bon! J'ai gagné!" Et l'on célèbre si bien cette victoire inespérée qu'il n'en reste bientôt plus rien et qu'il faut puiser au nécessaire pour recommencer. Alors la "déveine" s'acharne implacable, inexorable, vengeresse!

Voyez ce petit employé de banque, si effacé, si ponctuel. Chaque matin, un peu après onze heures, un garçon de bureau entre sous un prétexte ou sous un autre. Une petite enveloppe l'attend toute prête, contenant un papier couvert de noms et de signes cabalistiques. C'est le message quotidien au bookmaker clandestin — le book comme on l'appelle plus fréquemment. Le conducteur de l'autobus tente lui aussi sa chance, ainsi que l'ouvrier tailleur du coin, le concierge de la maison voisine, et l'épicier d'en face. Les enjeux, certes, ne sont pas très importants, mais ils suffisent à engendrer la misère et à plonger dans les dettes. Il y a des jours effroyables, et l'on ne sait plus où prendre... Peu importe: il faut alors se rattraper — et l'on joue encore. Et la débâcle survient alors sûrement, sûrement...

Sans doute, il y a une police des jeux, mais si peu armée! Chaque jour, de onze heures à midi, une légion de "rabatteurs" s'ébranle, si diverse d'aspect qu'elle est pour ainsi dire insaisissable. Un réseau secret s'est organisé et qui fonctionne sans un instant de défaillance. Les books, pour la plupart, sont tenanciers de restaurants, de bars ou de débits. Les intermédiaires arrivent les uns après les autres, et s'installent avec bonhomie derrière leur apéritif. Les enveloppes glissent d'une main à l'autre: le tour est joué. C'est pourtant ce moment là que choisissent les inspecteurs pour intervenir, presque toujours guidés par des dénonciations anonymes, émanant, — on s'en doute — de parieurs qui s'estiment lésés. L'homme surpris paie une amende, l'argent saisi est confisqué. Partie perdue. On recommence la semaine d'après...

Les books eux-mêmes jouent, surtout lorsqu'ils jugent utile de se "couvrir". On peut, sur le champ, à la pelouse, les reconnaître avec un peu d'habitude. Ils passent méthodiquement d'un guichet à l'autre, puis s'approchent de la piste pour assister à l'arrivée. Un coup de cloche: les chevaux sont partis...

Alors la foule perd toute contenance, tout contrôle d'elle-même. A mesure que le peloton se rapproche les yeux s'exorbitent et des cris rauques s'élèvent des poitrines. On voit des gens qui ébauchent des gestes spasmodiques, les uns pâles, les autres écarlates. Puis les chevaux apparaissent au dernier contour, et se précipitent en un galop confus au poteau. On ne crie plus: on râle. Une rumeur immense monte, à la fois de joie et de colère, de passion et de détresse... et c'est tout. Trois chiffres montent au tableau: les numéros des trois gagnants. Un silence accablé succède à la cohue. Très peu des spectateurs partent toucher leur gain — un sur vingt, un sur trente. Les autres guettent le prochain départ, pour se rattraper.

Il n'est pas de spectacle plus suggestif qu'un retour de courses. Les mêmes autocars qui avaient amené une foule impatiente, trépidante, remportent une foule accablée et défaite. La leçon ne servira pas, car ces gens reviendront demain, forts de toutes leurs illusions ressuscitées, respectueuses, ce soir, aux créanciers impatients, aux vêtements usés, aux repas maigres, aux mois interminables... Certains mêmes s'en retournent à pied. Et l'on trouve quelquefois, à l'aube suivante, un pendu qui se balance aux arbres dont les journaux hippiques vantent l'ombre et la fraîcheur. La semaine dernière, l'un de ces pendus était un jeune employé de chemins de fer. Il allait se marier et, pour augmenter ses économies, il les avait confiées à une jument imbattable, "La Caravane". "La Caravane" fut battue par un outsider, un "rien du tout", baptisé "Petit Rou..." On craint que la fiancée ne devienne folle...

ET LES DRAMES...

Et des drames... M. Carlinguet, fondé de pouvoir d'une société d'assurances, était père de deux enfants. Il a joué, il a perdu. Pour se rattraper, il a emprunté à la caisse. Il a reperdu. Et encore. Alors, il a voulu tenter le grand coup pour tout récupérer... Un soir, il dut avouer à sa femme: "J'ai des ennuis: ma caisse semble difficile à boucler... Oh, rien de grave!" Le lendemain il était en prison, pour avoir détourné près de deux millions. Et sa femme, et ses deux enfants restent sans un sou...

Et "l'affaire de la Mogador", en a-t-on assez parlé? La vérité est simple. Le concierge Boulet servait de book au garçon de bureau Tessier. Ce fut, par hasard, Tessier qui gagna: une fois n'est pas coutume. Mais lorsqu'il voulut se faire payer, Boulet le fit descendre à la cave et l'étrangla. Le corps fut emporté dans une camionnette, et jeté dans un fourré, non loin de la porte Maillot...

Et l'assassinat du brigadier Georges Bouve? Bouve avait perdu. Puis il avait emprunté. Puis il avait rattrapé quelque chose et son créancier voulut être remboursé. Les deux hommes se rencontrèrent un soir, au Bois de Boulogne, près du château de Madrid. Onc ne sait ce qui se passa: l'enquête se poursuit encore. Mais on retrouva Bouve dans un bosquet, face contre terre, tué de trois coups de revolver tirés à bout portant dans le dos...

JOCKEYS...

Et la vie continue — et les sceptiques prétendront que les jeux font moins de victimes que l'amour. Et les jockeys sont promus grands personnages, entourés d'amis inlassables en quête de tuyaux... Le tuyau c'est le renseignement certain. Et pourtant, lorsque "Take my Tip" a gagné le grand prix, rapportant à ceux qui l'avaient joué 635 francs pour 10, il a fait perdre des milliers de gens. Mais les favoris arrivent rarement premiers aux grandes épreuves: les books sont trop puissants pour s'exposer à de pareils avatars. Le turf a des coulisses dont bien peu pénètrent les secrets...

Les jockeys! Qui ne connaît le vieux Stern, qui "sort" régulièrement une ou deux grosses cotes chaque année? Et Donoghue, qui passe en avion du Bourget à Croydon, pour courir à Londres et à Paris et de nouveau à Londres en trois jours. Et Winkfield, le nègre taciturne. Et O'Neill, et Ferré, et Torterolo? Et Gennings, ce pasteur protestant, qui prononce des allocutions religieuses? Et Garner? Et Semblat qui remporta le plus de victoires en 1925, si bien qu'on finit par le croire envoûté?

La foule les admire, les envie, les acclame. Elle leur pardonne l'argent perdu, elle leur accorde une confiance puérile, naïve, même lorsqu'elle sait que l'un ou l'autre a triché et qu'il a retenu son cheval à cent mètres du but. Il est vrai que le jockey n'est plus tout à fait un homme et que ses malheurs font partie du programme. Lorsqu'un Jockey tombe à Auteuil, en sautant la grande rivière, nul ne s'inquiète de savoir s'il est blessé, comme si ces chutes avaient lieu au théâtre, où l'acteur se relève derrière le rideau...

Ainsi tomba Parfrement, qui passa longtemps pour un "as". Il s'était un jour, monté sur le favori, "trompé" de parcours et le jury le mit à pied pour une année. Lorsqu'il roula désarçonné on crut à une nouvelle ruse de sa part et l'on sourit à la civière qui l'emportait. Mais en arrivant à l'hôpital Lariboisière, il murmura simplement:

—"Je crois que j'aurais gagné!"

Il avait la colonne vertébrale brisée et il mourut dans la nuit. Alors on comprit qu'il était sincère, et on le regretta.

EUGENE QUINCHE.

UNE HUILE QUI EST CELEBRE. Quoique le Canada ne soit pas le lieu d'origine de l'Huile Eclectrique du Dr. Thomas, il est le lieu d'origine de ce célèbre composé. D'ici sa bonne renommée s'est répandue jusqu'aux Amériques Centrale et du Sud, aux Antilles, en Australie et Nouvelle-Zélande. C'est assez loin pour témoigner de son excellence, car dans tous ces pays elle est en vente et en grande demande. 21

S.-JEAN DESCHAILLONS

—M. et Mme Eugène Arpin, de Ste-Rose de Laval, sont venus dimanche dernier visiter les amis qu'ils avaient laissés il y a onze ans.

—Mlles Breault et Lapalme, de Joliette, chez Mme Dionne.

—Madame J. B. Caouette et Mlle Jeanne étaient en promenade chez le notaire Parent.

—Mademoiselle Jeanne-Marcelle St-Yorre, de Montréal, est venue visiter sa grand'mère, Mme Pamphile Lemay. M. l'abbé Edgar Lemay, aumônier à Giggard, était aussi chez Mme P. Lemay, sa vénérable mère.

—Mme René Beaudet a subi, heureusement, une opération à l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle reviendra dans une quinzaine, nous l'espérons.

—Mme Evariste Charland, de Cap Rouge, chez sa mère, Mme A. Douville.

M. Vachon, ecclésiastique, en promenade chez son ami, Me Ulysse Fortin, ancien professeur de l'Académie de Deschaillons, est venu visiter les nombreux amis qu'il s'était fait durant ses années d'enseignement. Tous lui gardent leur meilleur souvenir et il est toujours le bienvenu.

—M. et Mme E. Badeau passent les vacances à St-Jean, ainsi que la famille Emile Normandeau, de Québec.

—Mlle Séphyse Lord, de Trois-Rivières, chez Mlle Marie-Anne Leboeuf.

—M. le curé Lesieur, de Ste-Geneviève de Batiscan, l'avocat et Madame A. Lesieur, de Rumford, et Albert Lesieur, de Biddeford, étaient de passage chez M. F.-X. Lesieur, ces jours derniers.

Un sourire de fête

Ceci est la plus récente photographie du prince de Galles prise quelques jours avant son 32ème anniversaire de naissance à l'exposition de la Weicestershire Agricultural Society.

LA CLOTURE DES FETES A YAMASKA

S. G. Mgr Bruneault assiste aux fêtes jubilaires du couvent.

YAMASKA, 17. (Du correspondant de la Patrie.) — Les fêtes du couvent sont terminées. Le cortège formé des enfants de choeur est allé jeudi prendre les élèves au couvent, ensuite est allé chercher Mgr Brunault au presbytère et la messe eut lieu à 9 h. 30 a.m. et fut chantée par Sa Grandeur Mgr H. Brunault, assisté de MM. les abbés Joyal, enfant de la paroisse, sous-diacre, et Fréchette, vicaire d'Yamaska, diacre. Il y avait de nombreux prêtres au choeur, entre autres MM. les chanoines C. E. Brunault, aumônier des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, J. Bourgeois, supérieur du séminaire de Nicolet, R. Tessier, curé de St-François du Lac; Béland, curé d'Yamaska, P. Bourassa, de St-David, E. Roberge, Ste-Perpétue, J. de Gonzague, missionnaire, A. Lefebvre, curé de St-Gérard, V. Despins, de Ste-Marie, les abbés E. Mondou, aumônier de l'Hôtel-Dieu, P. Cardin, A. Desrosiers, A. Parent, ceux-ci sont des enfants de la paroisse, A. Joyal, A. Grenier, Leblanc, E. Marier, L. Dubuc, G. [illegible] C. E. Brassard, L. Fréchette. Le sermon fut prononcé par l'abbé Bernier.

A 1 h. 30 eut lieu le magnifique banquet dans la salle du pensionnat. Il y avait trois cents convives. Mlles Trahan et Boisvert, de Victoriaville, Mlles Latraverse et Pitt, de Montréal, violonistes, se firent entendre.

A sept heures eut lieu le salut du S.-Sacrement. Le chant a été rendu par des jeunes filles de la paroisse. A 8 heures, séance à la salle paroissiale. L'adresse fut lue par Mlle A. Pelissier. Il y eut offrande de fleurs par D. Peloquin à Mgr Brunault et E. Forcier à Madame la supérieure générale.

Le programme fut très intéressant.

A 8 heures, hier matin, messe de requiem pour les anciennes élèves et anciennes maîtresses du pensionnat. M. l'abbé I. Béland, curé d'Yamaska, officiait assisté des abbés Parenteau comme diacre et Joyal comme sous-diacre. Le chant a été rendu par les religieuses et les élèves actuelles.

Tintex
TEINT QUAND VOUS RINCEZ
Rend aux articles de soie toute leur beauté
A tous les comptoirs de pharmacie.

Colore & Teint N'IMPORTE QUOI

GRATIS
Magnifique service en porcelaine, 44 morceaux (Valeur $4.50). Donné gratis avec
Le THE et CAFE
MIKADO
VERT, NOIR ou JAPON
EN VENTE PARTOUT—DEMANDEZ-LE à Votre FOURNISSEUR
GLOBE TEA CO
300, Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. MAin 5036

BOUTONS "Tête-Noire"
(COMEDONS)
Les comédons se dissolvent et disparaissent absolument par ce procédé unique, sûr et sans danger. Achetez deux onces de peroxine en poudre chez le pharmacien, répandez-en sur un linge trempé d'eau chaude et frottez vivement le visage—tous les comédons seront disparus.

Brooklyn Window Cleaning Co.,
Nous nettoyons tout ce qui se trouve sous le soleil.
Toutes sortes de fenêtres, fabriques et bureaux. Nettoyage de maisons—doubles fenêtres, enlevées et nettoyées et persiennes posées, enlevées et nettoyées. Par hommes expérimentés.
Téléphone LAncaster 1557.
39-8-1

De fabrication canadienne.

Pratiques, cependant Magnifiques

SANS COUTURE et imperméable, la lisse surface des Carpettes Artistiques en Congoléum, Sceau d'Or défie les accidents. La poussière, les cendres, les traces de boue et les choses renversées disparaissent comme par magie, par un léger frottement de la vadrouille. Et ni le soleil ni la pluie, ni le dur service ne pourraient ternir ses riches et magnifiques couleurs.

Les Carpettes Artistiques en Congoléum, Sceau d'Or, sont un produit de qualité Vendues avec une authentique garantie d'argent remis. Voyez-les chez votre marchand.

Recherchez ce Sceau d'Or lorsque vous achetez.

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM
Marque Sceau d'Or

CONGOLEUM GOLD SEAL GUARANTEE SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

CONGOLEUM CANADA LIMITED MONTREAL, QUEBEC

Demandez
LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

N'acceptez que l'authentique "Phillips" l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif, correctif.

Indications complètes avec chaque bouteille. — Dans toutes les pharmacies. G-114

UN MEDECIN DIT QUE LA CHALEUR ET LES RAYONS DE SOLEIL AFFAIBLISSENT ET ENDOMMAGENT LA VUE

Dit comment renforcir les yeux et les protéger.

Le Dr Smith, spécialiste bien connu de la vue, dit que l'exposition à la chaleur, aux rayons de soleil, fumée, poussière ou au vent affaiblit souvent les yeux et cause la tension de la vue et des rides dûs au strabisme. Il nous dit comment éviter ceci et renforcir les yeux. Plusieurs dont la vue faisait défaut disent avec reconnaissance que leurs yeux ont été restaurés par le simple procédé qu'il recommande.

Un homme dit, après l'avoir essayé: j'étais presque aveugle; je ne voyais pas assez pour lire du tout. Maintenant je peux lire tout sans mes verres et mes yeux ne sont plus larmoyants. Le soir ils me faisaient souffrir horriblement, maintenant ils sont tout le temps bien. Ce fut comme un miracle pour moi". Une dame qui l'employa aussi dit: "L'espace semblait brumeux avec ou sans verres, mais après avoir employé cette prescription pendant quinze jours, tout me paraît très clair. Je puis même lire les petits caractères imprimés, sans verres. Différentes affections de la vue peuvent être soulagées d'une manière merveilleuse en suivant les simples prescriptions suivantes: Allez chez aucun pharmacien progressif et procurez-vous une bouteille de tablettes Bon-Opto. Mettez une tablette de Bon-Opto dans le quart d'un verre d'eau et laissez dissoudre, et appliquez deux à quatre fois par jour. Votre vue s'éclaircira de façon remarquable dès le début. L'inflammation disparaîtra rapidement, en même temps que votre tendance à loucher. Si vos yeux vous incommodent, même légèrement, prenez des mesures pour les sauvegarder maintenant, avant qu'il ne soit trop tard. Plusieurs aveugles sans rémission auraient pu être sauvés s'ils avaient pris soin de leurs yeux à temps.

AVIS.—Un autre médecin éminent à qui le présent article a été montré, dit: "Bon-Opto est un remède bien remarquable. Les ingrédients qui le composent sont bien connus des éminents spécialistes de la vue et grandement recommandés par eux. C'est une des très peu nombreuses préparations que l'on devrait garder à portée de la main pour usage régulier dans toutes les familles. Bon-Opto n'est pas un remède breveté ou un remède secret — la formule est imprimée sur chaque paquet. Les fabricants garantissent qu'il renforcira la vue ou ils rembourseront votre argent. Tous les pharmaciens le vendent avec cette garantie.

Au Syndicat St-Henri
Vous trouverez un choix complet des produits CONGOLEUM ainsi que MEUBLES, TAPIS, etc.
Nos conditions de ventes à termes sont des plus favorables.
SYNDICAT ST-HENRI. 1685 rue NOTRE-DAME OUEST

CHRONIQUE MEDICALE

Les maladies héréditaires

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par le docteur ROMEO BOUCHER

L'hérédité est un terme pour exprimer "la réapparition, chez les descendants, des particularités des ascendants telles qu'elles existaient chez ceux-ci". Si cette hérédité s'applique à des maladies, elle devient morbide. Dans ce cas, il est rare que les maladies soient transmises dans leur forme primitive et essentielle. Ainsi l'alcoolisme, comme nous l'avons déjà écrit peut être une cause d'épilepsie ou de folie chez des enfants nés de parents alcooliques, quoique ceux-ci n'aient jamais souffert de ces maladies.

Toutefois, certaines maladies peuvent se transmettre directement des parents aux enfants. Aucune cause apparente, (microbe ou intoxication) ne peut en révéler le mécanisme. Il existe donc des maladies héréditaires nombreuses que M. Apert, célèbre médecin français contemporain, dans lequel je puise largement, divise en trois catégories: celles qui sont dues à des hérédités purement familiales, celles qui sont dues à des intoxications et celles qui sont dues à des infections.

Toutes, elles ont des caractères spéciaux. Les premières n'atteignent heureusement qu'un petit groupe d'individus et n'ont pas la portée sociale des maladies héréditaires dues aux intoxications et aux infections. Frappant beaucoup de membres d'une même famille, leur répétition se fait systématiquement dans les mêmes familles avec une évolution et des symptômes identiques chez tous les individus atteints. C'est une tare originelle "indépendante de toute action extérieure".

Nous n'entreprendrons pas une description de toutes les maladies de cet ordre. Disons, cependant que les malformations familiales y sont comprises: les mains et les pieds ayant plus de cinq doigts, ayant la conformation des pinces de homard, deux phalanges à chaque doigt, au lieu de trois; l'absence de clavicules avec ossification incomplète des os du crâne; l'atrophie essentielle du nerf optique qui rend les sujets aveugles; les hémorragies nasales et buccales dues à des petites tumeurs héréditaires siégeant sur la muqueuse du nez et de la bouche; la cécité nocturne.

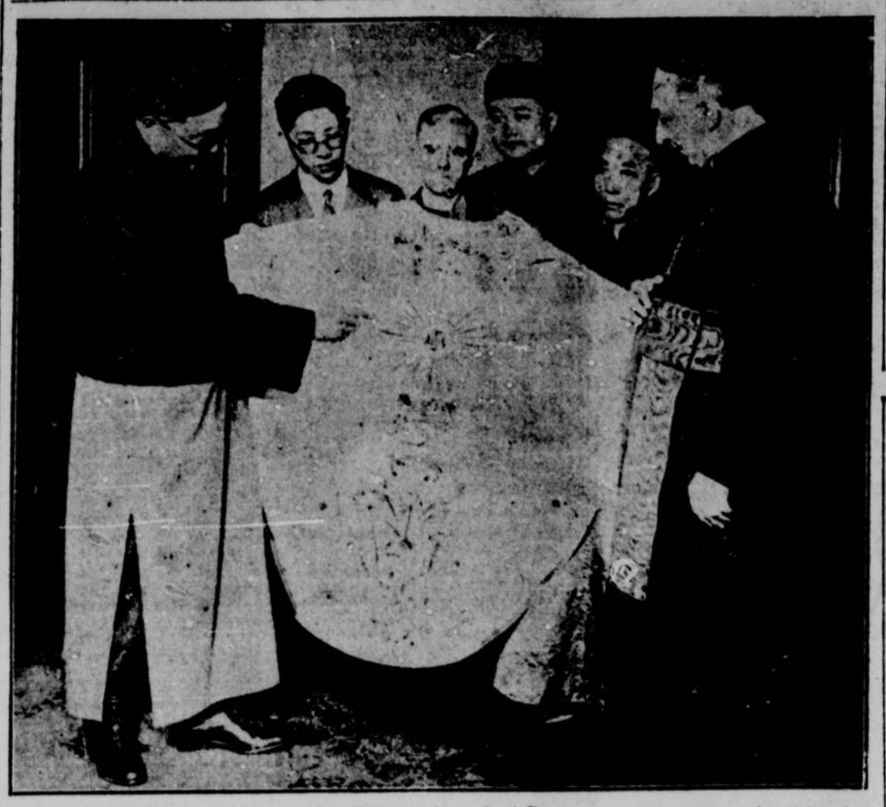
Certaines maladies peuvent n'être transmissibles que par les femmes aux hommes. Telle est, par exemple, l'hémophilie, ou prédisposition aux hémorragies, de quelques nature qu'elles soient. Cette maladie existait dans la famille impériale de Russie et les journaux nous ont maintes fois rapporté que le tsarevitch était en danger de mort. Le daltonisme fait aussi partie de ce groupe de maladies. Cela consiste à ne pouvoir distinguer la couleur rouge de la couleur verte. Transmissible en filiation féminine, cette maladie peut cependant se localiser exclusivement au sexe masculin comme le prouve le cas de Dalton, physicien anglais, qui, le premier l'a décrite.

Ce qui est vrai pour certaines maladies le devient aussi pour certaines particularités biologiques. De l'union millénaire des familles royales catholiques d'Europe, n'a-t-on pas isolé un type familial dont le "nez bourbonien" n'est pas la moindre caractéristique ? De l'union des familles Darwin et Galton sont nées cinq générations d'éminents naturalistes. Et que dire des Bach ? Cinquante-sept musiciens en série, dont vingt-neuf éminents! "Une telle persistance", dit Apert, "dans la suite des générations tient à l'usage du temps de contracter des unions dans l'intérieur d'une même corporation et, en fait, pendant des siècles, ce fut avec quelques familles, toujours les mêmes, de maîtres de musique, d'organistes, de musiciens de ville, de maîtres de chapelle, que le. Bach échangeaient leurs filles".

Pourrait-il donc exister une prophylaxie de ces maladies héréditaires? Si la maladie est familiale et l'hérédité continue, il n'y aurait aucun inconvénient au mariage "des enfants des sujets restés sains". Ce qui est facile pour les maladies dites congenitales, devient alors plus difficile, quand il s'agit de maladies ne débutant qu'aux environs de la cinquantaine. De même en est-il pour les maladies dont l'hérédité se fait par la mère aux fils. Ceux-ci n'en étant pas atteints ne sont pas dangereux. Mais on ne peut dire la même chose pour les tares hérédditaires dont la maladie familiale ne se transmet que par hérédité descontinue.

Dans des articles ultérieurs, nous verrons les maladies héréditaires dues aux intoxications et aux infections.

Riche don des Chinois au cardinal Mundelein



Au congrès eucharistique de Chicago, Son Eminence le cardinal Bonzano a revêtu, pour une des cérémonies, une magnifique chasuble brodée à la main par les écoliers chinois. On voit ici de gauche à droite Lo Pa Hong, le Rockefeller chinois, catholique bien connu, expliquant à Son Eminence le cardinal Mundelein (à gauche) le travail fait par ses jeunes compatriotes.

LE REMBOURSEMENT DE CETTE TAXE DE LUXE SUR LES AUTOS

Le rapport présenté par M. Dixon donne le récit de la lutte entreprise.

M. James R. Dixon, d'Ottawa secrétaire du comité consultatif qui a réussi durant la dernière session à faire accepter le principe du remboursement de la taxe de luxe payée par les détaillants d'automobiles sur les autos non vendus le

M. G.-J. PINK

20 décembre 1920, lorsque cette taxe fut abolie, vient de rendre publie son rapport. Ce rapport est des plus intéressants à lire car il raconte tous les pourparlers faits pour en arriver à ce résultat. Ce n'était pas une tâche facile, les détaillants d'automobiles ne se le cachaient pas. Aussi se mirent-ils à la tâche avec ardeur aussitôt qu'il fut annoncé dans les journaux que cette taxe était abolie.

Un état détaillé des pertes subies par les marchands dans les principales villes et aussi par provinces fut adressé à tous les les membres du Sénat et de la Chambre des Communes et au coure de la campagne des renseignements additionnels furent fournis de temps à autre aux sénateurs et députés.

Le comité vit le succès couronner ses efforts et le 28 mai 1926, le Parlement vota une certaine somme d'argent pour rembourser les marchands des pertes subies.

La longueur du délai entre la passation de la loi et les premières instances faites auprès du gouvernement dépend du fait que la compilation des chiffres et des renseignements nécessaires pour la présentation de la cause a demandé un long et incessant travail presqu'inévitable.

Lorsque les marchands se présentèrent pour la première fois devant le gouvernement pour faire valoir leurs réclamations, on leur fit remarquer qu'il n'y avait aucune disposition dans la loi telle que passée qui permit le remboursement des taxes perçues des manufacturiers sur les marchandises importées. En d'autres termes, les réclamations ne reposaient sur aucune base légale, bien que des opinions légales eussent données dans le sens contraire.

En dépit de cela, les marchands considèrent que cela leur causait une grande injustice, ne se rebutèrent pas et continuèrent leur campagne au nom de la justice et de l'équité, c'était au fond une question de sentiment. Ceux qui avaient souffert des pertes, étaient en réalité au point de vue pécuniaire les victimes de la guerre, car sans la guerre, il n'y aurait pas eu de taxe de luxe sur les automobiles, mais il ne fallait pas oublier non plus qu'en 1920 et 1921, le gouvernement était dans un pressant besoin d'argent pour la démobilisation et les soins à prendre des soldats et de leurs familles. Le Gouvernement avait aussi à faire face aux déficits créés dans les budgets des chemins de fer et de la marine marchande. Tout cela explique pourquoi les demandes

M. J.-G. McGUIRE

des marchands furent d'abord presque refusées.

En jetant un regard en arrière, on comprend facilement maintenant que le gouvernement d'alors était obligé de recourir à toutes

M. J.-R. DIXON

sortes de moyens de taxation pour mener les affaires de l'Etat.

Le gouvernement va maintenant réparer l'injustice causée aux marchands et va compenser dans la mesure du possible pour le long délai en accordant de l'intérêt sur les réclamations.

L'APPUI DU PARLEMENT

Le rapport remercie l'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, pour la façon courtoise avec laquelle il a toujours reçu les délégations, l'honorable Georges H. Boivin, ministre des douanes et de l'accise pour la manière habile et consciencieuse avec laquelle il présenta la cause au Parlement, l'honorable Arthur Meighen, chef de l'opposition, pour l'appui sincère qu'il donna à la mesure losqu'elle vint devant le parlement, à M. Robert Forke et à tous les membres du Parlement. Leur appui sincère leur a valu la reconnaissance des marchands d'automobiles du Canada.

L'APPUI DE LA PRESSE

La campagne entreprise par les marchands eut l'appui de l'opinion

M. W.-H. McINTYRE

publique. Les journaux publièrent des articles en sa faveur. M. Dixon dit qu'il regrette que le manque d'espace ne lui permette pas de publier les nombreux article publiés par la presse du pays durant les années que durèrent la campagne. De brefs extraits d'un grand nombre de ces articles furent envoyés déjà. La presse du Canada a tourné notre faiblesse en une grande force.

L'INITIATIVE DE LA CAMPAGNE

C'est à M. E. M. Trowern que revient le mérite de l'initiative de la campagne. M. Trowern qui était alors secrétaire fédéral de l'Association des Marchands détaillants lorsque la taxe fut abolie, réalisa immédiatement l'injustice que subiraient les marchands si aucune mesure n'étaient prise pour rembourser les pertes subies par cette abolition. Il organisa aussitôt un comité qui devait agir de concert avec les marchands d'automobiles pour recueillir des renseignements au sujet de ces pertes et rencontrer le gouvernement pour lui demander le remboursement. Le succès final est dû surtout à ses efforts inlassables.

Le comité qu'il forma était composé de M. Geo. J. Pink, président; M. W. H. McIntyre, vice-président et de MM. L. M. McCoy, F. L. Murphy, J. G. McGuire, J. R. Dixon, M. Trowern, agissait comme secrétaire.

Ce comité travailla sans relâche pour obtenir pleine justice pour les marchands. Depuis trois ans et demi, c'est M. Dixon qui a eu la direction de la campagne, lorsque M. Trowern quitta son poste de secrétaire de l'Association des Marchands détaillants. M. Dixon rend aussi hommage aux organisations provinciales et locales des différents marchands, ainsi qu'aux Boards of Trade, aux Chambres de Commer-

M. L.-M. McCOY

ce, aux journaux de commerce et à la presse en général. Il remercie les manufacturiers d'automobiles pour leur coopération. Les manufacturiers fournirent de bonne grâce une partie de la documentation nécessaire, sans laquelle il aurait été impossible de faire une cause complète à la satisfaction du gouvernement.

Le rapport fait remarquer que l'automobile qui était un luxe il y a cinq ans et demi est aujourd'hui presque une nécessité. La campagne a aussi eu pour effet de faire disparaître certaines erreurs au sujet des automobiles.

Le rapport termine en disant aux marchands de marcher la main dans la main comme ils l'ont fait dans les heures d'adversité, car c'est seulement dans cet état d'esprit que l'on peut espérer de faire un Canada meilleur et plus grand.

LE MONTANT DES TAXES

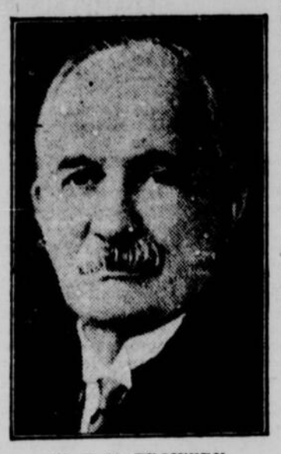
Le montant des réclamations pour tout le Canada est de $1,687,500 soit environ 19 cents et 2-5 par tête de la population du pays.

L'état de M. Dixon répartit comme suit par province les pertes subies par les vendeurs:

Ile du P.-Edouard	$ 29,715.59
Nouvelle-Ecosse	74,952.09
Nouv.-Brunswick	73,872.98
Québec	324,783.97
Ontario	584,895.34
Manitoba	122,999.48
Saskatchewan	187,077.50
Alberta	171,488.20
Col.-Britannique	117,714.81
	$1,687,499.96

Il est à noter que cette taxe a été imposée le 1er mai 1918, qu'elle a été augmentée le 19 mai 1920 et abolie le 18 décembre 1920, puis

M. F.-L. MURPHY



M. E.-M. TROWERN

imposée de nouveau le 24 mai 1922. Le montant total des taxes payées en avance par les vendeurs jusqu'au 30 novembre 1925 s'est élevé à une moyenne de $403,396.60 par mois ou une remise par jour de $15,377.27, faisant un grand total de $29,447,951.76.

Le paiement de ces taxes au moins quatre mois à l'avance a coûté aux marchands en intérêt la somme de $9,412.58 par mois en moyenne, soit une moyenne de $371.41 par jour et un grand total de $687,118.34.

Le douleur suspendue par l'effort intellectuel

Dans ses souvenirs Mounet-Sully rapporte un exemple très frappant de l'action dérivative exercée sur la douleur par l'action scénique:

Je jouai Saint-Mégrin d'Henri III et sa cour. Pendant les trente premières représentations, je fus en proie à une crise rhumatismale atroce. Cette crise me permit, tout au moins, de vérifier le phénomène bien connu, si souvent décrit, de l'abolition de la douleur, dès le moment où l'on entre en scène. Il doit se produire, à ce moment, un renversement de circulation...

Provost avait également fait cette expérience ; il souffrait vers la fin de ses jours d'épouvantables névralgies. Lorsqu'il ne pouvait plus résister à la douleur, il disait au père Davesnes, régisseur général :

—Affichez-moi, je souffre trop !

Et Provost oubliait son mal tout le temps qu'il était M. Poirier ou Perrin Dandin. Mais le mal reprenait sa victime, dès que celle-ci sortait de scène.

Pour moi, je me souviens que, pendant ma crise, au dernier acte d'Henri III, je sautais par la fenêtre de la duchesse de Guise, pour aller me faire assassiner dans la rue, tandis que le duc de Guise enfonçait la porte. On m'entendait hurler dans la coulisse: Assassin!... Assassin... Je criais très bien. Mais il fallait ensuite, des dessous où j'étais, remonter à la fenêtre pour venir saluer le public... et je n'ai jamais pu remonter cette fenêtre. Mon rôle était fini. Ponctuelle, implacable, la douleur était revenue.

Il demande une enquête

HENRY MILLER, WASH. D. C.

Le sénateur Caraway, démocrate de l'Arkansas qui a déclaré en plein sénat que la convention de l'Illinois où Frank L. Smith avait défait le sénateur William B. McKinley était irrégulière. Il demande que la commission Reid chargée d'enquêter au sujet du fonds de réserve de Pennsylvanie porte aussi son attention sur l'Illinois.

Le Système Métrique aux Etats-Unis

UN EXEMPLE A SUIVRE POUR LE CANADA

Un projet de loi, présenté à la Chambre, aux Etats-Unis, propose d'appliquer à tout le pays, comme système unique de poids et de mesures, le système métrique qui, jusqu'ici, était facultatif et, en somme, à peu près délaissé.

Observons qu'en France même ce système si pratique a été institué en 1795 et n'est devenu obligatoire qu'en 1837.

Toutefois, on se rend compte aux Etats-Unis de la commodité et des avantages pratiques du système. Son plus grand mérite est d'unifier les mesures. Il y a de gros inconvénients à ce qu'un boisseau de seigle soit de 50 livres en Californie et de 56 partout ailleurs; qu'un boisseau d'orge pèse 48 livres presque partout, mais 45 en Arizona, 46 en Orégon, 47 en Pennsylvanie et 50 en Californie.

Si les Etats-Unis adoptaient définitivement le système, il semble que le Canada ne pourrait plus tarder à l'admettre. Sans doute, le Canada serait ainsi en désaccord avec l'Angleterre, qui sera probablement le dernier pays du monde à l'adopter. Mais le Canada fait son plus gros chiffre d'affaires avec les Etats-Unis et la plupart des pays avec lesquels il a des échanges commerciaux ont le système métrique. Il serait curieux que l'Angleterre se voie contrainte par ses Dominions de modifier ses poids et ses mesures.

Les Plus Bas Prix
—POUR—
Prélarts
Tapis
Carpettes

Linoléum incrusté La verge carrée $1.25
Rexoléum La verge carrée.. $0.45
Coupons de toutes sortes 0.35 et 0.39

SPECIAL
2500 COUPONS DE PRELARTS
0.29 0.35 0.39
la verge carrée

L. P. FONTAINE
34, Mont-Royal Est
23, Ste-Catherine ouest
1023, Ontario Est.

La Qualité du VERRE TAILLÉ portant cette étiquette
est Garantie par
THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc
Manufacturé à Montréal par
GEO. PHILLIPS & CO. LTD.
2085, rue St.-Timothée. Tél. Est 1138
45—S.-jno.

CONSTRUCTEURS
La Plomberie
Est la partie la plus importante des constructions modernes.
Le confort et l'hygiène y tiennent la première place et on doit une attention toute particulière au choix

Des Articles Sanitaires
Afin de faciliter votre tâche, notre maison se fait un plaisir de mettre à votre disposition un personnel expérimenté.
Demandez notre représentant ou passez à notre salle de vente.
1406 rue St-Denis — Omer DeSerres Limitée — Près rue Ste-Catherine
Téléphone LAncaster 5271

LIMONADE PURGATIVE SARDONOL GAZEUSE
Agréable au goût

MME J. COUSINEAU
Excellent contre:
La Constipation
Maux de tête Indigestion
Engorgement du foie
Embarras gastriques
Infections intestinales
PURIFICATEUR DU SANG
En vente chez votre pharmacien ou épicier.
445, Ontario Est, Montréal.
103 jno.

Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Nourrissant, digestible, pas de cuisson
Evitez contrefaçons et substituts
EXIGEZ L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE BRUNE — L'ORIGINALE

Réparation
et
Remodelage
de vos
Fourrures

Confiez-nous vos fourrures pour toutes altérations que vous désirez leur faire. Nous sommes en position de vous faire un travail de toute première classe et ne vous chargerons que notre prix coûtant de manufacture durant l'été.
AVEZ-VOUS VISITE NOTRE NOUVEAU LOCAL?
Vous y trouverez incontestablement le plus beau choix de manteaux à Montréal.
J. BOURDEAU & FILS
FOURRURES EN GROS Limitée
428, RUE ST-PIERRE
En face de l'édifice Board of Trade
Tél.: MAin 0147-0148.

Nos fourrures ont toujours joui de la réputation d'être les meilleures qui soient. Bien que cette qualité soit toujours maintenue, vous ne payez pas plus cher pour un vêtement CLERMONT que pour un vêtement de même qualité acheté ailleurs.
"Il est profitable d'acheter d'une maison de confiance"
WILFRID CLERMONT, Limited
Marchands de fourrures exclusifs
1604, rue Saint-Denis Montréal

PEPTONINE
la Nourriture idéale pour le bébé
Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.
EN VENTE PARTOUT
8—Jno.

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES FEMMES
Ont assisté les milliers de cas de la nature depuis le dernier demi-siècle corrigeant la cause, reconstituant et fortifiant les organes souffrant la MENSTRUATION RETARDEE et DOULOUREUSE, la NERVOSITE, le MAL DE DOS, les ETOURDISSEMENTS etc. pas besoin de drogues dangereuses. Vendu seulement en des BOITES DE FER BLANC avec couvercle à penture portant notre signature. Partout chez les pharmaciens, ou directement par la poste en des paquets ordinaires, $5.00
Knickerbocker Remedy Co.
73-B rue Front, Toronto. Can. Procédez ne envoyé par la poste sur demande.
M — Mar- J.S. Jno.

CARNET MONDAIN

M. et Mme Laurent Laurendeau, de retour de leur voyage de noces, aux Mille Iles et à Saint-Placide, recevront dimanche à leur demeure, 1433 rue Viau.

M. Georges Chaille et Mme Chaille (Marie Coulombe), dont le mariage fut bénit récemment en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. (Cliché Vien).

—Miles Dolores et Marie-Louise Lalumière sont à Montebello chez leur frère, M. Emile Lalumière.

Dernièrement fut célébré en l'église Saint-Clément de Viauville, le mariage de Mlle Purissima Lessard, fille de Mme M. Lessard, avec le docteur J. F. O'Brien, de New-York, fils de M. et Mme J. O'Brien, de Middletown, Conn. La cérémonie fut célébrée par M. l'abbé Baillargeon, professeur au Séminaire de Montréal. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par la chorale du Collège St-Clément et M. A. Lechaire, soliste de la chorale St-Clément. Le choeur des Enfants de Marie, Mlle Diana Bergeron touchait l'orgue. Après la cérémonie il y eut réception. M. et Mme Barrette M. Wilfrid Barrette, de Pawtucket. M. Carignan accompagnait sa fille et M. Barrette était le témoin de son fils. La mariée portait une robe en georgette blanc brodé de perles; son voile était de tulle et son bouquet se composait de roses et d'oeillets blancs. Mlle Jeannette Dubuc était demoiselle d'honneur et M. Joseph Carignan, garçon d'honneur. Pendant la messe le docteur J.-F. O'Brien et Mme O'Brien (Purissima Lessard) dont le mariage fut bénit ces jours derniers en l'église Saint-Clément. (Cliché Vien.)

M. Joseph Vandandaigne et Mme Vandandaigne (Laura Laporte) photographiés après leur mariage célébré dernièrement en l'église Saint-Charles. (Cliché Vien).

Damase Beaudoin et Mme Beaudoin (Valéda Pontbriand) photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment en l'église Sainte-Jeanne d'Arc.

Léandre Lambert et Mme Lambert (Blanche Bertrand) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Charles. — (Cliché Vien.

Bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Baillargeon, professeur au Séminaire de Montréal. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par la chorale du Collège St-Clément et M. A. Lechaire, soliste de la chorale St-Clément. Le choeur des Enfants de Marie. Mlle Diana Bergeron touchait l'orgue. Après la cérémonie il y eut réception. M. et Mme Barrette partent ensuite pour voyage. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes J. Barrette, Edouard Martel, Alphonse et Edouard Barrette, Mlles Irène Barrette, Eva Bussière, M. Edmond Poulin, M. et Mme Alphonse Lacroix et leur fille Alice, de Lowell, Mass. M. et Mme Télesphore Poulin, M. et Mme Raoul Pepin, Mlles Rose Alma et Bertha Pépin, MM. et Mmes Edmond Aubert, Donat Boucher, Joseph Sylvin, Ludger Carignan, Ulric Poulin, Joseph Boissonneault, Napoléon Carignan, George Carignan, Noël Carignan, Adélard Plourde, Adélard Dulac, MM. Joseph Carignan, Antonio Carignan, Adrien Carignan, Armand Carignan, Lucien Carignan, Léo Paul Carignan, Roland Carignan, Roland Poulin, Joseph Boissonneault, Evariste Gaudette et plusieurs autres.

WILSON'S FLY PADS

LE PAPIER A MOUCHES WILSON Tuera de nombreuses fois plus de mouches pour l'argent dépensé que tout autre destructeur de mouches. Chaque papier tuera des mouches, toute la journée, chaque jour, durant trois semaines. Chez tous les épiciers, pharmaciens et dans tous les magasins à rayons—10c et 25c le paquet.

—Mlle Juliette Laramée est en villature à Saint-Jean d'Iberville.

—L'abbé C.-S. Lacroix bénissait ces jours derniers en l'église du Sacré-Coeur de Laconia, le mariage de Mlle Eva Carignan, avec

SUR L'ORIGINE DU NOM DU FLEUVE SAINT-LAURENT

La "baie Saint-Laurent" et la fête du 10 août. – Le havre du Saint-Nicolas. – Lescarbot voulut l'appeler "rivière du Canada".

CHAMPLAIN ADOPTA LE NOM

OTTAWA 17. (Du correspondant de la "Patrie").—(de la "Patrie") de la "Patrie").—Le "Bulletin des Ressources naturelles", publication du gouvernement fédéral, donne des renseignements très intéressants sur l'origine du nom du fleuve Saint-Laudent, et les circonstances qui ont entouré l'attribution de ce nom.

Le nom "Saint-Laurent", que portent le grand cours d'eau de l'Est du Canada et le vaste golfe dans lequel il se jette, a une origine assez curieuse. Pour le retracer il faut nous reporter au mois d'août 1535, année pendant laquelle Jacques-Cartier accomplit son deuxième voyage au Canada et se rendit jusqu'à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Montréal. Durant le mois en question, ses vaisseaux atteignirent le voisinage de l'île Anticosti et pénétrèrent dans la baie qui portent aujourd'hui le nom de Pashashibu le 7 août, fête de Saint-Nicolas, ce qui lui fit donner à cette échancrure du littoral le nom de havre Saint-Nicolas. La fête de saint Laurent tombe le 10 août et ce jour-là Cartier donna le nom de Saint-Laurent à une autre baie de la terre ferme, au nord de l'île Anticosti. "D'où", dit le Père Charlevoix dans son Histoire de la nouvelle France, publiée en 1744, "ce nom s'étendit à tout le golfe dont cette baie fait partie, et parce que le fleuve qu'on appelait auparavant la rivière du Canada se décharge dans ce même golfe, il a insensiblement pris le nom de Fleuve de Saint-Laurent qu'il porte aujourd'hui."

La baie à laquelle Cartier donna originairement le nom de "Sainct Laurens" est ainsi désignée sur plusieurs cartes représentant les découvertes de Cartier et publiées entre 1540 et 1600, mais cette particularité géographique étant peu importante, le nom finit par tomber dans l'oubli. Sur la carte dressée en 1744 par l'hydrographe français Bellin pour l'Histoire de Charlevoix, la baie est appelée "baie du Pillage" et elle a été connue sous ce nom depuis lors.

De la baie Saint-Laurent, Cartier navigua vers l'ouest pendant quelque temps, alla ensuite reconnaître un cap de la côte sud, puis revint au nord où ses guides indiens reconnurent certaines particularités de la côte et lui dirent qu'à l'ouest "se trouvait le chemin et commencement du grand fleuve de Hochelaga et le chemin du Canada, lequel allait toujours en étroississant jusque à Canada, et puis que l'on trouve l'eau douce audit fleuve qui va si long que jamais homme n'avait été au bout qu'ils eussent ouï". Avant d'aller plus loin, Cartier revint en arrière pour explorer la partie de la côte nord qu'il n'avait pas encore examinée. A cet endroit de son récit, on trouve le titre suivant "Comment notre capitaine fit retourner les navires en arrière jusque d'avoir connaissance de la baie Saint-Laurent, pour voir s'il y avait aucun passage vers le nord". Les anciens auteurs ne semblent pas avoir bien compris ce titre et ils appliquèrent le nom "baie de Saint-Laurent" à la nappe d'eau qui se trouve à l'embouchure de "la rivière d'Hochelaga" dont les Indiens avaient parlé. Ainsi, en 1552, sept ans seulement après la publication du récit de voyage de Cartier, l'Espagnol Gomara parle du grand fleuve Saint-Laurent que quelques-uns considèrent comme étant un bras de mer. Quatre ans plus tard, l'Italien Ramio traduit les mots "baie de Saint-Laurent" du Mercator, datant de 1569, porte Sinus S. Laurentii, signifiant golfe Saint-Laurent. L'appellation golfe de Saint-Laurent est fréquemment employée par Hakluyt. "Bien que, dit M. H.-P. Biggar, dernier éditeur des relations de Cartier, "Lescarpot ait tenté en 1609 d'imposer le nom "rivière du Canada" plutôt que rivière de Hochelaga ou de Saint-Laurent, quatre ans plus tard Champlain (qui en 1603 avait imité Alfonse, Parkhurst, Thevet et Noël en l'appelant "rivière du Canada"), adopta lui aussi le nom de Saint-Laurent, sous lequel le fleuve a été connu depuis lors".

S.-ANNE DES MONTS

STE-ANNE des Monts, 17.—(Du correspondant de la "Patrie"). — De grandes fêtes auront lieu, ces jours prochains, particulièrement le 26 en l'honneur de Sainte-Anne en son sanctuaire Gaspésien. Voici le programme:

Mercredi, 21 juillet

Ouverture du Triduum, prêché par Monseigneur C.-N. Gariepy. Sermons: le matin à 8 heures et le soir à 7 heures. Vénération de la relique après chaque sermon.

Samedi, 24 juillet

Arrivée de Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Ross, Evêque de Gaspé.

Dimanche, 25 juillet

Le matin, bénédiction de la statue de sainte-Anne des Monts. Mgr l'Evêque de Gaspé fera lui-même le sermon. Le soir, clôture du Triduum. Premières Vêpres de Sainte-Anne. Procession aux flambeaux.

M. l'abbé Laroche curé de l'Epiphanie était au presbytère, samedi accompagné du Frère directeur du collège de l'Epiphanie.

Mlle Corinne Gauthier, fille du Dr L.-P. Gauthier d'Ottawa est en promenade chez des parents et amis.

Miles Lemieux d'Ottawa, sténographes au Parlement, passent leurs vacances à Cap Chat et Ste-Anne-des-Monts.

Derniers arrivés à l'hôtel Pelletier: M. et Mme et l'abbé C. B. Mustusn, San Francisco, Cal., M. et Mme J. R. Gauthier, Matane; M. et Mme Thouin, Montréal, M. et Mme D. Coyne, Montréal; M. et Mme A. Bérubé, l'Epiphanie; Mlle Thérèse Chouinard, Matane; M. et Mme Elzéar Fournier, Fall-River, Mass., J. C. Angshury, San Francisco, Cal., F. A. Angshury, Ogdensburg, N. Y.

Mme Dr R. Doré de Montréal, est chez son père M. Auguste Leclerc pour un mois.

M. John Raymond de Manchester Mass, est venu en automobile avec sa femme visiter ses parents: Mmes Xavier Lefrançois, Edouard Guimond et son frère M. Bruno Raymond.

Derniers arrivés à l'hôtel Lévesque: M. Jos. A. Côté, Mont Joli; M. J. P. Gagnon, Québec; M. Ls A. Vézina, Québec, M. H. L. Lalibertés; M. Raoul D'Orsonnens, Montréal; M. Chs Eug. Thibault, Montréal; M. et Mme L. J. Prévost, Montréal;

Soeur S.-Didace des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec est en promenade chez son père M. D. Menchard, accompagnée de Soeur E. Frs. d'Issalano, venue voir son vieux père à Cap-Chat M. Edmi Roy.

Fiancé

Le vicomte TREMADON, neveu de la reine Marie d'Angleterre qui sera fiancé bientôt à la princesse hollandaise Julianna.

AMOS

Amos, 17 — MM. Leslie et Murphy de l'Association des Assureurs de Montréal font actuellement, à la demande de la Chambre de Commerce de l'Abitibi, une visite d'inspection des améliorations faites depuis quelques années aux système de protection contre les incendies dans la ville d'Amos et dans les villages de la région; ils font aussi une inspection des déboisements qui se sont faits autour des centres habités.

LA sauce H.P.

Est un régal quotidien. Elle vous incite toujours à manger.

Aux Marchands-Détailleurs

Renseignements et pamphlets fournis à tous les intéressés

Nos représentants sont à votre service.

A la demande générale, cette Compagnie émet une nouvelle police d'assurance couvrant le vol du contenu de coffres-forts, ainsi que le vol avec violence sur la personne, que ce soit sur la rue ou à l'intérieur de magasins ou de bureaux, à des prix populaires.

PRIME ANNUELLE $10.00

Couvre comme suit:

A—Vol avec violence ou attentat à la personne, sur la rue ou à l'intérieur—Limite $250.00.
B—Vol du contenu de coffres-forts ou de voûtes, à l'intérieur du local assuré—Limite $250.00.
C—Dommages causés par les voleurs aux coffres-forts, mobilier et bâtisses de l'assuré—Limite $250.00.

Protégez les recettes de la journée et cessez d'être sur le qui-vive lorsqu'il vous faut attendre au lendemain ou au surlendemain pour déposer votre argent à la banque. ASSUREZ-VOUS.

MAin 1658

The GUARDIAN INSURANCE OF CANADA

Immeuble "GUARDIAN"—160 rue Saint-Jacques, Montréal.

Ecrit à peu près tous les genres d'assurances—

POURQUOI DEVEZ-VOUS FAIRE VOS ACHATS A LA MAISON CANADIENNE ?

Parce que vous y trouverez le plus grand assortiment de robes, manteaux, costumes et chapeaux.
Parce que nous vous offrons ces marchandises aux plus bas prix en ville.
Parce que notre marchandise est de première qualité et que notre service est parfait.

ACHETEZ DANS L'EST

Aubaines!

Robes pour dames et demoiselles, en broadcloth..... $2.95

Robes pour dames et demoiselles en guingan..... $1.98

Robes pour dames et demoiselles en soie de première qualité.. $7.95

Robes pour dames et demoiselles en soie imprimée et en crêpe $6.45

Robes pour dames et demoiselles en crêpe georgette.. $5.95

Robes pour dames et demoiselles en crêpe plat..... $9.95

Robes pour dames et demoiselles en crêpe ou chiffon.. $6.45

Vente d'Ecoulement de nos Chapeaux d'Eté

Jolis Modèles !

Couleurs blanc, noir, rose et toutes les autres nuances voulues. Grosgrain, milan, chapeaux larges, chapeaux étroits, chapeaux tailleur, sportifs et de sortie.

Rég. $5. et $6. Spécial..... $1.99

Aubaines!

Manteaux pour dames et demoiselles en Satin Dragon $15.95

Manteaux Kasha pour dames et demoiselles..... $13.95

Manteaux en Poiret et Tricotine pour dames et demoiselles.. $12.95

Manteaux pour dames et demoiselles en twill et drap.. $6.95

Manteaux pour dames et demoiselles, en soie de couleur noire $11.95

Manteaux pour dames et demoiselles en laine, style jersey..... $15.45

Manteaux pour dames et demoiselles en drap..... $11.48

ACHETEZ DANS L'EST

Un stock de 200 robes nous arrive des grands centres de la mode. Toutes pimpantes, finement décorées, artistiquement dessinées, ces robes rendront vos compagnes jalouses.
En vente samedi et toute la semaine prochaine. Tissus aussi variés que choisis.

MAISON CANADIENNE LIMITEE

561, RUE STE-CATHERINE, Coin Amherst

LES CAUSES CÉLÈBRES

CURIEUX PROCES AU SUJET D'UNE DONATION ENTRE VIFS

Comment Alexis Doyon, voulant vivre de ses rentes, transporta à son gendre son bien ainsi que ses charges de famille.

VALEUR NON NEGOTIABLE

Opinion unanime des tribunaux que des enfants ne peuvent se transmettre avec le matériel roulant à l'acquéreur d'une ferme.

Après vingt-cinq ans de labeur persévérant, Alexis Doyon était devenu un des plus riches cultivateurs du comté de Beauce, et, ainsi que sa femme, de son nom de fille Justine Blouin, il aspirait à prendre sa retraite. Le couple avait cinq enfants, par ordre décroissant d'âge, Euphrosine, Prudent, François, Chrysostôme et Marie. La fille ainée était depuis peu de temps mariée à Elzéar Nadeau, cultivateur. Chrysostome était âge de six ans, et la petite Marie était encore au berceau.

Pour se mettre en état de se retirer d'affaire, Alexis Blouin conçut le projet de transporter à son gendre, en qui il avait la plus grande confiance, ses charges de famille, et de lui céder en même temps la plus claire partie de ses biens. Le plan fut mûrement délibéré entre le vieux couple, la fille et le gendre, et tous les détails en furent arrêtés d'un commun accord. Et la veille de Noël 1858, les quatre principaux intéressés s'amenaient chez le notaire pour sceller irrévocablement dans un acte authentique le marché dont ils avaient convenu.

Le contrat revêtait la forme d'une donation entre vifs par laquelle Alexis Doyon et Justine Blouin cédaient en toute propriété à leur fille et à leur gendre la terre familiale avec la maison, les dépendances et tout le matériel roulant en leur imposant toutefois l'obligation de finir d'élever les autres enfants et, lorsqu'ils seraient d'âge, de les établir.

Les obligations des donataires à l'égard de chacun des enfants étaient très explicitement définies. En ce qui concernait le petit Chrysostome, la soeur ainée et son mari s'obligeaient — dans le style particulier du notaire — "de garder l'enfant jusqu'à l'âge de vingt et un ans en par lui travaillant pour et sous les ordres et conduite des donataires, de le nourrir, entretenir, blanchir et raccommoder, tant en santé qu'en maladie, tant pour les jours ouvrables que pour les fêtes et dimanches, et, lorsqu'il aura atteint l'âge de vingt et un ans, les donataires seront obligés: de lui livrer une terre de la valeur de $300 et de construire sur ladite terre, à part ladite valeur, une maison de vingt pieds carrés couverte en planches et en bardeaux, lambrissée, portes et châssis au besoin, planchers de haut et de bas et une cheminée; une étable de quinze pieds sur vingt et une grange de trente pieds sur vingt, couverte en planches ou en grands bardeaux; de livrer audit Chrysostome Doyon, en même temps que la terre, maison et dépendances, un cheval de deux à douze ans, une paire de boeufs de deux à trois ans, une vache laitière, quatre moutons, un cochon, une carriole commune, une petite charrette commune, un harnais complet, une grande charrette avec les roues, un traineau, un poêle simple, une chaudière à sucre, un chaudron à soupe, une hache, une poêle, une faux, une faucille, un couteau, une cuiller et une fourchette".

Voilà comme ses parents avaient pourvu à tout pour que le tout petit Chrysostome quand il sera grand, fût convenablement établi. Sa ferme serait si complètement outillée et garnie que, lorsque le garçon aurait l'idée de se marier, il n'aurait à la vérité que la dépense d'un autre couvert.

Elzéar Nadeau et sa femme assumaient d'ailleurs des obligations équivalentes à l'égard de chacun des autres enfants. En revanche, les enfants étaient tenus de demeurer avec eux et de travailler pour eux jusqu'à leur majorité, et cette obligation imposée aux enfants était péremptoire. Il était spécialement stipulé que Chrysostome ne pourrait dans aucun cas quitter le service de son beau-frère et de sa soeur avant la fin de sa minorité, sous peine de perdre tous les avantages qui lui était promis dans l'acte de donation. Il était aussi mentionné au contrat que toutes les charges imposées aux donataires "affecteraient et hypothèqueraient les biens donnés" et l'acte de donation fut dûment enregistré comme créant des droits hypothécaires.

Lorsque toutes ces dispositions furent accomplies, Elzéar Nadeau s'installa dans la maison de ses beaux-parents, fort heureux de se voir propriétaire d'un bien de cette importance, mais aussi décidé à remplir loyalement ses devoirs envers les frères et soeurs de sa femme. Malgré l'obligation imposée à ces derniers de travailler pour la maison, il est évident que les plus jeunes étaient et ne devaient être pour plusieurs années qu'une charge. Elzéar Nadeau ni sa femme ne la trouvèrent trop lourde. Alexis Doyon n'avait pas mal placé sa confiance; son gendre s'en montra scrupuleusement digne.

Au bout de quelques années, Prudent Doyon se maria et Nadeau mit un affectueux empressement à s'acquitter envers lui en l'établissant avec plus de libéralité encore que ne l'exigeait l'acte de donation de 1858. Un peu plus tard, ce fut le tour du deuxième garçon de se mettre en ménage, et Nadeau le dota avec le même bon vouloir de l'établissement qu'il lui devait.

En 1869, Elzéar Nadeau échangea avec son frère Français Nadeau la propriété qu'il avait acquise par donation de son beau-père, et, avec la propriété, il transporta régulièrement ce qu'il lui restait à remplir d'obligations envers les enfants d'Alexis Doyon. Un an après, le 15 septembre 1870, François Nadeau vendit à son tour la terre objet de la donation à Louis Doyon, ce dernier assumant la charge d'établir quand le temps serait venu Chrysostome et Marie Doyon. A l'occasion de cette transaction, il y eut toutefois des négociations auxquelles participèrent les donateurs originaires. Aucun nouvel accord ne fut cependant arrêté par écrit.

En 1873, le 3 novembre, Chrysostome Doyon fit par devant notaire une déclaration dans laquelle il acceptait Louis Doyon comme son débiteur personnel en tant que substitué à François et à Elzéar Nadeau, et il l'informait par la même occasion qu'il venait d'atteindre à sa majorité et réclamait l'exécution de l'acte de 1858 à son égard. Il fit signifier ce document à Louis Doyon, et, comme ce dernier ne lui donnait pas immédiatement satisfaction, il le poursuivit devant les tribunaux. Ses droits ayant été évalués à $600 lors de la vente à Louis Doyon, il réclamait cette somme en espèces.

Louis Doyon contesta cette réclamation. Il prétendait que le jeune homme ne pouvait exiger en argent des droits qui, de par le texte du contrat, étaient payables en nature. Il invoquait d'autre part que Chrysostome Doyon avait perdu tous ses droits en ne venant pas habiter chez l'acquéreur de la terre et travailler pour lui jusqu'à sa majorité. Le jeune homme devait ainsi au défendeur trois années de service, et, si ses droits n'étaient entièrement périmés, cela les devait considérablement réduire, peut-être presque les éteindre. Louis Doyon prétendait en effet qu'Alexis Doyon n'avaient imposé de si lourdes obligations en faveur de chacun des enfants qu'en fournissant d'autre part au donataire les services des enfants jusqu'à leur majorité de façon que les enfants gagnassent par leur travail une bonne part de leur établissement.

Louis Doyon prétendait en outre que, lorsqu'il avait acheté la terre, il avait traité avec Alexis Doyon et sa femme en présence du jeune Chrysostome, et qu'il avait été convenu que, si les redevances venaient à être payées en argent, la somme en serait réduite à $400, Chrysostome, interrogé sur ce point, admis devant le tribunal que de telles négociations avaient eu lieu et que ses parents avaient consenti à cette réduction de ses droits; mais il prétendit qu'après avoir constitué en sa faveur des avantages bien définis dont étaient responsables des tiers, ses parents n'avaient pas le droit ni le pouvoir de les diminuer pendant sa minorité, et que lui-même n'avait pu y consentir validement, puisqu'il était mineur.

Le tribunal jugea qu'il paraissait impossible que, dans le cas où la propriété changerait de main, les enfants seraient passés à l'acquéreur avec la maison, les dépendances et le matériel roulant. Suivant l'interprétation rationnelle que la cour donnait à l'acte de donation du 24 décembre 1858, Alexis Doyon n'avait pas prévu que leur gendre aliénerait la terre familiale et par conséquent ils n'avaient pris aucune disposition en vue de cette éventualité. Mais les charges énumérées dans l'acte et imposées aux donataires étaient de deux ordres: il y avait l'obligation de fournir un établissement à chacun des enfants à sa majorité, et cette obligation était par sa nature transférable; quant à l'avantage du travail des enfants jusqu'à leur majorité, c'était le pendant de la charge de les garder en bon père de famille pendant leur bas âge, et cette partie du contrat était manifestement inexécutable par d'autres que ceux à qui les enfants avaient été confiés.

Mais la cour trouvait valide la réduction, consentie verbalement par les donateurs originaires, des droits de Chrysostôme Doyon à $400 payables en espèces. Louis Doyon était par conséquent condamné à payer cette somme, avec dépens.

Louis Doyon porta la cause devant la cour d'appel, qui confirma la décision du tribunal de première instance.

L'arrêt de la cour d'appel, qui fut prononcé le 8 juin 1876, statuait incidemment sur les droits qui restaient acquis à Marie Doyon, la dernière de la famille à pourvoir d'un établissement.

LORD KITCHENER

Cette photo fait voir une scène du dévoilement de la statue représentant Lord Kitchener, à Londres, Angleterre.

ANNIVERSAIRE GLORIEUX QUE LA VILLE DE LACHINE VA CELEBRER EN SEPTEMBRE

Programme complet des fêtes qui se dérouleront en souvenir de la première chapelle érigée dans cette municipalité.

UN PEU D'HISTOIRE

L'année 1926 marque pour la ville de Lachine, plusieurs anniversaires glorieux.

Celui d'abord de la célébration de la première messe dans la chapelle érigée par les Sulpiciens en 1676, celui de son érection en paroisse au cours de la visite de Mgr de Laval au printemps de la même année et plus près de nous le cinquantenaire de l'arrivée à Lachine des FF. des Ecoles Chrétiennes, le 19 août 1876.

Il y a eu 250 ans, le jeudi saint, que fut dite la première messe en la chapelle de la paroisse, chapelle disparue depuis pour faire place successivement à l'église construite en 1703 et remplacée dans la suite par des constructions plus vastes en 1865 et 1919.

Le premier curé de Lachine fut M. Pierre Rémy, prêtre de Saint-Sulpice qui fut ordonné prêtre à l'Hôtel Dieu de Montréal en 1676 à l'âge de 40 ans et qui mourut le 24 février 1726.

Avant la construction de la première chapelle, Lachine était desservie par voie de mission par les missionnaires du Fort de la Présentation, aujourd'hui Dorval.

Au mois de mai 1675, dit Faillon, Monsieur Bailly, après avoir célébré la sainte messe, revenait dans un canot conduit par Georges Aliète, menuisier, lorsque le canot tourna; et ce qui est assez étonnant, le conducteur se noya, tandis que M. Bailly se sauva à la nage.

"Ce fut ce temps bien rude et plein d'âpres angoisses" qui a déterminé Messieurs de Saint-Sulpice à bâtir une chapelle à Lachine même.

"Monsieur Etienne Guyotte, prêtre du Séminaire, envoyé à Lachine en 1675, fit bâtir la chapelle l'hiver suivant de concert avec René Cuillerier, premier marguillier du lieu, agissant au nom de la Fabrique. Enfin, cette chapelle construite en bois par Pierre Gaudin dit Chatelet, se trouvant achevée au commencement de l'année suivante, elle fut bénite par M. Guyotte, le jeudi saint 1676 et, à la demande des paroissiens, dédiée à Dieu, sous le vocable des Saints-Anges, ce que l'évêque avait permis verbalement en attendant qu'il donnât des lettres patentes de cette érection".

Les fêtes que le clergé et les citoyens de Lachine organisent pour commémorer ces évènements auront lieu les 4, 5 et 6 septembre. Elles auront un cachet religieux et civique et seront d'un éclat grandiose.

Le comité d'organisation siège pour ainsi dire en permanence. Les réunions ont lieu dans les bureaux de la Commission Scolaire de Lachine et sont présidées par M. J.-W. Lepailleur.

Les travaux des sous-comités progressent avec entrain. Le comité des illuminations et feux d'artifices promet des choses splendides. Il y aura feu d'artifice la nuit et le jour par un procédé nouveau que l'on dit merveilleux.

LE PROGRAMME

Le programme général des fêtes semble à peu près arrêté comme suit:

Samedi après-midi, 4 septembre. —Fête nautique, courses en chaloupes, en canots et en yachts et feu d'artifice de jour.

Soir: illuminations et décorations des résidences. Feu d'artifice et concert en plein air.

Dimanche, le 5 septembre.—Messe en plein air, promenade, visite aux paroisses filiales. Feu d'artifice, feux de joie sur les deux rives, illuminations.

Lundi, le 6 septembre, à l'occasion de la fête du travail, messe solennelle, démonstration au Sacré-Coeur, parade de chars allégoriques.

Après-midi: fêtes champêtres, courses, jeux et tournois athlétiques. Feu d'artifice de jour.

Soir: illumination et décoration des résidences. Concert en plein air. Apothéose, feu d'artifice.

NECESSAIRE SUR LA FERME. —Tout fermier et éleveur de bestiaux devrait garder une provision d'Huile Eclectrique du Dr. Thomas à sa portée, non seulement comme un remède tout prêt contre les maladies dans la famille, mais parce que c'est un remède d'une grande vertu pour les chevaux et les bestiaux. Comme succédané pour l'huile douce pour les chevaux et les animaux affectés de coliques, elle dépasse de beaucoup tout ce qu'on peut leur donner. 22

L'excursion des Forestiers Indépendants

C'est le 1er août prochain qu'a lieu l'excursion de l'Ordre Indépendant des Forestiers organisée par la haute cour de Montréal. Elle aura lieu dimanche le 1er août à bord du vapeur Turbinia. Le départ s'effectuera à 9 heures a.m. précises du quai Victoria.

L'orchestre de l'Ordre Indépendant des Forestiers fera les frais de la musique durant toute la durée de l'excursion.

Les aliments semblaient comme du vinaigre dans l'estomac

Cité de Montréal, M. Alph. Deschênes, 262 rue De La Roche dit: — "Tout ce que je mangeais semblait se changer en un vinaigre comme de l'acide aussitôt rendu dans l'estomac. J'étais bilieux, avais des rapports de gaz et acides dans la bouche. Mon appétit était restreint. Je pris les Petites Pilules de Carter pendant seulement une semaine. Ce fut certainement un excellent remède pour moi. Traiter la constipation de la manière appropriée fait fonctionner les intestins tous les jours librement et sans douleur. Les Petites Pilules de Carter sont excellentes pour tous les membres de la famille. Petites, recouvertes de bonbons, faciles à prendre. Chez les pharmaciens, en paquets rouges de 25c et 75c. 5

CINQUANTENAIRE DE FONDATION DE LA SOCIETE DES ARTISANS

La société prépare de grandes fêtes pour célébrer cet anniversaire. Elles auront lieu le 9 août et coincideront avec la convention quadriennale et le grand festival du parc Belmont.

MEMBRES DES COMITES

La Société des Artisans Canadiens-Français, la plus ancienne de nos sociétés de bienfaisance, célèbre cette année, le 50e anniversaire de sa fondation.

L'Exécutif a décidé de célébrer cet événement mémorable avec un éclat inaccoutum. Un programme spécial a été préparé pour la circonstance. Le programme comprend une messe solennelle en l'église de l'Immaculée Conception, une procession avec fanfare et chars allégoriques et un banquet.

Le lundi, 9 août, la convention quadriennale de la Société, s'ouvrira au Bureau chef, 930 rue Saint-Denis, sous la présidence de monsieur Rodolphe Bédard, président général, assisté des directeurs et officiers suivants:

Mgr G.-M. LePailleur, aumônier général; Mgr L.N. Campeau, aumônier général pour la province de l'Ontario; M. le curé A. L'Archevêque, aumônier général-adjoint pour les provinces maritimes; M. Eugène Desmarais, 1er vice-président général; M. N. Decelles, 3e vice-président général; MM. J.-E.-C. Daoust, directeur général, Elz. Hurtubise, M.D., directeur général, Euclide Desjarlais, directeur général, J.-S. Dupéré, directeur général, J.-D. Gauthier, M.D., directeur général, Roméo Rivest, directeur général, T. Brassard, N.P., directeur général, J.-C. Primeau, directeur général, Remi Lachance, directeur général, C.-M. Léger, directeur général, Renaldo Guilmette, directeur général, Arthur Leclerc, M.D., directeur général, Eugène Chartier, directeur général, J.-B. Rivard, directeur général, Zénon Boucher, directeur général, Henri Roy, secrétaire-trésorier général, Louis Fontaine, secrétaire-trésorier général-ajoint, Dr J.-A. Rouleau, médecin en chef, Zénon Fontaine, aviseur légal, Georges-D. Eldrige, actuaire, R. Faribault, notaire, T.-G. Bertrand, auditeur, J.-B.A. Gougeon, auditeur, J.-B. St-Pierre, organisateur, A.-F. Haché, organisateur, C.-J.-E. Bazin, organisateur, J.-Elz. Guimond, organisateur, Joseph Lamarche, organisateur, Nap. Lavergne, organisateur, Ernest Gratton, organisateur, Arthur Loiselle, organisateur, Henri Dupont, organisateur, L.-O.-A. Vallières, organisateur, Fred Leclair, organisateur, Léonidas Côté, organisateur, Horm. St-Onge, organisateur, J.-H. Mercier, organisateur, J.A. Lapointe, organisateur.

Le même jour aura lieu l'ouverture du grand festival au Parc Belmont, dont la durée sera du 9 au 16 août. Au cours de ce festival, il y aura des attractions spéciales comprenant courses, jeux, feu d'artifice, musique, etc. De plus, le Conseil Exécutif fait imprimer pour la circonstance, un superbe programme souvenir dans lequel seront inclus des notes historiques et diverses photographies de bureaux de direction et de personnes qui ont contribué au développement de la Société.

L'organisation de ce festival a été confié à divers comités composés des sociétaires des différentes succursales de la ville et de la banlieue de Montréal; ces comités étant formés comme suit:

Comité général: MM. R. Bédard, P. hon., 1044 St-Denis; Elz. Hurtubise, P.A., 2427 C.-Colomb; S. Mathieu, V.P., 2410 Sheppard; H. Leclair, 251 Desjardins; D. Fournier, 257 Vitré est; Mme S. Mathieu, 2410 Sheppard; Mlle Y. Morrissette, 2131 Ontario est; Mme J. Turmel, 6526 St-Denis; M. L. A. Clavel, trés., 930 St-Denis; M. A. Bourbonnais, sec., 930 St-Denis.

Comité spécial: MM. Dr Elz. Hurtubise, prés., 2427 C.-Colomb; R. Rivest, 8318 St-Denis; R. Lachance, 4352 St-André; J. Lamarche, Blv Décarie et Namur; Ern. Gratton, 7176 St-Hubert.

Comité des finances: MM. H. Roy, prés., 930 St-Denis; M. Clapin, 221 St-Martin; O. Legault, 35 Laurier ouest; N. Dandenault, 315 Garnier, J. A. Belec, 236b St-Ferdinand; Dr Hurtubise, 2427 St-Denis.

Comité de réception: MM. H. Leclair, prés., 251 Desjardins; J. L. Crevier, 651 Azilda; H. S. Blanchard, 5763 St-Denis; J. O. Decelles, 5628 St-Hubert; Mlle M. Gauthier, 220 avenue Laval; Mlle M. Ducharme, 395 Beaubien est; Dr E. Hurtubise, 2427 C.-Colomb.

Comité des billets et programmes: L. Lamarche, prés., 930 St-Denis; A. Bélanger, 407 Grand Tronc; J. T. Béliveau, 203 St-Philippe; E. Stuart, 6277 Poupart; S. Mathieu, 2410 Sheppard; Mme G. Gingras, 3710 St-Denis; Dr E. Hurtubise, 2427 C.-Colomb.

Comité de la presse: MM. J. O. Decelles, prés., 5628 St-Hubert; Eug. Chartier, 480 C.-Colomb; Eug. Desjarlais, 51 St-Jacques, C. 3; Ern. Gratton, 7176 St-Hubert; Her. Lapierre, 5917 St-Denis; Dr E. Hurtubise, 2427 C.-Colomb.

Comité d'initiative: MM. Dr J. C. Ducharme, prés., 395 Beaubien est; T. Dagenais, 1596 St-Dominique; H. Gratton, 1003 Blvd Crémazie; A. Piquette, 1306a Ontario est; Mme J. C. Ducharme, 395 Beaubien est; Dr E. Hurtubise, 2427 C.-Colomb.

Comité des jeux: MM. E. Laroche, 1625 St-Denis; J. H. Bélanger, 139 Hamilton; A. Daoust, 5332 St-Denis; E. L'Heureux, 7035 St-André; Mme J. Trudel, 6526 St-Denis.

Comité des fleurs: Mme E. Alarie, 4363 Des Erables; Mlle Y. Meloche, 930 St-Denis; Mme A. Piquette, 1306a Ontario est; Mlle L. Drouin 4666 St-Denis; Mme S. Fournier, 6524 St-Denis; Mme S. Mathieu, 2410 Sheppard; Mme O. Royer, 312 Blvd St-Joseph est.

UPTON

UPTON, 17 (Du correspondant de la 'Patrie'). — 'Beau-Rivage" est en liesse. Le drapeau de fête flotte sur la 'Maison Blanche" depuis le 9 au soir, date de l'arrivée du Rév. Père Joseph Allard, O.M.I., missionnaire au Yukon et frère de M. H. Allard. Le R. P. Allard était accompagné de ses trois soeurs et de ses deux nièces religieuses de la Présentation de Marie.

Après une première réunion au foyer maternel, puis chez M. R. Gévry, d'Acton-Vale, la famille se réunissait sous le toit du frère aîné pour y savourr les plus douces agapes familiales et y recevoir nombre de parents et d'amis, toujours avides d'entendre parler des courses apostoliques du vieux missionnaire de Smithers.

Le 13, de groupe se reconstituait en partie chez M. O. Forest et les autres parents de St-Simon, pour se disperser chez M. A. Birtz, de Drummondville.

Le Rév. Père J. Allard, après avoir assisté au sacre de Mgr Comtois, se rendra à Rome pour le Chapitre Général des Oblats, dont il est le délégué.

RENARDS ARGENTES

J'ai constamment en mains, Renards noirs et argentés, enregistrés provenant des meilleurs reproducteurs connus.

Ecrivez pour détails à

C.-E. BOUCHARD

7, rue STE-FAMILLE QUEBEC.
Tél. 2-4609-J.

Fumez
Le Tabac de Qualité
OLD CHUM

15¢ le paquet—et en boites métalliques hermétiquement fermées d'une ½lb.

La Plus Ancienne Maison de Meubles de Montréal

J.G. Stefan
COMPAGNIE LIMITEE

319 Est, rue Ste-Catherine
coin St-Denis
Tél. ESt 5273

Pour JUILLET

Les Prix sont Vraiment Réduits

Sur les Ameublements de Chambres à Coucher
Sur les Ameublements de Salles à Manger
Sur les Ameublements de Chestertield
Sur les Ameublements en Rotin
Sur les Meubles de Véranda et de Galerie
Sur les Rugs, Tapis et Prélarts

SUR TOUT NOTRE STOCK

Faites votre choix pendant qu'il y a du choix.

LIVRAISON GRATUITE EN DEHORS DE LA VILLE.

LEGENDE QUI ENTOURE LES SORTILEGES SEDUCTEURS DE CLEOPATRE

Tout ce que l'on sait sur la reine d'Egypte nous vient de ses ennemis et détracteurs romains ou juifs. — Virgile, Horace, Tite-Live et les autres l'accablent d'épithètes flétrissantes. — Cléopâtre aurait été une reine vertueuse.

CHEZ LES EGYPTOLOGUES

Rien de plus difficile que de regarder Cléopâtre du côté égyptien. Car si étonnant que cela paraisse, il ne subsiste de la dernière des Pharaons dorés aucun document historique, épigraphique ou pictural aux pays du Nil.

Alors que nous connaissons avec exactitude les yeux langoureux et la barbe postiche de la reine Hatchepsou, que nous possédons jusqu'au scarabée nuptial d'Aménophis III et son "exlibris", que Toutanghamon nous apparait dans son éternellement jeune réalité après des millénaires de songe spectral, de Cléopâtre, si proche de nous — puisqu'elle visita le temple hérodien de Jérusalem où devait prêcher l'Enfant-Jésus, — de cette grande et belle et cultivée reine, qui régna vingt-deux ans avec clémence et autorité sur l'empire le plus opulent et le plus civilisé, qui écrivit, dit-on, sa propre histoire en vers galants et disposa, pour perpétuer sa gloire, de la phalange d'historiens, poètes, artistes de son célèbre "museum", de Cléopâtre, ni les annales ni la terre d'Egypte ne nous révèlent rien, comme si elles avaient voulu, dans un vindicatif oubli, anéantir la mémoire de celle qui, loin de la voluptueuse Alexandrie, vogua sur sa mythologique galère vers d'étrangères amours.

Non, rien, ni papyrus ni monuments — on ne peut guère compter les hiéroglyphes et bas-reliefs des temples de Dendérah, Erment, Coptus, purement protocolaires et conventionnels — ni la momie ni même l'emplacement de son mausolée, ce mausolée tout éclaboussé du sang d'Antoine, et où sut mourir royalement et magnifiquement, suivie dans l'éternité par ses deux fidèles parfumeuses, la dernière de cette longue et romanesque lignée des Lagides qui eurent déjà pour berceau un tombeau.

Quant aux nombreuses statues de Cléopâtre destinées, comme celles d'Antoine, à être renversées ou fondues, on sait qu'un certain Archidamus archimillionnaire et archiamoureux de la reine, un membre du club de la "Vie inimitable" et des "Associés de la mort", acquit du cupide Octave, moyennant la somme de deux mille talents d'or — environ un demi-milliard — l'assurance qu'elles resteraient debout. Que sont-elles devenues après la mort de ce sentimental richard? Que sont devenues les nombreuses médailles nuptiales et triomphales frappées par Cléopâtre après son mariage d'Antioche et la prise de possession des provinces de Syrie, don du pénitent Antoine?

Les rares monnaies au long et maigre profil sont attribuées aujourd'hui non point à la reine, mais à sa rivale évincée, Octavie. Et c'est fort probablement d'après cette effigie que le grave Pascal, superficiel une fois dans sa vie, formula la phrase bien connue, mais qui ne laisse pas d'être énigmatique (car depuis quand un long appendice nasal est-il un amoureux aimant?): "Si le nez de Cléopâtre eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé."

Même les fameuses "aiguilles de Cléopâtre" qui se morfondent aujourd'hui, une à Londres, l'autre à New-York, furent amenées d'Héliopolis à Alexandrie par Ruberius Barbarus, préfet d'Egypte, obélisques d'ailleurs "usurpés" par Seti II à Ramsès II, par Ramsès II à Toutmosès III, lequel en avait déjà dépossédé sa sœur-épouse Hatchepsou.

L'admirable "colonne de Pompée", que Louis XIV rêva de faire transporter à Versailles pour y poser sa statue, est bien restée à sa place, mais elle ne date que de Dioclétien et fut érigée sans doute en commémoration de la terrible persécution des chrétiens.

En vérité, il ne reste du règne de la "divine enchanteresse" qu'une colossale statue d'Osiris en marbre vert qui, confrontant la statue de la reine sous les traits d'Isis, préfaçait le Cesareum, magnifique monument, commencé par Cléopâtre à la mémoire de son "divin Jules" et terminé à la gloire de son très humain Antoine.

Et commbe si, de toutes nos peines et agitations terrestres, ne devaient subsister que nos amours et nos folies, on a retrouvé dernièrement la base d'une statue avec cette dédicace en lettres grecques:

"A Antoine le Grand, l'Inimitable, son dieu et son bienfaiteur, offert par le "parasite" Aphrodyse, l'an 19 de Cléopâtre et 4 d'Antoine, le 29 de Khviak (le 24 décembre 34 avant J.-C.).

C'est le seul document épigraphique rappelant l'idyllique et folle et tragique aventure de l'Imperator et de la reine d'Egypte et marquant sans doute l'emplacement du palais où le couple dionysiaque coula son "inimitable vie".

* * *

Tout ce que nous savons sur la reine d'Egypte nous vient de sources romaine ou juive, de ses ennemis et détracteurs

Plutarque, seul impartial, n'écrivit qu'un siècle après sa mort.

Virgile, Horace, Ovide, Tite Live, Joseph, pour flatter Auguste—qui a donné son nom au mois où il triompha et d'Alexandrie et de Cléopâtre — accablent la reine d'épithètes flétrissantes.

C'est le Circé du Nil, la Lagide, montre de lubricité, l'impudente et lascive sorcière qui veut faire reculer les trompettes romaines devant les sistres de la volupté, la courtisane couronnée régnant à la faveur de ses stupres; et le chaste et frugal Pline l'appelle regina meretrix, parce qu'elle use de vases d'or pour sa toilette.

Pour le peuple romain elle est surtout l'étrangère adoratrice de l'aboyant Anubis, l'Egyptienne aussi noire d'âme que de peau, et telle elle transmigrera dans les siècles pour devenir la chaude Gypsy de Shakespeare, la maléfique et déchaînée gitane des romanciers qui envoûte par ses philtres, retient par ses ruses, consume par l'ardeur de son sang mêlé où flambent tous les soleils et toutes les luxures.

Or, de toutes les accusations, celle de ses origines confondues est la plus paradoxale. Cléopâtre n'avait dans ses veines pas une seule goutte de sang sémitique ou africain. Elle était une sœur de la divine Athéna et d'une race macédonienne si pure que les Ptolémées, pour la préserver de tout alliage, avaient non seulement fait de l'inceste un sacrement dynastique, mais encore du mot sœur un synonyme d'épouse dans leur protocole royal.

La "brune Lagide" était donc certainement aussi blanche de peau que la belle Tyndaride, fille de Léda; aussi blonde que son ancêtre Philadelphe chanté par Théocrite: "Apollon aux boucles d'or escorté d'un chœur de muses"; aussi blonde que sa douce aïeule Bérénice dont Callimaque de Cyrène célèbre "la chevelure si lumineuse, qu'offerte sur l'autel d'Aphrodite elle s'envola parmi les étoiles".

Et sans doute Cléopâtre avait-elle les prunelles bleues, bleues comme son inséparable anneau d'améthyste auquel les Romains attribuaient un pouvoir magique, au lieu de le chercher dans la limpide splendeur de ses yeux.

Peut-être même "l'inassouvissable Egyptienne" avait-elle un tempérament fort ordinaire. Romanesque certes, amoureuse, passionnée elle le fut, mais si tendre, si altière, si chimérique et si subtilement féminine aussi, quand chassée d'Egypte par son frère, et revenue à la tête d'une armée levée en Syrie, elle se fait introduire roulée en une couverture de soldat auprès de Jules César!

Mais on a envie de rire en pensant que l'Italie, plus tard, l'accusera d'avoir perverti, elle, frêle adolescente de dix-huit ans, le grand-maître ès perversités, le libertin de cinquante-six ans, "le mari de toutes les femmes et "omnium virorum mulier".

Au fait, je ne suis pas éloignée de croire que Cléopâtre fut la victime de ses vertus. Appelée à Rome par le dictateur, elle vivra pendant trois ans dans la villa outre-Tibre, sans faste, sans excentricités, soucieuse seulement de s'occuper de leur Césarion, au visage triangulaire des Jules, sans prêter à la moindre médisance dans cette Rome calomniatrice et dissolue, où adultères, divorces, rapts ne se comptent plus, où les dames latines, jadis si austères, assistent aux luttes des gladiateurs, vont aux spectacles obscènes.

Cléopâtre décevait les espoirs des hommes et gênait la conscience des femmes.

Puisqu'elle venait d'une cour renommée pour ses débauches, on s'attendait à une fastueuse et raffinée dépravée, et on ne lui pardonnait pas ses bourgeoises vertus mêlées à sa royale hauteur.

Peut-être aussi cette reine jeune, belle, polyglotte, lettrée, bibliophile, à la voix musicale, au corps dansant, qui savait de la guerre autant qu'un vieux général et du monde plus qu'un ministre des affaires étrangères, était-elle trop exceptionnelle pour être sympathique.

Il y avait encore une autre raison à son impopularité. Parmi ceux qui venaient lui faire la cour, se trouvait Cicéron, un terrible détracteur des Lagides et du père de Cléopâtre, Ptolémée Aulèle, le roi joueur de flûte. Un jour en parlant des livres rares de la bibliothèque d'Alexandrie, il en demanda quelques rouleaux à la reine. Elle chargea son intendant, l'ancien homme de confiance de son père, de s'en occuper, mais celui-ci, trop heureux de contrarier un homme qui avait vilipendé son défunt maître, se garda d'exécuter les ordres reçus et déchaîna ainsi contre la reine des livres toute la rancune d'un bibliophile — et il paraît qu'elle est féroce — d'autant plus furieux de son échec qu'il avait commis par amour des papyrus d'inutiles platitudes. Il alla partout, déblatérant, appelant l'Egyptienne la fille du flûtiste, le serpent du Nil et semant sa haine au cœur du peuple.

Mais quoi qu'en disent les ennemis de Cléopâtre, ils ne sauraient nier que ses trois années passées à Rome furent les plus glorieuses, les plus mémorables de Jules César. C'est à côté de la jeune reine qu'il élabora ses plus beaux projets, qu'il construisit à l'instar des Ptolémées des édifices colossaux, traça des routes, dessécha des marais, rassembla la pensée humaine dans des bibliothèques, les dieux dans un seul temple, les savants et les artistes autour du Palatin, en leur accordant comme les Lagides droit de cité, écrivit les Lois juliennes et fit venir d'Alexandrie, sur l'instigation de Cléopâtre, l'astronome royal Solizène, lui confiant, à la villa même et sous les charmants yeux bleus de la reine, la revision du calendrier — calendrier en vérité ptolémaïque puisque institué par Epiphane pour les solennités rituelles, mais qui prit le nom de calendrier Julien, et régit encore nos jours de pluie (hélas! trop nombreux) et nos jours de soleil!...

Mais ce que l'on sait moins, c'est le sortilège posthume de Cléopâtre.

Cette reine érudite et enchanteresse des rois a su encore du fond de sa chambre sépulcrale enchanter un jeune et ardent génie français et susciter une nouvelle science: l'égyptologie.

Tout le monde sait de quelles ténèbres s'entourait l'histoire de l'Egypte jusqu'au début du siècle dernier, par l'impossibilité de déchiffrer les hiéroglyphes. La mission scientifique chargée par Bonaparte d'explorer le pays du Nil, si elle n'avait pas réussi à interpréter les "lettres sacrées" rapporta du moins en France une foule de documents. Parmi eux la fameuse "pierre de Rosette" avec inscription trilingue, décret de Ptolémée-Epiphane, ordonnant précisément l'application du calendrier solaire pour les fêtes rituelles.

Les orientalistes du monde entier se passionnèrent pour l'étude de ce texte, mais ce fut François Champollion seul qui parvint par une soudaine intuition ou un fluide divin à établir les fonctions du système hiéroglyphique.

Il avait remarqué par comparaison avec les caractères grecs qu'un "cartouche" enfermait comme en un chaton sigillaire le nom royal.

Puisque ces minuscules dessins pouvaient exprimer un nom étranger, ils n'étaient donc pas seulement, comme on supposait, des signes d'images, mais aussi des signes de sons. Il ne restait plus qu'à en composer l'alphabet. Mais les lettres de Ptolémée-Epiphane n'y suffisaient pas. Il en découvrit les complémentaires sur un autre cartouche pharaonique, celui de Cléopâtre, gravé au bas d'un obélisque de Philae. Et c'est dans l'ivresse de cet adorable nom magique enfin déchiffré, que Champollion trouva la clef de l'énigme que l'on craignait à jamais ensevelie avec les rois et les dieux.

C'est ainsi — ironie du sort ou malice de femme — que la blonde Lagide, qui n'a rien trahi d'elle-même, nous livre dix millénaires d'histoire d'Egypte close sur une page d'amour, où elle a apposé le dernier "cartouche" avec le sang d'Antoine, scellé par ses baisers.

MYRIAM HARRY.

(Dans "Le Temps").

LES EXPLORATEURS QUI ONT SURVOLE LE POLE NORD

Quelques-uns des membres de l'équipage du dirigeable Norge qui, comme on le sait, a récemment survolé le pôle nord. Ils ont été photographiés à Seattle, à leur arrivée. On remarque de gauche à droite: H. Riiser-Larsen; le capitaine Roald Amundsen, directeur de l'expédition; Lincoln Ellsworth et le commandant Umbert Nobile qui commandait le Norge.

LES PROFESSEURS DE L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES

Cette école est dirigée par M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université.

L'école des sciences sociales est l'une des premières œuvres de l'Université de Montréal. Elle a pour directeur le secrétaire général de l'Université, M. Edouard Montpetit, docteur en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris, professeur à la Faculté de Droit et à l'école des Hautes Etudes Commerciales, membre de l'Académie Royale et la littérature française de Belgique, membre de la section française de la Société Royale du Canada. M. Montpetit donne à l'école les cours d'économie politique, de finances publiques et de politique économique.

Le corps professionnel se compose de spécialistes, chacun dans un domaine de l'activité intellectuelle. Ce sont:

M. Jean Désy, diplômé de l'école des sciences politiques de Paris, conseiller technique au ministère de l'Extérieur, à Ottawa. M. Désy donne à l'Ecole des Sciences sociales, les cours de science politique, de politique extérieure et de questions américaines et canadiennes.

M. Léon-Mercier Gouin, docteur en droit, avocat, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, diplômé de l'Université d'Oxford, professeur de législation industrielle et d'histoire des doctrines économiques.

M. le docteur J.-A. Baudouin, médecin hygiénique, stagiaire de plusieurs grandes institutions d'hygiène publique, notamment de l'hôpital John Hopkins (Baltimore) et à l'Institut Rockfeller; et directeur de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée. Il est professeur d'hygiène générale.

M. Victor Doré, directeur de comptabilité à la commission centrale des Ecoles catholiques de Montréal et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, professeur de pratique financière et d'organisation industrielle.

M. Georges Pelletier, licencié en droit, avocat, journaliste, membre de la Société Royale du Canada, professeur à la section journalisme, de rédaction et administration du journal et chargé de leçons sur différents autres aspects de la presse quotidienne.

M. Guy Vanier, licencié en droit, avocat professeur d'économie sociale, de finances privées et de droit commercial.

M. Noël Fauteux, licencié en droit, avocat, journaliste, professeur d'histoire du journalisme.

M. Adélard Leduc, licencié en droit, avocat, professeur de législation sur la presse.

M. Yves Tessier Lavigne, licencié en droit, diplômé de l'Ecole des Sciences sociales, chargé du cours de géographie humaine.

M. Arthur Saint-Pierre, licencié en droit, avocat, chargé de leçons sur les œuvres sociales.

M. Anatole Désy, chargé de cours.

Un professeur de philosophie sociale sera nommé cette année même.

Pour plus de renseignements, on est prié de s'adresser par écrit, au directeur de l'école, 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

LES EXCURSIONNISTES DE L'UNIVERSITE S'EN REVIENNENT

Un article du "Victoria Daily Colonist" au sujet du français.

REVELSTOKE, 17. — Les excursionnistes de l'Université de Montréal ont repris le chemin du retour, après un séjour enchanteur à Victoria, le jardin du Pacifique.

Les fleurs sont abondantes à Victoria, au point que l'air en est parfumé et que la ville elle-même prend un air gai et souriant. Mais il fut donné aux voyageurs de trouver à Victoria une fleur rare, et précieuse. Elle leur fut offerte gracieusement par les Autorités de la ville dans le décor idyllique du parc Stanley, mais elle fut surtout appréciée sous la forme d'un article de bienvenue publié dans le "Victoria Daily Colonist".

Après des mots aimables et flatteurs et des louanges méritées pour l'initiative conjointe de l'Université de Montréal et du Pacifique-Canadien, le "Colonist" a un paragraphe que chacun s'est empressé de découper et qui mériterait d'être reproduit par toute la presse du Pays.

"Nous tenons à assurer nos voyageurs, dit le "Colonist, que c'est le regret de voir qu'un petit nombre de citoyens de Victoria ne puissent se servir couramment du français dans la conversation. Nos écoles font des efforts pour faire disparaître à brève échéance cette inaptitude. De sorte que nous espérons qu'avant longtemps un nombre considérable de nos gradués d'écoles supérieures et d'Universités seront suffisamment équipés pour converser en français. Entretemps, conclut le journal, grâce à la politique éclairée des Autorités Educationnelles de Québec il n'y a plus de barrière de langage entre nos visiteurs et les habitants des provinces qu'ils honorent de leur présence".

De telles paroles résonnent agréablement aux oreilles des excursionnistes de la province de Québec, et ils auraient le goût de les répéter à tous les échos en traversant, par exemple l'Alberta et le Manitoba et l'Ontario.

Le Contrefacteur imite un NOM, une ÉTIQUETTE, un FLACON

L'apparence seule l'intéresse, il se soucie peu de la qualité.

Ne vous laissez pas tromper.

EAU des CARMES BOYER

Spéciaux

500 Brosses à Plancher valant $0.25 pour .09

100 Sommiers échantillons différentes grandeurs valant jusqu'à $12.50 spécial..... $3.50

JOS LAGARDE

4008 Rue St-Denis Coin Duluth Tel. ESt 0911

Mobilier de Chambre à Coucher

Venez voir notre fameux ameublement de chambre à coucher en noyer français valant $285.00, pour..... $195.

Notre Grande Vente de Juillet

Ne manquez pas de lire cette annonce, c'est certainement la plus grande vente à réduction qui ait été offerte à Montréal depuis nombre d'années.

Faute d'espace, il nous est impossible de vous offrir ici toutes les aubaines que nous aurons en vente durant le mois de juillet.

Cependant $100,000.00 de stock vous est offert à des réductions de 20 à 40% sans égard au prix coûtant.

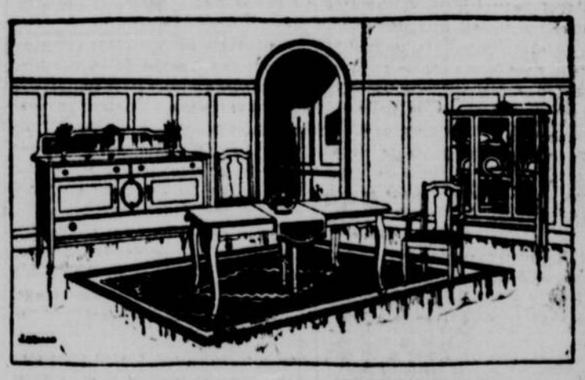
N'oubliez pas que durant cette vente vous aurez la meilleure qualité, les plus bas prix et le meilleur service.

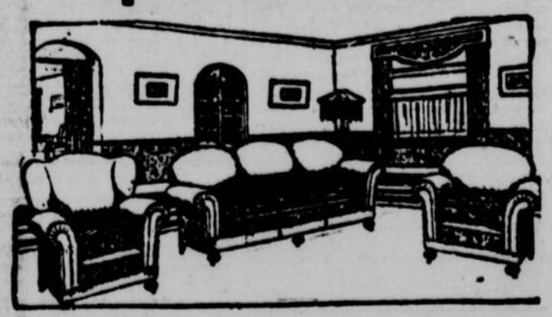
Ameublement de chambre à coucher, 5 morceaux, tel que vignette, comprenant 1 lit, 1 bureau, 1 chiffonnier, 1 vanité, 1 banc. Valant $125.00 pour:

$69.50

Ameublement de salle à dîner tel que vignette, en noyer, 9 morceaux, comprenant 1 buffet avec miroir, 1 grand cabinet, 1 table, 5 chaises et 1 fauteuil, sièges en cuir. Valant $145.00, pour

$99.50





Chesterfield en tapisserie tel que vignette différents patrons. Valant $135.00 pour

$85.00

Mobiliers de Boudoir

tels que vignette

Comprenant: 1 fauteuil, 1 chaise berçante en tapisserie, table et chaise, et appui-livre en noyer. Valant $75.00, pour..... $33.95

MOBILIERS DE VIVOIR

Tels que vignette comprenant 2 chaises en tapisserie, 1 table, appui-livre et chaise en noyer. Valant $75.00 pour..... 49.50

Lampes Chesterfield

pied poly avec abat-jour valant jusqu'à $25.00 pour.....

$7.95

Lampes de Salon

pied noyer ou poly, avec abat-jour. Valant jusqu'à $25.00 pour.....

$7.95

Tapis Reversible

différentes couleurs, grandeur 27 x 54. Valant $2.50 pour.....

$1.69

IL NE COURT PAS LES GOUTTIERES!

M. GEORGE GETZ, un millionnaire américain a fait venir de Singapour plusieurs animaux sauvages. Inutile de dire que les gardiens des douanes n'ont pas fait un minutieux examen de ces nouveaux arrivés. Ce tigre que l'on voit ici semble parfaitement heureux dans son nouveau séjour. Pour son premier repas il a avalé 40 livres de viande.

Véritable BAYER ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins contre

Rhumes Mal de tête Névr... Lumbago
Douleur Névralgie Mal de dent Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylacid (Acetyl Salicylic Acid "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent étampé la marque de fabrique générale "Croix Bayer."

EXAMINEZ CES OFFRES EXTRAORDINAIRES ET TIREZ-EN PROFIT

La Patrie

Montreal, Que.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours.	15c	8c
Trois jours. . . .	15c	10c
Un jour.	15c	12c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

A VENDRE chatte de Perse noire, 3 1-2 mois, à bon marché. Bél. 1452F. 50 Des Carrières.

BEAU chien policier belge malinois à vendre, 8 mois, $50.00. S'ad. 195 Agnès. Walnut 6259.

BEAU perroquet, bien jeune $15.00, cage comprise. Tél. Clairval 0109M. aussi cage pour oiseaux.

CHIENNE policière belge. Dr Villeneuve, médecin vétérinaire, Dorchester ouest, Lancaster 4304. Chiens tondus, pensionnés. 100-26

CHEVAUX, BESTIAUX

MAGNIFIQUE poney voiture Gladstone, parfait ordre, bien dompté, bien doux, peut être conduit par un enfant, cause, manque d'espace. S'ad 3759 Berri. EST 8886m. 119-3

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES DEMANDES

BEDDAN 1926 en parfaite condition à échanger pour propriété, brique solide située A Longueuil. Pour information: 639 rue Demontigny E., Montréal. Téléphone Est 1930W. 115-5

AUTOMOBILES A LOUER

AUTO à louer, Sedan Studebaker, 7 heures pour $10.00; mariage, 5.00; baptême, 3.00; funérailles, 5.00. Tél. Cal 884W.

AUTOMOBILE Cadillac de luxe à louer pour mariage, baptême, sépulture, promenade, etc. Tél. Clairval 3507 ou Clairval 4259F. 119-34

AUTOMOBILES A VENDRE

A QUI la chance? Touring 7 passagers à vendre bon marché. 4647 Chabot. 119-3

AUTOMOBILES Ford A vendre. S'adresser 5226 Garnier. 119-5

AUTOMOBILE LIMITEE—

Agence chars neufs: Willys-Knight et Overland. Chars usagés: sedan Chevrolet Supérieur 1924, sedan Overland 1924, Ford coupés 1922, 1923; Haynes sport touring, peinture spéciale; Chevrolet Baby Grand; Overland Blue Bird; touring Chevrolet 490; Ford touring 1925; Steven racer $150.; camion Chevrolet Supérieur de livraison; camion Chevrolet 1 tonne. Tous ces chars ont été mis en parfait ordre. 232 Sanguinet. Tél. Lancaster 2294. 121-1

AUTO Overland 7 passagers, à vendre à sacrifice. Est 3928W. 119-3

A VENDRE truck Chevrolet 1924, bien équipé, capacité 1 tonne. S'adresser 6597 De Normanville, téléphone Cal 3027F. 121-1

A VENDRE motocyclette "Indian," avec panier, pare-brise et outils, licence 1926, en parfait ordre. Propriétaire quittant la ville sacrifiera pour $125 comptant. S'adresser 1975 rue Hutchison. 121-2

CHARS USAGES.—Il faut vendre cette semaine: Star Sedan 1923 $450.00; Ford Sedan $275.00; Chevrolet Sedan 1923 $525.00; Chevrolet Touring 1923 $350.00; McLaughlin Sedan 1920 $300.00; Oldsmobile 1923 7 passagers Touring $350.00; Hudson Touring 1923 $500.00; Maxwell Sedan 1923 $300.00; Hudson Sedan 1921 $900.00; McLaughlin Sedan, 1923 $900.00; Ford Sedan 1923, $275.00; Hudson Speedster 1921 $300.00; Tous en parfaite condition. Termes faciles. Ouvert tous les soirs. LINTEAU AUTOMOBILE LIMITEE, 44 ONTARIO EST. Lan. 3286-3287. 121-2

DODGE touring à vendre en parfait ordre, à bon marché. Sadresser 1581 Dorion. 120-10

FORDS: PRIX REDUITS—

Fords en bon ordre, $35.00 A $50. comptant, balance $10.00 A $15.00 par mois. Sedans et Tudors $75. A $100.00 comptant, balance $15. A $25. par mois. Camions 1-2 tonne et 1 tonne, $90.00 A $120.00 comptant, balance $15.00 A $25.00 par mois. M. Forest, Département des autos usagés. Généreux Motor Co., Ltée. 256 Ontario ouest. 120-3

AUTOS DE PREMIER ORDRE—

Sedan McLaughlin, 7 places, comme neuf, $1250.00; sedan Studebaker Big Six, 7 places, $1300. Sedan Studebaker Six Special, 5 places, $1500. Même garantie que pour un neuf. Sedan Nash, 7 places, $1,000; Limousine Packard Twin, 7 passagers, $1500; Sedan Jordan, 5 places, $1,000; Sedan Reo, 5 places, $1,000; auto recommandable; Sedan Studebaker, 5 places, $750.00 et vingt autres de marque et prix différents. Toutes nos autos sont pleinement garanties. Faites-vous donner une démonstration. Voyez M. Forget, LAncaster 4151. Packard Montreal Motor Co., Ltd., 807, rue Université. 117-3

FORDS. — Batteries, peinturé, radiateurs réparés, storage, lavage, overhaulage moteur, $25, magnéto rechargée, $8.00. Généreux Motors, 2 rue Beaumont.

FRANLIN de tourisme. — Aubaine, pour clore une succession. — En bon ordre, pneus neufs. Offre la plus près de $250.00 Fobtiendra. Tél. ATlantic 6528. 120-3

FRONTENAC Ford, carrosserie spéciale, genre sport, 4 passagers. En parfait ordre. Bon pour 65 milles A l'heure. 8472, 1ère avenue, Rosemont Clairval 1756F. 121-1

REO 6 cylindres 4 passacrs en parfait ordre, à très bon marché. Visible le soir après 6 h. Sadresser 598 Centre, Tél. York 7713. 121-2

RUNABOUT Buick, 4 cylindres, très bon ordre. $175. Clairval 3053. 118-5

SEDAN Ford, bonnes conditions $275 Sadresser Clairval 2857J. 117-5

STUDEBAKER touring 7 passagers, parfait ordre, à sacrifice, $200.00. 6027 St-Hubert. 120-5

STUDEBAKER 7 passagers et machine à emboutellage, WEST 5819. 117-5

TOURING McLaughlin, 5 passagers, modèle 1921, parfait ordre. S'adresser 6597 De Normanville, téléphone Cal. 3027F. 121-2

WILLYS Six, 7 passagers, ancien modèle, six cylindres, très bas prix. Cal. 3333F.

AUTOMOBILES

MOTOCYCLETTES

BICYCLE C.C.M., une barre, avec accessoires, en parfait ordre, vendra à sacrifice. M. Hogue, 1944 Maisonneuve, Est 5556 (entre 6 et 7 p.m.) 117-5

HARLEY-DAVIDSON et panier, équipement électrique. Mécaniquement parfaite, avec garantie $150. si vendue samedi. 6705 rue De Laroche, Calumet 6318J. 121-1

UN lot de bicycles neufs et de seconde main à vendre. S'adresser 1811 Iberville. Tél. Clairval 2507. 119-34

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES AVEC PENSION

WOLFE, 1170, près Dorchester. Demoiselle travaillant en dehors trouvera chambre pension confort du chez-soi, dans maison privée, pas autre pensionnaire, usage du piano. 117-6

CHAMBRES SANS PENSION

AVE HOTEL DE VILLE, 185, jolie grande chambre en avant, pour une ou deux personnes, maison tranquille, téléphone. 120-2

BELLE grande chambre sur le devant, bien ensoleillée, ayant deux grandes fenêtres faisant coin de 2 rues, beau site pour bureau. Mme Pigeon, 1103 Sherbrooke est, coin Decarimler. Clairval 2651F. 120-2

BOUDOIR double à louer meublé, usage de cuisine et téléphone. S'ad. 4695 Chabot. 120-2

201 Boul. St-Joseph Est, salon, chambre, ensoleillés, téléphone, bain, eau chaude à l'année, douche, site idéal, bon air, balcon, piano, respectable, tranquille, confort.

CHAMBRE meublée sur le devant, pour monsieur. Usage du téléphone. S'adresser 2456 rue Rouen. 121-2

CHAMBRE avec cuisinette, ménage fait à neuf, aussi chambre simple, et grand salon double, meublée ou non. Tél. Est 6882M. 3759 Berri près Roy. 118-7

CHAMBRE à louer éclairée, garde-robe, 1885 Aylwin, à bon marché. 118-5

CHAMBRES à louer, 2179 Maisonneuve, près du Parc Lafontaine, pas d'enfant, bon chez-soi. 121-6

CHERRIER 59, coin St-André, appartements de luxe, deux grandes pièces, cuisine, chambre de bain, chauffées, location idéale, possession immédiate. S'ad. 2655 Saint-André. 121-3

CHEZ dame seule dans centre manufacturier, prix modré. Sadresser A Mme Lacasse, 19 Turgeon, Saint-Henri. 108-15

DOUBLE-salon meublé à neuf, usage du bain, du téléphone, $10 par semaine, aussi chambre simple, $3.00 par semaine. 1446 Champlain, entre Ste-Catherine et Demontigny.

JOLIE chambre en avant, propre, confortable, dans famille privée, tranquille 2.00 par semaine. 1405 Sanguinet près de Ste-Catherine. 103-2

GRAND salon double meublé ou non, usage cuisine aussi boudoir, maison tranquille, couple marié ou deux dames, prix raisonnable. 4676 S.-Hubert, près Mt-Royal. 121-3

HOTEL DE VILLE, 27, grande et petite chambres sur la rue, poêle électricité, bain, lavabo, téléphone, maison moderne. 118-2

1245 Montcalm, salon double, pas meublé, seul chambreur, gaz, téléphone, eau chaude.

SALON double, grandes chambres à louer avec cuisine, poêle à gaz, téléphone, meubles ou non. Sadresser 564 Sherbrooke Est, en face du Parc Lafontaine. 120-2

SALON-DOUBLE non meublée ou chambre meublée, sur devant, bain, gaz, bon marché. S'ad 23 Stephen, près chemin Côte St-Paul, S.-Henri. 118-5

SIX chambres nouvellement décorées, 2 montée du Zouaves $36 par mois, vendra les meubles si désiré, pour appointement. Lancaster 7630, aux heures des repas. 121-1

ST-DENIS 1034, grande chambre en avant avec lavabo dans la chambre, téléphone, maison tranquille. 121-1

1569a ST-DENIS, jolie grande chambre en avant, salon, eau chaude, confort chez-soi, maison tranquille, prix modéré. Tél. Est 8964J. 121-2

VISITATION, 1550, coin Demontigny, grandes chambres meublées, planchers de frane, téléphone, système chauffage bain, très moderne, pension si désirée. 118-2

ENDROITS DE VILLEGIATURE

VOUS trouverez bonne pension de campagne, prix modéré, près de l'église, bureau de poste et del'eau et aussi maison A vendre en vous adressant A Louis Poudrier, S.-Emile, comté de Montcalm. 118-5

PENSIONS D'ETE

S.-JOVITE, lac Maskinongé, monsieur trouvera chambre et pension de première classe dans famille privée, site idéal pour bain et pêche, bon marché. S'adresser Villa du Repos, Lac Maskinongé, S.-Jovite. 120-4

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

PERDUE, probablement au Chemin Lasalle, montre carrée en or blanc. Prière de raporter A 181 Parc G. E. Cartier ou téléphoner A West 8494. Récompense libérale. 121-3

PERDU lundi chapelet monté or mauve, gravé V. D., 12 août 1922, étui jaune, retournez, souvenir. 4224 Parthenais. Récompense.

PERDU lundi après-midi chapelet monté en or, mauve, gravé V. D. 12 août 1922, souvenir, Retournez A 4224 Parthenais. 121-3

PERSONNELS

APRES cette date ce serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé de ma main. William Boudreau, 7732 Plessis. 121-3

AVIS: La boutique de M. René Trudeau, autrefois à 1924 rue Maisonneuve est transportée A 1479, en face. Tél. Est 3906J. Nous livrons la marchandise. 118-5

PROMESSE A saint Joseph et A la sainte Vierge pour faveur obtenue. Tétreaultville. 121-1

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

CHAUFFEUR - mécanicien, 11 ans d'expérience, désire position char privé, truck ou garage et outillage compris. A. Bélanger, 1810 rue Montcalm. 118-5

GARCON de 16 ans avec bonnes références demande emploi. S'adresser Antonio Gagnon, 1933 Iberville, Tél. du voisin: Clairval 0887. 117-5

HOMME sobre, honnête demande emploi comme gardien de nuit dans un théâtre. S'ad. 2038 Champlain.

HOMMES compétents comme soliciteurs dans commerce de bois de sciage. S'adresser L. Villeneuve Ltée, coin St-Laurent et Bellechasse. 120-2

HOMME marié demande position comme voyageur pour la province de Québec ayant clientèle établie dans librairie. Téléphone Est 2197F.

HOMME demande position comme délivreur. S'ad. le soir A 87 Delnelle, St-Zotique. 127-5

JEUNE homme 22 ans, occupant position assistant-gérant Charron Express Enrg., demande ouvrage de confiance, pouvant travailler à son bureau ou ailleurs. S'ad. 1812 Visitation. Tél. Est 5250. 121-3

EMPLOIS

Positions demandées, Hommes.

JEUNE homme demande position pour ouvrage général, parlant anglais et français. Tél. Bél. 8763M ou Est 8910J. 121-3

JEUNE homme, 23 ans, demande position comme cream-man ou confiseur, 6 ans d'expérience, ou tout autre emploi, références. S'ad. Tél. Cal 6776. 121-1

JEUNE couple offre ses services: femme comme ménagère, homme pour ouvrage général, avec salaire, pour ville ou campagne. S'adresser au No 1457 Champlain. 119-3

JEUNE homme désire faire apprentissage dans la typographie. Tél. Clairval 8150W. 118-7

JEUNE homme bilingue demande position. Bureau préféré, ayant expérience. S'ad. A 5027 St-Hubert. 118-5

JEUNE homme sobre et honnête ayant expérience comme chauffeur-mécanicien, désire position pour ouvrage général. 117-10

JEUNE HOMME distingué demande position, bureau préfré ayant expérience. S'ad. 5027 St-Hubert. 117-5

LINOTYPISTE ayant fait cours commercial, 3 années d'expérience dans le métier, 1 année sur Linotype. Références. S'adresser 1901 St-André. 114-10

QUICONQUE désire se procurer le service régulier d'un chauffeur privé, doit s'adresser au numéro 1637 Viau, Ville. 121-1

Positions Demandées, Femmes

UNE veuve demande une concierge-rie en échange de travaux. S'ad. 4426 De Lanaudière. 114-10

UNE femme demande emploi, soit pour ménage de bureau, magasin ou maison privée, pas de lavage de linge. S'adresser A 6639, 27e Avenue, Rosemont. Clairval 6981W. 121-2

VOUS trouverez personne fiable, pour tous genres d'ouvrages, garderais bureau, téléphone, commis de magasin. Est 9315M. 116-7

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

APPRENEZ dans 1 mois la confection des chapeaux, fleurs, plumes fantaisies. Succès garanti. Position assurée. 852 Ontario est. 120-2

BONNE coiffeuse expérimentée. 2710 Ste-Catherine est, Maisonneuve. 120-2

COUVREUSES d'expérience demandées dans talons de bois. S'ad. 919 Logan. 120-2

FILLE parlant un peu l'anglais demandée pour lunch-room. 1463 S.-Laurent. 120-2

FILLES demandées avec expérience pour servir les tables. S'ad. 535 Ste-Catherine est. 120-2

JEUNE fille de 15 A 16 ans demandée pour ouvrage de bureau. Salaire $6 par semaine. S'ad. 438 Mt-Royal E.

MODISTE expérimentée comprenant un peu l'anglais. 727 S.-Laurent. 120-2

OPERATRICES de bonne expérience, dans manteaux de dames. S'ad. immédiatement 618 Casgrain. Tél. Cal. 8872. 120-2

OPERATRICES expérimentées demandées pour les doublures de manteaux de dames. S'ad. 883 boul. S.-Laurent, 2e étage. 120-2

OPERATRICES demandées dans les chemises. Emploi permanent et bon salaire. 123 Vitré ouest. 120-2

POUR laver la vaisselle, pas de travail le dimanche. 1610 Ste-Catherine est. 120-2

REPASSEUSES de fantaisies expérimentées. Ouvrage permanent. 96 Canning. 120-2

REPASSEUSES d'expérience demandées S'ad. 6329 Papineau. 120-2

SERVICE DOMESTIQUE

AIDE maternelle, 18 ans, environ. S'ad. 25 ave Brilion. Wal. 3065. 120-2

BONNE servante générale demandée immédiatement. S'ad. 768 Laurier E. 120-2

BONNE fille pour soins du ménage, léger, références. 1028 S.-Laurent. 120-2

BONNE cuisinière pourrait disposer quelques jours par semaine pour remplacer cuisinière ou préparer le manger pour plusieurs repas d'avance, parlant français et anglais. Clairval 7499J.

CUISINIERES, servantes générales, filles de chambre et de table, sont placées gratuitement par le Service d'Emploi du Canada. Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est. Main 8700, local 126. 121-1

CUISINIERE générale demandée dans famille naglaise. Bons gages et position agréable pour une femme capable et possédant de bonnes références d'ville. Pas de lavage. Tél. Uptown 9575. 120-2

DAME respectable pour avoir soin maison, parlant les 2 langues, un peu S'ad 700 Dorchester ouest. 120-2

FILLE pour élyers travaux de maison A la semaine. 633 Hutchison. Appt 9. 120-2

FILLE demandée pour aider au ménage. 14 Parker. 120-2

JEUNE fille, environ 18 ans, pour léger travail de ménage. Doit être bonnête et de bonne maison. Sadresser A 1689 rue Hutchison, Atlantic 3624J.

JEUNE fille demandée avec références pour petite famille, 106 Parc Georges-Etienne Cartier. 120-2

JEUNE fille pour assister à ouvrage léger, maison privée. 4502 chemin Lasalle. Verdun. York 1617J. 120-2

ON DEMANDE cuisinière. 781 Sherbrooke ouest. Uptown 6432. 120-2

SERVANTE générale, famille de trois personnes, confort du chez-soi. 376 Wiseman, Outremont. Tél. Atlantic 2199. 120-2

SERVANTE générale demandée, dans petite famille, références exigées. 159 Blvd. Décarie. Walnut 5475. 120-2

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AGENTS.—Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES, LIMITEE, MONTREAL. 121-1

BON barbier demandé immédiatement. 6219 De S.-Valler, près Belle-chasse. 120-2

CHAUFFEUR avec truck une tonne, grosse, agent A faire immédiatement S'adresser 691 Ontario E. 121-2

COUTURIER et messager demandé. 590 Dorchester ouest. 120-2

CUISINIER demandé pour cuisine canadienne. 1422 Amherst. 120-2

ECOLIERS, continuez vos études pendant les vacances. Devancez vos compagnons en suivant nos cours privés. Prix spécial pour écoliers. Clairval 6962W. 121-5

HOMME domestique et garde-malade, jour et nuit, expérience et références requises. 4252 Bordeaux, tél. Amherst 7957. 120-2

3 HOMMES demandés, sans expérience, comme aides sur camion. 31 S.-Antoine. 120-2

JEUNE homme bone apparence anglais-Français, avec licence pour conduire élévateur électrique. Bél. 8763M ou Est 8910J. 121-2

ON DEMANDE un homme comme vendeur, avant un truck ou touring, bonne ligne nouvelle. 711A Craig E. 120-2

ON DEMANDE un polisseur de marbre A la main. 4094 Parthenais. Amherst 2038. 120-2

MARCHANDISES

Un Nuage de Billets de Banque

Les billets de banque ne voltigent pas dans les airs. Sans quoi, nous nous livrerions tous à l'aviation.

Mais il est un endroit où un nuage de ces billets apparaît chaque jour—et c'est dans la Section Classifiée de La "Patrie".

Parcourez ces colonnes classifiées. Etudiez le groupe des marchandises, par exemple. Vous y trouverez des occasions d'épargner deux, trois, cinq, peut-être même dix dollars!

Voyez ensuite "Les autos à Vendre". Plus d'occasions encore d'épargner de l'argent! Des autos d'une bonne qualité surprenante sont offertes pour vente rapide, à des prix étonnamment bas.

Ensuite, jetez un coup d'oeil rapide sur les occasions d'affaires. Vous y trouvez des occasions de faire de l'argent—ce qui est tout aussi avantageux que d'épargner de l'argent.

A ce moment précis, vous êtes disposé à croire que vous avez rencontré un nuage de billets de banque.

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ON DEMANDE un jeune homme pour décharger du bois et nettoyer autour d'un bâtiment neuf. 30c de l'heure. 4555 Sherbrooke. Westmount

OPERATEURS expérimentés demandés dans les coats pour hommes. Emploi permanent. 45 Dorchester O. 120-8

PLATRIERS et manoeuvres demandés. S'ad. York 3878J. 120-2

PLOMBIER et couvreur demandé à 346 Hôtel de Ville. 120-2

VENDEURS demandés, hommes sérieux seulement, avec références 82 Ste-Catherine est, chambre 8. 120-2

VENDEURS.—Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra, 900 variétés d'arbres rustiques, Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 121-1

VENDEURS DEMANDES—

Vendeurs demandés pour le placement d'une valeur nouvelle et se vendant facilement. Les hommes possédant l'expérience dans la vente d'actions, obligations, immeubles ou tous genres de marchandises peuvent facilement faire de $75.00 à $150.00 par semaine. Doivent connaître les deux langues. S'ad. entre 10 et 12 a.m. et 4 et 5 heures p.m. à M. Jones bureau de "La Patrie", 120 rue Sainte-Catherine Est. 117-6

VEUF, garçon, orphelin préféré, ouvrage général, prendra soin cheval, pensionné et couché, bon chez-soi. Est 3439M. 120-2

WAITER demande emploi dans taverne, vendredi soir et samedi ou régulier. S'ad. 2041 Panet, ou tél. Est 8793F. 117-6

AGENTS

AGENT demandé pour vendre encre. S'adresser 1965 St-Laurent. 114-8

AGENT distributeur demandé dans chaque paroisse, pour une compagnie reconnue responsable, pour organiser la vente de nos parfaits nerfres "Security" en cuivre, avec garantie. Très fort profit pour homme actif. Homme en bien recommandé. Aura l'aide de notre agent général pour faire sollicitation. Faire application immédiatement à Security Lightning Rod Co., Reg'd, Québec. 120-27

AGENTS d'assurance pour société solidement établie, conditions très avantageuses. M. J. M. Forcier, 10 hre A midi. 1015 S.-Denis. 120-2

DEVENEZ agent du "Magic Gas" 33 gallons de gazoline pour $1.00. Eugène Lacombe, Masson, Québec. Beaucoup d'argent. 121-1

FAITES $15.00 par jour A vendre le caoutchouc A réparage "Fixit" (caoutchouc liquide). Il double la durée des pneus et des chambres à air, et profits sensationnels de 1926. Echantillons gratuits. Marquette Rubber Co., 2327, Wolfram St., Chicago, Ill.

PROVINCE de Québec seulement. Situation lucrative et d'avenir. Bons agents demandés pour affaire unique au Canada. Union, 70 S.-Jacques Montréal. 121-1

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé avec capital pour vendre de la brique en grosse quantité. Ecrire 4294 rue Saint-André, Montréal.

ASSOCIE demandé avec $2,000 pour aider à fournir grosse compagnie, avenir assuré. 2595 Boul. Rosemont.

ASSOCIE demandé. Pour importation. Capital requis $4000 à $5000. Profits réalisés depuis 2 ans 200 pour cent. Ecrire Casier No 109. 120-2

VOYAGEURS

DEUX voyageurs pour la ville, strictement à commission, dans produits alimentaires, ayant de bonnes références, cette proposition est très avantageuse, dites quand prêt à commencer, donnez copies de références et toutes informations à Boîte Postale 1512 Montréal, pour obtenir entrevue, et si possible téléphone. 118-3

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

ETES-VOUS anxieux d'avoir un avenir permanent et certain, apprenez le métier d'horloger. Enseignement unique dans ce genre. Tél. Est 7843.

HYPNOTISME, cours d'occultisme, hyptonotisme, magnétisme, spiritisme, influence personnelle. Théories et méthodes nouvelles. Pour appointements et informations, 16 avenue Querbes, Outremont, près Laurier. Tél. Atlantic 2664J. 121-3

INSTITUT Sténographique de France 3939 S.-Denis, Mlle Irène Joly, professeur diplômé Institut Sténographique France, Paris; membre officiel congrès internationaux Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride, Enseignement supérieur, sténo-mactylographie, bureau diplôme, position. 121-5

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

JEUNE Parisien d'excellente famille désire donner des leçons de français. Prière de bien vouloir faire parvenir sa correspondance à Casier la "Patrie," No 105.

MAISONNEUVE. Français, anglais, sténographie, arithmétique, comptabilité, cours complet, privément. Adultes, enfants, jour, soir. Ouvert tout l'été. Attention aux arriérés ou commençants. Mlle Dupré, 2429 Lafontaine.

PROFESSEUR René Savoie, L.C.L.E. B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, est maintenant déménagé à 636 Ouest rue Sherbrooke. Uptown 4985. 107-27

SAXOPONISTE ténor un bon, tous les soirs, avec contrat pour balance de saison. S'adresser A. Monette, Château St-Louis, Va.ois, dimanche, 11.30 a.m. à 2 h. p.m.

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

A VENDRE, Mannequin extensible, bon marché. S'ad 4209 Delaroche coin Parc Lafontaine. 117-5

A VENDRE, une porte grillage toute neuve, une paire de patine à roulettes (2 roulettes), une paire de souliers qui a coûté $18.00 tout neuf, à sacrifice. Plateau 5656, entre 5 et 7 hrs. 120-2

BEAU canapé tout neuf à vendre. S'ad. au No 2109 Masson. Tél. Clairval 3857W.

BELLE table d'extension tourne avec facilité, table cuisine très bonne condition, $14.00 pour les deux. A qui la chance? Brouillet, 551 Henri-Julien. 103-1

BON lit d'enfant, for, côtés glissants, trousseau de baptême, cachemire blanc, tout neuf. S'ad. avant-midi, 4587 Parthenais. 118-3

BON moulin à coudre "Singer" presque pas usagé, vendra à sacrifice S'ad. 2295 Frontenac. 119-3

BON poêle à gaz, cabinet, fournaise-poêle, porte-chapeaux, bling de magasin, huit pieds, travaux à la main, Frivolité. 2096 Lasalle. Clairval 1573M. 119-3

BONNE balance et un bon registre, aussi bon show case à vendre à très bon marché. S'ad. 1872 Frontenac. Tél. Clairval 6707F. 121-1

BONNE balance International à rouleau, capacité 20 lbs. Bon marché. 4150 St-André, près Rachel, Bél. 1768.

BUREAU en chêne solide pour machine à écrire reversible, à vendre. S'ad. A 10 Bernard Ouest ou Calumet 6410. 117-5

FIXTURES de magasin, tablettes, show-case à chepeaux. S'adresser A 848 Laurier Est, ou Amherst 9420. Bonnes conditions. 117-5

FUMIER à vendre au char. S'adresser A W. P. Duval, 1535 rue Maisonneuve, Montréal, Est 2505. 121-5

LANDRYETTE toute neuve en bonne condition à vendre très bon marché. 1932 Jacques-Hertel.

OUTILLAGE de boutique de forge, vendra pour argent comptant, S'ad. 8543 Boyer. 117-6

POELE à gaz A quatre fonds A vendre pour une bagatelle. 1932 Jacques-Hertel.

SAFE A vendre, marque Taylor presque neuf, combinaison en parfait ordre. S'adresser 5684, 7e Avenue, Rosemont.

VOITURE d'enfant à deux roues, bien propre, vendra bon marché S'ad. 2409 Frontenac, 2ème étage. 119-3

ARTICLES DE MENAGE

A BON marché, ménage de 3 appartements avec continuation du bail. Loyer $15 S'ad. 4264 Parthenais. 119-3

AMEUBLEMENT de 3 pièces vendra pour $150, avec privilège de continuation du bail. S'ad. 2041 Panet. 118-6

A SACRIFICE beau Davenport, bureaux, table toilettet poêle A gaz, chaufferette eau chaude, lit cuivre, etc. Est 4797. 121-2

A VENDRE ameublement chambre A coucher, lit, bureau, chiffonnier, tapis en corde, très bon marché, 4302 St-Denis, Tél. Hél. 1319. 121-3

A VENDRE ameublement 9 appartements, 2 étages, ménage fait en neuf, continuation du bail, chambres toutes louées, vendra à cause de maladie. 3365 Ste-Catherine Est, près Poupart.

BEAU lit double, sommiers, matelas en laine propre comme neuf, 17.00, jolis cadres 25 cts, tablette en marbre, pôle en cuivre pour arcade, 1405 Sanguinet. 103-2

BEAU chesterfield en velours broché aussi poêle à gaz émaillé blanc et nickelé, ainsi que table de cuisine, dessus en porcelaine, grande grandeur, deux chaises blanche, rug, tapis et table de chesterfield. 757 rue Casgrain. Calumet 0826. 120-2

BEAU set de chambre A vendre, à bon marché, au numéro 4186 Delaroche. 119-10

BEAU carrosse en rotin véritable, très bon marché. Venez le voir. 1808 Champlain.

CAUSE départ immédiat, beaux meubles modernes et Chesterfield, table à dîner, lampe, piano, etc. Aucune offre refusée. Bail 4 appartements si désirés. 624 Mt-Royal Est, près Delaroche. 103-3

CHANCE, prompt acheteur, sacrifiera bel ameublement moderne 5 ap. avec privilège du bail, donnera termes au besoin. 1834 Amherst. Est 9790. 121-1

COUCHETTE en chêne, sommier en spirale, sacrifiera. S'adresser 132 rue Lesprohon, Côte St-Paul. Tél. York 2622W. 119-3

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

COUCHETTE, carrosse et petite chaise d'enfant et aussi petit express A très bon marché. 1784 Cadieux. Tél. Bélair 9787W. 120-3

DAVENPORT— ..

A sacrifice ainsi que divanette toute neuve. Chesterfield très luxueux A prix extraordinairement bas. Ameublement de salle A manger et chambre A coucher vendra A grand sacrifice. S'adresser A 1464 Ste-Catherine Est. 114-20

GLACIERE presque neuve en chêne doré, $12.00. 2628 rue Joliette. Clairval 1943M. 119-5

MAGNIFIQUE Chesterfield en mohair, aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 21 Delinelle, St-Henri, Montréal, téléphone Westmount 5602W. 117-10

MACHINE A coudre peu usagée A vendre A sacrifice. S'adresser 1871 Plessis. 120-2

MENAGE A vendre, 18 appts. tout loués avec continuation du bail. S'ad. 102 St-Laurent. 121-1

MENAGE de 5 appts., pour cause de départ avec continuation du bail, loyer $17, on peut voir samedi après-midi et soir. S'ad. 1091 rue Beaudry. 121-2

PIANO cottage A vendre $65.00 et un tapis rug $15.00. S'adresser 4451 rue Droiet près de Mt-Royal. 121-1

POELE en acier, poêle A gaz, porte-chapeau avec miroir et porte-parapluie et dôme, bon ordre. S'ad. 2223 Shippard. Amherst 7748. 120-2

POELE A gaz, 5 feux, deux fourneaux bien bon marché, vraie chance pour prompt acheteur. 1441 rue Panet, près Ste-Catherine. 118-8

1 PUPITRE plat A vendre, chêne doré, 5 tiroirs, avec barrures, 32 pcs x 4 pds. Bon état. Bélair 1791. 121-5

SET de salon en noyer 5 morceaux, bon marché. 5333 rue Fabre, plus haut que Laurier. 120-2

BOIS, CHARBON

CHARBON A vendre, anthracite américain stove et egg, qualité et pesanteur garanties. Prix, $14.50 la tonne. S'ad. Tél. Est 1006 le jour, et Est 6035 le soir.

INSTRUMENTS MUSICAUX

DURANT juillet 25 phonographes Cavanant sacrifiés, une plastre comptant, balance une plastre par semaine. Cette annnoce vaut $5 sur un phonographe à 992 Ontario Est. 116-6

SAXOPHONE Conn "C" mélodique avec étui, cuivre, a coûté $150, vendra pour $65. 6649, Christophe-Colomb.

SAXOPHONE "C. Melody", argenté, cloche dorée, peu usagé, à bonne condition. Appelez Clairval 5533M, entre 1 et 3 heures p.m. 121-1

ON DEMANDE A ACHETER

BRIQUE de campagne au char ou à la barge. Mentionnez le prix pour une grosse quantité. Sadresser 4294 rue St-André, Montréal.

MARCHANDISES

VETEMENTS

BEAU complet tout neuf, pour garçonnet ou jeune homme $6.00 aussi chaussures et différents articles de vêtements pour garçonnets. Bon marché. S'adresser 2454 rue Rouen. 121-2

JOLIE parure d'hermine de huit peaux, peu usagée, a coûté $35.00, vendra pour $10.00. Deux fournaises nickelées, vendra bon marché. 1470 Dufresne. 119-5

SPIERS achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme. Est 7686. 105 Craig Est. 107-27

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lits selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogues sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

294 NOTRE-DAME OUEST. 121-6

VOITURES

A VENDRE—Belle charette anglaise pour poney, parfait ordre. 4237 Boyer, près Rachel. 118-5

A VENDRE buggy Surry en bon ordre, le plus convenable pour famille. Roues avec bandages en caoutchouc neuf. $75.00. S'ad.: A. Dufresne, 4591 St-André. 119-4

Occasions Financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

ARGENT A emprunter sur 1ère hypothèque, $17,000. Appelez Calumet 5975W. 120-2

PRETS hypothécaires. Donald Mcenzie Rowat, notaire, Royal Turst Chambres, 107, rue St-Jacques. 121-15

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON demande A emprunter 8 montants de $2,000, 1ère hypothèque, sur 8 maisons A 2 étages, 25 x 40, 3 logements. 2595 Boul. Rosemont.

COMMERCE A VENDRE

ATTENTION sérieuse pour acheter magasin tabac, boutique barbier, moitié prix jusqu'au premier d'août, près rare Vivier, 248 Craig Est, Tél. Westmount 7085W, après huit heures. 119-3

A VENDRE, une ronde de tabliers, serviettes et gilets, avec voiture, sleigh, cheval, harnais, vieille clientèle, S'adresser M. J. Jacquet, au No 3410 Delorimier. 119-6

AVIS aux médecins. Excellent poste de campagne A vendre, 30 milles de Montréal. Casier 405 la "Patrie". 121-1

BON restaurant A vendre, 6 appartements avec ménage si désiré, vendra bon marché, cause de maladie. Bélair 7358, 4659 Grenier. 118-7

BON restaurant A vendre A Viauville, cause de maladie, venez voir et vous serez convaincu. Lionel Beaudoin, 1464 Théodore, Viauville. 115-3

BOULANGERIE A vendre A la campagne, tout moderne, cause de vente la santé. Informations s'adresser 871 Mt-Royal Est. Tél. Amh. 4955. 118-2

BOUTIQUE de barbier A vendre A bon marché, sur la rue Notre-Dame Ouest. S'adresser 82 St-Philippe. 119-10

EPICERIE et restaurant A vendre faisant de bonnes affaires avec logement, sacrifiera cause maladie. 1903 Wolfe, Est 9644, en bloc ou inventaire. 121-5

EPICERIE, logement, cour, garage, bonne clientèle. 50 des Carrières.

EPIC

IMMEUBLES A VENDRE

FERMES ET TERRES

TERRE à vendre à St-Antoine, Lavaltrie, 133 arpents, bien bâtis, 90 arpents de bois service et sucrerie. Mme Léon Leduc, 61B Rouville, Hochelaga. 118-6

MAISONS A VENDRE

AHUNTSIC, près de l'eau et des chars, cottage, 8 appartements, cave cimentée, chauffage air chaud, bois et brique, sur terrain de 50 x 128. S'ad. 10823 S.-Hubert, passé Blvd Gouin. 121-1

ATWATER, 824, coin Souvenir, Magnifique cottage, huit pièces, électroliers, planchers bois dur, grandes vérandas, fournaise, cave cimentée. Place pour garage. Bargain $8,000. Comptant $2000. Téléphone Uptown 7954. Soir Westmount 6946. 120-2

A VENDRE, maison en ciment de 5 chambres, 2 lots, 50 x 142 1-2 écurie, jardin, des pommiers, où à échanger. S'ad. 1209 Barmantyne Ave, Verdun. 108-9

CARTIER, 5293, près Masson, 25 x 72 coin de ruelle, un magasin, deux logements, place pour garage, lambrissée en pierre et brique, chance pour personne qui voudrait prendre le commerce de petit restaurant, le seul permis par règlement dans cette partie de rue. Prix $6,800, revenus $780, comptant $1,000 S'ad. 4147 rue Papineau. Tél. Amherst 7260. 121-2

CINQ beaux logis rue Desiry, conditions faciles. S'ad. 2174 Desiry. 120-2

CONSTRUCTION neuve, 5 logements situés 6666 Denormanville système de chauffage, rapportant 12 pour 100. A l'acheteur, cave cimentée, garage. CAL 6676w. 119-3

COTTAGE chemin Ste-Catherine, avec permis de convertir en duplex un coin, ferait deux magnifique logements de 10 ou 12 appts. chacun, beau garage 25 x 30 terrain 100 x 110. S'ad. ATl 1850. 121-4

DE GASPE, 2539, paroisse S.-Vincent Ferrier, maison bâtie 1923, 25 x 40, 3 étages, 3 logements modernes, en parfaite condition. $8,500, petit comptant. Calumet 5133W. 121-1

10 logis. — Maison à vendre, de 10 logis, rue Panet, No 1865, revenu $1,440, hypothèque $7,000, $11 500. d'ad. 38 Robin. 121-1

MAISON et terrain à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à Louis Larose, Mont St-Hilaire. 101-8

MONTREAL-NORD, 25 rue Henriette, cottage été, hiver, 8 pièces, grand terrain, face sur deux rues, près rivière, quelques minutes du tramway, église, écoles et toutes les commodités de la ville. Les tramways de Montréal-Nord vous conduisent jusqu'au terminus. La rue Henrietta est à quelques pas à l'ouest. Téléphone Calumet 1738F soir téléphone Calumet 1310 jour. 121-1

OCCASION. — Maison à 4 étages, il faut vendre, tout offre raisonnable sera accepté d'ici au 1er d'août. S'ad 9923 St-Denis. 121-1

2 propriétés à vendre. Tél. Westmount 5819. 117-5

RUE MOUSSEAU 2 étages, nouvellement construites, bois et brique, 2 et 3 logements, $4,000, $4,500; $300 comptant, $200 par année. Cia 5288J. EST 5822. 119-3

S.-DENIS, 3 étages, 2 logements, pierre et brique, solide, convenable pour médecin ou maison de pension. S'ad. Belair 1238. 121-1

TETREAULTVILLE, 768 Azilda, à vendre, maison en brique, deux étages avec terrain vacant, beaux pommiers, voisin de l'église, faut vendre. 111-40

MAISONS DE CAMPAGNE

CHARLEMAGNE, flat de 7 appts moderne, avec terrain. S'ad 5061 Charlemagne. 119-3

CHATEAUGUAY Height, cottage bâti sur 6 lots pour hiver et été, 6 chambres, puits, arbres fruitiers, $2,000, pas d'agent. M. White, boîte 109, Châteauguay. 117-5

POINTE-FORTUNE, — Maison d'été près chars et bateaux, $1,250, 1297 rue Cartier. Est 78253. 121-6

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAI bonne propriété, prix raisonnable, écrivez, mentionnez détails, conditions. Est 3544. Blanchard, 1252 St-Hubert. 120-2

TERRAINS A VENDRE

AHUNTSIC, Lajeunesse, près 43e, 2 terrains 25x100 chacun. Bon marché. CAL 2817J. 7830 S.-Hubert. 119-3

A VENDRE à sacrifice, trois terrains, beau site, près de l'eau place idéale, venez voir et vous convaincre, à bon marché. York 7291w.

A VENDRE—Beau terrain coin St-Denis et Fallon, 25 x 90, bonnes conditions, cave à moitié creusée. Sadresser 436 Mont-Royal, Belair 2419w. 120-3

BEAU lot situé sur la rue Berri, près Kelly, bon marché. S'adresser à 2063 Dorion, téléphone Est 8915M. 116-6

DANS Villeray, 2 terrains 25 x 97, près ligne tramways, cave creusée dans le roc, prêt à construire. Prix raisonnable. S'ad. 7776 S.-Gérard. Calumet 0796F. 120-2

DEUX grands terrains à vendre pour $250.00, grandes chances. Un poêle pour $2.00, chance, 4616 De Lanaudière, Am. 3096. 121-1

DEUX TERRAINS, bien situées à Montréal-Nord, bien bon marché. S'ad. 1015 Henri-Julien. BEl 1960w. 117-10

MONTREAL-NORD, à vendre, quatre beaux terrains, $200, $20.00 comptant et cinq piastres par mois. M. A. Hébert, 781 Azilda, Tétreaultville. 111-30

ST-LAMBERT, rue L'Espérance, près Ave Pine, deux terrains de 26 x 98, à sacrifice. S'adresser 436 Mt-Royal, Bel. 2419w. 120-3

ST-LAURENT. — Vendra terrains situés près de l'Eglise et de l'école autre Blvd Pie IX. Aucune offre raisonnable refusée. S'ad, 699 Lagauchetière Est. 119-3

3 TERRAINS A vendre payable 1-2 à l'emprunt, balance dans 3 ans, cave creusée, mur mitoyen. Tel. 2550W. 121-1

TERRAIN à vendre 25 x 100 de profondeur, coin de ruelle de la 16e Avenue, près du boulevard Rosemont, près de l'église, 3102 Masson. Tél. Clairval 3857W.

TERRAIN à vendre rue Chapleau entre Marie-Anne et Rachel, face au parc Baldwin, mesurant 25 x 86. Prêt à bâtir. S'adresser à 4233 Parthenais, Tél. Amherst 6230.

TERRAIN à vendre ou à échanger, situé sur la rue Chapleau, entre Marie-Anne et Rachel, quartier Delorimier, mesurant 25 x 86. Prêt à bâtir. S'adresser à 4233 Parthenais, Tél. Amherst 6230.

TERRAIN à vendre rue St-Just, Longue-Pointe; le suivant de la rue Lecourt 42 x 70, canaux, égouts, pavage payés. Considérerais échange. S'adresser O. W. Lemay, 1429 Ontario. Clairval 2217W 119-4

TERRAIN A VENDRE.—33,000 pieds avec voie d'évitement (siding C. P. R.) de 300 pieds avec bureau et entrepôts. Occupé par commerce de bois. Bon site manufacturier. S'ad. J. Paul Vermette, 190 St-Jacques, Main 7929. 106-26

TROIS TERRAINS, 25x100, coin Dracke, Leprohon, Blvd aqueduc, canaux, égouts payés. CAL 0379. 119-3

VERDUN, terrain à vendre, avenue Melrose, 25 x 99. S'ad. Calumet 0379. 121-1

VILLE EMARD, rue Beaulieu, terrain à vendre 30 x 120 longs, à vendre à bon marché. Sadresser à 619 Beaulieu, Ville Emard. 120-5

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 12132. Armand Champagne, quincaillier, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires seul sous la raison sociale de O. Champagne et Fils, demandeur, vs Normand Baril, des mêmes lieux, défendeur.

Le 27e jour de juillet 1926 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 679 avenue Mont-Royal est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, clavigraphe, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

IMMEUBLES A VENDRE

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

BARGAIN, à vendre bonne boutique de barbier rue Rache, est. 4 chaises première classe, prix $1200. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, magasin de papeterie choix, bonbons, cigares, etc, rue Ontario Est. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété, deux logis, rue Delanaudière, près Mont-Royal, Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne propriété rue Florian, 8 logis, échangera pour épicerie. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, plusieurs propriétés, échangerais pour bons terrains. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, bonne épicerie et restaurant. Pour faire bon marché, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE ou à échanger, bonne boulangerie de campagne avec la propriété. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, à sacrifice, maison meublée pour louer des chambres, rue Ontario Est, pour renseignement voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau.

A VENDRE, propriété rue Rachel Est, 3 magasins 2 logis, pour renseignements voyez O. Jutras, 5280, rue Papineau.

A VENDRE, propriété 1 étage, rue St-André, aussi une autre rue Marquette. Pour renseignements voyez O. Jutras 5280 rue Papineau.

SI VOUS voulez vendre ou échanger, votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement

O. JUTRAS

5280 RUE PAPINEAU

AMHERST 8118

130-6

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 8490. Eaves et Bessette, dem. vs Jos. Landry, déf.

Le 26ème jour de juillet 1926, à midi, au domicile du dit défendeur, au No 1660 rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T., Robillard, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec, District de Richelieu, Cour de Magistrat, No 443. Louis Lacouture, rentier, de la Cité de Sorel, dans le district de Richelieu, demandeur vs G. Brenta, des cité et district de Montréal, défendeur. Le 27ème jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1629 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chaises, tables fauteuils, etc.

Conditions: Argent comptant.

Léon Lafrance, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec; District de Montréal, Cour de Circuit, No 11498. Dominion Oxigen Company, de Toronto, Ontario, demanderesse, vs Geo. Vachon, de Ste-Anne de Bellevue, défendeur.

Le 26e jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi, (heure solaire), à la place d'affaires du défendeur, au No 80 rue Ste-Anne, en la cité de Sainte-Anne de Bellevue, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en moteur, pompe, réservoir, etc.

Conditions. Argent comptant.

J. U. NORMANDIN, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec District de Montréal, Cour Supérieure, No 2557—Dame L. Ratto, ésqual, demanderesse, vs J. E. Morin, défendeur.

Le 26e jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée) à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1816 avenue Mont-Royal est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, vitrine, parfumerie, etc.

Conditions: Argent comptant.

AUG. VINSON, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure, No 747 — H. A. Bell, de Montréal, demandeur, vs J. A. Fecteau et Léopold Choquette, de Montréal, défendeurs.

Le 26e jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée) aux domicile et place d'affaires de J.-A. Fecteau, l'un des dits défendeurs, au No 5651 et 5651a, 1ère avenue Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, épiceries, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. ROBITAILLE, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2615. H. E. G. Klotz, dem. vs Dame A. Paquin et vir, déf. Le 26ème jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3839 rue St-André en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en piano, gramo-phone, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant:

A. Lalonde, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10043. L. J. E. V. Côté vs J. Legault, Le 27ème jour de juillet 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5994 rue Châteaubriand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. Lauzon, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 9434. S. Trudeau, marchand des cité et district de Montréal, et J. Arthur Légaré, du même lieu, faisant affaires à Outremont, sous la raison sociale de Rockland Hardware, demandeurs vs René Chartrand, de la cité d'Outremont, district de Montréal, et Dame René Chartrand, épouse séparée de biens du dit René Chartrand, du même lieu, défendeurs.

Le 26e jour de juillet 1926, à deux heures de l'après-midi au domicile des dits défendeurs, au No 751A rue Outremont en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 15254. Domina Fredette, épicier, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Armand Belair, du même lieu, défendeur.

Le 26e jour de juillet 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1724 rue Montcalm, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2875.—Donat Dunberg, boucher des cité et district de Montréal, demandeur vs Philémon Pepin, du même lieu, défendeur.

Le 26e jour de juillet 1926 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 146 rue de Courcelles, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, ameublement de maison, etc.

Conditions: Argent comptant.

H. PELADEAU, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 7569. Moquin & Moquin vs C. Fournier, Le 27ème jour de juillet 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 544 rue Montroyal Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. Lauson, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 7334 —Harry Yaros, Dem., vs Calinco Incorporated, Déf.

Le 27ème jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi A la place d'affaires du dit défendeur, au No 2556 rue Notre-Dame Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, savon, poches, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. T. Robillard, H.C.C.

Montréal, 17 juillet 1926.

Province de Québec — District de Montréal —Cour de Circuit No 5336 — Empire Wall Paper Ltd, Dem. vs James H. Hammond Déf.

Le 26ième jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 1323 rue Crawford, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. U. Normandin H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 5086 — Abraham Frolich, de Montréal, Dem., vs E. Marchand, de Verdun, Déf.

Le 27ième jour de juillet 1926, à une heures de l'après-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3469 rue Verdun en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. Brossard, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit, No 15161 — J.-B. Nantel, demandeur vs Dame S. Freeman, "Oriental Meat Market... défenderesse.

Le 26ème jour de juillet 1926, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, au Stall No 1, Marché Bonsecours, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en balance, cash register, moulin à viande, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. LALONDE, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit, No 11974 — M. Turcotte, de Montréal, demandeur, vs T. Cardin, du même lieu, défendeur.

Le 26e jour de juillet 1926, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée au domicile du dit défendeur, au No 1435, rue Demohtigny Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. ROBITAILLE, H.C.S.

Montréal, 16 juillet 1926.

AVIS

La Diamond Benefit Society ayant décidé d'entrer en liquidation volontaire, AVIS EST PAR LES présentes donné que, conformément à l'article No. 276, Chapitre 243 des Statuts Refondus, de Québec, tous les contrats et obligations de la Société cesseront et qu'aucun autre contrat ne sera accepté après un mois de la date de la première publication de cet avis.

Avis est de plus donné que M. S. Carlton, ayant sa place d'affaires en la chambre 106, 205, rue St-Jacques, Montréal, a été nommé liquidateur de ladite Société.

115-10-17

Chemin de Fer National du Canada

Région centrale

Des soumissions pour la construction de diverses bâtisses, structures, systèmes d'aqueduc et d'égouts tels que décrits dans les plans et devis, à Jonquières, Québec, division du Saguenay.

Des soumissions cachetées, portant à l'endos "Soumission pour la construction de diverses bâtisses, structures, etc.," et adressées à M. T. T. Irving, ingénieur en chef du chemin de fer National du Canada, chambre 436, nouvelle gare Union, Toronto, 2, Ontario, seront reçues jusqu'à 12 heures, midi (heure solaire) le 26 juillet 1926.

Des formules de soumissions et cahiers de charges pourront être obtenus aux bureaux de l'ingénieur de district C. N. Rys. Québec, de l'ingénieur divisionnaire, C. N. Rys., gare du Tunnel, rue Lagauchetière Montréal et du surintendant des bâtisses, chambre 409, nouvelle gare Union, Toronto.

Les plans, spécifications et formules de contrat sont visibles aux bureaux ci-dessus nommés et des copies pourront être obtenues en déposant un chèque certifié de $10.00 payable au trésorier du Chemin de Fer National du Canada, lequel chèque sera remis sur le retour des plans, etc.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur des formules fournies par la compagnie de chemin de fer conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

A. E. WARREN,

Gérant-général.

Toronto, 29 juin 1926. 116-6

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

REGION CENTRALE

Soumissions pour nivellement, clôture, ponceaux, etc., à la cour projetée de fret et raccordement de la nouvelle voie entre les subdivisions Stamford et Grimsby, dans le voisinage de Niagara Falls, Ont.

Des soumissions cachetées, adressées à M. T. T. Irving, ingénieur en chef de la région centrale du chemin de fer National Canadien, chambre 436, nouvelle gare Union, Toronto 2, Ontario, seront reçues jusqu'à 12 heures, (midi) (heure solaire) le 24 juillet 1926, pour les travaux de nivellement, clôture, ponceaux, etc., à la nouvelle cour projetée de fret et raccordement de la nouvelle voie, près de Niagara Falls, Ontario.

Des formules de soumissions et cahier de charges pourront être obtenus aux bureaux de l'ingénieur de district édifice de la Banque de Toronto, angle des rues Saint-Jacques et McGill, Montréal de l'ingénieur divisionnaire, gare Union, Ottawa, de l'ingénieur de la construction, chambre 439, nouvelle gare Union, Toronto, Ontario.

Les plans, spécifications et formules de contrat sont visibles aux bureaux ci-dessus nommés, et des copies pourront être obtenues en déposant un chèque certifié par une banque à charte du Canada de $10.00 payable au trésorier des Chemins de fer Nationaux, lequel chèque sera remis sur le retour des plans et spécifications.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur des formules fournies par la compagnie de chemin de fer, conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

A. E. WARREN,

Gérant-général.

Toronto, 2 juillet 1926. 119-6

Province de Québec,
District de Montréal.

En vertu de la loi des liquidateurs
COUR SUPERIEURE

No 226.

ELITE CONFECTIONS AND AFTERNOON TEAS LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

EN LIQUIDATION.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le cinquième jour d'août, 1926, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, ce 16 juillet 1926.

H. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C.S.

131-2

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 189.

COUR SUPERIEURE
"EN LIQUIDATION"

IN RE:—

LA CIE MAISON TANGUAY LIMITEE, En Liquidation

—& —

JOSEPH ETTENBERG Liquidateur.

AVIS est par les présentes donné qu'un premier et dividende final a été autorisé et que la feuille de dividende sera sujette aux objections jusqu'au 24ème jour de Juillet 1926, au Bureau du liquidateur, No. 193 Ste. Catherine Ouest, Montréal, et ce délai passé, si aucune objection n'est laissée le dividende sera payé.

Daté à Montréal, ce 15ème jour de juillet. 1926.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire C.S.M.

120-2

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 13 août 1926, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No 1 de ST-THEODORE d'ACTON à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de ST-THEODORE D'ACTON et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de district.

Montréal, 2 juillet, 1926.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

3-10-17

Sous la Loi de Liquidation

Dans l'affaire de:—

Mac-Tag Rubber Company Limited

EN LIQUIDATION

VENTE A L'ENCAN

Le soussigné vendra par encan public, en détail ou en bloc, sur les lieux, à Valleyfield, Qué., le 28me jour d'août, 1926 à deux heures de l'après-midi, (heure solaire), l'actif suivant:—

Ameublement de bureau consistant en pupitres, chaises, tables, filières, pupitres pour clavigraphe, paniers pour lettres, Cabinet à médecine B. & B., fauteuils, etc.

Accessoires et outils consistant en Valves, craie à marquer, valves à ressorts, fusil à air, noix hexagones, rouleaux, caps à poussière nickelés, ciseaux, rouleaux à pointiller, maillets, poulies de bois, fils électriques, laiton d'acier, support à "hose", drill électrique, valves de sûreté, torche à gazoline, wrench à tuyaux, "dies", etc.

Machineries consistant en 1 Machine à envelopper les tubes: 1 Presse à former les tubes, supports, poulies, courroies, arbres de couche, (Shafting), mélangeur à ciment, Machine à "Emery" et à polir, "Allen Skiving Machine", "Special mesh roller", Tables, Vulcanisateur et gauge, brouettes, balance à plateforme, pompe à vapeur, double action, Drill à vapeur pour carrière, etc.

Le tout évalué à $8,000.00

Conditions de Vente: COMPTANT

L'acheteur devra payer 10% du prix de son adjudication comptant, et la balance sera payable sur livraison de la marchandise.

L'inventaire pourra être examiné au bureau du soussigné ou à la manufacture le jour de la vente.

La manufacture sera ouverte pour inspection Lundi, le 26me jour d'août, 1926, de 9 hrs. A.M. jusqu'à l'heure de la vente.

Pour toute autre information, s'adresser au soussigné.

GEORGES DUCLOS,
Liquidateur.

Chambre 11, 30 rue St-Jacques, Montréal.
Montréal, 14 juillet, 1926. 17-24

Sous la Loi de Liquidation

Canada
Province de Québec
District de Montréal.
No. 205.

Dans l'affaire de:

Mac-Tag Rubber Company Limited

En Liquidation

—& —

GEORGES DUCLOS
Liquidateur

AVIS DE VENTE

AVIS est par les présentes donné que l'immeuble ci-après désigné sera vendu par encan public, à être fait au bureau du Shérif, au Palais de Justice, à Valleyfield, le Lundi, 26me jour d'Août, 1926 à une heure de l'après-midi (heure solaire) le Liquidateur GEORGES DUCLOS, étant dûment autorisé par les Inspecteurs et par la Cour à cet effet.

Le dit immeuble étant décrit comme suit:—

"Un certain emplacement ayant front sur la Rue Salaberry, dans la Cité de Valleyfield, composé des lots A-deux, A-trois, A-quatre, A-cinq, A-six, A-sept, A-huit de la subdivision officielle du lot originaire numéro vingt-trois (23-A-2, A-3, A-4, A-5, A-6, A-7 et A-8) aux plan et livre de renvoi officiels de la Ville de Salaberry de Valleyfield, avec bâtisses dessus érigées"; ....y compris le monte-charge, la bouilloire et les tuyaux déjà installés dans la dite manufacture; toutes les autres machineries ne faisant pas partie de la dite vente."

TERMES ET CONDITIONS

L'adjudicataire ou l'acheteur sera tenu:—

a) De prendre le dit immeuble—dans l'état où il se trouvera lors de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix pour quelque cause que ce soit.

b) De payer au dit Liquidateur lors de l'adjudication la somme de VINGT POUR CENT (20%) du prix de son adjudication, et la balance sera payable avec intérêt à 6% par année, aussitôt après l'expiration des délais requis pour remplir les formalités prescrites par les articles 7552 et suivants des Statuts Refondus de Québec 1909, afin de donner à la dite vente l'effet d'un décret. Dans le cas de surenchère suivant les articles 7555 et suivants des dits Statuts, et si le dit adjudicataire ou acheteur ne garde pas le dit immeuble au prix de la dernière surenchère, la somme de VINGT POUR CENT (20%) payée par lui en acompte avec en outre l'intérêt à 6%, ses frais et loyaux-coûts seront remboursés immédiatement au dit adjudicataire ou acheteur:

A défaut par l'adjudicataire ou acheteur de payer la balance du prix de vente avec les intérêts accrus dans les délais requis, il pourra y être contraint en justice, sans préjudice aux droits que le Liquidateur se réserve en pareil cas de déclarer la vente nulle de plein droit, et d'annoncer de nouveau l'immeuble en vente aux frais et dépens de l'adjudicataire ou acheteur en défaut.

c) De passer un acte de vente immédiatement après l'adjudication devant un Notaire qui sera choisi par le Liquidateur, de payer le coût du contrat de vente, d'une copie d'icelui, et de son enregistrement avec certificat sur la copie pour le Liquidateur, le tout aux conditions et sujet aux articles 7552 et suivants des dits Statuts Refondus.

Le Cahier des Charges pourra être examiné au Bureau du Liquidateur.

Pour toute autre information, s'adresser au soussigné.

GEORGES DUCLOS,
Liquidateur.

Chambre 11—30 rue St-Jacques, Montréal.
Montréal, 14 juillet, 1926. 17-21

COLONNES D'IMMEUBLES

JULES-J.-B. BRIERE

1538 Notre-Dame Ouest

WEST. 2830-2507

VAUDREUIL STATION, cottage 8 pièces, meublé, terrains 10,000 pieds. Bargain, prix $5,200.00.

ST-HENRI, 5 flats, brique, devanture en pierre, revenu $1,200.00, prix $9,200.00.

ST-HENRI, S.-Antoine près de Vinet, cottage pierre solide, 10 pièces, système chauffage, garage. $9,500.00.

ST-HENRI, rue Delinelle, 6 flats modernes, revenu $1,296., prix $10,000

ST-HENRI, 6 logements, écurie pour 10 chevaux, garage $9,000.

ST-HENRI, 4 flats, 5 pièces chacun, revenu $800., bargain, $6,500.00.

ST-HENRI, 4 logements, revenu $660.00. bargain, $6,000.

ST-HENRI, Rue du Couvant, cottage, 9 pièces, système chauffage, place pour garage, beaux arbres, galerie dans parterre, 7 pieds de large, balcon. Bargain, $5,500.

ST-HENRI, 6 flats, bâti 60 pieds, revenu $1,156., prix $8500. comptant $2,000., balance $300. par année.

ST-HENRI, rue S.-Jacques, 3 flats, 7 et 8 pièces, terrain 40 x 110 pds, 3 garages, bargain, $10,000.

ST-HENRI, rue Beaudoin, 5 logements, bois et brique, revenu $1,160. prix $10,000.

VERDUN, rue Gertrude, 6 flats, revenu $1,116., prix $8,500.

VERDUN, rue Newmarch, 6 flats, revenu $1,224. prix $9,500.

VERDUN, 1ère avenue, 6 flats, 5 et 6 pièces, revenu $1,584., bargain $12,200.00.

H. LALONDE

$5,300.—RUE JOLIETTE près église Villeray, 3 log. 7-4 appts., 26 pieds front, éclairé 3 côté 2 garages. Revenu $732.00. Comptant $1,000. Balance facile.

$7,500.—DE GASPE, paroisse Sainte-Ste-Cécile, magnifique 3 log. 6-4 appts. fini moderne, construction neuve, avec garage vaut la peine d'être visité. Comptant $2,500. Balance facile.

$10,500.—BERRI, 6 log. 4 appts, 30 pieds front avec garage, gros revenu, comptant $3,000. Véritable occasion.

$27 000.—DE CASTELNEAU, 75 pds., front, 5 magasins, 2 logements, coin rue, ou échanggra pour une propriété et argent.

J'AI PLUSIEURS propriété, bien situé à échanger, pour terre, terrain, propriété campagne environ Montréal, venez me voir et vous aurez satisfaction.

H. LALONDE

7342 ST-HUBERT, coin Decastelneau

CALUMET 5353. 101-1

Propriété Demandée

Petite propriété, 2 logements, donnera partie paiement, un coupé Star 1924 et un terrain clair.

BRAULT

1844 St-Laurent,
BElair 2198

Nous achetons les hypothèques

ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales — pas de commission chargée.

Montreal Finance Corporation Limited

120, rue St-Jacques

MAin 3113 Chambre 710 21-8

A ECHANGER

MAISON DE 3 ETAGES 5 logis, 1 magasin située près Eglise Villeray, bon revenu, accepterait bonne propriété de campagne en partie de paiement.

Loiselle Ltée

2004 St-Laurent
BEl. 9678.

Propriété Demandée

Propriété 2 étages, 2 ou 3 logements, donnera terrain clair et argent tous les mois.

BRAULT

1844 St-Laurent,
BElair 2198

A ECHANGER

Maison de campagne claire d'hypothèque, située à proximité de Montréal. Accepterait en échange bonne propriété de 3 étages près Parc Lafontaine, disposerait de $2,000 à $3,000 comptant si nécessaire.

LOISELLE Ltée

2004, St-Laurent,
BElair 9678.

CITE D'OUTREMONT

GARDE-MALADE

Le soussigné considérera toutes les applications par écrit, reçues avant le 1er Août, pour une position de garde-malade pour les écoles catholiques canadiennes-françaises sous la direction du Service de Santé d'Outremont. La connaissance des deux langues est exigée. Références et renseignements sur les cours suivis et l'expérience acquise dans le Service de Santé Publique.

H. S. SHAW, M.D.,
Officier de Santé,
Hôtel de ville, Outremont.

LABROSSE & ST-PIERRE LIMITEE

183 Ste-Catherine Est. — Téléphone Est 6104. Le soir: Téléphone Calumet 5184 sonner 8.

$4000 — Clarke, Ahuntsic, près Blvd Gouin, 3 logis, comptant $1000.

$6000 — Cottage près Montréal, grand terrain, échangera propriété de rapport.

$6000 — Cottage près Montréal, maison 2 étages, claire. Echangera.

$9000 — Laval, près Mt-Royal, 2 logis, 1 magasin, 2 étages, comptant $1400.

$5000—Blvd S.-Laurent, près Beaubien, magasin et logis, comptant $1000.

35500 — Henri-Julien, 2 logis neufs, bon revenu, comptant $1000.

$4500 — Au Sault, 2 logis neufs, échangera pour 2 logis en ville.

$8,500—Valois, près Ontario, 6 logis, revenu $1224, comptant $3000.

$8000 — Bloomfield, 2 logis, modernes, revenu $960, comptant $2,500.

$9000 — Maisonneuve, près Sherbrooke, 4 logis, bon revenu, comptant $1000.

$9000 — Clarke, près Bernard, 6 logis, revenu $1368, comptant $3000.

$9500 — Boul'd Gouin, cottage et grand terrain, comptant $1500.

$12000 — Station Gazoline, Ahuntsic, moderne, comptant $5000.

$12000 — DeLaroche, 3 logis modernes, près Boul'd St-Joseph, comptant $3000.

$12000 — Berri, près Faillon, 3 grands logis modernes, comptant $4000

$12000 — St-Mathieu, Westmount, joli cottage, 9 pièces, comptant $2500

$12000 — Notre-Dame Ouest, magasin et 4 logis, revenu $1800, comptant $4000.

$8000 — Dorchester, près Visitation, 6 logis, 40 pieds, comptant $6000.

$16000 — Chambord, près Boul'd St-Joseph, 8 logis, revenu $1980, comptant $5000.

$16500 — Elmwood, face au parc, beau cottage, comptant $5000.

$17000 — Christophe-Colomb, près Rachel, 3 grands logis, comptant $5000

$19000 — Berri, près Cherrier, 6 logis, revenu $2400, comptant $6000.

$25000 — Champagneur, coin, 3 superbes logis, revenu $3060, comptant $10,000.

$25000 — Sherbrooke Est, coin, 5 logis, 29 pieds, comptant $8000.

LABROSSE & ST-PIERRE Limitée.

183 Ste-Catherine Est. — Tél. Est 6104. Le soir: Calumet 5184 sonner 8

Propriété Demandée

Nous avons toujours beaucoup de demandes pour bonnes propriétés à prix raisonnables. Si v

PLUS D'UN MILLION EN TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Les ventes négociées au cours de cette semaine-ci.

Le marché de l'immeuble s'est encore amélioré, le chiffre d'affaires a été de $1,708,106, c'est au-delà de $300,000 en plus de la semaine précédente. D'importantes propriétés ont été transigées dans les quartiers Ahuntsic et Mercier. Les quartiers les plus actifs ont été ceux de DeLorimier, Maisonneuve, Notre-Dame de Grâce, Rosemont, St-Michel et Villeray, ainsi que dans les cités de Westmount et Outremont.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue	Quartiers	Prix payés le pied
Sherbrooke Est, S.-Eusèbe		.33
Chapleau, S.-Eusèbe		.25
Visitation, S.-Jacques		.80
Cathédrale, S.-Georges		1.45
Ranger, Ahuntsic		.16
Fabre, DeLorimier		1.50
Marie-Anne, DeLorimier		1.22
Messier, DeLorimier		.72
Langemarck, Mercier		.11
Honfleur, Mercier		.22
Garnier, Montcalm		.31
Beaubien, Montcalm		.94
Parthenais, Montcalm		.12
Madison, N.-D. de Grâce		.45
Marcil, N.-D. de Grâce		.65
Orléans, Préfontaine		.31
Desery, Préfontaine		.80
Masson, Rosemont		.88
Fullum, Rosemont		.84
Chambord, S.-Edouard		.31
De Normanville, S.-Edouard		.30
S.-Laurent, S.-Michel		.85
Ave. du Parc, S.-Michel		3.40
S.-Hubert, Villeray		1.25
Roslyn, Westmount		.70

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Bourget	$ 39,000
" Crémazie	9,000
" Lafontaine	31,000
" Papineau	10,215
" S.-Eusèbe	19,273
" S.-Jacques	7,029
" S.-Laurent	60,000
" S.-Louis	128,000
" S.-Georges	141,655
" Ahuntsic	191,753
" DeLorimier	63,418
" Laurier	4,600
" Maisonneuve	60,500
" Mercier	170,825
" Montcalm	32,700
" Mont-Royal	18,000
" N.-D. de Grâce	157,166
" Préfontaine	42,480
" Rosemont	43,400
" S.-Denis	20,200
" S.-Edouard	15,110
" S.-Henri	17,250
" S.-Jean	8,850
" S.-Jean-Baptiste	9,925
" S.-Michel	113,435
" S.-Paul	28,525
" Villeray	70,525
Westmount	58,770
Outremont	47,950
Verdun	25,921
Côte S.-Luc	1,000
Montréal-Nord	13,364
Ville S.-Léonard	1,171
Montréal-Est	1,540
Pointe-aux-Trembles	700
Ville Mont-Royal	877
Ville S.-Laurent	150
Ville LaSalle	4,731
Lachine	18,000
Ville Pointe-Claire	8,100
Beaconsfield	1,150
Paroisse Ste-Geneviève	1,925
	$1,708,106

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Rue Querbes, une maison formant 1 logement 24.9 1-2 x 25, à 2 étages, coût $12 000. Prop Guidazio et Benozzi No 550 Durocher. Architectes Perrault et Gadbois, No 5300 ave du Parc.

Rue Davaar, 1 maison formant 3 logements 25 x 36, à 3 étages, coût $15,000. Prop Henri Charest No 753 rue de l'Epée.

Rue Pratt, 2 maisons formant 4 logements 30 x 38 6, à 2 étages chacune coût $25,000. Prop Louis Philippe Forest, architecte J. G. Gauthier.

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Rue De Casson, 1 maison formant 6 logements, coût $23,000. Prop Montreal Dual Co. Place Richelieu.

Rue De Casson 1 maison formant 2 logements, coût $23,000. Prop Montreal Dual Co No 2 Place Richelieu.

Rue De Casson, 1 maison formant 2 logements, coût $23,000. Prop Montreal Dual Co No 2 Place Richelieu.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Rue Wellington, modifications à une maison; coût $3,500 Prop J. B. Lamontre, No 1485 rue Claude.

Rue Lloyd George, 1 maison formant 3 logements, 31 x 42, à 3 étages; coût $5,500. Prop E. Boyer No 945 rue Rielle.

Ward Baking au cours des cinq premiers mois de l'année aurait gagné $55,000 de plus qu'il y a un an pour la même période.

La Patrie

Le journal du Peuple

— Publié par —

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5656, pour l'administration, les annonces et la circulation: Lancaster 5560.

— Siège social —

Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:

New-York:—E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 58 Ouest, 40e rue.

Chicago: E. Katz, Spécl. Advg. Agcy. Harris Trust Building.

Toronto:—F.-W. Thompson, 100 King Street W.

Londres.—F. Smyth, 23 Ludgate Hill.

Ottawa.—J.-A. Fortier, 241 Besserer.

Québec—Louis-Philippe Desjardins 91 rue Amable.

Prix d'abonnements:

Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00, 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $7.20; 6 mois, $3.10.

Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

LUDENDORFF ET SA FEMME

On voit ici le général Ludendorff avec son épouse.

LES TRANSACTIONS DE LA SEMAINE SE TERMINANT JEUDI

L etotal des ventes atteint la somme de $1,509,295.-00. — Ventes importantes.

ERNEST PITT & COMPANY rapportent une autre semaine d'activité dans le marché de l'immeuble, le total des ventes se chiffrant à $1,509,295, en comparaison avec $1,451,695, la semaine dernière.

En tête de la liste des ventes se trouvait une manufacture considérable adjoignant le parc Dominion érigé durant la guerre et servant à faire des munitions et appartenant au gouvernement des Etats-Unis et vendue $150,000. En deuxième lieu venait une propriété commerciale dans le centre des affaires sur la rue Ste-Catherine à $130,000 tandis que la troisième vente importante consistait en plusieurs lots situés à Cartierville à $102,655.

Les agents pour louer rapportent bon nombre de demandes pour plain-pieds et appartements ce qui est plutôt rare à cette saison, le mois d'août étant d'habitude le mois où les baux pour l'automne se signent.

Les ventes importantes comprennent:

2043-2047, boulevard St-Laurent	$ 19,200
Propriété sur l'avenue Mont-Royal	20,000
Propriété sur la rue Cartier	20,000
15-23, avenue David Montréal-Est	20,000
1665-1673, avenue Aird	22,000
5555, rue Sherbrooke Ouest	22,000
619-623, avenue Bloomfield	23,000
Angle Western et Metcalfe	25,000
Propriété sur la rue Sherbrooke	27,500
Propriété sur la rue Durocher	30,000
215, avenue Prud'homme	72,000
762, boulevard St-Laurent	90,000
Lots à Cartierville	102,665
364-364, rue Ste-Catherine ouest	130,405
Propriété sur la rue Notre-Dame est	150,000

Transactions immobilières

QUARTIER LAFONTAINE

Rue St-André, No 3715, maison en bois et brique, lot No 1207-177, terrain 24 x 94. Dame Léon La Bissonnière à Jean Louis Charest, $3,800. — 117015.

Rue Sherbrooke Est, No 357, maison en pierre et brique, lot n 1206, terrain 39.8 x irr., sup. 11,500. Jos. Adolphe Dupuy et al. à Cercle Universitaire Ltée., $27,500. — 117351.

QUARTIER PAPINEAU

Rue Dorion, Nos 1110 et 1112, maison en bois et brique, lot No pt. S.E. 208, terrain 28 x 36 de la 24 x 16. Adhémar Vot à Délina Brisebois, épouse de Joseph Arthur Compton Beaudoin, $2,740. — 117101.

Rue Dorchester Est Nos 827 et 829, Maisonneuve, Nos 164 et 166, maison en bois et brique, lot No 277, terrain 40 x 88, sup. 3520. Dame Vve Wilfrid Rivet à Avila Gravel, $7,175. — 117-295.

QUARTIER ST-EUSEBE

Rue Iberville, Nos 2210 à 2218, maison en brique, lots Nos 171-13-1 à pt. 171-13, terrain 40 x 140. Le shérif de Montréal à Ubalde Garand, $15,100. — 116770.

Rue Sherbrooke Est, lot No 1301-87, terrain 26 x 104.8 d'un côté et 95 de l'autre sup. 2500 vacant. Sur. Thos. W. Peel à Jos. Henri Mathieu, $875. — 110972.

Rue Chapleau, lots Nos 174-13 à 16, terrain 120 x 108 d'un côté et 104 de l'autre vacant. Joseph Ethier et al. à Lucas Bodson, $3,198.66. —117-135.

Rue Clara lot No 148-2977, terrain 24 x 80 vacant. A. Jetté et cie à Romuald Ernest Charbonneau, $100. — 117211.

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Visitation, lots Nos 1213-2, pt. N.E. 1115, terrain 99 en front, 53.6 en arrière, x 115.3 d'un côté et 124 de l'autre vacant. Wm. Bennt Blackader à Ulric Riopel, $7,029.60. — 117-299.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Dorchester Est, Nos 240 à 250, Sanguinet, Nos 101 à 101c, lot No pt. 187, terrain 97 x 102.7 d'un côté, 77.6 de 78.11. J. Rodolphe Cerat à Eustache Lavigne, $55,000. — 116773.

Rue Ste-Elizabeth, Nos 75 et 75a, maison en bois et brique, lot No 205, terrain 20 x 53.7, sup. 1068. Reggie Bourret à Emile Chs Bourret, $5,000. 117312.

QUARTIER ST-GEORGES

Rue Cathédrale, lot No 991-2, terrain 21.2 en front, 20.6 en arrière x 66 d'un côté et 65.8 de l'autre, sup. 1371 vacant. Raphael O'Reilly à Laurent Mars. $2,650. — 117009.

Avenue Lorne, No 37, maison en pierre et brique, lot No 1822-40, terrain 20 x 82. Dame Armand Monast à Stanislas Monast, $9,250. — 117240.

Rue Ste-Catherine Ouest, Nos 362 et 364, maison en pierre et brique, lot No 1345-2, terrain 26.1 en front, 26.3 en arrière x 90.7 d'un côté et 90.8 de l'autre, sup. 2371. The Stephens Estate Realties Ltd. à Morris Ginsberg, $130,405. — 117273.

QUARTIER AHUNTSIC

Rue Vanier entrepôt en bois, droits lots Nos 53-2, 3, 53-1-53, 56 à 58, terrain sup. 10916. La Cie de Glace de Cartierville, en liquidation, à Hermidas Robitaille, $7,701. — 111886.

Rue Ranger, lots 44-170, 183 à 185, terrain 80 x 113 vacant. La Cie des Terrains de St-Laurent à Philias Roy, $1,500. — 116889.

Boulevard Gouin Ouest, No 1350, maison, etc., lots Nos pt. 336, 336-1 à 3 331, pt. 328, pt. 324, 325, 324, 310, 14, 17, 18, 2, pt. 5, 4, 6, pt. 258, 259, 262, 263. Frederick Perry à Hon. J. Marcellin Wilson, $79,887.50. — 116-906.

Boulevard Gouin Ouest, maison, etc., lots Nos pt. 71, pt. 71, pt. 71 pt. 71 pt. 73, pt. 86, pt. 11, 7, pt. 84, pt. 84, pt. 85 et autres, terrain, sup. 5290; 1 de 16270; 1 de 4000; 1 de 5190; 1 de 72 arpts; 1 de 63 653.1900 arpts; 1 de 2 x 22 1-2 arpts; 1 de 5 arpts; 1 de 148080; 1 de 87050. Frederick Perry à Landed Investments Ltd., $102,665.50. — 117074.

QUARTIER DELORIMIER

Rue Garnier, Nos 338 à 342, maison en pierre et brique, lot No 339-54, terrain 25 x 91. Jos. Edm. Bourassa à Joseph Gervais, $15,000. — 116868.

Rue Fabre, lots Nos pt. 1-295, 1-296 à 298, pt. 1-299, terrain 12 x 103; 1 de 75 x 103; 1 de 3 x 103 chacun vacant. Georges Laverdure et al. à Noé Lévesque, $13805. — 116870.

Rue Marie-Anne Est lots Nos 9-101, 102, terrain 48 x 93 vacant. J. Clovis Giroux à Raymond Emard $5500. — 116894.

Rue Fabre maison en bois et brique neuve lot No 1-2 ind. 232234 terrain 25 x 120. Geo. Aimé Paille et al. à Joseph et Edmond Beamparlant, $5,163. — 116901.

Avenue Mont-Royal Est, Nos 803 et 805, maison en bois et brique, lot No 1-2 ind. pt. 338-320, terrain 25 x 93. Blanche E. Parent à Georges A. Parent, $1. — 117111.

Rue Fabre, Nos 200 à 202, maison en bois et brique, lot No 339-300, terrain 25 x 103. Jules Béland à Wilfrid St-Germain, $6,750. — 117152.

Rue De Lanaudière, No 253, maison en bois, lot No 1-2 N.O. 331-230, terrain 25 x 95. Dame Vve Joseph Racette et al. à Euclide Laviolette, $2,-000. — 117153.

Rue Franchère, Nos 4615, 4621 à 4629, maison en bois et brique, lots Nos 7-6, 67, pt. 7-65, terrain 50 x 60. Thomas Gaudry à Joseph Poirier, $13,500. — 117207.

Rue Messier, lot No 12-148, terrain 25 x 88 vacant. Joseph Laframboise à James Laframboise, $1,600.—117-260.

QUARTIER LAURIER

Rue Cadieux, Nos 1935 et 1937, maison en bois et brique, lot No 137-

Rue Honfleur, lot No 463-349, terrain 25 x 90 vacant. Albert Richardson à J. Horace David, $500.—117-041.

Rue Notre-Dame Est, No 2888, manufacture, lots Nos pt. 325, pt. 326, terrain 656.75 en front, 671 1-10 en arrière x 718 2-10 d'un côté et 745 de l'autre, sup. 490,935. The Royal Trust Co. à John Hubert Biermans, $150,-000. — 117171.

Rue Bruneau, No 7, maison en bois et brique, lots Nos 383-1, 13, terrain 85.26 x 76.73. Thomas Gaudry à Albert Loguerrier, $4,200. — 117310.

Rue Duquesne, Nos 318 à 322, maison en bois et brique, lot No 26-268, terrain 24 x 82. René Negue à Louis Jetté, $3,00. — 117237.

QUARTIER MONTCALM

Rue Garnier, lots Nos 3-374 à 376, terrain 75 x 83 vacant. Adolphe Duchesne à J. Clovis Giroux, $2,000. — 116800.

Rue Beaubien et Ave DeLorimier, lot No 209-357, terrain 40 en front 82.6 en arrière x 90 vacant. Dame J.-B. Dupré à Treffié Belhumeur, $2000.— 116897.

Rue Parthenais, lot No 477-324 à 320, terrain 210 x 72.6, vacant. Roch Gaspard Boisseau à Cléophas Valillères, $2000. — 116953.

Rue Chabot, lot No 488-382, terrain 25 x 93, vacant. Vincenzo Amadeo à Francesco Meduri, $200 (à réméré).— 117065.

Rue Cartier, Nos 2680 et 2686, maison en brique, lot No 211-197, 1-2 S. E. 211-188, terrian 30 x 55.2 d'un côté et 55.3 de l'autre; 1 de 30 x 55. Arthur Montambault à Gédéon Danis, $20000. — 117075.

Rue Cartier, Nos 2720 à 2722, maison en bois et brique, lot No 211-197, terrain 20 x 50 6-10. Barnett Levine à Eva Majeau, veuve de Alfred Fleurent, $5,500. — 117060.

QUARTIER MONT-ROYAL

Rue Ponsard, No 54 à 64, 6 maisons en brique, lot No 150-146-1, 2, 150-147-1, 2, 150-147-3, 4, 150-148-3, 4, 150-1144-3, 4, 150-145-3, 4, 150-144-1, 2, 150-145-11, 2, 150-146-3, 1150-147-3, 150-144-5, 150-145-5, terrain 50 x 100; 1 de 50 x 100, 1 de 50 x 1 de 50 x 100; 11 de 100 x 26, 1 de 100 x 52.6. Arthur G. Cushing à A. G. Cushing, Limited, $42000. — 116856.

Rue Swail, lot No pt 5.0. 25-44, terrai n1.5 d'un côté 2 5-10 de l'autre x 18, supr. 37, vacant. Antoine Orosina Desrosiers à Alphonse Guilbault, $20. — 117010.

Rue Acton Road, Kirkfield Road, Gildencce Rd, lot No 83-3 à 261, 317 à 353, 355, 360 à 371, 372 à 395, 3911 à 394, 396 à 417, 419 à 421, 423 à 4440 et autres. FrFederick Perry à Landed Investments Ltd, $102,665.50.—117074.

Rue Maplewood, No 314, maison en brique, lot No 5-6 ind. 28-197, 198, 28-170-27, 28, terrain 50 x 110. Léon Provencher et al. à Corinne Provencher, épouse de J.-B. Edm. Tessier dit Lavigne, $18000. — 117316.

QUARTIER N.-DAME DE GRACE

Rue Old Orchard, Nos 714 et 716, maison en brique, lot No 66-12, 13, terrain 32 x 96.3 d'un côté, 96.9 de l'autre. Leslie G. Ogilvie Ltd. à John Graham Barrow, $15200. — 116866.

Rue Madison, lot No 162-13, 14, terrain 50 x 106 4-10, supr 5320, vacant. Peter Londel à Alice Perras, épouse de Jaibert Savignac, $2500. — 117005.

Rue Sherbrooke Ouest, No 5555, maison en brique, lot No 176-187, terrain 22.6 x irrg., supr. 2562. Max Elkin à Maurice Meller, $22000.—117040.

Rue Melrose, lot No 174-310, terrain 25 x 95, vacant. Thos. Robert Stevens à Edna Mary Boyd, épouse de Frk J. Connaughton, $200. — 117048.

Rue Terrebonne, lot No 179-640, 661, terrain 50 x 120, vacant. Stewart & McDonald Export Ltd. à Henry Herbert Pitcher, $850. — 117086.

Rue Northcliffe, No 104, maison en brique, lot No 184-546, terrain 34 x 88, supr. 2992. Ezéon Trudeau et al. à Jeannette Lewis, épouse de Samuel Arthur Ungerleider, $11500.—117131.

Rue Addington, Nos 277 et 279, maison en brique, lot No 176-167, terrain 25 x 95. Benjamin Leanoff à François alias Frk Benoit, $8200. — 117226.

Rue Marcil, lot No 176-444 à 459, terrain supr. 20048, vacant. Robert Brodie à The Lancashire Land and Construction Co. Ltd., $13616.20. — 117219.

Rue Oxford, No 445, maison en brique, lot No 176-381, 382, terrain 27.9 x 84.6. The Lancashire Land & Construction Co. Ltd. à J. Armand Dion, $11000. — 117329.

Rue Prud'homme, No 215, maison à appartements, lot No 181-43, pt N. O. 181-42, terrain 75 x 120.6. The Lancashire Land and Construction Co. Ltd. à Alfred Demers, $72000.—117332.

QUARTIER PREFONTAINE

Rues Préfontaine et Ontario Est, lot No 76-143 à 145, pt 76-142, 146, pt 76, terrain 78 x 96, supr. 7488; 1 de 18 x 96; 1 de 13 x 120.6, 1 de 89 x 129.6, supr. 11525, chacun vacant. Nap. Plante à Désiré Letourneau, $7200.— 116837.

Rue Bourbonnière, Nos 2135 à 2165, 4 maisons en bois et brique, lot No 18-495-1, 2, 18-496-1, 18-497-1, 2, 18-498-1, 4 terrains 18 x 75 chacun vacant Adélard Gravel à Jos. Adel. et Léopold Pelletier, $26000. — 116874.

Rue Orléans, lot No 18-1720, terrain 22.6 x 78, vacant. Adhémar Martineau à Marie-Thérèse Martineau, $550. — 116877.

Rue Orléans, lot No 18-17, 21, terrain 60 x 104 dun côté, 104 2-10 de l'autre, supr. 6249 1 de 60 x 104 3-10 d'un côté, 104 de lautre, supr. 6249, chacun vacant. Frs. Chs. Laberge à la Cité de Montréal, gratis (cession), — 117096.

132me et 136me Avenues, lot No 177-398 à 392, 423 à 426, 431, 432, 10 terrains 25 x 72, chacun vacant. Fre Louis Savignac à Wilfrid Lemoine, 01. —117086.

Rue Dandurand et 144me Ave, lot No 183-707, 708, 177-272, 273, terrain 20.4 x 84; 1 de 25 x 84, 2 de 25 x 80 chacun vacant. Jos. Wilfrid Ethier, $4000. — 117184.

Rue Jeanne d'Arc, Nos 5480 et 5492, maison en bois et brique, lot No 185-535, terrain 25 x 83. Dame Vve Rosée Lefebvre à Vasile Rotari, $4250. —117304.

Rue Masson, lot No 181-153, terrain 26 x 85.7 dun côté 87 de l'autre, vacant. J. Clovis Giroux à Roméo Lecompte, $2000. — 116893.

Rue Fullum, lot No 206-585, terrain 13.7 en front 17.6 en arrière x 105, vacant. J.-C. Giroux à Marius Vachon, $1000. — 116885.

Rue Fullum, lot No 206-584, terrain 25 x 105, vacant. J.-C. Giroux à Adolphe Duchesne et Geo. Aimé Paille, $:500. — 116896.

Rue Masson, lot No 181-156, terrain 25.3 en front 25 en arrière, 83 dun côté 83.2 de l'autre, vacant. J. Clovis Giroux à Blanche Prévost, épouse de J.-B. Dupré, $1500.—116899.

Rue Dandurand, Nos 2682a à 2684, maisons en bois et brique, lot No 172-1787-3, 172-1788-1, terrain 20 x 90, J. C. Giroux à Adolphe Duchesne, $5000. — 116902.

42me Avenue, Nos 5870 à 5882, maison en bois et brique, lot No 173-1369, terrain 25 x 75. Dame Vve Damase Legault et al. à Georgianna Dubois, épouse de Nap. Pepin, $5250.—116975.

26me Ave, Nos 5681 à 5685, maisons en bois et brique, lot No 173-1682, terrain 25 x 78. Louis Racicot à Joseph Landreville, $8500. — 116964.

Rue Dandurand et 168me Ave, lot No pt N. E. 179-76, pt S. O. 179-76, terrain 60 x 104 dun côté, 104 2-10 de l'autre, supr. 6249 1 de 60 x 104 3-10 d'un côté, 104 de lautre, supr. 6249, chacun vacant. Frs. Chs. Laberge à la Cité de Montréal, gratis (cession), — 117096.

132me et 136me Avenues, lot No 177-398 à 392, 423 à 426, 431, 432, 10 terrainsd 25 x 72, chacun vacant. Fre Louis Savignac à Wilfrid Lemoine, 01. —117086.

Rue Dandurand et 144me Ave, lot No 183-707, 708, 177-272, 273, terrain 20.4 x 84; 1 de 25 x 84, 2 de 25 x 80 chacun vacant. Jos. Wilfrid Ethier, $4000. — 117184.

Rue Jeanne d'Arc, Nos 5480 et 5492, maison en bois et brique, lot No 185-535, terrain 25 x 83. Dame Vve Rosée Lefebvre à Vasile Rotari, $4250. —117304.

A LOUER

RUE HENRI-JULIEN. Juste plus haut que Villeneuve, plain-pieds de 6, 7 et 8 pièces. Loyer réduit. Redécorés.

National Trust Company, Limited

Agent.

153, rue St-Jacques. HArbour 2276.

115-3

Nous Avons des Bons Marchés pour Vous

SI VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE PROPRIETE A UN PRIX VENDABLE

Nous Avons un Acheteur en Mains pour l'Acheter

COMPTOIR BELLEROSE

1559, Rue SAINT-DENIS

Tél. ESt 4468-0025

ATTENTION

PARC NESBIT

COIN BOULEVARD ST-MICHEL et BOULEVARD ROSEMONT

Près des écoles, églises et des tramways, rues pavées, électricité, gaz, eau, égouts.
A quelques minutes du Club de Golf Municipal et du Club de Rosemont.

LOTS A $150.00 ET PLUS

10% Comptant Balance 36 a 60 Mois Pour Payer

L. P. RENAUD, 68, rue St-Jacques, Tél. MAin 5697 CLairval 6375-6423

REPRESENTANTS SUR LA PROPRIETE TOUS LES JOURS DIMANCHE COMPRIS, de 9 a. m. à 10 p. m.

Une maison bien projetée et d'un prix modéré

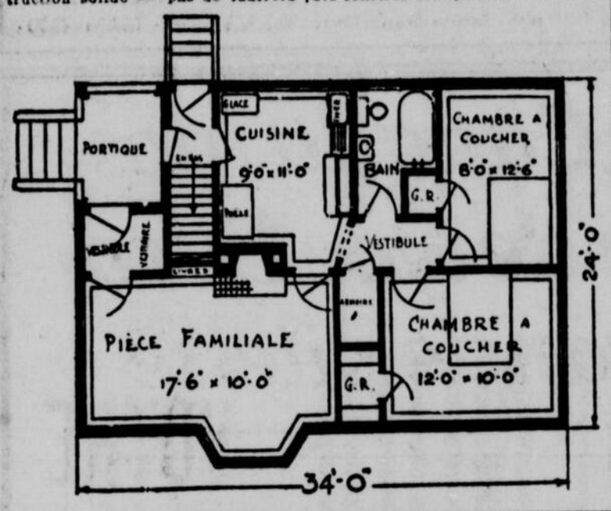
Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par Edgar Prain, architecte.

La question de construire son propre foyer devient un problème angoissant pour la famille à revenu modeste, surtout maintenant que les coûts de la construction ont tellement accru depuis les jours d'avant-guerre. Outre le prix augmenté de la maison même, les frais d'entretien et de vie courante sont aussi beaucoup plus grands, et deviennent souvent "la paille qui brise le dos du chameau".

En vue de telles considérations, les illustrations ci-jointes devraient plaire à ceux qui ont l'intention de construire. Le coût initial étant aux environs de quarte mille dollars, environs de quatre mille dollars, qui est le coût maximum que vous devriez payer pour le terrain. A supposer que le revenu annuel dérivable s'élève à dix pour cent du coût de la maison et que vous devriez être capable de conduire la maison pour un coût moindre, vous découvrirez que la dite maison ressort du domaine de votre propriété. Intérêt, taxes; assurances et réparations devraient coûter beaucoup moins que cinq cents dollars, — pas plus de quatre cent cinquante dollars, au maximum, cela incluant l'intérêt sur votre réclamation.

La perspective de la maison nous impressionne comme étant une construction solide — pas de fanfreluches dispendieuses, mais une bonne maison substantielle, non dépourvue d'une belle apparence. Ce qui serait d'un style sévère, quant aux lignes des murs, a été quelque peu enjolivé par le portique en retrait, d'un côté, et la fenêtre qui avance, de l'autre. Le toit d'un "Cottage"; une large table à eau au niveau du parquet et des fenêtres attrayantes contribuent puissamment à produire un effet des plus heureux.



Du portique, on peut se rendre directement dans la cuisine ou le vivoir. Cette commodité est vivement appréciée, en revenant à la maison, mais surtout pour éviter le va-et-vient inutile, lorsqu'il s'agit de découvrir qui frappe à la porte de devant.

Le vivoir a 17'6" par 10' et des rayons de livres construits à même; un grand foyer de cheminée ouvert avec l'âtre en tuile et une grande fenêtre en saillie.

Les deux chambres à coucher sont un peu plus grandes que celles que l'on trouve ordinairement dans des petites maisons de ce genre, et chacune d'elles est pourvue d'une armoire. Une armoire pour balais, une belle chambre à bain et une cuisine parfaitement équipée complètent ce plan d'une maison que nous dénommerons fort désirable.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant les plans et spécifications de cette maison devront communiquer directement avec l'architecte. Adresse: M. Edgar Prain, 212, Edifice Confederation Life, Winnipeg, Man. Droits d'auteur, 1926 MacLean Building Reports Limited.

EPONGEZ LE BOIS AVANT DE LE TEINDRE

Il y a de nombreux avantages à éponger le bois avant de le teindre. Il arrive souvent qu'en appliquant la teinture sur le bois, le grain se lève, ce qui n'a pas lieu lorsque l'on a préalablement épongé le bois; ce dernier ayant été essoré, le grain soulevé peut être passé au papier sablé pour le niveler, de cette façon, cet ennui est prévenu lorsque l'application de la teinture est faite.

Un autre avantage de cette façon de procéder est que l'eau ouvre les pores du bois et toute entrave, résultant de l'emploi du papier sablé, est enlevée afin de permettre à la teinture de pénétrer plus profondément dans le bois. L'on obtient ainsi une couleur plus uniforme, pouvant soutenir un léger frottement au papier sablé, s'il est juzé nécessaire pour obtenir une surface polie — ce qui est une des conditions requises pour un bon vernissage. Un autre avantage en résultant est que dans le cas où un remplissage est employé, sans épongeage préalable, la poussière de l'ancien frottement au papier sablé et d'autres matières, obstruant les pores, absorbent l'eau de la teinture et conservent plus longtemps l'humidité que ne fait le bois en contact avec l'air. Lorsque les matières étrangères sèchent, c'est par l'absorption à travers le bois environnant que le rétrécissement est causé, la couche de vernis étant attirée dans les pores. Là encore, la même humidité peut par expansion forcer le vernis hors de place, à divers endroits, surtout si le vernis a été appliqué à une température très chaude.

La Vie Parisienne

La saison de Paris. — Les réunions hippiques: Chantilly, Auteuil, Longchamp. — Le spectacle de la piste et celui des tribunes. — La concurrence des chevaux-vapeurs. — Toilettes et coiffures d'artistes. — Le bal de l'Opéra. — Au polo de Bagatelle : encore des toilettes et des chevaux.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Correspondance de La Solidarité française

C'est sur les champs de courses que, chaque année, la saison parisienne meurt en beauté.

Les réunions hippiques mettent le point final aux concerts de gala, aux bals, aux réceptions mondaines et aux grandes premières théâtrales ou artistiques. Commencée avec le prix de Diane, à Chantilly, la grande saison hippique bat son plein à Auteuil avec la Grande course de haies, qui se disputa toujours devant une affluence très élégante, comme la réunion des Drags, où les derniers Coaches apportent leur note si pittoresque, et se termine à Longchamp, par le Grand Prix de Paris que précède, selon la tradition, un bal de haut luxe à l'Opéra.

Si les épreuves courues à Auteuil, notamment, sont d'un intérêt remarquable, combien de femmes — et parmi les plus élégantes! — s'en soucient peu et ne se rendent au pesage que pour admirer les créations que les couturiers ont jalousement réservées pour ces jours-là.

La vue des chevaux, ou les performances, leur importent généralement peu, à moins qu'elles ne s'adonnent particulièrement au jeu ou aux sports. Et les chevaux dont elles ont le seul souci sont les 5 CV, les 11 CV ou les 40 CV qui les ont amenées jusqu'aux portes de l'enceinte fleurie.

La plus noble conquête de l'homme est bien oubliée, bien abandonnée, bien méconnue!

Pauvres favoris, cracks et outsiders, combien de milliers de regards se sont détournés de vous pour poser, curieux, sur les plus nouvelles robes et les plus récents chapeaux exhibés aux tribunes.

Quelle femme même songea à admirer les soyeuses couleurs composant les casaques des jockeys. Et que pouvaient-elles contre le chapeau que portait Madame Cécile Sorel, par exemple, chapeau qui fit sensation avec sa forme sans ailes, mais si haut, si haut de calotte qu'il apportait une révolution complète dans l'art de la coiffure.

Et voici d'autres artistes et voici des robes charmantes.

C'est celle de Mademoiselle Napierkowska, la jolie danseuse, l'interprète inoubliable de l'"Atlantide, robe de dentelle corail formant cape dans le dos.

C'est celle de Mademoiselle Mistinguett, toute rose, finissant en volants dentelés.

C'est celle de Mademoiselle Jane Marnac, en crêpe bleu, si seyante à son teint de brune.

Et voici encore des robes de drap d'or, des robes de velours panthère, des smokings de lamé d'or, des complets-jupe veston en velours, des robes de crêpe Sambot, de mousseline de soie, de crêpe imprimé... Et c'est une éclosion incomparable de teintes gaies, claires, vivantes et vibrantes.

LA REVANCHE DES COACHES

Mais quelle revanche!

Trois coaches avaient retrouvé, pour cette journée, leur splendeur d'antan. Qu'ils sont bien représentatifs de cette époque où toutes les femmes portaient les cheveux longs, des jupes longues, où elles vivaient pour les sentiments et non pour les affaires, où elles valsaient et ignoraient le Charleston, le jazz, les vedettes noires et les danses nègres. C'était l'époque où l'on allait sans crainte, où l'on respirait un air qui n'était pas chargé d'essence, où les minutes ne se bousculaient pas les unes les autres pour boucler plus vite le tour de cadran, où, enfin, il faisait, paraît-il, bon vivre en sachant s'ennuyer.

Est-ce pour rappeler ce temps-là à ceux et à celles qui l'ont connu, que l'Opéra, dans sa fête de nuit du Grand Prix, a fait défiler, devant nos yeux éblouis par tant de grâce, de gemmes, de richesses, les contes dont fut bercée notre enfance, Cendrillon, Barbe-bleue, Don Quichotte, et que nos bambins aïeules de pailettes, d'autos miniatures et de jouets mécaniques écoutent parfois avec moins d'intérêt.

D'autre part, et s'associant au sport une fois de plus, la Mode fit les frais d'un défilé fort applaudi au polo de Bagatelle.

Encore des chevaux et des toilettes: celles envoyées par les grands couturiers et présentées par leurs plus jolis mannequins et celles portées par les femmes les plus élégantes de la société parisienne et du théâtre.

Paris eut, en vérité, cette année une belle saison.

Marcy DUCRAY.

UNE GRANDE FETE CHEZ LES ITALIENS DEMAIN, DIMANCHE

Solennité de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel

Dimanche 18 juillet, la paroisse italienn de Notre-Dame du Mont-Carmel, 479 Dorchester Est, célébrera sa fête patronale.

La grand'messe solennelle commencera à 9.30 heures. Après la messe on sortira avec la procession par les rues suivantes: Dorchester, Wolfe, Ontario, St-Timothée et Dorchester. On prie de décorer les maisons sur le passage de la procession.

Le samedi soir, vigile de la fête, de 7.30 heures à 10.30 et le dimanche de 1.30 heures à 6 et de 7.30 à 10 heures, grand concert donné par la Fanfare Italienne de M. Passarelli. Voici quelques détails du programme:

"Marci aSinfonica", M. Passarelli
"La Favorita".....Verdi
"Les Pêcheurs de Perle"....Bizet
"Mazurka".....Pepe
Chansons Napolitaines, Passarelli
"Sinfonia".....Mercadante
"Cavalleria Rusticana", Mascagni
"Ballo Excelsior".....Marenco
"La Traviata".....Verdi

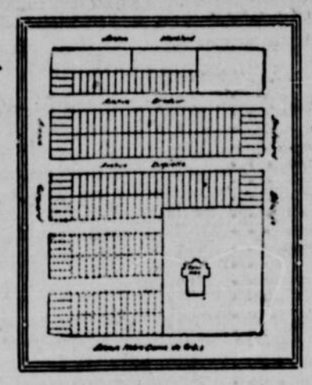
Le dimanche soir à 10 heures, grand feu d'artifice au Parc Lafontaine.

Du 17 au 27 juillet, il y aura aussi une Tombola au profit de l'Ohphelinat Saint-Joseph. Entrée libre tous les soirs de 7.30 h. à 10.30 heures, 479 Dorchester Est et 1175 S.-André nouveau numéro, ancien numéro 183. Tous les soirs concerts variés de fanfare, attractions et amusements divers.

LES CORS causent beaucoup de souffrances, mais l'Extracteur d'Holloway contre les cors offre un soulagement rapide, sûr et satisfaisant. 44

NOTRE-DAME-DE-GRACE

Sites Résidentiels



Terrains 30x98 pds.

15% Comptant

Balance à Termes faciles.

BORNEE au Nord par le Boulevard Monkland Au Sud par l'Avenue Notre-Dame-de-Grâces A l'Est par le Boulevard Décarie A l'Ouest par l'Avenue Girouard

sur l'emplacement bien connu

"La Ferme de MM. de St-Sulpice"

EN OUTRE

A VENDRE

dans la même subdivision

12 Maisons

sur le point d'être terminées. Maisons de 5 à 8 pièces, logeant 2 familles; des plus modernes, fini chêne, chambre de bain tuilée avec douche. Foyer en brique solide. Garage, etc.

Pour informations:

TELEPHONEZ WALNUT 4842-0113

C. GAGNE & FILS LIMITEE

223 PRUD'HOMME
Angle Sherbrooke.

NOUVELLES MARITIMES

LE BROUILLARD A RETARDE LE "DORIC" ET L'"ANTONIA"

Ces vaisseaux doivent suspendre leur marche pendant 12 heures à la hauteur du Cap Race. – Les passagers du "France".

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Un épais brouillard qui s'est abattu jeudi soir à la hauteur du Cap Race, et qui sévissait encore hier matin, à 10 heures, cause un retard de douze heures aux paquebots "Doric" et "Antonia" qui se dirigent sur Québec et Montréal. Les autres vaisseaux attendus en fin de semaine seront en temps car ils ont doublé ce cap avant le mauvais temps. Ce sont l'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, arrivé ce matin à Québec vers 7 heures; le "Montrose", du Pacifique Canadien, attendu à Québec à midi et à Montréal dimanche matin; le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson, supposé arriver à Québec aujourd'hui, midi, et à Montréal dimanche soir.

Le "Doric", de la ligne White Star, service canadien, devait se signaler à la Pointe-au-Père à 1 heure p.m., aujourd'hui, mais ne doublera ce poste qu'à 1 heure, dimanche matin et arrvera à Québec dimanche midi. A Montréal, il est attendu à 9 heures lundi matin au lieu de 8 heures dimanche soir.

L'"Antonia", de la ligne Cunard, était attendu à Montréal dimanche matin et n'atteindra nos eaux que lundi.

SUR LE "FRANCE"

Se sont enregistrés à Montréal pour le départ du "France" pour l'Europe, aujourd'hui, l'honorable et Mme A.-M. Tessier, de Québec; M. Bernard Brodie, de Montréal.

MOINS DE PASSAGERS CETTE SAISON

Les compagnies maritimes constatent qu'il y a une dépression notable dans le nombre des passagers qui quittent le Canada par Montréal cette saison. Cette diminution est parfaitement compréhensible, nous explique-t-on. L'an dernier fut un record qui devait être nécessairement suivi d'une diminution. Rome avec l'Année Sainte et Paris avec son exposition des arts décoratifs avaient attiré des foules, de même que Grenoble et l'Angleterre. Il n'y a rien de tout cela cette année et ceux qui se proposaient de voyager se sont contentés de se rendre à Chicago au Congrès Eucharistique.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Montrose", du Pacifique-Canadien, est attendu à Québec à midi et à Montréal dimanche matin, de Liverpool, de Belfast et de Greenock.

Le "Doric", de la ligne White Star, service canadien, arrivera à Québec dimanche midi et à Montréal lundi matin, à 9 heures, de Belfast et de Greenock.

Le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson, arrivera à Québec ce soir et à Montréal dimanche soir, de Glasgow, de Belfast et de Liverpoll.

L'"Antonia", de la ligne Cunard, arrivera à Montréal lundi, de Londres, de Southampton et de Cherbourg.

L'"Ehpress of Scotland", du Pacifique-Canadien, est arrivé à Québec ce matin, à 10 heures, d'Hambourg, de Southampton et de Cherbourg.

HALIFAX

Le "Baltic", de la ligne White Star, est attendu à Halifax demain, de Liverpool et de Queenstown, en route vers New-York.

Le "Volendam", de la ligne Holland-American, est arrivé à Halifax hier, de Gothembourg, en route vers New-York.

NEW-YORK

Le "Mauretania", de la ligne Cunard, est arrivé à New-York hier, de Southampton.

Le "Conte Biancamano", de la ligne Lloyd Sabaudo, était attendu à New-York ce matin, de Gênes.

Le "Stockholm", de la ligne Swedish-American, était attendu à New-York ce matin, de Gothembourg, via Halifax.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT

Le "Canadien Sapper" a dépassé la Pointe-de-la-Renommée le 14 juillet en route vers Montréal.

Le "Canadian Carrier" a dépassé le Cap de la Madeleine le 14 juillet en route vers Montréal.

Le "Canadian Transporter" est arrivé à Glasgow le 14 juillet, de Birkenhead.

Le "Canadian Beaver" a quitté Saint-Kitts le 14 juillet, pour Antigua.

Le "Canadian Explorer" a quitté Boston le 14 juillet pour Montréal.

Le "Canadian Inventor" est arrivé à Barbados le 14 juillet, de Trinidad.

Le "Canadian Spinner" a quitté Sydney le 15 juillet, pour Melbourne.

Le "Canadian Volunteer" a quitté Barbados le 14 juillet pour Montréal.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Brecon, 4,157, hangar 10; Canadian Pacific.
Cairnvalona, 2,970; hangar 11; Robert Reford.
Canadian Constructor, 4,413, hangar 24; C.G.M.M.
Canadian Mariner, 3,311, hangar 12; C.G.M.M.
Canadian Otter, 1,887, Ext. hangar 14; C.G.M.M.
Canadian Planter, 3,333, Vickers; C.G.M.M.
Canadian Raider, 2,062, hangar 14; C.G.M.M.
Caribou, 4,463, hangar 26; Elder Dempster.
Drammensf jord, hangar 10; Canadian Pacific.
Glenworth, 2,510, sec. 7 Thos. Harling.
Grey County, 3,178; hangar 18; Intercont. Transports.
Huronian, 5,624, hangar 6; White Star Line.
Kenilworth, 3,288; Thos. Harling. Jetée 2.
Manchester Division, 3,768, hangar 16; Furness, Withy.
Manchester Importer, 2,538, hangar 16; Furness, Withy.
Megantic, 9,152, shed 4; White Star Line.
Queen Eleanor, 3,204, hangar 45, New-Zealand Shipping.
Vallarsa, 3,177, sect. 8-e; Montreal Shipping.
Drammensfjord, hangar 10; Canadian Pacific.
Hitherwood, hangar 15a, Intercontinental.
Essex County, section 28, Intercontinental.
Canadian Rancher, hangar 25, Marine marchande du gouvernement.
Hada, section 41, Intercontinental Transport.
Oakworth, section 42, Thos. Harling
Vallejuce, hangar 15, Montreal Shipping.
Comino, hangar 17, Furness Withy.
Canadian Victor, hangar 14, Marine marchande du gouvernement.
Ville d'Ys, Bassin Victoria, Co. Française.

Service des Signaux

DEPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PECHERIES

RAPPORT MARITIME

Montréal, 16 juillet 1926.

3.30 P.M.

GOLFE

Ile aux Grues, 31 — Montant, 9.25 a.m. New-York News, 1.05 p.m. Beechbay.
Cap Saumon, 82 — Monfant 1 a.m., Barge à vapeur, 4 a.m., navire, 5 a.m. Descendant Spruce Bay, 9.30 a.m. Maidenhead.
Pte au Père, 158 — Clair, calme. Montant 10 a.m., Ilford, 12.15 p.m. F. Augsbury.
Petit Métis, 179—Clair, calme. Montant midi, Blackheath. Descendant, 10.30 a.m., Metagama.
Pte Renommée, 220 — Clair, Sud-Ouest. Montant 8.40 a.m. 80 milles sud-est, Twyford.
Pte Desmonts, 220 — Arrivé 10.30 a.m., Northland.
Bersimis — Clair, Est parti. Montant 5 a.m. Cedarbay.
Thunder River — Descendant 8 a.m. North Shore.
Shelter Bay — Keybell et Keybar, au quai.
Pentecote—Parti 5 a.m., Poplarbay.
Sept Iles — Sable I, au quai.

ANTICOSTI—

P. Ouest, 332 — Clair. Fort Sud-Est. P. Sud ouest, 365 — Clair. Sud-Est. Cape Race, 835 — Montant 7 a.m., Doric.
Point Amour, 678 — Montant 11.15 a.m., Blairlogie.
Belle Ile, 739 — Montant 10 a.m., Parthenia.
Halifax, N.-S. — Brume Sud-Est. Montant 11 a.m., Rosalind 9 a.m., Chegnecto 11 a.m., Volendam.

QUEBEC A MONTREAL

Longue Pointe, 5 — Clair, Est. Montant 12.10 p.m., Cliffeside. Arrivé 11.40 a.m., Athelmere. Descendant, 10.30 a.m., Zephir.
Cap St-Michell 14. — Clair, Est. Montant 2.30 p.m. L. W. Robinson. Descendant 12.30 p.m. Hitterwood. 1.10 p.m. Saguenay Trader, 2.30 p.m. Soulanges.
Bellmouth 29. — Clair, Calme. Montant 11.50 a.m. Charlemagne et barge.
Sorel 30. — Clair, Calme. Parti montant 2.45 a.m. Hudson et barge. Descendant 11.15 a.m. Pierrepont; 1.20 p.m. Port Sydney.
Trois-Rivières 71. — Clair, Calme. Parti montant 2.25 p.m. Trois-Rivières. Descendant 2.25 p.m. Berthier. Parti 2.05 p.m. Turbinia.
St-Jean 94. — Clair, Calme. Montant 1.00 p.m. Jamaica.
Pte Citrouille 93. — Clair, Calme. Montant 1.15 p.m. Glenlocke.
Grondines 98. — Clair, Léger Sud Ouest. Montant 2.40 p.m. Canadian Sapper.
Portneuf 108. — Clair, Ouest. Montant 1.00 p.m. Yacht Spray; 1.10 p.m. Kelvenia; 1.45 p.m. Carmia; 1.50 p.m. United Lumberman.
Québec 139. — Clair, Calme. Passé. Montant 11.20 a.m. D. B. Hanna; 11.45 a.m. San Valerio; 12.35 p.m. New-York News; 1.30 p.m. Queen Maud; 1.40 p.m. Lake Gorin remorquant Girardo et Lake Germany. Arrivé montant 2.00 p.m. Nayatt. Parti descendant 10.45 a.m. Miron L.

MONTREAL EN MONTANT

LACHINE, 8. — Clair. Ouest. Descendant 10.40 a.m. "Thompson" 11 a.m.
Cendant 12.20 p.m. "Lairmaplehill" 12.20 p.m. "Thunderday". Montant 11.40 a.m. "Keyvive". 12.20 p.m. "E. T. Douglas".
COTEAU, 23—Clair, Ouest. Descendant 2 p.m. "J. S. Pillsbury". Montant 11.40 a.m. "Pine eBay" 11 a.m. "Beelvoi" 1.45 p.m. "Hansa".
CORNWALL, 62 — Clair, Ouest. Descendant 11 a.m. "J. B. Richards" 12.35 p.m. "J. Holloway". Montant 10 a.m. "Bruiln" Midi "Royal" et Belicia" 12.50 p.m. "J. Stewart".
DICKENSON, 72—Clair, Calme. Descendant 10.55 a.m. "Motor ship 105" 11.10 a.m. "Brignogan" 12.15 p.m. "W. Nisbet" Montant 11.15 a.m. "Gudrid" 1.25 p.m. "Glendowan" 1.50 p.m. "J. S. Thom".
GALOPS, 99—Clair, Calme. Descendant 9 a.m. "Hans Gude" 10 a.m. "Pabjune" 11 a.m. "Glenclova" 11.15 a.m. "R. Prince" Midi "Odland" 2 p.m. "City of Hamilton". Montant 11 a.m. "Lake Foatoria" 11.30 a.m. "Choanong" 1 p.m. "N. B. McPherson".
PORT DALHOUSIE 208—Descendant 10.35 a.m. "F. Baird".
PORT COLBORNE, 321 — Clair, Sud-Ouest. Descendant 10.10 a.m. "Vimount". Montant 8.10 a.m. "Keyatatee" 9.50 a.m. "Corunna".
SAULT STE-MARIE, 820 — Nuageux. Léger Sud Est. Descendant 10.25 a.m. "Manitoba". Montant 10.50 a.m. "Belverton" 12.25 p.m. "Huron".

LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER échouent rarement. Elles attaquent immédiatement les vers et les chassent de l'organisme. Elles sont complètes par elles-mêmes, non seulement comme vermifuge, mais comme un remède hautement recommandable pour les enfants, réglant la mauvaise digestion et remettant en bonne santé l'organisme affaibli, sans lequel la croissance de l'enfant sera retardée et son organisme affaibli. 22

BOIS DE CONSTRUCTION

QUE VOUS BATISSIEZ A LA VILLE OU A LA CAMPAGNE

un gratte-ciel ou une simple petite maison d'été —une villa ou un camp—vous avez certainement besoin de bois, et vous en désirez du BON.

Alors, venez nous trouver et vous serez servi à souhait à même notre assortiment varié des meilleurs bois de construction que nous vendons soit brut ou tout préparé selon le cas.

NOTRE SERVICE EST PARFAIT.

J. A. VAILLANT

5012, rue ST-DENIS, BElair 7444.

92-S.-Jno.

SUBDIVISION EXCEPTIONNELLE

CARTIERVILLE HEIGHTS

LOTS A $75.00

Améliorations Modernes, Eau, Gaz, Electricité --- Rues Pavées, Trottoirs et Egoûts.

PRES DES EGLISES, ECOLES

ET CLUB DE GOLF MALBOROUGH

MOYENS DE COMMUNICATION DES PLUS EFFICACES

TRAMWAYS——C.N.R.——AUTOBUS
DE LA CIE DES TRAMWAYS

Toutes les 10 Minutes — 30 Trains — Reliant Bordeaux à Cartierville via Blvd Gouin

20% Comptant Balance 36 Paiements Mensuels

TELEPHONE: ATLANTIC 4230F

ALFRED GRATTON

Coins Blvd Gouin et Monkland.

BUREAU SUR LA PROPRIETE. Ouvert tous les Jours de 9 a.m. à 9 p.m. Dimanche compris.

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

(Service spécial à la "Patrie")

LES BRUITS DES POUSSOIRS (tappets)

Si l'on conduit rapidement en petite vitesse ou en deuxième, il y aura bientôt plus d'espace entre les poussoirs et le bruit augmentera. On endommage plus les poussoirs en conduisant rapidement en première ou en deuxième vitesse qu'en conduisant rapidement en troisième. Si la vitesse des poussoirs est plus grande, le moteur chauffera plus. La lubrification sera grandement utile pour les poussoirs.

AUTRE POINT A CONSIDERER

Les propriétaires de certains nouveaux moteurs à huit cylindres feront bien de faire attention d'enlever complètement l'eau en déplaçant la tête du cylindre pour aléser les valves ou pour détruire le carbone. Si la voiture penche un peu à l'arrière, l'eau cherchera à demeurer plutôt à l'arrière, bien que l'eau ait complètement disparu à l'avant de la tête du cylindre. Il est maintenant de coutume de placer un petit robinet à l'arrière de la tête du cylindre de tels moteurs, de façon à faire couler l'eau complètement.

Il y a un danger quand l'eau reste à l'arrière. Cette eau passe en effet dans les cylindres et peut causer des dommages aux segments de piston.

LE CHAPEAU DU RADIATEUR

Ne permettez jamais à un mécanicien d'augmenter la course de vitesse du moteur (race) si le chapeau du radiateur n'est en place. L'eau sortira en effet du radiateur et la rouille coulera sur le radiateur, ce qui aura pour effet de boucher les faisceaux (cores).

POUR VOTRE COMMODITE

Les propriétaires de nouvelles voitures sont toujours quelque peu inquiets quand ils veulent enlever la jante de leurs phares. Dans le type baril, on trouvera facilement une vis sur le côté en-dessous du phare. Enlevez ceci et la jante viendra toute seule si vous pressez un peu au haut de la lentille.

C'EST FACILE

Si la courroie d'évantail glisse un peu, et si vous n'avez pas d'outils pour travailler, il est bon de passer au papier d'émeri l'intérieur de la courroie. Ce papier enlève la graisse qui aurait pu faire glisser la courroie et assure une meilleure traction.

UN HASARD DE MOINS

Il arrive souvent que vous soyez inquiets au sujet de telle ou telle difficultés. Vous essayez de deviner. Ces circonstances sont toujours trop nombreuses. Par exemple, si vos deux phares manquent en même temps, ne cherchez pas au hasard. N'enlevez pas les verres pour constater si les ampoules sont brûlées. Il y a un court-circuit quelque part, c'est évident. Il se peut également qu'il y ait un mauvais contact dans le commutateur (switch) ; il se peut que les fusilles (fuses) soient brûlées ; ou il se peut qu'il y ait intermittence de courant dans l'interrupteur (circuit breaker).

LE CHOC

Si vous conduisez sur des routes dures, les chocs seront moins forts si vous donnez de la gazoline avec les doigts en appliquant faiblement sur les freins. Nous voulons faire comprendre qu'ainsi, il y a toujours traction. Il n'y a ainsi jamais de gros choc en sortant ou en entrant dans un trou. Si on maintient constante la vitesse de la voiture, les chocs seront réduits au minimum.

Une voiture Diana parcourt 15,094 milles en trente jours, faisant ainsi une moyenne de 503 milles par jour. — 18 milles au gallon.

Revenue à la fabrique après deux mois et six jours d'une randonnée pour la division d'épreuves de la compagnie Moon, après avoir été passée à John Karel, chef des pilotes d'épreuves dans la course de trente milles du Milwaukee Sentinel, une routière Diana, conduite par D.-R. Slaughter, distributeur de voitures Moon et Diana pour le Wisconsin et le Michigan Supérieur, a créé beaucoup d'attention.

Le record de l'épreuve de trente jours, tel que conservé par le chef Karel, et apporté à la fabrique par D.-R. Slaughter, révèle quelques chiffres intéressants et classe cette épreuve de trente jours comme une des plus remarquables que puisse subir une automobile. Le record montre que la voiture a roulé sur une distance de 15,094 milles en 30 jours et qu'elle a maintenu une moyenne de plus de 503 milles par jour pendant toute l'épreuve.

Il montre de plus que la voiture a consommé un total de 821 gallons de gazoline, enrégistrant ainsi une moyenne de 18.38 milles au gallon. On n'a pas ajouté d'huile au moteur pendant toute l'épreuve. L'huile dans le carter fut changé vingt-sept fois, soit à tous les 559 milles.

Il n'y a pas eu de réparations mécaniques ou de pièces quelconques remplacées pendant l'épreuve de trente jours malgré le fait que l'automobile ait passé par plusieurs routes plus ou moins carrossables. Incidemment, les faits et les dates fournies dans le record sont appuyés par un affidavit. On n'a fait aucune réparation ou ajustement extraordinaire. On n'a donné à la voiture que le graissage régulier et l'attention qu'un conducteur ordinaire donne à sa voiture. La voiture en question était une voiture ordinaire comme toutes les autres de marque Diana.

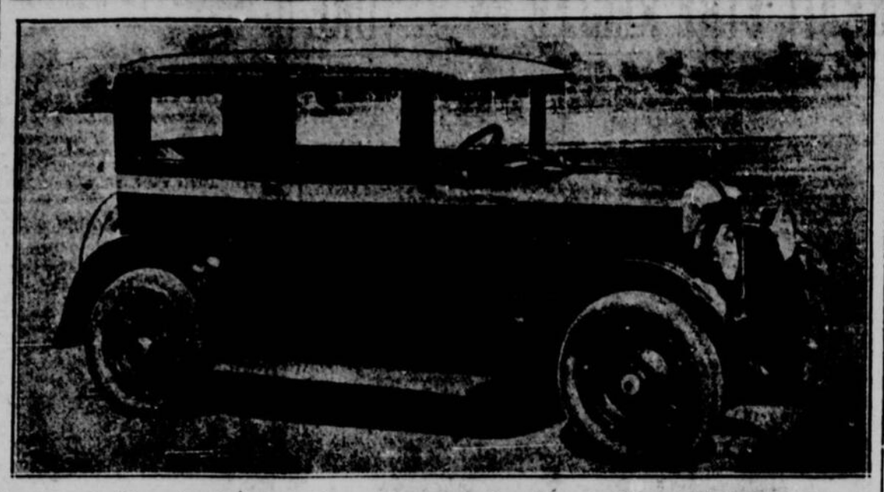
On a commencé à compter les milles du Elks Club à Milwaukee le 17 mai dans le but de briser le record de 12,105 milles pour trente jours, record établi en 1925. Conduite par Karel, sur presque toute la distance, la routière Diana a brisé le record de 30 jours du Wisconsin en 1925, record détenu par une Moon, série "A", routière, par 2,989 milles. Pendant seize jours, il a plu plus qu'à l'ordinaire dans ce temps de l'année, ce qui a rendu la conduite difficile mais le conducteur n'a pas faibli.

En endurant une telle épreuve de trente jours, la routière Diana a payé un haut tribut à la construction et à la mécanique du moteur moderne. Il n'y eut aucun accident sur tout le parcours surtout à cause du fait que les lois de vitesses étaient respectées, de même que les règlements du trafic. On n'allait vite que lorsque les conditions de la route le permettaient.

Le nombre total de milles enrégistrés par le vélocimètre de la routière Diana à son arrivée était de 18,096 milles, dont 2,000 milles du temps de la livraison à Karel jusqu'au 17 mai alors que l'on commença l'épreuve. On a parcouru pendant les trente jours, finissant le 16 juin, 15,094 milles cependant que l'on ajoutait 1,002 milles pour se rendre à la fabrique Moon.

S.-R. Slaughter, distributeur pour le Wisconsin des voitures Moon et Diana, a dit: "Au point de vue du nombre de milles, cette routière Diana est la plus vieille jeune voiture que j'ai jamais conduite."

La nouvelle voiture Moon 6-60 Brougham à Montréal



La compagnie Moon vient de mettre sur le marché une nouvelle voiture : la Moon 6-60. Cette voiture comprend un moteur léger à six cylindres. Elle vient d'arriver à Montréal et on peut la voir aux salles de ventes de la compagnie Rickenbacker avenue du Parc et rue Dorchester.

Réunions Syndicales

C'est ce soir à 8 h. 15 qu'a lieu la grande fête des syndicats catholiques nationaux des ouvriers textiles. Cette soirée sociale se donne à l'édifice des syndicats catholiques, 655 Demontigny est, dernier étage. On procédera au tirage de la fileuse de laine donnée par le syndicat No 2 du textile; les bénéfices de ce tirage sont versés à la caisse d'organisation et de propagande du syndicat.

Il y aura concours au cours de la soirée, distribution de rafraîchissements; le comité a également préparé un joli programme de musique et de chant. Plusieurs orateurs bien au fait de la question ouvrière porteront la parole. Tous les ouvriers et ouvrières des usines textiles d'Hochelaga, de Ste-Anne, de St-Henri, Côte-St-Paul et Verdun sont cordialement invités à la soirée: entrée libre.

M. l'abbé G. Thérien, aumônier sera présent à la soirée ainsi que M. J. A. Blais, président et organisateur général des syndicats catholiques du textile.

Syndicat interprofessionnel

On fondera prochainement à Montréal, soit, le 8 août, un syndicat interprofessionnel. Ce syndicat recevra dans ses rangs tous les ouvriers qui ne font pas encore partie de syndicats professionnels. La constitution de la C.T.C.C. oblige les membres des cercles d'études à faire partie d'un syndicat, d'après la décision prise au dernier congrès de la confédération.

Tous les ouvriers ou employés qui ne peuvent entrer dans un syndicat existant, mais qui désirent faire partie du mouvement ouvrier catholique, sont invités à donner leur adhésion par lettre à M. G. Tremblay, secrétaire général, 655 Demontigny est. Une lettre de convocation leur sera envoyée pour le 7 août prochain.

Si vous Changez votre Système pour le

Courant Alternatif

CONSULTEZ-NOUS RELATIVEMENT AUX

Séries de Générateurs à Moteurs et des Moteurs A. C.

FRED THOMSON CO. Limited

INGENIEURS EN ELECTRICITE

9, rue Sainte-Geneviève, MAin 4900

LAMBTON

—Madame Cyr-Lemieux, de Weedon, ses fils, le Dr R. Lemieux, Jacques et Henri Lemieux; Mlle Claire Lemieux, étaient en visite chez M. Elz. Deveau, hier.

—Mme W. Côté et sa belle-fille, Mme Ovila Côté, de Springfield, Mass., étaient de passage à Lambton, chez des parents, ces jours derniers.

—MM. Robert et Fabien Dolbec, fils du Dr et Mme Ph. Dolbec, de Sainte-Anne de la Pérade, sont en promenade chez leur oncle, le notaire J.-E. Guertin.

—Mlle Simone Paré, Mlle Jacqueline Plamondon, de Québec, passent quelques temps chez leur oncle, M. le Dr J. Chouinard.

—M. Maurice Deveau, des Trois-Rivières, et M. Eugène Delaplante, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Alphée Deveau.

—M. Louis-N. Audet, architecte, et sa famille, de Sherbrooke, étaient chez Mme N. Audet, dimanche.

—M. et Mme John Bélanger, étaient à East Angus, la semaine dernière, chez leur soeur, Mme J.-G. Roy.

—M. Gérard Roy, de East Angus, est en promenade chez ses oncles, MM. Bélanger et Bureau.

—Mme N. Marceau, de Thetford Mines, est en visite chez son père, M. A. Giguère.

—Mlles Rémillard, de Charny, sont retournées chez elles après avoir passé une quinzaine chez M. et Mme Jos. Belleau.

—M. et Mme Cyr-Baillargeon, Mlles Hermanse et Thérèse Baillargeon, sont revenus d'un voyage à Lotbinière et Manseau, ces jours-ci.

"L'habileté de nos ouvriers"

"Dit Cylinder Sam le "Regrind Man"

VOUS garantie un moteur facile à démarrer et prompt à l'accélération vous connaîtrez les joies d'un moteur en parfait ordre. Spécialité de Rectification des Cylindres et Villebrequin.

L. DEJEAN

MAin 7388 492 Lagauchetière ouest.

AUJOURD'HUI=*le Canada possède son premier Auto de type Européen Léger et de grande vitesse*

Avantages de ce Nouvel Auto:

- 35 milles au gallon d'essence
- 55 milles à l'heure—5 à 30 milles en 13 secondes
- Freins sur les 4 roues—s'arrêtant sur 2 longueurs d'auto à 25 milles à l'heure et plus
- Tourne dans un cercle de 34 pieds—aucun autre auto du Canada ne stationnant aussi facilement
- 5 pieds 8 pouces de hauteur—centre de gravité surbaissé — sécurité plus grande
- Carrosserie du type européen—plus spacieuse à l'intérieur que toute autre voiture légère

VOICI un auto remarquable d'un type nouveau ... différent de tout ce qui s'est vu jusqu'ici ... Un auto qui réunit les plus récents perfectionnements mécaniques fournis par l'Europe aux qualités de roulement apportées par le Canada.

Ce nouvel auto possède une carrosserie basse, du type européen, dont la hauteur et la longueur sont de proportions harmonieuses.

Il tourne dans un cercle de 34 pieds ... ce qui est inférieur à la largeur de la moyenne des rues. Il stationne dans 14 pieds ... beaucoup moins que l'espace requis pour un auto ordinaire.

Il est actionné par un moteur à haute torsion de 31 H.P., dont l'alesage est petit et la course longue —conformément au principe suivi dans la fabrication des voitures de course, tant sur ce continent qu'en Europe.

Les freins sur les 4 roues forment partie intégrante de son châssis de dessin nouveau—luxe qu'ignoraient jusqu'ici les propriétaires de voitures légères. Des épreuves sévèrement controlées ont démontré qu'il peut arrêter sur 2 longueurs d'auto à une vitesse de 25 milles à l'heure et plus.

Son centre de gravité est extrêmement bas, avec le dégagement voulu sur la route ... ce qui procure une sensation de sécurité que l'on trouvait dans bien peu d'autos légers.

Le fruit du génie mécanique de deux continents

Le Whippet Overland constitue le fruit du génie mécanique européen et canadien.

C'est *un auto complètement nouveau* ... conçu et réalisé expressément ... et non un ancien châssis remodelé.

Les ingénieurs Willys-Overland d'Europe et de ce continent y ont travaillé plus de trois ans. Des épreuves poursuivies sur plus d'un demi-million de milles ont démontré les avantages pratiques de cet auto avant qu'il fut mis sur le marché.

A coté des anciennes voitures lourdes, le Whippet paraît beaucoup plus petit et plus gracieux. Remarquez sa carrosserie très basse, de type européen.

Des épreuves, controlées au chronomètre, démontrent que la puissance d'accélération du Whippet est de 15—supérieure à celle de toute autre voiture légère à 4 cylindres.

L'élégance des lignes de carrosserie du Whippet Overland en fait vraiment l'égal des plus chic modèle d'Europe et de ce continent. A sa vue, on se croirait transporté sur les grands boulevards de Paris.

Très bas ... élancé ... gracieux comme le chien whippet ... ces quelques mots le dépeignent très bien.

La symétrie complète de ses lignes a été obtenue malgré le peu d'ampleur de ses dimensions.

Comparé aux gros et lourds autos de nos jours, le Whippet Overland paraît beaucoup plus gracieux et délicat ... C'est que sa hauteur et sa longueur sont parfaitement et artistement proportionnées.

Dans le Whippet Overland, vous éprouvez la sensation de rouler plus près du sol et d'être solide ... sans ce balancement qu'on remarque dans les voitures de type conventionnel. Vous ne vous sentez plus élevé en l'air ... et c'est une forme de confort de plus.

Economie jusqu'ici inconnue

Voici enfin un auto qui peut faire ses 35 milles avec un gallon d'essence ... et plus de 1000 milles sur un gallon d'huile ... sans parler du parcours extraordinaire sur les mêmes pneus.

Il diminue de moitié le coût d'entretien actuel. Il double la valeur de chaque dollar que vous dépensez actuellement pour votre auto.

Les épreuves que l'on a pu faire jusqu'ici indiquent que le Whippet Overland permet à son propriétaire d'économiser annuellement une moyenne de $75 à $150 en essence, huile, pneus et entretien mécanique.

D'après les expériences jusqu'ici poursuivies, le Whippet Overland vous fera économiser de $75 à $150 par année sur l'essence, l'huile, les pneus et l'entretien.

Conçu et construit sans restrictions.

Les ingénieurs qui ont imaginé cet auto ... et les artisans qui le fabriquèrent ... n'ont été arrêtés par aucune restriction.

Rien n'a été épargné pour rendre parfaites sa mécanique et sa qualité.

Le Whippet Overland n'est pas un auto qui durera 1 ou 2 ans. Non, il a été construit honnêtement pour donner des années et des années de service ... pour assurer un roulement parfait sur des milliers et des milliers de milles.

Ce nouvel auto comporte, dans son équipement de luxe, un pare-brise d'une seule pièce, un ventilateur sur capot et des régulateurs à manivelle sur les portes et fenêtres.

Les sièges et les dossiers capitonnés sont recouverts d'un magnifique velours coupé ... avec garnitures pour appareiller.

Une jolie lampe de plafond et un tablier de contrôle fini noyer ajoutent encore à la belle apparence intérieure de la voiture.

Cet auto est superbement fini avec une triple couche de laque qui gardera son lustre pendant de nombreuses années.

Des millions de Canadiennes trouveront, un juste motif de fierté dans la possession de cet auto—et sauront apprécier son confort et son élégance.

Ne manquez pas de voir ce nouvel auto

Venez voir cet auto. Emportez cette annonce afin de pouvoir vérifier l'exactitude de nos avancés. Nous avons tout exprès précisé les moindres détails. Nous vous avons raconté, sans rien exagérer, toute l'histoire du Whippet Overland.

Vous n'avez jamais vu un pareil auto.

Depuis l'introduction du Whippet Overland sur le marché, il est peu sage et imprudent d'envisager l'achat d'une voiture moins moderne.

A l'heure présente, c'est Overland ... et Overland seul ... qui vous offre tous les derniers perfectionnements du génie-automobile. En toute justice pour vous-même et votre bourse, faites-vous montrer cette magnifique voiture nouvelle.

Le Whippet OVERLAND

Le Nouvel Auto Léger Canadien

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Avenue du Parc et rue Sherbrooke. PLateau 3116

Ouvert le Soir.

Garage Morin, 3602 rue Wellington, Verdun, P.Q.
Jos Gauthier, St-Jérôme, P.Q.
Per. A Ficard, St-Hyacinthe, P.Q.
Alphonse Rivet, Granby, P.Q.
Emile Quesnel, St-Rédempteur, P.Q.
J.-E. Perreault, Beloeil, Qué.
Automobile Limited, 232 rue Sanguinet Montréal, P.Q.
Jos. Raymond, St-Jean, P.Q.
Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.
Henry Lord, Rawdon, P.Q.
Forest E. White, Mont-Laurier, P.Q.
Albert Deguise, Sorel, P.Q.
Bergeron & Frère, 412 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
J.-E. Lauzon, Joliette, P.Q.
Aimé Boisvert, Drummondville, P.Q.
Ostace Bourbonnais, St-Polycarpe, P.Q.
Warwick Garage, Warwick P.Q.
La Cie Hector Meunier, Limitée, St-Vincent de Paul, Qué.
J. A. Brouillette, Berthierville, P.Q.

à $2095

livré à Montréal, tout équipé, le

Paige Brougham

est l'"Aubaine" de l'Année !

Les Prix Paige sont f. a. b. Montréal. Taxe Payée.

Caractéristiques de cette Nouvelle Paige.

Moteur amélioré de fabrication Paige, qui plus moderne, ne se lubrifiant mieux—Alimentation entière d'huile à haute pression à toutes les pièces rotatives, comprenant l'axe, l'arbre de câme, les arbres de couche auxiliaires et les poussoirs—Vilbrequin contre équilibré—Réglage silencieux à chaîne avec reprise automatique—Purificateur d'air—Joints universels métalliques lubrifiés à l'huile—Ressorts de 54 pouces de longueur—Monture de 7 pouces—Absorbeurs de chocs—Pneus ballon—Freins hydrauliques Paige aux 4 roues—Direction facile grâce aux coussinets à billes—Embrayage à action légère, acier de lame de scie—Changement de vitesse facile, à mouvement court—Serrure combinée—Essuyeur automatique de pare brise—Indicateur de gazoline et de chaleur sur le tableau—Lumière d'arrêt—Plafonnier.

LE Brougham possède le même puissant et capable moteur qui fournit la force motrice aux plus dispendieux modèles Paige. C'est une magnifique auto. C'est une des autos la plus facile à conduire. Son accélération est instantanée. Ses freins hydrauliques Paige aux quatre roues assurent toujours un freinage sûr et positif. Sa merveilleuse adaptation à la route et son confort seraient un crédit à l'auto de fabrication la plus coûteuse. Le Brougham est plus grand et plus spacieux que la plupart des sedans—il est fini en un laque poli gris de deux tons; capitonné de tissu moelleux, lustré et de longue durée. Nous vous invitons à le voir—et à le conduire vous-même bientôt—sans nulle obligation!

L. PREFONTAINE GARAGE (*Distributeurs*)

4215, De la Roche (au nord du Parc Lafontaine).

Tél. AMherst 5910-3763. (Ouvert le soir.)

VENDEURS ASSOCIES:

LS. ALARIE & FRERES, TROIS-RIVIERES, P.Q.
COTE & COTE REG., QUEBEC, P.Q.
S. GIRARDIN GARAGE, SHERBROOKE, P.Q.
C. McGEE, LACOLLE, P.Q.
I. INGLIS, KNOWLTON.
H. RENAUD GARAGE, STE-DOROTHEE, P.Q.
H. ROBERT, ST-HYACINTHE, P.Q.
LS. VANDAL (GARAGE), JONQUIERES, CHICOUTIMI
LS. SAVAGE, GRANBY, P.Q.
L. DUVAL, TERREBONNE.

CETTE DETTE DE LA FRANCE ENVERS LES ETATS-UNIS, DIT UN ECONOMISTE, POURRAIT ETRE REGLEE EN NATURE

La solution suggérée avec les gisements nationaux français, tels que les potasses d'Alasce, les phosphates et les minérais de fer de l'Afrique du Nord.

BESOIN DE L'AMERIQUE EN ENGRAIS

PARIS. — La question de la ratification des accords de Washington sera examinée au cours des conseils de cabinet que vont tenir les nouveaux ministres. On sait comment elle se pose, écrit M. Lucien Chassaigne, dans "Le Journal".

La Chambre des représentants à Washington, avec une hâte inusitée, a donné son approbation à la convention et la commission des finances du Sénat, saisie le même jour, en a commencé sans retard l'examen. Mais elle a fait savoir qu'elle ne se prononcerait que lorsque le Parlement français aurait lui-même fait connaître son sentiment à l'égard de la convention en cause.

C'est une invite formelle à nos propres assemblées législatives de faire vite...

Pourquoi tant de hâte? Pour le même motif, peut-être insuffisamment exposé chez nous, qui a fait que toutes les raisons de justice ou de moralité qui militaient si vigoureusement en faveur d'une annulation pure et simple de la dette sont restées sans écho.

On oublie trop qu'il y a deux ans le "bonus bill" a décidé que toutes les sommes qui pourraient être récupérées par l'Amérique sur ses débiteurs alliés seraient intégralement partagées entre les anciens combattants.

Or les élections sont proches. Dans trois mois la bataille sera ouverte entre démocrates et républicains et chaque parti veut pouvoir inscrire dans son appel aux électeurs la réalisation définitive de la promesse faite.

Souvenons-nous aussi que les gouvernements qui se sont succédés en France depuis cinq ans ont profité de toutes les occasions pour proclamer solennellement la volonté formelle de notre pays de s'acquitter au plus tôt de ses engagements pécuniaires vis-à-vis de ses alliés.

Au surplus, l'abattement consenti sur le montant total de la dette par la trésorerie américaine rend inutile la revision de la facture que nous aurions pu légitimement exiger.

COMMENT PAYER?

Donc, sans doute, il faudra payer... car on ne saurait supposer une seconde que la France mettra sa signature au bas d'un engagement avec l'arrière-pensée de la renier dans un proche avenir. Comment? En espèces: personne, je pense, ne le croit sérieusement possible. Mais il est véritablement extraordinaire que nul, depuis que sont engagées les négociations relatives au règlement tant de la dette anglaise que de la dette américaine, n'ait songé à poser le principe du paiement en nature. Ce principe a été admis dès le premier jour, quasi automatiquement, à l'égard de l'Allemagne, pour le paiement des réparations et il a été par la suite érigé en quelque sorte en dogme par les experts du plan Dawes.

On ne voit pas que le gouvernement américain puisse, avec un semblant de raison, se refuser à l'admettre au bénéfice de la France. Il n'aurait, du reste, en fin de compte, ses intérêts lésés en rien, et s'assurerait, au contraire, la certitude de voir sa créance acquittée jusqu'au dernier cent.

Mais, et c'est là tout le problème, est-il applicable en pratique?

Certes oui. C'est une légende abominablement fausse, mais solidement répandue, qui veut que la France n'ait à offrir à ses alliés en remboursement des sommes avancées, que des perles, des bas de soie, des marchandises de luxe en un mot, dont la livraison au titre de prestations en nature ne saurait être en rien comparée à celle du charbon par l'Allemagne au même titre.

"Il y a au moins trois grosses matières premières que l'Amérique et l'Angleterre viennent nous acheter en quantités considérables" et que nous pouvons leur céder en paiement de leurs créances: "la potasse, les phosphates naturels, le minerai de fer".

Nous le pouvons d'autant mieux que pour chacune d'elles la France possède "des gisements nationaux", en Alsace pour la potasse, en Afrique du Nord pour les phosphates et le fer, d'une richesse quasi inépuisable et dont elle peut disposer sans avoir, comme c'est le cas pour le charbon allemand, à en rembourser, sous une forme ou sous une autre, la valeur aux propriétaires.

Potasse de Cernay, phosphates naturels de Djebel-Onk, à la limite de la frontière tunisienne, minerais de fer du massif immensément riche de Boukhadra: telle est la monnaie avec laquelle nous pouvons et devons payer nos dettes de guerre.

LES BESOINS DE L'AMERIQUE EN ENGRAIS

L'Amérique, tout particulièrement, va accroître régulièrement sa consommation en engrais chimiques naturels. Les dernières études économiques reçues d'outre-mer montrent que les Etats-Unis ne se laissent pas griser par leur prospérité industrielle inouïe et qu'ils sont bien décidés à intensifier leur production agricole, base réelle de prospérité nationale.

"Or ils ont vu d'un très mauvais oeil et avec une contrariété marquée l'accord passé, le 10 avril dernier, à Lugano, entre les producteurs de potasse français et allemands, en vue de se répartir les marchés mondiaux du produit." Ils y ont vu une tentative de maintenir élevés et même d'augmenter les prix d'une matière première qui leur est indispensable. Et le Sénat américain n'a pas hésité à voter une subvention de 2,750,000 dollars pour la recherche et l'étude de gisements potassiques que l'on croit exister au Texas. Au surplus, les financiers viennent de puissamment s'intéresser à quelques exploitations de potasse naissantes en Galicie, en Erythrée et en Espagne.

C'est dire avec quelle satisfaction le gouvernement américain accepterait à coup sûr, une convention qui lui assurerait un approvisionnement régulier.

Or et c'est cela que l'on ne saurait trop répéter, la victoire de 1918 nous a donné, tout proche de Mulhouse, les gisements de potasse les plus riches du monde et les plus importants d'entre eux étant avant guerre propriété domaniale, c'est-à-dire nationale allemande, sont devenus propriété nationale française. Qui donc ne sent pas ce qu'il y aurait de haute signification morale à les faire servir aujourd'hui au paiement des dettes contractées pour soutenir une guerre qui nous fut si cruelle?

N'y aura-t-il personne pour poser franchement, en pleine lumière, la question?

Des émotions pour le touriste

Les touristes qui n'ont pas encore vu les incomparables paysages des montagnes Rocheuses canadiennes et les côtes du Pacifique ont en réserve des émotions dont le souvenir leur restera toute leur vie.

La splendeur alpestre du Parc National Jasper, avec ses centaines de montagnes couronnées de neige dominant comme des sentinelles 4,400 milles carrés de lacs, de rivières, de vallées et de forêts, défie toute description. Le chalet du parc Jasper fournit toutes les facilités désirées pour golf, tennis, alpinisme, campements, automobilisme, danse et tous les sports aquatiques.

La fameuse excursion triangulaire par train du parc Jasper, le long de la mystérieuse Skeena, jusqu'à Prince Rupert, par bateau jusqu'à Vancouver, puis par chemin de fer encore jusqu'à Jasper, par les gorges impétueuses des rivières Thompson et Fraser, offre une vue telle de ces montagnes majestueuses qu'on n'en peut voir de semblable par aucune autre voie.

Les fantastiques poteaux totems, les indiens, les glaciers des montagnes, les fleurs sauvages exotiques et les splendides couchers de soleil qu'on admire dans l'excursion de Vancouver à Alaska procurent aux touristes des émotions inoubliables.

Les taux réduits de tourisme du chemin de fer National du Canada pour ces merveilleuses villégiatures sont maintenant en vigueur et valides sur le Continental Limited, le train de luxe pourvu d'un radio et qui donne un service direct de Montréal à Winnipeg, à Edmonton, au Parc Jasper, à Prince Rupert et à Vancouver.

Tout agent du chemin de fer National du Canada se fera un plaisir de vous fournir brochurettes et renseignements et de vous retenir vos places, ou bien adressez-vous au bureau des billets, en ville, 230, rue Saint Jacques, téléphone Main 4731.

Retraite fermée pour jeunes gens

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la Broquerie (Boucherville) jeudi le 22 juillet au soir. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. Bellavance, à l'Immaculée-Conception, rue Rachel.

Président de Pologne

Le nouveau président de la Pologne, M. Ignace Moszicki.

pour avoir bonne haleine
prenez deux
ou trois —

LIFE SAVERS
THE CANDY MINT WITH THE HOLE

Ils rafraîchissent également la bouche

GIGLI ET SA FAMILLE

On voit ici Benjamano Gigli, le fameux ténor, sa femme et ses enfants, au moment de leur départ pour Naples, le 16 juin dernier.

Carabiniers Mont-Royal (65ième Rég.)

Les membres du Régiment Carabiniers Mont-Royal, sont cordialement invités à participer à la parade d'église dimanche, le 18 juillet, à l'occasion de la manifestation de la fête nationale Belge.

Départ de l'arsenal avenue des Pins, à 9.30 a.m., avec la fanfare.

Uniforme: tenue de service. Pour autre information, Sergent-major Signalleur F. Hicquet, Lancaster 5508.

S.-Jean Deschaillons, 17. (Du correspondant de la Patrie.) — La famille A. A. Dionne, de Joliette, passe la belle saison à Deschaillons, dans la propriété de madame C. Houde.

—M. et Mme Hector Langevin et leur fillette, Yvette, passent un mois à Deschaillons, en villégiature.

Une New-Day Jewett fait l'ascension de Stone Mountain d'Atlanta en 16 minutes.

Stone Mountain, Atlanta, 17. — Le Stone Mountain d'Atlanta, le bloc le plus considérable de granit du monde, vient d'être parcouru par une New-Day Jewett. C'est la première fois dans l'histoire qu'une automobile, pesant plus de 3,000 livres, atteint le sommet de ce bloc de granit. Une seule fois, une voiture légère, est arrivée jusque là. Plusieurs ont échoué.

L'ascension excitante s'est faite en présence de plus de 3,000 spectateurs, parce que le distributeur des voitures Paige et Jewett d'Atlanta était si certain que la voiture ferait l'ascension, qu'il avait annoncée la chose d'avance. Plusieurs heures avant le départ, la foule s'était réunie à plusieurs endroits sur la route.

Stone Mountain, une masse de granit solide, qui surplombe le terrain, est une des montagnes les plus connues du monde. C'est ici en effet que le giganteseque souvenir de la Confédération du sud est imprimé pour toujours en relief.

L'ascension par la voiture Jewett ne fut pas faite sur une route d'automobiles mais sur des pistes très profondes. Ces pistes sont si profondes que la descente a été aussi excitante que la montée et les spectateurs attendirent le retour. Ce fut une belle preuve de l'efficacité des freins hydrauliques de marque Paige.

Lawton Johnson, un pilote habile, conduisait la Jewett et il a couvert la distance d'un mille et un quart en 16 minutes. La voiture était une voiture régulière de marque Jewett.

Johnson partit avec quatre passagers. En arrivant au sommet, la voiture ralentit. La foule était inquiète car on croyait que la voiture descendrait. Johnson cependant diminua la charge en demandant à un des passagers de descendre. La différence de poids était suffisante car la voiture se rendit jusqu'au terme de son épreuve quelques minutes plus tard.

POINTE DU LAC

La Pointe du Lac, 16. (Du correspondant de la Patrie.) —La tombola du couvent, malgré la mauvaise température, a attiré beaucoup de visiteurs. Le lundi, il y a eu un whist-concert; mardi une comédie; mercredi, fanfare; jeudi, concert par les anciennes élèves et vendredi amusements divers.

—M. l'abbé Derome, M. et Mme Ephrem Bourassa, Mlles Duval, Amanda Bourassa et Germaine Rouette, de Sherrington, au retour d'une promenade en auto à Nicolet, St-Grégoire et Trois-Rivières, sont arrêtés saluer M. Noé Dufresne.

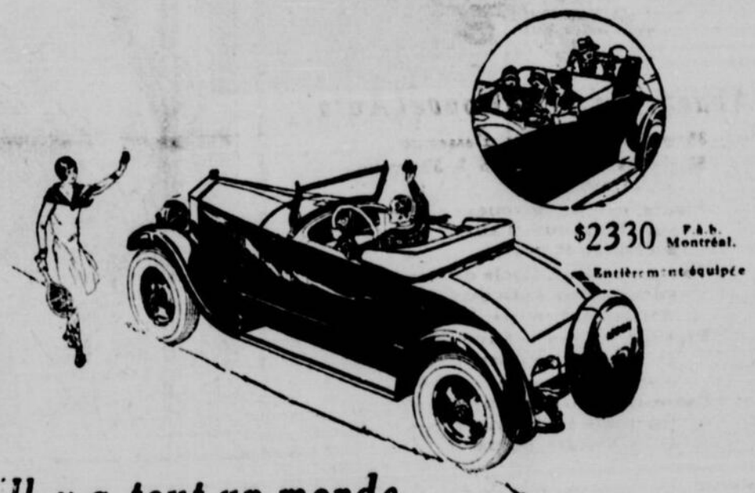
—Mlles Louisette, Rita et Annette Duplessis, de Montréal, étaient en visite chez MM. Treffié Rouette, Adolphe Biron et Mme Ernest Duplessis.

—Mlle Annette qui dernièrement a obtenu son lauréat en musique, a été invitée par les religieuses à se faire entendre au concert des anciennes élèves et par Mlle Thérèse Biron, organiste à fait la même chose à la grand'messe dimanche dernier.

Peinture — DUCO — Vernissage
Carrosseries d'auto.
Radiateurs. Garde-boue.
PLateau 6158-6159

GENERAL AUTO BODY
B. MIGNAULT LIMITED J. L. LALIBERTE
3475, avenue du PARC, juste plus haut que Sherbrooke
Le plus grand établissement du genre au Canada.

MOON



Il y a tout un monde de bonne camaraderie dans cette routière Moon"

$2330 P.A.B. Montréal. Entièrement équipée

La ligne sport caractéristique de la Moon. Construite pour satisfaire aux exigences de la jeunesse, pour une action vive — de l'individualité. Maintenant, un nouveau bas prix établit un record universel de qualité. Spacieuse, d'apparence élégante, rapide. Suffisamment légère pour l'économie.

Peut asseoir cinq passagers — trois en avant et deux sur le siège "dickey", parfaitement rembourré—lequel se dissimule rapidement lorsqu'il n'est pas en usage. Compartiment commode, pour bâtons de golf, costumes de bain, ou tous autres articles, à votre gré. Et si vous voyagez deux ou trois, il y a ample espace, pour beaucoup de bagages, dans le compartiment arrière.

Construite pour les conditions modernes. Se stationne et se guide aussi facilement que l'on peut tourner une poignée de porte. Quatre freins hydrauliques, qui amènent un arrêt rapide et doux de l'auto. Et c'est un lévrier pour départ rapide. Voyez-la. Essayez-la. Seule, sa conduite même peut vous en faire apprécier toutes les qualités.

MODERN MOTOR SALES LTD.
658 rue DORCHESTER OUEST. UPtown 6920
SUCCURSALES
SUCCURSALE DE L'AVENUE DU PARC
3421 AVENUE DU PARC. PLateau 5002.
DISTRIBUTEURS DES MOON SIX ET DIANA HUIT

Parfaite en tous Points

Les détails racontent l'impressionnante histoire de criteriums de qualité strictement maintenus

Des ventes sans précédent démontrent combien le public sait parfaitement que l'auto Dodge Brothers est plus solide et offre plus de sécurité que jamais auparavant.

Elle fournit plus de milles, à un coût moindre par mille.—Résiste à la marche dans les conditions les plus dures. Exige moins de réparations.—Offre une plus grande sécurité.—Excelle dans toutes les qualités qui lui ont valu son bon renom.

De fait, vous n'avez qu'à comparer toute partie du châssis, avec ce qu'elle fit de mieux dans le passé—moteurs, essieux, engrenages, roulements, cadre, ressorts, arbres de couche, équipement électrique—pour vous démontrer combien strictement et avec quelle persistance Dodge Brothers ont conservé et amélioré l'excellence fondamentale de leur produit

Auto de tourisme $1030 Sedan..... $1210
Coupé..... 1095 Sedan de luxe 1385
f. à b. Toronto, taxes en plus.

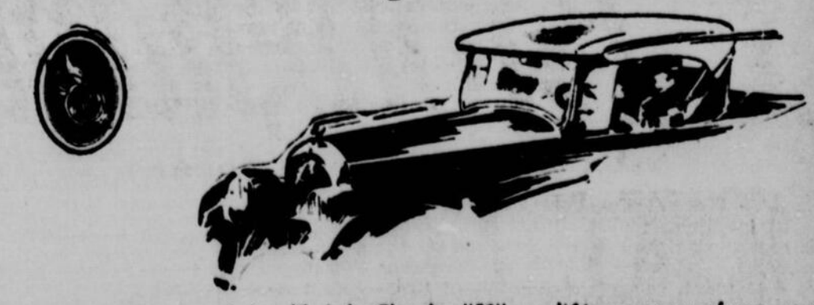
DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED
TORONTO, ONTARIO

MONTREAL MOTOR SALES, LTD.
Immeuble Caron
2060, rue Bleury

DODGE BROTHERS
MOTOR CARS
DE FABRICATION CANADIENNE.

Economies de $65 à $410

Chrysler "70"
La même qualité
Suprême en valeur



PRIX DE LA NOUVELLE CHRYSLER "70"

Modèle.	Anciens prix.	Nouveaux prix.	Economies.
Châssis	$2100	$2035	$65
Coach	2195	2025	160
Routière	2525	2195	330
Coupé Royal	2710	2470	240
Brougham	2815	2540	275
Sedan	2560	2260	300
Sedan Royal	3020	2615	405
Sedan Crown	3170	2760	410

F. à b., Windsor, Ontario. (Fret seulement à ajouter). — Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs, en avant et en arrière, pneu de rechange, couverture de pneu et réservoir plein de gazoline.

Aujourd'hui, la Chrysler "70", modifiée en aucune façon, sauf dans les nouveaux bas prix, lesquels vous épargnent de $65 à $410, continue à être, avec plus d'évidence que jamais, dans son histoire de records brisés, l'auto ayant la préférence en Amérique. Partout, elle est acclamée comme représentant la plus grande valeur dans les six cylindres.

Partout, elle est accueillie comme une découverte personnelle, en vertu de sa qualité intrinsèque, de sa performance, de sa grâce, de son économie, de son confort, de sa sécurité et de sa durabilité.

Nous sommes anxieux que vous vous rendiez compte de ces résultats révolutionnaires, obtenus dans la Chrysler "70", lesquels, maintenant offerts à ces réductions sensationnelles, sont aussi en avant de tous progrès contemporains, que la compacte et élégante "70" surpasse tous les anciens modèles.

CHRYSLER "70"
EASTERN MOTORS LIMITED
3429, AVE DU PARC, près Sherbrooke.
GAREAU MOTOR SALES LTD., 149, rue Ste-Catherine Est.
V. & V. MOTOR SALES, 2024, Ave Mont-Royal Est.
R. DesROSIERS, Cartierville, Qué

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

ON THE ROAD TO MANDALAY," au Capitol

Mlle Shaw de la troupe Shaw & Cook, au Loew's

"PUPPETS" avec Milton Sills au Palace

Millicent Mowel, à l'Impérial

La Musique

La Musique d'Opéra

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

J'ai dû, à mon insu, soulever une certaine indignation chez les chanteurs en écrivant, la semaine dernière, que l'opéra n'est pas la forme la plus haute de l'art musical et que c'en est même la plus discutable et la plus inférieure tout à la fois. En effet, c'est là de ma part une grave imprudence que d'essayer non seulement de classer, mais de mettre à sa vraie place ici cette forme d'art. Mais qu'on n'aille pas croire que ce soit chez moi un parti-pris contre le chant et les chanteurs, que la chose touche particulièrement. Je proteste à l'avance contre une telle accusation.

Mais j'ai compris depuis longtemps que cette forme d'art intéresse ici, comme ailleurs, précisément à cause de tout ce qu'elle contient d'éléments étrangers à la musique.

Dans le cas qui m'occupe en ce moment, la musique seule est en jeu et la question décor, spectacle ou danse n'a rien à voir, pas plus que l'art du chanteur. Car, en effet, que tel ou tel air dans "Paillasse" soit bien traité pour la voix n'implique pas nécessairement que ce soit une oeuvre en tous points supérieurs à "Tristan" qui est moins heureusement traité au point de vue purement vocal. La confusion est si facile... Mais pour quiconque sait faire la différence entre l'art de chanter et celui de faire de la musique, ma proposition est claire.

La seul lecture du répertoire d'opéra courant prouve surabondamment dans le sens que je défends. Tout musicien averti et sincère conviendra d'une vérité aussi banale. Je n'invente rien.

La musique est soumise à de telles lois dans l'opéra qu'elle sort forcément de ses attributions ordinaires pour servir de tremplin à des drames ou scénarios le plus souvent d'un ridicule et d'un mauvais goût intenses. Mais c'est un genre que l'opéra et un genre qui a ses titres de gloire. Que ce genre soit inférieur ne prouve en rien contre son existence.

Il faut pour se bien comprendre établir un certain ordre de valeurs. Et dans cet ordre des formes musicales, je place au premier rang, ainsi que c'est un usage logiquement établi, celles qui peuvent se suffire à elles-mêmes sans le secours d'aucune littérature. Car la musique ne doit pas avoir besoin de la littérature pour s'exprimer et se faire comprendre et celle qui doit y recourir montre par là son insuffisance et sa pauvreté. Pour me servir d'une expression courante et dont le sens est assez inquiétant, je dirais que la plus haute forme musicale est celle de la musique pure; celle précisément qui se suffit à soi-même. Appeler une musique "pure" devrait vouloir dire qu'il y en a une "impure"... Et c'est la différence entres les deux qu'il est difficile de faire comprendre à tout le monde. De l'une à l'autre il y a mille nuances troublantes. Mais pour être précis, il faut ranger en bloc.

Il est certain que même dans la musique pure, par exemple dans certaines symphonies de Beethoven, il entre une part de drame qui pourrait en faire une musique "appliquée" et par conséquent moins pure. De même toute la musique à programme, les poèmes symphoniques de Berlioz, de Liszt et de Strauss, etc., peuvent être rangés dans la musique appliquée, non absolument pure. Mais il y a une marge entre cette musique appliquée que l'on peut cependant entendre et comprendre sans le secours du poème sur lequel elle a été composée et le répertoire d'opéra qui nous occupe.

D'autre part, que la forme opéra soit si inférieurement classée dans la hiérarchie des valeurs ne veut pas dire absolument que la musique de tous les opéras soit mauvaise. Il y a dans le répertoire d'opéra de rares et troublantes exceptions (Pelléas et Mélisande d'une part, Carmen de l'autre), de très heureux accidents qui ne se reproduiront plus (Tristan), mais cela n'a pas réussi malgré tout à sauver ce genre qui semble avoir vécu.

Le divorce existe réellement entre le drame et la musique. Qu'on me démontre que ces deux éléments ne sont pas essentiellement différents et qu'il soit possible de les unir définitivement en parfaite harmonie et je me rendrai. Jusque là je considérerai ce genre ainsi que je l'ai dit, sachant fort bien que cela n'a au fond aucune espèce d'importance que je sois de telle ou telle opinion. Mais je suis de l'avis de plusieurs et en excellente compagnie. Je ne peux pas reconnaitre à ce genre la valeur éducatrice qu'on lui confère ici généralement, sans doute à cause de toutes ces raisons extérieures, chant (les paroles), décors et costumes.

Mais puisque, de toute évidence, on n'est pas en mesure d'entreprendre à Montréal une chose aussi vaste et chanceuse que la création d'un opéra, que ne songerait-on plutôt à la fondation d'un grand orchestre qui donnerait des concerts réguliers et fréquents et à des prix populaires. Cela servirait mieux et plus sûrement la cause de l'éducation musicale. Nous possédons d'ailleurs à Montréal, les éléments nécessaires et MM. Chadwick et J. J. Gagnier, pour ne citer que ces deux noms qui me viennent à l'esprit, en ont déjà fait la preuve. Et puis, un orchestre en n'étant qu'une partie d'un opéra, coûtera conséquemment moins cher à entretenir. Le répertoire d'orchestre est très considérable et on ne serait pas nécessairement privé d'entendre à de tels concerts des chanteurs et des chanteuses, pour la plus grande joie de notre sens artistique encore... jeune.

Nous n'avons pas encore besoin d'opéra à Montréal, mais nous avons un besoin urgent d'orchestre. C'est à cela qu'il faut travailler.

Léo-Pol Morin

Les Chanteurs de Montréal au Cap-de-la-Madeleine

C'est le dimanche 23 juillet que l'excursion annuelle de l'Association des Chanteurs de Montréal, aura lieu à bord du "Turbinia". En voici le programme: départ à 7 heures 30 a.m., au quai Victoria, arrivée au Cap de la Madeleine à midi et quart (11 heures 15 ancienne heure); messe solennelle au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, visite du sont des Chapelets et du Chemin de Croix; départ du Cap à 2 heures pour Trois-Rivières ou il y aura un arrêt de deux heures. Départ de Trois-Rivières pour Montréal à 4 heures 15, arrivée à Montréal à 10 heures 30. Au retour, un magnifique concert sera donné par les membres de l'Association des Chanteurs et un orchestre de vingt musiciens, sous la direction de M. Jean Goulet. Pour éviter l'encombrement, il n'y a qu'un nombre limité de billets mis en vente. On peut s'en procurer à la maison Archambault, rue Sainte-Catherine et chez M. Armand Myette, rue Visitation, 1280.

Le merveilleux acteur de l'écran, Lon Chaney, dans: "The Road to Mandalay", au Capitol.

Intéressant, émotionnant, magnifique, voilà qui décrit la dernière production de Lon Chaney, une des plus intéressantes dans le domaine du bizarre et du fantastique. "The Road to Mandalay" est un drame intéressant, disent les critiques. C'est un production de la Metro-Goldwyn-Mayer qui sera donnée au théâtre Capitol toute la semaine prochaine.

LOUIS CHARTIER, le populaire baryton du théâtre Capitol.

L'histoire est saisissante à cause de sa réaction sur l'auditoire. Et la production elle-même est l'abandon de toutes les règles de la technique pour ne toucher et ne développer que le drame.

Et Lon Chaney s'est fait une réputation nouvelle dans le rôle de l'ex-capitaine de navire devenu un sinistre chef de voleurs et de brigands à Singapore. Et il est le père d'une admirable jeune fille qui ne l'a jamais connu. Le dénouement de son histoire est conduit de telle manière que le directeur, Tod Browning, se classe maintenant parmi les meilleurs directeurs connus.

L'histoire est intéressante et émotionnante, disons-nous plus haut. Elle est complète dans toutes ses parties. Vous serez captivés par l'audace de l'intrigue, par le naturel vraiment remarquable de Chaney, la douceur sinistre de Kamiyama Sojin, dans le rôle de bandit oriental, la magnifique conduite de l'amiral Owen Moore, ex-officier de marine, qui lutte pour refaire une vie manquée et reprendre la vie honorable qu'il aurait dû garder. Tout est réaliste. Lois Moran joue le rôle de la jeune fille, d'une manière artistique et avec une beauté admirable. Henry B. Whithall rend à la perfection et avec art le rôle du prêtre.

Au point de vue scénique la production est un chef-d'oeuvre. L'action se déroule dans l'Est.

Produite sous la direction de Tod Browning, l'histoire est due à sa plume et à celle de Herman J. Mankiewicz, et le scénario à Elliott Clawson.

Dans la distribution on remarque Lon Chaney dans "Singapore Joe", Lois Moran dans la fille de Joe, Owen Moore, l'Amiral, Henry B. Walthall, le prêtre, Kamiyama Sojin, Charlie Wing, Rose Langdon, dans Pansy, John George, domestique.

L'ouverture au programme est une partition de "Mikado" de Gilbert et Sullivan, jouée par l'orchestre du Capitol, sous la direction de Jerry Shea. La comédie à l'affiche est "Saturday Morning", avec Harry Langdon. Il y aura aussi une revue des plus récents événements. Louis Chartier, baryton, chantera "Vision Fugitive" de Hérodiade, de Massenet. Il y aura aussi une danse, intitulée "Adagio Dance" par Morenoff et Sierra.

Première de "The Son of the Sheik" à New-York

La première représentation de "The Son of the Sheik", avec Rudolph Valentino et Vilma Banky, à New-York, aura lieu au théâtre Strand, le dimanche 25 juillet.

Tout une orchestration spéciale a été préparée pour cette grande production. Il est intéressant de savoir que Agnès Ayres, premier rôle féminin dans "The Sheik" paraît de nouveau dans "The Son of the Sheik", principalement pour les scènes qui rappellent le passé.

Pickfair se prépare à recevoir ses hôtes.

Pickfair, la demeure de Mary Pickford et de Douglas Fairbanks, à Hollywood, se prépare à recevoir ses hôtes. Ces derniers qui sont en visite en Europe doivent revenir en septembre. Ils commenceront immédiatement à tourner leurs nouveaux films.

La Comédie Française

Mme Germaine Dermoz

M. Edmond Sée esquisse spécialement pour le public canadien le portrait de l'éminente artiste.

Il y a quelques jours, à l'arrivée d'Europe de M. J. A. Gauvin, nous annoncions l'engagement du Théâtre de la Porte-St-Martin de Paris, avec trois vedettes: Mme Germaine Dermoz, Mlle Antoinette Giroux et M. Pierre Magnier. Nos lecteurs connaissent déjà notre brillante compatriote, Mlle Giroux, et sont au courant de ses récents succès, à Paris. M. Magnier est au Canada une véritable idole du public et son retour se passerait de toute publicité. Quant à Mme Dermoz, quoiqu'elle soit admirée et considérée comme l'une des plus grandes comédiennes du jour, en France, en Belgique, en Orient et même en Amérique du Sud, elle est encore peu connue au Canada. C'est-à-dire qu'il n'y a que ceux qui voyagent ou ceux qui suivent les journaux de France qui soient au courant du grand art de Germaine Dermoz.

Apprenant son engagement pour le Canada, M. Edmond Sée, le grand auteur dramatique français a bien voulu écrire, pour les Canadiens, une courte biographie de la grande artiste que nous avons le plaisir de reproduire aujourd'hui.

GERMAINE DERMOZ
(par Edmond Sée)

"Germaine Dermoz est à la fois une comédienne vibrante, palpitante de féminité, d'humanité et une artiste de grand "style", une interprète tout ensemble moderne et classique.

"Cette dualité ou, plutôt, ce rare alliage, la situe à part et très haut dans notre admiration, fait qu'elle peut rendre à l'art dramatique, aux auteurs, ses services les plus divers.

"Au premier abord, son masque (visage si noble, si pur, si hautement pathétique) semble la désigner pour les emplois tragiques, mais dès que la femme sourit, s'anime, parle, elle sait traduire avec une surprenante souplesse une incomparable aisance, une pénétrante subtilité, toutes les nuances, les contradictions, les élans, les indécisions et les complexités des sentiments les plus actuels; et la fille de Corneille devient la fille de Bataille, de Porto-Riche ou de Gurel!

"Elle peut être à la fois, et quelques fois dans la même pièce, une pauvre, une créature au coeur

Mme GERMAINE DERMOZ

meurtri, au corps dolent, et une volontaire, une "passionnée d'intelligence", une magnifique combattante d'idées, la sensible devient une cérébrale sous nos yeux; et c'est merveilleux de la voir évoluer, se redresser, se situer moralement sur un autre "plan"; et accomplir le dangereux passage de l'âme au cerveau, insensiblement, sans gêne, sans effort et sans contrainte. Et quelle sobriété dans le jeu! Quelle discrétion! Quelle mesure! Jamais rien de brûtal, rien de grossier, de cherché, en vue de l'effet extérieur; pas une faute de ton, de tact; pas une outrancé! Elle atteint à la grandeur, à la puissance, non pas en haussant la voix, en multipliant les gestes, en accentuant la mimique, mais tout naturellement, et rien qu'en pénétrant plus avant en elle-même, en y puisant de quoi s'émouvoir et nous émouvoir profondément, directement, "humainement".

(A suivre. La semaine prochaine M. Sée nous dira la place qu'occupe aujourd'hui Mme Dermoz à la scène française).

Milton Sills et une troupe de premier ordre dans: "Puppets", au théâtre Palace.

Continuant la série de ses excellentes productions la direction du Palace met à l'affiche pour la semaine prochaine un grand film intitulé "Puppets" avec Milton Sills et une distribution de tout premier ordre. Milton Sills est l'un des fa-

MILTON SILLS

voris parmi le acteuers de cinéma de l'heure actuelle. Dans le premier rôle féminin on trouvera Gertrude Olmstead, dont les qualités sont reconnues universellement. Elle rempli à merveille le rôle qu'elle tient dans cette production. On trouvera aussi Francis McDonald qui a un rôle de vilain très sympathique. Mathilde Comont reconnue pour le naturel qu'elle met dans tous les rôles qu'elle tient, aura aussi une partie importante. William Ricciardi, le premier acteur italien à venir en Amérique, auteur et acteur dans plusieurs pièces à succès et notamment auteur de "Papa Joe", tiendra aussi un rôle imoprtant Lucien Privat aura le rôle d'un joueur de piano dans un petit théâtre et Nick Thompson, un des meilleurs personnificateurs du cinéma, tiendra le rôle d'un personnage typique de la rive Est de New-York. C'est dans le Ghetto que la scène se passe. C'est sûrement le centre le plus populaire et le mieux connu du grand New-York. On verra donc dans "Puppets" des personnages de la pègre, des troupes de bandits merveilleusement organisées, des poètes, des Italiens au sang bouillant.

Le superbe et luxueux navire "De Grasse" de la ligne Française, fut mis à l'entière disposition de la compagnie pour la préparation du film. Les officiers de la compagnie ont été plus loin, ils ont même fourni des marins pour certaines scènes particulières.

La production a été préparé sous la direction de George Archainbaud sous la surveillance de Al Rockett qui, avec son frère Ray a tourné "Abraham Lincoln". Il n'est donc pas exagéré de dire que "Puppets" sera un succès artistique.

DIMANCHE à MERCREDI AU THEATRE
FRANÇAIS
27, Ste-Catherine Est
LAncaster 5513
BROWN of HARVARD
Avec
Jack Pickford, Mary Brian, Francis X. Bushman, Jr., Mary Alden, William Haines et autres étoiles. Vous verrez dans cette vue
LA VIE D'UNIVERSITE ET DE COLLEGE
PRODUCTION SUPERIEURE
qui vous plaira certainement
Comédie et Vaudeville.
AUJOURD'HUI PROGRAMME DOUBLE
EARLY TO WED
avec Matt Moore, Zasu Pitts, aussi Silken Shackles avec Huntley Gordon, Irene Rich et autres.
Comédie et Vaudeville.
PRIX
MATINEE 10c et 15c.
SOIREE et DIMANCHE, 15c et 25c.

UN PROCES ORIGINAL ENTRE LE COMIQUE GROCK ET PIZANI

PARIS. — (De notre correspondant). — On parle d'un procès que le comique Grock intenterait à l'acteur Pizani pour l'avoir imité non seulement dans plusieurs revues, mais dans quelques films. La plupart des courriéristes théâtreaux engagent Grock à ne pas donner suite à cette action judiciaire. En effet, Pizani est un artiste fort en vogue à Paris et doué d'un don d'imitation remarquable. Il n'a imité Grock que pour les besoins de la revue. Mais le comique Grock prétend que sa personnalité doit en souffrir.

Grock possède une personnalité bien marquée. Il porte une perruque complètement chauve, un complet démesurément long et s'applique à gratter d'un violon geignard. Il parle peu et pose toujours cette question, avec une voix profonde: "Pourquoâ ?"

Une actrice versatile

Vilma Banky, la ravissante artiste hongroise de Budapest, qui tourne maintenant des films pour Goldwyn, aux Etats-Unis, peut se vanter d'avoir rempli des rôles de personnages de plusieurs nationalités au cinéma.

Après avoir joué le rôle d'une jeune anglaise dans "The Dark Angel", un film anglais, avec Ronald Colman; celui d'une Russe, dans "The Eagle"; d'une Bédouine dans "The Son of the Sheik", avec Rudolph Valentino, elle personnifie aujourd'hui Barbara Worth, l'héroïne américaine, dans le film intitulé "The Winning of Barbara Worth", où elle joue encore aux côtés de Ronald Colman.

De fraîches brises vous feront oublier la chaleur

Son rôle le plus étonnant-
L'homme aux milles visages
Apparaît ici dans son plus grand triomphe

Un émouvant roman de Singapour et de l'Orient mystérieux!
L'histoire réaliste d'un capitaine de vaisseau dégénéré, qui se rachète dans un sublime moment après des années de crime

Lon Chaney
dans
"The Road To Mandalay"

Avec
LOIS MORAN
OWEN MOORE
HENRY B. WALTHALL

Dirigé par
TOD BROWNING

Capitol
CANADA'S FINEST Entertainment

Ouverture MIKADO
Gilbert et Sullivan
Le fameux orchestre du Capitol.
JERRY SHEA, directeur
NUMERO DE CONCERT
"VISION FUGITIVE"
LOUIS CHARTIER
Fameux baryton Canadien-français.
DANSE ADAGIO
MARENOFF & SIERRA

COMMENÇANT DIMANCHE

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Il faut s'inspirer des tendances modernes

Je parlais hier, à propos d'un spectacle d'amateurs de langue anglaise, du caractère assez moderne de leur mise en scène. Je louais le directeur d'avoir rejeté le décor suranné de toile peinte pour y substituer les rideaux souples de couleur uniforme, laissant aux jeux de lumière le soin de modifier les teintes et de nuancer, comme il convenait, le tableau.

Les metteurs en scène français ont toujours montré une certaine lenteur à se plier aux changements que nous apporte, je ne dirai pas le progrès, mais la mode ou l'orientation différente de nos conceptions artistiques.

Les traditions les dominent. Ils ne parlent trop souvent que par elles. Le moindre bouleversement dans leurs idées leur semble contraire aux règles du bon sens et de la saine logique, alors que le changement demandé est tout simplement contraire à leurs habitudes et les obligerait à s'y adapter, ce qui demanderait une nouvelle somme de travail.

Je parle bien entendu d'un spectacle moderne. Il ne saurait être question de chambarder les pièces du répertoire.

Mais pour nos spectacles de revue, il serait intéressant de présenter à notre public autre chose que les vieilleries dont il semble qu'il nous soit impossible de nous défaire. Il en est de même pour certaines pièces du théâtre actuel. Présentées à Paris au goût du jour, elles nous sont servies avec une mise en scène et dans des décors qui datent.

Manque d'argent, dira-t-on. Manque d'audace et de jeunesse dans les vues plutôt car, lorsqu'il s'agit de fabriquer et de peindre des décors neufs, il n'est pas plus difficile de s'inspirer des tendances actuelles que de remonter au déluge.

Que ceux qui voudraient me contredire s'imaginent que je fais d'eux seuls les exceptions de la règle que je viens de formuler ici.

Quelques amateurs de langue anglaise, disposant de peu de ressources, viennent de monter un spectacle où l'on sent le souci de ne pas rester en arrière, de tenir compte de l'évolution des idées en matière de décor.

Des lignes simples et pures, quelques détails essentiels, juste ce qu'il faut pour situer l'action. Simplicité générale, tel est le mot d'ordre.

On sent que ces comédiens amateurs, de même que leurs directeurs, ont cherché à s'inspirer ailleurs. Ils ont bien fait. C'est en jetant bien loin leurs oeillères, qu'ils parviennent à suivre le courant. Nous aurions intérêt à les imiter et à songer que Paris et New-York peuvent nous donner des exemples salutaires, si nous prenons la peine de regarder un peu de leur côté.

JEAN NOLIN.

Lon Chaney dans "On the Road to Mandalay", au Capitol

LON CHANEY, l'étonnant interprète, dont les récentes créations ont été sensationnelles, trouvera dans "On the Road to Mandalay" l'occasion d'un de ses plus grands succès. Son maquillage est d'un effrayant réalisme. La figure qu'il s'est composée éclipsera tout ce qu'il a fait jusqu'ici. L'intrigue du film est puissamment charpentée. Lois Moran, Owen Moore, Kamiyama Sojin secondent Lon Chaney. Ce film sera représenté à partir de dimanche, au Capitol.

"Brown of Harvard" sera représenté au Français, la semaine prochaine.

Brown of Havard, avec toute une troupe d'étoiles de première grandeur comme William Haines, Jack Pickford, Mary Brian, Francis-X. Buckman jr., David Torrence et Edward Connelly, voilà la grande production que la direction du Français met à l'affiche demain, dimanche et les trois premiers jours de la semaine prochaine. Cette production est une des plus magnifiques que nous ait données le cinéma cette année. Du même genre que The Midshipman et The Classmates, Brown of Havard est infiniment supérieur. Le sujet est plus développé, les scènes sont beaucoup plus réalistes et l'étude des caractères principaux de la pièce sont étudiés comme jamais ils ne le furent. C'est l'histoire d'un universitaire qui fait du sport mais subit une défaite qui est une pierre d'achoppement à sa carrière. Il perd ainsi la jeune fille qu'il aime et est bien prêt de perdre... la tête quand, heureusement, il réagit et tout est bien qui finit bien. Ce film tient à la fois du drame, de la comédie et du vaudeville, car incidemment on assiste à de fameuses épreuves sportives qui à elles seules valent le prix d'admission au Français. Les scènes principales de la vue sont authentiques et au point de vue documentaire, c'est le meilleur film jamais tourné sur la vie de collège aux Etats-Unis. L'histoire d'amour qu'il renferme est délicieusement imaginée—c'est un roman d'amour pour les jeunes gens de vingt ans et ceux de soixante et plus. Le programme comprend aussi d'autres excellentes vues et un bon vaudeville. Inutile d'ajouter que la salle du Français est toujours fraîche et parfaitement aérée. C'est un plaisir que de passer une soirée dans ce grand théâtre où les prix ne sont pas plus élevés que vingt-cinq sous et quinze sous.

Un incident qui retarde la production d'un film de Gilda Gray, la célèbre danseuse.

Une vulgaire bestiole, si minuscule que l'on pouvait à peine l'apercevoir à l'oeil nu, dérangea tout le travail d'une coûteuse unité de production, mit en danger la santé des acteurs et retarda le travail un temps assez long pour augmenter le coût de la production de $20,000.

La bestiole voletait sur la Plage de Miaguay, à Porto Rico, où Gilda Gray et sa troupe étaient à exécuter les scènes au grand air de "Aloma of the South Seas", que l'on verra bientôt au théâtre Capitol.

Dans l'une des scènes, Gilda Gray entre dans l'onde et nage très loin, bientôt suivie par un bon nombre de naïades des Mers du Sud. La scène terminée, Mlle Gray se préparait à la scène suivante, lorsqu'elle aperçut une tache bleue sur son élégante jambe. Il en fut de même pour d'autres acteurs. Un examen attentif fit découvrir que les taches étaient à peu près identiques et que le coupable—il fut plus tard découvert que c'était la bestiole—avait pris les jambes des acteurs pour un terrain de chasse.

Quoique mademoiselle Gray ne fut pas particulièrement affectée, certains des autres acteurs le furent. Dans un des cas, l'on craignit l'empoisonnement du sang, et les raideurs et douleurs dans les membres furent à l'ordre du jour. Comme résultat, la production fut retardée trois jours entiers et le coût de la production fut accru de milliers de dollars.

Deux grandes productions spéciales sont annoncées par le Saint-Denis.

Certes, ce sont deux grandes productions spéciales que la direction du théâtre Saint-Denis a mises à l'affiche pour la semaine prochaine, avec "Just and Unjust" et "Circus Days". Comme ou pourra le voir plus bas, les artistes, les directeurs et la mise en scène de ces deux superbes films forment l'ensemble le plus attrayant qu'on puisse désirer en matière de cinéma et sauront sans aucun doute rencontrer l'approbation générale des connaisseurs, faisant suite par cela aux succès retentissants de ces films aux Etats-Unis.

En tête du programme, on verra "Just and Unjust", le grand film qui a été condamné par le bureau de censure sous le titre de "Hell's Four Hundred" et qui a été tourné par la compagnie William Fox sous la direction de John Griffith-Wray. C'est une histoire sensationnelle qui se déroule dans les cafés chics et les endroits exclusifs de New-York, montrant les aventures d'une chercheuse de fortune. Tout ce que l'imagination d'une femme peut concevoir pour parvenir à ses fins est exposé avec une grande versatilité par Margaret Livingston, aux côtés de laquelle on voit des vedettes très populaires, comme Harrison Ford, Kenry Kolker, Wallace McDonald, Rodney Hildebrand et Amber Norman. Des décors d'un luxe inouï ont été créés pour servir de cadre au magnifique roman de Vaughan Kester.

Les connaisseurs auront aussi de quoi se récréer grandement avec "Circus Days", l'un des triomphes du petit prodige de l'écran qu'est Jackie Coogan. La signature de First National au bas de ce film en garantit la qualité supérieure, de même que celle d'Eddie Cline, qui l'a dirigé. "Circus Days" a aussi une très forte distribution, qui comprend Barbara Tennant, Russell Simpson, Claire McDowell, Cesare Gravini, Peaches Jackson, Sam De Grasse, DeWitt Jennings, Nellie Lane et William Barlow. C'est, au dire de nombreux critiques, la meilleure production de cirque qui ait été tournée. La photographie est d'un lumineux inégalable et l'interprétation ne laisse rien à envier aux autres grands films de l'année. Au même programme, "Tin Grosts", magnifique comédie Educational.

Tous les plaisirs de la plage en miniature au Parc Belmont.

Ce qui fait le charme principal de certaines plages en vogue, c'est l'air vivifiant du large, le relin médicinal, le sable réchauffant au sortir de la douche glacée de la vague salée; mais il y a aussi la promenade et l'exhibition ambulante des élégants costumes de bain, ainsi que les cafés où l'on cause, la danse et les plaisirs des casinos.

La jolie plage-miniature du Parc Belmont n'est pas sans charmes non plus. La brise y est moins forte que celle de la mer, l'eau n'est pas salée; elle est moins dure et il n'y a pas de vagues froides. Mais elle est douce et tiède comme une caresse, et qui s'y plonge n'ose plus en sortir, si ce n'est pour aller s'étendre sur le sable fin qui sèche et nettoie. Il y a aussi, pour le spectateur, d'élégants costumes de bain à piger, et à défaut de cafés, au sortir de cette fontaine de Jouvence, il y a le restaurant, les boutiques où l'on boit et mange ainsi que les tables de pique-niques. Et s'il n'y a pas de Casino, il y a du moins un pavillon de danse, vaste, spacieux, où l'orchestre Al. Gagnon donne l'envie de danser même aux plus calmes. Naturellement, il y a toutes les autres attractions d'une vaste foire permanente, y compris un très amusant spectacle de cinéma gratis tous les soirs, au théâtre de verdure. Et, le dimanche, comme demain, les amateurs de belle musique sont servis à souhait avec le programme que nous sert M. J.-J. Gagnier, avec ses Grenadiers.

Et, le soir, lorsque la brise est douce, il fait bon se promener sous les milliers de lumières multicolores. C'est aussi l'endroit idéal des pique-niques de famille et le rendez-vous des touristes avides de belles promenades pittoresques, d'air frais, soit en auto, en tramway ou par les trains du Canadien Nord, par le tunnel.

Il n'est rien de comparable à un voyage au Parc Belmont pour bien profiter de la belle saison.

Harry Pollard est rétabli.

Harry Pollard s'est heureusement rétabli et il a repris la direction du film que l'on veut tirer de la "Case de l'oncle Tom". On avait dû lui retirer cette rédaction, comme nous l'avons annoncés, car la maladie l'aurait empêché de se conformer à ses engagements.

AU THEATRE SAINT-DENIS

Une scène tirée du film intitulé "Just and Unjust" qui sera projeté durant toute la semaine prochaine sur l'écran du théâtre Saint-Denis.

UN MONUMENT

A la mémoire de Mounet-Sully

Gabriel Boissy fait un éloquent appel en faveur du grand tragédien disparu.

Maintenant que le monument offert à la mémoire de Sarah Bernhardt vient d'être inauguré à Paris, une voix s'élève, pour demander qu'on songe au remarquable interprète de la tragédie classique que fut Mounet Sully.

Cette voix est celle de Gabriel Boissy qui, dans "Comoedia" fait un éloquent appel en faveur de cette initiative. "Maintenant, dit-il, que Sarah Bernhardt, la grande Sarah des rêves et des légendes, la Sarah qui restera comme le plus grand fantôme légué par le théâtre à l'imagination des hommes, est à jamais fixée dans la durable pierre, maintenant que "Comoedia" peut de tout son coeur remercier ses confrères de la presse, ses amis et les admirateurs de la géniale artiste pour l'aide si affectueuse qu'ils lui ont consenti et grâce à laquelle l'effort a réussi, il nous faut sans plus songer à un autre devoir."

Et il nous indique quel est ce devoir. "Il nous faut penser à Mounet Sully. Nous avions jusqu'à ce jour différé ce souci — à mes yeux premier entre tous — car il ne convenait pas de courir deux carrières. Mais aujourd'hui que voici le premier but atteint nous ne tarderons pas davantage.

Au surplus, à quatre reprises n'ai-je pas ici-même dit qu'il était inadmissible que le plus grand des tragédiens n'ait pas à la Comédie-Française ou ailleurs, par exemple dans ce Luxembourg dont les ombrages charmèrent sa jeunesse, un monument digne de son génie."

Gabriel Boissy proteste contre l'idée du simple médaillon qu'on avait décidé de dédier à la mémoire de Mounet-Sully et qui devait être encadré sous la colonnade du Théâtre Français. Et, après avoir cité une émouvante lettre d'André de Lorde au sujet de Mounet-Sully, il s'écrie:

"Eh bien! il faut que l'appel d'André de Lorde, que l'appel de Comoedia, à tous ceux qui ont aimé, qui ont admiré Mounet-Sully, à ceux qui ont compris, comme l'a dit Péladan, que ce demi-dieu réalisait mille sculptures divines et modulait comme un violon inspiré, il faut que tous ceux-là conjuguent leurs efforts avec les nôtres pour que s'érige bientôt un monument qui soit l'image durable de tant d'éphémère beauté.

Je suis particulièrement heureux d'avoir lu hier, sous la plume d'André Antoine, après une vive protestation contre le dérisoire médaillon, les lignes que voici:

"Cependant, beaucoup de ceux qui l'admirèrent estiment cette commémoration insuffisante, alors que Frédérick Lemaitre est magnifié au coeur d'un quartier populaire, et que Talma a une statue non seulement sur l'une des façades de l'Hôtel de Ville de Paris, mais encore dans le vestibule même du Théâtre-Français. Est-ce que celui qui, durant trente ans, a prodigué tant de génie sur notre scène nationale n'a pas droit à des honneurs égaux? Non, pour Mounet-Sully, il faut faire mieux; la postérité doit pouvoir retrouver tout entière une des plus nobles figures humaines qui fit revivre sur le théâtre la pure beauté grecque. Ainsi, même disparu, le grand acteur aiderait nos descendants, submergés de laideurs, à retrouver le sens du divin et de l'éternel.

"Ceux qui ont réussi à faire célébrer dignement la sublime interprète de "Phèdre" ont la tâche de prolonger leur pieux effort pour payer une égale dette de reconnaissance envers le sublime artiste qui nous a conduits à respirer avec "Oedipe" l'atmosphère des grands sommets.

"A cet appel nous répondons d'un coeur impatient. Car, ainsi que je l'écrivais en avril dernier, il n'est pas tolérable que l'être surhumain qui nous a fait voir vivants l'harmonie des métopes, la grâce virile des bas-reliefs olympiens, qui a recréé la mélopée eleusinienne, qui nous a montré sous une poitrine d'homme le même feu sacré qui sanctifia également la thyase corybantique, le choeur dionysiaque aussi bien que la fièvre shakespéarienne ou d'ivresse hugolienne, il n'est pas tolérable que cet être, le seul qui nous ait totalement transporté dans l'"autre monde" des formes, ne soit pas immortalisé dans le marbre ou dant la pierre.

* * *

"Mais quelle sculpture, quel sculpteur digne de lui, digne d'eux, si à cet hommage on associait Paul Mounet? J'ai dit alors qu'en notre époque où la sculpture renait il s'en trouverait bien un qui saura, d'après le souvenir et des documents aussi beaux que celui que nous publions de nouveau aujourd'hui, fixer les Mounet dans un style prédestiné.

"Je sais que plusieurs de nos sculpteurs y travaillent. "Comoedia" constitue un comité pour ce monument, comité dont nous donnerons bientôt la composition et qui pourra former le jury définitif. Mais pourquoi, dérogeant à une coutume dont les effets sont parfois si regrettables, ne demanderions-nous pas à nos lecteurs, à ceux qui précisément gardent dans les yeux le souvenir des rythmes mounésulliéyens, de désigner, d'après les photogrpahies que nous publierions ici, leur choix initial entre les diverses maquettes proposées?

"Ceci n'est d'ailleurs qu'un vœu. Je le soumettrai au Comité. L'essentiel est que se dressent bientôt dans Paris, évident témoignage du canon de Polyclète, le sublime Œdipe ou les beaux Dioscures, en qui vivait des Dieux l'Ame mystérieuse..."

Bonne fortune de Handel

Avant de se rendre en Angleterre, Handel occupait le poste de Maître de Chapelle près de l'Electeur du Hanovre. Dans un moment de mécontentement il abandonna son poste sans tambour ni trompette et se transporta en Angleterre.

Peu de temps après avoir réussi à entrer en bonne grâces auprès de la Cour et de la Noblesse d'Angleterre, Handel vit l'Electeur du Hanovre devenir le roi Georges I et le Maître de Musique de l'ex-reine Anne se vit en grand danger de perdre son cachet Royal. Le compositeur n'osait pas se présenter en personne à la Cour pour demander la faveur d'être maintenu dans ses fonctions, craignant la colère du Roi son ex-patron. Cependant l'un des amis de Handel lui fit savoir que le Roi avait l'intention de faire une promenade en bateau sur la Tamise. Aussitôt il composa une suite musicale qu'il fit exécuter par des musiciens à bord d'un bateau qui suivait immédiatement la barge royale.

Agréablement surprit de cette marque d'attention le Roi s'enquit du nom du compositeur et il reçut en audience, le repentant Handel. Peu après, Handel était nommé professeur de musique des princesses royales, bonne fortune qui valut beaucoup au pauvre musicien, la Cour et la Noblesse imitant en tout l'action du Roi accorda naturellement ses faveurs au musicien et Handel s'en trouva certes bien.

CONCERT DE FANFARE
GRATUIT
Conformément aux termes du testament de feu Charles S. Campbell, C. R.
DEMAIN SOIR, 8.30
(Heure avancée)
FERME FLETCHER
H. M. CANADIAN GRENADIER GUARDS

Au Loew's, Tom Mix et son cheval Tony dans: "Tony Runs Wild".

Au théâtre Loew's la semaine prochaine, Mildred Livingstone et ses six compagnons nous donneront une amusante revue de chant, danse et comédie. Le titre de cette revue est "Cinderella".

Pisano et Landauer nous donneront de la bonne comédie dans les seize minutes qui leur sont consacrées. Cette comédie est intitulée "Boom Boom". Ils sont aussi musiciens, jouant à perfection plusieurs instruments.

TOM MIX.

"A Barrage of Nonsense", c'est le titre de ce que nous offrent Walsh et Thomas. C'est de la bonne comédie, en même temps que du beau chant et de la danse.

Sammy Duncan représentera l'Ecosse, ses moeurs et ses chansons. Il nous dira d'amusantes histoires écossaises et nous servira des chansons du pays.

Eddie Cook et les soeurs Shaw nous arrivent avec une revue intéressante composée de danse, chant, violon, piano et saxophone.

Claude De Car est un comédien bien connu et qui sait mêler les bons mots aux tours d'acrobatie qu'il exécute.

La production à l'affiche pour la semaine prochaine au Loew's est intitulée "Tony Runs Wild" et met en vedette Tom Mix et son cheval Tony. La scène se déroule dans le défilé des apaches, dans le désert, près de Pueblé et Cliff Dwellers et les magnifiques défilés du grand Canyon. C'est aussi dans la région de la grande digue Roosevelt, alimentant toutes les fermes de l'Arizona que les scènes continuent à se dérouler.

Au programme également est affiché une comédie, une revue, une ouverture par l'orchestre de Edmund Sanborn.

"Cyrano de Bergerac"

"Cyrano de Bergerac", film qui viendra bientôt, l'une des oeuvres les plus originales et les plus poétiques du grand dramaturge Edmond Rostand, a été filmée en France et sera tout prochainement projeté sur l'écran d'un grand théâtre de Montréal. M. J. A. Gauvin, le populaire impresario, s'est assuré les droits exclusifs de cette production française pour tout le Canada. Montréal sera la première ville d'Amérique à pouvoir admirer sur l'écran ce chef-d'oeuvre de la scène.

Le rôle-titre est joué par l'incomparable maître Pierre Magnier. On se souvient du succès remporté la dernière saison, à Montréal, par M. Magnier dans ce même rôle. Chaque représentation lui valait de nouvelles ovations. Aussi les metteurs en scène français ne pouvaient-ils choisir meilleur interprète du légendaire héros. M. Magnier est secondé par une troupe exceptionnelle et une figuration de mille personnages.

Harry-O. Hoyt, dirigera "The Belle of Broadway"

Harry-O. Hoyt, directeur de la grande production "The Lost World" qui a fait sa réputation, a été engagé par Columbia Pictures Corporation, pour une série de spéciaux. La première de cette série sera "The Belle of Broadway" adaptation de Paul Hervé dans sa comédie musicale "Adèle". Le scénario a été préparé par Grubb Alexander.

Harry et Jack Cohn, membres de l'exécutif de la compagnie, préparent la production avec Hoyt et Alexander. C'est un merveilleux drame de la vie théâtrale à Paris et New-York.

Les derniers cheveux longs

Le dernier réactionnaire.

Ces provinciaux revenaient du Grand Prix. Ils avaient applaudi Take my Tip et le roi d'Espagne, vu le sourire de M. Doumergue et admiré les dernières créations des grands couturiers.

Ils avaient constaté aussi que sous les éteignoirs de feutre que la mode impose aux femmes en guise de chapeau, les nuques étaient uniformément rasées et qu'il devenait bien difficile de distinguer, d'un peu loin, le dos de Madame de celui de Monsieur.

Comme, le soir, en revenant de Longchamp, ils en faisaient la remarque avec un étonnement un peu scandalisé.

— Vous ne le saviez donc pas? leur dit un Parisien. En France aujourd'hui, il n'y a plus que M. Briand qui porte les cheveux longs.

DANSE
Lun. Merc. Sam à 9h.
Salle Stanley
92, rue Stanley
MESSIEURS: 50c. DAMES: 25c.
Orchestre de danse Sthal.
LECONS DE DANSE PARTICULIERE
chaque jour, à toute heure. UP. 5168.
Prof. Fran Norman. Assistante.
2 salles à louer pour danses, etc.
Taux modiques spéciaux, pour l'été.
109-3-5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31.

Imperial
Six Numéros de KEITH-ALBEE VAUDEVILLE
TO-DAY
JNA ALCOVA with MARTIN YOUNG in "The Dance Shop"
Other B.F. Keith-Albee Vaudeville Acts.
Emory Johnson's Greatest Picture "Non-Stop Flight"
Dim., Lun., Mardi, Mere.
MILLICENT MOWER "The Spirit of Melody"
WILFRED CLARKE in His Successful Farce "NOW WHAT"
EDDIE DAVIS & GIRLS in "A Song and Dance Revue"
AN ORIENTAL NOVELTY KHARUM The Persian Pianist
CLAUDE M. ROODE & ESTELLE FRANCIS in "Something Different on the Slack Wire"
IVER and SILLS Presenting "Musicalities"
RESTLESS WIVES
Jeudi, Ven., Sam.
THOSE SEVEN GIRLS
SAM WARD & HARRY HART
ANNIE KENT & MINNIE ALLEN
PERRY & COVAN
JOHN LE CLAIRE
ROSS & HAYES
"1 GREAT SENSATION"
MATINEE AUBAINE
SAMEDI 1.00 à 2.30 30c
SUR SEMAINE
Matinée 25c, Soirée 40c, 55c.

ST-DENIS
COMMENCANT DIMANCHE
GRAND PROGRAMME DOUBLE
"JUST AND UNJUST" ou
HELL'S FOUR HUNDRED
Cette élégante société de femmes qui vivent par leur aplomb! mettant en vedette
MARGARET LIVINGSTON, HARRISON FORD, WALLACE MCDONALD & MARCELLUS DAY
Attraction supplémentaire
JACKIE COOGAN
Dans une nouvelle édition de son plus grand succès
"CIRCUS DAY"
DIMANCHE REPRESENTATION CONTINUE DE 1 A 11 P.M. SUR SEMAINE DE 1 A 5 ET DE 7 A 11 P.M.

Lorsqu'un Homme Vole l'Amour d'une Femme
Quelqu'un doit payer!
Jamais rien de plus dramatique n'a été montré dans la dernière décade
MILTON SILLS dans "Puppets"
with GERTRUDE OLMSTED
when the door opened—what?
Autres Attractions spéciales
OUVERTURE "From Italy" Arrangée par Otto Langey.
COMEDIE PALACE LLOYD HAMILTON dans "MOVE ALONG"
REVUE PALACE
Autres attractions scéniques et N'OUBLIEZ PAS pour votre divertissement
THE MELODY KINGS dans un répertoire entièrement nouveau.
COMMENCANT DIMANCHE
PALACE
Ned Wayburn vous attend pour prendre votre seconde leçon de Charleston. "Apprenez à danser le Charleston en quatre leçons".

Doris Kenyon et James Rennie dans: "Restless Wives" à l'Impérial.

Le programme de vaudeville annoncé pour dimanche, lundi, mardi et mercredi, comporte Wilfred Clarke et compagnie, Eddie Davies et ses compagnes; Khraum, le pianiste persan; Millicent Mower dans "The Spirit of Melody", Iver et Silis dans "Musicalities", et Claude M. Rood et Estelle Francis dans "Something Different on the Slack Wire".

La production à l'affiche est intitulée "Restless Wives" et met en vedette Doris Kenyon, James Rennie, Montagnu Love, Edmund Breese et Burr McIntosh.

Pour aujourd'hui le théâtre Impérial présente en vaudeville Ina Alcova et Martin dans "Dance Shop". Mlle Alcova est première ballerine, sûrement la plus jeune qu'on puisse voir sur la scène. En plus du jeune Martin elle a avec elle quatre jeunes filles, habiles danseuses. Toutes, aussi bien que Mlle Alcova, nous montreront l'esprit de la jeunesse, sa vie pleine d'attraits.

Trois bons chevaliers nous présentent une revue musicale intitulée "Barnard Follies". En plus de posséder un talent exceptionnel de musiciens, ces artistes sont d'excellents danseurs et chanteurs. Le tout exécuté dans un décor rustique ne peut manquer d'intéresser.

Il faut un exploit exceptionnel de la part d'un animal quelconque pour le classer au-dessus des autres. C'est de cette manière que les chiens de Meehan, quatre en nombre ont la réputation d'être des athlètes dans leur genre.

Mary Pickford viendra à Montréal ces jours-ci. Mais il ne faut pas s'y tromper, elle vient dans la personne de Mlle Jerrie Dean qui lui ressemble à tel point que quelques-uns se sont déjà trompés. Mlle Dean nous montrera Mary Pickford dans quelques-uns de ses rôles les plus importants.

Rose et Dell, dans "Relics" sont d'habiles comédiens qui savent mêler l'acrobatie aux jeux d'esprit. Sur le bicycle ils excellent.

"The Non-Step Flight", courses en avion, en yatch, est la production à l'affiche pour la fin de la semaine.

La musique et le peuple

Près de quatre mille personnes dont trois mille étaient des enfants d'écoles représentant les choeurs de chant de cinquante-huit écales, prirent part au quatrième concours annuel de musique de la Colombie Anglaise, tenu vers la fin de man dernier. Cet évènement mantre l'intérêt toujours grandissant que porte à la musique le peuple de cette province. Il est évident que l'oeuvre d'expansion de la musique et de sa véritable appréciation s'affirme chaque jour davantage. Le peuple comprend mieux toute la valeur d'un art qui n'est pas toujours apprécié comme il devrait l'être. La musique gagne aussi chaque jour du terrain dans le cercle familial. Les parents comprennent la valeur de la musique au point de vue du développement mental de leurs enfants, tandis que les hommes d'affaires reconnaissent sa valeur comme élément social.

Le pouvoir que possède le musique de guider les émotions vers le beau et le noble a toujours été admis, c'est pourquoi ceux qui s'intéressent au bien-être public ne peuvent rester indifférents à l'action de la musique jouée dans les églises, dans les salles de concerts, au théâtre, dans les parcs des grandes villes soit par des orchestre ou par l'entremise du phonographe et du radio.

La musique n'est pas seulement une source de plaisirs nobles, elle sert aussi à élever l'esprit de l'âme, à consoler et à rassénérer, donc le peuple ne saurait s'en passer. Elle est le langage universel des nations et surement un sujet d'études aussi important que les sciences et les mathématiques.

Le foyer idéal est celui ou il existe ne atmosphère musicale raffinée et chaque enfant devrait apprendre à jouer d'un instrument ou à chanter. Il n'existe pas de meilleur moyen d'assurer leur bonheur.

Roland West, producteur et directeur de "The Bat" mettra à l'écran "Two Years Before the last" nouvelle maritime classique et immortelle due à la plume de Richard-H. Dana. C'est Joseph Schenck qui a l'entreprise en main.

Les préparatifs se poursuivent depuis quelques mois et les directeurs de la compagnie sont unanimes à déclarer que rien ne sera épargné pour faire un succès de la production en question.

AU THEATRE IMPERIAL

EDDIE DAVIS et sa troupe qui feront partie du programme de vaudeville, à l'Impérial, la semaine prochaine.

L'Académie de Musique de New-York est aujourd'hui disparue, après avoir été célèbre

Le rideau vient d'être baissé sur la dernière scène de l'existence de l'Académie de Musique de New-York. Sur le site de cette salle d'opéra historique l'on se propose d'ériger un immense édifice commercial. Tout dernièrement sous les voûtes vieillies de cette fameuse salle, se réunissaient quinze cents dévots de l'art, pour rendre un suprême tribut d'hommages à un édifice dont les progrès de la vie moderne ont fait cesser l'utilité. Le jour le plus mémorable de l'existence de l'Académie de Musique est peut-être le grand bal donné le 12 février 1860 alors que l'on érigea un plancher spécial sur le toit de la bâtisse pour y accommoder les trois mille invités à la réception donnée au Prince de Galles qui devait être le roi Edouard VII d'Angleterre

C'est dans ce théâtre que, sous la direction de P.-T. Barnum, célèbre par son cirque, que Jenny Lind fit sa première apparition en Amérique et obtint un succès phénoménal en chantant le "Home Sweet Home", que Adelina Patti répéta plus tard le même chant si ancien et toujours si nouveau et si populaire. A l'occasion de cette dernière séance, madame Frances Alda chanta de nouveau cette touchante mélodie.

C'est en 1850 qu'un groupe de dévôts de la musique étudiait l'opportunité d'ériger une nouvelle salle d'opéra dont le besoin se faisait grandement sentir. En moins de dix minutes la somme de deux cent mille dollars était souscrite à cette fin.

Le 2 octobre 1851, la troupe d'opéra Grisi et Mario inaugurait la nouvelle salle en y chantant l'opéra "Norma". Parmi les noms au programme de cette première soirée, nous trouvons ceux des artistes suivants, tous des célébrités du jour: Steffane, Vesavelli, Brignoli, Amodio, Trizzolini, Torriani, Haek, Patti, Gadski Juck, Emma Thursby et Robertson.

L'Académie de Musique fut construite au coin de la quatorzième rue et de la rue Irving, sur un lopin de terre faisant partie des fermes de Peter Stuyvessant. La quatorzième rue était alors fort éloignée du centre de la ville et la place du Times était considérée comme sise à la campagne. Les grandes dames d'alors arrivaient à la salle d'opéra dans leurs landaus conduits par des cochers irlandais en brillante livrée et qui de leurs longs fouets cinglaient les flancs de leurs bais ou de leurs gris. C'est éclatantes de fraicheur dans leurs corsages décolletés et leurs larges crinolines que ces dames franchissaient le seuil du fameux théâtre.

Monsieur Coetelyou, président de la Société du Gaz, à qui incombe la construction du nouvel édifice, chercha à reconstituer les circonstances environnant la première de l'Académie, lors de la séance d'adieu. Des jeunes filles au costume des temps passés, crinolines, perruques et poudre de riz recevaient les invités et agissaient comme placiers. Après l'ouverture de "Norma" jouée par l'orchestre Symphonique de New-York et un discours de monsieur Costelyou qui rappela l'histoire de la salle de l'Académie, ces jeunes Dames prirent place dans les loges, donnant à la salle comme une saveur d'antan.

Mademoiselle Emma Thursby, qui fit ses débuts de soprano, dans cette salle il y a déjà de longues années, assistait dans sa chaise longue, à cette séance d'adieu. Elle avoua qu'elle se sentit "fièvreusement excitée", c'était sa première visite à l'Académie depuis vingt ans.

Lorsque le rideau tomba pour la dernière fois, c'est un groupe de vieillards heureux, à la figure ensoleillée qui émergea de l'édifice qui avait été l'Académie de Musique, et se mêla à la foule bruyante qu'est le coin de la quatorzième et de la rue Irving.

Le grand acteur Matheson Lang viendra à Montréal au mois de septembre.

Ironie ordinaire de la vie. Matheson Lang, le plus grand acteur dramatique de l'Angleterre, aura fait le tour du monde et aura remporté tous les succès, dans toutes les parties de l'Empire, sauf dans son pays d'origine, le Canada. Matheson Lang est né à Montréal. Et la maison où il a vu le jour, sur la rue Dorchester, lui, fils du révérend Gavin Lang, cousin de son excellence l'archevêque de York, existe encore. Matheson Lang fut conduit en Angleterre par ses parents dès son jeune âge. Il fit ses études au collège d'Inverness et l'université St-Andrew. Dès l'âge de dix-huit ans il avait décidé d'embrasser la carrière d'acteur et on le voit paraitre sur la scène pour la première fois à Wolverhampton, benjamin de la troupe de Louis Calvert. Il entra ensuite au service des Bensonians et c'est avec ces merveilleux maitres qu'il apprit l'art de jouer. Il avait vingt et un ans quand il parut pour la première fois sur la scène de Londres, là où il devait connaitre tous les succès. Il était encore avec Benson et jouait nombre de rôles. Cependant il affirmait déjà un don particulier, pour les rôles dramatiques.

Une tournée avec Lily Langtry, en Angleterre et aux Etats-Unis, fut dans ses premiers exploits. Il voyagea ensuite avec Ella Terry, puis avec Benson dans les Indes. A son retour en Angleterre, Lang se lança sur la scène pour son propre compte. Pendant trois années il resta à Londres, jouant et créant des principaux rôles et se faisant une excellente réputation à Londres et dans la province. Il passa une saison à New-York. De là, il se rendit en Australie où il eut un succès remarquable. Une année après, il revenait à Londres où il joua à Stratford-on-Avon. En 1911, il fit une tournée en Afrique du Sud. Il joua tous les rôles dans les oeuvres de Shakespeare. Et il répéta ses succès éclatants aux Indes plus tard.

Son retour à Londres en 1913 fut une sorte de triomphe personnel. Depuis ce temps, Lang a toujours joué à Londres et dans la province. Au cours des dix dernières années, M. Lang a été son propre gérant et a dirigé sa propre compagnie et même écrit ses propres pièces. De succès en succès, il a gagné les coeurs et s'est fait une renommée magnifique dans toute l'Angleterre et les colonies. Encore dans la fleur de l'âge, 47 ans, il a une réputation unique et son interprétation des rôles romantiques et sa venue en Amérique, sa saison au théâtre His Majesty's, à Montréal, le 14 septembre prochain, sont attendues avec impatience.

La compagnie Columbia vient d'ouvrir un bureau d'échange à Détroit. Ce bureau est dans l'édifice "Insurance Exchange" et le gérant de la compagnie est M. A.-W. Bowman.

Les concerts de fin de semaine au Parc Dominion.

Les concerts donnés la semaine dernière au parc Dominion et qui ont été donnée par groupe de fanfares ont eu un tel succès, que la direction a décidé d'en organiser d'autres pour la présente fin de semaine. La fanfare du régiment Royal de Montréal est l'une de celles choisies pour jouer avec la fanfare célèbre dans le monde entier et qui est dirigée par M. Cola Santo. Ces concerts seront donnés ce soir et dimanche, après-midi et soir. Il convient de rappeler que cette fanfare joue deux fois le jour, après-midi et soir, et que la direction a fixé un prix d'entrée purement nominal, pour le bénéfice des amateurs toujours nombreux. Et cela en dépit des prix élevés chargés ailleurs en Canada et aux Etats Unis, pour des concerts du même genre. Les partitions au programme de première valeur et très appréciées, parce que l'exécution est ce qu'on a entendu de mieux. L'avantage d'entendre ces concerts en plein air est aussi appréiable.

Tous les amusements du Parc Dominion sont pleine activité quand bien même la fanfare fait entendre les plus beaux airs connus. La compagnie promet un service supérieur pour cette fin de semaine.

LES PROGRAMMES

CET APRES-MIDI

1.—Marche "Carillon" Laurendeau
2.—Ouverture, "Le calif de Bagdad".. .. ..Boieldieu
3.—(a)"Choeur des soldats" "Faust" .. .. Gounod
(b) Succès de la saison,
4.—Extraits du "Ballete' Egytien" Luigini
"O Canada"
INTERMISSION
5.—Slavonic Rhapsody, Friedmann
6.—Intermezzo— "Pas de Fleurs" de "Naila" .. .. Delibes
7.—Sola de soprano— "Caro nome" de "Rigoletto".. ....Verdi
MLLE MAGDA DAHL
8.—Extraits de Grand Opera, Choix
Finale— "God Save the King"
Finale— "Dieu Sauve le Roi

CE SOIR

1.—Marche "Willow Grove" Sorrentino
2.—Ouverture—"Light Cavalry" Suppé
3.—(a) Ballet de "Faust" Gounod
(b) Marche "Invercargill" Lithgow
4.—Fantaisie sur des airs écossais, Irlandais et anglais, Albion, Bacteus
"O Canada"
INTERMISSION
5.—Scènes de "Cavalleria Rusticana" .. ..Mascagni
6.—(a) "Kiss Me Again" de "Mlle Modiste". .. .. Victor Herbert
(b) Marche, "Chimes of Liberty" .. ..Goldman
7.—Solo de soprano "La Capinera" .. ..

Le Radiophone

Aujourd'hui à Montréal

CFCF (Marconi 411):

12.55 à 1.00 hr. p.m. concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, directement de la salle à manger principale.
3.00 à 1.175 hr. p.m.—Température. Bourse. Heure.
3.15 à 1.40 hr. p.m. — Continuation du programme de concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, directement de la salle à manger principale.

CKAC (411 mètres):
8.00 hrs. p.m. — Causerie sur la prévention des accidents sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.
7.15 hrs. p.m.—Dîner-concert par le trio de l'hôtel Windsor, M. Geo. de Noutier, directeur.
8.30 hrs. p.m. — Concert de fanfare en plein air par la Fanfare des Grenadiers de Sa Majesté sous la direction de M. J. J. Gagnier.

PROGRAMME

1—Marche. Emile Verhaeren, Volant. . . . . .
2—Joyous Mind Through Life, Fahrback.
3—Ouverture. Mercédès Dessane.
4—Marche Indienne, C. Lavallée.
5—Ouverture, Jolly Robers, Suppé.

INTERMISSION

6—Marche. Défense Nationale—Lampé. . . . . .
7—Extraits, échos du Metropolitan Opera House, Tobani. . .
8—Polka, Fickle Beauty, Dd Boisvert.
9—Nouveauté. The Booster, Lake.
10—Marche. Matuva, Blagence.
O Canada
Dieu Sauve le Roi
10.30 hrs a.m.—Harry Leonard et ses Red Jackets, orchestre de danse directement des Cascades de l'hôtel Windsor.

Programme de Dimanche 18 Juillet

Le haut de l'affiche

6.25 P.M. WJZ (455) N.Y.—Hôtel Pennsylvania. Concer d'orchestret
8.00 p.m. WBBR (273) Staten Isl.—Trio instramental Watchtower
8.15 p.m. WEAF (492) N.Y.—Heure Atwater-Kent Radio, Allen McQuhae, ténor.
Petit orchestre symphonique Bems'

Postes silencieux

Est: WAHG, WEAO, WHAZ, WOR, WRC, WRVA, WTAM. Centre: KFKU, KFKX, WGST, WHA, WMAQ. Ouest: KFAU, KLX, KWSC, WJAD.

Postes de Montréal

CHTC (Northern Electric 411)
8.00 heures p.m.—Emission spéciale d'un intérêt tout particulier. N. S. Richards, directeur du studio.

CFCA Toronto Star

(356)—11.00 a.m. et 7 p.m. Heures.—programme ordinaire du dimanche.
9.30 heures p.m.—Orchestre de concert CFCA, sous la direction de Reginald Stewart.

CKCL Dominion Battery

(357) Silencieux dimanche.

Concerts, Causeries-Sport

11.30 A. M.
WJZ (455) New-York. Forum du dimanche.
2.00 P. M.
WEAF (492) N.Y. Young People's Conférence.
4.00 P. M.
WPG (360) Atlantic City. Orgue.
WLW (422) Cincinnati. Orgue.
4.30 P. M.
KYW (536) Chicago. Classique.
5.30 P. M.
WCAE (462) Pittsburg. Dîner-concert.
6.00 P. M.
WSOE (246) Milwaukee. Concert du Crépuscule.
6.30 P. M.
WEAF (492) N.Y. Gang du théâtre Capitol, aussi WCAE, WCAP, WEEI, WJAR, WWJ, WTAG, et KSD.
6.30 P. M.
KGO (361) Oakland. Service du soir.
7.00 P. M.
KYW (536) Chicago. Heure familiale.
7.30 P. M.
WBAL (246) Baltimore. Musicale.
8.00 P. M.
WOAI (395) Houston. Baseball.
WSAI (326) Cinci. Sermonette.
WEBR (278) Staten Island. Choeur Watchtower.
WGN (298) Chicago. Ensemble de concert Drake.
WLW (462) Cinci. Ensemble Crosby.
8.30 P. M.
WJAR (306) Providence. Capital.
8.50 P. M.
WAMD (244) Minneapolis. WAMD Co.
9.30 P. M.
WMBB (250) Chicago. Populaire.
WBAL (246) Baltimore. Programme du crépuscule.
KOAC (360) Corvallis. Bibliographie.
WLW (423) Cinci. Orchestre Crosley.
9.00 P. M.
KFDM (316) Beaumont. Sacré.
9.15 P. M.
WBBM (226) Chicago. Hn et Si—comédié.
9.30 P. M.
WBAL (246) Baltimore. Concert. Orchestre Kienne.
10.00 P. M.
KFAB (341) Lincoln. Musicale.
KOA (322) Denver. Instrumental.
10.05 P. M.
KTHS (375) Hot Springs. Classique.
10.30 P. M.
WCCO (417) St-Paul-Minneapolis. Orgue.
10.45 P. M.
WSAI (326) Cinci. Atwater-Kent.
11.00 P. M.
WOC (484) Davenport. Musicale.
WKRC (326) Cinci. Classique.
12.00 (Minuit)
WHO (526) Des Moines. Petit orchestre symphonique Bankers Life.
KGO (361) Oakland. ePtit orchestre symphonique Bem's.

Orchestre de danse

2.00 P. M.
WHN (361) New-York. Roseland.
4.00 P. M.
WMBB (250) Chicago. Trianon.
4.30 P. M.
WHO (526) Des Moines. Reese Hughes.
5.00 P. M.
WCX (517) Détroit. Symphonie.
7.00 P. M.
WQJ (448) Chicago. Rambo.
10.00 P. M.
WMBB (250) Chicago. Trianon.
10.30 P. M.
CFCA (356) Toronto. Orchestre Stewart.

Programme de Lundi, 19 Juillet

Le haut de l'affiche

8.00 P.M. WEEI (349) Boston — Orchestre du vapeur Dorothy Bradford. Capt. Crawford.
8.30 P.M. WHAZ (380) Troy — Ecole de musique populaire Wiss.
10.00 P. M. WCCO (417) St. Paul-Mpls. Ensemble scandinave.
11.30 WCX (517) Detroit—The Merro Old Chief et ses radios Jester."

Postes silencieux

Est: WEAO, WFI, WGBS, WIP, WRC, WREO. Centre: KFDM, KLDS, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEBH, WENR, WGES, WNG, WHAS, WHT, WIBO, WJAZ, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBB, WOC, WOK, WORD, WQJ. Ouest: KHJ, WOAI.

Postes de Montréal

CKAC (411)
1.45 heure p.m., concert du lunch de l'hôtel Windsor, avec M. Jean Belland, violoncelliste.
4.00 heures p.m., température, bourse, rapport des grains.

CFCF (Marconi 411)
12.35 à 1.00 heure p.m., concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, directement de la salle à manger principale.
1.00 à 1.15 heure p.m., température, bourse, heure.
7.00 à 7.30 heures, p.m., historiettes du coucher.
7.30 à 9.00 heures p.m., concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, directement de la salle à manger principale de cet hôtel.
Programme:—
1.—Ouverture. La Flûte Magique. Mozart.
2.—Hymne au Soleil, Rimsy-Korsakow.
3.—Fantaisie, Tannhausser. Wagner.
4. Solo de piano. Marche Militaire, Schubert-Tausig.
5.—Extrait. La Chauve-Souris. Strauss.
6.—Nell Gwyn. Danses. German.
M. Herbert Spencer, à l'orgue.
9.00 à 10.00 heures p.m., période silencieuse.
10.30 à 11.30 heures p.m., Joseph-C. Smith et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, directement de la piazza.

CFCA Toronto Star

1.00 à 1.15 heure p.m., température, nouvelles et bourse.
5.55 heures p.m., dernières nouvelles et température. Baseball.
6.00 heures p.m., cotes de fermeture.

UNE FIGURE HINDOUE

Cette figure hindoue faisant part le d'un groupe en cire est montrée actuellement à l'exposition commémorant le 150e anniversaire de la fondation de Philadelphie. Elle représente une vendeuse de fruits des Indes.

LE PRESIDENT A SARANAC

On voit ici le président Coolidge avec le Rév. Newell, au sortir de l'église presbytérienne de Saranac N.Y., où s'est rendu le président le 11 juillet dernier.

Concerts du soir

6.30 P.M.
WMCA (341) N.-Y. Musical.
7.00 P.M.
WEAF (492) N.-Y. Pop. Concert.
WTAM (390) Cleveland. Concerts.
WJZ (455) N.-Y. Maxwell Ensemble.
8.00 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Musical.
KFNF (263) Shenandoah. Concert.
WCAE (462) Pittsburg. Studio.
WEAF (492) N.-Y. A. et P. Gypsies aussi de WCAP WEEI, WJAR, WOO, WWJ.
WMBB (250) Chicago. Trianon Ensemble.
WLW (424) Cinci. Ensemble à cordes.
WKRC (326) Cinci. Concert de la Légion Américaine.
WCX (517) Détroit. Détroit Symphony.
WGR (319) Buffalo. Diletarte Symphony.
WREO (285) Lansing. Ensemble.
8.10 P.M.
WCAU (277) Phila. Musical.
8.15 P.M.
WAMD (244) Minneapolis. Classiqus.
8.30 P.M.
WTAM (390) Cleveland. Studio.
9.00 P.M.
WHAD (275) Milwaukee. U. Marquette. Programme.
WBAL (246) Baltimore. Concert.
WCCO (417) Minneapolis. St-Paul. U. de Minnesota. Programme.
WLW (422) Cinci. Orchestre.
WEAF (492) N.-Y. Grand Opera à WCSH, WOO, WCCO, WCAE, WDAF, WJAR, WCAP, KSD WTAG, WTIC.
9.30 P.M.
WLIT (395) Phila. Vaudeville.
WFAA (476) Dallas. Studio.
WSAI (326) Cinci. Musical.
10.00 P.M.
WSOE (246) Milwaukee. Candygram Programme.
WLW (423) Cinci. Royal-Star Ensemble.
WOAW (526) Omaha. Musical.
WCCO (416) St-Paul. Ensemble scandinave.
WGY (379) Schenectady. Vocal.
10.10 P.M.
WLW (423) Cinci. Cinci. Times-Star
WBAL (246) Baltimore. Musical.
10.15 P.M.
KOA (322) Denver. Burlesque.
10.30 P.M.
WBAP (476) Fort Worth. Hired Hand.
WBZ (333) Springfield. Orgue.
11.00 P.M.
KGW (492) Portland. Concert.
1.00 A.M.
WKRC (326) Cinci. Heure de chansons populaires.

Causeries-Sports

8.00 P.M.
WHAS (400) Louisville. Concert, récitations.
WLIT (395) Philadelphie. Nouvelles.
8.30 P.M.
WCAE (462) Pittsburg. Press Radio.
8.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Sport.
8.15 P.M.
KDKA (309) E. Pittsburg. Baseball.
6.30 P.M.
WGY (379) Schenectady. Diner.
8.55 P.M.
WEEI (416) Minneapolis. Baseball.
7.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Heure de la camaraderie.
7.15 P.M.
WLIT (395) Philadelphie. Argo Waves.
8.00 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Contes du pays du rêve.
WCAP (469) Washington. Nature's Queer Quirks.
WLW (423) Cinci. Leçons de Charleston.
8.15 P.M.
KDKA (309) Pitts. Baseball.
8.45 P.M.
WTIC (476) Hartford. Causerie.
9.00 P.M.
WBAL (246) Baltimore. Ecole du dimanche.
KFNF (263) Shenandoah. Lee Period. Causerie.
WSOE (246) Milwaukee. Causerie.
9.30 P.M.
KOA (322) Denver. Heure de Morphée.
WEEI (349) Boston. Causerie.
WLW (422) Cinci. Causerie sur les yeux.
10.00 P.M.
WCAE (461) Pittsburg. Baseball.
10.15 P.M.
KOA (322) Denver. Comédie "Border Lines."
10.30 P.M.
KGW (492) Portland. Sport.
11.00 P.M.
WLW (423) Cincinnati. Baseball.
WRVA (256) Richmond. "True Virginia Love."
11.30 P.M.
WHT (400) Chicago. Sport.

Musique de Danse

(Le nom de l'orchestre est donné.)
. . . . . 8.00 P.M. . . . . .
WGY (380) Schenectady. Orchestre WGY.
8.30 P.M.
WTIC (476) Hartford. Hôtel Bond.
9.00 P.M.
WAAM (263) Newark. Brown's.
WBZ (333) Springfield, Mass. Musicale. Orchestra du Capitol.
WJZ (455) N.Y. Revelers.
9.30 P.M.
WMC (500) Memphis. Hôtel Gayoso.
KFAB (340) Lincoln. Musique du vieu tzemps avec danse.
9.45 P.M.
WLIT (395) Phila. El. Patio.
10.00 P.M.
WLW (423) Cincinnati. Castle Farm.
WGR (319) Bufalo. Statler.
10.30 P.M.
WEAF (492) N.Y. Palais d'Or.
11.00 P.M.
WSM (282) Nashville. Vito et radio Five.
KFVE (240) St-Louis. Romaine.
WAHG (316) Richmond. Ferrnecl's.
12.00 (Minuit)
WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.
WAMD (454) Minneapolis. Folies Skyrocket.
12.30 A.M.
WKRC (423) Cincinnati. Reed
WDAF (366) Kansas City. Night Hawk Frolic.
WEEI (349) Boston. Orchestre de danse nautique de Boston.

LE SPORT

(Suite des pages 14 et 15.)

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR CHESTER HORTON

"Le professeur qui a le mieux réussi".

Il ne faut pas de balancement du corps dans le coup avec le poignet.

Un des plus beaux coups au golf est celui que l'on appelle le "mashie pitch" avec le poignet lâche, ou simplement le coup avec le poignet à sa position naturelle. Le joueur doit avoir arriver à obtenir ce coup s'il veut étudier le golf et améliorer son jeu. Le coup avec le poignet est le coup parfait du golf en miniature. Dans le coup avec le poignet, qui consiste en un court balancement accompli entièrement avec les poignets et les bras, il y a une absence totale de mouvement du corps. Le joueur qui pratiquera ce court balancement encore et encore, tout en laissant les poignets à leur position naturelle pour pousser le marteau au milieu de la balleen faisant suivre le corps ensuite, ce joueur, disons-nous, aura une véritable conception du meilleur balancement à obtenir au golf. Le balancement complet est exactement le même que le coup du poignet avec le "mashie", La seule différence existant dans le balancement complet.

Pont-Viau vs S.-Jean-Berchmans

La direction du club St-Jean Berchmans se fait un plaisir d'annoncer à ses nombreux partisans qu'il recevra dimanche la redoutable équipe du Pont Viau dont la réputation n'est pas à faire.
Le St-Jean Berchmans espère continuer sa marche victorieuse. Avis à tous les fervents amateurs qui désirent assister à cette grande joute, n'ont qu'à se rendre au terrain du St-Jean Berchmans, situé coin des rues Iberville et Boulevard Rosemont, les tramways de ces deux lignes vous y conduisent, donc en foule dimanche au terrain du St-Jean Berchmans.
Avis aux plus forts clubs amateurs de la Province voulant communiquer, appelez M. Ovila Desrochers, 3394 Est rue Ontario, Clairval 7754-W, ou M. Jos. Lépine, 6426 rue Chabot, Calumet 6058-F.

Tournoi à Berthier

Le tournoi organisé entre le Cercle Lasceilles et le club Berthier, comprenant trois simples et quatre doubles, sera joué à Berthier dimanche. Nous invitons les amis des deux clubs à venir nous encourager.

Club Garden City Press

Le Club Garden City Press a reçu dimanche dernier la visite de Stars de Montréal et l'a défait par le Score de 8 à 1. Le Garden City Press recevra devain le Hollander Seal, qui organise, pour la circonstance un gros picnic.
Pour informations s'adresser R. Lajeunesse, au soins de Garden City Press, Ste-Anne de Bellevue, ou Tel. 183 Sonnes 2.

Viau vs C.P. S.-Laurent

Le 18 juillet, Le Viau ira rencontrer le C.P. S.-Laurent.
Voilà ce que les partisans du "Viau" attendaient depuis plusieurs semaines. Aussi ils ne seront point désappointés, car la joute promet d'être très intéressante si l'on en juge par la pratique que les joueurs ont eue cette semaine. Tout laisse entendre que les "gars du Viau" sont détrminés à faire subir une défaite au C.P. St-Laurent dont la réputation est faite depuis longtemps.
La batterie: Bourgeault, A. Brien et L. Brien sera à son poste.
Les partisans sont donc invités à venir l'encourager à St-Laurent.
Le Viau réitère son défi lancé aux clubs suivants: De Beaujeu, St-Jean Berchmans, Font Viau, Athlétique du Sault, Bordeaux, Laprairie, Marieville, Farnham, etc.
Pour informations: Jour, C. Riopel, Clairval 0331; Soir, E. Bélanger, Clairval 3434-J.

Ste-Cécile à Saint-Jean

Dimanche prochain, le 18 courant, le Richelieu recevra la visite du Sainte-Cécile de Montréal. La joute promet d'être contestée car le club Richelieu n'a que des victoires à son crédit, cette saison, entre autres celles qu'il a remportées sur l'équipe des Douanes et sur le Laprairie, démontrent qu'il est de taille à lutter avec le Ste-Cécile A.A.

POUR AVOIR PASSE UN EXAMEN A LA PLACE DU CLIENT

Une cause peu banale hier en Cour de Police. Pour avoir subi un examen de chauffeur au nom d'un client à qui il était en train de vendre une automobile, un nommé M. Ferland a été condamné par le juge Monet à $25 d'amende et les frais ou un mois de prison.
L'accusé s'est avoué coupable. Me. Bernard Bourdon, pour la Couronne, a déclaré que Ferland qui était en pourparlers pour vendre une auto se rendit aux bureaux du gouvernement provincial avec son client pour demander un permis de chauffeur. Lorsque le temps fut venu de passer un examen, Ferland prit la place de son client.
Le gouvernement a décidé de sévir avec plus de rigueur encore si la chose se renouvelle. Le maximum de la pénalité est de $100.
—Une querelle entre voisins à Longueuil a eu son écho devant le juge en chef Décarie, hier après-midi, lorsqu'un Ukranien, F. Kaucekaukos, a subi son procès sous l'accusation d'avoir proféré des menaces.
"Puisque vous ne pouvez vous voir sans vous quereller, déclara le juge Décarie, il n'y a qu'une seule chose à faire et ceci s'adresse aux femmes et aux enfants comme aux adultes. Ne vous parlez jamais! Entendez-vous? Pas un seul mot entre vous, entre vos femmes et entre vos enfants. Faites comme si l'autre famille n'existait pas. Silence, encore silence, toujours silence!"
La cause a ensuite été ajournée au 16 août.

Me L.-P. CREPEAU DECEDE A HUIT HEURES CE MATIN

Il était âgé de 55 ans et n'était malade que depuis quelque temps.

Me L.-P. Crépeau, avocat, c.r., de l'étude Elliott et David, malade depuis quelque temps, est mort à sa résidence, à 8 heures ce matin, avenue Maplewood. Le défunt était âgé de 55 ans.
Il naquit le 3 mai 1871, à Arthabaska, Qué., du mariage de Eugène Crépeau, avocat, conseil du roi, et de Marie-Zélia Larivière.
Il fit de brillantes études classiques au Collège de Montréal, au séminaire de Nicolet, au Saint John's College de Fordham, ville de New-York, sous la direction des Jésuites et obtint le titre de bachelier en philosophie. Après avoir fait son cours professionnel à l'université Laval, de Québec, il fut reçu bachelier en droit.
Il fut admis membre du barreau canadien, le 11 janvier 1895, et créé conseil du roi en 1909. Il exerça d'abord sa profession avec beaucoup de succès en son village natal, à Arthabaska ,jusqu'en septembre 1916, alors qu'il vint se fixer à Montréal et entra dans l'étude de MM. Elliott et David, en qualité de conseil légal et d'associé.
Pendant quinze ans, il fut propriétaire et directeur de la "Gazette d'Arthabaska", et bâtonnier du barreau d'Arthabaska, de 1904 à 1906.
Le 7 janvier 1897, il épousa, à Montréal, Mlle Juliette Tassé, fille de l'hon. sénateur Tassé.
De ce mariage son nées trois filles: Mlles Juliette, Madame Rodolphe Lemieux, d'Outremont; Répane, Mme L.-A. Trudeau, de St-Lambert, et Mlle Armande.

ORGUES QUI SERONT BENITES DEMAIN SOIR

Demain soir, dimanche 18 juillet, aura lieu dans l'église paroissiale de l'Assomption, à sept heures et demie, une bénédiction d'orgues qui sera suivie d'un concert d'orgues dont nous donnons plus bas le programme. Ce concert sera exécuté par la chorale, qui comprend 86 voix, dont 36 voix d'hommes et 50 voix d'enfants. La chorale est sous la direction de M. J.-A. Thouin. Les jeux des nouvelles orgues sont au nombre de 36 et il y a trois claviers. M. Paquet tiendra l'orgue.

PROGRAMME

1—Finale (IIIe) Symphonie. . . Vierne
M. R. Paquet, organiste.
2—Cantate . . . . . Brahms
Chorale de l'Assomption.
3—a) (O homme, pleure la multitude de tes péchés) . . . . . Bach
b) Allegro vivace . . . . . Gabriel
M. R. Paquet, organiste.
4—Ave Maria . . . . . Kahn
M. E. Gour, ténor.
Sermon par M. l'abbé Cormier
5—O vulnera doloris . . . . . Carissimi
M. Paquin, basse.
6—a) Berceuse . . . . . Vierne
b) Pièce . . . . . Dubois
M. R. Paquet, organiste.
7—Hodie — — — . . . . . Dubois
MM. Gour et Paquin et la chorale.
8—Air . . . . . Boellman
M. R. Paquet, organiste.

SALUT SOLENNEL

Cor Jesu . . . . . Larivière
Ave Maria . . . . . Haendel
M. R. Gour, basse.
In me gratia . . . . . Kristinus
O Salutaris . . . . . Thomas
M. E. Gour et Paquin.
Adoremus te . . . . . Dubois
Tantus Ergo . . . . . Minard
Rod. S. Peltier, basse et la chorale
Laudate Diminum . . . . . Merlier
La chorale . . . . .
Sortie . . . . . Vierne
M. R. Paquet, organiste.

SOULAGE DE SUITE DE L'ASTHME. — Si vous pouviez lire les milliers de lettres non sollicitées reçues par les fabricants de ce remède, de malades reconnaissants, vous aussi réaliseriez les vertus merveilleuses du Remède du Dr. J. D. Kellogg contre l'asthme. Tous les cas récents ou chroniques, sont soulagés par ce grand remède de famille. Pourquoi souffrir ou faire des expériences avec des préparations d'aucune valeur, lorsque le véritable Remède du Dr. J. D. Kellogg contre l'asthme peut être acheté partout. 22

"ESSAYEZ-EN UN PEU, CE SOIR"

$4.25 Bouteille 26 onces — Grant's LIQUEUR Scotch Whisky — $6.25 Bouteille 40 onces

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd

MARQUE DEPOSEE — DISTILLERIES: THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

EN EUROPE Aller et retour $170 "Classe Touriste" de la WHITE STAR

Voilà une innovation que cette classe "Touriste" de la White Star! Elle offre aux personnes d'excellente éducation, avec ou sans fortune une grande facilité de voir l'Europe. Les cabines, de deux ou quatre lits, les salles communes sont confortables. Ce qui plaît surtout est le service irréprochable. Tout brille et le linge est d'une blancheur immaculée. Amusements de tous genres, orchestre. Votre première traversée sera une heureuse expérience. Voyage de 36 jours, tous frais compris, $365.
Pour renseignements complémentaires s'adresser à
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 McGill, Montréal, Mo. 7760 ou à l'agent de votre localité
86F

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

EN EUROPE par la Route St-Laurent du PACIFIQUE CANADIEN

1,000 milles de navigation intérieure — seulement quatre jours en pleine mer

"Classe unique" du Pacifique Canadien signifie le libre usage d'un paquebot entier, des salles publiques et des ponts spacieux, la cuisine et le service insurpassables qui ont valu aux navires du Pacifique Canadien une renommée mondiale.

Procurez-vous des renseignements complets auprès de n'importe quel agent de navigation ou écrivez à
D. R. KENNEDY, Agent Général du Service Océanique 141, rue St-Jacques, Montréal. Tél. MAin 7700
Notre personnel français est à votre service

Bonne pour toute la famille

Elle leur donne le sourire—et elle a son importance!

Pour les dents, l'haleine, l'appétit et la digestion.

Combat l'acidité de la bouche.

Délicieuse, hygiénique.

WRIGLEY'S DOUBLEMINT CHEWING GUM PEPPERMINT

Après chaque repas

L'INTER-CITY LIMITED
MONTREAL ~ TORONTO
Voie Double Partout
Le Train des Gens Affairés

Départ de la Gare Bonaventure à midi et 30 excepté le dimanche.
Arrivée à Toronto à - - - 6 h 30 du soir.
Départ de Toronto à - - - 1 h 30 du soir excepté le dimanche
Arrivée à Montréal à - - - 9 h 30 du soir.

Heure Normale de l'Est.

Laissant au voyageur la matinée entière pour ses affaires, avant de quitter Montréal ou Toronto, "L'Inter-City Limited" lui épargne des heures précieuses. Wagons-salons-observatoires munis d'un radio, wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits direct de Montréal à Chicago.

ATTRAITS PARTICULIERS

La route pittoresque le long du Saint-Laurent et du lac Ontario.
Service continue de wagon-restaurant.
Voie douce et unie.
Voitures toutes d'acier.
Wagons-observatoires avec RADIO.
Le Service Courtois et Efficace du Canadien National.

Renseignements et réserves de places au Bureau des Billets en Ville 230 rue Saint-Jacques. Main 6731

CANADIAN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

131-17-21-23-26-28

AU PARADIS des ENFANTS

SOUS LES AILES
AU COUVENT

— Ah! les roses!... Qu'est-ce qu'ils nous mettent!

— Et le fokker... Tu le vois toujours?

— Non... Il a dû nous "plaquer"...

...Broum!... L'appareil reçoit une formidable gifle sous une aile, et nous passons dans la fumée soufrée d'un éclatement magistral.

— On ne les traversera donc jamais, ces lignes!...

— Un petit effort, mon vieux!... Un petit effort!... Ils ne nous auront pas!... Pas pour cette fois!...

...Nous avons quitté notre hangar vers minuit pour bombarder la gare des Sablons.

Nous avions déjà fait plusieurs fois le voyage, aussi ça n'était pour nous qu'une petite promenade d'agrément. Mais, au retour, la brume nous a pris; sous le vent, nous avons dérivé au hasard; enfin, au petit jour, nous avons aperçu les lignes, ce qui fut pour nous une grande joie, et un fokker qui s'élevait, ce qui fut beaucoup moins drôle.

Les batteries spéciales nous "coignent" au passage.

Cramponné au "manche", je fais pirouetter notre biplan du mieux que je peux, afin de dérouter leurs artilleurs; V.... carte en mains, cherche à établier le point.

... Un chapelet de flocons blancs qui s'égrène et que nous laissons loin derrière nous...

— Et voilà ...

—En douce...

...Les lignes sont passées.

—Où est-on?

—Ça mon vieux!... Moi pas savoir...

—Pas la peine d'être observateur!

—Si tu te mets à ronchonner, ça va être gai!...

—C'est pour blaguer, idiot!...

—Tout à l'heure, tu ne blaguais pas...

—Tout à l'heure, ça ne gazait pas!... Combien d'essence?

—Une demi-heure environ...

—On va essayer de se repérer.

...Une fumée pâle monte de la terre, plus dense, des rivières et des bois... Ciel gris perle avec des taches plus foncées qui sont les nuages... l'aube!

—M'est avis que c'est la Champagne.

—Pourquoi?

—Vent Sud-Ouest... Sud-Sud-Ouest plus exactement. Ces coteaux avec des carrés sombres, des vignes certainement...

—Et où places-tu Reims dans tout ça?...

—A notre droite... légèrement en retrait.... mais invisible encore...

—Attendons le soleil...

—Facile à dire... Plus beaucoup de coco dans le réservoir.

—La voilà bien la crise de l'essence!...

—Alors, tout le monde en bas...

... Descente... nous rencontrons quelques nuages au passage...

—V'là qu'on prend de la flotte dans la figue!...

—Monsieur n'aime pas ça!.... Monsieur est difficile!...

...1,000 mètres.... le paysage se précise: ce sont bien des vignobles...

—Voilà notre affaire!... la belle affaire!... le fin filon!!!... crie V... en s'efforçant de me montrer quelque chose dans la direction de son index tendu avec véhémence.

* * *

—Je ne vois pas!...

—Un joli château mon gros... un joli petit château!

A travers la glace de la carlingue, je l'aperçois: mon compagnon a du flair et du goût; il est très bien, ce château, vu en plan, très attirant, si attirant qu'instinctivement je ramène la manette des gaz et pousse sur le manche.

—Soigne ta descente... quelques spirales bien tournées... on doit nous regarder.... Juste en avant de la cour d'honneur.... la pelouse...

—Vu.

...L'appareil se pose comme un papillonpapillon.

Je félicite V... de son choix. Au cours de nos atterrissages en campagne, nous n'avons jamais trouvé un château d'aspect aussi engageant.

A travers la grille monumentale, la cour d'honneur nous apparaît avec ses boulingrins et son jardin à la française... un jet d'eau sanglote dans une vasque de porphyre.

—Certainement, la demeure d'un important marchand de champagne, affirme V.... et dans nos imaginations le vin pétille... les bouchons sautent...

...Rien ne bouge... Le château n'a pas l'air désert, mais endormi...

C'est le château de la Belle au Bois dormant!...

—Le moteur ne l'a pas réveillée!

—Attendons... Ça n'est guère l'heure de se présenter chez les gens...

...Le soleil effeuille des roses sur les toits bleus... une cloche s'éveille. Les vers de Rodenbach chantent en nous...

Dans la blancheur matutinale
Tinte le carillon, tinte dans la douceur
De l'aube qui regarde avec des yeux de soeur.

—Voilà un indigène...

Un vieux jardinier ouvre le portail qui se plaint sur ses gonds; nous entrons... il nous salue et nous le suivons.

—Ça n'est pas la peine de réveiller tes patrons, s'ils sont au pieu...

Le vieux ne dit rien, gravit l'escalier, ouvre une porte, s'arrête sur le seuil, et d'une voix très polie:

—Madame la Supérieure va vous recevoir...

...Nous avons un haut-le-corps: le château est couvent!!! Nous nous regardons et éclatons de rire!

—Entrez, mes enfants...

—Madame la Supérieure nous accueille d'un geste qui invite et qui bénit. Nous ne pouvons résister à confier notre méprise; elle s'en divertit. Nous apprenons qu'avant la guerre c'était bien un château, glorieux par son passé et aussi par ses fêtes, ses chasses... Depuis, ses propriétaires l'ont abandonné aux Soeurs pour hospitaliser des orphelins des provinces envahies.

—C'est presque un couvent... mais pour vous, mes enfants, ce sera un château et votre asile pour le temps qu'il vous plaira.

Comme nous nous confondons en excuses et en remerciements:

—Mais c'est tout naturel... Ne descendez-vous pas du ciel?...

Nous l'invitons à rendre visite à notre oiseau, puisqu'il ne peut venir jusqu'à elle; elle y consent volontiers.

— Ca sera une vraie joie pour mes compagnes et une grande distraction pour nos petits.

Juché dns la "carlingue", V... déploie ses talents oratoires. Les Soeurs et les enfants boivent ses paroles et le considèrent avec de grands yeux curieux et amusés.

Cet auditoire si imprévu lui plaît, aussi se lance-t-il dans une conférence sur l'aviation très réussie, et si quelques mots de l'argot du métier se glissent dans ses phrases, il les traduit aussitôt avec une bonne grâce touchante; enfin, nous portons l'enthousiasme à son comble, en signant des cartes postales pour les gosses.

...Sous les tilleuls, une table à deux est servie. Une bonne grosse Soeur remplit nos assiettes d'autorité; elle brandit fourchette et cuiller comme des armes de guerre; il n'y a pas à lui résister. Derrière les fenêtres, il y a des yeux embusqués, qui epient nos moindres gestes.

— Quelle riche idée j'ai eue!...
— Les aviateurs au couvent!...
— Que dis-tu de ces oeufs au lait à l'angélique?...
— Et le poulet à l'estragon?... On ne sentait pas les os!...

...Au café, accompagné d'une de ces liqueurs monacales d'or liquide, nous songeons qu'il est temps de prévenir notre escadrille.

Le bureau de poste est à deux kilomètres; la supérieure s'oppose à ce que nous fassions le chemin à pied, et c'est dans la charrette du couvent, à trot nerveux d'un âne bien nourri, mené d'une trique sûre par Soeur Aurélie que nous faisons dans le village de X... une entrée très remarquée et qui datera.

Au téliphone ;le capitaine est au bout du fil:

— Pas de bobo?...

— Non, mon capitaine... mission accomplie.... cinq clats d'obus dans les plans... deux dans le "stabilo..."

— Bravo...

— Atterrissage en campagne par manque d'essence...

— Ne me montez pas le coup!... Vous avez trouvé sur votre route une bonne maison et vous en avez profité... Soyez francs!... C'est ce qu'on appelle la "panne-château"?..

— Oh! non... mn capitaine!...

—Alors, où êtes-vous?

— Au couvent.

Marcel Nadaud

Madeleine Gallpeault, 1082 rue Lincoln, Québec.

CLAIR DE LUNE

Clair de lune, maison de verre
Qu'habitent les songes d'enfants,
Froid Serment fait à la lumière
De n'être jamais triomphant;

Spectacle frileux de la terre,
Rappel, écho de la clarté
Qui s'accoude et qui vient se taire
Comme au seuil de l'éternité;

Rendez-vous des heures fragiles
Emplies de leur vide muet
O clair de lune si tranquille
Tu veilles le monde inquiet.

Comtesse MURAT.

Cécile Poirier, Saint-Jérôme. (Cécile Pinson.)

La Volonté

—Est-ce que tu vas me laisser tranquille, à la fin?

—Non, j'te laisserai pas tranquille! Non, j'te laisserai pas tranquille!

Quelle peste, tout de même, cette petite Louise! Dans le pensionnat de Mlle Rochard, il n'y a certainement pas deux élèves aussi insupportables qu'elle. Du matin au soir, elle fait des bêtises. En classe, elle se dissipe, regarde de côté et d'autre, distrait ses voisines, attrape les mouches, renverse les encriers. En récréation, elle prétend imposer ses jeux favoris et se fâche chaque fois qu'elle perd. Encore si sa taille le rendait supérieure! Mais, bien au contraire, elle doit avoir oubliés de grandir; c'est la plus petite du cours; et avec ça, si vive, si agile, qu'on n'arrive jamais à lui mettre la main dessus: une vraie puce!

Elle a pris particulièrement en grippe sa camarade Lilette. Pourquoi? Sans doute parce que Lilette possède la plupart des qualités qu'elle n'a pas. Lilette est studieuse, Lilette est accommodante, Lilette est polie, Lilette est serviable; vous voyez, exactement le contraire de Louise. Au début, Lilette a essayé de l'apprivoiser, mais en vain. Louise, ingrate, loin de reconnaître ses bons procédés, lui rend obstinément le mal pour le bien, et déploie des prodiges d'ingéniosité pour la taquiner. Elle trouve un malin plaisir à lui fermer son livre au moment où elle s'y attend le moins, à lui cacher ses casiers dans des endroits impossibles, à dénouer sournoisement par derrière le ruban de ses cheveux.

Ç'a été pire que jamais aujourd'hui. Après avoir volé à sa jeune victime une magnifique image qui était dans son pupitre et maculé d'encre son livre de récitation, elle vient de lui faire, dans le jardin, un croc-en-jambe, et Lilette s'est allongée par terre. Cette fois, Lilette n'y tient plus. Si patiente qu'elle soit, elle en a assez, elle en a trop. Une pareille série d'affronts ne s'efface que dans le sang. Elle se précipite sur la misérable, et s'écrie:

—Je vais t'étrangler, méchante! Ah! pour sûr, je vais t'étrangler!

—T'es trop bête! riposte Louise en lui tirant la langue.

Et à toute vitesse elle s'enfuit.

Mais la colère donne des ailes. Avec une vélocité dont elle-même ne se croyait pas capable, Lilette galope à sa poursuite. Au bout de deux minutes, sa main droite s'abat sur elle, l'agrippe par son tablier, sa main gauche vient à la rescousse: elle la tient!

—Ah! maintenant... gronde-t-elle, les dents serrées, les yeux fulgurants, le menton en bataille.

Et la secouant avec une force irrésistible:

Je peux t'étranger, maintenant, si je veux!

* * *

Si je veux!... Souvent Lilette l'a prononcé ce mot prestigieux, cette parole magique. Si je veux! les jolies syllabes! Elles affirment, mieux que de longs discours, la personnalité de Lilette. Elles prouvent qu'elle est quelqu'un, que la solution de certains problèmes dépend d'elle seule, que personne, excepté elle, n'a rien à voir certains événements... Si je veux, je peux faire ceci, je peux faire cela. Je peux être sage ou méchante. Je peux réjouir mon amie ou la désoler. Si je veux, j'écraserai cet insecte, je casserai cette branche, je dirai ce gros mot; si je veux, avec cette allumette, je déchaînerai un incendie; si je veux, en rentrant à la maison, je prendrai du chocolat dans le buffet et je m'en bourrerai jusqu'à en éclater!. Si je veux aussi, je donnerai dix sous à ce pauvre, je ferai ce sacrifice, je remplirai ce devoir auquel je ne suis pas tenue; si je veux, au lieu de me reposer mollement dans un fauteuil, je m'occuperai de mon petit frère pour soulager maman. Si je veux... que de choses je peux donc faire si je veux!

Ah! vouloir, vouloir! N'est-il pas merveilleux d'exercer, de son propre mouvement, sans intervention étrangère, une action, si menue soit-elle, dans le monde? Vouloir, c'est commander. Vouloir, c'est disposer de quelque chose ou de quelqu'un. Qui donc ne serait pas fier de détenir une parcelle de cette force et de se dire, hésitant à en user ou non:

—Si je veux... Oui, mais voilà: est-ce que je voudrai?

* * *

Et tout en secouant comme un prunier l'exécrable petite Louise, c'est la question que Lilette se pose:

Evidemment, il ne saurait s'agir de l'étrangler tout à fait. Ce geste entraînerait des conséquences fâcheuses, et Lilette aurait des ennuis. Mais, enfin, rien ne l'empêche de la corriger comme elle le mérite: lui arracher deux ou trois mèches de cheveux, par exemple, ou lui tirer très fort les oreilles, ou la fouetter avec des orties, ou la reconduire à coups de pied jusqu'à la porte du pensionnat.

—Si je veux, je t'écrabouille la figure! menace-t-elle, approchant du visage affolé de Louise son propre visage grimaçant.

Louise glapit de terreur. Pour l'inviter au calme, Lilette lui applique sa main sur la bouche.

—Ou bien je te casse les dents, si je veux! A moins que je ne te torde le nez!

Et en elle-même elle se demande encore:

—Est-ce que je voudrai lui tordre le nez ou lui casser les dents?

Elle a bien envie de vouloir. La vengeance est un mauvais sentiment qu'il est, hélas! agréable de satisfaire. A malaxer les chairs de son ennemie, elle éprouverait un plaisir délicieux. Cependant, elle réfléchit. Vouloir se venger est très beau dans un sens. Mais n'est-il pas bien plus beau de vouloir ne pas se venger? Certes, cela exige un effort. On ne renonce pas sans peine à l'assouvissement d'une rancune longtemps comprimée; quel dommage de ne pas faire payer cher à Louise tous les crimes qu'elle a commis!... Mais un tel renoncement porte en lui-même sa récompense. Quand on a refoulé ses instincts, quand on a dominé ses préférences, quand on a obéi aux lois du bon Dieu en pardonnant les offenses reçues au lieu de se laisser aller à des représailles, n'éprouve-t-on pas la douce assurance d'avoir fait preuve d'une volonté plus noble, plus grande et plus vraie que toute autre?

...La main de Lilette, qui s'était levée, s'abaisse. Une dernière fois, elle murmure:

—Si je veux...

Puis, tout de suite, haussant les épaules:

—Ah!... Eh bien! non, tiens, je ne veux pas! Va-t'en!

Et tapotant amicalement la joue de Louise, qui en est tout éberluée, elle lui rend sa liberté.

PIERRE REGIS.

Rose de Lima Lachapelle, rue Drolet, 207. (Fée Rieuse.)

Charlotte Morgan, Sorel, Qué. — (Nicole.)

Saynètes et Monologues
Les Danseurs d'à présent
(Monologue pour jeune fille)

LES DANSEURS D'A PRESENT

(Monologue pour jeune fille)

J'ai dansé avec beaucoup de jeunes gens, et ma foi, à vous dire bien franchement ma pensée, je trouve que le jeune homme du monde, le parfait "gentleman" d'à présent, le valseur accompli et correct, est l'être de la création le plus sot et le plus fat qu'il se puisse rencontrer. Il y a des exceptions, bien entendu, cela serait par trop triste s'il en était autrement; mais je croirais volontiers, à en juger par les banales fadaises qui vous sont débitées par nos danseurs, que le jeune homme intelligent et spirituel laisse au logis tout son esprit, toute sa verve, pour n'apporter avec lui, aux réceptions de Mme X... ou de Mme Y..., que les propos les plus insipides qu'il répète à l'infini à chaque nouvelle danseuse. Sans doute, messieurs les danseurs, dans votre masculine fatuité, vous pensez nous faire trop d'honneur en nous marquant vos noms dans nos carnets de bal, et vous trouvez que c'est bien assez de vous fatiguer les jambes à notre service sans vous creuser le cerveau pour nous distraire par une conversation aux saillies brillantes et inattendues. Hélas! pour les illusions de toute jeune débutante qui songe à se rendre à son premier bal non seulement pour danser, mais pour causer avec ses danseurs!

—La conversation, se dit-elle, prendra un tour spirituel, élégant; nous parlerons de tout: les arts, les lettres et les sciences; nous effleurerons les sujets les plus graves: la politique, les réformes sociales, l'avenir du monde, les inventions nouvelles, et que sais-je encore!

Quel désenchantement pour cette pauvre ingénue! La voici au bal: son premier danseur, un grand sec, maigre, à la mine résignée, qui lui fait faire, tout d'abord, un tour de valse, puis, après un silence qui devient pénible par son prolongement, daigne prononcer cette phrase spirituelle et fine:

—Il fait bien chaud, mademoiselle!

A intervalles réglés, il énonce, les unes après les autres, toutes les phrases de convention que tous les jeunes gens apprennent par coeur aitôt leur début dans le monde. Ah! il n'y en a pas tant, et je ne vous laisserai pas trop en vous les énumérant: c'est inévitable et c'est toujours la même chose. Il y a, d'abord, celle que je vous ai déjà dite:

—Il fait bien chaud, mademoiselle.

Puis:

—Il y a beaucoup de monde, ce soir, n'est-ce pas, mademoiselle?

—Les fleurs qui décorent les salons sont d'un goût exquis?

—Avez-vous au bal de Mme B...?

—Avez-vous été au "garden party" de Mme C...?

— Permettez-moi, mademoiselle, de vous conduire au buffet?

Oh! celle-là, par exemple, c'est leur phrase de prédilection; pensez donc, un monsieur qui va seul au buffet, cela fait mauvais effet; les mauvaises langues oseraient peut-être dire certaines petites méchancetés; mais, s'il peut y conduire sa danseuse, hein, quelle veine! La danseuse prend un petit four et un sirop d'orgeat ou de grenadine, et puis le danseur, lui, dame, il se paye un sandwich ou même deux, avec un verre de chamapgne ou de punch! Si, d'aventure, vous trouvez un danseur au-dessus du niveau intellectuel des autres, prenez mon conseil, mesdamoiselles; acceptez toujours ses offres obligeantes de vous mener au buffet; comme cela, vous êtes sûres de votre affaire: il vous trouvera charmantes et il vous invitera souvent à danser.

Les pauvres maîtresses de maison en ont-elles du mal, avec leurs danseurs! D'abord, pour les invitations, on a toujours des demandes, des supplications pour inviter: "Mon amie Mlle une telle", ou bien: "La cousine de la cousine de ma femme", ou encore: "La soeur de la belle-soeur de mon beau-frère!" Mais, jamais, les amis indiscrets dans leurs demandes d'invitation ne vous proposent des danseurs. Que d'ingénuité, que de tours de force (d'esprit, bien entendu) à déployer pour ne pas avoir vingt jeunes filles contre un jeune homme. Et puis, une fois qu'on les tient, c'est-à-dire qu'ils sont arrivés à la soirée, les jeunes gens ont une tendresse, une affection toutes particulières pour s'adosser aux portes et se transformer en cariatides: volontiers, ils y passeraient toute leur soirée (sauf les visites au buffet!), trop heureux de contempler à loisir les jeunes filles dansant entre elles, gracieux spectacle, sans doute; mais la maîtresse de maison est là, se multipliant pour faire des présentations et tombant à l'improviste sur tous ceux qui cherchent à esquiver la corvée de faire danser les pauvres jeunes filles!

Il y a différentes catégories de danseurs. Il y a le danseur gauche et lourd qui valse comme le ferait l'éléphant du Jardin des Plantes; tout aussi légèrement et tout aussi gracieusement, il vous marche sur le pied avec pesanteur, vous faisant grimacer de douleur et vous ruinant à jamais votre soulier de satin blanc ou rose! Il y a le danseur maladroit qui ne sait vous diriger et vous fait buter à chaque pas dans les couples qui passent, et qui comme comble, s'empêtre dans votre robe de tulle ou de gaze et y fait un large accroc; il se confond en excuses et vous êtes forcée, le sourire aux lèvres et la rage dans l'âme, de lui dire, le plus gracieusement du monde:

—Oh! monsieur, cela ne fait rien, mais rien du tout!

Il y a le danseur dit "galopin", jeune collégien imberbe, gêné dans son habit qu'il endosse pour la première fois; il rougit avec confusion, si vous avez le malheur de le regarder! Il y a le danseur qui s'éponge le front et vous donne chaud rien qu'à le regarder! Il y a le danseur qui vous fait valser en tourbillonnant si rapidement que vous fermez les yeux et vous vous figurez être en gouffrée dans les flots en fureur du Maelstrom! Il y a aussi l'autre extrême qui vous fait traverser le salon d'une allure si lugubre qu'il vous semble suivre en terre votre parent le plus proche et le plus cher! Enfin, il y a le danseur, entre tous le plus fatigant, celui qui fait faire à votre bras le mouvement de pompier de l'air; il vous tient la main et, inexorablement: une, deux, il vous faut monter et descendre; c'est affreux.

Mon avis, voyez-vous, c'est que les Américains, qui inventent tant de merveilleuses machines, devraient bien inventer un danseur automate qui causerait le plus agréablement du monde et valserait idéalemnet. Les jeunes filles seraient ravies. Quant aux jeunes gens, qui ont presque tous la danse en horreur, cette nouvelle et utile invention, qui les remplacerait si avantageusement dans les bals, combblerait leurs voeux les plus chers. On commanderait alors ses valseurs comme on commande le souper et les musiciens. Songez, ô illustre Edison, à combler cette lacune et dotez votre patrie d'une nouvelle et dernière invention! Ayons bon espoir! Qui sait si le vingtième siècle ne connaîtra point les avantages et les délices du valseur automate!

Lily BUTLER.

Louis Garnier, rue Saint-André, 7882. (Petit Français.)

Nourrir les prêtres

Vers midi, le père est rentré de l'atelier. On vient de se mettre à table.

Un coup timide à la porte...

—Germaine, cours ouvrir!

Une blondine de six ans obéit. Un prêtre apparaît:

—Mes bons amis, je suis votre curé.

Le père et la mère se lèvent de table, surpris.... Les deux plus jeunes enfants, restés assis sur la grande chaise, regardent la soutane avec des yeux ébahis....

—Que désirez-vous, Monsieur? dit le père.

Le prêtre jeta un coup d'oeil sur la pièce... De crucifix, nulle part... Au-dessus de la cheminée, un grand chromo représentant une femme décolletée... Il lit sur des visages qu'on n'est pas accoutumé à de pareilles visites.

—Je viens vous demander l'aumône. Je circule dans toutes les maisons. J'aurais craint de vous faire injure en n'entrant pas chez vous...

Le père regarda sa femme d'un air qui voulait dire:

—Ces curés, quels exploiteurs!...

—Mes amis, continua le prêtre, cette aumône que je vous demande est destinée à faire subsister le clergé que la loi affame...

L'homme constatait par sa propre expérience la vérité de tout ce qu'il lisait dans les journaux: les curés sont des parasites qui vivent de la misère du peuple... des fainéants... des propres à rien qui abusent de la crédulité publique... Du coup, c'était évident: il prenait le clergé sur le fait!

—La loi, c'est la loi, Monsieur l'abbé, répondit-il vivement.

—Non, mon ami, une loi qui dépouille de légitimes possesseurs est injuste... Si l'on vous arrachait votre bien?...

—Je travaillerais, que diable! Est-ce que je suis un fainéant, moi?

Il se croisa les bras devant le prêtre qui baissa les yeux, tandis que la rougeur de l'affront lui montait au visage.

L'homme reprit:

—Croyez-moi, le peuple ne s'y laisse plus prendre... Vous l'avez trop sucé... C'est bien fini, maintenant!...

Le curé vit qu'il s'était fourvoyé

Comme il se retirait en fermant la porte sur lui, le père lui lança cette parole:

—Vous avez des bras: ils peuvent faire mieux que de mendier!

Quand il eut disparu, la femme, qui pendant toute la scène était restée muette, dit tristement:

—Pourquoi l'as-tu chassé? Si cela nous portait malheur?...

On se remit à table. La fin du repas fut assaisonnée de mauvaise humeur. Le père bougonna contre les prêtres, cause des maux actuels. Contre sa femme qui ne partageait pas toutes ses idées.... Contre les petits trop bruyants qui l'énervaient...

Comme il repartait pour l'atelier, il dit à son épouse:

—Pour une fois qu'on voit un curé, c'est la brouille chez nous... Quels oiseaux de mauvais augure!... N'ai-je pas raison de les expulser?

Il sortit en claquant la porte.

Six mois après.

Dans cette même chambre, une malade repose sur un lit... Sa figure est aussi blanche que l'oreiller... Les petits enfants se taisent et regardent leur mère en pleurant.. L'homme est assis près de sa femme... Quelques fioles sur la table de nuit, des cuillers dans des soucoupes... Une tasse de tisane à demi bue...

Tout à coup, la malade revenant à elle:

—J'ai cru que j'allais passer...

Les yeux de l'homme se mouillèrent...

Elle voulut parler encore, mais la voix était si faible qu'il dut approcher l'oreille de ses lèvres.

—Edmond, veux-tu me faire plaisir?

—Oui, Jeanne; tu sais que je t'ai jamais rien refusé.

—Je veux voir le prêtre!... Va chercher M. le curé...

Il blêmit... Depuis longtemps il redoutait cette demande...

Une bataille se livra dans son âme... Rappeler celui qu'il avait chassé... Le supplier de revenir, quel dessous!... Ce curé ne profiterait-il pas de la situation?... Il triompherait durement... Se fera payer cher...

D'un autre côté, le désir d'une mourante est sacré...

Il réfléchissait, le regard perdu dans le vide... Elle parla de nouveau:

—Edmond?

—Jeanne.

—Je t'en prie, je ne veux pas mourir sans prêtre!... Va!...

Les grands yeux bleus, qui seuls vivaient encore dans cette figure de cire, se faisaient si tendrement éloquents... Le mari tremblait comme la feuille...

—Va!...

Il se redressa, déposa sur le front glacé un baiser:

—Ce sera la preuve que je t'aime.

Il prit sa casquette et dégringola l'escalier.

En se rendant, il se disait:

—Parions que le curé refuse de venir chez moi!...

* * *

Quelques instants après, il sonnait au presbytère.

Le même vieillard qu'il avait rejeté le reçut.

Edmond exposa l'objet de sa visite, timidement: sa femme était mourante.... La tuberculose avait fait des progrès effrayants... La malade le demandait.

—J'y vais tout de suite, mon pauvre ami... Conduisez-moi.

Chemin faisant, les deux hommes furent presque muets.

L'ouvrier répondait évasivement aux questions aimables de l'abbé... Il se sentait étonné non moins que gêné...

Ils pénétrèrent dans la chambre.

Le père entraîna les enfants dans l'autre pièce, pendant que le prêtre accomplissait son ministère.

Quand il rentra, sa femme avait une expression de bonheur qu'il ne lui avait jamais vue.

—Vous étendrez une nappe blanche sur la table, dit le bon vieillard; vous disposerez un crucifix entre deux cierges, et demain matin, après ma Messe, j'apporterai le bon Dieu.

Tout fut prêt à l'heure dite. Edmond avait rangé la maison... une voisine pieuse avait prêté le crucifix et les deux flambeaux... les enfants étaient vêtus de leurs habits de fête et le père de son costume des dimanches.

Le prêtre arriva. Le ciboire déposé sur la table, il se tourna vers la malade et prononça quelques mots si paternels que les assistants étaient émus aux larmes. Elle reçut l'Extrême-Onction, puis le saint Viatique...

Au moment où le curé saisit l'Hostie, le père se mit à genoux, vieux geste instinctif du temps passé...

L'agonie fut longue: elle dura presque huit jours.

Le bon curé visitait souvent la malade, consolait le père, bénissait les futurs orphelins.

Un soir que le vieillard se trouvait au chevet du lit, la moribonde eut un mouvement convulsif... Elle lança un regard rapide comme l'éclair sur son mari, sur le prêtre qui lui donna la dernière absolution... Elle était morte.

* * *

Les semaines s'écoulèrent, douloureuses...

Le médecin envoya sa note: elle n'était pas exagérée, mais elle se montait à plus de cent cinquante francs... Un mois de travail englouti.

La note du curé ne vint jamais...

Et pourtant le souvenir de ce prêtre le hantait... La parole que sa femme avait prononcée le jour où, fou de colère, il l'avait ignominieusement expulsé lui revenait comme une obsession:

—Tu as eu tort de le chasser... Si cela nous portait malheur?...

...Un dimanche il fit habiller ses trois enfants; il prit les deux plus jeunes, l'un par la main gauche, l'autre par la main droite; Germaine marchait devant.

La petite caravane, tout en gazouillant ,se rendit au presbytère.

Ils furent introduits.

—Monsieur le Curé, dit l'homme, vous souvenez-vous de votre quête à la maison, voici bientôt un an?...

—Non, mon ami; pour ces sortes de choses, j'ai la mémoire excessivement courte.

(A suivre samedi prochain

Jean Larivière, rue S.-Jacques, 68. (Jean les Bottes.)

NOS PETITS LAUREATS

TANTE SUZON publie, avec joie, les dernières réponses des lauréats du dernier concours, et comme ces réponses sont l'oeuvre des tout petits du "Paradis", tante ajoute à ses félicitations, un tendre baiser.

Chère tante,

Comme je n'ai que 8 ans, je ne sais pas bien composer, mais je vais essayer de vous répondre. Je voudrais avoir la bravoure qu'a eue le Petit Poucet pour enlever les bottes du géant et me sauver avec. Comme cela on irait plus vite pour aller vous embrasser.

FORTILLON, 8 ans.

* * *

Chère tante,

Je voudrais être la fée Carabosse pour me souhaiter de belles poupées et en donner à toutes mes petites amies. Je suis âgée de 8 ans, je voudrais bien gagner un prix pour faire "biner" mes grandes soeurs. Elles sont toujours à me taquiner. Vous excuserez mon écriture, je ne suis pas bien avancée. Merci.

CECILE PINSON,
Co. Terrebonne.

* * *

Bonne tante Suzon,

Je suis une petite fille qui voue aime bien et qui vient concourir à votre joyeuse petite question.

Mais vous connaissez mon idée et vous savez que je veux faire une "Fée" comme ma tante Suzon.

Une Fée qui fait concourir ses petits amis à des questions dont elle connait l'idée.

BLONDINETTE, 8 ans.

* * *

Chère tante,

Enfin maman veu que je vou ecrive pour le concour, moi je voudrais être la fée-bonheur pour dôné du pain et des sou au pôvre et faire rire les maleureu dôné la santé au malade. dôné du bonheur à tou le monde, je veu fair la fée-boheur.

bébé 5 an-mi.

je voudre une poupé qui dor grande
un bec à tante.

—Note: Tante Suzon n'a rien voulu changer du texte de sa jolie mignonne.

* * *

Chère tante Suzon,

Quelle fée aurais-je voulu être? J'aurais voulu être la fée Perlette qui, chaque fois qu'elle parlait tombait de ses lèvres une perle.

Veuillez agréer ceci, de votre petite nièce, PERLETTE,
âgée 7 ans.

* * *

Quand j'étais (toute) petite, toutes les nuits je rêvais d'être la grande fée des Lilas qui était la marraine de Peau d'Ane. On la nommait ainsi parce qu'elle avait la peau très dure, mai bien blanche. Je rêvais aussi qu'elle était une gentille petite fille bien docile et très travailleuse. Elle était habillée richement et elle avait au doigt une petite bague en or blanc. J'aurais été très contente de l'avoir eue pour filleule maintenant que la fée des Lilas est morte.

LIETTE, 8 ans.

* * *

Chère tante Suzon,

Je suis une petite nièce qui travaille beaucoup. J'aimerais à être la marraine de Cendrillon pour faire du bien à tout ceux qui m'entourent.

JOLIE TULIPE, 7 ans.

* * *

Chère Tante,

Encore une nouvelle petite nièce qui espère être bien accueillie. Je voudrais être la fée bonheur pour consoler tout le monde. Si j'étais fée il n'y aurait plus, de mamans qui pleurent leurs enfants ni d'enfants qui pleurent leurs mamans. Mais grande soeur a dit que ça ne se pouvait pas. J'en suis fâchée. Venez me consoler tante Suzon.

Une petite nièce,
FEE RIEUSE, 8 ans.

* * *

Tante Suzon,

Vous ne savez pas la fée que je désirerais être que j'ai lu dans le conte de Peau d'Ane, la fée des Lilas. Et si j'étais fée bien des choses je souhaiterait avec ma petite baguette. D'abord à vous tante Suzon de vous garder longtemps au Paradis des Enfants, et beaucoup de belles choses. Atous les petits enfants sages je réverais le bonheur pour eux, bonbons, poupées, images, et ceux qui sont méchants qu'ilys deviennent bons, ce serait facile, cela ferait tant plaisin aux mamans et les papas seraient si contents. Pour moi, je souhaiterait de gagner un prix de la "Patrie", j'en serais ravie. Mais hélas, je ne suis pas fée et tous mes souhaits vont s'envoler au vent. Mais comme je n'ai pas d'espérance de le devenir je me contente de rester ce que je suis et je pense à tous ces châteaux d'Espagne qui sont démolis bien vite, mais tout de même j'aimerais cela être une vrai fée.

A vous mes pensées tante Suzon,
MADELON, 8 ans.

Jean Houle, 1862 William-David. (Chevalier Sans Peur.)

Sylva Champagne, rue Beaudry, 111. (Chevalier du Néant.)

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

118 (suite)

—Voulez-vous le lui demander, monsieur José, je l'aime mieux ainsi.

— Je le ferai, mademoiselle.

— Et j'aurai la réponse, quand?

— Demain.

— Merci.

Avec beaucoup d'adresse, José qui conduisait admirablement sa barque, et montrait une toute aussi grande finesse que son père, lorsque son coeur n'était pas en jeu, José exposa à M. Kucker la requête d'Isabelle.

Il s'était renseigné auprès de son ami Jean, et il savait l'éventualité que l'ingénieur croyait possible de rencontrer quelques filons de mines importants dans les terrains de San Marino.

Alors, comme le père faisait quelques objections...— Dame ! ses ingénieurs avaient assez de travail chez lui sans aller utiliser leurs connaissances et leurs efforts ailleurs.

— José lui allongea un argument qu'il pensait irrésistible.

C'était celui-ci.

— Don Ramon n'avait pas repoussé la demande en mariage que lui avait faite M. Kucker. Il semblait même à José que M. Gamiros serait fort heureux de leur donner sa fille, Isabelle, de son côté, si elle n'avait pas accepté sur-le-champ, ne s'était pas montrée froissée de la demande. Au contraire, depuis, sans prendre les airs tendres d'une amoureuse, sa camaraderie avec José s'était faite plus intime, plus douce.

Et José, avec une grande joie dans l'âme, en avait conçu beaucoup d'espérances.

Donc, si ce mariage se faisait... —et c'était dans l'ordre des choses à espérer.— on avait intérêt à ce qu'un étranger ne soit pas mis au courant des richesses que saurait contenir San Marino.

M. de Beaulieu, si loyal, si droit, si sûr, n'était pas un étranger et paraissait, au contraire, tout désigné pour cette mission délicate.

Ne valait-il pas mieux, dans ces conditions, se priver des services de Jean, afin de savoir par lui ce qu'étaient ces mines qu'il soupçonnait exister?...

Ces raisons majeures entre toutes, impressionnèrent profondément l'homme intelligent et pratique qu'était John Kucker.

—Merci, dit-il, Tu viens de me donner une fameuse idée.

Alors, il faut faire la chose correctement.

Tu dois avoir l'air, par intérêt pour ton ami, et pour la femme que tu aimes, de ne penser qu'à eux.

Je vais donner un congé illimité à M. de Beaulieu, qui nous en sera reconnaissant. Il s'occupera chez nous tout de même s'il en a le temps mais il aura surtout la liberté de travailler pour mademoiselle Gamiros.

Sais-tu dans quelles conditions ils vont traiter cette opération?

—Mais mademoiselle Isabelle veut que ce soit par moitié.

John Kucker réfléchit.

Puis il finit par dire:

— Avec les frais de toute nature, pris sur la masse?... C'est juste.

— Je le leur dirai, mon père.

— Oui, et également rédigeur toi-même un petit papier. Autrement, par fausse délicatesse, ils ne mettraient rien en écrit ni l'un ni l'autre, où ils le mettraient mal. Tu leur rendras service.

— Ainsi je ferai.

Le lendemain, en effet, tout était réglé.

Isabelle et Jean furent prévenus que les Kucker donnaient à l'ingénieur toute latitude pour travailler à San Marino ainsi qu'il l'entendrait.

Le papier qui avait été rédigé la veille au soir par José fut instantanément signé par les nouveaux associés.

Beaulieu, évidemment, avait un caractère d'une loyauté rare; mais il était devenu pratique aussi; et l'idée de rapporter une fortune à Madeleine, surtout la pensée de lui montrer un jour de quoi son intelligence avait été capable pour elle, ne lui faisait pas dédaigner les combinaisons grâce auxquelles la fortune pouvait lui sourire.

Dans la soirée, Isabelle lui dit:

—Je suis heureuse à la pensée que vous allez travailler pour moi.

—Il ne faut pas vous exagérer mes mérites ou mon dévouement, mademoiselle, répondit-il aussitôt.

Vous être agréable me fait évidemment beaucoup plaisir; mais comme mon intérêt devient le vôtre, vous n'aurez aucun remerciement à m'adresser.

Avec un certain air mystérieux, il ajouta:

—Plus tard, quand vous serez une de ces reines du Nouveau Monde, qu'en Europe on appelle les Reines de l'Or, vous penserez à l'ami dévoué, qui vous aura donné la plus grande partie de vos richesses.

Au dedans d'elle-même, malgré le parti qu'elle avait pris loyalement de son sacrifice, mademoiselle Gamiros songea qu'elle eût aimé partager avec lui, cette royauté dont il parlait, et qu'alors seulement son bonheur eût été complet.

Quelques jours après, il y eut grande fête à San Marino et chez les Américains.

Les derniers coups de pioche furent donnés par Isabelle elle-même, en présence des ouvriers, des serviteurs, des Indiens, de tous les amis des Kucker et des Gamiros.

Aussitôt, la Pinare, savamment détournée de son cours, se jeta comme une folle dans le lit qui lui avait été préparé.

Elle courut un instant, claire, pressée, bouillonnante, puis trouvant des blocs énormes accumulés pour doubler sa colère, son élan devint irrésistible.

Les vagues éperdûment lancées, aussitôt se croisèrent en remous, tournoyant autour des premières roches.

L'eau contrariée dans son cours devint rageuse et méchante, avec des reflets rauques qui aussitôt se changeaient en blancs flocons d'écumes déchiquetés par les brisants.

Puis elle arriva à l'endroit où elle devait retomber dans le parc nouveau en cascade. Alors, d'un élan fou elle précipita, rebondit en une frange blanche et neigeuse, recouvrant de ses éclaboussures toutes les jolies végétations que les jardiniers dirigés par Beaulieu avaient placées autour de la grande roche rouge.

La Pinare, devenue une petite rivière, passait ainsi qu'une trombe et, grâce à la force prodigieuse qui était la sienne, elle s'élançait très loin et finissait par tournoyer en volutes profondes dans un immense bassin de marbre blanc entouré de fleurs.

Là, elle ne restait pas, et, toujours avec sa vitesse emballée, elle s'enroulait sur elle-même, s'écroulait, s'enfuyait et repartait vers la demeure des Kucker, pour devenir, après tant de siècles d'oisiveté et de farniente, une chose utile et travailleuse, aidant aux efforts de l'homme capable à son tour d'apporter le bien-être autour d'elle.

—Hein! c'est beau, j'espère, don Gamiros, demanda John Kucker au Brésilien. Je suppose que vous ne regretterez rien maintenant.

Si; il regrettait ses lianes centenaires, la beauté de son ancienne cascade, les gouffres profonds où se jetait la source, le grand bruit qu'elle faisait dans le silence absolu de ce lieu désert, l'horreur qu'elle inspirait avec une si grande admiration aux voyageurs qui se détournaient de leur route pour la venir contempler.

Mais, comme c'était un esprit droit et juste, il répondit:

—Elle était bien plus belle autrefois, au moins pour moi... Mais elle nous a donné la fortune. Grâce à elle, les appréhensions, les craintes du lendemain, le spectre horrible de la gêne ou même de la misère, tout cela a disparu pour toujours. On ne peut pas tout avoir.

Il n'y a qu'à la remercier... vous aussi, monsieur Kucker.

L'Américain répondit.

—Le meilleur remerciement, vous l'avez auprès de vous, don Gamiros, et nous l'attendons, mon fils et moi.

—Patience tout obtient,, répondit philosophiquement le Brésilien. Il me semble que ce que vous désirez ce ne sera pas long.

En effet il bénissait sa fille de son intelligence, de sa volonté...

Mais il eût voulu, qu'à son tour, elle payât la dette qu'il estimait avoir contractée auprès de ses voisins.

Il eût voulu surtout qu'elle achevât de lui donner la quiétude à laquelle il aspirait.

Il désirait très vivement qu'elle entrât comme femme et comme fille chez les Kucker.

A Jean qui avait conquis toute son estime — car il était fin le vieux Gamiros — il faisait ses confidences.

—Vous devriez l'encourager, lui disait-il, en grand secret.

—Vous pouvez y compter, répondit le fiancé de Madeleine.

—Et vous croyez que cela réussira?...

—Il faut l'espérer.

A la fin de la semaine l'usine s'ouvrit.

Les scies, les roues motrices, les grands métiers, tout était actionné par l'eau docile et magnifique.

Les Kucker étaient enchantés.

Une fortune immense maintenant luisait pour eux à l'horizon.

Ils allaient tout fabriquer grâce à leur nouvelle installation.

Ils tireraient leurs cafés, les encacheraient, et même fabriqueraient leurs sacs, ce qui expliquait les métiers.

John Kucker enthousiasmé, dit à Jean:

—Aujourd'hui, vous avez bien gagné de travailler un peu pour vous. Commencez donc vos premiers sondages à San Marino. Il me tarde infiniment de savoir votre pensée intime, car vous en avez une...

—Evidemment.

—Bien. Je ne vous en demande pas davantage. Bon courage. Et bonne chance!

—Merci du voeu. Mais j'ai tout de même idée que mes découvertes vous profiteront également.

Franchement, l'Américain répondit:

—Je l'espère aussi.

A partir de cet instant, Beaulieu voulut faire seul ses premières recherches.

Il allait, venait, ne supportant personne à ses côtés, pas même Isabelle, qui trouvait cet ostracisme un peu sévère.

—Puisque nous sommes associés! lui disait-elle.

— C'est égal. Je travaille mieux quand je suis livré à mes seules inspirations.

— Et vous croyez réussir?...

Les premiers jours il haussait les épaules, souriait et murmurait:

— Est-ce terrible les femmes! Toutes curieuses!...

Au bout de la semaine, à la même question:

— Croyez-vous réussir?... Il répondit un peu pâle:

— Au-delà de tout!...

Quelques temps après, Isabelle le surprit un matin, à l'endroit où la source, en tourbillonnant, avait la plus grande force; ses pieds étaient dans l'eau, ses mains étendues, présentaient à la vitesse vertigineuse de la Pinare quelque chose qu'il tenait précieusement dans ses doigts crochetés.

Il se mouillait abominablement. Il ruisselait.

Il ne paraissait pas y prendre garde.

— Quelle imprudence! dit la jeune fille qui s'était montrée tout à coup. Et la fièvre?... Venez vite vous faire essuyer à la maison.

— Attendez encore un peu, répondit Beaulieu décomposé, je vais avoir fini.

Elle n'osa plus l'interroger.

L'émotion de l'ingénieur paraissait extraordinaire.

Une demi-heure après, en effet, il se retourna.

Isabelle, sous le soleil de feu, n'avait pas bougé.

Jean semblait ne plus pouvoir articuler une parole.

Mademoiselle Gamiros, impressionnée, demanda:

— Mais parlez donc; que se passe-t-il?

Beaulieu, enfin maître de lui, regarda aux alentours.

Tout était désert, silencieux.

— Il y a, dit-il, que la Pinare renfermait, dans son ancien lit, un trésor sans prix... des diamants comme il n'y en a pas de plus beaux.

Isabelle fit, suffoquée à son tour:

— Des diamants?...

— Oui.

— Oui.

— Vous en êtes sûr?...

Il ouvrit sa main encore mouillée et répondit:

— En voilà. Je les ai lavés pour les débarrasser de leur gangue.

En effet, apparaissaient de petits cailloux blanchâtres, auxquels étaient encore attachées des parcelles de terres rougeâtres ou argentées, que l'eau n'avait pas encore enlevées.

Quelques-uns de ces cailloux, par endroits, étaient déjà brillants, d'une limpidité merveilleuse.

— C'est que c'est vrai, s'écria Isabelle qui avait souvent, au Brésil, vu des diamants avant la taille.

Et comment cette idée vous est-elle venue de chercher ces pierres? continua-t-elle.

— Je vous l'ai dit, en creusant les terres pour le nouveau lit de la Pinare, il m'a semblé reconnaître à des indices certains que vous deviez avoir des richesses minières chez vous.

C'est alors que je vous en ai parlé, alors que José a rédigé le petit papier que nous avons signé.

Depuis j'ai beaucoup marché, vous le savez, faisant mes sondages et mes analyses moi-même.

Jugez de mon bonheur, quand dernièrement, dans une excavation de l'ancien lit de la source, où j'étais allé par hasard, j'ai aperçu quelque chose d'infiniment brillant, que le soleil faisait reluire, et qui obstinément frappait mes regards.

Aux prix d'efforts assez pénibles, car ce quelque chose de brillant était un peu loin de moi, je suis parvenu quand même à l'atteindre.

C'était tout simplement de la poussière d'or granuleuse.

Je reçus un grand coup au coeur.

Cette poussière granuleuse est, en effet, au Brésil, un des plus sûrs indices de la présence du diamant.

En m'accrochant des pieds, des mains, des ongles, j'explorai un peu plus loin, les couches de terre, qui se trouvaient jadis sous la cascade elle-même, et je ne tardai pas à rencontrer une pierre ferrugineuse extrêmement dure.

J'en pris quelques échantillons et j'allai chez moi les analyser.

Pas d'hésitations: c'était l'émeri, qui avec l'or granuleux affirme que le diamant est tout proche.

A continuer lundi et les jours suivants.

LETTRE DE PARIS

UN LIVRE ODIEUX ET BLASPHEMATOIRE

"A la recherche d'un Dieu" par M. Georges de la Fouchardière. — Où il est question d'un aumônier canadien et de son frère neurasthénique. — L'auteur du "Bouif" en Terre Sainte.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par HENRI LETONDAL

PARIS, juillet. — Au cours d'un voyage qu'il fit, l'hiver dernier, en Palestine, M. Georges de la Fouchardière qui signe, chaque soir, dans l' "Oeuvre", une chronique en marge de l'actualité, a noté ses diverses impressions pour les réunir en un volume que vient de mettre en vente l'éditeur Albin Michel.

M. Georges de la Fouchardière a la réputation d'être un homme d'esprit. "Le crime du Bouif" et "L'affaire Peau-de-Balle" l'ont révélé au public parisien. Ses billets quotidiens, toujours empreints d'ironie et de scepticisme, font la joie des lecteurs de l' "Oeuvre".

Cependant M. de la Fouchardière a la prétention de s'y connaître davantage en religion que tous les théologiens du monde. Il a ses idées à lui sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Sa conscience, comme il le dit lui-même, est fort troublée. Cela ne fait aucun doute.

M. GEORGES DE LA FOUCHARDIERE, auteur de "A la recherche d'un Dieu".

Ce qui nous apparaît odieux dans le livre qu'il a eu la malencontreuse idée de publier, c'est le parti pris de tout déformer, de tout ridiculiser. M. de la Fouchardière se moque, pendant deux cent-cinquante pages, de ses compagnons de route et notamment de deux Canadiens, un abbé et son frère "professeur à Moutréal".

Voici d'ailleurs la façon dont l'auteur nous présente ses compagnons du Canada:

"Deux types m'intriguent parmi ce banal chargement d'Anglais, d'Américains, de Levantins et de Scandinaves qui traversent la Méditerranée avec l'indifférence blasée de touristes qui changent de place pour changer de place ou de gens d'affaires qui retournent à leur comptoir.

"Ce sont deux "paysans normands", vêtus selon la pure tradition de la caricature et qui parlent selon la pure tradition du théâtre. Ils semblent échappés d'une nouvelle de Maupassant. Ce qui les rend moins vraisemblables encore, c'est que leurs propos, sous leur rude accent, témoignent d'une culture qui n'est pas celle des champs. J'entends l'un d'eux qui dit à son frère (visiblement ce sont deux frères):

—"Nous ne tardâmes point à nous "apercevoir" que nous avions affaire à des fripons...

"Qu'est-ce que c'est que ça?

"Cinq minutes plus tard, le les surprends en conversation avec une vieille Anglaise; ils parlent l'anglais le plus pur...

"Ces messieurs sont des Canadiens qui viennent avec nous en Terre Sainte. L'un d'eux est prêtre catholique; son frère est professeur à Montréal (que vous devez prononcer comme eux "Montroyal", si comme eux vous voulez parler la pure langue du XVIIe siècle). Le prêtre voyage pour sa foi, le professeur pour sa santé. Il est neurasthénique et les médecins lui ont recommandé une cure de Méditerranée..."

Voilà pour la présentation de nos deux compatriotes. Durant les pages qui suivent, l'auteur s'applique à nous montrer l'abbé et son frère dans les situations les plus grotesques: l'ecclésiastique s'attable bravement, la pipe au bec, devant un cocktail aux petits oignons; le professeur va prendre un bain de pieds dans la mer Morte; l'autre s'asseoit sur le sarcophage de Ramsès III pour fumer sa bouffarde et s'amuse à donner de fausses indications à un vieil hollandais. Bref, le ridicule semble attaché à ces deux malheureux touristes qui ont le don d'aiguiser l'ironie de M. de la Fouchardière.

Il nous semble évident que l'auteur, ayant bénéficié d'une faveur de la compagnie des "Messageries Maritimes", s'est vu dans l'obligation de payer en réclame les frais d'un aussi beau voyage. Oh! les éloges à la compagnie de navigation ne manquent pas, non plus que les amabilités à l'adresse des organisateurs de l'excursion! Il faut lire toutes les phrases reconnaissantes et mielleuses que M. de la Fouchardière sait trouver pour ces messieurs.

Voici, par exemple, qui est une formule de publicité non déguisée:

"Les touristes faisant partie de la croisière des Messageries Maritimes sont protégés par leur providence spéciale contre les hôteliers, les voituriers et les autres plaies d'Egypte. Un personnel discret et parfaitement stylé les fait respecter partout où ils passent. Ils n'ont à s'occuper ni à se préoccuper de rien. Leur budget ne comporte pas d'imprévu, de même qu'aucune surprise désagréable pour leur bien-être ne les attend au cours d'un voyage admirablement réglé."

Parmi ses compagnons de voyage, M. de la Fouchardière note un vieil hollandais qui ne sait dire qu'un mot en français, "bonjour"; trois dames pieuses qu'il appelle par dérision les "saintes femmes"; une vieille anglaise à qui son médecin a prescrit un verre de whiskey, toutes les heures. Ces touristes, y compris le prêtre canadien et son frère, ont concentré l'attention de M. de la Fouchardière.

Il ne faut pas faire les gens plus bêtes qu'ils peuvent paraître à un observateur superficiel. Et qui de nous ne sera pas persuadé que M. de la Fouchardière a volontairement exagéré lorsqu'il fait dire au "professeur canadien":

—Pourquoué les Napolitains ont-ils laissé mourir leur volcan? Ça va faire du tort au pays...

Quoiqu'il en soit, M. de la Fouchardière n'est pas excusable de certaines plaisanteries de mauvais goût et d'une criante vulgarité qu'il prête au curé canadien.

Le côté blasphématoire du livre est encore plus accentué que le ridicule des voyageurs. Sous prétexte d'éclairer sa religion et celle des autres, le chroniqueur de l'"Oeuvre" tente de prouver que l'Evangile est en contradiction avec la réalité. Tout lui apparaît sous le courant d'une légende et il prend un certain plaisir à le démontrer.

En passant par Jericho, M. de la Fouchardière fait la réflexion suivante :

"Si les murailles de la ville antique étaient construites de la même façon et avec les mêmes matériaux que les maisons du village moderne, rien d'étonnant à ce qu'elles se soient effondrées sous le souffle d'une trompette... Il n'y a même plus besoin de trompette pour que ces masures tombent en ruines.... Ainsi, il ne faut pas voir les miracles de trop près."

On peut juger par ces quelques citations de l'esprit qui a animé l'auteur de "A la recherche d'un Dieu". Je me refuse à mentionner certains chapitres qui sont une véritable succession de blasphèmes et de moqueries. M. de la Fouchardière a cru spirituel de tourner en ridicule les croyances qui sont la base même de la religion catholique. Un procédé aussi facile et bon marché n'est pas digne d'un écrivain soucieux de porter ce nom. M. de la Fouchardière a couru après l'originalité: il eût sans doute mieux valu raconter son voyage plus simplement.

Les deux touristes canadiens dont il s'est abondamment moqué n'oublieront pas de si tôt leur aventure et, quant à nous, nous ne sommes pas enclins à pardonner des plaisanteries de ce genre.

HENRI LETONDAL

Prophétie

"C'est avec une secrète terreur que l'on se pose cette question : Que deviendront le commerce et l'industrie de l'Europe le jour où, dégrevée de sa dette nationale, de ses dettes particulières et de la plupart de ses impôts directs, la République des Etats-Unis, couverte d'usines où sont appliqués les derniers progrès de la science technique, forte par sa nombreuse population, l'énergie, le flair, le sens pratique et l'esprit de travail de ses habitants, en situation de travailler presque à prix coûtant, se lancera à la conquête du monde commercial, attaquent l'Angleterre elle-même parce qu'elle se sentira plus forte que l'Angleterre..." Ces lignes parurent dans le "Moniteur des Intérêts matériels", le 27 janvier 1884.

BIBLIOGRAPHIE

COMMENT LUTTER CONTRE LE MAUVAIS CINEMA.

Par M. Léo Pelland.

La question du cinéma est de plus en plus à l'ordre du jour. La dernière manoeuvre des producteurs de films américaine l'a placée au premier plan. Et c'est une excellente chose. Car blessés par l'insolence de ces étrangers, les honnêtes citoyens se réveillent et semblent vouloir enfin se protéger contre l'influence néfaste du cinéma corrupteur. Mais que faire? Quel plan de campagne adopter? Comment coordonner les bonnes volontés qui se manifestent un peu partout? C'est ce qu'à voulu exposer le secrétaire de la Ligue du bon cinéma de Québec, M. Léo Pelland. En avocat habitué aux plaidoieries claires et vigoureuses, il va droit au fait contre le mal qui nous menace et indique nettement le remède salutaire. Si ce plan de bataille est adopté, c'est la mort du mauvais cinéma. Et c'est pourquoi il faut le faire connaître partout.

S'adresser à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

LA SOIE ET L'EPINETTE

Connaissez-vous la différence entre la soie et l'épinette? Il en existe plusieurs. D'abord, il est clair que la soie sert pour habiller les dames et les demoiselles tandis que l'épinette n'habillerait ni les unes ni les autres. Ensuite l'épinette peut donner de la soie tandis que la soie ne donne pas d'épinette!

Vous vous demandez comment l'épinette peut donner de la soie? Lisez la nouvelle brochure de l'Ecole Sociale Populaire — La pulpe et le papier— par le R. P. Fontanel, S.J. et vous serez clairement et abondamment renseigné sur la question.

Cette publication montre non seulement comment on fait du papier avec les guenilles et le bois, mais aussi comment on peut tirer la soie de tous les arbres qui servent à faire du papier. C'est un petit livre très sérieux, facile à lire et contenant un nombre extraordinaire de renseignements utiles; tous les Canadiens devraient le lire, car il instruit sur une de nos industries les plus importantes, celle de la pulpe et du papier.

En vente à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Nettoyez les Pores de la Peau.

DE TOUTE IMPURETE AVEC LE

Savon Cuticura.

Savon, onguent et talc vendus partout.

Mme Mathilde Perrault

Douleurs — Nervosité — Faiblesse

Lorsque la femme a atteint l'âge mûr, son énergie nerveuse décline. Les

PILULES ROUGES

revivifient le système nerveux et rendent les plus grands services à la femme qui les prend dans tous les cas de

Anémie, chlorose	**Troubles d'estomac**
Maux de reins	**Douleurs internes**
Dérangement	**Nervosité**
Irrégularités	**Douleurs périodiques**
Migraine	**Troubles du retour d'âge**

Mme Perrault, qui a bien voulu nous donner son attestation signée, est une dame d'un âge moyen. Après la naissance de son dernier enfant, elle a souffert de douleurs au dos et aux reins et était d'une grande faiblesse. Cet état se continua durant des années, jusqu'à ce qu'elle prit les Pilules Rouges. La santé lui est revenue avec ce simple traitement.

Wotton, 22 janvier, 1926.

"Depuis la naissance de mon dernier enfant j'étais devenue très faible, si faible que lorsque je faisais mon ménage, je devais souvent m'arrêter et me reposer.

"J'éprouvais de continuelles douleurs au dos et aux reins, j'étais très nerveuses et j'appréhendais le moment où je serais incapable de faire mon travail.

"Une de mes soeurs qui avait pris les Pilules Rouges à l'époque du retour de l'âge, me les recommanda, je les employai.

"Bientot je fus plus forte, mes maux sont peu à peu disparus. J'ai continué ce traitement pendant plusieurs mois et en obtins les meilleurs résultats.

"Toutes les femmes au retour de l'âge devraient suivre mon exemple".

Mme Mathilde Perrault, Wotton, P.Q.

Les consultations de notre médecin sont offertes gratuitement à toutes les femmes malades. Celles qui désireraient ses conseils n'ont qu'à se présenter à nos bureaux, 1570, rue St-Denis, où tous les jours, excepté les dimanches et fêtes religieuses, il est à leur disposition, de 9 heures du matin à 5 heures du soir seulement durant la saison d'été.

Les Pilules Rouges sont en vente partout. Lorsque vous les demandez à votre marchand, n'en acceptez pas d'autres que celles portant sur l'étiquette le nom de notre compagnie et un numéro de controle. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité nous vous les enverrons sur réception du prix 50 sous la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine ltée, 1570 St-Denis, Montréal.

CONTRE L'ASTHME ET LA FIEVRE DES FOINS

Comment soulager des pires attaques. Une méthode étonnante dans sa merveilleuse action.

Essayez-la gratuitement

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme ou de fièvre des foins; si vous souffrez comme si chaque effort pour respirer était le dernier, ne manquez pas d'écrire tout de suite à la Frontier Asthma Co., pour un essai gratuit d'une méthode remarquable. Peu importe où vous demeuriez ou que vous n'ayiez aucune confiance en n'importe quel remède sous le soleil, envoyez le coupon pour un essai gratuit. Si vous avez souffert toute votre vie et avez essayé ce que vous pensiez être ce qu'il y a de mieux de connu pour lutter avec les terribles attaques d'asthme, si vous avez perdu toute espérance, envoyez-nous le coupon pour cet essai gratuit.

C'est le seul moyen par lequel vous pouvez connaître quel bien il fait pour vous, malgré tous les échecs dans votre recherche pour vous débarrasser de l'asthme. Aussi envoyez le coupon pour cet essai gratuit. Agissez maintenant. Cet avis est publié pour que tout malade puisse profiter de cette méthode progressive et promptement essayer le traitement gratuit qui est maintenant connu de milliers de personnes, comme le plus grand bienfait qui se soit jamais présenté dans leur vie. Envoyez le coupon aujourd'hui. Ne retardez pas.

COUPON D'ESSAI GRATUIT.

Frontier Asthma Co., Chambre 1711-D, rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.Y.

Veuillez envoyer un essai gratuit de votre méthode à.....

.....

.....

3-17-31

Nourrissez-vous votre Bébé?

Ou êtes-vous dans la situation de tant d'autres mères, essayant de trouver le meilleur substitut possible?

Des millions de mères ont constaté que le lait de vache, modifié avec l'Orge "brevetée" de Robinson, est l'aliment le plus complet, le plus nutritif et le plus digestible qui se puisse donner au bébé de moins d'un an.

Cette nourriture contient tous les éléments requis pour assurer accroissement normal de poids, vitalité et santé robuste.

L'addition d'eau d'orge faite avec l'orge "brevetée" de Robinson, rend le lait si léger et si floconneux que tout bébé peut le digérer facilement et s'en assimiler les propriétés nutritives et abondantes.

Il y a plus d'un siècle que les médecins du monde entier le recommandent.

ROBINSON'S "patent" BARLEY

INTRODUIT EN 1923

Ce sont les médecins et des gardes-malades qui nous ont aidé à compiler notre livre sur le bébé, afin de produire un guide pratique et compréhensif pour toutes les mères et les mères expectantes. Nous vous en enverrons avec plaisir un exemplaire gratuit. Veuillez en faire la demande par écrit.

COLMAN-KEEN (Canada) LIMITED, Dépt. 12. 1000, rue Amherst, Montréal.

378

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction

Tout travail promptement accompli.

Estractions et traitement des dents sans douleur.

Dents en or 22k

Venez, c'est le temps!

Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or porcelaine, argent.

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard

766 rue Sainte-Catherine Est. - Tél. Est. 9298.

Le Royaume des Femmes

De l'une à l'autre

SONGEUR à Chicot—Mon Dieu! comme vous semblez encore craintif quand vous me parlez. Rassurez-vous Chicot, je ne suis pas si mauvais que ça. Si vous me connaissiez, je crois que l'opinion que vous avez de moi serait vite changée. Au contraire, cher ami, je suis un homme très pacifique. Mes idées sont toujours paisibles, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Vous savez bien qu'un "Songeur" doit aimer la paix. C'est pour cela que je préfère la tranquillité de la campagne et que je déteste le bruit de la ville. Je vous trouve chanceux de ne pas vivre dans un grand centre. Voulez-vous s. v. p. nous en parler un peu, de chez vous? Je crois que cela intéresserait les amis du Royaume. Ce serait du nouveau, car pour la plupart d'entre nous, nous ne connaissons pas cette place. De plus, on dit souvent que la variété fait la beauté. Prouvez-nous si cela est encore vrai?—Oui, je vais vous garder ce titre d'"ami" et je suis fiers de pouvoir vous appeler ainsi. Des amis de votre valeur, on n'en a jamais assez. N'ayez crainte pour les autres discussions que l'on pourrait avoir ensemble. Nous n'en aurons peut-être plus, car je suis un de ceux qui aiment plutôt à entendre discuter qu'à y prendre part. J'approuve la discussion, puisque c'est d'elle que jaillit la lumière; mais je regrette de ne pouvoir y participer. Et cela pour des raisons que vous avez, sans doute, devinées: Je ne suis pas assez "ferré" sur ces matières-là. C'est pourquoi je m'hasarde pas trop souvent au Royaume.—Maintenant, cher ami, me permettrez-vous d'émettre une idée? C'est une pensée qui me vient à l'esprit à chaque fois que je vous lis. Cela va peut-être vous faire rire... Je trouve vos écrits trop jolis pour être signés ainsi. Je veux donc vous proposer de choisir un autre pseudo. Je n'aime pas que mes amis s'appellent "Chicot". C'est drôle s'pas? mais c'est vrai, je n'aime pas ça. Laissons-le donc dormir en paix, ce pauvre "Chicot". — Tenez! cela me rappelle quelque chose: Lorsque je demeurais à la campagne et que l'on me voyait partir pour aller au village, chez-nous, me disait un bon "canayen". Tiens! tu t'es mis sur ton "trente-six", où vas-tu donc ce soir? Alors, d'un geste accoutumé, je levais la main pour dire "bonsoir" à chacun et je partais fier comme un roi et parfumé comme un "Sheik". Eh bien! lorsque nous apparaissons au R, mettons-nous aussi sur notre "trente-six". Et pour cela choisissons un joli pseudo. Jetez un coup d'oeil à travers le R. et vous cerrez toute une pléiade de jolis noms. Regardez les pseudos, charmeurs de celles qui nous attirent avec tant de grâce et de finesse. Comme ils dénotent bien chez celles qui les portent, le désir inné qu'elles ont de plaire. Je les approuve et je les félicite. Elles nous font aimer la vie en se faisant toujours plus belles. Rendons leur la tâche plus agréable en ayant pour elles la plus grande attention, Continuez vos écrits. faites profiter les autres de vos lectures. Vos citations m'intéressent te vos paroles retrempent mon énergie. Merci, aurevoir, j'ai bien hâte de vous lire.

LADY JEANNETTE à Robert de Coul, Magdelena, Miette et E. Landry. — Félicitations pour vos jolis écrits du 17 avril!

LADY J. à Reflet d'Orient. — Madevise: "Fais ce que dois, advienne que pourra"!

LADY J. à A. Brunet. — Je crois fort efficace la recette que vous donnez à B. d'Herbe pour être heureux. Le tout est de rendre son coeur out à fait insensible et... n'est-ce pas un peu difficile?

LADY J. à Olympe. — Un coeur peut aimer réellement deux fois, mais le deuxième amour, tout sincère qu'il puisse être, n'aura jamais le charme particulier de celui qui, le premier, a fait battre notre coeur!

LADY J. à Olympe. — Il n'est pas imprudent pour un homme de la ville d'épouser une jeune fille de la campagne si elle est sérieuse et si l "mal du pays" n'est à craindre. Une jeune fille de la ville transplantée à la campagne (épouse de cultivateur, j'entends) ne se trouve pas dans l'impossibilité de faire une bonne petite femme mais il est plus difficile de s'acclimater que dans le premier cas. Qu'elle ne manque ni d'énergie, ni d'amour du travail, si elle veut remplir tous ses devoir d'état et qu'elle ne s'attarde pas à songer à ses heures de loisir gaiement employées, lorsqu'elle était jeune fille songeant que chacun a ses petites misères, si ce n'est ceci, c'est cela, que nulle part sur terre ne se trouve "l'olympe". Je conclus qu'en compagnie de l'être aimé et avec un peu de jugement, toute vie est possible et même agréable. Il y a plus de chances de bonheur à marier un homme de sa condition.

LADY J. à Cyrano. — ... Et suivant moi, il serait "nuisible" de les aimer toutes deux! La blonde vous verrait-elle, d'un bon oeil, confier fleurette à la brune et celle-ci serait elle contente de n'avoir pas toute votre amour? En amour, on n'admet pas de partage et en voulant gagner les deux, vous courez le risque de tout perdre. Rappelez-vous ces sages paroles! Courir deux lièvres à la fois — Pour un chasseur, quelle lubie! — Mais courir deux coeurs, c'est je crois — pour un amant... une folie! — J'ai aussi remarqué que tous ceux qui ont répondu à Brune M. sur ce sujet, se sont échappés par la tangente, par crainte de blesser celle-ci ou celle-là, je présume — Je ne puis supposer qu'aucun n'a de préférence — pourtant vous ignorez quelles échangistes sont... blondes et brunes, ici tous et toutes sommes des inconnus, et cette ignorance permet de donner plus librement notre franche opinion. D'ailleurs, si vous rencontrez les qualités désirées chez une blondine aux doux yeux et qu'ici vous ayez manifesté votre préférence pour les brunes, nulle obligation, pour cela, de laisser fuir le bonheur loin de vous, ayez plutôt recours à la fatuture! — La brune ne manquera jamais de partisans et la blonde aura toujours des admirateurs: ceci admis, il eut été intéressant de connaître les goûts de chacun: — Il faut en faire votre deuil, Brune M, vous ne serez guère plus renseignée à la fin de votre enquête qu'avant d'avoir émis votre question!

LADY JEANNETTE à Adolescens. — Vous ne voyez point d'inconvénient graves à opiner du bonnet, sur autre chose que sur la réputation? D'inconvénients graves, je veux bien le croire, car alors vous ne le feriez pas. Dois-je conclure que vous opinerez du bonnet sur les questions de la page, vu qu'elles ne concernent pas la réputation? Et si tous faisaient ainsi, quel intérêt trouveriez-vous dans ce courrier? Connaissez-vous le morceau de Victor Hugo, qui débute par ces mots: "Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites!".. Il a écrit ce que moi je pense. Je fais mienne sa conclusion; on ne peut savoir quelle portée auront nos paroles! Si vous approuvez telle opinion, à l'encontre de vos idées, qui vous dit qu'on ne vous jugera pas justement sur ceci? et alors leur jugement sera erroné et peut-être pas en votre faveur? Il est des circonstances où il est difficile de démentir une personne; par timidité ou si c'est un supérieur, je proteste alors par mon silence ou ..mon départ. Si je suis mise en demeure de parler, je dirai: "Je n'ai pas considéré la chose sur ce côté" ou carrément "je préfère rester neutre", mais je n'opinerai pas du bonnet. Malgré notre divergence d'opinion sur ceci, viendrez-vous encore me saluer?

LADY JEANNETTE à Moqueur. —Il aurait fallu un saint François de Sales pour ne pas broncher à votre moquerie et je ne suis que... Lady Jeannette, aussi.. j'ai failli me fâcher rouge. La première leçon a été dure, — et vous appelez cela aller doucement — heureusement je me suis rappelé à temps de l'intention — qui, pour moi, en toute chose, prime tout — La patience, dont je veux faire preuve, me sera comptée, j'espère, pour obtenir la grâce de guérison, et nul ne le souhaite plus ardemment que.. votre élève. "Est-ce pour nous attirer des élicitations de la part de notre directrice que vous vous êtes non seulement conformée à ses désirs mais aussi vous avez voulu le faire voir publiquement et surtout d'une manière qui demandait presque des remerciements?" J'ai voulu tout simplement faire acte d'obéissance, ce me fut d'autant plus facile que je pense comme madame Madeleine sur la "banalité des billets" mais comme plusieurs faisaient la sourde oreille et pour ne pas être taxée d'oubli, j'ai donné la raison publiquement — aurais-je dû avertir chacun, chacune, par lettre enregistrée? — Je ne pense pas par ce fait "quêter des remerciements". Et si ceux-ci me touchèrent, je n'en fus pas moins surprise! Votre billet, s'il n'eut été une moquerie sollicitée ;pour badiner, m'aurait laissé des pensées amères! A quoi bon se soumettre docilement aux avis donnés? On ne récolte ensuite pour fruit de notre obéissance, que la critique et le blâme devant lesquels on a peine à rester impassible, A voir ainsi suspecter ses bonnes intentions, n'y a-t-il pas de quoi perdre patience et décourager la meilleure volonté? Je comprends dans ceci, toute action faite dans une bonne intention et mal interprétée et vous me donerez raison que cela arrive au moins vingt fois dans une seule journée, il nous reste la satisfaction du devoir accompli, c'est déjà beaucoup, mais, grand Dieu, qu'il en coûte parfois! Vous entendez à rire, vous, Moqueur, n'est-ce pas? Merci pour cette première leçon, à quand la prochaine?

LADY J à Lull. — 1ère. — Je cherche dans la vie... le bonheur tout simplement mais suis bien convaincue de ne pas le trouver!

LADY J à Lull — 2ème — Quel moment du jour préférez-vous? Je préfère l'heure du crépuscule parce qu'elle est celle du repos après le labeur quotidien, tout est calme dans la nature, de ce calme complice des douces rêveries.

CHRYSANTHEME D'AMOUR à Roselyne. — Vous êtes très indiscrète vous. Moi, j'aime Madame Madeleine comme une amie, car elle est bien l'amie à qui l'on ne se confie et qui nous encourage.

A Sans Beauté. — 1. Les cartes mentent mais quelquefois elles disent vrai. 2. L'amour pardonne. 3. Les yeux sont le miroir de l'âme. 4. Quelques fois le bonheur dépend du milieu ou l'on vit, mais il n'y a pas de bonheur sans peine. 5. Il y a certainement un remède pour la jalousie, mais il est difficile à trouver. Avec de la bonne volonté la jalousie et l'envie se corrigent.

A Blanco. — J'aime la "Patrie", et ce que j'aime à lire dans la "Patrie" c'est le Royaume et le feuilleton. 2. La mode de nos jours ne dégrade ni n'enlève les qualités que nous possédons mais elle nous enlève peut-être quelques grâces que possédaient autrefois nos grand'mères.

"Charlie Laundryman" à "Reflet d'Orien"

En Méditerranée
3 au 4 Novembre, 1913

Quart de nuit sur la passerelle haute.

Grand calme!... Le timonier tinte 1 heure 30.

A l'horizon, une étoile filante s'enflamme et tombe dans la mer.

La Grande Ours inclinée vers elle, semble vouloir la rattraper.

Vénus se lève rouge, verte et blanche, étrangement jolie.

Sirius en pâlit de dépit.

Orion, débonnaire, mire son baudrier dans la mer calme et moirée.

La cheminée vomit la fumée qui s'en va en volutes noires et capricieuses.

Dans la cabine de veille, l'homme de vigie chante à mi-voix; son chant m'arrive interrompu et rythmé par la lame qui frappe sur le bord comme la vague à la plage.

La mer se fendille, au passage du navire, laissant un long sillage d'écume et d'argent.

Par babord, un vapeur fuit vers l'Adriatique et nous allons.... nous allons.... Je ne sais où.... vers le même but, tous les deux, par des chemins différents.

Là-bas, dans le lointain, la mer est de nouveau moirée, le ciel s'estompe grisatre, les étoiles scintillent faiblement..... Nous sommes passés.... rien n'a survécu. C'est l'éternel recommencement, le Grand Calme!!....

A Chicot.—Une femme doit avoir beaucoup de réserve. L'homme ne la considère que si elle est réservée. 2. La qualité que je préfère chez l'homme, c'est la sobriété. Celle chez la femme, c'est le courage.

A Acadienne Solitaire. — Beaucoup disent que la vie conjugale offre le plus de mérites. Une personne qui est dans la vocation a autant de mérites dans la vie religieuse que dans la vie conjugale.

A Cyrano de B. — La jeune fille de la campagne à les mêmes charmes que nous autres, jeunes filles de la ville. J'aime les jeunes filles de la campagne comme celles de la ville. 2. La question de l'âge est secondaire. Moi, j'aime un jeune homme d'une couple d'années plus vieux.

Etoile Filante.—Aimer, c'est la vie, c'est avoir pour une personne de l'affection et de la considération.

Henriette de France.—La culotte pour une jeune fille peut se porter dans certaines circonstances, surtout pour aller à la pêche, à la chasse, etc. 2. Faire son journal est un agréable passe-temps, et plus tard il nous rappellera des souvenirs que notre mémoire aura oubliés.

Lull.—Ce que je cherche dans la vie, c'est faire le bonheur de tous. Comme il est difficile de faire des heureux autour de nous! Consoler ceux qui pleurent, encourager ceux qui souffrent, voilà ce que je cherche à faire. 2. Le moment du jour que je préfère, c'est le soir lorsque le soleil se couche.

Acadienne Solitaire. — Je désirais être très riche pour secourir tout ceux qui souffrent, les orphelins et les veuves, les vieillards et les infirmes qui n'ont personne pour avoir soin d'eux, enfin tous ces pauvres petits abandonnés par des parents sans-coeur.

Murmure d'Amour. — La qualité que je préfère chez l'homme, c'est la sobriété. 2. Si un jour il me prenait la fantaisie d'écrire un livre je prendrais pour titre "Le Roman de l'Orpheline". Il serait très romanesque.

Henriette de France.—La jeune fille qui entre dans le mariage sans savoir manier ni la casserolle, ni l'aiguille, peut aussi bien apprendre après qu'elle est mariée si elle a de la bonne volonté, mais il est préférable de le savoir avant.

Chrysanthème d'Amour.

* * *

CHILOSA à Robert de Coulombière.—L'âge d'aimer n'a pas d'âge... à vingt ans l'on croit aimer avec sincérité... que jamais on n'aimera avec autant de force et d'ardeur. L'enthousiasme des premières amours! Puis viennent les années et les années... si les cheveux grisonnent; le coeur reste toujours jeune... avec cette soif ardente de dévouement et d'abnégation, à vingt ans on aime certes, mais d'un amour tout à fait égoïste et qui ne sait rien sacrifier à son idole! L'âge d'aimer, d'aimer sincèrement, où le plus grand besoin se fait sentir, ce serait pour la plupart trente ans, trente-cinq ans, les années alors vous ont touché de leurs ailes et les années ne passent pas sans laisser ni blessures ni souffrances, ce qui rend le coeur plus indulgent, plus conciliant, plus confiant! C'est l'âge où l'on aimerait plus sincèrement, connaissant mieux les gens et les choses! C'est l'heure où voyant les belles années s'enfuir, d'un soupir l'on voudrait les arrêter, dans leur course pour aimer... aimer... aimer toujours... Je ne crois pas qu'une influence quelconque soit nécessaire à l'amour ni à l'amitié, seule existe des êtres sympathiques et antipathiques, fluide mystérieux... si aimer n'a pas d'âge il y a des êtres incapables d'aimer... elles où ils se marient certes... Mais par ambition, par intérêt... et l'on prend quelquefois pour de l'amour une verbillage de mots cajoleurs, etc., etc., et l'amour est ainsi bêtement défiguré... Honi soit qui mal y pense.

CHI-LO-SA.

SCEPTIQUE à Tous. — Pardonnez-vous mon long silence? De multiples occupations m'ont retenue loin de vous, mais toujours ma pensée vous est restée fidèle! Le Royaume est trop mon "Chez nous" pour que je l'oublie.

A Jeannine. — Acceptez-vous mon opinion? Ma mie, on ne peut pas aimer deux fois "du même amour". Le second amour, qui souvent suit de près, d'écroulement d'un rêve que nous avions cru être "l'unique", l'abandon et souvent même la trahison, n'a rien de semblable au premier amour fait d'abandon naïf, de confiance absolue et rempli d'espérances. C'est qu'alors l'on aimait avec un coeur "tout neuf", et c'est tout dire!! L'on dit souvent "un deuxième amour est plus raisonné! Non! aimer ce n'est pas raisonner, c'est simplement aimer! Mais l'on aime pas une deuxième fois avec un coeur aussi confiant et une foi aussi ardente, car le coeur n'est plus neuf...! hélas! il comprime ses élans, lorsqu'il voit se dresser devant lui l'impitoyable passé!! Petite Jeannine votre pseudo me rappelle une petite amie bien chère, dont un jour dans un petit article que je vous dédierai, je raconterai l'histoire!

A Ghislaine. — Voulez-vous de mon amitié? J'aime votre pseudo et vous de même venez me dire un mot!

A Bonne Humeur.— Oh! oui, j'aime la musique! jouez... jouez! je vous écoute! oh! que c'est beau! En retour, je vous réciterai quelque chose! Ca va?

A Brin d'Herbe.—Qu'es-ce qu'un coeur de femme? Un coeur de femme... de vraie femme? "Dieu fit le coeur de la femme d'une parcelle d'infini!!!

A Arlette.— Oh! oui!...je vous reconnais allez! Je dis "vous" la pourrez recevoir ici. Et croyez-mot — Voltaire — n'est pas un auteur pour "jeunes filles"...

A Désillusionnée—(56e)—Il faut s'efforcer de ne jamais perdre ses illusions. N'est pas la seule chose susceptible de posséder une âme?... E avec une âme pleine de beuatés— on ne vieillit jamais!...

A Coeur Aimant — (69e, 113e, 114e).—Oh, chère, vous allez faire sauter notre "Page"... d'indignation. Oser toucher aux défauts des Canadiens... vous n'y songez pas!... J'imagine, que vous ne croyez pas qu'ils puissent en avoir qu'un... et que celui-ci soit **national**... (?)

(113e)—La jeune fille? Quelle vision pleine de fraicheur. Je vois un beau lis — paré d'un bouquet de violettes et de muguet... Ce qui nous plait en elle?... c'est sa candeur!

(114e)—Je pense qu'une jeune fille qui fréquente durant quelque

PRIERE

D'écrire tout manuscrit, destiné à la publication, fort lisiblement (ou dactylographié), à l'encre et sur un seul côté de la feuille de papier.

De ne pas se servir de l'intermédiaire de la directrice pour l'envoi de lettres particulières, à des correspondants rencontrés dans le courrier, mais de bien vouloir trouver une adresse où l'on puisse aller soi-même chercher lesdites missives.

De ne jamais demander une réponse personnelle aux lettres adressées à la directrice de cette page.

A LONDRES

La proto représente la reine d'Es pagne à Londres, en visite privée.

consigne! Vous comprenez? et je me souviens aussi qu'à 6 ans, "vous" étiez une adorable gamine qui aimait fort rester au salon pour nous taquiner C. et moi, quand nous racontions nos fredaines d'écoliers! Bonjour R.

A Arc-en-Ciel.—Pourquoi vous sauver si vite? Si vous connaissiez Sceptique, vous n'auriez pas peur du tout, car sous un pseudo austère se cache une soeurette "pas gâ et restez? N'était-il pas convenu que nous étions amis? Je ne t'oublie pas moi!

A Chirurgien.— Pour celui qui veut apprendre à connaitre le coeur de la femme, point de meilleure école que le Royaume! Mais que votre plume soit plus clémente que votre bistouri et vous ferez de captivantes études. A bientôt Chirurgien, un mot de vous?

A Poupée d'Amour. — Je pense à vous avec tendresse!

A M. E. Moi. — Dommage que vous soyez du Nord et moi du Sud! Nous sommes loin l'un de l'autre... comme nos pseudos d'ailleurs! Puissent ces dissemblances... nous faire subir la loi des contrastes!

A Chicot. — J'ai été longue à vous revenir, mais par contre ma pensée a souvent été vers vous, ami Chicot; et j'aurais voulu répondre longuement à votre dernier billet. Hélas! il me faudrait pour cela... des pages et des pages! Oh! oui... l'amour maternel est le "seul" en la durée duquel j'ai une fois absolue! Je vous reviendrai plus longuement. Au revoir!

SCEPTIQUE.

A Frondeuse—449e)—Oh! Mademoiselle, vous tombez dans le domaine de l'abstrait... Sujet bien ardu pour des petites femmes!... Des questions aussi érieuses ne peuvent être traitées dans cinquante mots. Je me permets donc de vous adresser les titres des livres suivants: "Méditations" et "Pensées" de Pascal, La "Vie" et "Les plus belles pages" de Saint-Augustin, par Le Bertrand — et "L'immitation" de Lamennais. Ces lectures vous éclaireront beaucoup mieux que toutes les réponses que vous temps les salles de danse publiques —est bien près de perdre sa candeur...

A Lady Jeannette — (81e) — L'ennui?... Il n'y a que les coeurs vides "my dear Lady" qui connaissent ce mot qui ronge!...

A La Reine de Saba — (92e) — Quand on en est rendu à chercher le bonheur en... "parti" dans le mariage — on peut être assuré que le coeur n'y est pas en... "entier". Dans ces conditions, il vaut mieux épouser un veau... d'or!...

A Sans Beauté — (99e) — On ne doit pas se débarrasser de ses souvenirs. Quels qu'ils soient on vit avec eux... Le temps amoindrit tout — ce qui nous paraît douloureux au début, se change insensiblement en une douceur mélancolique. Et puis, il faut avoir aussi le courage de ses souvenirs!...

A Louise C... — (108e). — Le plus grand bonheur qu'une femme puisse espérer — c'est celui d'être mère.

A Songeur — (130e) — Ici au pays — Je crois qu'en général, la femme est plus patriote que l'homme!...

A Sensitive Meurtrie — (138e) —"Patrie" — est le mot le plus beau de la langue française après celui de "Maman"... L'amour de la patrie conduit à la bonté des moeurs. C'est l'union des intelligences, des coeurs, des courages et des vertus — autant de qualités qui font la vie d'un pays! Et il faut que cet amour soit senti très jeune... dans l'école. L'amour de la patrie est le prolongement de l'amour de la famille, laquelle en est le tombeau et le berceau... Il faudrait à celui qui veut briser l'autel de la patrie; aller jusqu'au fond du coeur humain et en arracher les premiers principes de l'amour!... Le patriotisme ainsi compris est vraiment une vertu morale.

A Solitaire — (145e) — Il est sage qu'une jeune fille obéisse à ses parents. Mais les parents ont aussi des devoirs envers leurs enfants — et le bonheur de ces derniers doit passer avant tout. On n'élève pas son enfant pour "soi", on l'élève pour lui — pour son bien futur et dans le but d'en faire avant tout, un "honnête homme"!...

A Bruyère — (157e) — Il n'y a pas d'hésitation possible — quand le devoir est en jeu, celui-ci doit être le vainqueur — même au prix des plus grands sacrifices.

A Amicus — (163e) — Ces vers que vous citez, ne sont pas de Sully Prud'homme — mais d'Alf. de Musset — dans ses Nuits d'Octobre.

(Votre 3ème question) — Il ne faut jamais vivre sans aimer. Il est assez rare qu'on ne trouve rien à aimer autour de soi?... Quand cela arrive — et bien, on aime les choses, les arts, la nature... que sais-je moi! Il y a tant de choses à aimer dans la vi!...

A Cyrano de Bergerac — (173e) —Pourquoi les hommes fument?... Est-ce qu'on le sait!... Ils n'en savent rien eux-mêmes...

A Choo-Choo — (190e) — Etes-vous bien sûre que ce — certain monsieur — savait ce qu'il disait?... Il n'y a pas de sot métier, mademoiselle, il n'y a que de sottes gens gens...

A Chi-lo-sa — (192e) — Si les êtres bons et doux restent ignorés — c'est que les hommes de nos jours ne savent plus regarder. Les jouissances toujours renouvelées et jamais insssouvies — et l'amour du Moi: les aveuglent.

REFLET D'ORIENT.

ANDALOUSE à Suzel—45. L'écrivain... par ses écrits répandus sur les différents points du globe peut faire plus de bien que l'orateur.

ANDALOUSE à Coeur de Femme —51. De nos jours la jeune fille audacieuse, "up to date", est plus en faveur auprès des jeunes "sheiks" (pour employer le terme courant), et même auprès des jeunes gens sérieux. Ces derniers, cependant, gardent de leur coeur et leur amour pour les jeunes filles plus réservées... "Je leur suppose assez de bon sens pour cela".

ANDALOUSE à Prince Charmant —52. Un bouquet de roses rouges et de muguet que vous me donneriez avec votre douce amitié me plairait infiniment, mon cher Prince.

ANDALOUSE à Franco-Américain.—53. Les passions sont des tendances qui nous portent vers des choses apparemment bonnes. Si nous ne les jugions pas ainsi, les désirerions-nous? Or, les tendances de la volonté vers le bien s'appellent l'Amour. Donc, toutes les passions se réduisent à l'amour.

54.—Etoiles préférés au cinéma: "John Gilbert" et "Norma Talmadge".

55.—Le bonheur consiste en l'espérance. Car la réalisation d'une chose qui semblait devoir nous rendre heureux, n'apporte très souvent que désillusion. Et on se prend à désirer encore... toujours!

Elle est fiancée

JAMES-R. ANGELL, président du Yale College, et Mme Angell viennent d'annoncer le mariage de leur fille Marion, que l'on voit ici, avec William Rockefeller McAlpin.

"Charlie Laundryman" pour "Reflet d'Orient"

Dans l'Océan — 1916

Et le vent s'en allait sur la mer assombrie, jetant, çà et là, tantôt comme une clameur de tristesse, tantôt un cri d'angoisse; puis, les sons se faisaient plus alanguis et se transformaient en un chant plaintif, parfois sur un ton plus aigu. Le bruit se faisait immense et l'on eut cru à des milliers de voix se répétant la même note.

Les goélands, petites ombres noires, suivaient la crête de la lame argentée par la lune.

La brise bousculait la vague et tout courait dans un vent de folie.

Le navire se cabrait, puis retombait, épanouissant autour de lui des nuées d'arc-en-ciel; tandis que, minuscules avortons, nous nous agrippions, tant bien que mal, à tout ce qui nous tombait sous la main.

Pourtant, le brave et bon sommeil a eu raison de toutes les résistances et je me suis endormi, roulant au gré de la lame et du vent qui la pousse, comme une simple chose...

Je crois qu'il est très aisé de mourir, lorsqu'on est bien fatigué...de tout, physiquement, moralement. J'ai lu, je ne sais plus où, la thèse d'un médecin qui parlait de la résistance à la mort.... de la volonté de ne pas mourir J'y crois réellement. J'ai senti, il y a longtemps déjà, lorsque je rôdais du côté du CAP HORN, cet anéantissement complet de la mort même qui provenait d'un excès absolu de fatigue...

A quel domaine appartiennent mes déraisons?... Je ne sais trop et je vais m'endormir au grand chant du vent... Dormir... c'est l'oubli!...

REPARATIONS ET ENTRETIEN DES MEUBLES

Ainsi que le disait souvent une vieille dame de ma connaissance, "le meilleur moyen de nettoyer, c'est de ne pas salir". Il faut donc traiter les meubles avec beaucoup de soins et ne les essuyer qu'avec des chiffons très doux et sans couture, en coton ou laine molle, ou encore avec de vieux foulards de soie ou des peaux de chamois. Eviter aussi de laisser de beaux meubles séjourner dans des pièces humides et non aérées. Nous avons vu de superbes mobiliers couverts de ces taches d'humidité grises ou blanches que les ébénistes eux-mêmes n'arrivent pas toujours à enlever, tout simplement parce qu'on avait négligé de faire aérer tous les quinze jours une propriété laissée inhabitée pendant plusieurs mois. Cependant, malgré tous les soins, des taches, des chocs ou des boursoufflures se produisent parfois et il faut savoir réparer le mal. Examinons donc les principaux cas:

Taches légères. — Beaucoup de ces taches s'en vont par un simple frottement avec le chiffon ou la peau de chamois. Si c'est nécessaire ou s'il s'agit d'un meuble ciré, imbiber le chiffon d'un peu d'encaustique. Remarquer que, toutes les fois que l'on a mouillé un meuble, il faut aussitôt après l'essuyer, puis le frotter à nouveau jusqu'à ce que la surface ait repris son brillant. Cette recommandation est particulièrement importante lorsqu'il s'agit de meubles plaqués qu'il ne faut jamais laissés humides, car cela pourrait décoller le placage.

Taches sucrées. — Lorsqu'elles sont fraiches, l'eau pure suffit pour les enlever; lorsqu'elles résistent à l'eau pure, même employée tiède, on peut essayer l'eau de son et frotter ensuite à la peau de chamois.

Taches de bougie. — Ne pas gratter avec l'ongle, ce qui enlèverait le vernis. Amollir la cire avec une éponge fine ou un chiffon doux imbibé d'eau fraiche, puis frotter avec cette éponge ou ce chiffon jusqu'à enlèvement de la tache.

Autres taches. — Pour les taches anciennes ou causées par des matières ayant pénétré dans le meuble, voici les principaux moyens à employer:

1o. Emploi de l'huile de lin et de l'essence de térébenthine mélangées par parties égales. — Imbiber légèrement un chiffon ou un tampon de coton et frotter énergiquement;

2o. Popote des ébénistes. —Produit très fort et vendu couramment chez les marchandu de couleurs. Même emploi que pour le précédent;

3o. Emploi d'eau tiède dans laquelle un peu de savon a été délayé.—Ce moyen ne convient qu'aux meubles laqués, naturellement, nous n'entendons par là que les meubles laqués semblables à ceux que l'on laque soi-même, vu que l'art moderne en produit en très grande quantité. Les personnes qui possèdent des meubles en vraie laque de Chine ou en vernis Martin ne devront pas y faire autre chose que de les essuyer et frotter légèrement; s'ils ont besoin de réparations, elles devront les confier à des personnes très capables;

4o. Emploi du papier de verre.— Employer du papier de verre très fin et gratter la tache jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Afin de laisser une surface aussi unie que possible, on est presque toujours obligé seulement de gratter fortement l'endroit taché, mais de frotter légèrement tout autour. Après ce travail, il faut presque toujours recolorer le meuble, ce qui se fait avec du brou de noix ou des colorants vendus dans le commerce. Il faut ensuite, suivant la nature du meuble, revernir, réencaustiquer ou remettre de la peinture laquée.

S'il s'agit de meubles laqués nous renvoyons nos lectrices à nos articles parus dans les numéros 21 et 23 de 1925: "Sachons toutes tenir un pinceau." Remarquons que, s'il n'est pas très difficile de recouvrir un meuble entier de peinture laquée, on n'arrive qu'avec beaucoup de peine à faire un raccord qui ne se voie pas.

S'il s'agit de meubles cirés, l'opération est presque toujours à conseiller, car il est facile de cirer ou de réencaustiquer un meuble.

S'il s'agit de meubles vernis, je dois dire que, pour revernir réellement bien un meuble, il faut toujours revernir en entier le panneau dont une petite surface a été dévernie, et seul le vernissage au tampon est véritablement bon. Il nous faudrait un article entier pour expliquer la façon de l'exécuter, et peu de personnes réussiraient, car l'opération est longue et difficile. On se contente donc le plus souvent de revernir la partie abîmée, mais les vernis vendus couramment dans le commerce, vernis acajou, vernis palissandre, etc. Ces vernis ont l'avantage d'être des colorants et de redonner au bois le ton voulu.

Nos lectrices auront à juger, suivant la qualité du meuble et la place de la tache, s'il y a lieu d'entreprendre cette opération toujours si délicate du grattage au papier de verre.

Nota.—A propos de la distinction à faire entre les meubles vernis et cirés, remarquons que certains meubles sont vernis d'abord, puis cirés par-dessus le vernis. Ce genre de meubles demande naturellement des précautions analogues à celles des meubles vernis.

Chocs—Les maîtresses de maison soigneuses s'emploient avec attention à préserver leurs meubles des chocs. Quand de très jeunes enfants se servent d'un piano, il faut, pour protéger le parol verticale, à la hauteur des pieds, appuyer contre cette paroi une plaque de bois recouverte d'étoffe ou encore un tapis placé verticalement et tendu à l'aide de rubans s'attachant aux pieds du piano. Certaines personnes protègent aussi les pieds des tables à l'aide de petits tapis accrochés au bon endroit. Il est bon surtout d'habituer les enfants à ne pas abîmer les barreaux des chaises.

Quand malheureusement des chocs se produisent, on peut en enlever la trace de plusieurs manières.

1o. Si le bois n'est pas enlevé, mettre sur la place à redresser un chiffon mouillé sur lequel on passe un fer à repasser assez chaud. La vapeur fait renfler le bois. Il est à remarquer que ce procédé, très facile à employer sur les meubles de bois blanc, oblige, s'il s'agit d'autres meubles, a revernir, réencaustiquer ou relaquer l'endroit réparé;

2o. Si le bois est enlevé, mais que le morceau arraché soit assez gros et adhère bien, on peut le recoller avec une des colles en tube vendues couramment dans le commerce, puis revernir, réencaustiquer ou relaquer s'il y a lieu;

3o. Si le bois est enlevé sans que le morceau soit recollable ou si l'on n'a pas le morceau, il faut refaire le morceau s'il est gros; dans ce cas, il sera généralement bon de confier le meuble à un ébéniste. Si, au contraire, le morceau enlevé est très petit, ou peut former une espèce de mastic avec de la sciure et de la colle et remplir avec ce mastic les parties enlevées. Il est préférable d'employer de la sciure venant d'un bois de même espèce que le bois du meuble. Si cela n'est pas possible, employer de la sciure ordinaire en la colorant d'un ton assorti au meuble.

Meubles striés et rayés. — Pour les meubles vernis, il est préférable de s'abstenir. Pour les meubles cirés, frotter avec de la cire d'abeille dure, puis avec un morceau de liège qui chauffe la cire. Celle-ci fond et obstrue les petites dépressions.

Boursouflures. — Dans les meubles plaqués, il arrive au placage de se soulever en formant de légères boursouflures. Si les boursouflures sont très légères, il faut échauffer leur surface par des frictions énergiques et prolongées, faites avec un morceau de liège ou en y appliquant un fer un peu chaud Par suite de la chaleur et de la pression, la colle qui est dessous le placage se dissout et fixe à nouveau le placage contre le bois. Si les boursouflures sont importantes, il faut s'adresser à un spécialiste qui incise la cloque, remet de la colle et place l'objet sous presse.

Meubles vernis. — Les meubles vernis peuvent être frottés avec un tampon imbibé d'un mélange par parties égales d'huile de lin et d'essence de térébenthine, puis frottés énergiquement au chiffon de laine ou à la peau de chamois.

Les meubles cirés seront réencaustiqués et frottés de la même manière.

Les meubles laqués peuvent être, suivant les besoins et les goûts, lavés, relaqués ou réencaustiqués. Dans ce dernier cas, faire une encaustique claire contenant trois parties d'essence de térébenthine pour une partie de cire d'abeille. Ce mélange doit être assez clair pour pouvoir être étendu au pinceau.

TANTE DENISE.

LA MODE ET CETTE PRINCESSE

ON VOIT ICI LA PRINCESSE INGRID, de Suède, qui s'est fait récemment couper les cheveux.

"TUER LE VER...."

"Tuer le ver". C'est une expression malheureusement trop populaire, trop commune, dont l'application entraîne les plus graves conséquences pour l'individu, la famille, la société. Il n'est pas sans intérêt d'en connaître l'origine et de voir la déformation qu'elle a subie à travers les siècles.

En feuilletant un vieux chroniqueur du XVIe siècle, nous en avons trouvé cette explication curieuse:

"En l'année 1539, en juillet, mourut subitement la femme de M. de la Vernade, l'un des maîtres de requêtes du Roi; on fit l'autopsie du corps et il y fut trouvé sur le coeur un ver vivant qui avait percé cet organe.

"Les médecins ne manquèrent pas d'expérimenter sur le ver, afin de connaître au moyen de quels médicaments ils pourraient, en tels cas, purger leurs malades de cet hôte malveillant. Ils commencèrent par l'humecter d'une drogue estimée le plus énergique des contre-poissons: le ver résista. Alors, ils s'avisèrent de recourir à du pain trempé dans du vin, dont le ver mourut incontinent.

"En suite de quoi les médecins formulèrent ce précepte: qu'il est expédient de prendre du vin le matin ou un spiritueux quelconque pour tuer le ver."

L'expression est demeurée. On "tue le ver" comme on le fit il y a plus de trois cents ans; mais aujourd'hui ce n'est plus par ordre de la Faculté, c'est par amour de l'alcool.

Employez "DEPILO"
POUR DÉTRUIRE les Poils et Duvets
l'procédé moderne, efficace et sans danger. Usage facile, vivement en 1 minute. Il agit d'une façon aussi simple que l'eau et le savon qui enlèvent la poussière et surtout ne fait pas repousser le duvet. prix $1.00, échantillon 50c. Envoyé par malle contre Bon de Poste par The White Castle Drug Co Case Postal 2234, Montréal.
Sam.—

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET CHAUD

est très haute sur les côtes sud de l'Athlantique et du Pacifique et relativement basse près du lac Supérieur. Quelques orages ont eu lieu dans la Saskatchewan, dans le Manitoba, cependant que dans les autres parties du pays, le temps était beau.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE : 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire à cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE : 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BELANGER — A Montréal, le 13 juillet, 1926, au No 6679 rue Boyer, à M. et Mme Lucien Bélanger, née Cécile Meunier, une fille, baptisée, Marie-Emerise-Yolande. Décédée le même jour.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Meunier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Frs Meunier, grand'mère de l'enfant. 121-2

COTE — A Montréal, le 14 juillet, 1926, à M. et Mme Omer Côté, une fille, baptisée Marie-Hélène-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Robert. Porteuse, Mme Rose Lapierre.

MAGNANT — A l'Hôpital de la Miséricorde, le 11 juillet 1926, à M. et Mme Eddy Magnant, née Hélène Corbeil, un fils, baptisé Jacques.

Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Corbeil, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

PARE — A Montréal, le 9 juillet, 1926, au No 2234 Cartier, l'épouse de M. Albert Paré, née Jeanne Goyette, une fille, baptisée Marie-Elisée-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme S. Paré, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme H. Malepart, grand'tante de l'enfant.

ROBITAILLE — A Montréal, le 6 juillet, 1926, à M. et Mme Clément Robitaille, une fille, baptisée Marie-Marguerite.

Parrain et marraine, Maurice et Cécile, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Paradis.

PROCHAINS MARIAGES

GERMAIN-CHAMPOUX — Lundi, le 19 juillet à 7.30 hrs, à l'église de l'Immaculée-Conception, sera célébré le mariage de Mlle Anna Champoux à M. André Germain.

Ils partiront pour voyage.

DECES

CORDEAU—A St-Hyacinthe, le 16 juillet 1926, à l'âge de 70 ans, est décédé Etienne Cordeau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 19 courant, à 8 heures a.m., heure solaire. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 38 rue Piété, St-Hyacinthe, à 8.45 heures a.m., pour se rendre à la Cathédrale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEMERS—A Montréal, le 15 juillet 1926, à l'âge de 69 ans, 21 mois, est décédée Mme veuve Hector Demers, née Hermine Meloche.

Les funérailles auront lieu lundi, matin le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, à l'église St-Joseph, rue Richmond, et de là au cimetière de la Côte des eNiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEVERT—A Montréal, le 16 juillet 1926, Ulric Levert, plâtrier, époux de Maria Dozole.

Funérailles, lundi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira du No 4338 rue Garnier, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

O'CONNOR—En cette ville le 15 juillet 1926, est décédée Jane Farmer, épouse de Patrick O'Connor, autrefois inspecteur des détectives de la ville, et mère de Soeur Marie-Irène de la Congrégation Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu lundi, le 19 courant à 7 h. 45 a.m. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 6277, rue St-Denis, pour se rendre à l'église St-Michel, et de là au cimetière de la Côte des eNiges.

GIROUARD— A Cainée-Geneviève, le 16 juillet 1926, à l'âge de 74 ans, est décédée Elise Rose, veuve de Jean-Baptiste Girouard, ex-institutrice.

Les funérailles auront lieu lundi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Adéodat Demers, à 7 h. 30, pour se rendre à l'église de l'Ile Bizard, où le service sera célébré à 8 heures (avancée), et de là au cimetière de Sainte-Geneviève, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERRAULT — En cette ville, le 15 juillet, 1926, à l'âge de 73 ans et dix mois, est décédée Mme Emma Cusson, veuve de feu Stanislas Perrault. Les funérailles auront lieu lundi, le 19 juillet, 1926. Le convoi partira de la demeure de sa fille, Mme F.-X. St-Denis, 6702 rue de la Roche, coin St-Zotique, pour se rendre à l'église St-Arsène où le service sera célébré à 9 hrs. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRES

Entrepreneurs de pompes funèbres: Bel 1235. Assurances Funéraires.

1242, RUE STE-CATHERINE EST

Directeurs de funérailles

GEO. VANDELAC

Service d'Ambulance

St-Louis 1103. 70 Rach. Est.

Pour le relèvement du franc

Listes Closes

REMERCIMENTS

Dès que la Grande Guerre fut terminée, la France bien qu'affaiblie par une effroyable saignée, et par d'énormes pertes matérielles se mit aussitôt, avec un courage étonnant, à reconstruire son territoire dévasté et à communiquer à sa vie intérieure une vigueur nouvelle.

Pour solder le coût des réparations, la France qui, dans tout le cours de sa longue histoire, resta immanquablement fidèle à la parole donnée avait raison de comptes sur la scrupuleuse exécution du traité de Versailles. Malheureusement, l'Allemagne réussit à se dérober à ses plus sérieux engagements, et les fortes amitiés sur lesquelles la France était en droit de s'appuyer semblèrent lui manquer.... Le fléchissement de sa devise en fut la douloureuse conséquence.

C'est alors que pour affirmer leur foi dans l'avenir de la France, ses fils se levèrent et lui offrir spontanément leur or comme ils lui avaient donné leur sang pour repousser l'agresseur; et, de tous les points du globe, ceux qui aiment la France et voudraient que l'accomplissement de son auguste mission civilisatrice dans le monde ne pût en aucune façon être ralenti, lui adressèrent le témoignage de leurs plus vives sympathies.

En face de ces nouvelles épreuves subies par la France, les Canadiens-Français qui leur doivent la noblesse de leur origine, la richesse de leur langue, leur foi, leurs traditions et les plus belles pages de leur histoire, ne pouvaient rester indifférents; aussi, éprouvèrent-ils aussitôt le besoin de lui donner une nouvelle preuve de leur profond attachement et de leur inaltérable confiance;.... et le Comité pour le Relèvement du Franc fut formé.

Les offrandes, les unes modestes, les autres opulentes, destinées à notre ancienne mère-patrie, affluèrent. Nos femmes prêtèrent avec grâce leur dévoué et utile concours; la réponse du clergé, des communautés enseignantes, de l'élite intellectuelle, des hommes d'affaires, des travailleurs, surtout des travailleurs, des enfants, fut touchante. Les Français, nos frères, qui forment à Montréal une importante colonie, s'empressèrent de seconder notre initiative avec une générosité et un dévouement qu'on ne saurait trop louer ; des institutions financières, des corporations commerciales, des sociétés nationales répondirent magnifiquement à notre appel; et considérable fut le nombre de nos concitoyens d'origine étrangère qui, fiers de l'empreinte que la civilisation française laissa sur notre sol, et de la beauté des grandes choses que nos pères accomplissent dans ce pays, s'associèrent à cette éclatante manifestation de solidarité française.

Bref, l'objectif d'un million de francs, qui avait été décidé dès la formation de notre Comité, est atteint; mais, nous ne voulons pas clôre nos listes de souscriptions volontaires sans adresser nos sincères remerciements à toutes ces générosités, à tous ces dévouements, connus ou inconnus, et tout particulièrement aux grands quotidiens de la Métropole qui ont si puissamment et si généreusement contribué au succès de notre action française.

Bientôt toutes ces offrandes, déposées entre nos mains, seront remises au Comité National pour le Relèvement du Franc, à Paris. Nos bienveillants souscripteurs seront mis au courant de nos démarches ultérieures et nous leur communiquerons fidèlement l'expression des remerciements que la France, toujours sensible aux marques d'affection qui lui arrivent, ne manquera pas de leur adresser.

Puissent ces témoignages de sympathie apporter un peu de réconfort à l'âme de la France, resserrer encore davantage, si possible, les liens d'affection qui unissent nos coeurs à ceux de ses fils et multiplier entre nous des relations de toutes sortes, mais plus particulièrement, les relations intellectuelles si nécessaires au génie de notre race.

Le Comité pour le relèvement du franc par Ernest Tétreau, sec.-hon.

12ème LISTE

Plusieurs souscripteurs ont bien voulu nous adresser leur offrande dans le cours de cette semaine et nous nous faisons un devoir d'en publier les noms. Si d'autres souscriptions nous arrivaient plus tard, les noms des donateurs seront également publiés.

	Frs.
Monsieur René Leclerc	500
Hon. Jules Allard	500
J. B. A. Tison	35
Jules Lareau	35
Camille L'Heureux	35
Charles A. Merrill	70
Arthur Delisle	350
Charles Maillard	300
Maria Audet	20

Souscriptions recueillies par Mlle Irène Joly, directrice de l'Institut Sténographique de France:

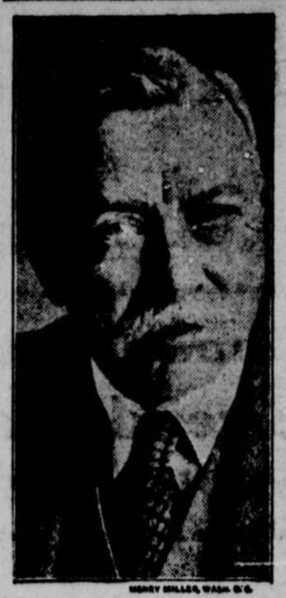
	Frs.
Mlle Irène Joly	280
Mme A. Archambault	18
" S. Carrière	9
" Anonyme	35
" J. Callaghan	9
" J. B. Desmarais	9
" C. Gariépy	9
" H. Gagné	9
" H. Gaudet	18
" A. Levac	9
" O. M. Lavoie	27
" W. Lavoie	27
" E. Lattinville	9
" A. Malouf	9
" L. A. Maynard	9
" C. O. McHugh	9
" P. G. Métivier	9
" E. Morin	9
" G. Morency	9
" E. Rhéault	9
" L. G. Robin	350
" Saint-Jacques	9
" D. Suetens	18
" E. Trottier	27
Mlles G. Boissonneault	18
" J. Bernard	15
" G. Beauchamp	15
" R. Beauchamp	15
" A. Bourbonnais	15
" G. Boisjoli	15
" R. Barbier	9
" N. Beaulieu	15
" A. C.	25
" A. Contant	30
" L. Charette	15
" E. Cummings	5
" S. Cousineau	5
" M. Chamberland	15
" E. Delorme	9
" H. Gauthier	9
" E. G.	9
" I. Goudrault	9
" M. R. Gingras	18
" A. Houle	35
" L. Hainault	30
" E. Jamoul	30
" L. Leduc	9
" B. Lepage	9
" C. Laurier	9
" Y. Leprohon	9
" M. Millier	9
" L. Normand	25
" M. Normand	25
" L. M. Noël	18
" H. Pion	18
" I. Rousseau	35
" Roy	9
" Rhault	9
" F. Vézina	36
" J. A. L'Espérance	18
Mme G. R. Kent	18
MM. F. D. Baril	35
" M. C.	9
" R. Charette	9
" L. Cyr	18
" C. E. Dumont	15
" A. Desrosiers	15
" H. Dubreuil	9
" G. A. Gilbault	15
" M. Giroux	15
" C. Latourelle	30
" J. L'Espérance	18
" E. Latrémouille	15
" L. Pouliot	30
" A. Pagé	9

Grâce à l'initiative prise par l'Hon. Jules Allard, protonotaire, M. Omer Lapierre, shérif, M. F.-X. Roy, greffier de la Cour de Circuit, le personnel du Palais de Justice a tenu à apporter à la France une aide à la fois morale et matérielle:

	Francs
MM. Omer Lapierre	350
O. Bélanger	30
L.-E.-A. Morin	15
J.-P. Lalonde	15
J.-A. LaRue	30
Raoul Raymond	20
Victor Moquin	20
G. Grenier	20
O. Laberge	20
E. Duval	15
Geo. Roy	15
E. Perron	20
J. Leroux	20
L. Houle	20
W. Emond	20
J. Lévellée	25
Eug. Leclair	35
R. Leclair	9
Jos. Bédard	9
Ed. Walsh	9
W. Danis	9
C. Corbeil	9
L. Deslauriers	9
G. Fontaine	20
Noé Labelle	20
A. Chartrand	70
Olivier Lapierre	9
L. Asselin	9
L. Gervais	9
A. Théorêt	9
Louis Charland	9
C. Joubert	18
F. Laurendeau	3
C. Sauvageau	18
M. Lalonde	9
A.-W. Vannier	9
Jos. Leriche	9
J.-O. Vallée	18
C. Béland	9
H. Ouellette	9
M. Valois	3
J.-C. Tessier	9
M. Charron	9
N. Corbeil	9
Euclide Lambert	9
P. Brochu	9
J.-P. Lapierre	9
Mmes Primeau	3
Caron	9
Martin	9
Hamel	9
Buchanan	9
Dufault	9
Beaudoin	9
Roy	9
Letourneau	9
Arsenault	9
B. Lauzon	9
Jolin	9
I. Blier	9
Beaulé	3
Côté	3
Hervé	9
R. Blier	9
Goulet	9
A. Cyphiot	9
Bélair	9
Lacroix	3
Maheu	3
Daoust	9
A. Defoy	9
Bertrand	9
Desnoyers	9
Gauthier	9
Champagne	3
Brunette	3
Major	3
Désormeau	3
Vallée	3
Kenny	9
Bélanger	9
Maisonneuve	3
Clément	3
Mizhaud	9
Masson	9
Déom	3
Lauzon	3
J. Cyphiot	9
Loiselle	9
Pagé	9
Thibault	9
Toupin	9
Mayrand	9
Blondin	9
Melançon	9
Dépatie	9
L. Defoy	9
Sylvain	3
Tourangeau	9
Bourassa	3
Sourdif	9
Laporte	9
Chrystopher	3

Les souscriptions du personnel de la prison de Bordeaux, sous la direction de l'honorable M. Séguin, s'élèvent à la jolie somme de mille francs. Malheureusement nous ne sommes pas en mesure de publier les noms des souscripteurs aujourd'hui

Un républicain convaincu



SIDNEY MILLER, WASH. D.C.

Le sénateur Lawrence C. Phipps, du Colorado, qui a ouvert la campagne républicaine en faisant un appel aux voteurs en plein sénat de se rallier autour du drapeau républicain dans l'intérêt de la prospérité. Il se déclare des plus optimistes quant à la prochaine campagne électorale.

Obsèques de M. Alfred Lesage

Mardi, le 6 juillet, ont eu lieu à l'église S.-François-Xavier de Lesage, les funérailles de feu Alfred Lesage, époux de Maria Dagenais. La levée du corps fut faite à la demeure de son père par M. le curé Papineau. Le service fut chanté par M. l'abbé Papineau, assisté des abbés Gohier et Lesage comme diacre et sous-diacre. Le "Crucifix" de Faure, fut chanté par M. Emile Dagenais.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Honoré Lesage; ses frères Rodrigue, Raoul, Arthur, Ulfrid, Léopold et Achille Lesage, son beau-frère, J.-B. Dagenais, ses beaux-frères Arthur, Armand, Ernest Dagenais, Arthur Renaud. Ses oncles Moïse Deschambault, Arthur Deschambault, Elie Filion, Jules Lesage, Prosper Leblanc, Antoine Dagenais, Zénon Dagenais, Joseph Renaud.

FEU M. ALFRED LESAGE

Parmi l'assistance, on remarquait: MM. Henri Marier, Enos Monette, Emile Dagenais, Alexis Massé, Henri Renaud, Arthur Renaud, Aldéric Renaud, Aldéric Sigouin, Arthur Raymond et Euclide Lesage, Ernest Lesage, Ovila Desjardins, Antoine Dubois, Charlemagne Monette, Albert Laporte, Zénon Saint-Pierre, F. Brousseau, J.-B. Saint-Pierre, I. Clavel, F. Paquette, A. Labelle, Joseph Dagenais, M. Proulx F. Beauséjour, A. Beauséjour, M. Blondin, D. Clavel, J. Clavel, J. Raymond et un grand nombre d'autres.

Offrandes de fleurs: Mme A. Lesage, Arthur Lesage, Raoul Lesage, Wilfrid Lesage, Enos Monette, M. et Mme Ernest Gagnier, M. Arthur Renaud, M. et Mme A. Perrault, M. et Mme Armand Gagnier, M. et Mme Emile Maillé, la United Glass Shoes, les offficiers du Pénitencier de Saint-Vincent de Paul, M. et Mme P. Roy, M. et Mme H. Lesage.

Bouquets spirituels et offrandes de messes: Les policiers de Saint-Jérôme, Achille Lesage, M. et Mme Henri Marier, Antoine Dubois, famille Tanguay, maison Joseph Bonhomme Ltée, famille R. Lacasse, famille Edison, Arthur Gendron.

La dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière de la paroisse de Saint-François-Xavier de Lesage.

UN TRAIT D'HEROISME AU MAROC

Un petit poste assiégé par deux mille Riffains. – Des sorties à la grenade et la résistance tragique des défenseurs.

LE HEROS BERNEZ-CAMBOT.

Au moment où la reddition d'Abd el-Krim termine la sanglante aventure riffaine, il est bon de rappeler quels furent les traits d'héroïsme des soldats français.

Mme Henriette Celarié donne, dans la "Revue des Deux Mondes", quelques traits sifnificatifs de la vaillance des troupes qui combattirent pour l'honneur de la France, sous le dur soleil riffain. Citons le dernier qui se rapporte à la défense du poste stratégique de Bibane qui, l'an dernier, à pareille époque, fut disputé avec tant d'acharnement:

Bernez-Cambot est un Basque de souche paysanne. Au cours de la Grande Guerre, ses deux frères aînés sont tombés pour la France. Solidement charpenté, bâti de bons matériaux, il fait penser aux chênes de son pays natal. Il en a la résistance. Intelligent et débrouillard. Energique, plus encore. Prêt à affronter tous les obstacles, à lutter de tout son courage pour les surmonter.

L'ouvrage de Bibane aurait dû être commandé par un officier, mais nos cadres sont restreints. Le capitaine Pietri, qui est à la tête du secteur, remet la défense du poste à Bernez-Cambot. Le jeune gars n'a que vingt-trois ans; il est simple sergent, mais il compte cinq années de service. En lui, on peut avoir confiance. La tâche qu'on lui donne est rude; il ne se plaindra pas de la trouver trop rude...

Une enceinte entourée de fils de fer flanquée à chaque angle d'une tourelle; deux bâtiments: un pour les vivres, l'autre pour la troupe: telle est la physionomie du poste; physionomie qui se retrouve, d'ailleurs, dans tous les postes tenant la ligne de l'Ouergha. Comme moyens de défense, à Bibane, un seul canon de 75, un J. D. et deux mitrailleuses. Ajoutons que le piton de Bibane domine ceux de l'Aoudour et de Beni-Derkoul. Quelle que soit la saison, souvent son front est couvert de brouillard. Dans la seconde quinzaine d'avril, le poste est attaqué. Tout de suite, sa situation est dramatique. Autour de ses lignes la bataille fait rage. Mais le jeune sergent qui y commande ne se contente pas de lutter contre les assauts continuels. Avec la décision d'un vrai chef, il tente des sorties à la grenade. Au cours de ces sorties, dont chacune est marquée par des prouesses, il est assez heureux, une fois, pour "djicher" un troupeau et procurer ainsi de la viande fraiche à la garnison.

A partir de ce moment, on ne sait plus rien du malheureux ouvrage que ce qui peut en être vu de Tafrant, à la lorgnette, ou appris par les rares signaux optiques que Bernez-Cambot parvient à faire passer.

Deux mille Riffains assaillent le poste. Farouches adversaires et qui se battent d'une manière remarquable — quatre années de lutte ont développé leur goût naturel, leurs aptitudes pour le "baroud" — les Riffains veulent, à tout prix, s'emparer de Bibane. Pour eux, comme pour nous, le petit fort est devenu un drapeau.

Lutte pathétique. Lutte inégale. Contre les assiégeants, les assiégés sont dans la proportion d'un contre cinquante. Repoussés sur un point, les ennemis reviennent sur un autre; ils s'entêtent sauvagement, creusent des tranchées, his sent des canons et, comme il ont le nombre, ils ne cessent de progresser.

Sur Bibane et ses défenseurs, une ombre monte celle de la mort. Pendant 11 fois vingt-quatre heures, l'agonie du malheureux poste se prolonge par des prodiges d'héroïsme.

Le 4 juin, au soir, se rendant compte que ses hommes exténués par des combats livrés sans arrêt sont arrivés à l'extrême limite de la résistance, voyant son poste en ruines, l'ennemi près des réseaux, Bernez-Cambot lance le poignant "S. O. S.": "Sauvez nos âmes"! Puis il reprend la lutte suprême. Bibane est sacrifié, mais il s'agit de le faire, payer le plus cher possible à l'ennemi.

Le 5, au petit jour, les assaillants, exaspérés par cette résistance, ont décidé d'en finir. Il faut écraser le poste comme le grain sous la meule. Deux canons sont amenés à trois cents mètres. Bibane est foudroyé à bout portant, enfusants et explosifs. Impossible, à Tafrant, de lui donner du secours. Sur Bibane, la vue est bouchée. Un brouillard opaque enveloppe le piton. Un drame atroce s'y joue, et ceux qui y assistent du poste du commandement en suivent les péripéties comme derrière un rideau. Seuls, les bruits des coups de fusil et des éclatements de grenades leur parviennent. Tantôt ceux-ci s'apaisent et tantôt ils redoublent. La grande voix du canon par moments les domine. Vers 13 h. 30 enfin, le voile des nuées s'étire et se dissipe. Aussitôt, le capitaine d'artillerie de Montoson, qui se trouve à Tafrant, fait pointer ses canons sur les forces riffaines. Trop tard! A 14 heures, un message est perçu, le dernier envoyé par Bernez-Cambot: "Poste fichu."

Une véritable fourmilière humaine submerge les réseaux. Au milieu du tumulte des clameurs: "Allah Akbar!" le combat atteint son paroxysme. La certitude du triomphe communique sa griserie aux assaillants. Ce Bibane tant convoité, ils vont le tenir! Quelle nouvelle à répandre parmi les tribus pour les amener en dissidence!

Un dernier obus J.-D. est tiré contre eux; puis l'ouvrage est en leur pouvoir.

Bernez-Cambot fut porté disparu. Un jour, "avec tous les ménagements désirables", la nouvelle en parvint à une basse petite maison en grès, dans le pays basque...

Le 16 septembre 1925, la première unité du 66e régiment de tirailleurs marocains rentra dans Bibane reconquis. Un spectacle poignant y attendait le capitaine Amanton et ses hommes. Couchés les bras en croix, mutilés — sauf Bernez-Cambot — momifiés par l'ardent soleil, les cadavres des défenseurs se trouvaient à la place qu'ils occupaient, le 5 juin, à leur poste de combat. Tous s'étaient défendus jusqu'à la mort.

Feu M. Z.-R. Rhéaume de Ste-Rose du Lac

On annonce que M. Z. D. Rhéaume, secrétaire-trésorier de la municipalité de Sainte-Rose du Lac, Man., est décédé chez lui. Le défunt, qui était âgé de 51 ans, habitait autrefois Montral. Il laisse sa femme, née Roberge, (Ida) cinq fils et six filles, Origène, gérant du poste de la Cie de la Baie d'Hudson, à Le Pas, Man., Gaston, Edouard, Gilbert, Gabrielle, Albertine (Mme A. Bissonnette), Germaine (Mme E. Lussier), Rose, Rita, Berthe.

Feu M. Z. R. RHEAUME.

Feu M. Eugène Dulude

VERCHERES, 16. (Du correspondant de la "Patrie"). — Jeudi, 15 courant, avaient lieu les funérailles de M. Eugène Dulude, époux de Sophranie Demuy, décédé à l'âge de 86 ans, chez son gendre M. Chs Léveillé.

Le service fut chanté par l'abbé Euclide Dulude, curé de S.-Amable, neveu du défunt, assisté de l'abbé Amable Dorval, curé de Ste-Théodosie et du Rév. Père Marc Brunelle.

Conduisaient le deuil, son fils, M. Jos. Dulude, ses filles, Mmes Chs. Léveillé, Raymond Lamarre et Nap. Cantin, ses gendres, MM. Raymond Lamarre, Chs. Léveillé et Nap. Cantin, son petit-fils M. Paul Lamarre, sa petite-fille Mlle Jeanne Lamarre, ses neveux, MM. Aimé Demuy, Ernest Demuy, Henri Carrière, Elzéar Dulude, Ernest Dulude.

Remarqués dans le cortège, M. et Mme Alex. Renaud, Mme Henria Carrière, M. et Mme Hamel, M. et Mme Théodore Dulude, M. et Mme Jos. Dulude, Mme Elzéar Dulude, M. et Mme Aristide Provost, M. et Mme Wifirid Dulude, M. et Mme Raoul Dulude, M. et Mme Vital Chagnon, Mlle Rosia Dulude, M. et Mme Oscar Provost, M. et Mme Anamias Pigeon, M. et Mme Nap. Vincent, M. et Mme Armand Hébert, etc.

Interne et externe **OVELMO** TRAITE L'ECZEMA Traitement combiné scientifique

Plus de 35,000 personnes, dont plusieurs avaient souffert toute leur vie d'eczéma ou d'autres maladies cutanées semblables et dont la plupart avaient perdu tout espoir, déclarent que le traitement interne et externe Ovelmo leur a procuré un prompt soulagement et a mis fin à leurs maux. Votre pharmacien garantit que le traitement complet Ovelmo vous en libérera, sinon il vous remettra votre argent. Essayez-le. Voyez comme la démangeaison cesse vite et comme les éruptions disparaissent.

AU SOMMET

VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE

Chaque Courroie est Garantie

D. K. McLAREN Limitée

351 ST-JACQUES. Tél. Main 4904-4905-7248.

UN "ROBIN HOOD" JAPONAIS

Le premier ministre du Japon, Ma katsuki, est un archer remarquable et n'aime rien tant que se livrer à cet ancien sport. Il a fait transformer le terrain de tennis de sa résidence et on le voit ici en train de lancer une flèche.

DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE. 17. (Du correspondant de la "Patrie") — Dimanche le 11, notre coquet village était en liesse à l'occasion de la première messe dite dans l'église de St-Guillaume, par un enfant de la paroisse, le Rév. Père Laurent Parent, C.S.C. L'église était magnifiquement décorée et le programme musical, sous la direction du Dr Victor Parent de Montréal, avait comme solistes le notaire Vanasse et le baryton Camille Duguay, fut particulièrement brillant. M. Lucien Manseau, un jeune musicien de grand talent tenait l'orgue.

Le Rév. Père Parent officia assisté de MM. les abbés Hervé Lemaire et Euclide Rousseau. C'est un père de Ste-Croix, le Père Blais qui donna le sermon.

L'orateur sacré prit pour texte "Sacerdos in aeternum" — "Prêtre pour l'éternité."

Le prédicateur après avoir fait déroulé sous les yeux des fidèles la cérémonie d'une ordination parla de quelques-uns des devoirs du prêtre, mais surtout de la prière, de la prédication et de l'absolution.

Immédiatement après, le R. Père Parent s'avança à la balustrade pour y bénir son père, sa mère, ses frères et soeurs, ses parents les plus proches et plusieurs fidèles.

De l'église on passa à la résidence de M. et Mme William Parent. A l'entrée du salon nous pouvions lire cette artistique inscription: "Du Seigneur notre fils est le ministre". Il y avait aussi sur une table de riches et pieux cadeaux. C'est au milieu de la plus exubérante gaieté que l'heure du banquet vint sonner. Tous les invités se rendirent en auto à l'hôtel de M. Conrad Viron, un ami de la famille où des tables régorgeantes de mets choisis, les attendaient.

A la fin du banquet, le Père Parent prit la parole et d'une voix émue, remercia ses parents, sa mère qui avait fait sonner son coeur à la vocation religieuse, son père qui avait fait tant de sacrifices pour le conduire vers le chemin de l'autel.

S.-LEONARD D'ASTON

S.-Léonard, 17. (Du correspondant de la Patrie.) — Demain dimanche sera donnée par les amateurs de St-Léonard une séance dramatique et musicale à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise du Révérend R. Brassard, prêtre curé. La pièce interprétrée: "Le crime de Maltaverne", drame en trois actes et un prologue d'un intérêt très captivant. La fanfare de Drummondville, corps des Cadets, sous la direction des Révérends Frères de la Charité, Mlles Irène Foucault et Chrysanthe Bouliane nous assurent leur bienveillant concours.

Lever du rideau à 8 heures.

Cohorte de présidents.

Il y a 114 personnages en France, qu'il est d'usage, sinon de règle, d'appeler "Monsieur le ministre", sans compter la flotte des ministres plénipotentiaires: ce sont non seulement les ministres en exercice, mais ceux qui ont été ministres, sous-secrétaires d'Etat ou bien hauts commissaires. La Chambre compte en ce moment 71 députés dans ce cas, et le Sénat en égrène 43. Quant aux "Monsieur le président", il y en a 9 à la Chambre et 5 au Sénat, car on appelle de ce nom aussi bien les anciens présidents que les présidents et vice-présidents en exercice. Et en démocratie, les appellations ne jouent pas un moins grand rôle que les décorations.

Bz-z-z-z!

C'est l'époque où les moustiques et les mouches noires sont à vos trousses, malgré les treillis et tamis perfectionnés, et quand ils piquent c'est le temps d'appliquer

Absorbine Jr

qui met fin à la démangeaison, réduit l'enflure, calme et apaise. Elle possède de une odeur agréable, est exempte de graisse et ne tachera pas vos vêtements.

ABSORBINE JR. est aussi l'article précis à employer au cas d'accidents: coupures, meurtrissures, brûlures et entorses. C'est un liniment, un germicide et un antiseptique qui apaise la douleur, tue les germes et prévient l'infection.

$1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée frais de poste acquittés par

W. F. Young Inc. 1689

Immeuble Lyman - - Montréal

Ayez une bonne santé dont vous vous pouvez vous réjouir

Une bonne santé n'est pas une chose à envier chez les autres, c'est une faveur que tout homme doit posséder.

Vous pouvez faire disparaître tous vos malaises, toutes vos douleurs, vous refaire un sang nouveau chasser les impuretés qui s'y sont logées et rétablir le bon fonctionnement de tous vos organes en employant les

PILULES MORO

Commencez demain à prendre deux Pilules Moro trois fois par jour. Ne souffrez pas des semaines ni des années, ne laissez pas votre mal s'aggraver, la vie est trop courte et la santé trop précieuse, traitez-vous immédiatement.

Montréal, 25 février, 1926.

"Il y a quelques années étant à l'emploi d'une compagnie de transport, mon ouvrage consistait à transporter surtout des pianos. J'étais très fort il est vrai, mais le travail était aussi très dur. Un jour j'ai eu une douleur soudaine aux reins et pendant deux ans j'en ai souffert. J'ai même dû abandonner mon travail pour me faire traiter. Je m'étais adressé à deux médecins sans beaucoup de résultat quand un officier de police que je connaissais bien m'a dit qu'après avoir pris des Pilules Moro, un mal de reins, qu'il avait contracté à demeurer exposé à toutes les intempéries, s'était passé et que je ne pouvais sûrement pas me servir moi non plus d'un meilleur remède. J'ai donc pris des Pilules Moro et je n'ai aujourd'hui que des louanges à faire de ce remède".

Geo. Pomminville, 217, rue Murray, Montréal.

Pilules Moro en vente partout ou par la poste, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

LETTRE DE ROME

LES CONSISTOIRES SECRET ET PUBLIC

La création des nouveaux cardinaux a eu lieu avec le cérémonial traditionnel. Le nouveau patriarche Cyrille IX.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par MONREALE

ROME, 24 Juin. — De notre correspondant romain). — Nous venons d'avoir de nouveau à Rome une semaine du consistoire. On l'attendait depuis assez longtemps. On l'avait d'abord prévue pour février ou mars puis le temps passa et l'on parla d'avril ou de mai. On l'a eue finalement en juin et quasi en juillet alors qu'on ne l'espérait pour ainsi dire plus.

Il y a quelque trois semaines, en effet, l'"Osservatore romano" annonça officiellement que le Pape tiendrait un consistoire secret le 21 juin et un consistoire public le 24. Contrairement à ce qui se faisait depuis quelques années, mais conformément à une tradition autrefois rigoureusement respectée, on n'annonça pas alors si le Pape créerait ou non des cardinaux. Ce silence donna lieu aux pronostics les plus fantaisistes, mais quelques jours plus tard, on apprit officieusement qu'il y aurait deux nouveaux "porporati": Mgr Capotosti et Mgr Carlo Perosi.

Alors, les vaticinations changèrent d'objet et des journaux annoncèrent que Pie XI, dans l'allocution qu'il prononce traditionnellement au consistoire secret, traiterait des questions très importantes d'ordre politico-religeux. Une agence alla même jusqu'à prétendre qu'il ferait des déclarations sensationnelles quant à la question romaine et aux relations entre le Vatican et le Quirinal. Le consistoire a eu lieu: rien de tout cela ne s'est accompli et l'événement a justifié la réserve des informateurs consciencieux qui savent qu'il est plus téméraire que jamais sous ce pontificat de vouloir annoncer d'avance ce que le Pape dira ou ce que le Pape fera.

CONSISTOIRE SECRET ET CONSISTOIRE PUBLIC

Au consistoire secret de lundi, Pie XI s'est borné à annoncer la création des deux nouveaux cardinaux et à commenter en quelques paroles pleines d'affection pour les chrétientés d'Orient l'acte par lequel le Saint Siège approuvait l'élection de Mgr Mogabgad en qualité de patriarche d'Antioche pour le rite grec-melchite.

Le nouveau patriarche qui a pris le nom de Cyrille IX se présenta ensuite devant le Saint Père et sollicita du Souverain Pontife le pallium, insigne de la dignité et de la juridiction archiépiscopales. Pie XI répondit

S. E. LE CARDINAL CAPOTOSTI

S. E. LE CARDINAL PEROSI

qu'il le lui imposerait lui-même le 29 juin, fête des SS. Apôtres Pierre et Paul. Mgr Cyrille IX Mogabdad prononça ensuite les formules latines de la profession de foi et du serment de fidélité et il adressa au Pape un petit discours de remerciement et d'hommage.

Pie XI répondit par une allocution où il fit l'éloge du nouveau dignitaire et forma des voeux pour l'union définitive de tous les chrétiens d'Orient et d'Occident au sein de l'Eglise Romaine, saluant un gage de ce retour à l'unité dans les magnifiques manifestations d'union dont le Congrès eucharistique de Chicago donnait en ce moment même le spectacle autour de l'Hostie Sainte.

Aussitôt après ce consistoire commencèrent les visites traditionnelles aux nouveaux cardinaux qui reçoivent les félicitations de toutes les notabilités de la curie romaine et aussi de leurs parents et amis heureux de leur élévation à la pourpre.

Mercredi après-midi eut lieu au Vatican la remise de la barrette cardinalice par le Pape aux nouveaux membres du Sacré-Collège. Le cardinal Cerretti n'eut plus à la recevoir, l'ancien nonce de Paris se l'étant vu imposer à l'Elysée aussitôt après le consistoire de décembre dernier où il avait été créé cardinal.

Rentré à Rome au mois d'avril, il était allé se reposer pendant quelques semaines à l'abbaye bénédictine du Mont Cassin d'où il est revenu ces jours-ci pour recevoir ce matin, avec ses deux nouveaux collègues, le chapeau dont l'imposition donne le droit d'exercer toutes les prérogatives de la dignité cardinalice.

LES NOUVEAUX CARDINAUX

Le Sacré Collège s'enrichit ainsi de trois nouveaux membres qui promettent de lui faire honneur.

La figure du cardinal Cerretti est bien connue partout: c'est depuis longtemps une des plus grandes de la diplomatie pontificale. Au Mexique, aux Etats-Unis, en Australie, à Rome même il a fait preuve des qualités vraiment exceptionnelles qui ont assuré le succès de sa nonciature de Paris dans des conditions particulièrement difficiles. Jeune encore — le cardinal Cerretti a eu 53 ans il y a quelques jours seulement — le nouveau "porporato" apporte aujourd'hui au gouvernement central de l'Eglise un concours qui sera certainement très actif et qui autorise les plus beaux espoirs.

Le cardinal Capotosti était secrétaire de la Congrégation des Sacrements depuis plus de dix ans et il avait été auparavant plusieurs années évêque de Modigliana. Ses fonctions successives lui ont donné une grande expérience des affaires religieuses qui sera très utile aux divers dicastères dont il devra désormais s'occuper.

Le nom du cardinal Perosi est populaire depuis longtemps. Le nouveau prince de l'Eglise est, en effet le frère de Mgr Lorenzo Perosi, l'illustre compositeur et directeur de la Chapelle Sixtine. Faisant partie depuis le début du pontificat de Pie X de diverses congrégations romaines, Mgr Carlo Perosi a été pendant une dizaine d'années assesseur du Saint Office et il jouissait dans la curie romaine d'une autorité qui le désignait pour les honneurs de la pourpre.

Après ce consistoire, le Sacré Collège compte 66 cardinaux. L'on sait que leur nombre total est de 70 mais que ce chiffre n'est, en réalité, jamais atteint. Au début de cette année, les cardinaux étaient 69, ce qui ne s'était plus vu depuis très longtemps. La mort a fait presque aussitôt plusieurs vides.

Des 66 cardinaux actuels, 35 sont italiens et 31 sont étrangers. Depuis un an plusieurs cardinaux étrangers sont morts sans que les pays auxquels ils appartienaient se soient vu attribuer une nouvelle représentation au sein du Sacré Collège. C'est pourquoi l'on s'attend à ce que lors du prochain consistoire prévu pour le mois de décembre prochain Pie XI crée surtout des cardinaux étrangers. Mais, cela c'est le secret du Souverain Pontife et il serait puéril de prétendre le révéler six mois avant l'événement.

MONREALE.

MOUCHOIRS
1200 mouchoirs en toile irlandaise, en couleurs de fantaisie avec dessin brodé dans le coin, finis avec bord à pointe d'ourlet. Régulier 3 pour 1.00. LUNDI ... 3 pour .50
—Rez-de-chaussée.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED.

BONBONS
Gelées aux fruits, assorties. Régulier .30 la livre. Lundi ..... .20
Amandes Jorden dans le sucre. Régulier .60 la livre. Lundi ..... .45
—Rez-de-chaussée.

Dix Jours de Ventes de Juillet

2500 VERGES D'
d'Insertions et Bordure
EN DENTELLE FILET
Régulier .85 à 1.50. LUNDI ..... .55
Insertions et bordures en charmantes dentelles filet faite à la main et en dentelle irlandaise faite au crochet, en une profusion de magnifiques dessins et patrons dans les largeurs les plus en demande.
Dessinées spécialement pour lingerie, parures de cou, broderie d'art et vêtements de tous genres. Régulier .85 à 1.50. LUNDI ..... .55
—Rez-de-chaussée.

A MOITIE PRIX
Chapeaux Panama
IMPORTES pour HOMMES se vendant régulièrement 5.50 — 6.50 —8.50 et 10.50
Le plus léger et plus frais chapeau qui se fasse. Nous offrons le solde de notre assortiment de chapeau Panama dans les plus nouvelles et fashionables formes, à moitié prix.
Un choix presqu'illimité — Fédoras — Bords droits, bords roulés, etc. — Quelques-uns avec bande unie d'autres avec bande de couleur, suivant que vous les préférez. Régulier 5.50 — 6.50 — 8.50 et 10.50.
LUNDI: MOITIE PRIX.
—Rez-de-chaussée.

Corsets
GOSSARD
Step-in ou avec agrafes
Ces corsets bien connus sont faits de brocart de soie avec sections d'élastique chirurgical de soie sur les hanches et six jarretelles.
Le step-in est de dix pouces de haut et à deux baleines centrales en avant et en arrière, avec quatre paires de jarretelles.
Tailles 24 à 30. — Régulier 9.00 à 11.00 **4.95**
—Deuxième étage.

Oxfords
DE HAUTE QUALITE POUR HOMMES
6.95
Régulier 9.00—12.00
Pris dans notre assortiment régulier et offerts à ce prix, parce que les assortiments de pointures sont incomplets.
Entièrement de cuir solide et faits sur les plus modernes formes d'ajustement combiné, leur assurant un ajustement parfait et une excellente durée.
En noir, tan et brun. Pointure 5½ à 11. Régulier 9.00—12.00.
LUNDI **6.95**
—Rez-de-chaussée.

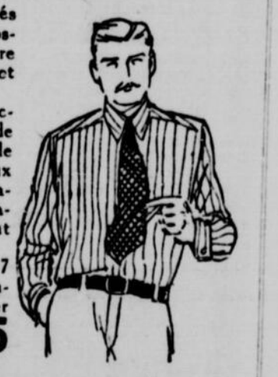
Une Grande Vente d'Ecoulement de 1200 Paires de Bas en Soie Chiffon
30 Couleurs Différentes **pour Femmes 1.95** Régulier 3.00 Pointures 8½ à 10.
La plus grande valeur que nous ayons offerte cette saison.
Soie chiffon transparente d'une extrémité à l'autre, cheville et haut entièrement façonnés. Chaque paire magnifiquement finie d'un véritable point uniforme, en une merveilleuse variété de couleurs. Veau russe—Lavande de Londres, Clair de lune—Sauterne — Rose Marie — Grain — Cannelle — Blondine — Graphite —

Parchemin — Rose — Gris — Woodland — Colombe — Nouveau rouge pâle — Noir — Rose pâle — Blanc — Nu français — Argent, Bleu, Renard — Gunmetal — Bois de santal — Pierre bleue ficelle et zinc.
1200 paires. Régulier 3.00. Lundi la paire **1.95**
—Rez-de-chaussée.

250 des plus Charmantes Robes de Soie pour l'Après-midi 14.85
DES ROBES QUI SE VENDRAIENT REGULIEREMENT de 25.00 à 45.00
De grandes économies vous sont offertes, car ces robes valent bien les prix mentionnés ci-dessus. Les robes possédant les caractéristiques de style les plus raffinées.
VOICI LES MODELES MIS EN VEDETTE
Modèles une ou deux pièces, mi-manches ou manches longues, avec jupes droite, gondolante, par plis superposés, festonnées, à pli couteau ou box, avec vestee, encolure genre écharpe et de nouvelles conceptions dans les plis, les collets, les manches et les devants.
Modèles tailleur, semi-tailleur et de toilette.
TOUS LES TISSUS FASHIONABLES
Crêpes plats — Crêpes narcisse — Satine crêpés — Satin soleil — Crêpe glacé — Crêpe Evelyne — Epais crêpe de chine français — et indienne française en soies et georgettes.
LES COULEURS LES PLUS EN VOGUE
Blanc, noir, marine, Cavin, Jumper, bois de rose—Blue Bell — Orchidée, mignonnette — Safran — lavande — hirondelle — primevère, jaune Sunni, géranium, poudre et argent, etc.
LES GARNITURES SONT LES PLUS NOUVELLES
Cravates en soie de fantaisie, dentelle Val, broderies piquées, ruchés, petits plis. Collets de dentelle irlandaise et crêpe de soie de couleurs contrastantes, boutons de nacre.—Travail en pierre du Rhin, broderie métallique, collet et poignets brodés à la main. Tailles 16 à 42 dans l'assortiment.
—Deuxième étage.

LORSQUE LA TEMPERATURE S'ELEVE
Les Complets en Mohair et Palm Beach
SONT AUSSI FRAIS QU'ILS LE PARAISSENT
Régulier 22.50 et 25.00 **14.85**
Si légers et poreux, que vous pouvez en endosser un et vous sentir frais et confortable même par les jours les plus chauds.
Décidément de rigueur, tant pour les affaires que pour les vacances, le cachet de distinction qu'ils dégagent en ont fait le plus populaire complet d'été.
De confection impeccable, de tissus de qualité fine en les nuances foncées de gris et rayures foncées. Tailles 36 à 46. — Régulier 22.50 — 25.00. LUNDI **14.85**
—Rez-de-chaussée.

1000 Chemises pour Hommes
A MOINS QUE MOITIE PRIX
1.35 Valeurs régulières de 2.75 et 3.00
Tissus — zéphires tissés anglais, madras tissé écossais, broadcloth à rayure satin, soiesette anglaise et tissus Tabralco.
Une remarquable caractéristique. Chemises de confection impeccable dans les plus nouveaux dessins de rayés et quadrillés de fantaisie, et valant incontestablement leurs prix antérieurs.
Pointures 13½ à 17 avec longueurs de manches variées — Régulier 2.75 et 3.00. Chacune **1.35**
—Rez-de-chaussée.



UNE VENTE D'ECOULEMENT D'ELEGANTS
Souliers
D'ETE POUR FEMMES
2.95
Régulier 7.00 à 8.00
Pointures: 2½ à 7
De frais souliers blancs pour l'été, dans les plus nouveaux modèles et patrons, à de remarquables réductions de prix.
1—Escarpin step-in avec la boucle tailleur et le talon espagnol junior.
2—Escarpin Dorsay avec talon espagnol junior.
3—Escarpin à une courroie avec travail découpé et talon bas.
4—Oxford à boucle avec talon cubain couvert.
5—Escarpin à une courroie avec empiècement de veau blanc et talon espagnol.
6—Modèle avec triangle élastique, boucle tailleur et talon cubain.
7—Escarpin à une courroie, avec semelle à trépointe Goodyear, et talon militaire couvert.
Pointure 2½ à 7. Régulier 7.00 à 8.00. LUNDI **2.95**
—Deuxième étage.

UNE REMARQUABLE VENTE DE
Robes Lavables POUR ENFANTS
6.95
Régulier 9.50 à 14.75
Ceci est un événement opportun et qui plaira tout autant à la fillette qu'à la mère.
De charmantes petites robes pour toutes les occasions d'été — des robes qui se lavent à la perfection.
En Rayons, Crêpes, soie lavable, soies et georgettes avec manches courtes ou longues. Tissus unis ou à rayures imprimées—Ages 14-13-19 ans.
Régulier 9.50 à 14.75. LUNDI **6.95**
—Deuxième étage.

Complets
EN TWEED ET CHEVIOTE DE LAINE POUR GARCONNETS
Avec 2 pantalons.
9.95
Régulier 16.50 à 18.50
Elégants et bien confectionnés et possédant de splendides qualités de durée il s'y trouve une profusion de patrons et de tissus, ce qui rend des plus faciles le choix d'un complet.
Tous des tissus importés—Herringbones, tweeds et cheviotes dans les nuances de gris, pâles et foncés, brun, lovats, bleu et chinés—Doublés d'alpaga — Valent 16.50 à 18.50 ..... **9.95**
—Rez-de-chaussée.

ECHARPES en CREPE DE CHINE ET EN GEORGETTE
Echarpes en crêpe de Chine et en georgette de soie, bon assortiment de couleurs et patrons avec bordure de couleur formant contraste. Rég. 3.50. LUNDI **1.65**
— Rez-de-chaussée.

Articles de fibre Français
Articles en fibre, importés de France, en un assortiment de jolis dessins et finis, l'assortiment comprenant bols à fruits, cabarets de formes rondes et carrées, plats à bonbons, boîtes à bonbons. Régulier 1.50 à 2.50. Lundi, chacun ..... **.95**
—Quatrième étage.

Boyau d'arrosage de jardin
Grosseur de 3-4 pouces, 3 doubles, longueurs de 50 pieds, complet avec crampons et accouplements. Régulier 10.75. LUNDI **7.45**
—Quatrième étage.

Carpettes Importées Reversibles en Pure Laine--3 Dimensions Distinctes
Carpettes reversibles et lavables, de caractéristiques dessins orientaux et effets conventionnels.
Brillants et gais décors pour la pièce familiale, le fumoir ou la chambre à coucher, et tout particulièrement durables. Les couleurs sont rose, tan, mûre et vert jade.
Dimension 2'0" x 4'0" Régulier 4.75 ..... **3.20**
Dimension 2'3" x 5'0" Régulier 6.75 ..... **4.35**
Dimension 3'0" x 6'0" Régulier 8.75 ..... **5.95**
—Troisième étage.

Fauteuils Berçants et Berceuses 14.85
Chaises fortes, spacieuses d'apparence confortable et qui invite au repos, néanmoins assez légères pour ajouter ce cachet estival si désirable dans les meubles pour l'extérieur.
Finis ivoire ou brun et munis de sièges mobiles à ressorts.
Dos rembourrés, recouverts d'une belle qualité de cretonne rayée. Régulier 22.50 ..... **14.85**
—Troisième étage.

MALLETTES
Nouvelle forme octogone, faciles à porter, peuvent servir de mallette ou de boîte à chapeau. Bordées de cuir autour du dessus et du fond. Doublure en tissu fini soie, poche dans le couvercle et dans le corps. Rég. 9.50. LUNDI **6.35**
— Rez-de-chaussée.

ARTICLES DE TOILETTE
Savon de Castille Vinolia. Rég. .20 le morceau, LUNDI... 3 pour .45
Eponges Mandruka, grosses éponges pour le bain. Rég. 4.50. LUNDI .. **3.00**
— Rez-de-chaussée.

AUBAINES DANS LA PORCELAINE
Vaisselles à Thé en Porcelaine Cauldon
A MOITIE PRIX
Un patron régulier discontinué
Un charmant dessin floral émaillé à la main avec bordures avec filet marron. Centre de la meilleure qualité de porcelaine anglaise.
Assiettes à pain et à beurre. — Régulier 14.50. — Moitié prix: La douzaine **725**
Assiettes à déjeuner—Régulier 21.00. Moitié prix, la douzaine **10.50**
Plateaux 14" — Régulier 7.50 chacun. Moitié prix, chacun **3.75**
Bols à céréales—Regulier 27.00 la douzaine. — Moitié prix, la douzaine **13.50**
Tasses et soucoupes à thé. Régulier 34.00 la douzaine. Moitié prix, la douzaine **17.00**
—Quatrième étage.

Draperies
Reps lavable à rayures inaltérables, en les combinaisons de couleur de bleu, rose, taupe, etc. 50 pouces de largeur. Appropriée pour rideaux d'été. Régulier 3.00. LUNDI ... **1.45**
250 verges de tulles à dessins pour rideaux, dans les couleurs de noir et combinaisons or, 36 pouces de largeur. Régulier 1.00. Lundi, la verge ..... **.25**
50 paires de rideaux frangés pour chambre à coucher, ivoire et écru, quelques-uns avec pois de couleurs de rose et or. D'autres de couleurs unies. 2½ verges de longueur. Complets avec embrasses. Régulier 4.00 la paire. LUNDI, la paire **2.45**
—Troisième étage.

Manteaux
D'ENFANTS A PRIX ATTRAYANT **9.95**
Régulier 14.00 à 25.75
Manteaux de drap velours en vert réséda. Broderie sur le col, les poches et les poignets, également dans les nuances de rose et bleu. Tailles 2 et 3 ans.
Manteau en gabardine bleu poudre, garni de rangs de piqûres et de boutons pour assortir. Tailles 2, 3 et 4 ans.
Joli manteau vert pois, jupe gondolante garnie de petits plis et de boutons de fantaisie pour assortir. Taille 4 ans. Régulier 14.00 à 25.75. LUNDI **9.95**
Salon du Bébé —Deuxième étage.